MORISSET

THEVENOT



LES LETTRES LATINES

I - PÉRIODE DE FORMATION - ÉPOQUE CICÉRONIENNE

magnard



Genava
A L P E S
Benacus Lacus
Cremona
GALLIA TRANSALPINA
GALLIA
Placentia
Parma
CISAL
LIGURIA
Genua
Luna
Bononia
Arelate
Massilia
Narbo
Sinus Gallicus
Sinus Ligusticus
Luca
Pisae
Arnus
Via Aurelia
ETRU
Ilva
CORSICA
Aleria
Tarq
Olbia
SARDINIA
Caralis
MARE
BALEARES INS.
MARE INTERNU
Aega Ins
Lily
AFRI
Utica
Carthago
MAURETANIA
Cirta



ITALIA ANTIQUA

LES LETTRES LATINES

R. MORISSET et G. THÉVENOT

Etablis avec le plus grand soin, textes et commentaires ont bénéficié d'une revision attentive de M. GAUTREAU, professeur honoraire au lycée Henri-IV. Un index des noms cités, une table de centres d'intérêt et un répertoire grammatical facilitent les recherches.

Les Lettres latines, pour faciliter l'utilisation de ces textes, vous sont offertes sous trois présentations :

— un volume complet de 1296 pages.

— 3 volumes séparés :

- **PÉRIODE DE FORMATION. ÉPOQUE CICÉRONIENNE.**
- **SIÈCLE D'AUGUSTE.**
- **PÉRIODE IMPÉRIALE.**

— 12 fascicules distincts,

N° 470-I : **Le théâtre comique** (72 pages, 9 illustrations).
II : **Lucrèce** (60 pages, 2 illustrations).
III : **Cicéron** (184 pages, 20 illustrations, 3 cartes).
IV : **César et Salluste** (120 pages, 13 illustrations, 5 cartes).
V : **Virgile** (176 pages, 34 illustrations, 3 cartes).
VI : **Horace** (88 pages, 16 illustrations, 1 carte).
VII : **Les poètes élégiaques** (88 pages, 13 illustr., 1 carte)
VIII : **Tite-Live** (144 pages, 14 illustrations, 5 cartes).
IX : **Sénèque** (80 pages, 9 illustrations).
X : **Tacite** (120 pages, 24 illustrations, 2 cartes).
XI : **Pline le Jeune** (40 pages, 6 illustrations).
XII : **Quinte-Curce - Pétrone - Suétone - Apulée** (40 p. 11 illustr.)

R. MORISSET
Inspecteur Général
de
l'Instruction Publique

G. THÉVENOT
Agrégé des Lettres
Professeur de Première
au Lycée Saint-Louis

LES LETTRES LATINES

HISTOIRE LITTÉRAIRE
PRINCIPALES ŒUVRES
MORCEAUX CHOISIS

PÉRIODE DE FORMATION
L'ÉPOQUE CICÉRONIENNE

ÉDITIONS MAGNARD
122, boulevard Saint-Germain, Paris 6e



Cliché Alinari.

ARC DE SEPTIME SÉVÈRE.

AVANT-PROPOS

Professeurs et élèves trouveront dans Les Lettres latines *un recueil de morceaux choisis, des textes annotés, un précis de littérature, un ouvrage illustré :*

Un recueil de morceaux choisis.

On ne saurait avoir la prétention d'enfermer en un volume tous les textes intéressants et substantiels de la littérature latine. Il nous a paru cependant que la formule des morceaux choisis répond à une nécessité. Nos élèves ne peuvent avoir à leur disposition toute une bibliothèque. Il sera pratique pour eux de trouver en un seul livre les pages essentielles des œuvres inscrites au programme de quatre années. Les professeurs auront intérêt eux aussi à ne pas se sentir trop limités dans le choix des textes qu'ils expliquent ou donnent en versions. Les programmes officiels eux-mêmes ajoutent, pour chaque classe, aux œuvres maîtresses la mention : Extraits des auteurs latins, prose et poésie. *En outre, ce recueil ainsi conçu peut devenir un livre de lecture pour les meilleurs de nos jeunes latinistes et surtout pour les étudiants, futurs professeurs, qui pourront ainsi acquérir une vue générale de la littérature latine et se familiariser par avance avec les pages qu'ils auront à expliquer à leurs élèves.*

Dans le choix de ces textes nous n'avons pas cherché à tout prix l'originalité. Il y a des œuvres justement célèbres que tout jeune humaniste doit connaître et avoir étudiées dans ses classes. Nous avons cependant étendu librement notre choix jusqu'à des ouvrages auxquels on fait souvent une trop petite place. Il nous a, par exemple, semblé juste et utile de ne pas restreindre la part faite à César dans les classes supérieures. Nous avons cité, comme les

derniers programmes nous y invitaient, les plus belles pages du De Senectute *et du* De Amicitia, *mais nous avons emprunté aussi au* Brutus *quelques chapitres qui forment une histoire sommaire de l'éloquence latine jusqu'à l'époque de Cicéron. Enfin le goût moderne, plus large, nous a permis de donner des poètes une idée plus juste et plus complète qu'on ne le faisait jadis.*

Nous avons résolument évité le morcellement : nous avons cité de préférence de longs passages qui forment une suite naturelle et caractérisent la manière originale de chaque écrivain. Les extraits sont reliés par les analyses nécessaires pour faire comprendre la suite des idées.

Des textes annotés.

Les notes sont calculées en fonction de la classe et de l'âge des élèves. Nous avons voulu aider le jeune latiniste de bonne volonté à comprendre le texte, en éclairant le sens sans imposer, le plus souvent, des traductions. Ces annotations doivent stimuler et diriger le travail, non dispenser de tout effort. Le texte a été établi avec le plus grand soin. La ponctuation a fait l'objet d'une attention toute particulière : nous avons essayé de faciliter l'analyse, sans tomber dans cet excès de fractionnement qui nuit au rythme de la phrase latine et embarrasse souvent l'élève plus qu'il ne le soulage.

Pour les notes historiques, géographiques et mythologiques, nous avons renoncé à mettre à la fin du volume un index que les élèves consultent rarement, ayant pris pour principe que tous les éclaircissements nécessaires à l'intelligence d'un texte doivent avoir place au bas des pages. Mais nous n'avons pas donné, bien entendu, les indications que l'on peut facilement trouver dans les dictionnaires.

Nous avons délibérément renoncé à tout commentaire littéraire dans les notes. Ce n'est pas que nous méconnaissions cette partie importante de l'explication des textes anciens, mais nous ne pouvions allonger démesurément une annotation déjà abondante. Enfin nous avons surtout considéré qu'il entre dans cette appréciation une part de sentiment personnel et un art original : c'est donc au professeur que revient cette tâche délicate de former le goût de ses élèves en le guidant.

Un précis de littérature.

Cet ouvrage offre cependant tous les éléments, toutes les suggestions utiles pour ce commentaire. Les textes cités sont encadrés dans une histoire sommaire, mais précise de la littérature latine. Chaque époque est étudiée dans un chapitre général, chaque auteur présenté dans une brève notice, chaque œuvre définie. Ces études, nécessairement courtes, visent essentiellement à éclairer nos extraits en les rattachant à l'ensemble d'une œuvre et à un temps déterminé, à y faire retrouver la personnalité de l'homme et le talent original de l'écrivain. Nous souhaitons qu'en suivant ainsi l'évolution des lettres latines les lecteurs de ce livre sentent combien elles sont vivantes et restent attachantes pour nous.

Un ouvrage illustré.

Dans cette même intention, l'ouvrage est illustré par des photographies de paysages, de bas-reliefs et de peintures murales, de statues et de monuments. Tantôt l'illustration a un caractère documentaire précis; tantôt elle cherche seulement à évoquer la vie, les mœurs de l'Italie ancienne, le décor qui n'a pas changé. Nous avons donné également un certain nombre de plans et de cartes. Renonçant aux cartes générales trop chargées et peu lisibles pour des élèves, nous avons surtout établi des cartes simplifiées portant les indications strictement nécessaires à l'intelligence d'un fait particulier.

C'est un agréable devoir pour nous de dire combien nous avons été aidés dans notre travail par M. Gautreau, professeur honoraire au lycée Henri-IV, qui a bien voulu relire de très près le manuscrit de ce livre, nous faire bénéficier de sa longue expérience de professeur, de sa science de latiniste si sûre et si étendue. Cette collaboration nous a été très précieuse : qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre gratitude.

PREMIÈRE PARTIE

PÉRIODE DE FORMATION



Cliché Anderson.

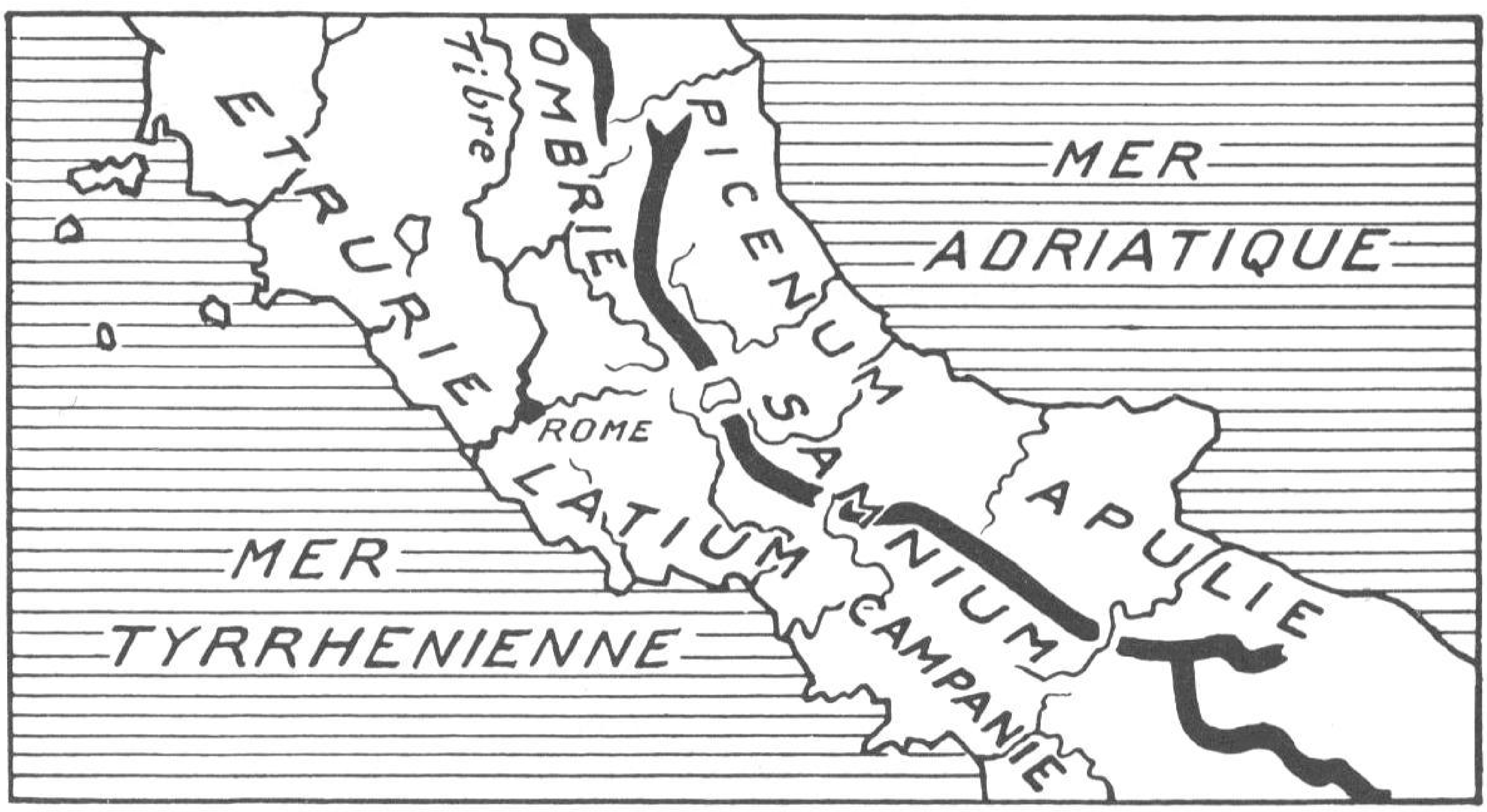
Campagne romaine — L'aqueduc de Claude.

CHAPITRE PREMIER

L'ÉPOQUE ARCHAÏQUE

LE LATIN

La science linguistique moderne a montré que les langues qui se parlent actuellement depuis l'Inde jusqu'à l'Atlantique ont une origine commune : on les appelle **langues indo-européennes.** Au cours du deuxième millénaire av. J.-C. des tribus, émigrant d'est en ouest, imposèrent leur langue dans les pays où elles s'établissaient. Entre l'an 1400 et l'an 1000 av. J.-C., une fraction d'entre elles vint en Italie, parlant une langue dite **italique** (dont nous n'avons conservé aucune forme), diversifiée en trois dialectes : **le latin** (parlé dans le Latium), **l'osque** (dans le Samnium et la Campanie), **l'ombrien** (à l'est du Tibre).



L'Italie centrale au début du IIIe siècle avant J.-C.

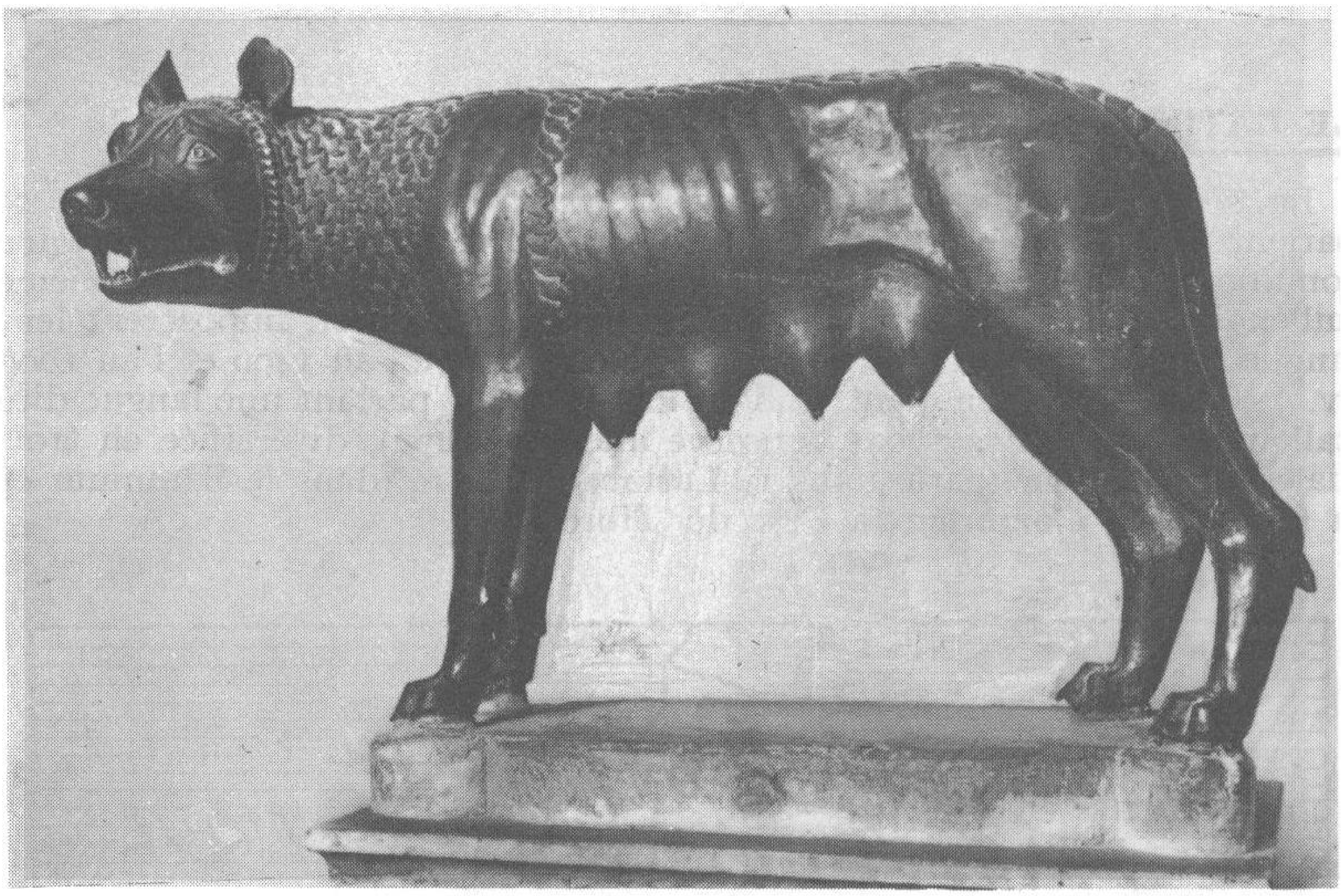
Les Latins qui n'occupaient d'abord qu'une très petite superficie (le Latium n'est guère plus grand que le département de la Seine) furent renforcés politiquement par les Etrusques (peuple non indo-européen). Leur langue s'imposa peu à peu et, au rythme des progrès de Rome, conquit l'Italie, puis le bassin de la Méditerranée. En somme le latin a connu la même fortune que le dialecte roman de l'Ile-de-France étendu

progressivement à tout le pays par les conquêtes royales. Mais l'extension du latin a été plus grande.

Il faut noter aussi que le latin a reçu un apport, peu considérable d'ailleurs, de mots étrusques, de termes empruntés aux anciens langages des pays méditerranéens et au grec.

LES DÉBUTS DE LA LITTÉRATURE LATINE

De la fondation de Rome (754 av. J.-C.) jusqu'à 240, date de la première tragédie de Livius Andronicus, Rome a eu une littérature folklorique, religieuse et juridique, somme toute peu importante, dont il ne nous reste que des débris peu intelligibles.



Cliché Anderson.

LA LOUVE ROMAINE.

(Rome, Musée du Capitole.)

Cette œuvre remonte à l'an 500 *environ.*
Les nourrissons célèbres (Romulus et Rémus) *ont été supprimés ici, car ils ont été ajoutés au XV*e *siècle.*

A. La poésie. — On sait que les Romains utilisaient dans certaines cérémonies des chants religieux. Nous possédons, grâce aux inscriptions qui ont survécu, quelques bribes des chants des *Frères Arvales*, prêtres consacrés au culte des dieux des champs *(arva)*; l'érudit Varron nous a transmis certaines formules des *Saliens*, prêtres de Mars et de Romulus divinisé sous de nom de Quirinus. L'interprétation en est difficile et contestée.

Les chants funèbres *(neniae)*, les chants satiriques *(fescennins)*, les comédies bouffonnes de cette époque primitive *(atellanes)* sont connus par la tradition, mais il ne nous en reste rien.

Le vers utilisé à cette époque était le *saturnien*, dont nous ne savons pas avec exactitude s'il était fondé sur la quantité ou sur l'accent.

B. La prose. — Les Romains ont été de bonne heure attirés par l'art oratoire, mais nous n'avons rien conservé de ces débuts.

Ils avaient aussi commencé à réunir une sorte de documentation historique officielle sous forme de *Calendrier* ou d'*Annales* (Annales des Pontifes dites *Annales Maximi*), où les événements importants étaient notés année par année. Les annales familiales et les éloges funèbres étaient aussi une source précieuse de renseignements, à en juger par les inscriptions conservées.

Ce peuple organisateur, à l'esprit juridique, songea dès le Ve siècle à codifier son droit coutumier. En 451 av. J.-C. des décemvirs furent chargés de rédiger ce code, gravé sur des tables de bronze et connu sous le nom de *Loi des XII Tables*. Nous en possédons quelques fragments dans un texte rajeuni, il est vrai, à une époque postérieure, mais qui nous permet cependant d'apprécier la simplicité et la concision énergique du style.

Un seul nom a survécu de cette époque primitive, celui d'**Appius Claudius Caecus** (censeur en 312, consul en 307 et 296). De son traité juridique, de ses sentences en vers saturniens, de son fameux discours contre la paix proposée par Pyrrhus (en 280) nous n'avons plus rien. Mais Cicéron pouvait encore lire certaines de ses œuvres et nous a dit en quelle estime il les tenait.

Quelques formules de la Loi des XII Tables.

Adversus hostem aeterna auctoritas esto.

(*Tabula* III.)

L'explication nous est donnée par plusieurs écrivains, notamment par Cicéron (*De Officiis*, I, XII, 37). *Hostis* désigne primitivement *l'étranger; auctoritas* a le sens juridique de *droit de réclamer*. La traduction est : *A l'égard de l'étranger, que l'on ne soit jamais déchu du droit de réclamer.*

Si pater filium ter venumdavit, filius a patre liber esto.

(*Tabula* IV.)

La forme *venumdavit* est contestée : on trouve habituellement la forme archaïque *venumduit*, qui correspond à *venumdedit* en latin classique. Le sens est : *Si un père vend trois fois son fils, que le fils soit affranchi de l'autorité paternelle.*

Si nox furtum faxit, si im occisit, jure caesus esto.

(*Tabula* VIII.)

Les deux sujets sont faciles à suppléer ; *nox* est adverbe ; *faxit, occisit* et *im* sont des formes archaïques *(= fecerit, occiderit, eum)*. Traduction : *Si (un homme) commet un vol la nuit, si (le propriétaire) le tue, que le meurtre soit légitime.*



Cliché Viollet.

TEMPLE DE VESTA.

Dans les arts architecturaux et plastiques, les Romains ont été les élèves des Grecs. Ils eurent des artisans habiles, mais pas d'artistes; ces copistes ingénieux furent d'ailleurs souvent des Grecs. Cependant ce **temple de Vesta,** *dont les colonnes et les chapiteaux sont directement inspirés de l'art grec,* **par sa forme ronde** *(construction très rare en Grèce avant l'époque hellénistique) semble bien rappeler la hutte primitive, dont* **les urnes funéraires** *(voir ci-contre) nous ont conservé l'aspect.*

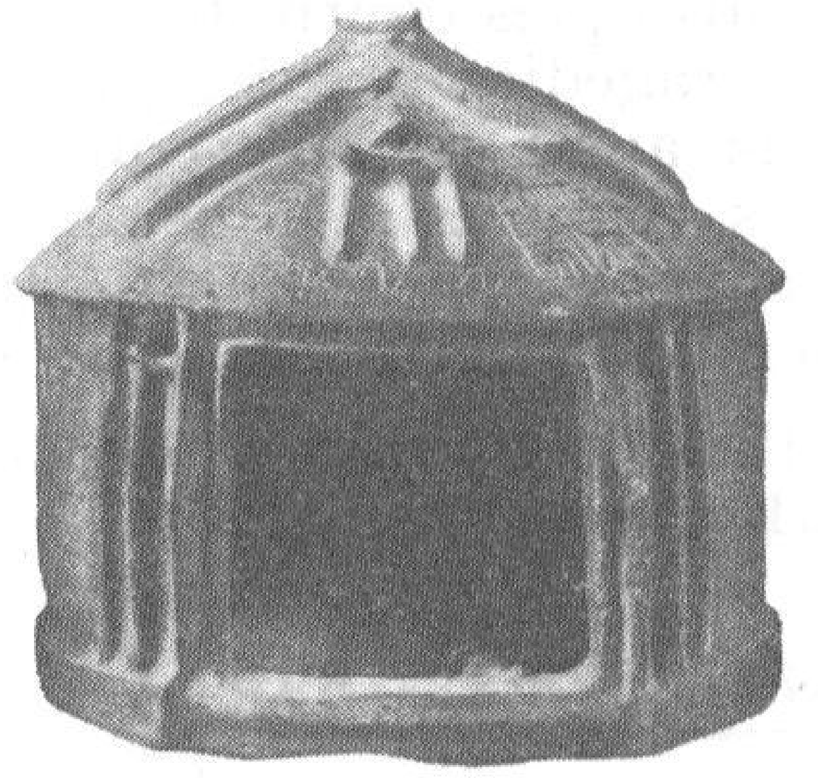
CHAPITRE II

INTRODUCTION DE L'HELLÉNISME

(IIIe siècle avant Jésus-Christ)

Que serait devenue la littérature latine, réduite à ses propres sources d'inspiration ? Il est impossible de le préciser d'après les quelques fragments de l'époque archaïque qui ont survécu. En fait **c'est au contact de la littérature grecque** qu'au cours du IIIe siècle av. J.-C. est née véritablement une littérature latine.

La Grèce à ce moment a beaucoup perdu de son ancien éclat, avec le déclin de sa puissance politique et la disparition de son indépendance. La littérature qui s'y développe, pendant et après le règne d'Alexandre (de la fin du IVe siècle au IIe siècle), dite *littérature alexandrine*, ne présente plus les caractères de beauté et de force de la littérature classique : œuvre d'érudits et d'artistes délicats, elle est raffinée, mais sans grandeur. Toutefois il faut bien noter que les Romains ont connu aussi la grande littérature épique, dramatique et philosophique de la belle époque.



Cliché Alinari.

URNE FUNÉRAIRE.

Intéressante, parce qu'elle est une reproduction de la cabane ronde, maison primitive des Italiens.

L'influence grecque, sensible bien avant le IIIe siècle, s'est surtout affermie à mesure que les Romains dirigeaient leurs conquêtes vers le sud de l'Italie et les cités de la grande Grèce, notamment pendant la guerre contre Pyrrhus (prise de Tarente en 272) et les guerres puniques (268 à 241, 219 à 201), au cours desquelles fut conquise la Sicile, pays tout imprégné de civilisation grecque.

Le peuple n'eut pas d'abord une conscience nette de ce mouvement, bien qu'il eût subi depuis longtemps d'une manière diffuse, par le contact des marchands et des esclaves, l'influence du langage et des mœurs grecs. Dans l'aristocratie au contraire on prit position. La plupart des nobles, à l'imitation des Scipions, donnèrent leur appui aux écrivains qui cherchaient à acclimater à Rome les genres littéraires de la Grèce. Quelques-uns protestèrent pour sauvegarder l'âme nationale. En réalité

celle-ci n'était pas en danger. Dès le début les écrivains cherchèrent à faire **la synthèse de l'hellénisme et de l'esprit romain.** Dans le théâtre de Plaute, où pourtant l'influence grecque fut très forte, transparaît la peinture des mœurs romaines. Les poètes épiques, comme Naevius et Ennius, ont beau subir le prestige d'Homère, ils prennent pour sujet les guerres puniques et exaltent le sentiment national.

Par la suite, dans cette création littéraire, la part de l'esprit romain ne cessera de grandir, pour aboutir, à l'époque classique, à une littérature aussi belle et aussi originale dans sa variété que la littérature grecque.

LIVIUS ANDRONICUS

C'est un esclave grec, Andronicus, amené à Rome après la prise de Tarente (272), qui **le premier a fait connaître aux Romains la littérature grecque.** Affranchi, il ajouta à son nom celui de son ancien maître, Livius. Maître d'école, il enseignait le latin et le grec. La date de sa première tragédie, 240 av. J.-C., est ainsi un événement capital dans l'histoire de la littérature latine. Il traduisit en vers saturniens l'*Odyssée* ; il écrivit des tragédies à sujets grecs : *Achille, Ajax*. De son œuvre il ne nous reste que quelques fragments, mais assez pour juger qu'en tout cas il eut le souci de développer toutes les ressources de la langue latine pour transposer les sujets grecs. Il mourut un peu avant l'an 200.

NAEVIUS (264?-194?)

Celui-ci est un Romain, originaire de la Campanie, un ancien soldat qui prit part à la première guerre punique, un démocrate violent dans ses attaques contre les patriciens (les Scipions et les Metellus). Il écrivit des tragédies à sujet grec comme *Le cheval de Troie*, *Le départ d'Hector*, mais aussi romain comme *Romulus* ; des comédies imitées des Grecs, mais remplies d'allusions satiriques contemporaines ; enfin et surtout une épopée, le *Poenicum bellum*, en vers saturniens, où il célèbre la première guerre punique, créant ainsi une épopée nationale.

Plus original et plus Romain que Livius Andronicus, il est **le premier écrivain vraiment latin.**

ENNIUS (239-169)

Né près de Tarente, dans une région imprégnée d'hellénisme, mais latin de tempérament, c'est à Ennius que revient l'honneur d'avoir le premier mis avec éclat une formation toute grecque au service de la langue latine et d'un sincère patriotisme romain. En le protégeant, les aristocrates montrèrent l'intérêt qu'ils portaient à la culture grecque.

Les quelques fragments qui nous restent de ses comédies et de ses satires morales ne permettent guère de les caractériser. Mais nous avons environ 300 vers de ses tragédies (*Andromaque captive*, *Hécube*, etc.), qui nous montrent suffisamment comment il avait su transposer en latin le caractère à la fois familier et pathétique de son modèle Euripide. Il nous reste surtout plus de 600 vers de son épopée en 18 livres, les *Annales*, où il chante en vers hexamètres l'histoire de Rome depuis les origines jusqu'à son époque. Cette œuvre a été considérée par les Romains comme leur épopée nationale jusqu'à l'apparition de l'*Enéide*.

Sans doute n'atteint-il pas à la mesure et à l'harmonie de Virgile. La langue est encore trop rude, les vers souvent alourdis par l'abus des

spondées. Mais c'est **un vrai poète,** doué d'une imagination pittoresque, qui s'exprime souvent avec une grande force. Très admiré à Rome jusqu'à l'époque de Cicéron, malgré les critiques de Catulle et de son école, il inspire Virgile qui lui emprunte parfois des vers entiers. Ayant su adapter la culture hellénique au génie romain, exalter le sentiment de la dignité nationale, il a joué un **rôle important dans la formation de la littérature de la période classique.**

PLAUTE. — Voir chapitre V.

FRAGMENTS D'ENNIUS

Romulus et Rémus.

Romulus et Rémus consultent les auspices pour savoir lequel des deux règnera et donnera son nom à la capitale du nouvel Etat qui va être fondé.

Curantes magna cum[1] cura, tum[2] cupientes
Regni, dant[3] operam simul auspicio augurioque[4].
...Remus[5] auspicio se devovet atque secundam
Solus avem servat[6]. At Romulus pulcher in alto
Quaerit Aventino, servat[6] genus altivolantum.
Certabant urbem Romam Remoramne vocarent[7].
Omnibus cura viris uter esset induperator[8].
Exspectant, veluti[9], consul cum mittere signum
Volt, omnes avidi spectant ad carceris oras[10],
Quam mox[11] emittat[12] pictis e faucibus currus ;
Sic exspectabat populus atque ora tenebat[13]
Rebus[14], utri magni victoria sit data regni[15].
Interea sol albus recessit in infera noctis[16].
Exin candida se radiis dedit acta foras[17] lux ;
Et simul ex alto longe pulcherruma praepes
Laeva[18] volavit avis. Simul[19] aureus exoritur sol,

1. **cum** : préposition.
2. **tum** : à ce moment là.
3. **dant** : sujets, Romulus et Rémus.
4. **auspicio augurioque** : le premier terme désigne l'observation des présages fournis par le vol des oiseaux ; le deuxième, plus général, tout signe augural.
5. **Remus** : il est sur le mont Palatin.
6. **servat** : *il guette.*
7. **vocarent** : subj. d'interrogation indirecte construit directement avec *certabant.*
8. **induperator** : *indu* (préfixe et préposition) est une forme archaïque pour *in.*
9. **veluti...** : comparaison avec les courses.
10. **ad carceris oras** : *les barrières* qui ferment les loges peintes *(pictis e faucibus)*, ou se tiennent les chars prêts à s'élancer.
11. **Quam mox** : interrogation indirecte *(dans quel bref délai...).*
12. **emittat:** sujet : *consul* ; ou bien, en traduisant par « laisser échapper », *carcer.*
13. **ora tenebat** : *il était attentif à...*
14. **Rebus** : *à l'événement.*
15. **regni** : génitif explicatif : la victoire consistant dans (c'est-à-dire qui donne) la royauté.
16. **in infera noctis** : *dans les abîmes de la nuit.*
17. **radiis... acta foras** : le jour paraît avant le soleil ; la lumière semble donc être *chassée au dehors par les rayons du soleil.*
18. **Laeva** : nom sing. fém., adjectif à valeur adverbiale. Le sens habituel est : de mauvais présage, mais dans la langue des augures (et c'est le sens ici) : propice. Toutefois traduire littéralement : *sur la gauche.*
19. **Simul** : employé comme subordonnant *(aussitôt que...).*

Cedunt de caelo ter quattuor corpora sancta
Avium[20], praepetibus sese pulchrisque locis[21] dant.
Conspicit inde sibi data Romulus esse priora[22],
Auspicio regni stabilita[23] scamna[24] solumque.

(*Annales* — Livre I.)

Fabius Cunctator[25].

Unus homo nobis cunctando restituit rem[26].
Non enim rumores ponebat ante salutem[27].
Ergo postque[28] magisque[29] viri nunc gloria claret.

(*Annales* — Livre XII.)

Un combattant héroïque.

Undique conveniunt velut imber tela tribuno[30] :
Configunt parmam, tinnit hastilibus umbo
Aerato sonitu galeae[31] ; sed nec pote[32] quisquam
Undique nitendo corpus discerpere ferro.
Semper abundantes hastas frangitque quatitque.
Totum sudor habet corpus multumque laborat,
Nec respirandi fit copia.

(*Annales* — Livre XV.)

Lamentations d'Andromaque.

Quid petam praesidi aut exsequar? Quove nunc
Auxilio aut exili aut fugae[33] freta sim?
Arce et urbe orba sum. Quo accedam? Quo applicem?
Cui[34] nec arae patriae domi stant, fractae et disjectae jacent ;
Fana flamma deflagrata ; tosti alti stant parietes
Deformati atque abiete crispa[35]...

20. **corpora sancta avium** : *des corps sacrés d'oiseaux* (étant donné qu'ils annoncent la volonté des dieux).

21. **praepetibus... pulchrisque locis** : *en belle et favorable position.*

22. **priora** (acc. pl. neutre) : *la primauté.*

23. **stabilita** *(esse).*

24. **scamna** (acc. pl. neutre) : *le marchepied,* le degré qui permet l'accès au trône.

25. Nommé dictateur après la défaite des Romains à Trasimène (217 av. J.-C.), **Fabius** reçut le surnom de **Cunctator** *(le Temporiseur)* pour avoir réussi, par une tactique défensive habile, à arrêter les progrès d'Hannibal. Cette lenteur prudente lui valut beaucoup de critiques et d'avanies, qu'il méprisa, comme nous le dit Ennius.

26. **rem** : *la situation.*

27. **ante salutem** *(patriae).*

28 **postque** : *après sa mort auprès de la postérité.*

29. **magisque** : porte sur *nunc (que... que = et... et).*

30. **tribuno** : *in tribunum.* Il s'agit du tribun Aelius.

31. **Aerato sonitu galeae** : sorte d'ablatif absolu ou descriptif *(tandis que son casque fait entendre un son d'airain).*

32. **nec pote** : = *non potest.*

33. **exili... fugae** : détermine *auxilio* avec un sens de but *(pour l'exil ou pour la fuite).*

34. **Cui** : *etenim mihi...*

35. **atque abiete crispa...** : *avec leurs poutres tordues.*

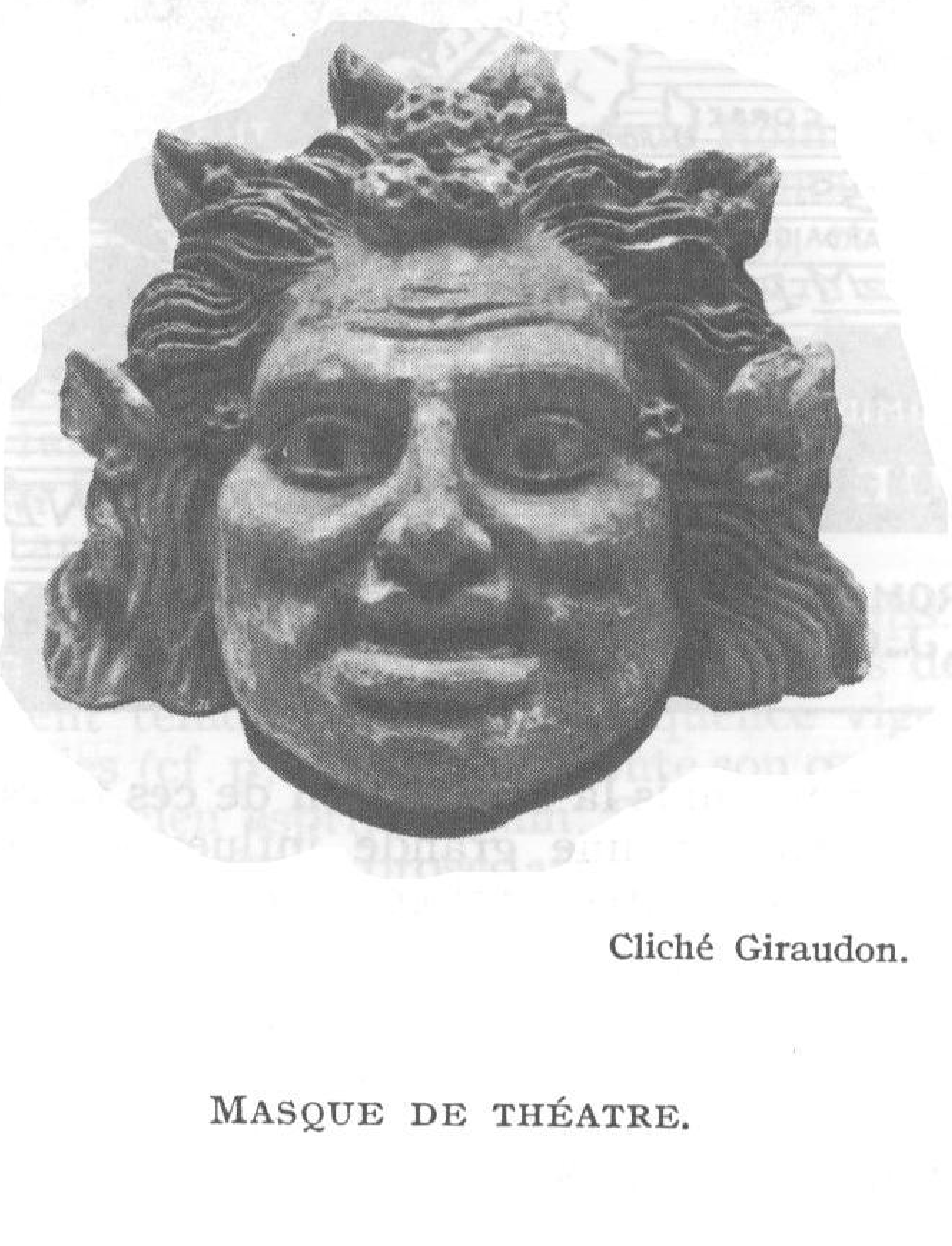
O pater, o patria, o Priami domus,
Saeptum altisono cardine templum !
Vidi ego te adstantem ope barbarica[36]
Tectis caelatis laqueatis,
Auro, ebore instructam regifice.
Haec omnia vidi inflammari,
Priamo vi vitam evitari,
Jovis aram sanguine turpari !
Vidi, videre quod sum passa aegerrume,
Hectorem curru quadrijugo raptarier,
Hectoris natum de muro jactarier[37].

(*Andromaque captive,* tragédie.)

Epitaphe d'Ennius.

Aspicite, o cives, senis Enni imaginis formam :
Hic vestrum[38] panxit maxima facta patrum.
Nemo me lacrimis decoret nec funera fletu
Faxit[39]. Cur ? Volito vivos[40] per ora virum.

36. ope barbarica : abl. de manière à rattacher à *adstantem*.
37. raptarier... jactarier : formes archaïques d'infinitifs passifs.
38. vestrum : gén. pl. (= *vestrorum*).
39. Faxit : forme archaïque de subjonctif (= *fecerit*).
40. vivos : forme arch. de nom. sing. masc. = *vivus*.



Cliché Giraudon.

MASQUE DE THÉATRE.

CHAPITRE III

PROGRÈS DE L'HELLÉNISME

(IIe siècle avant Jésus-Christ)

Au IIe siècle, **l'influence de l'hellénisme grandit** en dépit de certaines résistances. Ce développement s'explique en grande partie par l'extension des conquêtes romaines vers l'Orient dans la première moitié du IIe siècle : conquête de la Macédoine, de la Syrie, victoire de Paul-Emile sur Persée. Sans doute Rome soumet aussi l'Espagne et s'installe dans la



L'EMPIRE ROMAIN en 146 av. J.-C

Gaule méditerranéenne, mais la civilisation de ces pays était encore trop rudimentaire pour exercer une grande influence sur l'esprit romain. C'est donc l'imitation des Grecs qui continue à prédominer.

Le mouvement fut beaucoup plus profond et plus complexe qu'au IIIe siècle. La conquête a fait affluer à Rome des richesses sans nombre, des œuvres d'art de toutes sortes. La vie économique est bouleversée : Rome commence à vivre aux dépens de l'Empire. Les petits propriétaires désertent les campagnes pour s'installer dans la capitale comme clients pauvres de riches patrons ; ils y rencontrent les anciens soldats, qui, après avoir connu les hasards de la vie militaire, la conquête et le pillage,

ne veulent plus reprendre la charrue ou les outils de l'artisan. Cette plèbe est envahie peu à peu par des esclaves et des affranchis de toutes les nations, par des trafiquants grecs et levantins ; elle sera, au siècle suivant, l'instrument de tous les politiques ambitieux. Elle reste d'ailleurs étrangère à la culture grecque, qui ne pénètre que l'aristocratie.

Les nobles au contraire, sans le manifester trop ouvertement, s'hellénisent de plus en plus. Possédant de grandes richesses, d'immenses domaines en Italie *(latifundia)*, ils vivent à Rome dans des maisons somptueuses, remplies des œuvres d'art prises aux peuples conquis, se font servir par une armée d'esclaves et par des clients complaisants. Riches et puissants, ils s'estiment les maîtres du monde. Ils ont chez eux une foule de Grecs : précepteurs, secrétaires, écrivains.

Sans doute peut-on noter une réaction officielle de la part du Sénat qui affecte de défendre l'esprit de l'ancienne Rome. Rares sont cependant ceux qui prennent la chose au sérieux. On condamne le luxe comme un signe de décadence ; on proteste contre cette notion nouvelle de loisir *(otium)* qui risque de nuire aux activités sociales *(negotia)* ; on essaie de protéger l'ancienne religion contre l'ironie des philosophes grecs, sceptiques ou épicuriens ; mais ces efforts sont sans succès. On décide même à plusieurs reprises d'expulser les rhéteurs et philosophes grecs : ils reviennent toujours. Officiellement condamné, l'hellénisme se développe à portes closes dans les cercles aristocratiques, comme celui de Scipion Émilien (185-129), fils de Paul-Emile, passé par adoption dans la famille de Scipion l'Africain : dans sa maison se rencontrent de nobles personnages comme Lélius, des écrivains hellénisants comme Térence et Lucilius, même des Grecs comme l'historien Polybe et le philosophe Panaetius.

Cependant la littérature qui se développe, si elle est sans contact avec le peuple, n'est pas un pâle reflet de la littérature grecque. **L'esprit romain assimile et modifie l'apport étranger, préparant ainsi l'âge classique.**

CATON LE CENSEUR (234-149)

Voici le **champion officiel de l'esprit « vieux Romain ».** Ce propriétaire rural, économe et dur au travail, se fit assez remarquer comme officier pour devenir ensuite préteur, puis consul (en 195), et obtenir le triomphe en Espagne. Il fut censeur de 184 à 182 et se montra si sévère dans l'exercice de sa charge qu'il en conserva le surnom de *Censorius*. Ce sénateur sorti du peuple défendit les droits de l'aristocratie pour des raisons de principe, sans se faire illusion sur les vices de cette classe dirigeante. Il lutta de toutes ses forces contre l'hellénisme corrupteur, mais se décida pourtant, sur le tard, à apprendre le grec.

Il était sans doute le meilleur orateur de son temps. On pouvait lire encore, plus de cent ans après sa mort, 150 discours de lui, et les fragments qui subsistent témoignent d'une éloquence vigoureuse, traversée de redoutables saillies (cf. p. 849, n. 21). Toute son œuvre est animée par le souci de défendre l'ancien esprit romain. Son *De agri cultura* (ou *De re rustica*), le plus ancien écrit en prose latine que nous ayons, est non seulement un document intéressant sur l'agriculture et la vie paysanne à cette époque, mais aussi un ouvrage inspiré par le désir de ramener à la terre la bourgeoisie attirée par les agréments de Rome. En écrivant dans ses *Origines* l'histoire romaine depuis l'arrivée d'Enée en Italie jusqu'en 149, il a voulu exalter le sentiment national, et, dans ses *Préceptes à son fils*, transmettre à celui-ci l'héritage moral des ancêtres. Dans cet ouvrage se trouve la fameuse définition de l'orateur : *vir bonus dicendi peritus*. De ces deux œuvres nous ne possédons que quelques fragments.

LUCILIUS (180?-103)

Celui-ci est **le créateur de la satire,** qui est à Rome un genre original. La *satura* est un court poème en hexamètres, où l'on traite des sujets graves de morale ou de politique, en y mêlant des allusions personnelles. De ses 30 livres nous possédons encore 1400 vers par courts fragments; grâce à eux nous entrevoyons un esprit très libre, qui attaque aussi bien le peuple que les nobles, malgré ses relations dans le monde aristocratique et les liens d'amitié qui unissaient ce chevalier aisé à Scipion et à Lélius. Il nomme hardiment ses victimes, prêche une morale raisonnable et fait preuve d'un vigoureux talent réaliste. Sa renommée était encore grande à Rome au temps de Cicéron, mais elle fut obscurcie dans la suite par celle d'Horace, de Perse et de Juvénal.

L'HISTOIRE ET L'ÉLOQUENCE

La prose fit à cette époque de grands progrès, qui se marquèrent dans le développement de l'histoire et de l'éloquence. Certains écrivent des *Annales* à l'ancienne mode (Fabius Pictor), d'autres des *Histoires* (les *Origines* de Caton), des hommes d'Etat (entre autres Sylla) rédigent des *Mémoires*.

Les Romains, naturellement doués pour l'éloquence, s'y sont perfectionnés dans les luttes politiques et ont reçu les leçons des rhéteurs grecs installés à Rome. Cicéron dans son *Brutus* a retracé l'histoire de ces débuts de l'éloquence romaine. Grâce à quelques fragments, nous pouvons apprécier l'éloquence de Caton, de Tiberius et de Caïus Gracchus, d'Antoine (le grand-père du triumvir), de Licinius Crassus. Nous connaissons aussi les principes de cette rhétorique par un excellent traité, longtemps attribué à Cicéron, la *Rhétorique à Hérennius*, écrite de 86 à 82, d'auteur inconnu.

TÉRENCE. — Voir chapitre VI.

CATON

Comment gérer un domaine.

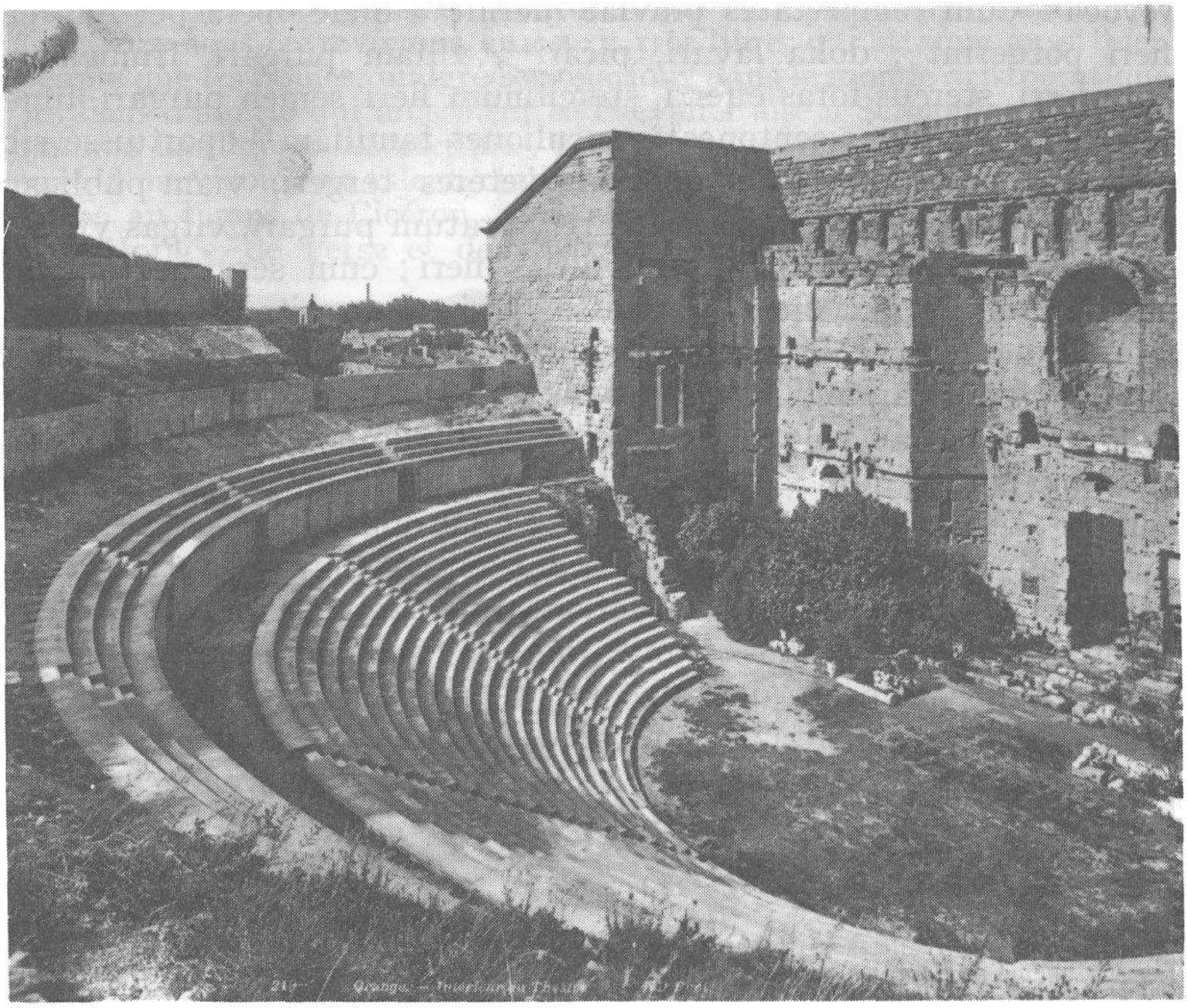
Pater familias[1] ubi ad villam venit, ubi Larem familiarem[2] salutavit, fundum eodem die, si potest, circumeat; si non eo die, at postridie. Ubi cognovit quomodo fundus cultus siet[3], operaque quae facta infectaque sient, postridie ejus diei villicum vocet, roget quid operis siet factum, quid restet, satisne tempori[4] opera sient confecta, possitne, quae reliqua sient, conficere; et quid factum vini[5], frumenti aliarumque rerum omnium. Ubi ea cognovit, ratio-

1. **Pater familias :** *le père de famille*, en comprenant dans la famille tout ce qui est sous son autorité: sa femme, ses enfants, les esclaves.
2. **Larem familiarem :** le dieu protecteur du foyer.
3. **siet** (et plus loin **sient**) : form. arch. du subj. (= *sit, sint*).
4. **tempori:** locatif de *tempus (en temps voulu)*.
5. **vini... :** génitifs compl. de *quid*.

nem inire oportet operarum[6], dierum. Si ei[7] opus non apparet, dicit villicus sedulo se fecisse, servos non valuisse, tempestates malas fuisse, servos aufugisse, opus publicum effecisse[8]. Ubi eas aliasque causas multas dixerit, ad rationem operum operarumque villicum revoca[9]. Cum tempestates pluviae fuerint[10], quae opera per imbrem fieri potuerint : dolia lavari, picari[11], villam purgari, frumentum transferri, stercus foras efferri, stercilinum fieri, semen purgari, funes sarciri, novos fieri ; centones[12], cuculiones familiam[13] oportuisse sibi sarcire ; per ferias potuisse fossas veteres tergeri, viam publicam muniri, vepres recidi, hortum fodiri[14], pratum purgari, virgas vinciri, spinas runcari, expinsi far, munditias fieri ; cum servi aegrotarint, cibaria tanta[15] dari non oportuisse. Ubi ea cognita aequo animo[16] sient, quae reliqua opera sient, curare[17] uti perficiantur : rationes putare[18] argentariam, frumentariam, pabuli causa quae parata sunt, rationem vinariam, oleariam, quid venierit, quid exactum siet, quid reliquum siet[19], quid siet quod veneat. Si quid desit in annum, uti paretur ; quae supersint, uti veneant ; quae opus sient locato[20], locentur ; quae opera fieri velit et quae locare velit, uti imperet ; et ea scripta relinquat. Pecus consideret. Auctionem uti faciat. Vendat oleum, si pretium habeat ; vinum frumentumque quod supersit, vendat ; boves vetulos, armenta delicula, oves deliculas, lanam, pelles, plaustrum vetus, ferramenta vetera, servum senem, servum morbosum, et si quid aliud supersit, vendat. Patrem familias vendacem, non emacem esse oportet.

(De agri cultura, II.)

6. **operarum** : avec le sens concret d'*ouvriers* (de même plus loin *operarumque*).
7. **ei** : le père de famille.
8. **effecisse** *(se)*.
9. **revoca** : passage à la 2e personne.
10. **fuerint** : s. ent. ici une prop. princip. *(dic ei)* qui commande la prop. interrog. *quae... potuerint*, et les prop. infinit. qui suivent, dont les verbes sont *oportuisse, potuisse, oportuisse*.
11. **picari** : on enduisait les jarres de poix pour conserver le vin.
12. **centones** : casaques faites de pièces cousues ensemble.
13. **familiam** : ici *les esclaves*.
14. **fodiri** : form. arch. (= *fodi*).
15. **cibaria tanta** : *autant de nourriture* (que d'habitude), c'est-à-dire, étant donné la négation *non oportuisse* : il fallait les mettre à la diète.
16. **aequo animo** : *sans se fâcher*.
17. **curare** : infinitif à valeur d'impératif (de même *putare*).
18. **rationes putare** : *compter*.
19. **quid exactum siet, quid reliquum siet** : ce qui a été perçu, ce qui reste à percevoir.
20. **locato** : construction ancienne de l'ablatif neutre du participe passif avec *opus esse* *(ce qu'on doit mettre en location)*.



Cliché M. D.

INTÉRIEUR DU THÉATRE D'ORANGE.

La **cavea** *avait été taillée à même la colline; les gradins en ont été restaurés. Le demi-cercle qu'ils forment était divisé par des escaliers rayonnants qui facilitaient l'accès et l'évacuation du théâtre et horizontalement par une sorte de promenoir que la restauration a respecté. De chaque côté et passant sous les gradins étaient deux couloirs d'accès à* **l'orchestre**. *Le mur du fond (la* **scaena**) *a été assez bien respecté par le temps : on y voit encore les portes dont il était percé. Mais il ne reste à peu près rien du* **proscaenium** *où jouaient les acteurs (c'est ce que nous appelons aujourd'hui* **la scène**; *le nom de* **pulpitum** *désignait particulièrement le devant de la scène).*

CHAPITRE IV

LE THÉATRE

ORGANISATION

Le théâtre est le genre qui a connu à Rome le développement le plus rapide et le plus complet aux IIIe et IIe siècles pour disparaître ensuite presque complètement. Le goût du spectacle, très vif chez les Italiens, l'a favorisé dès le début, et il a bénéficié de l'appui des pouvoirs publics. Toutes les fêtes officielles en effet comprenaient des représentations théâtrales. Sans compter les jeux qu'offraient des particuliers ou des magistrats, il y avait à Rome quatre périodes de jeux réguliers : Mégalésiens en avril, Apollinaires en juillet, Romains en septembre, Plébéiens en novembre.

A. Les acteurs. — De bonne heure s'étaient constituées des troupes d'acteurs dirigées par un chef, qui était le plus souvent à la fois administrateur et acteur, et quelquefois auteur (comme Plaute). Celui-ci recevait du magistrat une somme forfaitaire pour payer l'auteur, les acteurs et les frais des représentations. Il avait pour l'aider, quand il ne remplissait pas lui-même ces fonctions, un chorège qui s'occupait de la mise en scène, de la machinerie, des costumes, et dirigeait les répétitions. Les acteurs, recrutés parmi les esclaves et les affranchis, devinrent souvent célèbres et amassèrent des fortunes considérables. Sauf pour les mimes, il n'y avait pas de femmes dans les troupes théâtrales.

B. La diction. — Le métier était difficile, non seulement en raison de la qualité des œuvres (du moins au début), mais aussi parce que les pièces étaient écrites avec une grande variété de mètres : elles comprenaient des parties chantées *(cantica)* et des récitatifs, accompagnés par un joueur de flûte *(tibicen)*, des parties parlées *(diverbia)* en ïambiques sénaires.

C. Le costume. — Le costume était conventionnel : la toge de cérémonie des prêtres flamines pour les tragédies à sujet grec, la toge prétexte (à bande de pourpre) pour les tragédies romaines ; le manteau grec *(pallium)* pour les comédies imitées des Grecs, la toge ordinaire pour les comédies romaines. La perruque permettait de distinguer l'âge ou la condition : elle était blanche pour les vieillards, noire pour les hommes jeunes, rousse pour les esclaves. Il existait aussi des costumes particuliers aux conditions, par exemple le manteau bigarré du marchand d'esclaves. L'acteur tragique était rehaussé par une chaussure à hauts talons *(crepida)*, l'acteur comique portait le soulier plat *(soccus)*. Le masque n'est apparu qu'au premier siècle av. J.-C., au moment où les



Cl. Brogi-Viollet.

PRÉPARATION D'UNE REPRÉSENTATION.
(Naples. Musée National.)

théâtres agrandis continrent des milliers de spectateurs ; grimaçant pour la comédie, douloureux pour la tragédie, il servait surtout de porte-voix.

D. Le théâtre. — Nous pouvons nous faire une idée assez exacte du théâtre romain grâce aux ruines bien conservées d'Orange et de Timgad. Il comprenait essentiellement un mur de fond *(scaena)*, devant ce mur un plateau où jouaient les acteurs *(pulpitum)*, en face l'*orchestre* où l'on plaçait des sièges pour les personnages officiels, sénateurs et magistrats, et, s'arrondissant derrière en demi-cercle, des gradins en pente *(cavea)* pour le peuple. Construit en bois et très rudimentaire jusqu'au milieu du Ier siècle av. J.-C., le théâtre devint ensuite une construction permanente, en pierre, somptueusement ornée et de proportions gigantesques, pouvant contenir sous l'Empire jusqu'à 20.000 spectateurs. Les Anciens savaient faire les changements de décor au moyen de panneaux mobiles glissant latéralement ou tournant sur des pivots. Sous l'Empire, où l'on ne représentait plus guère que des successions de tableaux animés à grand spectacle, l'art de la machinerie atteignit une perfection étonnante.

E. Le public. — Les représentations duraient tout l'après-midi. Elles étaient gratuites et le peuple y venait en foule, souvent houleux et

tapageur, comme on peut le voir par les prologues de Plaute qui réclament instamment le calme et le silence. Au IIIe siècle les comédies de Plaute attiraient aussi bien le peuple que l'aristocratie, mais au siècle suivant le divorce s'est fait entre le peuple encore grossier et les nobles raffinés par l'influence grecque. Térence n'est déjà plus un auteur populaire. La tragédie et la comédie deviennent par la suite des œuvres destinées à la lecture, tandis que le peuple illettré court à des spectacles qui parlent aux yeux ou bien aux bouffonneries des mimes et des atellanes.



Cliché Viollet.

RUINES DU THÉATRE GREC DE TAORMINA (SICILE).

Ce théâtre, construit à l'époque hellénistique, était le plus vaste de la Sicile après celui de Syracuse. On aperçoit au fond l'Etna.

LA TRAGÉDIE

Les chefs-d'œuvre d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide devaient naturellement provoquer l'admiration des Romains. Ils essayèrent de les transposer en latin, et y réussirent d'autant plus facilement que les légendes qui en faisaient le fond étaient aussi célèbres en Italie qu'en Grèce. Leur imitation d'ailleurs ne fut pas servile, et d'autre part, à côté de la tragédie à sujets grecs, ils écrivirent des *praetextae* à sujets romains. Ne pouvant faire évoluer un chœur dans l'orchestre encombré de sièges, ils le réduisirent beaucoup et le remplacèrent par des *cantica*.

Dès le IIIe siècle, Livius Andronicus, Naevius, Ennius écrivirent des tragédies (voir chapitre II). Mais les auteurs les plus célèbres furent **Pacuvius** (220-170) et **Accius** (170-86), dont il ne nous reste que quelques fragments, et qui semblent avoir fait preuve d'originalité. Cependant la tragédie disparut bien vite pour faire place à des sortes de revues à grande mise en scène qui flattaient les goûts du peuple. Sans doute,

sous l'Empire, Ovide et surtout Sénèque écrivirent des tragédies, mais ce sont, en dépit de mérites réels, des œuvres destinées à être déclamées devant un petit cercle d'auditeurs distingués.

LA COMÉDIE

Ce n'est pas la comédie ancienne des Grecs, celle d'Aristophane, qui fournit des sujets aux auteurs latins (elle était trop politique), mais la comédie moyenne et nouvelle, celle de Diphile et surtout de Ménandre. Les auteurs transportèrent ainsi à Rome la vie grecque des IV[e] et III[e] siècles, mais ils y mêlèrent des traits de mœurs romaines. Nous ne connaissons aujourd'hui que la *palliata*, comédie à sujets grecs, illustrée par **Plaute** et **Térence** (voir chapitres V et VI). De la *togata* à sujets romains il ne nous reste rien.

REMARQUES SOMMAIRES SUR LA LANGUE DES AUTEURS COMIQUES

En l'absence de règles scientifiques précises, nous avons laissé subsister dans notre texte, par souci pédagogique, des orthographes anciennes concurremment avec l'orthographe usuelle, toutes les fois que cela ne semblait pas devoir être cause d'erreur. Nous avons pensé en effet qu'il était bon d'initier, ne fût-ce que sommairement, les élèves à ces formes qu'ils peuvent rencontrer dans d'autres éditions. Nous avons agi de même pour l'aphérèse.

ORTHOGRAPHE

On trouve dans les manuscrits, concurremment avec les formes plus usuelles, une orthographe ancienne. Ainsi :

O au lieu de *U* après *U* ou *V* : **tuos** *(tuus)*, **tuom** *(tuum)*...
VO au lieu de *VE* dans certains mots comme **voster** (*vester*)...
U au lieu de *I* dans les superlatifs : **pessumus** *(pessimus)*...
QUO au lieu de *CU* : **quom** *(cum)*, **quojus** *(cujus)*, **quoi** *(cui)*...

La dernière lettre du mot tombe dans des formes telles que **tun** *(tune)*, **viden** *(videsne)*, **itan** *(itane)*...

A noter aussi la **chute de l'E** dans *ES* et *EST* après un mot qui se termine par une voyelle ou un *M* (aphérèse) : **copiast** *(copia est)*, **certumst** *(certum est)*, **ornatist** *(ornati est)*, **factost** *(facto est)*...
Ou après un mot terminé par une voyelle suivie d'un *S* qui tombe aussi : **nullust** *(nullus est)*...

Les comiques emploient aussi beaucoup les formes dites syncopées (disparition d'une lettre ou d'une syllabe dans le corps d'un mot) : **tabernaclo** *(tabernaculo)*, **periclum** *(periculum)*...

DÉCLINAISON

Les démonstratifs *(hic, iste, ille)* sont souvent suivis de la particule **CE**, réduite postérieurement à **C**.

A noter les formes suivantes :
Nominatif singulier : **istic, illic; istaec, illaec ; istuc, illuc.**

Accusatif singulier : **istunc, illunc; istanc, illanc; istuc, illuc.**
Datif singulier : **istic, illic.**
Génitif pluriel : **horunc.**

CONJUGAISON

Au subjonctif présent du verbe *SUM* on trouve parfois les formes : **siem, sies, siet, sient.**

Les comiques emploient également beaucoup les formes syncopées de la conjugaison : **amisti** *(amisisti)*, **parasti** *(paravisti)*...
Parfois même se rencontre la contraction du subordonnant *si* et d'une forme verbale : **sis** *(si vis)*, **sultis** *(si vultis)*...

MÉTRIQUE

Voici le schéma des vers employés dans les extraits de Plaute et de Térence que nous citons :

I. Le vers **iambique** formé d'iambes (une brève + une longue : u ´—). C'est un rythme ascendant.

a) **Iambique sénaire :** théoriquement composé de 6 iambes

u ´— | u ´— | u ´— || u ´— | u ´— | u ´⏓

mais admettant aux cinq premiers pieds la substitution du *tribraque* (u´uu), du *spondée* (— —), de l'*anapeste* (uu —), du *dactyle* (— u´u).

b) **Iambique septénaire :** 7 iambes — mêmes substitutions aux six premiers pieds que pour l'iambique sénaire.

c) **Iambique octonaire :** 8 iambes — mêmes substitutions aux sept premiers pieds que pour l'iambique sénaire.

II. Le vers **trochaïque** formé de trochées (une longue + une brève : — u). C'est un rythme descendant.

a) **Trochaïque septénaire :** théoriquement composé de 8 trochées, le dernier pied étant catalectique (une seule syllabe).

´— u | ´— u | ´— u | ´— u || ´— u | ´— u | ´— u | ´—

Mêmes substitutions que pour le vers iambique, sauf au 7e pied qui doit être un trochée.

b) **Trochaïque octonaire :** théoriquement composé de 8 trochées complets. Mêmes substitutions, sauf au 7e pied (trochée).

CHAPITRE V

PLAUTE

(254?-184 av. Jésus-Christ)

PLAUTE ET SON TEMPS

Plaute vécut à l'époque des deux premières guerres puniques. Il fut témoin du triomphe de Rome (202) qui devient maîtresse du bassin de la Méditerranée et étend sa puissance vers l'Orient. Les contacts se multiplient avec le monde grec et l'hellénisme pénètre, à des degrés différents, dans toutes les classes de la société. Les lettrés s'intéressent à la littérature grecque ; les premiers écrivains latins y cherchent des modèles ; le grand public même, qui a un goût très vif pour le théâtre, souhaite qu'il soit renouvelé, enrichi par des sujets d'inspiration grecque, par la représentation de mœurs exotiques. Les œuvres de la *nouvelle comédie attique* que venaient d'illustrer des poètes tels que Ménandre (mort en 290 av. J.-C.), Diphile, Philémon, sont traduites, adaptées et la *comoedia palliata*, comédie dont le sujet est grec et dont les acteurs portent le » pallium » (manteau grec), connaît un grand succès.

T. Maccius Plautus naquit en Ombrie vers 254. Sa vie nous est mal connue. Il était de condition libre, mais très pauvre. Il vint sans doute de bonne heure à Rome, y apprit le latin, le grec, entra au service d'une troupe de comédiens dont il devint le chef. Suivant une tradition mal établie il se serait ruiné dans des spéculations commerciales, aurait même été garçon meunier. Il semble bien que son activité théâtrale ait été très grande dans la fin de sa vie : **auteur, directeur de troupe, entrepreneur de spectacles,** il connut enfin la célébrité avec les pièces qu'il composa, surtout entre les années 200 et 190, et il mourut en 184.

SON ŒUVRE

On a attribué à Plaute près de cent trente pièces. Vingt et une sont considérées comme authentiques. Son théâtre est très varié. On y voit, à côté de farces telles que l'*Asinaria (la Comédie aux ânes)* et de comédies d'intrigue comme la *Mostellaria (la Comédie aux revenants)*, les *Menaechmi*, le *Miles gloriosus (le Soldat fanfaron)*, le *Pseudolus (le Trompeur)*, des comédies dramatiques et romanesques, les *Captivi (les Prisonniers de guerre)*, le *Rudens (le Câble)*, et des comédies de caractère, l'*Aulularia (la Marmite)*, le *Trinummus (l'Homme aux trois écus)*. *Amphitryon* est, selon Plaute, une tragi-comédie, parce qu'elle met en scène des hommes et des dieux. Plusieurs de ces pièces ont été imitées par Molière, Rotrou, Regnard.



DEUX PERSONNAGES TRADITIONNELS DE LA COMÉDIE LATINE : LE VIEILLARD ET L'ESCLAVE.

La scène est empruntée aux Adelphes de Térence

(Bibliothèque Nationale, Parisinus, xᵉ siècle)

UN THÉATRE POPULAIRE

Le théâtre de Plaute est une **œuvre d'imitation.** Le poète a emprunté à la Nouvelle Comédie grecque les sujets de ses pièces, des personnages traditionnels, tels que l'esclave fourbe et ingénieux qui presque toujours mène le jeu, le parasite, le soldat fanfaron, le marchand d'esclaves *(leno)* ; mais ses comédies n'ont pas l'intérêt psychologique, la valeur morale ou artistique des modèles grecs. Plaute est un homme du peuple ; il écrit pour le grand public, dont il partage les goûts, assez peu relevés, et auquel il veut plaire. Aussi imite-t-il très librement. Son œuvre a un **caractère populaire** qui lui donne son originalité.

Pour retenir et amuser la majorité de ses spectateurs, Plaute cherche des intrigues simples. Il ne se soucie pas d'en agencer artistement les parties ; il est indifférent à la vraisemblance comme aux bienséances ; il mêle dans un ensemble un peu confus les traits grecs et les traits romains. Mais il a des qualités naturelles, une grande richesse d'invention, le goût du spectacle, le sens du mouvement scénique : son théâtre est **vivant.**

Il a aussi une grande **force comique.** Plaute n'écrit pas pour les délicats. Sa verve est grosse ; il se plaît, comme son public, à la bouffonnerie et la satire n'est souvent chez lui qu'une caricature. Mais il y a de la puissance dans ce grossissement de la réalité comme dans le **jaillissement des mots,** des calembours et des images, dans le rythme étourdissant du style.

AMPHITRYON

Sosie devant son double.

Amphitryon, général des Thébains, revient victorieux de la guerre. Il a chargé son esclave, Sosie, d'annoncer son prochain retour à sa femme, Alcmène. Mais durant son absence, Jupiter s'est introduit chez Alcmène, dont il est amoureux, sous les traits d'Amphitryon, pendant que Mercure, qui a pris lui-même les traits de Sosie, veille à la porte pour éloigner les importuns. Il fait nuit. Sosie, tremblant de peur, arrive, une lanterne à la main, et ne voit pas d'abord Mercure.

SOSIA, MERCURIUS.

Trochaïques septénaires.

S - Ibo, ut erus quod imperavit Alcumenae nuntiem.
Sed quis hic est homo, quem ante aedes video hoc noctis[1]? Non placet.
M - Nullust hoc meticulosus aeque[2].
S - Hem, in mentem venit :
Illic hoc homo denuo volt pallium detexere[3].
M - Timet homo : deludam ego illum.
S - Perii, dentes pruriunt[4] ;
Certe advenientem hic me hospitio pugneo accepturus est.
Credo, misericors est : nunc propterea quod me[5] meus erus
Fecit ut vigilarem, hic pugnis faciet hodie ut dormiam.
Oppido[6] interii ! Obsecro[7] hercle, quantus et quam validus est
M - Clare advorsum fabulabor, hic auscultet quae loquar :
Igitur[8] demum magis majorem in sese concipiet metum.
Agite[9], pugni ; jam diust quom ventri victum non datis.
Jam pridem videtur factum, heri quod homines quattuor
In soporem collocastis nudos[10].
S - Formido male
Ne ego hic nomen meum commutem et Quintus[11] fiam e Sosia.
Quattuor viros sopori se dedisse hic autumat ;
Metuo ne numerum augeam illum.
M - Em, nunciam ergo sic volo.

1. **hoc (noctis)** : accusatif adverbial : *à cette heure de la nuit.*
2. **aeque** : est construit avec l'ablatif **hoc** comme le serait un comparatif.
3. **denuo pallium detexere** : *tisser de nouveau mon manteau,* en frappant le dos à coups de poings, comme un tisserand frappe la trame de sa navette.
4. **dentes pruriunt** : cette démangeaison semble annoncer les coups qui la calmeront.
5. **me... fecit ut vigilarem** : prolepse, le sujet du verbe subordonné devenant le complément du verbe principal *(fecit ut ego vigilarem).*
6. **Oppido** : adverbe.
7. **obsecro** : simple valeur exclamative.
8. **Igitur** : sens temporel.
9. **Agite, pugni** : Mercure, qui a parlé jusqu'ici sans se faire entendre de Sosie, élève la voix. Il veut se faire passer pour un brigand
10. **nudos** : = *spoliatos.*
11. **Quintus** : même forme pour l'adjectif numéral et le prénom ; jeu de mots.

S - Cingitur[12] ; certe expedit se.
M - Non feret quin[13] vapulet...
S - Quis homo?
M - Quisquis homo huc profecto venerit, pugnos edet.
S - Apage, non placet me hoc noctis esse[14] : cenavi modo ;
Proin tu istam cenam largire, si sapis, esurientibus.
M - Haud malum huic[15] est pondus pugno.
S - Perii, pugnos ponderat.
M - Quid, si ego illum tractim tangam, ut dormiat?
S - Servaveris[16] :
Nam continuas has tres noctes pervigilavi.
M - Pessumumst
Facinus nequiter ferire malam : male discit[17] manus.
Alia forma oportet esse, quem[18] tu pugno tetigeris.
S - Illic homo me interpolabit meumque os finget denuo.
M - Exossatum os esse oportet, quem probe percusseris.
S - Mirum, ni hic me quasi muraenam exossare cogitat.
Ultro istunc[19], qui exossat homines ! Perii, si me aspexerit.
M - Olet[20] homo quidam malo suo[21].
S - Ei numnam ego obolui?
M - Atque haud longe abesse oportet, verum longe hinc afuit.
S - Illic homo superstitiosust[22].
M - Gestiunt pugni mihi.
S - Si in me exercituru's, quaeso in parietem ut primum domes.
M - Vox mihi ad aures advolavit.
S - Ne[23] ego homo infelix fui,
Qui non alas intervelli : volucrem vocem gestito.
M - Illic homo a me sibi malam rem arcessit jumento suo[24].
S - Non equidem ullum habeo jumentum.
M - Onerandust pugnis probe.
S - Lassus sum hercle e navi, ut[25] vectus huc sum ; etiam nunc nauseo.
Vix incedo inanis, ne[26] ire posse cum onere existumes.

12. **Cingitur** : Mercure retrousse ses vêtements pour avoir les membres libres.

13. **Non feret quin** : *il ne s'en tirera pas sans*... Le sujet sera exprimé au vers suivant : *quisquis*...

14. **esse** : à rapprocher de *edet*, au vers précédent. Sosie feint de prendre ce mot au sens propre.

15. **huic** : se rapporte à *pugno*, Mercure examine son poing.

16. **servaveris** : futur antérieur qui donne plus de vivacité à l'expression que le futur simple.

17. **male discit** : frapper ainsi est un mauvais entraînement pour la main.

18. **quem** : *oportet (eum) esse quem* : de même, vers 318 : *os (ei) esse oportet, quem*...

19. **istunc** : propos. sans verbe. L'accusatif exprime l'objet de l'action qui est dans la pensée de Sosie et que suggère *ultro*.

20. **Olet** : Mercure flaire autour de lui, comme s'il sentait tout-à-coup quelqu'un.

21. **malo suo** : *pour son malheur*. Ablatif d'accompagnement exprimant la conséquence.

22. **superstitiosus** : *qui a le don de la divination, sorcier*.

23. **Ne** : adverbe d'affirmation.

24. **jumento suo** : *avec sa propre bête* (c'est-à-dire : de son propre mouvement), expression proverbiale figurée, que Sosie affecte de prendre au sens propre.

25. **ut** : au sens temporel de *postquam* *(depuis que)*.

26. **ne** : au sens de *nedum*. **Posse** : ellipse du sujet *me*.

M - Certe enim hic nescio quis loquitur.
S - Salvus sum, non me videt;
« Nescio quem » loqui autumat : mihi certo nomen Sosiaest.
M - Hinc enim[27] mihi dextra vox aures, ut videtur, verberat.
S - Metuo vocis ne vicem[28] hodie hic vapulem, quae hunc verberat.
M - Optime eccum[29] incedit ad me.
S - Timeo, totus torpeo.
Non edepol nunc ubi terrarum sim scio, si quis roget,
Neque miser me commovere possum prae formidine.
Ilicet, mandata eri perierunt una et Sosia.
Verum certumst[30] confidenter hominem contra colloqui,
Qui[31] possim videri huic fortis, a me ut abstineat manum.
M - Quo ambulas tu, qui Volcanum in cornu[32] conclusum geris?
S - Quid id exquiris tu, qui pugnis os exossas hominibus?
M - Servusne es an liber?
S - Utcumque animo collibitumst meo.
M - Ain tu vero?
S - Aio enimvero.
M - Verbero[33] !
S - Mentiris nunc.
M - At jam faciam, ut verum dicas dicere[34].
S - Quid eo est opus?
M - Possum scire quo profectus, cujus sis aut quid veneris?
S - Huc eo, mei eri sum servus. Numquid nunc es certior? [...]
M - Quid apud hasce aedes negoti est tibi?
S - Immo quid tibi est?
M - Rex Creo vigiles nocturnos singulos[35] semper locat.
S - Bene facit : quia nos eramus peregri, tutatust[36] domi.
At nunc abi sane, advenisse familiares dicito.
M - Nescio quam tu familiaris sis : nisi actutum hinc abis,
Familiaris[37] accipiere, faxo[38], haud familiariter.
S - Hic, inquam, habito ego atque horunc servus sum.
M - At scin quo modo[39]?
Faciam ego hodie te superbum[40], nisi hinc abis.
S - Quonam modo?

27. **enim** : adverbe d'affirmation.
28. **vicem** : accusatif adverbial construit comme une préposition avec *vocis*.
29. **eccum** : = *ecce*.
30. **certumst** : *certum est (mihi)*.
31. **Qui** : ablatif archaïque du relatif, ici neutre, avec le sens de *ut eo*.
32. **cornu** : la lanterne de Sosie est en corne.
33. **Verbero** : est ici un substantif; mais peut être aussi un verbe, et c'est le sens que Sosie affecte de donner au mot.
34. **dicere** : ellipse du sujet *me*.
35. **singulos** : distributif : un devant chaque maison.
36. **tutatus est** : pris absolument : *il a fait bonne garde*.
37. **Familiaris** : *quamvis familiaris sis*. Rendre dans la traduction le jeu de mots : *familiaris... familiariter*.
38. **faxo** : forme archaïque de futur (= *fecero*). Le mot forme ici une parenthèse *(j'y veillerai)*.
39. **scin quo modo** : locution familière : *scisne quo modo (agam)?*
40. **superbum** : expliqué par le vers 358 : les grands personnages ne vont pas à pied *(non abibis)*, mais se font porter en litière *(auferri)*, ce qui sera le sort de Sosie quand il aura été roué de coups au point de ne plus pouvoir marcher.

M - Auferere, non abibis, si ego fustem sumpsero.
S - Quin[41] me esse hujus familiai[42] familiarem praedico.
M - Vide, sis[43], quam mox vapulare vis[44], nisi actutum hinc abis.
S - Tun domo prohibere peregre me advenientem postulas?
M - Haecine tua domust?
S - Ita inquam.
M - Quis erus est igitur tibi?
S - Amphitruo, qui nunc praefectust Thebanis legionibus,
Quicum[45] nupta est Alcumena.
M - Quid ais? quid nomen tibist?
S - Sosiam vocant Thebani, Davo prognatum patre.
M - Ne[46] tu istic hodie malo tuo compositis mendaciis
Advenisti, audaciae columen, consutis dolis.
S - Immo equidem tunicis consutis[47] huc advenio, non dolis.
M - At mentiris etiam : certo pedibus, non tunicis venis.
S - Ita profecto.
M - Nunc profecto vapula ob mendacium.
S - Non edepol volo profecto.
M - At pol profecto ingratiis ;
Hoc[48] quidem profecto certum est, non est arbitrarium.
S - Tuam fidem obsecro !
M - Tun te audes Sosiam esse dicere,
Qui ego sum?
S - Perii.
M - Parum etiam, praeut futurum est, praedicas.
Cujus nunc es?
S - Tuos : nam pugnis usu[49] fecisti tuom.
Pro fidem, Thebani cives !
M - Etiam clamas, carnufex?
Loquere, quid venisti?
S - Ut esset, quem tu pugnis caederes.
M - Cujus es?
S - Amphitruonis, inquam, Sosia.
M - Ergo istoc magis[50]
Quia vaniloquu's[51], vapulabis : ego sum, non tu, Sosia.
S - Ita di faciant, ut tu potius sis atque ego te ut verberem !

41. **Quin** : adverbe affirmatif.
42. **familiai** : génitif archaïque.
43. **sis** : = *si vis*, formule familière pour renforcer l'impératif (comme en français : *veux-tu bien !*).
44. **vis** : l'indicatif, au lieu du subjonctif, comme si la proposition était juxtaposée et non subordonnée à la précédente.
45. **Quicum** : *quocum*.
46. **Ne** : adverbe d'affirmation.
47. **consutis** : le mot, qui était employé au vers 367 dans un sens figuré, est pris par Sosie au sens propre et appliqué d'une façon bouffonne à ses tuniques (on en portait deux).
48. **Hoc** : ce mot est accompagné d'un coup de poing.
49. **usu** : *par l'usage* : pour le droit romain, la possession et l'usage d'une chose pendant un temps déterminé équivalait à un titre régulier de propriété. On appelait *usucapio* cette sorte de prescription.
50. **istoc magis** : *eo magis*.
51. **vaniloquu's** : = *vaniloquus es*.

M - Etiam muttis?
S - Jam tacebo.
M - Quis tibi eru'st?
S - Quem tu voles.
M - Quid igitur? Qui[52] nunc vocare?
S - Nemo, nisi quem jusseris.
M - Amphitruonis te esse aiebas Sosiam.
S - Peccaveram :
Nam Amphitruonis socium[53] ne[54] me esse volui dicere.
M - Scibam equidem nullum esse nobis nisi me servom Sosiam.
Fugit te ratio.
S - Utinam istuc pugni fecissent tui !
M - Ego sum Sosia ille, quem tu dudum esse aiebas mihi.
S - Obsecro ut per pacem liceat te alloqui, ut ne[55] vapulem.
M - Immo indutiae parumper fiant, si quid vis loqui.
S - Non loquar nisi pace facta, quando pugnis plus vales.
M - Dic, si quid vis : non nocebo.
S - Tuae fide[56] credo[57]?
M - Meae.
S - Quid, si falles ?
M - Tum Mercurius Sosiae iratus siet.
S - Animum adverte : nunc licet mihi libere quidvis loqui.
Amphitruonis ego sum servos Sosia.
M - Etiam denuo?
S - Pacem feci, foedus ici, vera dico.
M - Vapula.
S - Ut libet ; quod tibi libet fac, quoniam pugnis plus vales.
Verum, utut[58] es facturus, hoc quidem hercle haud reticebo tamen.
M - Tu me[59] vivus[60] hodie nunquam facies quin sim Sosia.
S - Certe edepol tu me alienabis[61] numquam quin noster siem[62] ;
Nec nobis praeter me quisquamst alius servus Sosia,
Qui cum Amphitruone hinc una profectus eram in exercitum.
M - Hic homo sanus non est.
S - Quod mihi praedicas vitium, id tibi est.
Quid, malum[63], non sum ego servus Amphitruonis Sosia?
Nonne hac noctu nostra navis huc ex portu Persico[64]
Venit, quae me advexit? Nonne me huc erus misit meus?

52. Qui : interrogatif pour *quis (quo nomine)*.
53. socium : jeu de mots (Sosie prétend qu'il a dit *Sosiam* pour *socium*).
54. ne : adverbe d'affirmation.
55. ne : avec *ut* consécutif pour marquer l'intention : *à condition que... ne ... pas*.
56. fide : datif archaïque.
57. credo : indicatif au lieu du subjonctif dubitatif ou délibératif ; tour familier.
58. utut : familier au sens de *utcumque*.
59. me : prolepse, le sujet du verbe subordonné devenant le complément du verbe principal, comme aux vers 297-298.
60. vivus : = *quamdiu vives*.
61. alienabis : l'aliénation est la cession à un autre d'une propriété, d'un esclave.
62. quin noster siem : *ut e nostra familia non sim*.
63. malum : pris adverbialement comme interjection : *malheur !*
64. portu Persico : ce port Persique appartient à une géographie fantaisiste.

Nonne ego nunc sto ante aedes nostras? Non mihi est laterna in manu?
Non loquor? non vigilo? nonne hic homo modo me pugnis contudit?
Fecit hercle : nam mihi misero etiam nunc malae dolent.
Quid igitur ego dubito? aut cur non intro eo in nostram domum?
M - Quid, domum vostram?
S - Ita enimvero.
M - Quin[65] quae dixisti modo
Omnia ementitu's : equidem Sosia Amphitruonis sum.
Nam noctu hac soluta est navis nostra e portu Persico,
Et ubi Pterela rex regnavit oppidum expugnavimus,
Et legiones Teleboarum vi pugnando cepimus,
Et ipsus[66] Amphitruo obtruncavit regem Pterelam in prœlio.
S - Egomet mihi non credo, cum illaec autumare illum audio :
Hic quidem certe quae illic sunt res gestae memorat memoriter.
Sed quid ais[67]? quid Amphitruoni dono a Telebois datum est?
M - Pterela rex qui[68] potitare solitus est patera aurea.
S - Elocutus est. Ubi patera nunc est?
M - Est in cistula,
Amphitruonis obsignata signo.
S - Signi[69] dic quid est?
M - Cum quadrigis Sol exoriens. Quid me captas, carnifex?
S - Argumentis vicit. Aliud nomen quaerendum est mihi.
Nescio unde[70] haec hic spectavit. Jam ego hunc decipiam probe ;
Nam quod egomet solus feci, nec[71] quisquam alius adfuit
In tabernaclo, id quidem hodie numquam poterit dicere.
Si tu Sosia es, legiones cum pugnabant maxime,
Quid in tabernaclo fecisti? Victus sum, si dixeris.
M - Cadus erat vini ; inde implevi hirneam.
S - Ingressust viam[72].
M - Eam ego vini[73], ut matre natum fuerat[74], eduxi[75] meri.
S - Mira sunt nisi[76] latuit intus illic in illac hirnea.
Factum est illud, ut ego illic vini hirneam ebiberim meri.
M - Quid nunc? Vincone argumentis[77] te non esse Sosiam?
S - Tu negas med[78] esse?
M - Quid ego ni[79] negem, qui egomet siem?
S - Per Jovem juro med esse neque me falsum dicere.

65. **Quin** : adverbe affirmatif.
66. **Ipsus** : forme archaïque = *ipse*.
67. **quid ais** : formule familière : « *Dis-moi?* »
68. **qui** : ablatif archaïque commun aux trois genres.
69. **Signi** : génitif d'espèce construit avec *quid* : *quelle sorte de...*
70. **Nescio unde** : locution adverb. indéfinie. *Spectavit* est un verbe indépendant.
71 **nec... tabernaclo** : parenthèse expliquant *solus*. .
72. **Ingressust viam** : *il est sur la voie.*
73. **vini** : complément de *eam (hirneam)*.
74. **ut... fuerat** : annonce **meri** (*comme il était né de sa mère, la vigne*, c'est-à-dire : sans une goutte d'eau).
75. **eduxi** : familier pour *ebibi*.
76. **Mira sunt nisi** : = *nimirum*.
77. **Vinco argumentis** : au sens de *confirmo* et construit comme ce verbe avec une proposition infinitive.
78. **med** : forme archaïque pour *me*, sujet de *esse*, dont l'attribut sous-entendu est *Sosiam*.
79. **quid ego ni** : tmèse pour : *quidni ego*.

M - At ego per Mercurium juro tibi Jovem non credere :
Nam injurato, scio, plus credet mihi quam jurato tibi.
S - Quis ego sum saltem, si non sum Sosia ? te interrogo.
M - Ubi ego Sosia nolim[80] esse, tu esto sane Sosia :
Nunc quando ego sum, vapulabis, ni hinc abis, ignobilis[81].
S - Certe edepol, cum illum contemplo et formam cognosco meam,
Quem ad modum ego sum — saepe in speculum inspexi —, nimis [similist mei.
Itidem habet petasum ac vestitum : tam consimilist[82] atque ego.
Sura, pes, statura, tonsus, oculi, nasum vel labra,
Malae, mentum, barba, collus : totus. Quid verbis opust ?
Si tergum cicatricosum, nihil hoc similist[83] similius.
Sed cum cogito, equidem certo idem sum qui semper fui.
Novi erum, novi aedes nostras ; sane sapio et sentio.
Non ego illi obtempero quod[84] loquitur : pultabo fores.
M - Quo agis te[85] ?
S - Domum.
M - Quadrigas si nunc inscendas Jovis,
Atque hinc fugias, ita vix poteris effugere infortunium.
S - Nonne erae meae nuntiare quod erus meus jussit licet ?
M - Tuae si quid vis nuntiare : hanc nostram adire non sinam.
Nam si me inritassis[86], hodie lumbifragium hinc auferes.
S - Abeo potius. Di immortales, obsecro vostram fidem,
Ubi ego perii ? ubi immutatus sum ? ubi ego formam perdidi ?
An egomet me illic[87] reliqui, si forte oblitus fui ?
Nam hic quidem omnem imaginem meam, quæ antehac fuerat, [possidet.
Vivo fit[88] quod nunquam quisquam mortuo faciet mihi.
Ibo ad portum atque haec, uti sunt facta, ero dicam meo ;
Nisi etiam is quoque me ignorabit ; quod ille faxit[89] Juppiter,
Ut ego hic hodie, raso capite[90], calvus capiam pileum.

80. **nolim** : subjonctif marquant l'éventualité « *Le jour où je ne voudrais plus...* ».
81. **ignobilis** : sens étymologique : celui qu'on ne connaît pas, *l'homme sans nom*.
82. **consimilist** : *(tam) consimilis est (mei) atque ego*.
83. **hoc simili** : l'adjectif est pris substantivement *(ce semblable)* et est complément du comparatif *similius*.
84. **quod** : *(id) quod*, accusatif adverbial : *en ce qu'il dit*.
85. **Quo agis te ?** : *quo tendis ?*
86. **inritassis** : pour *irritaveris* (futur antér.)
87. **illic** : *apud portum Persicum*.
88. **Vivo fit** : *(mihi) vivo fit (id) quod...* Sosie a devant lui, de son vivant, son double, comme les grands personnages de Rome étaient accompagnés à leurs obsèques d'images qui les représentaient, ainsi que leurs ancêtres.
89. **faxit** : subjonctif archaïque *(fecerit)*, marquant le souhait.
90. **raso capite** : si Sosie n'est pas reconnu par son maître *(si is me ignorabit)*, il se considérera comme libre et, comme les nouveaux affranchis, se rasera la tête et se coiffera du *pileus*.

L'AULULAIRE

(La comédie à la marmite.)

Les tourments d'un avare.

Le vieil Euclion a trouvé chez lui une marmite pleine d'or, que son grand-père y avait secrètement enfouie. Il continue à vivre pauvrement, avec la peur d'être volé. Forcé de s'absenter, il met dehors par précaution sa servante, la vieille Staphila. La scène se passe devant sa maison.

EUCLIO, STAPHILA.

Iambiques sénaires.

E - Exi, inquam ; age, exi ! exeundum hercle tibi hinc est foras,
Circumspectatrix cum oculis emissiciis !
S - Nam[1] cur me miseram verberas?
E - Ut misera sis
Atque ut te[2] dignam mala malam aetatem exigas.
S - Nam qua me nunc causa[3] extrusisti ex aedibus?
E - Tibi ego rationem reddam[4], stimulorum seges[5]?
Illuc regredere ab ostio. Illuc, sis[6]. Vide,
Ut incedit[7]. At scin quo modo tibi res se habet?
Si hodie hercle fustem cepero aut stimulum in manum,
Testudineum istum tibi ego grandibo[8] gradum.
S - Utinam me divi adaxint[9] ad suspendium
Potius quidem quam hoc pacto apud te serviam !
E - At ut scelesta sola secum murmurat !
Oculos hercle ego istos, improba, ecfodiam tibi,
Ne me[10] observare possis, quid rerum geram.
Abscede etiam nunc, etiam nunc.
S - Etiamne?
E - Ohe,
Istic adstato ! Si hercle tu ex istoc loco
Digitum transvorsum aut unguem[11] latum excesseris,
Aut si respexis[12], donicum[13] ego te jussero,
Continuo hercle ego te dedam discipulam[14] cruci.
Scelestiorem me hac anu certe scio

1. **Nam** : joint à un mot interrogatif, sert à rendre l'interrogation plus pressante ; chez les comiques, *nam* peut être placé avant le mot interrogatif ou séparé de lui.

2. **te** : ablatif, complément de *dignam*.

3. **Nam qua... causa** : voir vers 42.

4. **reddam** : subjonctif de protestation : *moi, que je te rende...*

5. **stimulorum seges** : Euclion injurie sa servante, en disant que, comme les mauvais esclaves, elle a le dos semé de piqûres d'aiguillon, à la suite des coups reçus (Voy. v. 48).

6. **sis** = *si vis*, formule familière pour renforcer un ordre.

7. **incedit, habet** : indicatif du style familier. au lieu du subjonctif d'interrogation indirecte,

8. **grandibo** : futur archaïque du verbe *grandio*.

9. **adaxint** : parfait archaïque du subjonctif = *adegerint*.

10. **me** : prolepse, le sujet du verbe subordonné *(geram)* devenant le complément du verbe principal *(observare)*.

11. **Digitum, unguem** : accusatif de distance : *de l'épaisseur d'un doigt, de la largeur d'un ongle.*

12. **respexis** : forme archaïque = *respexeris.*

13. **donicum** : forme archaïque = *donec.*

14. **discipulam** : apposition à *te* : *comme élève* (pour t'apprendre à obéir).

Vidisse numquam, nimisque[15] ego hanc metuo male,
Ne mihi ex insidiis verba imprudenti duit[16],
Neu persentiscat, aurum ubi est[17] absconditum,
Quae in occipitio quoque habet oculos, pessuma.
Nunc ibo, ut visam sitne ita aurum ut condidi,
Quod me sollicitat plurimis miserum modis.

Laissant Staphyla devant la porte, Euclion entre dans sa maison, puis ressort.

E - Nunc defaecato demum animo egredior domo,
Postquam perspexi salva esse intus omnia.
Redi nunciam intro atque intus serva.
S - Quippini?
Ego intus servem[18]? An[19] ne quis aedes auferat?
Nam hic apud nos nihil est aliud quaesti[20] furibus,
Ita inaniis sunt oppletae atque araneis.
E - Mirum quin[21] tua me causa faciat Juppiter
Philippum regem aut Darium[22], trivenefica.
Araneas mihi ego illas servari volo.
Pauper sum, fateor, patior ; quod di dant fero.
Abi intro, occlude januam ; jam ego hic ero.
Cave quemquam alienum in aedes intromiseris.
Quod[23] quispiam ignem quaerat, extingui volo,
Ne causae quid sit quod te quisquam quaeritet ;
Nam si ignis vivet, tu extinguere[24] extempulo[25].
Tum aquam aufugisse dicito, si quis petet.
Cultrum, securim, pistillum, mortarium,
Quae utenda vasa semper vicini rogant,
Fures venisse[26] atque abstulisse dicito.
Profecto in aedes meas me absente neminem
Volo intromitti ; atque etiam hoc praedico tibi :
Si Bona Fortuna veniat, ne intromiseris.
S - Pol ea ipsa, credo, ne intromittatur cavet :
Nam ad aedes nostras nusquam adiit quaquam[27] prope.
E - Tace atque abi intro.
S - Taceo atque abeo.
E - Occlude, sis[28],
Fores ambobus pessulis ; jam ego hic ero.

15. **nimis** = *multum.*
16. **duit** : subjonctif archaïque = *det:* **verba dare** : *faire des discours:* par suite : *donner le change.*
17. **est** : indicatif au lieu du subjonctif (voy. v. 47).
18. **servem** : subj. de protestation (voy. v. 45).
19. **An** : *an (servem) ne...*
20. **quaesti** : génitif archaïque, *quaestus.*
21. **quin** : *mirum (est) quin : il est étonnant comment... ne... pas,* c'est-à-dire *que... ne... pas...*
22. **Philippum, Darium** : rois dont la richesse était proverbiale et qui avaient leur effigie sur des monnaies d'or.
23. **quod** : introduit une proposition complétive ayant la valeur d'un compl. de relation *(quant au fait que quelqu'un pourrait...).* Le subjonctif marque l'éventualité.
24. **extinguere** n'est pas un infinitif. Jeu de mots ; équivalant à *peribis.*
25. **extempulo** : archaïque = *extemplo.*
26. **Fures venisse** : cette proposition est logiquement subordonnée (= *fures cum venissent*) à la suivante dont le verbe a pour compléments **cultrum, securim,** etc.
27. **quaquam** : renforce **nusquam** : *en aucune occasion, non en aucune.*
28. **sis** : *si vis* (voy. v. 46).

Sans dot!

Un voisin d'Euclion, Mégadore, riche et vieux célibataire, a décidé de se marier; mais, sachant qu'une femme bien dotée est souvent tyrannique dans son ménage, il aimerait mieux épouser une jeune fille pauvre. Il a songé à la fille d'Euclion et vient faire sa demande.

EUCLIO, MEGADORUS.

Trochaïques septénaires.

M - Salvus atque fortunatus, Euclio, semper sies.
E - Di te ament, Megadore.
M - Quid tu? recten atque ut vis vales?
E - Non temerarium est[29], ubi dives blande appellat pauperem.
- Jam illic homo aurum scit me habere ; eo me salutat blandius.
M - Ain[30] tu te valere?
E - Pol ego haud perbene a[31] pecunia.
M - Pol si est animus aequus tibi, satis habes qui[32] bene vitam colas.
E - Anus huic hercle indicium fecit de auro ; perspicue palam est.
Cui ego jam linguam praecidam atque oculos ecfodiam domi.
- **M**- Quid tu solus tecum loquere?
E - Meam pauperiem conqueror.
Virginem habeo grandem, dote cassam atque inlocabilem ;
Neque eam queo locare cuiquam.
M - Tace ; bonum habe animum, Euclio :
Dabitur[33] ; adjuvabere a me. Dic, si quid opust ; impera.
E - Nunc petit, cum pollicetur ; inhiat aurum ut devoret.
- Altera manu fert lapidem, panem ostentat altera[34].
Nemini credo, qui large blandust dives[35] pauperi :
Ubi manum injicit benigne, ibi[36] onerat aliquam zamiam.
Ego istos novi polypos qui, ubi quidquid tetigerunt, tenent.
M - Da mi operam[37] parumper. Paucis[38], Euclio, est quod[39] te volo
- De communi re appellare mea et tua.
E - Ei misero mihi !
Aurum mi intus harpagatumst ; nunc hic eam rem[40] volt, scio,
Mecum adire ad pactionem. Verum intervisam domum.
M - Quo abis?
E - Jam huc ad te revortar ; nunc est quod[41] visam domum.

29. Non temerarium est : *ce n'est pas sans raison que...* C'est un aparté d'Euclion.
30. Ain : *aisne.*
31. a : *du côté de... ; sous le rapport de...*
32. qui : ablatif archaïque de *qui* devenu invariable ; exprime le moyen : *avec quoi.*
33. Dabitur *(dos).*
34. altera manu... altera : c'est ainsi qu'on attire un animal pour le frapper ensuite.
35. dives : entendez *nemini diviti credo qui...*
36. ubi... ibi... : sens temporel; **zamiam** : *dommage* (mot transcrit du grec).
37. operam : *attention.*
38. Paucis : *paucis (verbis) appellare.*
39. est quod : *est (aliquid propter) quod*, *quod* étant employé adverbialement à l'accusatif pour marquer la cause.
40. rem : Euclion, qui ne comprend pas ce que veut dire Mégadore *(de communi re)*, croit qu'il s'agit d'un partage de son trésor.
41. est quod : Voy. v. 199.

M - Credo edepol, ubi mentionem ego fecero de filia,
Mi ut despondeat, sese a me derideri rebitur.
Neque illo quisquam est alter hodie ex paupertate parcior[42].
E - Di me servant ; salva res est : salvom est, si quid non perit.
Nimis[43] male timui ; priusquam intro redii, exanimatus fui.
Redeo ad te, Megadore, si quid[44] me vis.
M - Habeo gratiam.
Quaeso, quod te percontabor, ne id te pigeat proloqui.
E - Dum quidem ne quid perconteris, quod non libeat proloqui.
M - Dic mihi : quali me arbitrare genere prognatum ?
E - Bono.
M - Quid, fide[45] ?
E - Bona.
M - Quid, factis ?
E - Neque malis neque improbis.
M - Aetatem meam scis ?
E - Scio esse grandem, item ut pecuniam.
M - Certe edepol equidem te civem sine mala omni malitia
Semper sum arbitratus et nunc arbitror.
E - Aurum huic olet.
Quid[46] nunc me vis ?
M - Quoniam tu me et ego te qualis sis scio,
Quæ res recte vertat[47] mihique tibique tuaeque filiae,
Filiam tuam mi uxorem posco. Promitte hoc fore.
E - Heia, Megadore, haud decorum facinus tuis factis[48] facis,
Ut[49] inopem atque innoxium abs te atque abs tuis me inrideas.
Nam de te neque re neque verbis merui, ut faceres quod facis.
M - Neque edepol ego te derisum venio neque derideo,
Neque dignum[50] arbitror.
E - Cur igitur poscis meam gnatam tibi ?
M - Ut propter me tibi sit melius mihique propter te et tuos.
E - Venit hoc mihi, Megadore, in mentem, ted[51] esse hominem divi-
[tem,
Factiosum[52] ; me autem esse hominem pauperum pauperrumum.
Nunc si filiam locassim[53] meam tibi, in mentem venit
Te bovem esse[54] et me esse asellum ; ubi tecum conjunctus siem[55],
Ubi onus nequeam ferre pariter, jaceam ego asinus in luto ;
Tu me bos magis haud respicias, gnatus quasi[56] numquam siem ;

42. parcior : la pauvreté d'Euclion peut le pousser à éviter les frais qu'entraîne un mariage.
43. Nimis = *multum*.
44. quid : acc. de qualification joint au verbe construit av. l'acc. d'un nom de personne : « *si tu as besoin de moi pour quelque chose* ».
45. fide : *(quali)* **fide** *(me esse arbitrare)* ? Même construction avec *factis*.
46. Quid : Voy. v. 209 ; **me... te... scio** : prolepse comme au vers 54.
47. vertat : subjonctif de souhait ; le souhait porte sur la proposition suivante.
48. factis : complément de *decorum*.
49. Ut : proposition complétive, apposition à *facinus*. **Abs** = *a*, même sens qu'au vers 186.
50. dignum : *(te) dignum (qui deridearis)*.
51. ted : forme archaïque = *te*.
52. Factiosum : *influent*.
53. locassim : archaïque = *locaverim*, subjonctif potentiel.
54. esse : *futurum esse* serait plus régulier.
55. siem : subjonctif potentiel *(sim)* : *le jour où je serais...*
56. quasi : au sens étymologique de *quam si*.

Et te utar iniquiore et meus med[57] ordo[58] irrideat.
Neutrubi habeam stabile stabulum, si quid divorti fuat[59] ;
Asini mordicus me scindant, boves incursent cornibus.
Hoc[60] magnum est periclum, me ab asinis ad boves transcendere.
M - Quam ad probos propinquitate proxime[61] te adjunxeris[62],
Tam optimum est. Tu conditionem hanc accipe ; ausculta mihi,
Atque eam desponde mi.
E - At nihil est dotis quod dem.
M - Ne duas[63] :
Dum modo morata recte veniat, dotata est satis.
E - Eo[64] dico, ne me thesauros reperisse censeas.
M - Novi ; ne doceas. Desponde. **E** - Fiat. Sed pro Juppiter,
Num ego disperii?
M - Quid tibi est?
E - Quod[65] crepuit quasi ferrum modo.
M - Hic apud me hortum confodere jussi. Sed ubi hic est homo[66]?
Abiit, neque me certiorem fecit. Fastidit mei ;
Quia videt me suam amicitiam velle, more hominum facit :
Nam si opulentus it petitum pauperioris gratiam,
Pauper metuit congrediri[67] ; per metum male rem gerit ;
Idem, quando occasio illaec periit, post sero cupit.
E - Si hercle[68] ego te non elinguandam dedero usque ab radicibus,
Impero auctorque ego sum, ut tu me cuivis lacerandum loces.
M - Video hercle ego te me arbitrari, Euclio, hominem idoneum
Quem senecta[69] aetate ludos facias, haud merito meo.
E - Neque edepol, Megadore, facio[70], neque, si cupiam, copia est.
M - Quid nunc? etiam mihi despondes filiam?
E - Illis legibus,
Cum illa dote quam tibi dixi.
M - Sponden[71] ergo?
E - Spondeo.
Di bene vertant !
M - Ita di faxint[72].
E - Illud facito ut memineris
Convenisse, ut ne quid dotis mea ad te afferret filia.
M - Memini.
E - At scio, quo vos soleatis pacto perplexarier[73] :

57 **med** : forme archaïque = *me*.
58. **meus ordo** : *les gens de mon rang.*
59. **fuat** : subjonctif présent archaïque = *sit*.
60. **Hoc** : ablatif de cause.
61. **quam proxime... tam optimum** : archaïsme = *quo propius... eo melius.*
62. **adjunxeris** : subjonctif d'indétermination pour rendre l'idée de *on.*
63. **duas** : archaïque = *d*
64. **Eo** : *ideo.*
65. **Quod** : *ce fait que...*
66. **ubi est homo?** : Euclion, alarmé par le bruit, n'a pas attendu la réponse de Mégadore pour courir chez lui.
67. **congrediri** : archaïque = *congredi.*
68. **Si Hercle** : Euclion revient en invectivant contre sa servante.
69. **senecta** : adjectif archaïque.
70. **facio** : *(te ludos).*
71. **Sponden** : *spondesne.*
72. **faxint** : archaïque = *fecerint.*
73. **perplexarier** : infinitif archaïque d'un verbe qu'on ne trouve que chez Plaute : *embrouiller les choses.*

Pactum non pactum est, non pactum pactum est, quod[74] vobis libet.
M - Nulla controvorsia mihi tecum erit. Sed nuptias
Hodie quin faciamus num quæ causast?
E - Immo hercle optime...
M - Ibo igitur, parabo. Numquid vis me?
E - Istuc[75].
M - Fiet. Vale.
Heus, Strobile, sequere propere me ad macellum strenue.
E - Illic hinc abiit. Di immortales, obsecro, aurum quid valet!
Credo ego illum jam inaudivisse mi esse thesaurum domi.
Id inhiat; ea adfinitatem hanc obstinavit gratia[76].

Une enquête obstinée.

Les préparatifs du mariage ont amené dans la maison d'Euclion des cuisiniers, des esclaves envoyés par Mégadore, qui sont tous suspects à l'avare. Aussi a-t-il décidé d'aller cacher sa précieuse marmite dans le temple de la Bonne Foi. Mais il a été épié par un esclave de Mégadore, Strobile. Euclion le découvre au moment de sortir du temple. Il le jette dehors.

EUCLIO, STROBILUS.

Trochaïques septénaires.

E - I foras, lumbrice[77], qui sub terra erepsisti modo,
Qui modo nusquam comparebas; nunc cum compares, peris.
Ego pol te, praestrigiator, miseris jam accipiam modis.
S - Quae te mala crux[78] agitat? Quid tibi mecumst commerci, senex?
Quid me adflictas? Quid me raptas? Qua me causa verberas?
E - Verberabilissime, etiam rogitas? non fur, sed trifur...
S - Quid tibi subripui?
E - Redde huc, sis[79].
S - Quid tibi vis reddam?
E - Rogas?
S - Nihil equidem tibi abstuli.
E - At illud quod tibi[80] abstuleras cedo[81].
Ecquid agis?
S - Quid agam?
E - Mea auferre non potes.
S - Quid vis tibi?

74. **quod** : accusatif adverbial marquant la relation : *selon que*.
75. **Istuc** : ce que tu viens de dire *(parabo)*.
76. **ea... gratia** : *ejus rei gratia* (c'est pourquoi).
77. **lumbrice** : Strobile semble être sorti du sol, subitement, comme un ver de terre.
78. **crux** : pris au figuré, au sens de *fléau*, *peste*.
79. **sis** : *si vis* (Voy. v. 46).
80. **tibi** : le datif n'a pas ici la même valeur que dans *tibi abstuli*.
81. **cedo** : impératif : *donne*.



Cliché Giraudon.

SCÈNE COMIQUE DE PALLIATA.

(Naples. Musée National.)

A gauche, on voit un vieillard furieux qu'un ami essaie en vain de calmer.
Au centre, une joueuse de flûte. A droite, un jeune homme en train de châtier son esclave.

E - Pone.
S - Id[82] quidem pol te dictare credo consuetum, senex.
E - Pone hoc, sis. Aufer cavillam : non ego nunc nugas ago.
S - Quid ego ponam? Quin[83] tu eloquere quidquid est suo nomine.
- Non hercle equidem quidquam sumpsi nec tetigi.
E - Ostende huc manus.
S - Em[84], tibi ostendi ; eccas[85].
E - Video. Age, ostende etiam tertiam.
S - Laruae[86] hunc atque intemperiae insaniaeque agitant senem.
Facin injuriam mihi an non?
E - Quia non pendes[87], maximam ;
Atque id quoque jam fiet, nisi fatere.
S - Quid fatear tibi?
- **E** - Quid abstulisti hinc?
S - Di me perdant, si ego tui quidquam abstuli,

82. Id : cette injonction *pone*, qui semble appartenir aux bandits.
83. Quin : renforce l'impératif : *allons !*
84. Em : archaïque pour *en*.
85. eccas : contraction : *ecce eas*.
86. Laruae : = *larvae : des fantômes*.
87. pendes : on suspendait les esclaves à une poutre pour leur donner le fouet.

Nive adeo[88] abstulisse vellem.
E - Agedum[89], excutedum pallium.
S - Tuo arbitratu.
E - Ne[90] inter tunicas habeas.
S - Tempta, qua libet.
E - Vah ! scelestus quam benigne[91], ut ne abstulisse intellegam !
Novi sycophantias tuas. Age, rursum ostende huc manum
Dexteram.
S - Em.
E - Nunc laevam ostende.
S - Quin equidem ambas profero.
E - Jam scrutari mitto[92]. Redde huc.
S - Quid reddam ?
E - Ah, nugas agis !
Certe habes.
S - Habeo ego ? quid habeo ?
E - Non dico : audire expetis.
Id meum quidquid habes redde.
S - Insanis ; perscrutatus es
Tuo arbitratu, neque tui me[93] quidquam invenisti penes.
E - Mane, mane. Quis ille est, qui hic intus alter erat tecum simul ?
Perii hercle ! ille[94] nunc intus turbat. Hunc si amitto, hinc abierit.
Postremo hunc jam perscrutavi : hic nihil habet. Abi, quo lubet.
S - Juppiter te dique perdant.
E - Haud male agit hic gratias.
Ibo intro atque illi socienno[95] tuo jam interstringam gulam.
Fugin hinc ab oculis ? abin, an non ?
S - Abeo.
E - Cave, sis, revideam.

Au voleur !

Euclion a retiré son trésor du temple et l'a enfoui dans le bois du dieu Silvain. Mais Strobile l'a vu, a volé la marmite, et Euclion vient de trouver la cachette vide.

EUCLIO.

Anapestiques octonaires.

Perii, interii, occidi ! Quo curram ? Quo non curram ? Tene, tene !
[Quem quis ?

88. **Nive adeo** : *vel adeo si non (ou mieux si je ne...).*
89. **...dum** : particule jointe à l'impératif pour donner à l'ordre plus de vivacité.
90. **Ne** : ellipse d'un verbe signifiant craindre : *(vereor) ne.*
91. **quam benigne** : *(patitur se temptari).*
92. **mitto** : est construit avec l'infinitif, au sens de *s'abstenir de.*
93. **me** : complément de *penes.*
94. **ille** : le complice imaginaire, par opposition à Strobile **(hunc).**
95. **socienno** : archaïque = *socio.*

Nescio. Nil video, caecus eo ; atque equidem quo eam, aut ubi sim, aut [qui sim,
Nequeo cum animo[1] certum [2] investigare. Obsecro vos [3] ego, mi [auxilio,
Oro, obtestor, sitis, et hominem demonstretis, qui eam abstulerit.
Quid est quod ridetis? Novi omnes : scio fures esse hic complures,
Qui vestitu et creta [4] occultant sese atque sedent, quasi sint frugi.
Quid ais tu? Tibi credere certum est[5] ; nam esse[6] bonum ex vultu [cognosco :
Hem, nemo habet horum? Occidisti[7]. Dic igitur, quis habet? Nescis?
Heu me misere miserum, perii ! male perditus, pessume ornatus[8] eo :
Tantum gemiti[9] et malae maestitiae mi hic dies obtulit, famem et [pauperiem !
Perditissimus ego sum omnium in terra. Quid mi opust vita, qui tantum auri
Perdidi, quod concustodivi sedulo? Egomet me defraudavi
Animumque meum geniumque meum. Nunc adeo[10] alii laetificantur
Meo damno et malo. Pati nequeo !

Strobile finira par rendre le trésor. Le neveu de Mégadore, Lyconide, qui aime la fille d'Euclion, obtiendra cette restitution en affranchissant l'esclave, et il fera lui-même le mariage qu'il désire.

LES MÉNECHMES

Quiproquos et coup de théâtre.

Deux frères jumeaux ont été séparés depuis leur enfance. L'un (Menaechmus I), qui a été volé à ses parents, vit à Epidamne où il s'est marié. L'autre (Menaechmus II) est resté près des siens à Syracuse et a reçu le nom de son frère disparu. Devenu grand, il est parti avec son esclave Messénion à la recherche de son frère. La scène se passe à Epidamne. Ménechme II y est arrivé, par hasard, depuis peu de temps et la ressemblance parfaite des deux jumeaux qui s'ignorent et ne se sont pas encore rencontrés, donne lieu aux méprises les plus plaisantes. La femme et le beau-père de Ménechme I croient lui parler alors qu'ils s'adressent à son frère. Trouvant ses propos extravagants le beau-père s'imagine que son gendre est devenu fou et veut le faire porter de vive force chez un médecin. Mais les esclaves qu'il est allé chercher se trouvent en présence du vrai Ménechme I revenu sur la scène. Messénion, le prenant à son tour pour son maître, va se précipiter à son secours.

1. **cum animo** : *mecum*.
2. **certum** : accusatif adverbial (= *certo*).
3. **vos** : Euclion s'adresse aux spectateurs.
4. **vestitu et creta** : *vestitu cretato:* les toges blanches (blanchies à la craie), dont sont vêtus les spectateurs, donnent à tous l'aspect d'honnêtes gens.
5. **certum est** : suppl. *mihi*.
6. **esse** : a pour sujet *te* sous-ent.
7. **Occidisti** : suppl. *me*.
8. **ornatus** : *arrangé*.
9. **gemiti** : archaïque = *gemitus*.
10. **adeo** : marque une gradation : *qui plus est*.

SENEX, MENAECHMUS I, MESSENIO, SERVI.

Trochaïques septénaires et iambiques octonaires.

S -[1] Per[2] ego vobis deos atque homines dico, ut imperium meum
Sapienter habeatis curae, quae imperavi atque impero.
Facite illic homo jam in medicinam ablatus sublimis[3] siet[4],
Nisi quidem vos vestra crura aut latera[5] nihili penditis.
Cave[6] quisquam quod illic minitetur vestrum flocci fecerit.
Quid statis? quid dubitatis? jam sublimem raptum oportuit[7].
Ego ibo ad medicum ; praesto ero illi, cum venietis.
M1 - Occidi.
Quid hoc est negoti? quid illisce[8] homines ad me currunt, obsecro?
Quid vultis vos? quid quaeritatis? quid me circumsistitis?
Quo rapitis me? quo fertis me? perii ! Obsecro vestram fidem,
Epidamnienses subvenite cives ! quin me mittitis?
Mes - Pro di immortales, obsecro, quid ego oculis aspicio meis?
Erum meum indignissime nescioqui sublimem ferunt.
M1 - Ecquis suppetias mihi audet ferre?
Mes - Ego, ere, audacissime.
O facinus indignum et malum,
Epidamnii cives, erum meum hic in pacato oppido
Luci deripier[9] in via, qui liber ad vos venerit !
Mittite istunc.
M1 - Obsecro te, quisquis es, operam mihi ut des
Neu sinas in me insignite fieri tantam injuriam.
Mes - Immo et operam dabo et defendam et subvenibo[10] sedulo.
Numquam te patiar perire ; me perire est aequius.
Eripe oculum isti, ab umero qui te tenet, ere, te obsecro.
Hisce ego jam sementem[11] in ore faciam pugnosque obseram.
Maximo hercle hodie malo[12] vestro istunc fertis ; mittite
M1 - Teneo ego huic oculum.
Mes - Face[13] ut oculi locus in capite appareat.
Vos scelesti, vos rapaces, vos praedones !
Ser - Periimus !

1. **S(enex)** : ce vieillard est le beau-père de Ménechme I.
2. **Per** : dans les formules de serment *per* est souvent séparé de son complément *(deos atque homines)*.
3. **sublimis** : entendez : *sur vos épaules*.
4. **siet** : subjonctif dépendant directement de *facite* (ellipse familière de *ut*).
5. **crura... latera** : allusion aux châtiments qui les menacent.
6. **Cave** : impératif singulier (bien que l'ordre soit adressé à plusieurs personnes), construit directement avec une proposition au subjonctif *(quisquam vestrum fecerit)*, pour marquer la défense. *Flocci facere* a ici une valeur positive *(faire quelque cas)*.
7. **oportuit** : n'a pas en français le sens d'un indicatif.
8. **illisce** : nominatif pluriel archaïque.
9. **deripier** : archaïque = *deripi*. Infinitif exclamatif marquant l'indignation.
10. **subvenibo** : futur archaïque.
11. **sementem** : expliqué par : *pugnos (des coups de poing) obseram.*
12. **malo vestro** : *pour votre malheur*.
13. **Face** : archaïque pour *fac*.

Obsecro hercle !
Mes - Mittite ergo.
M1 - Quid me vobis tactiost?[14]
Pecte pugnis.
Mes - Agite[15] abite ; fugite hinc in malam crucem[16].
Em tibi[17] etiam ! quia postremus cedis, hoc praemi feres.
Nimis[18] bene ora commetavi [19] atque ex mea sententia.
Edepol, ere, ne[20] tibi suppetias[21] temperi adveni modo.
M1 - At tibi di semper, adulescens, quisquis es, faciant bene ;
Nam absque te esset[22], hodie numquam ad solem occasum[23] viverem.
Mes - Ergo edepol, si recte facias, ere, med[24] emittas manu.
M1 - Liberem ego te?
Mes - Verum ; quandoquidem, ere, te servavi.
M1 - Quid est?
Adulescens, erras.
Mes - Quid, erro?
M1 - Per Jovem adjuro patrem,
Med erum tuum non esse.
Mes - Non taces?
M1 - Non mentior ;
Nec meus servus unquam tale fecit quale tu mihi.
Mes - Sic sine igitur, si tuum negas me esse, abire liberum.
M - Mea quidem hercle causa[25] liber esto, atque ito quo voles.
Mes - Nempe jubes?
M1 - Jubeo hercle, si quid imperi est in te mihi.
Mes - Salve, mi patrone. — Cum tu liber es[26], Messenio,
Gaudeo. — Credo hercle vobis. — Sed, patrone, te obsecro,
Ne minus imperes mihi, quam cum tuus servus fui.
Apud ted[27] habitabo, et quando ibis, una tecum ibo domum.
M1 - Minime.
Mes - Nunc ibo in tabernam, vasa atque argentum tibi
Referam. Recte est obsignatum[28] in vidulo marsuppium
Cum viatico ; id tibi jam huc adferam.
M1 - Adfer strenue.

14. **tactiost** : = *quid me tangitis? Tactio*, substantif verbal (action de toucher) ; joint à *esse* s'emploie, comme le verbe, avec un complément d'objet.

15. **Agite** : impératif, au sens d'une interjection.

16. **crucem** : *la croix, le gibet :* mot employé dans des locutions familières au sens de *aller se faire pendre.*

17. **tibi** : ce mot s'adresse à un des esclaves, et est accompagné d'un coup de poing.

18. **Nimis** : au sens de *valde.*

19. **commetavi** : *j'ai mesuré d'un bout à l'autre leurs figures* (avec mes poings).

20. **ne** : adverbe d'affirmation.

21. **suppetias** : accusatif de direction employé sans préposition ; archaïsme.

22. **esset** : subjonctif de supposition, le sujet étant *res* s.-ent. : « *En supposant que la chose se fût passée loin de toi* ».

23. **occasum** : participe passé de *occido*, expression archaïque.

24. **med** : archaïque pour *me.*

25. **mea... causa** : *en ce qui me concerne, pour moi.*

26. **es** : *cum* a-t-il le sens causal ? *Maintenant que* le traduit bien. Messénion imagine d'avance les paroles qu'il échangera avec ceux qui le féliciteront.

27. **ted** : archaïque pour *te.*

28. **obsignatum** : la valise (*vidulus, i*), par mesure de précaution, était fermée d'un sceau.

Mes - Salvum tibi ita ut mihi dedisti reddibo[29] ; hic me mane.
M1 - Nimia mira mihi quidem hodie exorta sunt miris modis.
Alii me negant eum esse qui sum atque excludunt foras.
Etiam hic servum se meum esse aibat, quem ego modo emisi manu.
Is ait se mihi allaturum cum argento marsuppium.
Id si attulerit, dicam ut a me abeat liber quo volet,
Ne tum, quando sanus factus sit, a me argentum petat.
Socer et medicus me insanire aiebant. Quid sit, mira sunt[30].
Haec nihilo esse mihi videntur setius quam somnia.

MENAECHMUS II, MESSENIO.

M2 - Men[31] hodie usquam convenisse te, audax, audes dicere,
Postquam adversum mihi imperavi ut huc venires?
Mes - Quin modo
Eripui, homines cum ferebant te sublimem quattuor,
Apud hasce aedes. Tu clamabas deum fidem atque hominum omnium,
Cum ego accurro teque eripio vi pugnando, ingratiis[32].
Ob eam rem, quia te servavi, me amisisti liberum.
Cum argentum dixi me petere et vasa, tu, quantum potest,[33]
Praecucurristi obviam, ut quae fecisti infitias[34] eas.
M2 - Liberum ego te jussi abire?
Mes - Certo.
M2 - Quin certissimumst[35]
Mepte potius fieri servum, quam te umquam emittam manu.

MENAECHMUS I, MESSENIO, MENAECHMUS II.

Iambiques octonaires.

M1 - Si vultis[36] per oculos jurare, nihilo hercle ea causa magis
Facietis ut ego hinc hodie abstulerim pallam et spinter, pessimae.
Mes - Pro di immortales, quid ego video?
M2 - Quid vides?
Mes - Speculum tuum.
M2 - Quid negoti est?
Mes - Tua est imago ; tam consimilest quam potest.
M2 - Pol profecto haud est dissimilis, meam cum forman noscito.

29. **reddibo** : futur archaïque = *reddam*.
30. **mira sunt** : *mirum est mihi*, c'est-à-dire *miror*.
31. **Men** : *mene*. Ménechme I a quitté la scène et Ménechme II arrive avec son esclave Messénion, qu'il a rencontré.
32. **ingratiis** : *eis invitis*.
33. **quantum potest** (*fieri*) : tour impersonnel.
34. **infitias** : accusatif de direction sans préposition, m. à m. : que tu te portes à l'action de nier = que tu nies.
35. **certissimumst** (*mihi*). **Mepte** = *me ipsum*.
36. **vultis** : Ménechme I entre en scène, en répondant à des servantes qui lui réclament des parures remises antérieurement à Ménechme II.

M1 - O adulescens[37], salve, qui me servavisti, quisquis es.
Mes - Adulescens, quæso hercle, eloquere tuum mihi nomen, nisi
M1 - Non edepol ita promeruisti de me, ut pigeat quae velis[38] [piget.
Obsequi. Mihi est Menaechmo[39] nomen.
M2 - Immo edepol mihi.
M1 - Siculus sum Syracusanus.
M2 - Ea domus et patria est mihi.
M1 - Quid ego ex te audio?
M2 - Hoc, quod res[40] est.
Mes - Novi equidem hunc[41] ; erus est meus.
Ego quidem hujus servus sum, sed med[42] esse hujus[43] credidi.
Ego hunc [44] censebam ted esse ; huic etiam exhibui negotium.
Quaeso ignoscas[45], si quid stulte dixi atque imprudens tibi.
M2 - Delirare mihi videre. Non commeministi simul
Te hodie mecum exire ex navi?
Mes - Enim vero aequum postulas[46].
Tu[47] erus es ; tu servum quaere. Tu salveto ; tu vale.
Hunc ego esse aio Menaechmum.
M1 - At ego me.
M2 - Quae haec fabulast?
Tu es Menaechmus?
M1 - Me esse dico, Moscho prognatum patre.
M2 - Tun meo patre es prognatus?
M1 - Immo equidem, adulescens, meo.
Tuum tibi neque occupare neque praeripere postulo.
Mes - Di immortales, spem insperatam date mihi quam suspicor[48].
Nam nisi me animus fallit, hi sunt gemini germani duo.

Messénion a découvert la vérité, et les deux frères vont avoir la joie de s'embrasser.

37. **adulescens** : Ménechme I ne voit pas d'abord Ménechme II et s'adresse à Messénion.
38. **quae velis** : *(ea) quae velis*, complém. de relation de *obsequi* (en ce que tu désires).
39. **Menaechmo** : au datif par attraction.
40. **res** : *la réalité, la vérité.*
41. **hunc** : Ménechme I.
42. **med** : archaïque = *me.*
43. **hujus** : Ménechme II.
44. **hunc** : Ménechme II, sujet de *esse;* **ted** (*te*), attribut, désigne Ménechme I. Chacun de ces mots depuis le vers 1070 est accompagné d'un geste.
45. **ignoscas** : il s'adresse maintenant à Ménechme II.
46. **postulas** : a le sens de *prétendre* (tu prétends une chose juste, tu as raison).
47. **Tu** : le premier et le troisième *tu* s'adressent à Ménechme II ; le deuxième et le quatrième à Ménechme I.
48. **quam suspicor** *(fore mihi)* : il n'a encore qu'un soupçon, une présomption d'espérance.

TROIS PERSONNAGES TYPIQUES DES COMÉDIES DE PLAUTE

I. — Le parasite.

PENICULUS.

Iambiques sénaires.

Juventus nomen fecit Peniculo[1] mihi,
Ideo quia mensam, quando edo, detergeo.
Homines captivos qui catenis vinciunt
Et qui fugitivis servis indunt compedes
Nimis stulte faciunt mea quidem sententia.
Nam homini misero si ad malum accedit malum,
Major libido est fugere et facere nequiter.
Nam se ex catenis eximunt aliquo modo,
Tum[2] compediti aut anum lima praeterunt
Aut lapide excutiunt clavum[3] ; nugae sunt eae.
Quem tu adservare recte, ne aufugiat, voles,
Esca atque potione vinciri decet :
Apud mensam plenam homini rostrum deliges.
Dum tu illi quod edit[4] et quod potet praebeas
Suo arbitratu usque adfatim cottidie,
Numquam edepol fugiet, tametsi capital fecerit ;
Facile adservabis, dum eo vinclo vincies.
Ita istaec nimis lenta[5] vincla sunt escaria :
Quam magis[6] extendas[7], tanto adstringunt artius.
Nam ego ad Menaechmum hunc[8] nunc eo, cui jam diu
Sum judicatus[9] ; ultro eo, ut me vinciat.
Nam illi[10] illic homo homines non alit, verum educat[11]
Recreatque : nullus melius medicinam facit.
Ita est adolescens ipsus[12] escae maximae[13] ;
Cereales[14] cenas dat. Ita mensas exstruit,
Tantas struices concinnat patinarias :
Standumst in lecto[15], si quid de summo petas[16].

1. **Peniculo** : au datif par attraction. Le mot désigne une brosse. On peut traduire le nom propre par *Labrosse*.
2. **Tum** : *d'autre part*.
3. **clavum** : *la clavette* qui fixe l'anneau à la chaîne.
4. **edit** : subjonctif archaïque = *edat*.
5. **nimis lenta** : *extrêmement élastiques*.
6. **Quam magis** : *quanto magis*.
7. **extendas** : subjonctif d'indétermination pour rendre l'idée de *on*.
8. **hunc** : accompagné d'un geste qui montre la maison de Ménechme.
9. **judicatus** : allusion à la loi romaine, d'après laquelle la personne d'un débiteur insolvable était adjugée (*adjudicatus*) au créancier.
10. **illi** : adverbe archaïque : *à cet endroit là*.
11. **educat** : traduire par un mot plus fort que *alit*.
12. **ipsus** : archaïque = *ipse*.
13. **escae maximae** : génitif de qualité.
14. **Cereales** : aux fêtes de Cérès, on offrait de grands banquets au peuple.
15. **lecto** : le lit de table.
16. **petas** : subjonctif d'indétermination (Voy. v. 95).

Sed mi intervallum jam hos dies multos fuit ;
Domi domitus sum usque cum caris[17] meis ;
Nam neque edo neque emo, nisi quod est carissumum.
Sed quoniam cari[18], qui instruuntur, deserunt,
Nunc ad eum inviso. Sed aperitur ostium.
Menaechmum eccum[19] ipsum video ; progreditur foras.

(*Menaechmi*, v. 77-109.)

II. — Le leno ou marchand d'esclaves.

Le marchand d'esclaves, Ballion, donne ses instructions pour les préparatifs d'un grand repas.

BALLIO, SERVI.

Monologue lyrique : grande variété de vers.

B - Exite, agite[1] exite, ignavi, male[2] habiti et male conciliati,
Quorum numquam quicquam cuiquam venit in mentem ut recte [faciant,
Quibus[3], nisi ad hoc exemplum[4] experior, non potest usura usurpari.
Neque ego homines magis asinos numquam[5] vidi, ita plagis costae [callent ;
Quos cum ferias, tibi plus noceas[6]. Eo enim ingenio, hi sunt flagri- [tribae,
Qui haec habent consilia : ubi data occasiost, rape, clepe, tene,
Harpaga, bibe, es, fuge. Hoc est
Eorum officium, ut mavelis[7] lupos apud oves quam hos domi
Linquere custodes.
At faciem cum aspicias eorum, haud mali videntur : opera[8] fallunt.
Nunc adeo hanc edictionem nisi animum advertetis omnes,
Nisi somnum socordiamque ex pectore oculisque exmovetis,
Ita ego vestra latera[9] loris faciam ut valide varia sint,
Ut ne peristromata quidem aeque picta sint Campanica,

17. caris : adjectif pris substantivement : *ce qui m'est cher*. Jeu de mots ainsi qu'aux vers suivants, *carus* pouvant avoir deux sens comme le mot français *cher*.

18. cari : est un masculin *(cari cibi)*. *Deserunt* est employé absolument.

19. eccum : archaïque pour *ecce eum*, a ici la valeur de *ecce*.

✦✦✦✦

1. agite : interjection.

2. male : *cum damno (meo)* ; *conciliare* a ici le sens d'acheter.

3. Quibus : ablatif en rapport avec l'idée et la construction du verbe *uti* qui est dans *usura* (= *quorum usura*).

4. ad hoc exemplum : (m. à m. conformément à ce modèle), **experior** *(eos)*. Il les bat en disant ces mots.

5. Neque... nunquam : les deux négations ne se détruisent pas.

6. ferias... noceas : subj. d'intermination pour rendre l'idée de *on*. De même *aspicias* (vers 142).

7. mavelis : *malis (on aimerait mieux)*.

8. opera : ablatif féminin ; s'oppose à *faciem cum aspicias*.

9. latera : placé par prolepse dans la prop. principale ; est logiquement le sujet de *sint*.

Neque Alexandrina beluata[10] tonsilia tappetia.
Atque heri jam edixeram omnibus dederamque eas provincias :
Verum ita vos estis neglegentes, perditi, ingenio inprobo,
Officium vestrum ut vos malo[11] cogatis commonerier[12] ;
Nempe ita animati estis : vincitis duritia tergi hoc[13] atque me.
Hoc, sis[14], vide, ut alias res agunt[15] ! Hoc agite[16], hoc animum adver-
[tite,
Huc adhibete aures quae[17] ego loquar, plagigera genera hominum.
Numquam edepol vestrum durius tergum erit quam terginum hoc
[meum.
Quid nunc? Doletne? Em sic datur, si quis erum servus spernit.
Adsistite omnes contra me, et quae loquar advertite animum.
Tu qui urnam habes, aquam ingere, face[18] plenum ahenum sit coquo.
Te cum securi[19] caudicali praeficio provinciae.
Ser - At haec retunsa est.
B - Sine[20] siet ; itidem vos estis plagis :
Numqui minus ea gratia tamen omnium utor opera?
Tibi hoc praecipio ut niteant aedes. Habes quod facias ; propera, abi
Tu esto lectisterniator. Tu argentum eluito, idem exstruito. [intro.
Haec, cum ego a foro revertar, facite ut offendam parata,
Versa[21], sparsa, tersa, strata, lauta, structaque omnia ut sint.
Nam mi hodie natalis dies est ; decet eum omnes vos concelebrare.

(*Pseudolus*, v. 133-165.)

III. — Le soldat fanfaron.

Le capitaine fanfaron, Pyrgopolinice, s'entretient avec son parasite, Artotrogus.

PYRGOPOLINICES[1], ARTOTROGUS[2].

Iambiques sénaires.

P - Curate ut splendor meo sit clipeo clarior
Quam solis radii esse olim cum sudumst solent,
Ut, ubi usus veniat, contra conserta manu

10. **beluata** : des figures d'animaux étaient brodées sur ces tapis d'Orient.
11. **malo** : *un mauvais traitement*, c'est-à-dire *le fouet*.
12. **commonerier** : infinitif archaïque passif de **commoneo**, verbe qui peut être construit avec deux accusatifs (au passif celui de la personne devient sujet, celui de la chose reste objet).
13. **hoc** : il montre son fouet.
14. **sis** : *si vis*. Ballion s'adresse à un interlocuteur imaginaire.
15. **agunt** : il faudrait, suivant la syntaxe classique, le subjonctif après *ut* adverbe d'interrogation annoncé par *hoc*.
16. **Hoc agite** : expression familière : *occupez-vous de ceci, écoutez-moi*.
17. **Huc... quae** : *ad ea... quae*.
18. **face** : archaïque = *fac* : construit directement avec le subjonctif.
19. **Te cum securi** : *te qui securim habes*.
20. **Sine** : construit directement avec le subjonctif *siet* ; sous-entendre *retunsa* avec *siet* et *retunsi* avec *estis*.
21. **versa** : participe du verbe *verro*.

++++

1. **Pyrgopolinices** : c'est-à-dire le Vainqueur des tours et des villes.
2. **Artotrogus** : c'est-à-dire le Ronge-pain.

Praestringat oculorum aciem in acie[3] hostibus.
Nam[4] ego hanc machaeram mihi consolari volo,
Ne lamentetur neve animum despondeat
Quia se jam pridem feriatam gestitem,
Quae misera gestit fartum facere ex hostibus.
Sed ubi Artotrogus? hic est?
A - Stat propter virum
Fortem atque fortunatum et forma regia ;
Tum bellatorem... Mars haud ausit dicere
Neque aequiperare suas virtutes ad tuas.
P - Quemne ego servavi in campis Curculionieis[5],
Ubi Bumbomachides Clutumistharidysarchides
Erat imperator summus, Neptuni nepos?
A - Memini ; nempe illum dicis cum armis[6] aureis,
Cujus tu legiones difflavisti spiritu
Quasi ventus folia aut paniculum tectorium.
P - Istuc quidem edepol nil est.
A - Nil hercle hoc quidemst,
Praeut alia dicam — quae tu[7] numquam feceris.
Perjuriorem hoc hominem siquis viderit
Aut gloriarum[8] pleniorem quam illic est,
Me sibi habeto, egomet ei me mancupio dabo...
P - Ubi tu es?
A - Eccum[9]. Edepol vel[10] elephanto in India
Quo pacto[11] ei pugno praefregisti bracchium !
P - Quid, bracchium?
A - Illud dicere volui : femur.
P - At indiligenter iceram.
A - Pol si quidem
Conisus esses, per corium, per viscera
Perque os elephanti transmineret bracchium.
P - Nolo istaec[12] nunc.
A - Ne hercle operae pretium[13] quidemst
Mihi te narrare, tuas qui virtutes sciam.
Venter[14] creat omnes hasce aerumnas : auribus

3. **aciem in acie** : deux sens différents ; jeu de mots.
4. **Nam** : introduit une nouvelle idée : **nam machaeram** *(quant à...)*.
5. **Curculionieis** : les plaines Curculioniennes (les plaines des Charançons), mot forgé par Plaute comme les deux noms ronflants qui suivent.
6. **cum armis** : se rattache directement au pronom ***illum***.
7. **quae tu** : Artotrogus s'éloigne un peu (Voy. v. 25) et prononce ces mots ainsi que les vers qui suivent en aparté.
8. **gloriarum** : pluriel au sens de *forfanteries*.
9. **Eccum** : archaïque pour *ecce eum (me voici)*.
10. **vel** : *ou encore*. Artotrogus reprend l'énumération interrompue au vers 20.
11. **Quo pacto** : *quomodo ; ei* reprend *elephanto* qui est un datif.
12. **istaec** : suppl. *narrari*.
13. **operae pretium est** : *il vaut la peine*. expression construite av. une prop. infinitive,
14. **Venter...** : Artotrogus prononce ces mots en aparté.

Perhaurienda[15] sunt, ne dentes dentiant[16],
Et adsentandumst quidquid hic mentibitur.
P - Quid illuc quod dico[17]?
A - Ehem, scio jam quid vis dicere :
Factum[18] hercle est : memini fieri.
P - Quid id est?
A - Quicquid est[19].
P - Habes...
A - Tabellas vis rogare. Habeo, et stilum.
P - Facete advertis tuum animum[20] ad animum meum.
A - Novisse mores me tuos meditate decet
Curamque adhibere, ut praeolat mihi quod tu velis.
P - Ecquid[21] meministi?
A - Memini : centum in Cilicia
Et quinquaginta, centum in Scytholatronia[22],
Triginta Sardis[23], sexaginta Macedones
Sunt homines quos tu occidisti uno die.
P - Quanta istaec hominum summast?
A - Septem milia.
P - Tantum esse oportet : recte rationem tenes.
A - At nullos habeo scriptos ; sic memini tamen.
P - Edepol memoria es optima.
A - Offae monent[24].
P - Dum tale facies quale adhuc, adsiduo edes ;
Communicabo semper te mensa mea.
A - Quid in Cappadocia, ubi tu quingentos simul,
Ni hebes machaera foret, uno ictu occideras[25]?
P - At peditastelli quia erant, sivi viverent.
A - Quid tibi ego dicam quod omnes mortales sciunt,
Pyrgopolinicem te unum in terra vivere
Virtute et forma et factis invictissimis?

(*Miles gloriosus*, v. 1-57).

15. Perhaurienda *(haec)* **:** forme un jeu de mots avec *auribus*.
16. dentiant : *dentire* : pousser, en parlant des dents : « *de peur que mes dents ne s'allongent* », expression imagée de la faim.
17. Quid illuc quod dico? : *qu'est-ce que je voulais dire?*
18. Factum est : *(id quod vis dicere)*.
19. Quicquid est : *n'importe quoi*.
20. advertis... animum : n'a pas ici le sens de *animadvertis*.
21. Ecquid : accusatif adverbial.
22. Scytholatronia : cette Scytholatronie (pays des mercenaires scythes) est un pays de fantaisie.
23. Sardis : accusatif : *les habitants de Sardes* (en Lydie).
24. monent *(me)* : *me rafraîchissent la mémoire*.
25. occideras : indicatif au lieu du subjonctif pour insister sur la réalité de l'action (en français : *tu tuais...*).

CHAPITRE VI

TÉRENCE

(190-185 ? — 159 av. J.-C.)

DE L'ESCLAVAGE AU THÉATRE

Né à Carthage entre 190 et 185 av. J.-C., Térence vint à Rome comme esclave. Affranchi par un sénateur qui avait deviné en lui des aptitudes intellectuelles, il prit le nom de **Publius Terentius Afer,** Publius étant son prénom, Terentius le nom du maître qui l'affranchit, Afer (l'Africain) son surnom, reste de son origine esclave. Après avoir reçu une excellente éducation, il devint le protégé des plus illustres familles nobles, les Scipions et les Aemilii, l'ami même de Scipion Emilien et de Laelius (voir le *De Amicitia* de Cicéron). Il mourut jeune au cours d'un voyage en Grèce.

Ayant vécu et s'étant formé dans un milieu d'aristocrates lettrés, c'est pour eux qu'il écrivit ses comédies. Avec lui la comédie populaire de Plaute, déjà ramenée à plus de naturel par Caecilius, devient une œuvre délicate, digne d'intéresser les honnêtes gens.

A L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE GRECQUE

Nous avons de lui six pièces, écrites de 166 à 160 av. J.-C. : l'*Andrienne,* l'*Eunuque,* l'*Hécyre,* l'*Héautontimorouménos* (ce titre, transcrit littéralement du grec, signifie : *le Bourreau de soi-même),* le *Phormion,* les *Adelphes.*

Le sujet en est le plus souvent emprunté à Ménandre (quatre fois sur six), mais fréquemment Térence procède par **contamination,** en combinant deux pièces grecques pour obtenir une intrigue plus riche en incidents. Ses pièces offrent **le thème ordinaire de la comédie nouvelle des Grecs :** un jeune homme aime une jeune fille pauvre, de parents inconnus, ou esclave. Il réussit, grâce aux intrigues d'un serviteur fidèle, à l'épouser ; et, à la fin, il se découvre que la jeune fille est de naissance libre et même honorable ; souvent elle retrouve ses parents. Mais Térence **a enrichi ce thème,** en donnant notamment plus d'importance au rôle des parents.

LA COMÉDIE DES HONNÊTES GENS

C'est en le comparant à Plaute que l'on aperçoit le mieux l'originalité de Térence.

1° Du vaudeville mouvementé et bouffon de Plaute, Térence a fait **une comédie psychologique** plus calme, plus proche de la vraie nature. Les personnages ne sont plus des caricatures, mais des portraits. Térence sait marquer les différences d'âge et de condition, distinguer les personnages analogues, bref témoigne d'un véritable réalisme, celui de la vie

de tous les jours chez les hommes ordinaires. Mais il faut avouer que ce théâtre manque de force comique.

2° D'une comédie populaire Térence a fait une **comédie bourgeoise.** Ce sont des milieux moyens de braves gens qu'il nous dépeint, et il marque avec finesse les traits de caractère qui relèvent de leur condition. Diderot, l'inventeur du drame bourgeois, a reconnu sa dette envers Térence.

3° D'une comédie assez grossièrement comique Térence a fait une **comédie sentimentale et moralisante.** Les personnages, en dépit de leurs défauts, y sont infiniment plus vertueux que chez Plaute. On s'y attendrit volontiers comme dans la comédie française du XVIIIe siècle. Les maîtres y sont bienveillants, les serviteurs dévoués, les jeunes gens respectueux, les pères pleins d'indulgence. Parfois la discussion s'élève, comme dans les *Adelphes*, jusqu'à la philosophie morale.

SUCCÈS DE TÉRENCE

Cette tentative originale n'a eu qu'un succès limité à la société pour laquelle Térence avait écrit. Le peuple, habitué au gros comique de Plaute, trouvait ce théâtre trop fade et trop vertueux. Les lettrés et les critiques reprochaient au contraire à Térence d'avoir trop sacrifié aux goûts du vulgaire, de n'avoir pas un style assez orné et de ne pas suivre d'assez près ses modèles grecs. Térence s'est défendu de ces reproches dans ses *Prologues* où il polémique contre ses détracteurs.

Mais Térence a été goûté à toutes les époques classiques des littératures. Cicéron le loue. Boileau le propose en modèle à Molière. Les critiques modernes admirent **sa mesure et sa délicatesse de bonne compagnie.**

LA COMÉDIE LATINE APRÈS TÉRENCE

Sous l'influence des lettrés la comédie dite **palliata** (d'imitation grecque) va disparaître de la scène et devenir **une comédie de salon,** surtout faite pour la lecture.

La comédie ne fut pas sauvée par la tentative de ceux qui, comme Afranius, essayèrent de traiter des sujets nationaux avec des personnages romains. Même sous la toge romaine **(comoedia togata)** elle ne fut qu'un démarquage des œuvres grecques et de Térence, et sombra dans le même oubli.

L'atellane, sorte de farce populaire d'invention très libre, irrespectueuse et souvent satirique, connut quelque temps le succès.

Mais elle fut détrônée par le **mime,** la seule forme de comédie qui subsiste sous l'Empire. En imitant les scènes vulgaires, ce théâtre naturaliste satisfaisait la foule, et, en y mêlant des réflexions fines et ingénieuses, les auteurs (Laberius, P. Syrus) plaisaient aux esprits plus délicats.

EUNUCHUS

Cette pièce, jouée en 161 aux Jeux Romains, est imitée de l'*Eunuque* de Ménandre pour l'intrigue. Mais les rôles de soldat fanfaron et de parasite sont empruntés au *Colax (Le Flatteur)*, du même poète.

Un parasite moderne.

Malgré la présence de deux personnages, et la réflexion en aparté de Parménon au vers 254, *nous avons ici un monologue. L'esclave Parménon, caché, écoute Gnathon débiter avec brio sa profession de foi. Les vers* 232 *à* 254 *sont en* trochaïques septénaires, *les vers* 255 *à* 264 *en* ïambiques septénaires.

GNATHO, PARMENO.

G - Di immortales, homini homo quid[1] praestat ! stulto[2] intellegens
Quid interest[3] ! Hoc adeo[4] ex hac re venit in mentem mihi :
Conveni hodie adveniens[5] quemdam mei loci[6] hinc[7] atque ordinis[8],
Hominem haud impurum[9], itidem[10] patria qui abligurrierat[11] bona.
Video sentum, squalidum, aegrum, pannis annisque obsitum[12].
«Quid istuc, inquam, ornati[13] est ? — Quoniam miser quod habui perdidi,
Quo redactus sum. Omnes noti[14] me atque amici deserunt. » [em
Hic[15] ego illum contempsi prae[16] me : « Quid, homo, inquam, igna-
Itan parasti te ut[17] spes nulla reliqua in te sit tibi? [vissime !
Simul consilium cum re amisti[18]? Viden me, ex eodem ortum loco,
Qui color[19], nitor, vestitus, quae habitudo est corporis !
Omnia habeo, neque quicquam habeo ; nihil quom est[20], nihil defit
— At ego infelix neque ridiculus[21] esse neque plagas pati [tamen.
Possum. — Quid ? tu his rebus credis fieri[22]? Tota erras via.
Olim isti fuit generi[23] quondam quaestus apud saeclum prius.

1. **quid** : acc. adverbial (de même au vers suivant).
2. **stulto** : au datif.
3. **interest** : *est différent* (construction personnelle).
4. **adeo** : *justement* (porte sur *ex hac re*).
5. **adveniens** : Gnathon, revenant de voyage, est de retour à Athènes.
6. **loci** : condition à laquelle on appartient par la naissance.
7. **hinc** : *d'ici*, c'est-à-dire d'Athènes.
8. **ordinis** : situation sociale.
9. **haud impurum** : *non sans distinction.*
10. **itidem** : *tout comme moi.*
11. **abligurrierat** : littéralement : *il avait fait disparaître en léchant.* Le français dit : *dévorer* un patrimoine.
12. **pannis annisque obsitum** : alliance de mots hardie *(couvert de haillons et d'années)*, et paronomase *(pannis annisque)*.
13. **ornati** : = *ornatus* (4e décl.) ; a pris ici le génitif de la 2e décl.
14. **noti** : substantif.
15. **Hic** : sens temporel.
16. **prae** : *en comparaison de.*
17. **parasti te ut** : *t'es-tu arrangé de façon à...*, *t'es-tu mis en état de...*
18. **amisti** : = *amisisti.*
19. **Qui color...** : toutes les qualifications contenues dans ce vers répondent point par point à celles du vers 236.
20. **nihil quom est** : emploi ancien habituel de *cum* concessif avec l'indicatif.
21. **ridiculus** : *bouffon.* L'ami de Gnathon en est encore à l'ancienne méthode, où le parasite joue le rôle de bouffon et de souffre-douleur.
22. **fieri** : s.-ent. *id* (le métier de parasite).
23. **isti generi** : *cette catégorie de parasites dont tu parles:* mais *isti* exprime aussi une nuance de mépris.

Hoc novom est aucupium ; ego adeo[24] hanc primus inveni viam.
Est genus hominum qui esse primos se omnium rerum volunt,
Nec sunt ; hos consector, hisce ego non paro me ut rideant,
Sed eis ultro adrideo et eorum ingenia admiror simul.
Quidquid dicunt, laudo ; id rursum si negant, laudo id quoque ;
Negat quis : nego ; ait : aio ; postremo imperavi egomet mihi
Omnia adsentari. Is quaestus nunc est multo uberrimus. »
P - Scitum[25] hercle hominem ! hic homines prorsum ex stultis insanos [facit.
G - Dum haec loquimur, interea loci[26] ad macellum[27] ubi adventamus,
Concurrunt laeti mi obviam cuppedinarii omnes,
Cetarii, lanii, coqui, fartores, piscatores,
Quibus et re salva et perdita profueram et prosum saepe ;
Salutant, ad cenam vocant[28], adventum gratulantur.
Ille ubi miser famelicus videt me esse tanto honore,
Tam facile victum quaerere, ibi homo coepit me obsecrare
Ut sibi liceret discere id de me ; sectari jussi,
Si potis est [29], tanquam philosophorum habent disciplinae[30] ex ipsis
Vocabula, parasiti itidem[31] ut[32] Gnathonici[33] vocentur.

HEAUTONTIMOROUMENOS

Cette pièce, jouée en 163, est imitée de Ménandre.

Repentir d'un père trop sévère.

La scène se passe à la campagne entre deux vieillards, Ménédème et Chrémès.

CHREMES, MENEDEMUS.

Iambiques sénaires.

C - Quamquam haec inter nos nuper notitia admodumst[1],
Inde adeo[2] cum agrum in proxumo hic mercatus es,
Nec rei fere sane amplius quicquam[3] fuit,
Tamen vel virtus[4] tua me vel vicinitas,
Quod[5] ego in propinqua parte amicitiae puto,

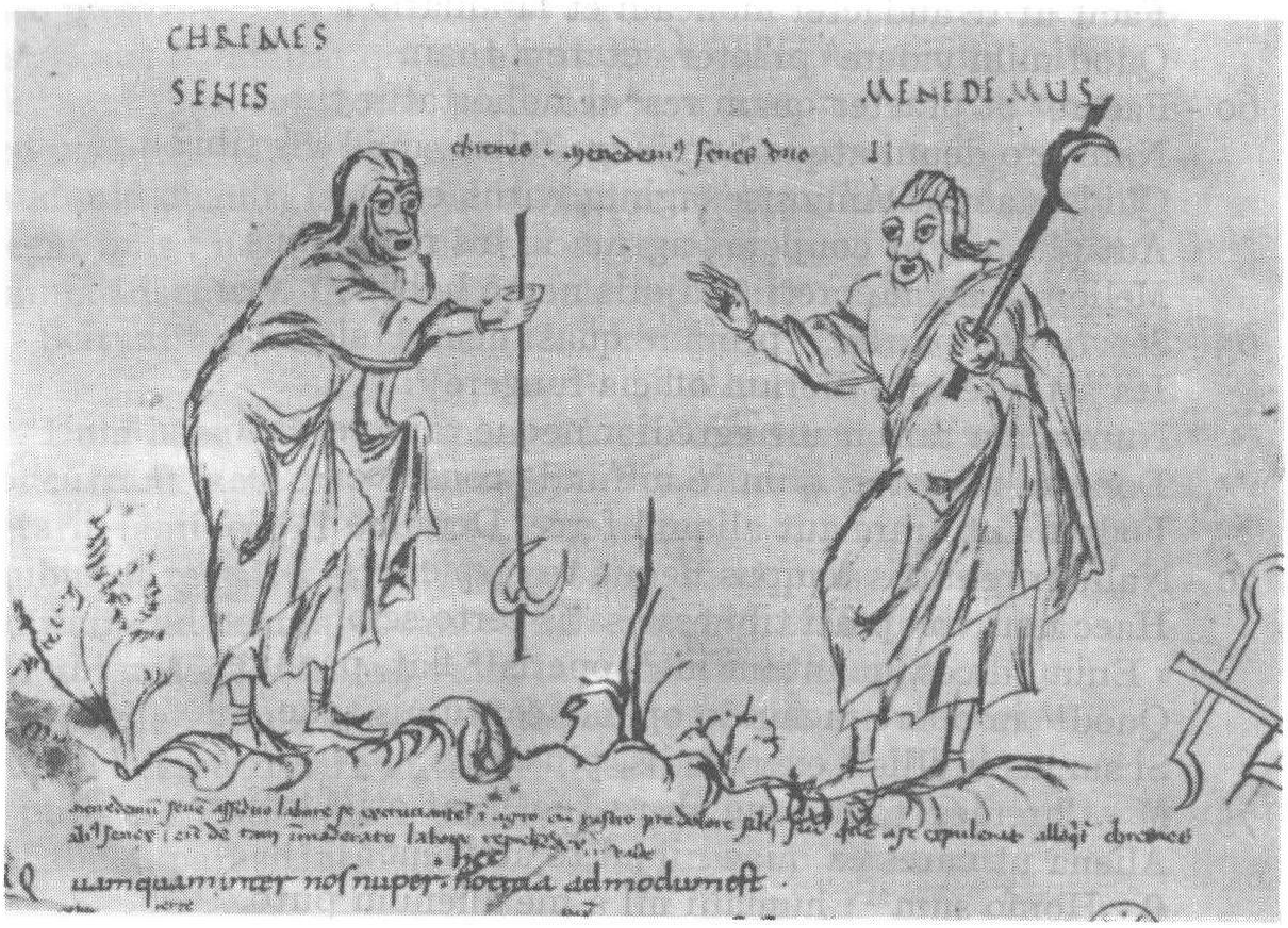
24 **ego adeo** : *c'est moi précisément qui...*
25 **Scitum hominem** : *l'habile homme !*
26. **interea loci** : loc. adv. à valeur temporelle.
27. **ad macellum** : Gnathon va faire le marché pour le compte de son hôte (c'est une des fonctions du parasite). Ainsi il est bien vu des fournisseurs, qu'il enrichissait d'ailleurs lui-même auparavant, quand il était riche.
28. **ad cenam vocant** : les marchands fêtent le retour de Gnathon par un dîner.
29. **potis est** : arch. pour *potest* (s.-ent. *fieri*).
30. **disciplinae** : au pl., *écoles* (de philosophes).
31. **itidem** : corrélatif de *tanquam*.
32. **ut** : doit être rattaché à la proposition *sectari jussi*; les deux propositions intermédiaires dépendent de *ut... vocentur*.
33. **Gnathonici** : les *Gnathoniciens*, comme il y a les Platoniciens ! Gnathon veut fonder une secte nouvelle dont il sera le maître vénéré.

++++

1. **admodum** : adverbe modifiant *nuper*, qui a la valeur d'un adjectif.
2. **Inde adeo** : *Inde* a le sens temporel, en relation avec *cum* ; *adeo* signifie *précisément*.
3. **Nec rei... quicquam** : nous n'avons guère eu d'autres relations.
4. **virtus** : *mérite*.
5. **quod** : *chose que* (antéc. logique : *vicinitas*).

Facit ut te audacter moneam et familiariter[6],
Quod mihi videre[7] praeter aetatem tuam
Facere[8] et praeter quam res[9] te adhortatur tua.
Nam pro deum atque hominum fidem, quid vis tibi?
Quid quaeris? Annos sexaginta natus es,
Aut plus eo, ut conjicio ; agrum in his regionibus
Meliorem neque preti[10] majoris nemo habet ;
Servos complures[11] ; proinde quasi nemo[12] siet,
Ita attente tute illorum officia fungere[13].
Numquam tam mane egredior neque tam vesperi
Domum revortor, quin te in fundo conspicer
Fodere aut arare aut aliquid ferre. Denique
Nullum remittis tempus neque te respicis[14].
Haec non voluptati tibi esse satis certo scio.
« Enim, dices, quantum hic[15] operis[16] fiat, paenitet. »
Quod[17] in opere faciundo operae consumis tuae,
Si sumas in illis[18] exercendis, plus agas.
M - Chremes, tantumne ab re tua[19] est oti[20] tibi,
Aliena ut cures ea quae nil ad te attinent?
C - Homo sum[21] : humani nil a me alienum puto.
Vel me monere hoc vel percontari puta :
Rectum est, ego ut faciam : non est[22], te ut deterream.
M - Mihi sic est usus[23] ; tibi ut opus factost[24], face[25].
C - An cuiquam est usus homini, se ut cruciet?
M - Mihi.
C - Si quid labori[26] est, nollem[27]. Sed quid istuc mali[28] est?
Quaeso, quid de te tantum commeruisti[29]?
M - Eheu!
C - Ne lacruma[30], atque istuc, quicquid est, fac me ut sciam[31].
Ne retice, ne verere ; crede, inquam, mihi :
Aut consolando aut consilio aut re[32] juvero[33].
M - Scire hoc vis?
C - Hac quidem causa, qua[34] dixi tibi[35].

6. **familiariter** : comme à l'égard d'un ami.
7. **videre** = *videris.*
8. **Facere** *(opus)* : = *laborare.*
9. **res** *(familiaris).*
10. **preti** : = *pretii.*
11. **Servos complures** *(habes).*
12. **nemo** : c'est-à-dire *nullus servus.*
13. **fungere** = *fungeris,* avec l'accusatif.
14. **te respicis** : tu n'as pas égard à toi, *tu ne te ménages pas.*
15. **hic** : adverbe.
16. **quantum operis** : combien peu de travail.
17. **Quod** : à rapprocher de *operae.*
18. **illis** : les esclaves. L'emploi de *ille* indique que les esclaves sont à une certaine distance.
19. **ab re tua** : *du côté de tes affaires.*
20. **oti** : = *otii.*
21. **Homo sum...** : ce vers plein de noblesse est devenu proverbial
22. **Rectum est... non est** : présente comme des faits les deux termes de l'alternative.
23. **usus** : = *opus.* (de même au vers suivant).
24. **facto** : part. passé à valeur de subst. verbal.
25. **face** : = *fac* (archaïsme).
26. **labori** : au sens de *chagrin* (suppléer *tibi*).
27. **nollem** : je le regretterais, j'en serais fâché.
28. **istuc mali** : *ta peine :* **istuc** : valeur personnelle (2e personne) ; **mali** : génitif de l'espèce après un pronom neutre.
29. **quid commeruisti** : sens toujours défavorable de ce verbe *(se rendre coupable de...).*
30. **Ne lacruma** : tournure familière.
31. **fac me ut sciam** : = *fac ut ego sciam.*
32. **re** : par des actes.
33. **juvero** : futur antérieur pour traduire l'empressement *(je t'aurai vite aidé).*
34. **qua** : à l'ablatif par attraction de l'antécédent, au lieu de *quam.*
35. **Hac... dixi** : c.-à-d. pour pouvoir t'aider.



FAC-SIMILÉ D'UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.
(Parisinus, Xe siècle.)

M - Dicetur.
C - At istos[36] rastros interea tamen
Adpone[37]; ne labora.
M - Minume.
C - Quam rem agis?
M - Sine me, vocivom[38] tempus ne quod dem mihi
Laboris.
C - Non sinam, inquam.
M - Ah, non aequom facis.
C - Hui, tam graves hos[39], quaeso?
M - Sic meritum est meum.
C - Nunc loquere.
M - Filium unicum adulescentulum
Habeo. Ah, quid dixi, habere me? Immo habui, Chremes;
Nunc habeam necne incertum est.
C - Quid ita istuc[40]?
M - Scies.
Est e Corintho hic advena anus paupercula;

36. Istos : que tu tiens.
37. adpone : a à peu près le sens de *depone*.
38. vocivom : archaïsme pour *vacuum*. La construction avec le génitif est ancienne.
39. tam graves hos : ellipse de : *rastros habes*.
40. Quid ita istuc *(dicis)*

Ejus filiam ille amare coepit perdite[41],
Prope jam ut pro uxore haberet ; haec[42] clam me omnia.
Ubi rem rescivi, coepi non humanitus[43]
Neque ut animum decuit[44] aegrotum adulescentuli
Tractare, sed vi et via pervolgata patrum.
Cottidie accusabam : « Hem, tibine haec diutius
Licere speras facere me vivo patre,
Amicam ut habeas prope jam in uxoris loco?
Erras, si id credis, et me ignoras, Clinia.
Ego te meum esse dici tantisper volo,
Dum quod te dignum est facies ; sed si id non facis,
Ego quod me in te sit facere dignum invenero[45].
Nulla adeo[46] ex re istuc fit nisi ex nimio otio.
Ego istuc aetatis[47] non amori operam dabam.
Sed in Asiam[48] hinc abii propter pauperiem[49] atque ibi
Simul rem et gloriam armis belli repperi. »
Postremo adeo res rediit[50] : adulescentulus[51]
Saepe eadem et graviter audiendo victus est[52] ;
Aetate me putavit et sapientia
Plus scire et providere quam se ipsum sibi :
In Asiam ad regem militatum[53] abiit, Chremes.
C - Quid ais?
M - Clam me profectus menses tres abest.
C - Ambo accusandi[54]; etsi illud inceptum tamen[55]
Animi est pudentis signum et non instrenui.
M - Ubi comperi[56] ex eis qui fuere ei conscii,
Domum revortor maestus atque animo fere[57]
Perturbato atque incerto prae aegritudine.
Adsido : accurrunt servi, soccos detrahunt ;
Video alios festinare, lectos[58] sternere,
Cenam adparare : pro se quisque sedulo
Faciebat, quo[59] illam mihi lenirent[60] miseriam.
Ubi video, haec coepi cogitare : « Hem, tot mea
Solius solliciti sint causa, ut me unum expleant?

41. perdite : adverbe.
42. haec *(fiebant)*.
43. humanitus : avec des sentiments humains (forme classique : *humaniter*).
44. decuit *(tractare)*.
45. invenero : futur antérieur pour exprimer la rapidité *(j'aurai bientôt trouvé)*.
46. adeo : voir vers 54.
47. istuc aetatis : à ce moment de la vie (où tu es), à ton âge. *Istuc* : acc. adverbial.
48. in Asiam : nous sommes censés être à Athènes. Les jeunes Athéniens ruinés allaient chercher gloire et fortune en faisant campagne pour les petits rois d'Asie, héritiers de l'empire d'Alexandre.
49. pauperiem : archaïque (= *paupertatem*).
50. adeo res rediit : *voilà* où la chose aboutit
51. adulescentulus : dimin. de commisération
52. victus est : c'est-à-dire qu'il renonça à sa passion.
53. militatum : supin *(servir comme mercenaire)*.
54. accusandi *(estis)*.
55. etsi tamen : = *tametsi*.
56. comperi : *(eum in Asiam abiisse)*.
57. fere : *à peu près* (avec valeur affirmative).
58. lectos : les lits de table.
59. quo : = *ut eo*.
60. lenirent : pluriel entraîné par le sens de *quisque*.

Ancillae tot me vestiant? Sumptus domi
Tantos ego solus faciam? Sed gnatum unicum,
Quem pariter uti his decuit aut etiam amplius,
Quod illa aetas magis ad haec utenda idoneast,
Eum ego hinc ejeci miserum injustitia mea !
Malo quidem me quovis dignum deputem,
Si id faciam. Nam usque dum ille vitam illam[61] colet
Inopem, carens patria ob meas injurias,
Interea usque illi de me supplicium dabo,
Laborans, parcens, quaerens, illi serviens[62]. »
Ita facio prorsus : nil relinquo in aedibus,
Nec vas nec vestimentum : conrasi[63] omnia.
Ancillas, servos, nisi eos qui opere rustico
Faciundo facile sumptum exsercirent suom,
Omnes produxi ac vendidi. Inscripsi ilico
Aedes mercede[64]. Quasi talenta ad quindecim[65]
Coegi ; agrum hunc mercatus sum ; hic me exerceo.
Decrevi tantisper[66] me minus injuriae[67],
Chremes, meo gnato facere, dum fiam miser ;
Nec fas esse ulla me voluptate hic frui,
Nisi ubi ille huc salvos redierit meus particeps[68].
C - Ingenio te esse in liberos[69] leni puto,
Et illum obsequentem[70], si quis recte[71] aut commode[72]
Tractaret. Verum[73] nec tu illum satis noveras,
Nec te ille ; hoc cum fit, ibi non vere vivitur.
Tu illum[74] nunquam ostendisti quanti[75] penderes,
Nec tibi illest credere[76] ausus quae est aequom patri[77].
Quod si esset factum, haec nunquam evenissent tibi.
M - Ita res est, fateor : peccatum a me maxume est.
C - Menedeme, at porro recte spero[78], et illum tibi
Salvom adfuturum esse hic confido propediem.
M - Utinam ita di faxint[79] !
C - Facient...

61. **illam** : cette existence là-bas (en Asie).

62. **serviens** : sens fort. Ménédème veut se considérer comme un esclave au service de Clinias absent.

63. **conrasi** : expression familière (comme on dirait en français : *j'ai tout raflé*).

64. **mercede** : ablatif de prix.

65. **talenta quindecim** : somme assez considérable ; (le talent valait 5.561 francs-or). Noter le pléonasme *quasi ad*.

66. **tantisper... dum** : *aussi longtemps que...*

67. **injuriae** : génitif compl. de *minus*.

68. **meus particeps** : *pour en jouir avec moi.*

69. **liberos** : pl. générique pour le singulier.

70. **obsequentem** : (s.-ent. *futurum fuisse*) expression de l'irréel dans la proposition infinitive.

71. **recte** : idée très générale *(avec justice)*.

72. **commode** : idée plus particulière (en tenant compte du caractère du jeune homme).

73. **verum** : pour exprimer la réalité après un irréel.

74. **illum** : compl. d'objet de *penderes*.

75. **quanti** : génitif de prix.

76. **credere** : *confier*.

77. **(*ea*) quæ est æquom patri** (*filium credere*).

78. **recte spero** : l'expression complète serait : *hoc eventurum esse*.

79. **faxint** : subj. archaïque (= *fecerint*).

Le père trop sévère devient trop complaisant.

Clinias est revenu, mais, peu rassuré sur l'accueil que lui réserve son père, il se cache chez Chrémès. Celui-ci vient dès l'aube voir son voisin, pour lui annoncer le retour de son fils et lui donner son avis sur la manière de se comporter désormais à l'égard du jeune homme.

CHREMES, MENEDEMUS.

Iambiques sénaires.

C - Luciscit hoc[1] jam. Cesso[2] pultare ostium
Vicini, primum e me ut sciat sibi filium
Redisse? etsi[3] adulescentem hoc nolle intellego.
Verum, quom videam miserum hunc tam excruciarier[4]
Ejus abitu, celem tam insperatum gaudium,
Quom illi[5] pericli nil ex indicio siet?
Haud faciam ; nam quod[6] potero adjutabo senem.
Item ut filium meum[7] amico atque aequali suo
Video inservire et socium esse in negotiis,
Nos quoque senes est aequom senibus obsequi.
M -[8] Aut ego profecto ingenio egregio ad miserias
Natus sum, aut illud falsumst, quod volgo audio
Dici, diem[9] adimere aegritudinem hominibus ;
Nam mihi quidem cottidie augescit magis[10]
De filio aegritudo, et quanto diutius
Abest, magis cupio tanto[11] et magis desidero.
C - Sed ipsum foras egressum video ; ibo, adloquar.
Menedeme, salve. Nuntium adporto tibi,
Quojus maxume te fieri participem cupis.
M[12] - Num quid nam de gnato meo audisti, Chremes?
C - Valet atque vivit.
M - Ubi namst, quaeso?
M - Apud me domi.
M - Meus gnatus?
C - Sic est.
M - Venit?
C - Certe.
M - Clinia

1. **hoc** : pronom neutre ajouté de façon explétive au verbe impersonnel *luciscit*.

2. **Cesso** : a le sens d'une exhortation à soi-même : *est-ce que je tarde? vais-je tarder? ne tardons pas à...*

3. **etsi** : sens de *tamen*.

4. **excruciarier** : inf. archaïque.

5. **illi** : Clinias.

6. *(id)* **quod** : accusatif de relation. La proposition relative a la valeur d'un complément de relation (ou de qualification).

7. **Item ut filium meum** : c'est le fils de Chrémès, Clitiphon, qui a accueilli Clinias, son ancien condisciple.

8. Ménédème sort de sa maison sans apercevoir Chrémès, et toujours obsédé par son chagrin.

9. **diem** : dans le sens de *temps*.

10. **augescit magis** : pléonasme familier.

11. **magis... tanto** : = *tanto magis*.

12. Bien entendu, Ménédème pense immédiatement qu'une grande nouvelle ne peut qu'être relative à son fils.

Meus venit?
C - Dixi.
M - Eamus : duc me ad eum, obsecro.
C - Non volt te scire se redisse etiam[13], et tuom
Conspectum fugitat[14] : propter peccatum hoc timet
Ne tua duritia antiqua illa etiam adaucta sit.
M - Non tu illi dixti[15] ut essem?
C - Non.
M - Quam ob rem, Chremes?
C - Quia pessume istuc in te atque in illum consulis,
Si te tam leni et victo esse animo ostenderis.
M - Non possum : satis jam, satis pater durus fui.
C - Ah,
Vehemens in utramque partem, Menedeme, es nimis,
Aut largitate nimia aut parsimonia :
In eandem fraudem[16] ex hac re atque ex illa incides.

. . . .

M - Faciat quidlubet :
Sumat, consumat, perdat ; decretumst[17] pati,
Dum[18] illum modo habeam mecum.
C - Si certumst tibi
Sic facere, illud[19] permagni referre arbitror,
Ut ne scientem sentiat te id[20] sibi dare.
M - Quid faciam?
C -[21] Quidvis potius quam quod cogitas :
Per alium quemvis ut[22] des, falli te sinas
Techinis[23] per servolum ; etsi[24] subsensi id[25] quoque,
Illos[26] ibi esse, id agere inter se clanculum.
Syrus[27] cum illo vostro consusurrant[28], conferunt
Consilia ad adulescentes[29] ; et tibi perdere
Talentum[30] hoc pacto satius est quam illo[31] minam[32].
Non nunc pecunia agitur, sed illud[33], quo modo
Minumo periclo id demus adulescentulo.

13. etiam : se rattache à *scire*.
14. fugitat : *il veut fuir*.
15. dixti : = *dixisti* : **ut** : adverbe interrogatif de manière.
16. fraudem : *erreur*.
17. decretumst : s.-ent. *a me* (= *decrevi*).
18. Dum : joindre à *modo*.
19. illud : développé par *ut ne...* du vers suiv.
20. id : cet argent.
21. En somme il ne s'agit que de sauver les apparences, en camouflant la faiblesse paternelle. La valeur du système et son efficacité sont très discutables.
22. ut : s.-ent. *fac*.
23. techinis : transposition latine du datif pl. du grec τέχνη (machinations, ruses).
24. etsi : *d'ailleurs*.
25. id : c'est-à-dire *illos ibi esse*, etc.
26. illos : les esclaves ; **ibi esse** (= *in ea re esse*) : *sont occupés à cela*.
27. Syrus : l'esclave de Chrémès.
28. consusurrant : le verbe est au pluriel par accord logique.
29. adulescentes : Clitiphon et Clinias.
30. Talentum : 5.561 francs-or.
31. illo : c'est-à-dire à la manière définie par Ménédème aux vers 464 à 466.
32. minam : la 60e partie du talent.
33. illud : développé par la proposition complétive qui suit.

Nam si semel tuom animum[34] ille intellexerit,
Prius proditurum te tuam vitam et prius
Pecuniam omnem, quam abs te amittas filium, hui,
Quantam fenestram ad nequitiem patefeceris[35],
Tibi autem porro ut[36] non sit suave vivere !
Nam deteriores omnes sumus licentia.
Quod[37] quoique quomque inciderit in mentem, volet,
Neque id putabit pravom an rectum sit ; petet.
Tu rem perire et ipsum non poteris pati :
Dare denegaris[38] ; ibit ad illud ilico,
Quo maxume apud te se valere sentiet :
Abiturum se abs te esse ilico minabitur.
M -[39] Videre vera atque ita uti res est dicere.
C - Somnum hercle ego hac nocte oculis non vidi meis,
Dum id quaero, tibi qui[40] filium restituerem.
M - Cedo[41] dextram ; porro[42] te idem oro ut facias, Chremes.
C - Paratus sum.
M - Scin quid nunc facere te volo[43] ?
C - Dic.
M - Quod sensisti illos me incipere fallere,
Id ut maturent facere : cupio illi dare
Quod volt, cupio ipsum jam videre.
C - Operam dabo[44].
Paulum negoti mi obstat : Simus et Crito,
Vicini nostri, hic ambigunt de finibus ;
Me cepere arbitrum : ibo ac dicam, ut[45] dixeram
Operam daturum me, hodie non posse eis dare.
Continuo hic adsum.
M - Ita, quaeso. Di[46] vostram fidem[47],
Ita conparatam esse[48] hominum naturam omnium,
Aliena ut melius videant[49] et dijudicent
Quam sua ! An eo fit, quia in re nostra aut gaudio
Sumus praepediti nimio aut aegritudine ?
Hic[50] mihi nunc quanto plus sapit quam egomet mihi !

---

34. **tuum animum** : *tes dispositions* (expliquées dans les deux vers suivants).
35. **patefeceris** (*Cliniae*, au datif).
36. **ut** : exclamatif.
37. **Quod** : se rattache à **quomque** (= *quodcumque*).
38. **denegaris** (= *denegaveris*) : futur antérieur. *Denegaveris, ibit* = *si denegaveris, ibit.*
39. Ménédème acquiesce en reprenant deux fois l'idée.
40. **qui** : abl. arch. de l'interrogatif.
41. **Cedo** : impératif.
42. **porro** : rattacher à *facias.*
43. **volo** : indicatif dans l'interrogation indirecte (langue des comiques).
44. **Operam dabo** : s.-ent. *ei rei.*
45. **ut** : constr. *dicam (me) non posse eis dare operam, ut* (sens comparatif) *dixeram (operam daturum me).*
46. Réflexions de Ménédème resté seul en scène.
47. **Di vostram fidem** : s.-ent. *imploro.*
48. **Ita comparatam esse** : prop. infinitive exclamative.
49. **videant** : s.-ent. *homines.*
50. **Hic** : Chrémès.

LES ADELPHES

Les Adelphes, la dernière en date des comédies de Térence, est son chef-d'œuvre. On y trouve réunis, dans un équilibre parfait, une intrigue habile, un mouvement dramatique vif et animé, des caractères vivants et bien étudiés et une thèse morale importante. Il s'agit de l'éducation des jeunes gens. C'est essentiellement le problème qui a préoccupé Térence. Et, si la question est de tous les temps, elle était alors particulièrement d'actualité. La lutte était très vive à Rome entre les principes rigoureux de la vieille éducation romaine et les nouvelles tendances dues à l'influence grecque. Nous verrons comment, dans cette pièce, Térence prend position sur ce problème déjà abordé par lui dans l'*Heautontimorouménos*.

Didascalie de la pièce.

Pour chaque comédie de Térence les manuscrits nous fournissent une notice historique précieuse. Celle des *Adelphes* donne tous les renseignements.

INCIPIT TERENTI ADELPHOE 1
GRAECA MENANDRU 2
ACTA LUDIS FUNERALIB. 3
L. AEMILIO PAULO QUOS FECERE 4
Q. FABIUS MAXIMUS P. CORNELIUS AFRICANUS 5
EGERE L. HATILIUS PRAENESTINUS L. AMBIVIUS TURPIO 6
MODOS FECIT FLACCUS CLAUDI 7
TIBIS SARRANIS TOTA 8
FACTA VI 9
M. CORNELIO CETHEGO L. ANICIO GALLO COS. 10

1. Nom de l'auteur-Titre de la pièce: **Adelphoe** (s.-ent. *fabula*) est la transcription directe du grec 'Αδελφοί.

2. Origine de la pièce et nom de l'auteur grec imité (**Menandru** : équivalent du génitif grec Μενάνδρου).

3. Cérémonie à l'occasion de laquelle la pièce fut jouée (**Funeralib.** est l'abréviation de **Funeralibus** : *Jeux funèbres*).

4. Nom du défunt (Paul-Emile, le vainqueur de Persée).

5. Les noms des deux fils du défunt sont différents de celui de leur père, parce qu'ils étaient passés par adoption, l'un dans la *gens* Fabia, l'autre dans la *gens* Cornélia.

6. Noms des directeurs de la troupe dramatique qui joua la pièce.

7. Ce Flaccus, esclave de Claudius (après **Claudi** s.-ent. *servus*), est l'auteur de toute la musique de scène des pièces de Térence.

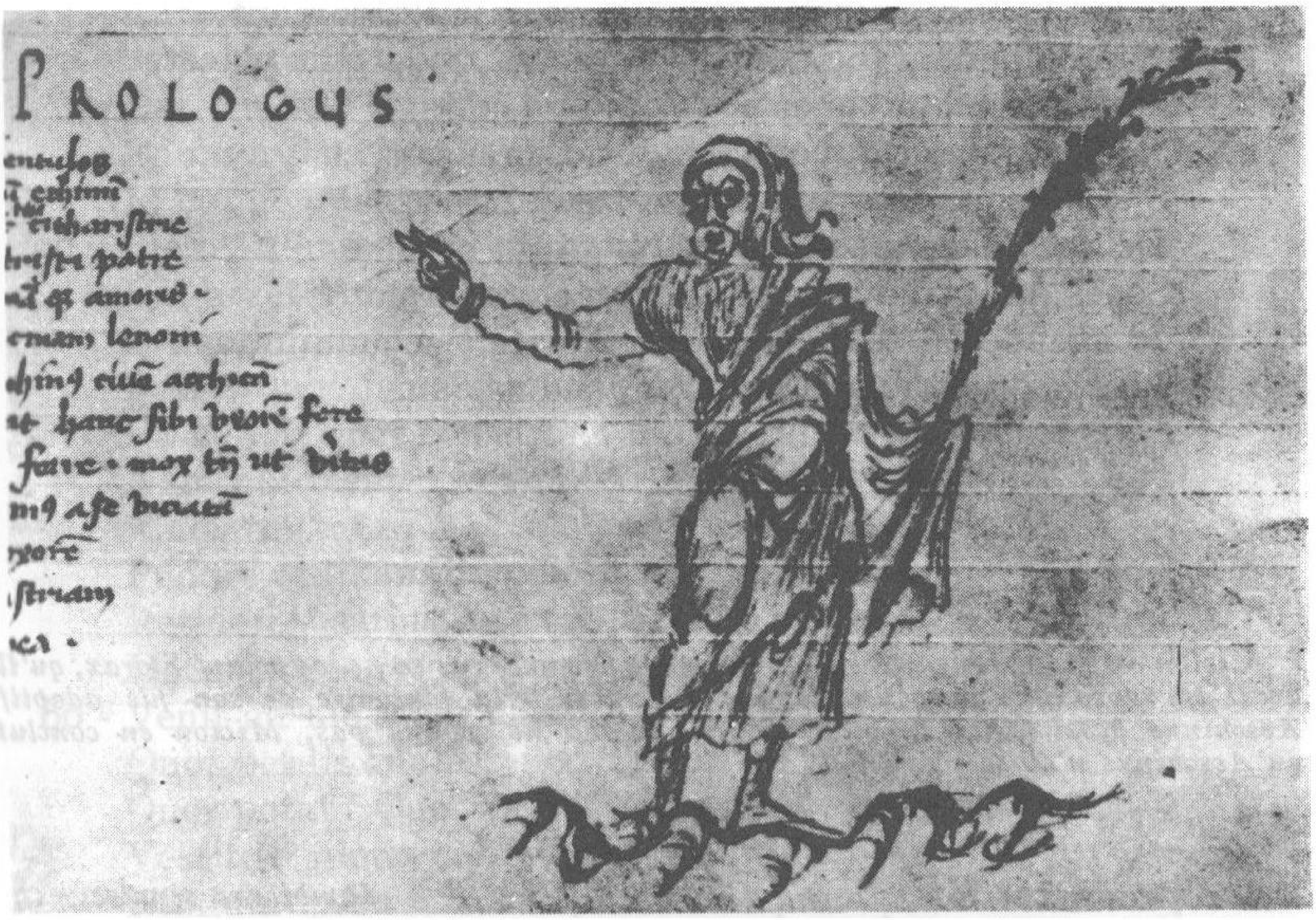
8. **Tibis** (= *tibiis*) **sarranis** : *au moyen de flûtes tyriennes* ; s.-ent.: *acta est* ; **tota** ne signifie pas que toute la pièce est soutenue d'une musique de scène, mais que tous les passages accompagnés le sont par les instruments indiqués.

9. Sixième et dernière pièce de Térence.

10. La date de la représentation est donnée par les noms des consuls en exercice (160 av. J.-C.). **Cos** = *consulibus*.

Prologue.

Les Grecs utilisaient en général le prologue pour faire l'exposition de la pièce. Chez Plaute c'était une sorte d'introduction destinée à guider le spectateur. Térence en fait le plus souvent un plaidoyer, où il se défend du reproche de plagiat et justifie ses adaptations de la comédie grecque. Ce morceau était debité par une sorte de régisseur, nommé Prologus, vêtu de couleurs vives et reconnaissable au long rameau qu'il tenait à la main.



LE « PROLOGUS » DES ADELPHES.
(Dessin du Parisinus, X[e] siècle.)

Iambiques sénaires.

Postquam poeta[1] sensit scripturam[2] suam
Ab iniquis observari[3] et advorsarios
Rapere in pejorem partem[4] quam acturi sumus,
Indicio de se ipse erit[5], vos eritis judices,
Laudin an vitio duci id factum[6] oporteat.
Synapothnescontes[7] Diphili comoediast.

1. **poeta** : Térence.
2. **scripturam** : *sa façon d'écrire* (c.-à-d. de composer) *ses pièces*.
3. **observari** : ici : *avoir l'œil sur, regarder avec malveillance*.
4. **Rapere in pejorem partem** : = *vituperare; quam (fabulam)*.
5. **Indicio de se ipse erit** : mot à mot : il sera lui-même à dénonciation sur lui-même. Le poète va indiquer lui-même ses emprunts
6. **id factum** : la façon d'agir de Térence.
7. **Synapothnescontes** : transcription du participe grec, même sens que **Commorientes** : *ceux qui meurent ensemble*. Nous n'avons conservé de Diphile, auteur de comédies, contemporain de Ménandre, que quelques fragments et les titres de 50 pièces. Nous n'avons pas les *Commorientes* de Plaute.

Eam *Commorientes* Plautus fecit fabulam.
In Graeca adulescens est qui lenoni eripit
Meretricem in prima fabula[8]; eum Plautus locum
Reliquit integrum[9] ; eum hic[10] locum sumpsit sibi
In *Adelphos*[11], verbum de verbo[12] expressum extulit.
Eam nos acturi sumus novam[13] : pernoscite
Furtumne factum existumetis an locum
Reprehensum[14], qui praeteritus neglegentiast[15].
Nam quod isti[16] dicunt malivoli, homines nobiles[17]
Eum adjutare adsidueque una scribere,
Quod illi[18] maledictum vehemens esse existumant,
Eam[19] laudem hic ducit maxumam, quom illis placet,
Qui vobis[20] universis et populo placent,
Quorum opera in bello[21], in otio, in negotio,
Suo quisque tempore usus est sine superbia[22].
Dehinc[23] ne expectetis argumentum fabulae :
Senes qui primi venient, ei partem aperient[24],
In agendo partem ostendent. Facite[25] aequanimitas[26]
Poetae ad scribendum augeat industriam.

Une méthode d'éducation.

Micion est un vieillard. Il apparaît sur le devant de la scène, appelant Storax, qu'il avait chargé d'aller avec une troupe d'esclaves à la rencontre de son fils adoptif Aeschinus parti dîner en ville. Comme Storax ne répond pas, Micion en conclut qu'Aeschinus n'est pas rentré.

MICIO.

Iambiques sénaires.

26 - Storax !... Non rediit hac nocte a cena Aeschinus
Neque servolorum quisquam, qui advorsum ierant.
. . . .

8. **in prima fabula** : au début de la pièce.
9. **integrum** : il ne l'a pas utilisé.
10. **hic** : Térence.
11. **In Adelphos** : en l'introduisant dans les *Adelphes*.
12. **verbum de verbo** : Exagération (Térence n'a pas traduit *mot à mot*). Mais le poète veut marquer par là qu'il n'a rien pris à Plaute (ce qui eût été un plagiat), mais tout au poète grec (ce qui était admis et apprécié).
13. **novam** : non pas en elle-même, mais pour les Romains.
14. **reprehensum** *(esse)*.
15. **neglegentia** : c'est-à-dire que Plaute n'a pas cru devoir utiliser ce moyen de l'intrigue.
16. **isti** : les adversaires de Térence (nuance de mépris).
17. **homines nobiles** : la voix publique prêtait à Térence des personnages nobles comme collaborateurs (entre autres Lélius et Scipion Emilien).
18. **illi** : les mêmes personnages désignés par *isti* au vers 15.
19. **eam** : pour *id*, par attraction.
20. **vobis** : les spectateurs.
21. **in bello** : *à la guerre*. Le temps de paix est évoqué sous deux aspects : **in otio** *(dans la vie privée)*, **in negotio** *(dans la vie publique)*.
22. **sine superbia** (s.-ent. *eorum*) : sans rencontrer chez eux le moindre orgueil.
23. **Dehinc** : et maintenant.
24. **aperient** : dans les scènes 1 et 2 de l'acte I.
25. **Facite** : construit directement avec le subj.
26. **aequanimitas** (s.-ent. *vostra*) : justice et bienveillance.

Ego, quia non rediit filius, quae cogito !
Quibus nunc sollicitor rebus ! ne[27] aut ille alserit,
Aut uspiam ceciderit ac praefregerit
Aliquid ! Vah, quemquamne hominem in animo instituere[28]
Parare quod sit carius quam ipse est sibi !
Atque ex me hic[29] natus non est, sed fratre[30] ex meo.
Dissimili is[31] studiost jam inde ab adulescentia.
Ego hanc[32] clementem vitam urbanam atque otium
Secutus sum et, quod fortunatum isti[33] putant,
Uxorem numquam habui. Ille[34] contra[35] haec omnia :
Ruri agere [36] vitam ; semper parce ac duriter
Se habere ; uxorem duxit ; nati[37] filii
Duo : inde[38] ego hunc majorem adoptavi mihi ;
Eduxi a parvolo, habui[39], amavi pro meo ;
In eo me oblecto, solum id[40] est carum mihi.
Ille ut item contra me habeat facio sedulo :
Do, praetermitto[41] ; non necesse habeo omnia
Pro meo jure[42] agere. Postremo, alii clanculum[43]
Patres quae faciunt, quae[44] fert adulescentia,
Ea ne me celet consuefeci filium.
Nam qui mentiri aut fallere insuerit patrem,
Audacter tanto magis audebit[45] ceteros.
Pudore et liberalitate[46] liberos
Retinere[47] satius esse credo quam metu.
Haec fratri mecum non conveniunt[48] neque placent.
Venit ad me saepe clamitans : « Quid Micio?
Quor perdis adulescentem nobis?[49] Quor amat?
Quor potat? Quor tu his rebus sumptum suggeris,
Vestitu[50] nimio indulges? Nimium ineptus es. »
Nimium ipse est durus praeter aequomque et bonum[51] ;
Et errat longe, mea quidem sententia,

27. **ne** : dépend de l'idée de crainte exprimée par *sollicitor*.

28. **quemquam instituere** : inf. exclamatif. *Parare* dépend de *instituere*.

29. **hic** : ce fils en question, Aeschinus.

30. **fratre** : le frère de Micion, Déméa.

31. **is** : Déméa.

32. **hanc** : la vie d'ici, d'Athènes.

33. **isti** : les partisans du mariage.

34. **ille** : Déméa.

35. **contra** : adverbe (s.-ent. *fecit*).

36. **agere...** : les infinitifs des vers 45 et 46 marquent des états qui durent, les parfaits des vers 46 et 47 des événements qui, accomplis, ne se renouvellent plus.

37. **nati** *(sunt)*.

38. **inde** (= *ex eis*) : de ces deux fils.

39. **habui** *(pro meo)*.

40. **solum id** : *c'est le seul être qui...*

41. **Do, praetermitto** : garder à ces deux verbes dans la traduction leur valeur absolue, leur indétermination.

42. **jure** : les droits du père de famille.

43. **clanculum** : prép. gouvernant l'acc. *patres*.

44. **quae** : cette deuxième relative explique la première et lui est subordonnée.

45. **audebit** : s.-ent. *mentiri et fallere*.

46. **liberalitate** : se rapporte aux enfants ; c'est le sentiment de l'honneur, digne d'un homme libre.

47. **Retinere** : entendre *a vitiis*.

48. **conveniunt** : construction personnelle de ce verbe, au sens de : *être l'objet d'un accord*.

49. **nobis** : datif de sentiment ; le pluriel parce que, père naturel, Déméa reste intéressé, à la conduite d'Aeschinus.

50. **Vestitu** : datif archaïque.

51. **aequomque et bonum** : double liaison de style familier.

Qui imperium credat gravius esse aut stabilius,
Vi quod fit, quam illud quod amicitia adjungitur.
Mea sic est ratio[52] et sic animum induco meum :
Malo[53] coactus qui suom officium facit,
Dum id[54] rescitum iri credit, tantisper pavet ;
Si sperat fore[55] clam, rursum ad ingenium redit.
Ille, quem beneficio adjungas, ex animo facit ;
Studet par referre, praesens absensque idem erit.
Hoc patriumst, potius consuefacere filium
Sua sponte recte facere quam alieno[56] metu.
Hoc[57] pater ac dominus interest[58]; hoc qui nequit[59],
Fateatur nescire imperare[60] liberis.
Sed estne hic[61] ipsus, de quo agebam? Et certe is est.
Nescio quid[62] tristem video : credo, jam, ut solet,
Jurgabit.

Indulgence et Sévérité.

DEMEA, MICIO.

Iambiques sénaires.

M - Salvom te advenire, Demea,
Gaudemus.
D - Ehem ! opportune[1] : te ipsum quaerito[2].
M - Quid tristis es?
D - Rogas me, ubi[3] nobis Aeschinus
Sic est, quid tristis ego sim?
M - Dixin hoc fore[4]?
Quid fecit?
D - Quid ille fecerit[5], quem neque pudet
Quicquam nec metuit quemquam neque legem putat
Tenere se ullam. Nam illa, quae antehac facta sunt,
Omitto : modo quid designavit[6]?
M - Quidnam id est?
D - Fores ecfregit, atque in aedes irruit

52. **Mea ratio** : *mon raisonnement.*
53. **Malo** : châtiment.
54. **Id** : ses actions *(quod facit).*
55. **fore** : a pour sujet *id.*
56. **alieno** : a la valeur d'un génitif objectif.
57. **Hoc** : c'est en cela que...
58. **interest** : emploi personnel.
59. **nequit** : s.-ent. *facere.*
60. **imperare** : s.-ent. le sujet *se.*
61. **hic** : Déméa arrive.
62. **Nescio quid** : ici locution adverbiale, se attachant à *tristem*. Suppléer *eum*.

1. **opportune** : s.-ent. *ades.* Déméa dans sa fureur ne répond même pas au salut de Micion.
2. **quaerito** : valeur de verbe simple (ancienne langue).
3. **ubi** : sens de alors que.
4. **Dixin hoc fore** : mots dits en aparté. **Dixin** = *dixine* (= *nonne*).
5. **Quid ille fecerit** : cette interrogation indirecte dépend d'un verbe non exprimé *(rogas).*
6. **modo quid designavit?** : *par quelle prouesse ne vient-il pas de se signaler?* (**designare** : *signaler à l'attention).*

Alienas, ipsum dominum atque omnem familiam[7]
Mulcavit usque ad mortem ; eripuit mulierem
Quam amabat. Clamant omnes indignissume
Factum esse : hoc[8] advenienti quot mihi, Micio,
Dixere ! In orest omni populo. Denique,
Si conferendum exemplumst, non fratrem videt
Rei dare operam, ruri esse parcum ac sobrium?
Nullum hujus[9] simile factum[10]. Haec quom illi[11], Micio,
Dico, tibi[11] dico : tu illum corrumpi sinis.
M - Homine imperito numquam quicquam injustiust,
Qui, nisi quod ipse fecit, nil rectum putat.
D - Quorsum istuc?[12]
M - Quia tu, Demea, haec male judicas.
Non est flagitium[13], mihi crede, adulescentulum
Amare neque potare, non est, neque fores
Ecfringere. Haec si neque ego neque tu fecimus,
Non siit[14] egestas facere nos. Tu nunc tibi
Id laudi ducis, quod tum fecit inopia[15].
Injuriumst : nam si esset[16] unde id fieret,
Faceremus. Et tu illum tuom, si esses homo[17],
Sineres nunc facere, dum per aetatem licet,
Potius quam, ubi te exspectatum[18] ejecisset[19] foras,
Alieniore aetate[20] post[21] faceret tamen[22].
D - Pro Juppiter ! tu homo[23] adigis me ad insaniam !
Non est flagitium facere haec adulescentulum?
M - Ah !
Ausculta, ne me obtundas[24] de hac re saepius.
Tuom filium dedisti adoptandum mihi ;
Is meus est factus : si quid peccat, Demea,
Mihi[25] peccat ; ego illi[26] maxumam partem[27] fero.
Obsonat, potat, olet unguenta : de meo ;

7. **familiam** : les esclaves.

8. **hoc** : compl. d'objet de *Dixere*.

9. **hujus** : démonstratif de la 1re personne (de mon fils, Ctésiphon).

10. **factum** : substantif.

11. **illi... tibi** : à son adresse, à ton adresse.

12. **Quorsum istuc?** : s.-ent. *dicis (à quoi tend ce que tu dis?)*.

13. **Non est flagitium** : principes d'éducation bien stupéfiants, même à cette époque. Mais peut-être Micion veut-il faire enrager Déméa. Seul, il conviendra en effet qu'Eschine est allé trop loin (v. 140 et suiv.). **Flagitium** : *scandale*.

14. **siit** : = *sivit*.

15. **inopia** : *manque de moyens*.

16. **esset** (et **faceremus**) : ces formes ont la valeur de l'irréel du passé.

17. **si esses homo** : si tu avais le sens de la nature humaine.

18. **te exspectatum** : *toi qui l'auras fait attendre* (c'est-à-dire qui lui auras fait attendre ta mort).

19. **ejecisset** : expression volontairement violente ; ce plus-que-parfait du subj. (par attraction modale) correspond au futur antérieur de l'indicatif : *une fois qu'il t'aura jeté*.

20. **Alieniore aetate** : *à un âge moins convenable* (à ces plaisirs).

21. **post** : adv. *(plus tard)*.

22. **tamen** : c'est-à-dire malgré ta sévérité, et sa sagesse passée.

23. **homo** : réponse au vers 107.

24. **obtundas** : familier (comparer le français : *tu m'assommes !*).

25. **mihi** : *à mon détriment*.

26. **illi** : adv. = *illic* (en cela).

27. **partem** : s.-ent. *peccatorum*.

Amat : dabitur a me argentum, dum erit commodum[28] ;
Ubi non erit[29], fortasse excludetur foras[30].
Fores ecfregit : restituentur ; discidit
Vestem : resarcietur. Et est, dis gratia,
Est unde haec fiant, et adhuc non molesta[31] sunt.
Postremo[32] aut desine, aut cedo[33] quemvis arbitrum :
Te plura in hac re peccare ostendam.
D - Ei mihi !
Pater esse disce ab illis, qui vere sciunt.
M - Natura tu illi pater es, consiliis[34] ego.
D - Tun consiliis quicquam ?
M - Ah ! si pergis, abiero[35].
D - Sicine agis[36] ?
M - An ego totiens de eadem re audiam ?
D - Curaest mihi.
M - Et mihi curaest .Verum, Demea,
Curemus aequam uterque partem : tu alterum,
Ego item alterum ; nam ambos curare propemodum
Reposcere illumst quem dedisti.
D - Ah ! Micio !
M - Mihi sic videtur.
D - Quid istic[37] ? Si tibi istuc placet,
Profundat, perdat, pereat : nil ad me attinet.
Jam si verbum ullum posthac[38]...
M - Rursum, Demea,
Irascere ?
D - An non credis ?[39] Repeton quem dedi ?
Aegrest[40]... Alienus non sum... Si obsto ! Em, desino.
Unum vis curem : curo. Et est dis gratia,
Cum ita ut volo est[41]. Iste tuus ipse sentiet
Posterius[42]... Nolo in illum gravius dicere.

28. **dum erit commodum** : *tant que j'en aurai les moyens.*

29. **Ubi non erit** *(commodum).*

30. **fortasse excludetur foras** : *peut-être qu'à son tour il sera mis à la porte* (par celle qu'il aime). Réponse ironique au récit de Déméa.

31. **molesta** : *ruineuses.*

32. **Postremo** : *bref.*

33. **cedo** : impér. arch. (= *da*).

34. **consiliis** : par mes conseils, moralement.

35. **abiero** : fut. ant. indiquant la rapidité : *je serai vite parti.*

36. **Sicine agis** : *est-ce ainsi que tu prends la chose ?*

37. **Quid istic** (s.-ent. *dicam*) : mot à mot : que répondre à ce que tu dis ? ; expression familière par laquelle Déméa montre qu'il renonce à insister davantage *(Eh bien ! soit).*

38. **posthac** : la fin de la phrase est facile à suppléer : ... *dico, peream !*

39. **An non credis** : ces mots se rapportent à l'idée : *nil ad me attinet* et la suite. *Ne le crois-tu pas que je me désintéresse de lui...*

40. **Aegrest** (= *aegre est*) : *(Mais) c'est dur.* Déméa, ému, décidé à ne pas poursuivre la querelle, balbutie.

41. **Cum est** : *Cum* explicatif avec l'indicatif (langue des comiques).

42. **Posterius** : la fin de phrase à suppléer est quelque chose comme : *que j'avais raison.*

MICIO.

Déméa se retire. Micion, qui est un caractère sage et modéré, maintenant qu'il est seul, reconnaît qu'il y a une part de vérité dans les reproches et les inquiétudes de son frère.

Nec nil neque omnia[43] haec sunt quae dicit ; tamen
Non nil molesta haec sunt mihi. Sed ostendere
Me aegre pati illi nolui. Nam itast homo :[44]
Quom placo, advorsor sedulo et deterreo[45] ;
Tamen vix humane patitur[46] ; verum si augeam[47],
Aut etiam adjutor sim ejus iracundiae,
Insaniam[48] profecto cum illo. Etsi[49] Aeschinus
Non nullam in hac re nobis facit injuriam.
Quam hic non amavit meretricem, aut quoi non dedit
Aliquid? Postremo nuper (credo, jam omnium
Taedebat) dixit velle uxorem ducere[50].
Sperabam jam defervisse[51] adulescentiam?
Gaudebam. Ecce autem de integro[52] ! Nisi[53] quicquid est
Volo scire atque hominem[54] convenire, si apud forumst.

Le vieillard dupé par l'esclave.

En fait les accusations de Déméa, à quelques exagérations près, sont vraies. Eschine a bel et bien enlevé une musicienne, mais c'est pour le compte de son frère Ctésiphon, qui en est amoureux. Cependant Déméa vient d'apprendre que Ctésiphon a pris part à l'affaire. Il revient furieux vers la demeure de Micion. Nous allons voir comment Syrus réussira à l'éloigner. La scène du vieillard dupé par l'esclave est un élément obligé de la plupart des comédies anciennes. Térence la traite avec beaucoup d'habileté et de finesse.

DEMEA, SYRUS.

Iambiques sénaires.

D - Disperii. Ctesiphonem audivi filium
Una[1] fuisse in raptione cum Aeschino.
Id misero restat mihi mali, si illum potest[2],
Qui aliquoi reist[3] etiam, eum ad nequitiem adducere.

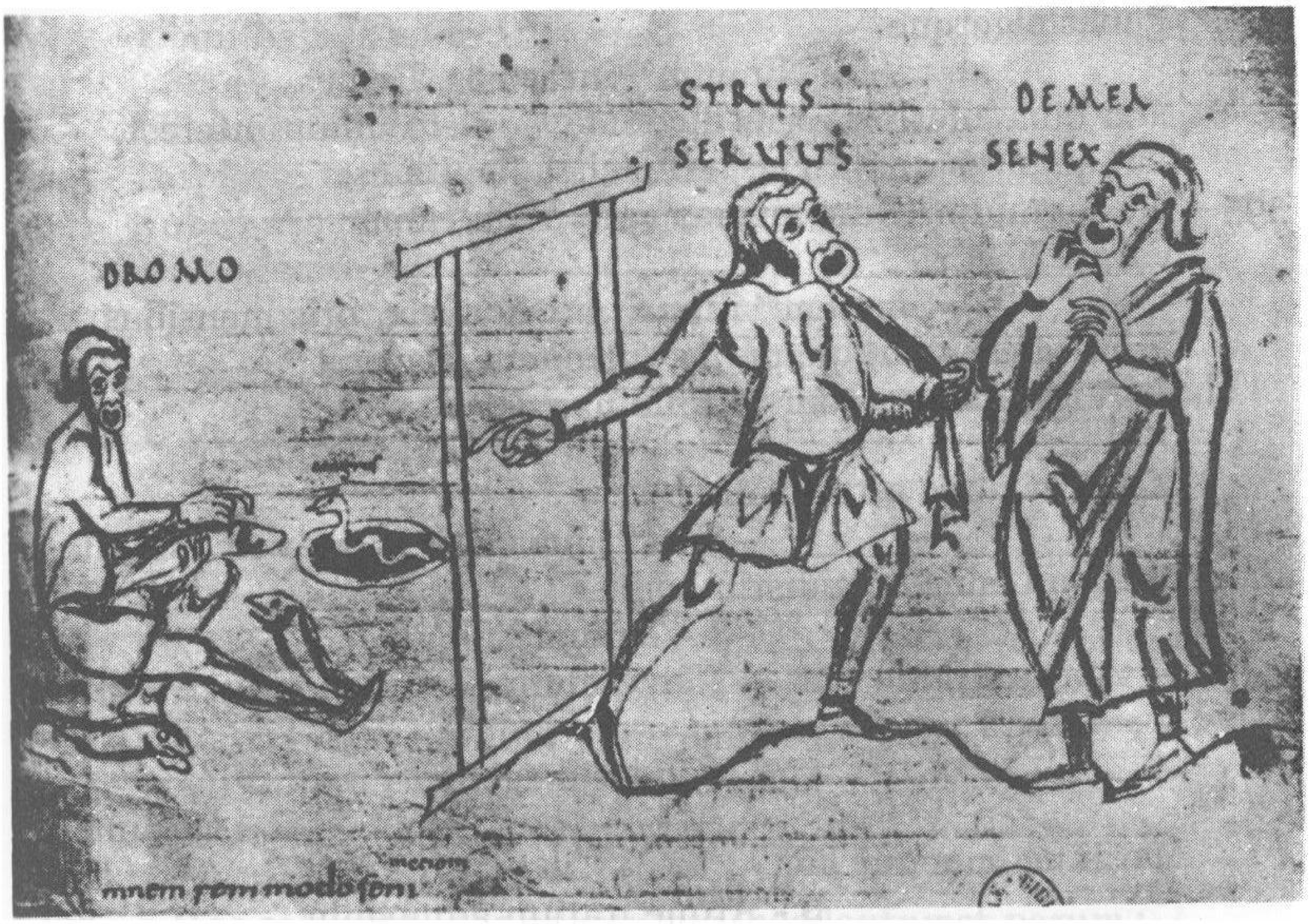
43. **Nec nil neque omnia :** mot à mot : ni rien, ni tout ; c'est-à-dire : *ni sans valeur, ni entièrement vraies.*
44. **homo :** Déméa.
45. **placo... et deterreo :** ces présents de l'indicatif expriment un effort (je cherche à...).
46. **Tamen vix humane patitur :** *encore a-t-il bien de la peine à s'humaniser.*
47. **si augeam :** *si je renchérissais.*
48. **Insaniam :** verbe.
49. **Etsi :** *et pourtant.*
50. **uxorem ducere :** préparation pour apprendre aux spectateurs le mariage d'Eschine avec Pamphila.
51. **defervisse :** cesser de bouillir (comparer en français : *jeter son feu*).
52. **Ecce autem de integro! :** *et voilà que de plus belle (il recommence) !*
53. **Nisi :** valeur de *sed.*
54. **hominem :** Aeschinus.

++++

1. **Una :** adverbe.
2. **potest :** a pour sujet *Aeschinus.*
3. **Qui aliquoi reist etiam :** *qui est encore bon à quelque chose ;* reprise pléonastique de *illum* par **eum.**

Ubi ego illum quaeram? credo abductum in ganeum
Aliquo ; persuasit ille[4] impurus, sat scio.
Sed eccum[5] Syrum ire video ; jam hinc[6] scibo ubi siet.
Atque hercle hic de grege illost[7] : si me senserit
Eum quaeritare, numquam dicet carnufex.
Non ostendam id me velle.
S - Omnem rem [8] modo seni,
Quo pacto haberet, enarramus ordine[9].
Nil quicquam vidi laetius.
D - Pro Juppiter,
Hominis stultitiam !
S - Conlaudavit[10] filium ;
Mihi, qui id dedissem consilium, egit gratias.
D - Disrumpor !
S - Argentum adnumeravit ilico
Dedit praeterea in sumptum dimidium minae ;
Id distributum [11] sane est ex sententia.
D - Hem,
Huic mandes, si quid recte curatum velis[12] !
S - Ehem. Demea, haud aspexeram te. Quid agitur[13]?
D - Quid agatur[14]? Vostram[15] nequeo mirari satis
Rationem[16].
S - Est hercle inepta, ne dicam dolo[17],
Absurda[18]. — Pisces ceteros purga, Dromo ;
Congrum istum[19] maxumum in aqua sinito ludere
Tantisper ; ubi ego rediero, exossabitur.
Prius nolo.
D - Haecine flagitia[20] ?
S - Mi quidem non placent,
Et clamo saepe. — Salsamenta haec, Stephanio,
Fac macerentur[21] pulchre.
D - Di vostram fidem[22] !
Utrum studione[23] id sibi habet an laudi putat

4. **ille** : Eschinus.
5. **eccum** : *(ecce eum)* n'a plus que la valeur de *ecce*.
6. **hinc** : = *ex eo* (Syrus).
7. **de grege illost** : il fait partie de la bande.
8. **Omnem rem... velis** (365 à 372) : dans tout ce passage, les deux personnages parlent en aparté sans se voir.
9. **ordine** : *point par point*.
10. **Conlaudavit** : en réalité Micion a loué Aechinus de son dévouement pour Ctésiphon.
11. **distributum** : dépensé en divers achats ; **ex sententia** *(ejus)*.
12. **mandes, velis** : 2ᵉ pers. du subj. à sujet indéterminé : *on peut confier, si on veut...*
13. **Quid agitur** : *que se passe-t-il?*
14. **Quid agatur** : s.-ent. *rogas*.
15. **vostram** : celle de toute la maison.
16. **Rationem** : *conduite*.
17. **ne dicam dolo** : *pour parler sans feinte.*
18. **inepta, absurda** : surprise que produit cette façon d'abonder dans le sens de Déméa et effet comique du flegme de Syrus, entrecoupant ses réflexions sévères d'instructions aux cuisiniers.
19. **istum** : que tu tiens (démonstratif de la 2ᵉ personne).
20. **Haecine flagitia?** : De tels scandales (tu les réprouves donc?).
21. **Fac... macerentur** : construction directe de *fac* avec le subjonctif.
22. **vostram fidem** *(imploro)*.
23. **Utrum studione** : l'emploi simultané de deux particules interrogatives dans la 1ʳᵉ partie de l'interrogation double est un archaïsme. En fait, ce vieil emploi est le plus logique. *Utrum* : laquelle des deux choses est vraie : *ne* (est-ce ceci), ... *an* (ou cela)?



DÉMÉA ET SYRUS.
Adelphes, vers 355 à 437.
(Bibl. Nat. Parisinus, Xe siècle.)

Fore, si perdiderit gnatum? Vae misero mihi!
Videre videor jam diem illum[24], quom hinc egens
Profugiet aliquo militatum[25].
S - O Demea,
Istuc est sapere, non quod ante pedes modo est
Videre, sed etiam illa quae futura sunt
Prospicere.
D - Quid[26], istaec[27] jam penes vos[28] psaltriast?
S - Ellam[29] intus.
D - Eho, an domi est[30] habiturus?
S - Credo, ut[31] est
Dementia.
D - Haecin fieri!
S - Inepta lenitas
Patris et facilitas prava.
D - Fratris me quidem

24. illum : idée d'un certain éloignement.
25. militatum : supin, compl. de *profugiet*. Les jeunes Athéniens ruinés allaient souvent chercher fortune dans les armées des petits rois d'Asie.
26. Quid : Déméa, encouragé par les réflexions de Syrus, en vient tout doucement et, croit-il, habilement, à ce qui l'intéresse. *Quid* ne sert ici qu'à attirer l'attention : *Mais...*
27. istaec : mépris.
28. penes vos : *chez vous*.
29. Ellam : contraction de *en illam*.
30. est : a pour sujet Micio.
31. ut : adv. relatif ; **dementia** *(ejus)*. La proposition a une valeur explicative : *vu sa...*

Pudet pigetque.
S - Nimium[32] inter vos, Demea, —
Non quia ades praesens dico hoc, — pernimium interest.
Tu, quantus quantu's[33], nil nisi sapientia es,
Ille somnium. Num sineres vero illum tuom
Facere haec?
D - Sinerem[34] illum? aut non sex totis mensibus
Prius olfecissem, quam ille quicquam coeperet[35]?
S - Vigilantiam tuam tu mihi narras[36]?
D - Sic siet[37]
Modo ut nunc est, quaeso.
S - Ut quisque[38] suom volt esse, itast.
D - Quid eum[39]? vidistin hodie?
S - Tuomne filium?
— Abigam hunc rus. — Jam dudum aliquid ruri agere arbitror.
D - Satin[40] scis ibi esse?
S - Oh ! qui egomet produxi[41].
D - Optumest :
Metui ne haereret hic.
S - Atque iratum admodum.
D - Quid[42] autem[43]?
S - Adortus est jurgio fratrem apud forum[44]
De psaltria istac[45].
D - Ain vero?
S - Ah, nil reticuit.
Nam ut numerabatur forte argentum, intervenit
Homo[46] de improviso ; coepit clamare : « O Aeschine,
Haecine flagitia facere te ! haec te admittere[47]
Indigna genere nostro ! »
D - Oh ! lacrumo gaudio.
S - « Non tu hoc argentum perdis, sed vitam tuam. »
D - Salvus sit ! Spero ; est similis majorum suom[48].
S - Hui !
D - Syre, praeceptorum plenus est istorum[49] ille.
S - Phy[50] !

32. Nimium : = *multum* (avec nuance emphatique).

33. quantus quantu's : = *quantuscumque est : aussi grand que tu es*, c'est-à-dire *tout entier, de la tête aux pieds*.

34. sinerem : subjonctif de protestation.

35. coeperet : form. arch. du verbe *coepiō*.

36. Vigilantiam... narras : Syrus veut dire qu'il n'est pas nécessaire que Déméa lui vante sa vigilance, il la connaît !

37. siet (= *sit*) : a pour sujet Ctésiphon.

38. Ut quisque : réflexion à double sens.

39. Quid eum *(narras)* **?** : *Que parles-tu de lui?* Déméa affecte l'étonnement, prend un ton détaché.

40. Satin... : reste de méfiance.

41. qui produxi : en prose classique, cette relative causale serait au subjonctif.

42. Quid : acc. adverbial (= *propter quid*).

43. autem : *Mais*.

44. apud forum : familier pour *in foro*.

45. istac : dont tu viens de parler (démonstratif de la 2e pers.).

46. Homo : Ctésiphon.

47. facere... admittere : prop. infinitives exclamatives.

48. Suom : génitif pluriel archaïque.

49. istorum : de ces bons préceptes que tu viens d'énoncer.

50. Hui... Phy : il y a beaucoup d'ironie cachée dans ces interjections admiratives.

Domi habuit unde[51] disceret.
D - Fit[52] sedulo.
Nil praetermitto ; consuefacio ; denique
Inspicere tamquam in speculum in vitas omnium
Jubeo atque ex aliis sumere exemplum sibi :
« Hoc facito[53]. »
S - Recte sane !
D - « Hoc fugito. »
S - Callide !
D - « Hoc laudi est. »
S - Istaec res est[54].
D - « Hoc vitio datur. »
S - Probissume.
D - Porro autem...
S - Non hercle otiumst
Nunc mi auscultandi[55]. Pisces ex sententia[56]
Nactus sum : ei mihi ne corrumpantur cautio est[57].
Nam id nobis[58] tam flagitiumst, quam illa, Demea,
Non facere vobis, quae modo dixti ; et, quod queo[59],
Conservis ad eundem istunc[60] praecipio modum :
« Hoc salsumst, hoc adustumst, hoc lautumst parum ;
Illud recte : iterum sic memento. » Sedulo
Moneo quae possum pro mea sapientia[61].
Postremo tamquam in speculum in patinas, Demea,
Inspicere jubeo et moneo quid facto usus sit[62].
Inepta haec esse, nos quae facimus, sentio.
Verum quid facias? ut homo est, ita morem geras.
Numquid vis[63]?
D - Mentem vobis meliorem dari.
S - Tu rus[64] hinc ibis?
D - Recta.
S - Nam quid tu hic[65] agas,
Ubi, si quid bene praecipias, nemo obtemperet?
D - Ego vero hinc abeo, quando is, quam ob rem huc veneram,
Rus abiit. Illum curo unum, ille ad me attinet.
Quando ita volt frater, de istoc[66] ipse viderit.

51. **unde** : = *a quo* (familier).
52. **Fit** : s.-ent. *a me*.
53. **facito** : tous ces impératifs futurs donnent aux injonctions un caractère de solennité (comparer leur emploi dans les formules de lois).
54. **Istaec res est** : c'est bien cela (comme tu le dis).
55. **auscultandi** : familier pour *audire*.
56. **ex sententia** : à mon gré (comme je les voulais).
57. **cautiost** : construire : *cautio* = *cavendum*) *est mihi ne ei corrumpantur*.
58. **Nam id nobis...** : Syrus va comparer avec impertinence ses directives culinaires aux conseils de morale que Déméa vient d'exposer.
59. **quod queo** : *autant que je le puis*.
60. **eundem istunc** : *la même (méthode) que tu viens d'exposer*.
61. **sapientia** : jeu de mot intraduisible : les capacités intellectuelles et morales, mais aussi la délicatesse de palais d'un gourmet.
62. **quid facto usus sit** : s'explique ainsi : **quid** (*en quoi :* acc. adverbial) **usus sit** (= *opus sit, il est besoin*) **facto** (participe à l'abl. neutre du passif impersonnel ; mot à mot : de chose faite = *qu'une chose soit faite*).
63. **Numquid vis** : formule pour prendre congé.
64. **Tu rus...** : la question a son importance pour Syrus.
65. **hic** : ici, où l'on ne t'écoute pas.
66. **istoc** : celui de votre maison, Eschine.

Querelle entre les deux frères.

Mais, en dépit des précautions prises et des ruses de Syrus, Déméa finit par découvrir dans la maison son cher fils Ctésiphon en train de banqueter avec la musicienne. Il s'en prend alors à son frère Micion.

MICIO, DEMEA.

Iambiques sénaires.

M - Quis nam a me pepulit tam graviter fores?
D - Ei mihi[1] ! quid faciam ? quid agam ? quid clamem aut querar ?
- O caelum, o terra, o maria Neptuni !
M - Em tibi[2] !
Rescivit omnem rem : id nunc clamat. Ilicet[3],
Paratae lites[4]. Succurrendumst.
D - Eccum adest
Communis corruptela nostrum liberum.
M - Tandem reprime iracundiam atque ad te redi.
- **D** - Repressi, redii ; mitto maledicta omnia :
Rem ipsam putemus. Dictum hoc inter nos fuit,
(Ex te adeo est ortum), ne tu curares meum
Neve ego tuom ? Responde.
M - Factumst, non nego.
D - Quor nunc apud te potat[5] ? quor recipis meum ?
- Quor emis amicam, Micio ? Num qui[6] minus
Mihi idem jus aequomst esse quod mecumst tibi ?
Quando ego tuom non curo, ne cura meum.
M - Non aequom dicis.
D - Non ?
M - Nam vetus verbum[7] hoc quidemst
Communia esse amicorum inter se omnia.
- **D** - Facete[8] ! Nunc demum istaec nata oratio est.
M - Ausculta paucis[9], nisi molestumst, Demea.
Principio[10], si id te mordet, sumptum[11] filii

1. **Ei mihi** : cette série d'interrogations et d'exclamations aux vers 789 et 790 traduit une surexcitation comique.
2. **Em tibi** : cette interjection est destinée à attirer l'attention de quelqu'un. Ici Micion s'adresse à lui-même.
3. **Ilicet** : *(ire licet)*. C'est fini, il n'y a plus moyen de ruser.
4. **Paratae lites** : *les réquisitoires sont prêts.*
5. **potat** : sujet : Ctésiphon.
6. **qui** : adverbe.
7. **verbum** : *proverbe.*
8. **Facete** : adverbe (s.-ent. *dicis*).
9. **paucis** *(verbis)* : ablatif.
10. **Principio** : tout d'abord (premier point). C'est une argumentation en règle. D'abord le point de vue matériel (807 à 819), puis le point de vue moral (820 à 835).
11. **sumptum** : apposition du nominatif *id*, devrait être au nom., mais il est à l'acc. par attraction du relatif *quem*.

Quem faciunt, quaeso, hoc[12] facito tecum cogites[13] :
Tu illos duo olim pro re tollebas tua[14],
Quod satis putabas tua bona ambobus fore ;
Et me tum uxorem credidisti scilicet
Ducturum. Eandem illam rationem[15] antiquam obtine :
Conserva, quaere, parce, fac quam plurimum
Illis relinquas ; gloriam tu istam obtine.
Mea[16], quae praeter spem evenere, utantur sine[17].
De summa[18] nil decedet ; quod hinc[19] accesserit,
Id de lucro[20] putato esse omne. Haec si voles
In animo vere cogitare, Demea,
Et mi et tibi et illis dempseris molestiam.
D - Mitto rem[21] ; consuetudinem amborum...
M - Mane :
Scio ; istuc[22] ibam. Multa in homine[23], Demea,
Signa insunt, ex quibus conjectura facile fit,
Duo quom idem faciunt, saepe ut possis dicere :
« Hoc licet inpune facere huic, illi[24] non licet »,
Non quo dissimilis res sit, sed quo is qui facit[25].
Quae[26] ego inesse in illis video, ut confidam fore
Ita ut volumus : video eos sapere, intellegere, in loco[27]
Vereri, inter se amare ; scire est[28] liberum[29]
Ingenium atque animum. Quo [30] vis illos tu die
Redducas. At enim metuas ne ab re[31] sint tamen
Omissiores paulo. O noster Demea,
Ad omnia alia aetate sapimus rectius,
Solum unum hoc vitium adfert senectus hominibus :
Adtentiores sumus ad rem omnes, quam sat est ;
Quod[32] illos sat aetas acuet.
D - Ne nimium modo[33]
Bonae tuae istae nos[34] rationes, Micio,
Et tuus iste animus aequus subvortat !
M - Tace :
Non fiet. Mitte jam istaec ; da te hodie mihi ;

12. **hoc** : ce qui va suivre.
13. **cogites** : dépend directement de *facito*.
14. **pro re tua** : *selon tes moyens*.
15. **illam rationem** : *ce calcul*.
16. **Mea** : acc. compl. d'objet de *utantur* (construction archaïque).
17. **sine** : cet impératif est suivi du subjonctif dans la langue familière.
18. **summa** : le capital de Déméa.
19. **hinc** : de mon côté (démonstr. de la 1re personne).
20. **de lucro** : comme prélevé sur un gain, c'est-à-dire *comme autant de gagné*.
21. **rem** : *l'argent*.
22. **istuc** : à ce que tu dis.
23. **in homine** : *dans tout homme*.
24. **huic, illi** : deux hommes quelconques.
25. **Non quo** (= *quod*)... **sed quo** (= *quod*) **is** (s.-ent. *dissimilis est*) **qui facit**.
26. **Quae** *(signa)*.
27. **in loco** : *à propos*.
28. **scire est** : *on peut reconnaître*.
29. **liberum** : digne d'un homme libre.
30. **Quo** : se rapporte à *die*.
31. **ab re** : du côté, d'où : sous le rapport (de leurs biens).
32. **Quod** : acc. de relation.
33. **Ne nimium modo** : pourvu seulement que... ne... pas (joindre *ne* à *modo*).
34. **nos** : nous et nos enfants.

Exporge[35] frontem.
D - Scilicet ita tempus fert ;
Faciundumst. Ceterum ego rus cras cum filio
Cum primo luci[36] ibo hinc.
M - De nocte, censeo.
Hodie modo hilarum fac te.

Déméa change de tactique.

Mais Déméa, qui n'est point sot, a trouvé un moyen de confondre son frère. Il décide de changer de tactique et de devenir la complaisance en personne.

DEMEA.

Trochaïques septénaires.

Numquam ita quisquam bene subducta ratione[1] ad vitam[2] fuit,
Quin res[3], aetas, usus[4], semper aliquid adportet novi,
Aliquid moneat, ut[5] illa, quae te scisse credas[6], nescias,
Et quae tibi putaris prima in experiundo[7] ut repudies.
Quod nunc mi evenit ; nam ego vitam duram, quam vixi usque
[adhuc.
Prope jam excurso spatio omitto[8]. Id quam ob rem? Re ipsa
Facilitate nil esse homini melius neque clementia. [repperi
Id esse verum ex me atque ex fratre cuivis facile est noscere.
Ille suam semper egit vitam in otio, in conviviis,
Clemens, placidus ; nulli laedere os[9], adridere omnibus ;
Sibi vixit, sibi sumptum fecit ; omnes benedicunt, amant.
Ego ille agrestis, sævus, tristis, parcus, truculentus[10], tenax[11] ;
Duxi uxorem : quam ibi[12] miseriam vidi ! Nati filii :
Alia cura. Heia autem ! dum studeo illis[13] ut quam plurimum
Facerem, contrivi in quaerundo vitam atque aetatem meam.
Nunc exacta aetate hoc fructi[14] pro labore ab eis fero,
Odium[15] ; ille alter sine labore patria potitur commoda[16].

35. **Exporge** : contraction pour *exporrige*.

36. **luci** : ancien locatif employé comme ablatif neutre.

++++

1. **Subducta ratione** : ablatif descriptif (ou de qualité) ; se rapporte au sujet *quisquam* par l'intermédiaire de *fuit*.
2. **ad vitam** : en ce qui concerne **la vie**.
3. **res** : *circonstances*.
4. **usus** : *expérience*.
5. **ut** : exprime la conséquence.
6. **credas, etc.** : la 2e pers. du sg. du subj. dans ces verbes rend l'idée de *on* en français.
7. **in experiundo** (archaïque) : *dans la pratique*.
8. **omitto** : en apparence seulement, ou provisoirement (voir la fin de la pièce).
9. **nulli laedere os** : *ne blesser personne en face ;* **laedere, adridere** : infinitifs descriptifs.
10. **truculentus** : *bourru*.
11. **tenax** : comparer le français *serré*.
12. **ibi** : dans le mariage.
13. **illis** : datif d'intérêt compl. de *facerem*.
14. **fructi** : ce gén. est emprunté à la 2e décl.
15. **Odium** : souligné par le rejet.
16. **patria commoda** : *les bonheurs d'un père. Commoda*, compl. d'objet à l'acc. de *potitur* (construction archaïque).

Illum amant, me fugitant ; illi credunt consilia omnia,
Illum diligunt, apud illum sunt ambo ; ego desertus sum.
Illum ut vivat optant, meam autem mortem exspectant scilicet[17].
Ita eos meo labore eductos maxumo hic fecit suos
Paulo sumptu ; miseriam omnem ego capio, hic potitur gaudia.
Age, age ! Nunciam experiamur contra, ecquid ego possiem
Blande dicere aut benigne facere, quando hoc provocat[18].
Ego quoque a meis me amari et magni[19] fieri postulo.
Si id fit dando atque obsequendo, non posteriores[20] feram.
Deerit[21] ? Id mea minume refert qui sum natu maxumus.

O le meilleur des hommes !

Et Déméa met en pratique ses nouveaux préceptes. Il pardonne à Ctésiphon et lui laisse sa musicienne, consent au mariage d'Aeschinus avec Pamphila, une voisine pauvre dont le jeune homme est épris, arrive à persuader son frère qu'il doit se marier avec une personne d'âge mûr (peut-être pour lui jouer un bon tour !), enfin obtient l'affranchissement des esclaves qui ont aidé les deux jeunes gens dans leurs amours. C'est alors à son adresse un concert de louanges.

SYRUS, AESCHINUS, MICIO, DEMEA.

Trochaïques septénaires.

S - O vir optume !
Ae - O pater mi festivissume !
M - Quid istuc[1] ? quae res tam repente mores mutavit tuos ?
Quod prolubium[2], quae istaec subitast largitas ?
D - Dicam tibi.
Ut id ostenderem, quod te isti facilem et festivom putant,
Id non fieri ex vera vita[3] neque adeo ex aequo et bono,
Sed ex adsentando, indulgendo et largiendo, Micio.
Nunc adeo si ob eam rem vobis[4] mea vita invisa, Aeschine, est,
Quia non justa, injusta, prorsus omnia[5] omnino obsequor,
Missa facio[6] : effundite, emite, facite quod vobis lubet.
Sed si voltis potius, quae vos propter adulescentiam
Minus videtis, magis inpense cupitis, consulitis parum,
Haec reprehendere et corrigere me et obsecundare in loco,

17. **scilicet** : *assurément.*
18. **quando hoc** (= *huc*) **provocat** : sujet : Micion.
19. **magni** : génitif de prix.
20. **non posteriores** (s.-ent. *partes*) **feram** : je ne jouerai pas les rôles inférieurs, je n'aurai pas le dessous.
21. **Deerit ?** : s.-ent. *pecunia.*

1. **Quid istuc** : s.-ent. *est.*
2. **prolubium** : *fantaisie.*
3. **vera vitā** : *une vie droite.*
4. **vobis** : Aeschinus et son frère.
5. **omnia** : entendez *prolubia.*
6. **Missa facio** : = *mitto.*

Ecce me, qui id[7] faciam vobis.

Ae - Tibi, pater, permittimus :

Plus[8] scis quid opus factost[9]. Sed de fratre quid fiet?

D Sino :

Habeat[10] ; in istac finem faciat.

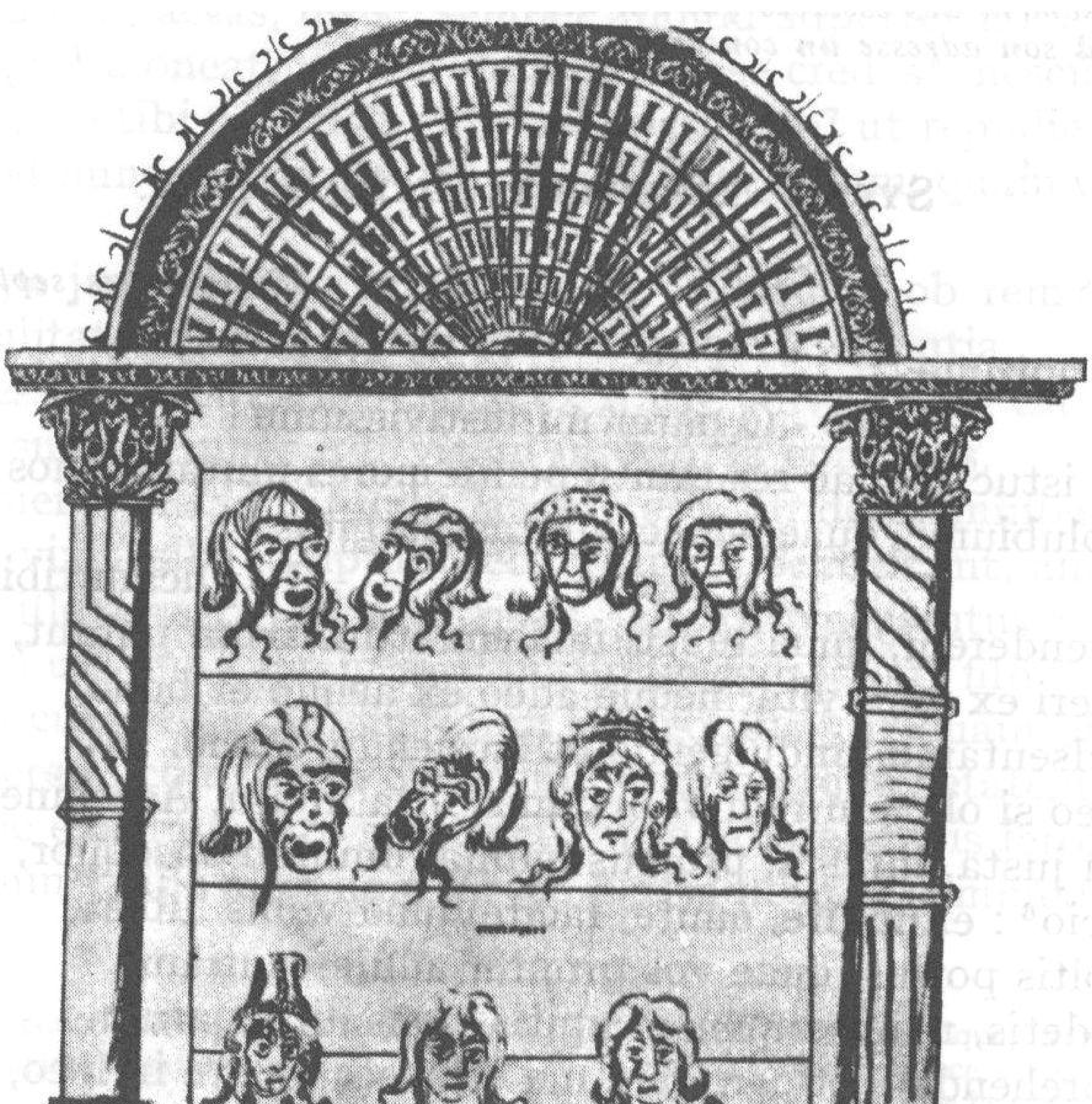
M - Istuc recte.

Cantor Plaudite[11]

Les dernières paroles de Déméa prouvent donc qu'il a seulement voulu donner une leçon à son frère et à ses enfants. Micion et Déméa sont en fait restés sur leurs positions respectives en matière d'éducation. Chacun peut tirer à son gré la leçon de la pièce.

7. **Id** : c'est-à-dire *reprehendere*, etc.
8. **Plus** : s.-ent. *quam nos.*
9. **quid opus factost** : ce qu'il est besoin de faire ; voir note au vers 429.
10. **Habeat** : suppléer comme compl. : *la chanteuse*, que désigne *istac.*

11. **Plaudite** : ce dernier mot était dit par le **cantor**, qui, par ailleurs, avait pour fonction de chanter les **cantica** accompagnés de musique, l'acteur se bornant dans ce cas à la mimique.

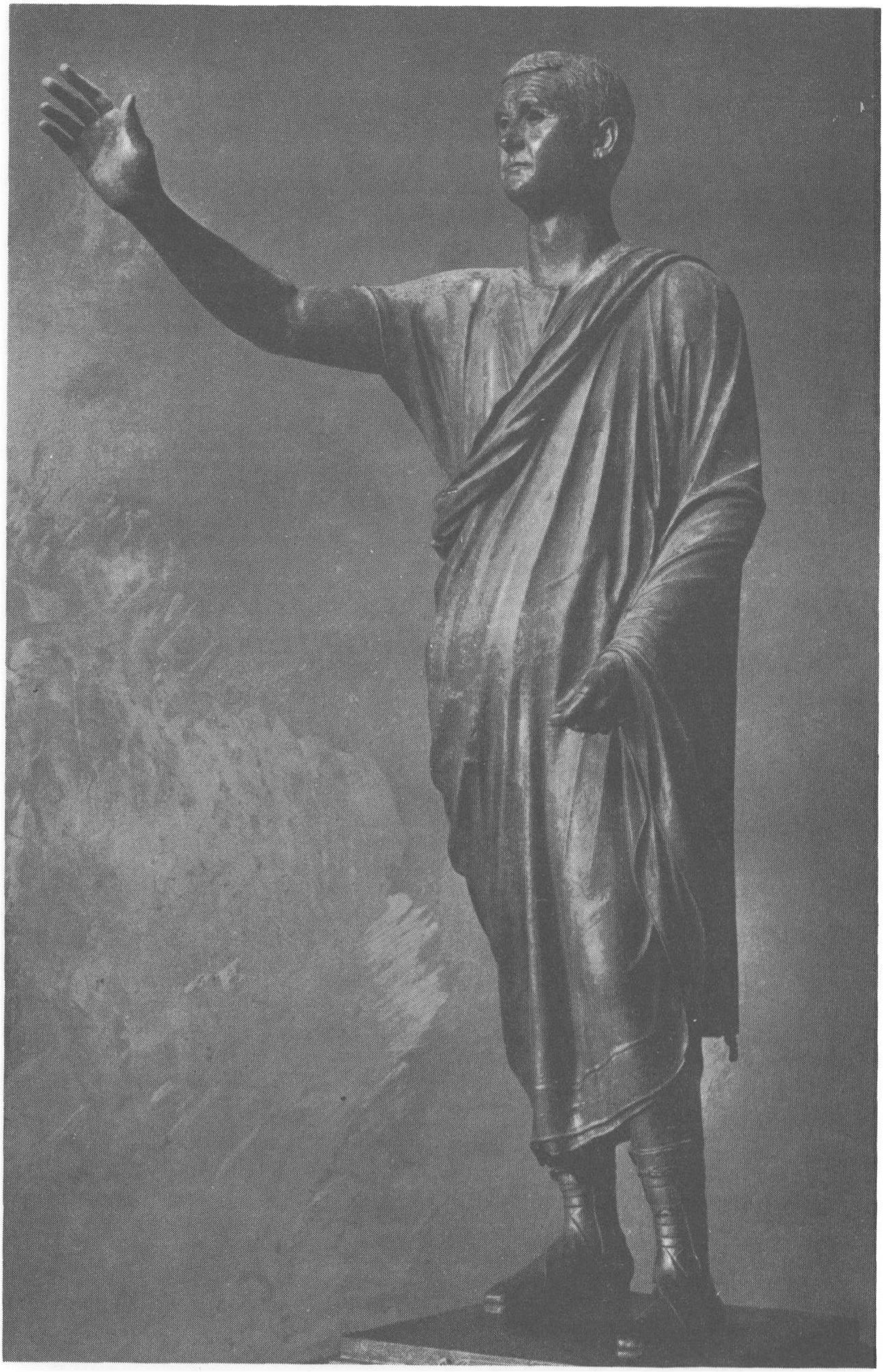


ARMOIRE A MASQUES.

(Bibl. Nat. Parisinus, X[e] siècle.)

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉPOQUE CICÉRONIENNE



Cliché Alinari.

ORATEUR ROMAIN.
(Florence. Musée archéologique.)

CHAPITRE VII

LE TEMPS DE CICÉRON

(Première moitié du Ier siècle av. J.-C.)

C'est une époque capitale dans l'évolution du génie romain. Un double mouvement, politique et littéraire, s'affirme, qui prépare la période la plus brillante de l'histoire de Rome. Sous l'influence du mouvement démocratique, l'ancien gouvernement aristocratique de la République s'effondre sous les coups des ambitieux : l'Empire se dessine. Par ailleurs l'hellénisme est parvenu à son plein développement, et l'on voit naître des œuvres littéraires originales et certaines déjà classiques. Les personnalités fortes trouvent dans ce climat politique et intellectuel l'occasion de se réaliser pleinement.

LUTTES POLITIQUES

Les nobles et la plèbe s'affrontent en des luttes politiques ardentes qui amènent finalement la dictature. Devant l'opposition du Sénat et des chevaliers les Gracques (133-121) n'ont pas réussi à reconstituer l'ancienne classe moyenne des petits propriétaires qui avait fait la force de la République et assuré son équilibre. Plèbe et nobles se sont un moment unis pour faire face, pendant la guerre sociale (90-88), aux Italiens coalisés pour réclamer le droit de cité romaine, qu'ils finirent d'ailleurs par obtenir malgré leur défaite. Sylla, pendant sa dictature (83-79), a mis sur pied une constitution qui rétablissait l'autorité du Sénat, mais pour peu de temps. On entre alors dans l'ère des violences et des coups de force. Les aristocrates se font nommer gouverneurs dans les provinces pour les piller et s'enrichir (voir les *Verrines* de Cicéron). A Rome des nobles tarés, les Catilina (voir p. 384 la *Conjuration de Catilina* de Salluste et p. 195 les *Catilinaires* de Cicéron), les Clodius (voir p. 250 le *Pro Milone* de Cicéron) fomentent des désordres, dont ils espèrent être les bénéficiaires. Des généraux, chefs de partis, se battent pour le pouvoir suprême et finalement César l'emporte sur Pompée (48-44). Dans ce climat de haine et de violence, au milieu des attentats et des massacres, grandit **une humanité hardie, sans scrupules, mais vigoureuse et brillante :** c'est l'épanouissement des individualités énergiques.

L'INDIVIDUALISME

Cette époque troublée est aussi celle où les mœurs, en dehors des violences politiques, s'adoucissent, où **l'individu se libère et affirme sa personnalité.** L'hellénisme s'est imposé à tous les esprits doués de quelque

distinction. La Grèce est mieux connue. Le voyage à Athènes est devenu le complément obligé de toute éducation libérale. Caton le Censeur avec ses sévérités, Marius avec son affectation d'ignorance et son mépris des lettres feraient rire les contemporains de Cicéron. Caton d'Utique, le descendant de Caton l'Ancien, et César, général et homme politique, sont des lettrés raffinés.

L'individu s'émancipe de ses devoirs politiques au profit du loisir studieux *(otium)*: Salluste s'en fait gloire. Les belles-lettres sont désignées par les termes élogieux d'arts nobles, dignes d'un homme libre et bien né *(artes optimae, ingenuae, liberae)*. L'émancipation vis-à-vis de la religion est générale dans la haute société : Lucrèce lance librement ses invectives contre les dieux. Même au point de vue littéraire, chacun manifeste son individualité. Sous Auguste, Virgile et Horace collaboreront à une œuvre nationale. Mais Lucrèce, Catulle, César et Salluste, écrivent pour exprimer leur personnalité dans ce qu'elle a de plus particulier, ou pour défendre leur œuvre ou leurs idées.

DÉVELOPPEMENT DE LA LITTÉRATURE

Le développement de la littérature se produit avec des différences sensibles pour la poésie et pour la prose. La poésie, en dépit de la qualité exceptionnelle des œuvres qui paraissent, cherche encore sa voie entre la rudesse et la force de **Lucrèce** (voir chapitre VIII), et la grâce alexandrine de **Catulle** (voir chapitre IX). Au contraire la prose, favorisée par le développement de l'art oratoire, donne déjà des ouvrages qui resteront, à tous points de vue, des modèles de latinité: œuvres de **Cicéron**, de **César**, de **Salluste** (voir chapitres X, XI, XII).

Les écrivains, plus conscients de leurs procédés, étudient l'instrument qu'ils emploient et cherchent à le perfectionner. Des grammairiens et des érudits disputent sur les conditions d'enrichissement de la langue : une grande querelle met aux prises les tenants du libre usage ou *anomalistes*, tels que Varron (116-27) dans son *De lingua latina*, et les *analogistes* partisans, comme César dans son traité *De Analogia*, de respecter le génie de la langue en procédant aux formations de mots par analogie seulement. **Ainsi se dégage le langage des « honnêtes gens » d'alors,** enrichi par figures de style et alliances de mots, plus soucieux d'élégance et d'harmonie.

Le génie romain commence vraiment à exprimer ce qu'il a d'original, à travers l'influence grecque.

CHAPITRE VIII

LUCRÈCE

(99-98 — 55 av. J.-C.)

L'HOMME ET L'ŒUVRE

Il faut se résigner à ne rien savoir de la vie de Lucrèce. Le ton familier qu'il emploie pour s'adresser à son ami Memmius, auquel il a dédié son poème, et qui était un grand personnage, fait supposer que Lucrèce appartenait au moins à une honorable famille de chevaliers, peut-être même à une famille noble. La tradition selon laquelle, devenu fou, il aurait composé son œuvre pendant ses intervalles de lucidité, est plus que suspecte. On peut seulement essayer de deviner l'homme à travers l'œuvre. Lucrèce semble avoir vécu à l'écart du monde, méprisant les honneurs et l'ambition, **tout occupé de ses méditations philosophiques et de ses observations sur la nature,** et pénétré d'une mélancolie profonde.

Un **pessimisme** tranquille, une grande **pitié** pour l'humanité, voilà, semble-t-il, les traits dominants de l'âme de Lucrèce.

Son œuvre, le *De Rerum Natura*, est un poème didactique en six livres, où il expose la philosophie de son maître Epicure ; cette philosophie comprend essentiellement une explication du monde (inspirée par Démocrite) et une morale.

L'ATOMISME DE DÉMOCRITE

La physique a été empruntée à Démocrite (460-370 av. J.-C.), philosophe grec, père de la théorie de l'atomisme. Tout ce qui existe dans le monde est une combinaison d'éléments très simples, indiscernables à l'œil nu, impossibles à diviser, qu'on appelle *atomes*. Ceux-ci sont en nombre infini, indestructibles, éternels. Les formes différentes des objets et des êtres proviennent de la diversité de forme des atomes et de leurs possibilités variables de combinaison et d'orientation. Cette doctrine est donc essentiellement matérialiste : tout s'explique dans l'univers par la combinaison d'éléments matériels.

LA PHILOSOPHIE D'ÉPICURE

Epicure (340-270 av. J.-C.) naquit à Athènes, où il réunit plus tard un groupe de disciples. De ses ouvrages, très nombreux d'après la tradition, il ne nous reste aujourd'hui que de courts fragments. **Epicure**

n'est pas un métaphysicien, mais surtout un moraliste soucieux d'apporter aux hommes une doctrine propre à assurer leur bonheur. Il s'est intéressé cependant à l'atomisme, parce qu'il y a vu la meilleure base pour établir sa morale. Il fait d'ailleurs subir à cette théorie des modifications qui révèlent un esprit dénué de logique scientifique et peu métaphysicien. Epicure se préoccupe d'expliquer le mouvement des atomes et suppose que ceux-ci ont un certain poids et tombent d'une chute parallèle à travers le vide de haut en bas, sans se demander en quoi peuvent consister le haut et le bas. Mais dans ces conditions jamais les atomes ne pourraient se rencontrer. Epicure imagine donc un principe de déviation (le *clinamen*), sans s'apercevoir que ce mouvement capricieux ne peut qu'être provoqué par ces dieux, qu'Epicure par ailleurs veut écarter du monde terrestre, ou bien être l'effet d'un mouvement interne spontané, ce qui équivaut à réintroduire dans ces éléments purement matériels un principe spirituel.

Mais Epicure se préoccupe peu de ces difficultés. L'essentiel est qu'il pense ainsi pouvoir éliminer les deux causes principales de souffrance pour les humains : **la crainte des dieux et celle de la mort**. Les dieux n'ont pas de place dans cette explication du monde. S'ils existent, ce ne peut être qu'à la façon d'êtres supérieurs, vivant quelque part dans les espaces intermédiaires entre le ciel et la terre, sans pouvoir d'agir sur les hommes, et d'ailleurs sans désir de le faire. La mort non plus n'est pas redoutable. L'âme aussi est matérielle et se dissipe dans l'air après le trépas. Il est donc vain de redouter les supplices de l'au-delà, puisqu'à la mort nous disparaissons tout entiers.

Les seules souffrances qui nous atteignent vraiment sont de ce monde et viennent de nous. C'est parce que nous nous attachons à de faux biens, comme la richesse, les satisfactions de la vanité et de l'ambition, que nous souffrons. Epicure nous enseigne à mépriser ces biens qui dépendent d'autrui ou du hasard, pour nous attacher aux vrais biens, qui consistent dans la tempérance physique et la modération morale. Ainsi nous atteindrons à cet état de tranquillité que les Epicuriens appelaient *l'ataraxie* (absence de trouble).

L'ORIGINALITÉ DE LUCRÈCE

Lucrèce affecte à l'égard d'Epicure la plus entière soumission intellectuelle. Les Epicuriens ne se permettaient pas de discuter les enseignements du maître et avaient pour lui un véritable culte. La plupart des six livres du *De Rerum Natura* contiennent des éloges dithyrambiques d'Epicure. Cependant Lucrèce a compris la philosophie épicurienne d'une façon originale. Epicure ne s'intéresse vraiment ni à l'explication scientifique de la nature, ni à la métaphysique. Lucrèce au contraire a déjà l'âme d'un savant et d'un philosophe, et de surcroît c'est un poète.

A. Le savant. — Sans doute est-il facile de se moquer des explications puériles qu'il donne de certains phénomènes. Songeons plutôt que les anciens, lorsqu'ils étudiaient la nature, ne pouvaient qu'observer (et encore à peu près sans instruments), et ensuite raisonner par analogie et déduction logique. Lucrèce ne pouvait soupçonner que la science n'obtient de résultats solides que par la confirmation de l'expérimentation. Reconnaissons que **souvent il observe fort judicieusement, et surtout que ses hypothèses ne manquent pas de grandeur.** A lui seul, son tableau des origines de l'humanité au livre V, quand on le compare aux fantaisies puériles des philosophes et des poètes sur l'âge d'or, suffirait à l'honorer.

La théorie de la **fixité immuable des lois de la nature** a séduit son imagination par la beauté implacable d'un univers obéissant à des lois éternelles.

B. Le philosophe. — Par ailleurs cette conception du monde donne à sa philosophie morale une tout autre résonance. Epicure nous invite à un bonheur tranquille, où entrent beaucoup de monotonie et quelque égoïsme. Lucrèce au contraire ressent plus vivement les tourments de **cette humanité en proie aux passions et qui se débat en vain sous l'inflexible jeu des lois naturelles.** Il a le sentiment que cette grande bataille de la vie est perdue d'avance, quoi que fasse l'homme, et il ne peut s'en consoler par l'espérance d'un au-delà auquel il ne croit pas. **La grande pitié** qu'il éprouve pour les hommes donne à son œuvre un accent profondément émouvant.

C. Le poète. — C'est donc déjà dans la mesure où il est philosophe et humain que Lucrèce est un grand poète. Mais il l'est aussi par des qualités proprement littéraires. Sans doute le caractère didactique de son œuvre et la pauvreté du vocabulaire philosophique latin l'ont obligé à bien des redites et à l'emploi de formules lourdes et monotones ; les passages techniques des livres I et II, où il expose la théorie des atomes, présentent une sécheresse inévitable. Mais cela provient du sujet lui-même. Il y a dans l'exposé de cette philosophie atomistique un caractère quasi géométrique qui impose **cette rigueur et cette lourdeur de démonstration.** Dès que Lucrèce aborde des considérations morales, on s'aperçoit combien il est **passionné.** Tour à tour ironique, véhément, persuasif, ce positiviste, avec l'ardeur d'un prosélyte, exhorte les hommes à renoncer aux erreurs qui les font tant souffrir.

Lucrèce témoigne d'une imagination brillante, qui saisit avec force le côté pittoresque des phénomènes naturels et les exprime par des **images grandioses ou délicates.** Il a placé ainsi dans chaque livre des allégories ou des descriptions développées, justement célèbres, et qui ont le mérite de ne pas être des hors-d'œuvre, mais bien des éléments de la démonstration, où la pensée se condense et s'anime en images poétiques.

SURVIE DE LUCRÈCE

Lucrèce est peut-être le seul poète à avoir réussi parfaitement en ce genre si ingrat du poème didactique. **Doué de l'esprit scientifique,** autant qu'il était possible dans l'antiquité, réunissant en lui **la largeur de vues du philosophe et les dons du poète, de cœur sensible et humain,** Lucrèce nous a laissé une des grandes œuvres de la littérature universelle.

REMARQUES SOMMAIRES SUR QUELQUES CARACTÈRES DE LA LANGUE DE LUCRÈCE

Pour éviter la répétition fréquente de notes identiques, nous indiquons ici, une fois pour toutes, les archaïsmes et les abréviations le plus couramment employés. Les autres seront signalés à leur place.

ARCHAÏSMES

Déclinaison des noms et adjectifs.

Première déclinaison :

a) emploi de l'ancien génitif sg. en **ai** : ex. **animai** - **aquai** - **Iphianassai.**

b) formes de la 5e décl. introduites dans la 1re : ex. **materiem** (= *materiam*) ; **amicitiem** (= *amicitiam*).

Deuxième déclinaison :

a) génitif pl. en *um* : ex. **divum** (= *divorum*) ; **deum** (= *deorum*) ; **Graium** (= *Graiorum*).

b) changement de genre : ex. **caelos** (= *caela*).

Troisième déclinaison :

a) emploi de l'ablatif en **i** : ex. **luci** (= *luce*) ; **igni** (= *igne*).

b) par contre emploi de l'abl. en **e** : dans **mare** (= *mari*).

c) formes de la 1re et de la 2e décl. introduites dans la 3e : ex. **sublima** au nominatif fém. sg. (= *sublimis*), et au nomin. pl. neutre (= *sublimia*).

Quatrième déclinaison :

emploi du datif en **u** : ex. **usu** (= *usui*), **visu** (= *visui*).

Déclinaison des pronoms.

a) décl. de **alius** : emploi des formes **alii** au gén. sg., et **aliae** au datif fém. sg. ; des formes du nom. **alis, alis, alid,** avec **alis** au gén. et **ali** au datif.

b) emploi des formes **olli** (= *illi*) et **ollis** (= *illis*).

Conjugaisons.

a) emploi fréquent des infinitifs passifs ou déponents en **ier** : ex. **mirarier** (= *mirari*) ; **cohiberier** (= *cohiberi*) ; **molirier** (= *moliri*) ; **vertier** (= *verti*).

b) passage à la 3e conj. de verbes qui sont ordinairement de la 1re et de la 2e : ex. **sonere** (= *sonare*) ; **fulgo** (= *fulgeo*)...

c) imparfaits en **ibam** : ex. **punibam** (= *puniebam*) ; **scibat** (= *sciebat*).

Prépositions.

Lucrèce emploie la forme **indu** pour *in*, ce qui donne en composition des formes comme : **induperator** *(= imperator)* ; **indugredi** *(= ingredi)*.

ABRÉVIATIONS

1° Formes abrégées par suppression de lettres ou de syllabes :

a) dans les noms : ex. **periclum** *(= periculum)* ; **saecla** *(= saecula)* ; **vinclum** *(= vinculum)*.

b) dans les pronoms et pronoms-adjectifs : contraction de la forme *suis* en **sis** ; emploi des formes contractes de **nihil** : ex. **nilo** *(= nihilo)*.

c) dans les adverbes : par élision de **h** entre deux voyelles : ex. **vementer** *(= vehementer)*.

d) dans les verbes : ex. **disposta** *(= disposita)* ; **suemus** *(= suevimus)* ; **turparunt** *(= turpaverunt)* ; **cognosse** *(= cognovisse)* ; **protraxe** *(= protraxisse)*.

Signalons particulièrement au parfait l'abréviation de *avit* en **at**, de *ivit* et *iit* en **it** : ex. **irritat** *(= irritavit)* ; **redit** *(= rediit)*.

2° Elision de l'*s* finale par raison métrique : ex. **rationi'** *(= rationis)* ; **privatu'** *(= privatus)*.

3° Réunion de la forme verbale **est** au mot précédent avec suppression de l'*e* : ex. **patefactast** *(= patefacta est)* ; **necessest** *(= necesse est)* ; **visumst** *(= visum est)*.

DE RERUM NATURA

LIVRE I

Invocation à Vénus.

Cette invocation à Vénus, au début d'un poème dont une des idées maîtresses est de détruire en l'homme la croyance aux dieux, n'a cependant rien d'étrange, car, si Lucrèce laisse à Vénus quelques-uns de ses traits traditionnels, il dépeint surtout ici en elle la force créatrice de la vie.

Aeneadum[1] genetrix, hominum divumque voluptas,
Alma Venus, caeli subter labentia[2] signa
Quae mare navigerum, quae terras frugiferentes
Concelebras[3], per te quoniam genus omne animantum
Concipitur visitque exortum[4] lumina solis :
Te, dea, te fugiunt venti, te nubila caeli
Adventumque tuum, tibi suaves daedala tellus
Summittit flores, tibi rident aequora ponti,
Placatumque nitet diffuso lumine caelum.
Nam simul ac species patefactast verna diei,
Et reserata viget genitabilis aura Favoni,
Aeriae[5] primum volucres te, diva, tuumque
Significant initum perculsae corda[6] tua vi.
Inde ferae, pecudes persultant pabula laeta
Et rapidos tranant amnes : ita capta lepore
Te sequitur [7] cupide quo quamque inducere pergis.
Denique per maria ac montes fluviosque rapaces
Frondiferasque domos avium camposque virentes,
Omnibus incutiens blandum per pectora amorem,
Efficis ut cupide generatim saecla propagent.
Quae[8] quoniam rerum naturam sola gubernas,
Nec sine te quicquam dias in luminis oras
Exoritur, neque fit laetum neque amabile quicquam,
Te sociam studeo scribendis versibus esse
Quos ego de rerum natura pangere conor

1. **Aeneadum** : génitif pluriel. Enée, ancêtre des Romains, était le fils de Vénus (voir l'*Enéide* de Virgile).
2. **labentia** : exprime le glissement insensible des astres dans le ciel.
3. **Concelebras** : traduit l'idée d'un peuplement en masse.
4. **exortum** : participe appos. au sujet : une fois sorti (des ténèbres de la terre, mère commune de tous les êtres) ; *dès sa naissance*.
5. **Aeriae** : épithète de nature à la manière d'Homère.
6. **corda** : acc. de la partie.
7. **capta... sequitur** : au sg. par attraction de *quamque* (v. 16).
8. **Quae** = *Tu igitur*.

Memmiadae nostro[9], quem tu, dea, tempore in omni,
Omnibus ornatum voluisti excellere rebus.
Quo magis aeternum da dictis, diva, leporem.

Sujet du poème : explication du monde par la théorie des atomes.

Quod superest[1], vacuas aures animumque sagacem
Semotum a curis[2] adhibe veram ad rationem[3],
Ne mea dona tibi studio disposta[4] fideli,
Intellecta prius quam sint, contempta relinquas.
Nam tibi de summa caeli ratione[5] deumque
Disserere incipiam et rerum primordia[6] pandam,
Unde omnes natura creet[7] res, auctet alatque,
Quove[8] eadem rursum natura perempta[9] resolvat.
Quae[10] nos materiem[11] et genitalia corpora rebus[12]
Reddunda in ratione[13] vocare et semina rerum
Appellare suemus[14] et haec eadem usurpare[15]
Corpora prima, quod ex illis sunt omnia primis.

La religion vaincue par Epicure.

Il semble qu'il y ait une rupture de raisonnement entre les vers 50 *à* 61 *et le passage suivant sur Epicure vainqueur de la religion. Certains éditeurs proposent même de rejeter ces vers après le vers* 145. *On peut cependant retrouver la suite des idées en conservant l'ordre actuel. Après avoir énoncé l'essentiel de la doctrine épicurienne au point de vue physique, c'est-à-dire la doctrine des atomes, Lucrèce en montre l'application morale, qui est en fait l'aspect le plus important à ses yeux : délivrer les hommes de la crainte des dieux.*

Humana ante oculos foede cum vita jaceret
In terris, oppressa gravi sub religione,
Quae caput a caeli regionibus ostendebat,
Horribili super[1] aspectu mortalibus instans,

9. **Memmiadæ nostro** : il s'agit sans doute d'un ami proche (le ton est familier). L'expression *Memmi clara propago* que Lucrèce emploiera au vers 42 et d'autre part la protection demandée à Vénus ont fait penser qu'il s'agit de l'illustre famille *Memmia*, dont l'origine remonte à Mnestheus, compagnon d'Enée (voir *Enéide*, V, 117). Cette *gens* avait sur ses médailles l'image de Vénus couronnant Cupidon. Le personnage désigné serait donc Caius Memmius, gouverneur de Bithynie en 57, mort exilé en Grèce en 49.

++++

1. **Quod superest** : formule assez vague que Lucrèce emploie pour relier des passages qu'aucun lien logique n'unit fortement.
2. **curis** : *les soucis* causés aux hommes par leurs affaires ou leurs passions.
3. **rationem** : ici *doctrine* philosophique.
4. **disposta** : *disposita.*
5. **ratione** : ici *explication.*
6. **rerum primordia** : *les principes des choses* (c'est-à-dire les atomes).
7. **creet** : non pas création *ex nihilo*, mais à partir des éléments premiers, des atomes, comme cela sera expliqué tout au long du livre I.
8. **Quove** : = *quo-que.*
9. **perempta** : acc. pluriel neutre, se rapporte à *omnes res* (= *omnia*) du vers précédent.
10. **Quae** : représente *primordia rerum.*
11. **materiem** : Lucrèce n'emploie pour ce mot que les formes de la 5ᵉ décl. (sauf au génitif *materiae* ou, forme archaïque, *materiai*).
12. **rebus** : datif possessif à valeur de génitif.
13. **Reddunda in ratione** : ici *reddere* (= *referre*) veut dire *exposer*, et *ratio* : *doctrine.*
14. **suemus** : = *suevimus.*
15. **usurpare** : ici *appeler, désigner sous le nom de...*

++++

1. **super** : adverbe (= *desuper*).

Primum[2] Graius homo[3] mortales[4] tollere contra
Est oculos ausus primusque obsistère contra ;
Quem neque fama[5] deum nec fulmina[6] nec minitanti
Murmure compressit caelum, sed eo magis acrem
Irritat[7] animi virtutem, effringere ut arta
Naturae primus portarum claustra cupiret[8].
Ergo vivida vis animi pervicit, et extra
Processit longe flammantia moenia[9] mundi;
Atque omne[10] immensum peragravit mente animoque,
Unde refert nobis victor quid possit oriri,
Quid nequeat, finita potestas[11] denique cuique
Quanam sit ratione atque alte terminus haerens[12].
Quare religio pedibus subjecta vicissim
Obteritur ; nos exaequat victoria caelo.
Illud in his rebus vereor, ne forte rearis
Impia[13] te rationis inire elementa viamque
Indugredi sceleris. Quod contra[14] saepius illa[15]
Religio peperit scelerosa atque impia facta.
Aulide[16] quo pacto [17] Triviai virginis[18] aram
Iphianassai[19] turparunt sanguine[20] foede
Ductores Danaum delecti, prima virorum[21].
Cui simul infula[22] virgineos circumdata comptus
Ex utraque[23] pari malarum parte profusast,
Et maestum simul ante aras adstare parentem
Sensit, et hunc propter[24] ferrum celare ministros

2. Primum : avec la valeur de *primus*. L'affirmation est erronée : Epicure a emprunté l'essentiel de la théorie des atomes à Démocrite (voir Introduction).

3. Graius homo : Epicure (voir Introduction).

4. mortales : le rapprochement *homo mortales* souligne l'idée que c'est un homme, non un dieu, qui a eu cette audace.

5. fama : avec la valeur de *fabula*, c'est-à-dire tout ce que l'on raconte sur les Dieux, et en particulier les vengeances qu'ils exercent contre les hommes.

6. fulmina : Lucrèce lui-même explique comment à l'origine les Dieux ont été pour les hommes la personnification des forces terribles de la nature.

7. Irritat : forme contracte pour *irritavit*.

8. cupiret : forme arch. = *cuperet*.

9. flammantia moenia : il s'agit de l'éther rempli de constellations en flammes.

10. omne : pris substantivement.

11. finita potestas : c'est le postulat essentiel du matérialisme : telle cause déterminée ne peut produire qu'un effet déterminé. Cette idée d'un déterminisme inviolable est très importante pour Lucrèce.

12. alte terminus haerens : comparaison avec la borne d'un champ solidement enfoncée.

13. Impia : se rapporte grammaticalement à *elementa*, mais pour le sens à *rationis*. L'argumentation est capitale, si l'on tient compte de l'importance politique de la religion dans la cité antique.

14. Quod contra : *quod* est acc. de relation *(en ce qui concerne ce point, en fait)* comme dans *quod si; contra* est adverbe *(au contraire)*.

15. illa : Lucrèce ne prend pas à son compte la valeur emphatique de ce démonstratif; ce sont les hommes qui pensent ainsi.

16. Aulide : à Aulis, ville de Béotie.

17. quo pacto : *quo* est ici un relatif de liaison *(c'est de cette manière que...)*.

18. Triviai virginis : Diane, à qui on élevait des autels aux carrefours *(trivia)* des routes.

19. Iphianassai : nommée plus souvent *Iphigenia*, fille d'Agamemnon, sacrifiée par son père à Aulis pour obtenir des dieux un bon départ de la flotte qui allait assiéger Troie.

20. sanguine : ainsi pour les besoins de sa cause Lucrèce admet qu'Iphigénie a vraiment été sacrifiée, et il néglige le dénouement de cette aventure légendaire admis par les poètes : Iphigénie arrachée de l'autel par Diane et remplacée par une biche.

21. prima virorum : cet emploi du neutre pluriel constitue une tournure grecque.

22. infula : bandeau de laine orné de franges, que l'on plaçait sur le front des victimes et dont les extrémités pendaient de chaque coté.

23. Ex utraque... : constr. *ex utraque (parte) malarum pari parte*.

24. hunc propter = *propter hunc (à côté de lui)*.



Cliché Anderson.

LE SACRIFICE D'IPHIGÉNIE.

(Naples. Musée national.)

Cette fresque de Pompéi illustre tous les détails de la description de Lucrèce.

Aspectuque suo lacrimas effundere cives[25],
Muta metu terram genibus submissa petebat.
Nec miserae prodesse in tali tempore quibat,
Quod patrio princeps[26] donarat nomine regem.
Nam sublata virum manibus tremebundaque ad aras
Deductast, non ut[27] sollemni more sacrorum
Perfecto posset claro comitari[28] Hymenaeo[29],
Sed casta inceste, nubendi tempore in ipso,
Hostia concideret mactatu maesta parentis,
Exitus ut classi felix faustusque [30] daretur.
Tantum religio potuit suadere malorum !

25. **cives** : pour désigner la foule des soldats par opposition aux chefs *(ductores)*.

26. **princeps** : avec la valeur de *prima*. Ce vers, traduit d'Euripide *(Iphigénie à Aulis*, vers 1220) a été traduit également par Racine *(Iphig.* 1193 et 1194*)*.

27. **non ut** : les expressions des vers 95 et 96 sont calculées de manière à s'appliquer à la fois au simulacre de rapt qui avait lieu au cours de la cérémonie du mariage, et à une victime que l'on entraîne à l'autel.

28. **comitari** : sens passif.

29. **Hymenaeo** : c'est le chant d'hyménée que l'on faisait retentir en reconduisant les époux chez eux, et dont le refrain était *Io Hymen, o Hymenaee !*

30. **felix faustusque** : comparer avec la formule rituelle latine : *Quod bonum, faustum, felix fortunatumque sit.*

Importance d'une doctrine véridique.

Tutemet a nobis jam quovis tempore vatum[1]
Terriloquis victus dictis desciscere quaeres.
Quippe etenim[2] quam multa tibi jam fingere possunt
Somnia[3], quae vitae rationes[4] vertere possint,
Fortunasque tuas omnes turbare timore !
Et merito[5]. Nam si certam finem esse viderent
Aerumnarum homines, aliqua ratione valerent
Religionibus[6] atque minis obsistere vatum.
Nunc ratio nulla est restandi[7], nulla facultas,
Aeternas quoniam poenas in morte timendum[8].
Ignoratur enim quae sit natura animai,
Nata sit an contra nascentibus insinuetur[9],
Et[10] simul intereat[11] nobiscum morte dirempta,
An tenebras Orci[12] visat vastasque lacunas,
An pecudes alias[13] divinitus insinuet se,
Ennius ut noster[14] cecinit, qui primus amoeno
Detulit ex Helicone[15] perenni fronde coronam,
Per gentes Italas hominum quae clara clueret[16] ;
Etsi praeterea tamen[17] esse Acherusia[18] templa
Ennius aeternis exponit versibus edens,
Quo[19] neque permaneant animae neque corpora nostra,
Sed quaedam simulacra modis pallentia miris ;
Unde sibi exortam semper florentis Homeri

1. **vatum** : n'équivaut pas ici (comme souvent en poésie) simplement à *poetarum*, mais désigne les poètes sacrés ayant le don de prophétie.

2. **Quippe etenim** : redoublement d'expression.

3. **Somnia** : *rêveries, chimères.*

4. **vitae rationes** : *conduite de la vie.*

5. **merito** : s'entend du seul point de vue de ces poètes, attachés à maintenir les croyances religieuses *(= cela se comprend).*

6. **Religionibus** : ici *superstitions.*

7. **restandi** : = *resistendi.*

8. **timendum** : construit d'après l'usage ancien comme impersonnel suivi d'un compl. direct à l'accusatif.

9. **nascentibus insinuetur** : cette opinion que Lucrèce a trouvée dans Ennius vient de Pythagore ; on la trouve aussi chez Platon. *Insinuetur* a la même valeur que *insinuet se* au vers 116.

10. **Et** : introduit un second groupe d'hypothèses, celles qui concernent la mort.

11. **Et simul intereat...** : c'est la bonne doctrine pour Lucrèce, celle qu'enseigne son maître Epicure.

12. **An tenebras Orci...** : c'est l'opinion populaire enseignée par la religion. *Orcus*, dieu romain de la mort, désigne aussi les Enfers.

13. **An pecudes alias...** : doctrine de la métempsychose que l'on trouve chez Pythagore et qui est un emprunt aux philosophies orientales.

14. **Ennius ut noster** : Sur Ennius voir les pages 16 à 19. Lucrèce l'admire beaucoup et le connaît très bien ; les réminiscences du vieux poète abondent chez lui.

15. **Helicone** : la célèbre montagne de Béotie consacrée à Apollon et aux Muses.

16. **clueret** : le verbe archaïque *clueo* est pris dans son sens propre *(s'entendre appeler, avoir un nom). Quae clara clueret : qui devait avoir un renom glorieux.*

17. **Etsi... tamen** : redoublement d'expression qui fait ressortir la contradiction entre les deux conceptions d'Ennius sur ce qui suit la mort.

18. **Acherusia** : de l'Achéron (fleuve des enfers) pour dire : des Enfers.

19. **Quo** : emploi rare de cet adv. de lieu avec un verbe qui n'exprime pas le mouvement.

Commemorat speciem lacrimas effundere salsas[20]
Coepisse et rerum naturam expandere dictis.
Quapropter[21] bene cum[22] superis de rebus habenda
Nobis est ratio[23], solis lunaeque meatus
Qua fiant ratione[23], et qua vi quaeque[24] gerantur
In terris, tum cum primis ratione[23] sagaci
Unde anima atque animi[25] constet natura videndum,
Et quae res nobis vigilantibus obvia[26] mentes
Terrificet morbo affectis somnoque sepultis,
Cernere uti videamur eos audireque coram,
Morte obita quorum tellus amplectitur ossa.
 Nec me animi[27] fallit Graiorum obscura reperta
Difficile illustrare Latinis versibus esse,
Multa novis verbis praesertim cum sit agendum[28]
Propter egestatem linguae et rerum novitatem ;
Sed tua me virtus tamen et sperata voluptas
Suavis amicitiae[29] quemvis efferre[30] laborem
Suadet, et inducit noctes[31] vigilare serenas[32],
Quaerentem dictis quibus et quo carmine demum
Clara tuae possim praepandere lumina menti,
Res quibus occultas penitus convisere possis.
Hunc igitur terrorem animi tenebrasque necessest
Non radii solis neque lucida tela diei
Discutiant, sed naturae species ratioque[33].

Rien ne naît de rien, rien ne retourne au néant.

149 - Principium cujus[1] hinc nobis exordia sumet,
Nullam rem e nilo gigni divinitus[2] umquam.

215 - Huc accedit uti quidque in sua corpora rursum
Dissolvat natura, neque ad nilum interemat res.[3]

20. lacrimas salsas : le passage ne dit pas pourquoi ces larmes amères. Vraisemblablement parce que Homère, comme Achille dans l'*Odyssée* (XI, 470), regrette la vie terrestre.

21. Quapropter... : Lucrèce indique dans ce passage (127 à 135) quelques-uns des sujets qui seront traités dans les livres suivants.

22. cum : en corrélation avec **tum** du vers 130.

23. ratio : *explication*, *cause* (de même au vers 129 *ratione*), au vers 130 *ratione* = *méthode*.

24. Quaeque : de *quisque*.

25. anima atque animi : *anima* c'est l'âme, principe de vie, tandis que *animus* c'est l'esprit, siège de l'intelligence.

26. obvia : après s'être offerte à nous ; c'est la théorie des simulacres, par laquelle Lucrèce explique les rêves (voir livre IV).

27. animi : ancien génitif de relation.

28. Multa... sit agendum : cf. vers 111, n. 8.

29. Suavis amicitiae : noter l'importance de l'amitié dans la philosophie épicurienne.

30. efferre : *mener jusqu'au bout*.

31. noctes : acc. de durée.

32. serenas : n'est pas une simple épithète de nature ; les nuits consacrées à la méditation créent dans l'âme de Lucrèce cette sérénité morale que recherchent les disciples d'Epicure.

33. ratio : ici *explication*.

\+\+\+\+

1. cujus : représente *rationis naturae*.

2. divinitus : adverbe important ; Lucrèce poursuit systématiquement son idée essentielle : détruire en l'homme la crainte des Dieux.

3. res : reprend *quidque*.

Existence de corps invisibles.

Nunc age, res quoniam docui non posse creari
De nilo, neque item genitas ad nil revocari[1],
Ne qua[2] forte tamen coeptes diffidere dictis,
Quod nequeunt oculis rerum primordia[3] cerni,
Accipe praeterea quae corpora tute necessest
Confiteare esse in rebus[4], nec posse videri.
Principio[5] venti vis verberat incita pontum,
Ingentesque ruit naves et nubila differt,
Interdum rapido percurrens turbine campos
Arboribus magnis sternit, montesque supremos
Silvifragis vexat flabris : ita perfurit acri
Cum fremitu saevitque minaci murmure ventus.
Sunt igitur venti nimirum corpora caeca[6],
Quae mare, quae terras, quae denique nubila caeli
Verrunt ac subito vexantia turbine raptant,
Nec ratione[7] fluunt alia stragemque propagant
Et cum mollis[8] aquae fertur natura repente
Flumine abundanti, quam largis imbribus auget
Montibus ex altis magnus decursus aquai[9]
Fragmina conjiciens silvarum arbustaque tota ;
Nec validi possunt pontes venientis aquai
Vim subitam tolerare ; ita magno turbidus imbri
Molibus[10] incurrit validis cum viribus amnis ;
Dat sonitu magno stragem volvitque sub undis
Grandia saxa, ruit qua quidquid [11] fluctibus obstat.
Sic igitur debent venti quoque flamina ferri,
Quae veluti validum cum [12] flumen procubuere
Quamlibet in partem, trudunt res ante[13] ruuntque
Impetibus crebris, interdum vertice torto

1. **revocari** : = *redire.*

2. **qua** : abl. fém. du pronom indéfini employé comme adverbe de manière.

3. **rerum primordia** : voir vers 55 et note ; en l'absence d'un terme précis pour désigner les atomes, éléments constitutifs des choses, Lucrèce emploie cette expression et parfois *semina* et *genitalia materiai,* d'autres encore.

4. **esse in rebus** : être au nombre des choses qui ont une existence réelle.

5. **Principio** : au sens logique, introduit un premier exemple *(En premier lieu...)*

6. **caeca** : *invisibles.*

7. **ratione** : façon, manière. *Nec ratione alia et* : m. à m. pas d'une autre façon que...

8. **mollis** : se rapporte à *natura,* qui signifie ici : *substance.*

9. **aquai** : constr. *quam (naturam aquae) magnus decursus aquai ex montibus altis auget largis imbribus* (abl. de moyen).

10. **Molibus** : *in moles (les piles des ponts).*

11. **quidquid** : est à la fois compl. d'objet de *ruit* et sujet de *obstat.*

12. **cum** : conjonction à replacer en tête de la proposition, après *quae.*

13. **ante** : adverbe de lieu.

Corripiunt rapidique[14] rotanti turbine portant.
Quare etiam atque etiam[15] sunt venti corpora caeca,
Quandoquidem factis et moribus aemula[16] magnis
Amnibus inveniuntur, aperto corpore qui sunt[17].
Tum porro varios rerum sentimus odores,
Nec tamen ad nares venientes cernimus umquam,
Nec calidos aestus tuimur[18], nec frigora quimus
Usurpare[19] oculis, nec voces cernere suemus[20] ;
Quae tamen omnia corporea constare necessest
Natura, quoniam sensus impellere[21] possunt :
Tangere enim et tangi, nisi corpus, nulla potest res.
Denique fluctifrago suspensae in litore vestes
Uvescunt, eaedem dispansae in sole serescunt.
At neque quo pacto persederit umor aquai
Visumst, nec rursum quo pacto fugerit aestu.
In parvas igitur partes dispergitur umor,
Quas oculi nulla possunt ratione videre.
Quin etiam multis solis redeuntibus annis[22]
Anulus in digito subter[23] tenuatur habendo[24] ;
Stillicidi casus lapidem cavat ; uncus aratri
Ferreus[25] occulte decrescit vomer in arvis ;
Strataque jam vulgi pedibus detrita viarum
Saxea[25] conspicimus ; tum portas propter[26] aena
Signa manus dextras ostendunt adtenuari
Saepe[27] salutantum tactu praeterque meantum.
Haec igitur minui, cum sint detrita, videmus ;
Sed quae corpora decedant in tempore quoque,
Invida praeclusit speciem natura videndi[28].
Postremo quaecumque dies naturaque rebus
Paulatim tribuit, moderatim crescere cogens,
Nulla potest oculorum acies contenta[29] tueri,

14. **rapidi** : s'accorde avec *venti*, qui s'est substitué comme sujet à *flamina*.

15. **Quare etiam atque etiam** : expression lourde qui tient au caractère didactique de l'ouvrage ; traduire : *je le répète encore*.

16. **aemula** : au neutre pluriel par attraction de l'attribut *corpora* (vers 295) alors qu'il se rapporte au sujet *venti*.

17. **aperto corpore qui sunt** : dont la substance tombe sous les sens. Dans ces trois vers (295 à 298) et dans les vers 302 et 303, est contenu tout l'essentiel de l'argumentation de Lucrèce. Ce raisonnement l'a conduit, bien entendu, à certaines erreurs. Les odeurs sont bien formées par des particules venues des corps jusqu'à l'odorat. Mais le vent n'est pas un corps, c'est le mouvement de la masse d'air. Quant à la chaleur et au son, ce sont des vibrations.

18. **tuimur** : d'un verbe de la 3e conjugaison *tuor*, doublet de *tueor*.

19. **Usurpare** : prendre possession, c'est-à-dire ici *prendre connaissance*.

20. **suemus** : = *suevimus* ; est ici disyllabe (*u* consonne).

21. **impellere** : *ébranler*. Erreur de raisonnement : la cause de la sensation est bien matérielle, mais la sensation elle-même ne l'est pas.

22. **solis... annis** : *années solaires ; Solis redeuntibus annis* : d'année en année, *multis* ajoutant l'idée : quand il y en a beaucoup.

23. **subter** : = adverbe.

24. **habendo** : *à force de le porter*.

25. **Ferreus** : adjectif ayant valeur de propos. concessive (de même *Saxea* au vers 316).

26. **portas propter** : = *propter portas*. Il y avait aux portes des villes des statues, dont le passant baisait la main.

27. **Saepe** : se rapporte logiquement à *tactu*.

28. **speciem... videndi** : redoublement d'expression *(le spectacle)*.

29. **contenta** : adj. à valeur concessive *(malgré toute son attention)*.

Nec porro quaecumque aevo macieque senescunt,
Nec, mare[30] quae impendent, vesco sale saxa peresa
Quid quoque amittant in tempore cernere possis.
Corporibus caecis igitur natura gerit res.

Le vide.

Nec tamen undique corporea stipata tenentur
Omnia natura [1] ; namque est in rebus inane.
Quod tibi cognosse in multis erit utile rebus,
Nec sinet errantem dubitare et quaerere semper
De summa rerum[2] et nostris diffidere dictis.
Quod si non esset, nulla ratione moveri
Res possent ; namque officium quod corporis [3] exstat,
Officere atque obstare[4], id in omni tempore adesset
Omnibus[5]; haud igitur quicquam procedere posset,
Principium[6] quoniam cedendi nulla daret res.
At nunc[7] per maria ac terras sublimaque[8] caeli
Multa modis multis varia ratione[9] moveri
Cernimus ante oculos, quae, si non esset inane,
Non tam sollicito motu privata carerent
Quam[10] genita omnino nulla ratione fuissent,
Undique materies quoniam stipata quiesset.
Quapropter locus est intactus vacansque[11].

Les atomes sont indestructibles.

Corpora sunt porro partim primordia rerum,
Partim concilio quae constant principiorum[12].
Sed quae sunt rerum primordia, nulla potest vis
Stinguere ; nam solido vincunt ea corpore[13] demum.

30. mare : acc. compl. d'objet de *impendent*, employé transitivement.

****

1. corporea... natura: = *corpore (la matière)*
2. De summa rerum : l'explication des choses, *les lois de l'Univers.*
3. officium... corporis : la fonction, d'où : *la propriété de la matiere.*
4. Officere atque obstare : redoublement d'expression.
5. Omnibus *(corporibus).*
6. Principium *(= initium) cedendi* : l'initiative du déplacement.
7. At nunc : expression de la réalité après un irréel renforcée par *at*. Traduire : *or en fait.*
8. sublima : pour *sublimia*. Voir Rem. sommaires : Archaïsmes, 3e déclin.
9. varia ratione : reprend *multis modis.*
10. non tam... quam = *non solum... sed etiam.*
11. vacansque : ce vers se trouve dans les manuscrits après 333, où il semble bien être interpolé. Nous le plaçons en conclusion de cet extrait sur le vide. Le raisonnement est, bien entendu, tout à fait contestable. Le mouvement n'implique pas nécessairement le vide, comme l'a montré Descartes par sa théorie des tourbillons. Une sphère par exemple peut tourner sur elle-même dans un espace plein.
12. concilio principiorum : *par la réunion de ces éléments premiers.*
13. solido corpore : ablatif de moyen.

Apologie du « De Rerum Natura ».

Nec me animi[1] fallit quam sint obscura[2] ; sed acri
Percussit thyrso[3] laudis spes magna meum cor,
Et simul incussit suavem mi in pectus amorem
Musarum, quo nunc instinctus mente vigenti
Avia Pieridum[4] peragro loca nullius ante
Trita solo. Juvat integros accedere fontes
Atque haurire, juvatque novos decerpere flores,
Insignemque meo capiti petere inde[5] coronam,
Unde prius nulli[6] velarint tempora Musae ;
Primum quod magnis doceo de rebus, et artis
Religionum animum[7] nodis[8] exsolvere pergo,
Deinde quod obscura de re tam lucida pango
Carmina, musaeo contingens[9] cuncta lepore.
Id quoque enim non ab[10] nulla ratione videtur ;
Sed veluti pueris absinthia taetra medentes
Cum dare conantur, prius oras pocula circum
Contingunt mellis dulci flavoque liquore,
Ut puerorum aetas improvida ludificetur
Labrorum tenus, interea perpotet amarum
Absinthi laticem deceptaque non capiatur[11],
Sed potius tali pacto recreata valescat,
Sic ego nunc, quoniam haec ratio[12] plerumque videtur
Tristior esse quibus[13] non est tractata, retroque
Volgus abhorret ab hac, volui tibi suaviloquenti
Carmine Pierio rationem exponere nostram
Et quasi musaeo dulci contingere melle,
Si tibi forte animum tali ratione tenere
Versibus in nostris possem[14], dum perspicis omnem
Naturam rerum qua constet compta figura[15].

1. **animi** : voir ci-dessus vers 136.

2. **quam sint obscura** : s.-ent. *ea* (les théories sur la formation du monde à partir des atomes).

3. **thyrso** : sorte de bâton entouré de lierre ou de pampre, attribut de Bacchus.

4. **Pieridum** : les Piérides (= les Muses), habitantes du mont Piérus en Thessalie.

5. **inde** : antécédent de *unde* (930), = *ex iis floribus, ex quibus...*

6. **nulli** : datif d'intérêt, équivaut au génitif.

7. **animum** *(hominum)*.

8. **Religionum... nodis** : *les chaînes de la superstition.*

9. **contingens** : composé de *tango*, a le sens de *enduire de* ; de même vers 938 et 947.

10. **ab** : *en partant de*, d'où *en s'inspirant de...*

11. **decepta non capiatur** : jeu de sens *(dupe mais non victime)*.

12. **haec** (= *nostra*) **ratio**.

13. **quibus** : (*eis*) *quibus*, au datif équivalant à *a quibus* (emploi fréquent du complément d'agent au datif quand le verbe passif est au parfait).

14. **Si... possem** : emploi normal de *si* suivi du subj., la principale étant à l'indicatif ou à l'impératif, au sens de : *pour le cas où...*

15. **Naturam rerum, qua... figura** : = *qua figura rerum constet compta.*

LIVRE II.

Félicité du sage épicurien.

Suave[1], mari magno turbantibus aequora ventis,
E terra magnum alterius spectare laborem ;
Non quia vexari quemquam est[2] jucunda voluptas,
Sed quibus ipse malis careas[3] quia cernere suave est.
Suave etiam belli certamina magna tueri
Per campos instructa[4], tua sine parte pericli,
Sed nil dulcius est, bene quam munita tenere
Edita doctrina sapientum templa[5] serena[6],
Despicere[7] unde queas alios passimque videre
Errare atque viam palantes quaerere vitae,
Certare ingenio, contendere nobilitate,
Noctes atque dies niti[8] praestante[9] labore
Ad summas emergere opes rerumque potiri.
O miseras hominum mentes, o pectora caeca !
Qualibus in tenebris vitae[10] quantisque periclis
Degitur hoc aevi[11] quodcumque est ! Nonne videre[12]
Nil aliud sibi naturam latrare, nisi ut qui[13]
Corpore sejunctus dolor absit, mensque fruatur
Jucundo sensu, cura semota metuque[14] !
Ergo[15] corpoream ad naturam pauca videmus
Esse opus omnino, quae demant cumque[16] dolorem,
Delicias quoque uti[17] multas substernere possint.

1. Suave : *(est).*

2. est : en prose classique *sit.*

3. careas : la 2e pers. du subj. potentiel, dans cette propr. relative, exprime l'indétermination du sujet, en français *on,* auquel correspond, au vers 6, l'emploi indéfini de *tua.*

4. instructa : parce que *certamina belli* évoque l'idée de troupes rangées en batailles.

5. templa : *espaces.*

6. munita (doctrina sapientum) edita... : série de déterminations du même nom *templa* sans coordination ; mais **serena** se rapporte à *doctrina.*

7. Despicere : *contempler d'en haut,* mais sans idée de mépris.

8. niti : commande les infinitifs *emergere* et *potiri.*

9. praestante : par raison métrique, pour: *praestanti.*

10. tenebris vitae : l'ignorance de ce qu'est la vie.

11. aevi : génitif de l'espèce complém. du pronom *hoc.*

12. Nonne videre : infinitif exclamatif.

13. qui : adverbe indéfini (d'une manière ou d'une autre).

14. metuque : ces deux vers 18 et 19 expriment en raccourci la doctrine épicurienne de l'*ataraxie* : absence de douleur physique d'une part et tranquillité de l'âme d'autre part.

15. Ergo... : dans tout ce passage (20 à 36) est implicitement utilisée la division épicurienne des plaisirs : 1° ceux qui sont *naturels et nécessaires* (boire et manger dans la limite des besoins) ; leur satisfaction, par cela même qu'elle supprime la souffrance, procure le plaisir (vers 21 et 22). — 2° les plaisirs *naturels et non nécessaires,* auxquels le sage peut se livrer sans scandale de temps à autre (*interdum* vers 23), comme de dîner sur l'herbe, par une belle journée. — 3° les plaisirs *non naturels et non nécessaires,* plaisirs superflus que procure le luxe (vers 24 à 28).

16. quae.. cumque : = *quaecumque.*

17. uti (= *ut*) : introduit une subordonnée complétive qui définit, comme la relative précédente *(quae... dolorem)* le mot *pauca* et s'y rattache par une anacoluthe ; équivaut à peu près, avec *quoque,* à : *et quae.*

Gratius[18] interdum neque[19] natura ipsa[20] requirit,
Si non aurea sunt juvenum simulacra per aedes
Lampadas igniferas manibus retinentia dextris,
Lumina nocturnis epulis ut suppeditentur,
Nec domus argento fulgenti auroque renidet,
Nec citharae[21] reboant laqueata aurataque templa,
Cum tamen inter se[22] prostrati in gramine molli,
Propter aquae rivum, sub ramis arboris altae,
Non magnis opibus jucunde corpora curant,
Praesertim cum tempestas adridet, et anni
Tempora[23] conspergunt viridantes floribus herbas.
Nec calidae citius decedunt corpore febres,
Textilibus si in picturis[24] ostroque rubenti
Jacteris, quam si in plebeia veste cubandum est.
Quapropter quoniam nil nostro in corpore gazae
Proficiunt neque nobilitas nec gloria regni,
Quod superest, animo quoque nil prodesse putandum,
Si non forte[25], tuas legiones per loca campi
Fervere cum videas, belli simulacra cientes[26], ...
... His tibi tum rebus[27] timefactae religiones
Effugiunt animo pavidae, mortisque timores[28]
Tum vacuum pectus linquunt curaque solutum.
Quod si ridicula haec[29] ludibriaque esse videmus,
Re veraque metus hominum curaeque sequaces
Nec metuunt sonitus armorum nec fera[30] tela,
Audacterque inter reges rerumque potentes
Versantur, neque fulgorem reverentur ab auro[31],
Nec clarum vestis splendorem purpureai,
Quid dubitas quin omni' sit haec rationi'[32] potestas,
Omnis cum in tenebris praesertim vita laboret?
Nam veluti pueri trepidant atque omnia caecis
In tenebris metuunt, sic nos in luce timemus
Interdum, nilo quae sunt metuenda magis quam

18. Gratius *(quicquam).*

19. neque = *non.*

20. ipsa : laissée à elle-même, la nature ne réclame rien de plus agréable que : *si non...* (ne pas jouir du luxe), *cum tamen...* (pourvu que d'autre part).

21. citharae : ou bien datif compl. de *reboant* (intransitif : *retentir en écho*), ou bien nom. pl. sujet de *reboant*, employé par exception transitivement *(faire résonner).*

22. inter se : ce qui fait surtout le charme de ce repas champêtre, c'est qu'il réunit des amis (importance de l'amitié dans la philosophie épicurienne).

23. anni tempora : *la saison* (en l'occurrence le printemps ou l'été).

24. textilibus picturis : il s'agit de tapis brodés.

25. Si non forte = *nisi forte* (ironique).

26. cientes : nous supprimons ici plusieurs vers, presque entièrement reconstitués et de manière différente par les éditeurs, donc de sens très conjectural.

27. His rebus : ces spectacles (légions en armes et autres spectacles militaires).

28. mortis timores : les différentes formes de la crainte de la mort.

29. haec : cette hypothèse, que la disposition de la force matérielle puisse rendre la paix à notre âme.

30. fera : ici épithète de nature.

31. ab auro : provenant de l'or.

32. omni' et rationi' : élisions pour *omnis et rationis.*

Quae pueri in tenebris pavitant finguntque futura[33].
Hunc igitur terrorem animi tenebrasque necessest
Non radii solis neque lucida tela diei
Discutiant, sed naturae species ratioque[34].

Sujet du Livre II :
mouvement et propriétés des atomes.

Nunc age, quo motu genitalia materiai[35]
Corpora res varias gignant genitasque resolvant,
Et qua vi[36] facere id cogantur, quaeque sit ollis
Reddita mobilitas magnum per inane meandi,
Expediam : tu te dictis praebere memento.

Les poussières dans un rayon de soleil.

Contemplator[1] enim, cum solis lumina cumque[2]
Inserti fundunt radii[3] per opaca domorum :
Multa minuta modis multis per inane videbis
Corpora misceri radiorum lumine in ipso,
Et velut aeterno certamine proelia pugnas[4]
Edere turmatim certantia nec dare pausam,
Conciliis et discidiis exercita crebris ;
Conjicere ut possis ex hoc, primordia rerum
Quale sit in magno jactari[5] semper inani,
Dumtaxat[6] rerum magnarum parva potest res
Exemplare[7] dare et vestigia notitiai[8].
Hoc[9] etiam magis haec animum te advertere par est
Corpora quae in solis radiis turbare[10] videntur,
Quod tales turbae motus quoque materiai
Significant clandestinos caecosque subesse.
Multa videbis enim plagis ibi percita caecis

33. **futura** *(esse)*.
34. **naturae species ratioque** : *une vue exacte de la nature et son explication*.
35. **genitalia materiai** : les éléments qui constituent la matière (= les atomes). Voir note au vers : I-268.
36. **qua vi** : c'est-à-dire la pesanteur qui assure la chute des atomes et la déviation *(clinamen)* qui les fait se rencontrer pour former les corps.

✦✦✦✦

1. **Contemplator** : cet impératif futur implique une certaine solennité.
2. **cum... cumque** = *cumcumque*, formé sur le modèle de *quotienscumque*, dont il a le sens.
3. **radii** : construire : *cumcumque radii solis i serti per opaca domorum fundunt lumina*.
4. **proelia pugnas** : tous les deux compléments d'objet malgré l'asyndète.
5. **primordia... jactari** : proposition infinitive sujet de *sit*.
6. **Dumtaxat** : ici conjonction de subordination *(dans la mesure où)*.
7. **Exemplare** : = *exemplar* (ce substantif n'a pas encore perdu l'*e* final).
8. **dare vestigia notitiai** : nous mettre sur la trace de la connaissance des atomes.
9. **Hoc...** : construire *Hoc* (abl. en corrélation avec quod) *etiam magis par est te advertere animum haec corpora, quae... videntur, quod...*
10. **turbare** : emploi intransitif, *s'agiter en désordre*.

Commutare viam retroque repulsa reverti,
Nunc huc, nunc illuc, in cunctas undique partes.
Scilicet hic a[11] principiis est omnibus error.
Prima moventur enim per se primordia rerum ;
Inde ea quae parvo sunt corpora conciliatu
Et quasi proxima sunt ad vires principiorum,
Ictibus illorum caecis impulsa cientur,
Ipsaque proporro paulo majora lacessunt.
Sic a principiis ascendit motus et exit
Paulatim nostros ad sensus, ut moveantur
Illa quoque, in solis quae lumine cernere quimus,
Nec quibus id faciant plagis apparet[12] aperte.

On s'habitue aux idées les plus nouvelles.

Nunc animum nobis adhibe veram ad rationem.
Nam tibi vementer[1] nova res molitur ad aures
Accidere, et nova se species ostendere[2] rerum.
Sed neque tam facilis res ulla est, quin ea primum
Difficilis magis[3] ad credendum constet, itemque
Nil adeo magnum neque tam mirabile quicquam,
Quod non paulatim mittant[4] mirarier omnes :
Principio[5] caeli clarum purumque colorem,
Quaeque[6] in se cohibet, palantia sidera passim,
Lunamque et solis praeclara luce[7] nitorem ;
Omnia quae nunc si primum mortalibus essent,
Ex improviso si nunc objecta repente,
Quid magis his rebus poterat mirabile dici,
Aut minus[8] ante quod auderent fore credere gentes ?
Nil, ut opinor : ita haec species miranda fuisset.
Quam[9] tibi[10] jam nemo, fessus satiate videndi,
Suspicere in caeli dignatur lucida templa !
Desine quapropter novitate exterritus ipsa
Exspuere ex animo rationem[11], sed magis acri

11. a : marque l'origine ; **est** *(= exstitit)* a signifie *provient de ;* **error** : *course errante.*

12. Nec... apparet : au lieu de cette proposition indépendante coordonnée, on attendrait plutôt une subordonnée : *ita ut non appareat (sans qu'il nous apparaisse).*

✦✦✦✦

1. vementer : = *vehementer* (Lucrèce ne connaît pas cette dernière forme) ; porte sur *nova* et lui donne le sens du superlatif, comme en français *étonnamment.*

2. ostendere : dépend aussi de *molitur.*

3. Difficilis magis : pour remplacer *difficilior,* qui ne peut entrer dans le vers ; a le sens du comparatif sans complément : *plutôt difficile.*

4. mittant : *cessent de...*

5. Principio : suit une phrase sans verbe, composée de compl. d'objet à l'acc., qui développent par des exemples *quod* du vers 1029, compl. d'objet de *mirarier,* dont l'idée domine ces trois vers.

6. Quae : *les mondes...*

7. luce : ablatif de qualification.

8. Aut minus... : constr. *aut quod* (sujet de *fore) gentes ante auderent minus credere fore.*

9. : Quam *(speciem)* compl. de *videndi.*

10. tibi : s'adresse à Memmius, ou plus généralement au lecteur ; c'est une façon de ramener l'attention.

11. rationem : le système d'explication du monde exposé par Lucrèce.

Judicio perpende et, si tibi vera videntur,
Dede manus, aut, si falsum est, accingere contra.
Quaerit enim rationem animus, cum summa loci[12] sit
Infinita foris haec extra moenia mundi,
Quid[13] sit ibi[14] porro[15] quo prospicere usque[16] velit mens
Atque animi jactus liber quo pervolet ipse.

L'univers s'explique sans l'intervention des dieux.

Quae bene cognita si teneas, natura videtur
Libera continuo, dominis privata superbis[1],
Ipsa sua per se sponte omnia dis agere expers[2].
Nam pro[3] sancta deum tranquilla pectora pace[4]
Quae placidum degunt aevom vitamque serenam,
Quis regere immensi summam, quis habere profundi[5]
Indu[6] manu validas potis est moderanter[7] habenas,
Quis pariter caelos[8] omnes convertere, et omnes
Ignibus aetheriis terras suffire[9] feraces,
Omnibus inve locis[10] esse omni tempore praesto,
Nubibus ut tenebras faciat caelique serena
Concutiat sonitu, tum fulmina mittat, et aedes
Saepe suas[11] disturbet, et in deserta recedens
Saeviat, exercens telum quod saepe nocentes
Praeterit exanimatque indignos inque merentes[12]?

12. **summa loci** : *l'espace.*
13. **Quaerit rationem... quid.**
14. **ibi** : c'est-à-dire dans cet espace infini.
15. **porro** : en s'avançant au loin.
16. **quo... usque** : = *quousque.*

\+\+\+\+

1. **dominis privata superbis** : Lucrèce revient fréquemment sur cette question de la crainte des Dieux. On peut se demander s'il n'exagère pas, pour les besoins de sa cause, cet effroi, qui dans la religion romaine ne devait pas être tellement grand.
2. **dis expers** : en fait Lucrèce, suivant Epicure, admet à la rigueur l'existence des Dieux, mais comme celle d'êtres supérieurs, vivant dans les régions élevées du ciel, n'ayant ni le pouvoir, ni d'ailleurs le désir de s'occuper des hommes et de gouverner l'univers.
3. **pro** : interjection suivie de l'accusatif.
4. **tranquilla pace** : ablatif de qualification.
5. **immensi... profundi**: sont des substantifs ; **profundi** : l'*infini.*
6. **Indu** : archaïsme = *in.*
7. **habere moderanter**: = *moderari.*
8. **caelos** : masculin (archaïsme) ; il y a plusieurs ciels pour Lucrèce.
9. **suffire** : au livre V (461-464) Lucrèce explique qu'au soleil levant une fumée semble sortir de la terre réchauffée par les feux de l'éther. De là l'emploi du verbe *suffire.*
10. **Omnibus inve** (= *inque*) **locis** : constr. *et in omnibus locis.* Bien entendu, puisque pour Lucrèce toute réalité est matérielle, il ne peut concevoir l'omniprésence divine.
11. **aedes suas** : *son propre temple.*
12. **inque merentes**: = *et immerentes.* Lucrèce a développé au livre VI (379-422) ses moqueries sur les erreurs et les fantaisies de la foudre.

LIVRE III.

Eloge d'Epicure.

E tenebris tantis tam clarum extollere lumen
Qui primus[1] potuisti illustrans commoda vitae[2],
Te sequor, o Graiae gentis[3] decus, inque tuis nunc
Ficta[4] pedum pono pressis vestigia signis[5],
Non ita certandi cupidus quam propter amorem
Quod te imitari aveo[6] ; quid enim contendat hirundo
Cycnis, aut quidnam tremulis facere artubus haedi
Consimile in cursu possint et[7] fortis equi vis ?
Tu, pater, es rerum[8] inventor, tu patria nobis
Suppeditas praecepta, tuisque ex, inclute, chartis,
Floriferis ut apes in saltibus omnia libant,
Omnia nos itidem depascimur aurea dicta,
Aurea[9], perpetua semper dignissima vita.
Nam simul ac ratio tua coepit vociferari
Naturam rerum[10], divina mente coortam,
Diffugiunt animi terrores, moenia mundi[11]
Discedunt, totum video per inane geri res.
Apparet divum numen sedesque quietae[12],
Quas neque concutiunt venti, nec nubila nimbis
Aspergunt, neque nix acri concreta[13] pruina
Cana cadens violat, semperque innubilus aether
Integit, et large diffuso lumine rident[14].
Omnia suppeditat porro natura neque ulla
Res animi pacem delibat tempore in ullo.
At contra nusquam apparent Acherusia templa[15],

1. **primus** : l'enthousiasme de Lucrèce est, bien entendu, plein de partialité (voir Introduction).

2. **commoda vitae** : les vrais biens de la vie selon la doctrine d'Epicure.

3. **Graiae gentis** : Epicure était né à Athènes.

4. **Ficta** : forme ancienne et d'ailleurs régulière (comparer avec *lectus* de *lego*) du participe passé de *figo* ; la forme classique est *fixa*.

5. **inque tuis... signis** : constr. *pono nunc vestigia pedum ficta in tuis signis pressis*. Les disciples d'Epicure affectaient de ne pas discuter les enseignements du maître.

6. **quam... aveo** : constr. *quam quod aveo imitari te propter amorem*.

7. **Consimile... et** : de semblable à ce que...

8. **rerum** : les choses telles qu'elles sont, la réalité des choses, la vérité ; *es rerum inventor* : *tu as rencontré la vérité*.

9. **Aurea** : ce terme était couramment appliqué dans l'antiquité à des maximes morales attribuées par erreur à Pythagore (les *vers dorés*).

10. **Naturam rerum** : c'est le titre de l'ouvrage d'Epicure (Περὶ φύσεως).

11. **moenia mundi** : les anciens croyaient que la voûte céleste était solide.

12. **sedesque quietae** : espaces intermédiaires entre les mondes, où les dieux vivent dans une parfaite tranquillité morale (vers 19), celle précisément à laquelle aspire le sage épicurien. Voir ci-dessus vers 1090 et suiv. du livre II.

13. **concreta** : au nom. sg., se rapporte à *nix*.

14. **rident** : sujet *sedes*.

15. **Acherusia templa** : après avoir écarté la crainte des dieux, Lucrèce nie l'existence des enfers. Le parallélisme est souligné par *apparet* (v. 18), nusquam *apparent* (v. 25).

Nec tellus obstat[16] quin omnia dispiciantur,
Sub pedibus quaecumque infra per inane geruntur.
His ibi me rebus[17] quaedam divina voluptas
Percipit atque horror[18], quod sic natura tua vi
Tam manifesta patens ex omni parte retecta est.

Sujet du Livre III : contre la crainte de la mort.

Et quoniam docui cunctarum exordia rerum[1]
Qualia sint et quam variis distantia formis
Sponte sua[2] volitent aeterno percita motu,
Quove modo possint res[3] ex his quaeque creari,
Hasce secundum res animi natura videtur
Atque animae[4] claranda meis jam versibus esse,
Et metus ille foras praeceps Acheruntis[5] agendus,
Funditus humanam qui vitam turbat ab imo,
Omnia suffundens mortis nigrore, neque ullam
Esse voluptatem liquidam puramque relinquit.
Nam quod[6] saepe homines morbos magis esse timendos
Infamemque ferunt vitam quam Tartara leti[7],
Et se scire animi naturam sanguinis esse,
Aut etiam venti[8], si fert ita forte voluntas,
Nec prorsum quidquam[9] nostrae rationis[10] egere,
Hinc[11] licet advertas animum magis omnia laudis
Jactari causa[12] quam quod res ipsa probetur[13].
Extorres idem patria, longeque fugati
Conspectu ex hominum, foedati crimine turpi,
Omnibus aerumnis adfecti denique vivunt,
Et quocumque tamen[14] miseri venere parentant[15],

16. **Nec tellus obstat** : au regard de l'entendement.

17. **His... rebus** : abl. de cause : *par l'effet de, devant ces spectacles.*

18. **horror** : frisson sacré, auquel se mêle un sentiment d'effroi.

++++

1. **exordia rerum** : c'est-à-dire les atomes.

2. **Sponte sua** : dans le livre II Lucrèce a expliqué qu'il y avait trois causes aux mouvements des atomes : la pesanteur, la déclinaison qui fait s'entrechoquer les atomes, et une certaine liberté de déviation propre à chaque atome.

3. **res** : *les corps.*

4. **animi... animae** : le principe spirituel, l'esprit d'une part, le souffle vital d'autre part, leur réunion constituant l'âme (désignée indifféremment par *animi* ou *animae*).

5. **Acheruntis** : l'Achéron, fleuve des Enfers, pour dire les Enfers.

6. **Nam quod** : propos. complétive ayant la valeur d'un compl. de relation : *quant au fait que...* Lucrèce prévient une objection qui se résumera dans le vers 45. Il insiste sur cette idée que seule la doctrine d'Epicure est capable d'assurer à l'âme la paix et la tranquillité.

7. **Tartara leti** : sorte de génitif de qualité (*le Tartare, séjour de la mort*). Le Tartare est la partie des Enfers où sont punis les criminels.

8. **sanguinis... venti...** : génitifs de matière. L'opinion que l'âme est faite de sang a été soutenue par Empédocle. *Venti* est sans doute une allusion à Anaximène. Mais ce sont aussi des opinions courantes à l'époque.

9. **quidquam** : acc. de relation.

10. **nostrae rationis** : *notre doctrine.*

11. **Hinc** : d'après ceci, c'est-à-dire par la démonstration qui va suivre.

12. **laudis... causa.**

13. **probetur** : le subj. après *quod*, parce que l'explication est donnée comme non conforme à la réalité.

14. **tamen** : porte sur *parentant* et non sur *venere.*

15. **parentant** : désigne le culte que l'on rend

Et nigras[16] mactant pecudes, et manibu' [17] divis
Inferias mittunt, multoque in rebus acerbis
Acrius advertunt animos ad religionem.
Quo magis in dubiis hominem spectare[18] periclis[19]
Convenit, adversisque in rebus noscere qui sit ;
Nam verae voces tum demum pectore ab imo
Eliciuntur et eripitur persona[20], manet res[21].

L'âme n'est que matière.

Haec eadem ratio naturam animi atque animai[1]
Corpoream docet esse : ubi enim propellere membra,
Corripere ex somno corpus mutareque vultum,
Atque hominem totum regere ac versare videtur[2],
Quorum nil fieri sine tactu posse videmus,
Nec tactum porro sine corpore, nonne fatendumst
Corporea natura animum constare animamque ?
Praeterea[3] pariter fungi[4] cum corpore, et una
Consentire animum nobis in corpore cernis.
Si minus offendit vitam vis horrida teli
Ossibus ac nervis disclusis intus adacta,
At tamen insequitur languor terraeque petitus[5]
Suavis, et in terra mentis qui gignitur aestus[6],
Interdumque quasi exsurgendi incerta voluntas.
Ergo corpoream naturam animi esse necessest,
Corporeis quoniam telis ictuque laborat.

L'âme se dissipe dans l'air après la mort.

Principio quoniam tenuem constare[1] minutis
Corporibus docui, multoque minoribus esse
Principiis[2] factam quam liquidus umor aquai
Aut nebula aut fumus (nam longe mobilitate
Praestat et a tenui causa magis icta movetur[3] ;

aux morts en invoquant le dieu de la race *(deum parentem)*.

16. **nigras** : les sacrifices aux dieux des enfers et aux morts devaient se faire au moyen d'animaux à la robe noire.

17. **manibu'** (= *manibus*) : les morts, après avoir été purifiés par les cérémonies funèbres, devenaient les dieux Mânes protecteurs de leur famille.

18. **spectare** : *observer*, d'où *apprécier, juger*.

19. **dubiis... periclis** : fait pléonasme ; la formule habituelle est *dubiae res*.

20. **persona** : *le masque*.

21. **res** : *la personne réelle*.

1. **animai** : ici dans le sens d'âme (voir ci-dessus III, v. 36).
2. **videtur** : sens passif.
3. **Praeterea** : introduit le second argument.
4. **fungi** : dans le sens de supporter une action, à peu près synonyme de *pati*.
5. **terraeque petitus** : *petitus* exprime l'idée d'aller vers ; *terrae petitus* c'est l'action de s'affaisser à terre.
6. **aestus** : l'afflux rapide et confus des images et des idées dans l'esprit.

++++

1. **constare** : s.-ent. le sujet *animam*.
2. **Principiis** : éléments constitutifs.
3. **movetur** : constr. *et movetur icta a causa magis tenui*.

Quippe ubi[4] imaginibus[5] fumi nebulaeque movetur :
Quod genus[6] in somnis[7] sopiti ubi cernimus alte
Exhalare vaporem altaria ferreque fumum ;
Nam procul haec dubio[8] nobis simulacra[9] geruntur)
Nunc igitur quoniam[10] quassatis undique vasis
Diffluere umorem et laticem discedere cernis,
Et nebula ac fumus quoniam discedit in auras,
Crede animam quoque diffundi, multoque perire
Ocius, et citius dissolvi in corpora prima[11],
Cum semel ex hominis membris ablata recessit.
Quippe etenim corpus, quod vas quasi constitit ejus,
Cum[12] cohibere nequit conquassatum ex aliqua re
Ac rarefactum[13] detracto sanguine venis[14],
Aere qui[15] credas posse hanc cohiberier ullo,
Corpore qui nostro rarus magis incohibescit[16]?

La mort n'est pas souffrance.

Proinde ubi se videas hominem indignarier ipsum[1],
Post mortem fore ut aut putescat corpore posto[2],
Aut flammis interfiat malisve ferarum,
Scire licet non sincerum sonere[3], atque subesse
Caecum aliquem cordi stimulum, quamvis neget ipse
Credere se quemquam sibi sensum in morte futurum.
Non, ut opinor, enim dat quod promittit[4] et unde[5],
Nec radicitus e vita se tollit et eicit,
Sed facit[6] esse sui quiddam super[7] inscius ipse.

4. **quippe ubi** : reprend le *nam* explicatif du vers 428 avec la même valeur.

5. **imaginibus** : même sens que *simulacra* au vers 433.

6. **Quod genus** : acc. empl. adverbialement avec la valeur de *quo modo velut*, pour introduire un exemple ; *quod* est un relatif de liaison.

7. **in somnis** : compl. circonst. de *cernimus*.

8. **procul... dubio** : sorte de locution adverbiale ; litt. : loin du doute, c.-à-d. *évidemment*.

9. **simulacra** : sens technique du mot tel qu'il sera employé au livre IV à l'occasion de la théorie de la sensation. Les *simulacres* sont des sortes de membranes qui se détachent des corps et viennent frapper nos organes, provoquant ainsi diverses sensations.

10. **Nunc igitur quoniam** : reprise de la proposition causale après la longue parenthèse du vers 428 au vers 433.

11. **in corpora prima** : en ses atomes constitutifs.

12. **Quippe... cum** : a une valeur causale *(puisque)* malgré l'indicatif *nequit*.

13. **rarefactum** : *devenu poreux*.

14. **venis** : les anciens croyaient que seules les veines contenaient du sang, les artères étant remplies d'air.

15. **qui** : abl. neutre de l'interrogatif *quis*, empl. adverbialement au sens de *en quoi, comment*.

16. **incohibescit** : verbe rare *(contenir, envelopper)*, traduit le grec ἐμπεριέχω. Lucrèce fait un grand usage des inchoatifs. Construire : *qui (aer) incohibescit (animam) magis rarus* (appos. au sujet : *étant moins dense*) *corpore nostro*.

✦✦✦✦

1. **se... ipsum** : ces mots semblaient devoir être le sujet d'une proposition infinitive ; par un changement de tour (l'emploi de l'infinitif impersonnel *fore ut*), ils deviennent le sujet logique des subjonctifs *putescat* et *interfiat*. Changement de tour imposé par l'absence de supin, donc d'infinitif futur, pour le verbe *putesco*.

2. **posto** (équivalant au composé **composto**) = *enseveli*.

3. **sonere** = *sonare*.

4. **dat quod promittit** : comparaison avec un marchand qui, pour allécher les clients, met à l'étalage une marchandise de bonne qualité et en livre ensuite une autre.

5. **et unde** *(promittit)* : suite de la comparaison ; *unde : de quelle provenance*. Il ne donne pas les vraies raisons de ses lamentations.

6. **facit** : *il suppose*.

7. **esse... super** : = *superesse*.

Vivus enim[8] sibi cum proponit quisque futurum
Corpus uti volucres lacerent in morte feraeque,
Ipse sui miseret ; neque enim se dividit illim[9],
Nec removet satis a projecto corpore et illum
Se[10] fingit, sensuque suo contaminat adstans.
Hinc indignatur se mortalem esse creatum,.
Nec videt in vera nullum fore morte[11] alium se[12]
Qui possit vivus sibi se lugere peremptum[13],
Stansque jacentem se lacerari urive dolere.
Nam si in morte malumst malis morsuque ferarum
Tractari, non invenio qui[14] non sit acerbum
Ignibus impositum calidis torrescere flammis,
Aut in melle[15] situm suffocari, atque rigere
Frigore, cum summo gelidi cubat aequore saxi,
Urgerive superne obtritum pondere terrae.
« Jam jam non domus[16] accipiet te laeta, neque uxor[17]
Optima, nec dulces occurrent oscula nati
Praeripere[18], et tacita pectus dulcedine tangent.
Non poteris factis florentibus esse, tuisque
Praesidium. Misero misere[19], aiunt, omnia ademit
Una dies infesta tibi tot praemia vitae. »
Illud in his rebus non addunt : « Nec tibi earum
Jam desiderium rerum super[20] insidet una[21]. »
Quod bene si videant animo dictisque sequantur,
Dissolvant animi magno se angore metuque.
« Tu quidem[22] ut es leto sopitus, sic eris aevi
Quod superest cunctis privatu'[23] doloribus aegris.
At nos horrifico cinefactum te prope busto
Insatiabiliter deflevimus, aeternumque
Nulla dies nobis maerorem e pectore demet. »
Illud ab hoc igitur quaerendum est, quid sit amari
Tanto opere, ad somnum si res redit atque quietem,
Cur quisquam aeterno possit tabescere luctu.

8. Vivus enim... : l'argument qui suit n'est pas lié essentiellement à la doctrine épicurienne. Socrate, qui pourtant dans le *Phédon* affirme l'immortalité de l'âme, explique de même qu'après la mort ce qui peut arriver au corps est indifférent, puisque le cadavre de Socrate n'est pas Socrate.

9. illim : archaïque *(= illinc)*, au sens de : *ab illo corpore.*

10. illum se *(esse)* : *illum* est mis à la place de *illud (corpus)* par attraction de *se* (attribut).

11. in vera... morte.

12. alium se : *un autre lui-même.*

13. Sibi... peremptum : Constr. *lugere se peremptum (esse) sibi.*

14. qui (voir note au vers 443).

15. melle : le miel était utilisé pour les embaumements.

16. Jam jam non domus... : Ce passage est un « A la manière de... » ironique ; on inscrivait de ces sortes de lamentations sur les tombeaux.

17. uxor : *(accipiet).*

18. Praeripere : inf. compl. du verbe *occurrent.*

19. misere : adverbe,

20. super : adverbe *(= insuper).*

21. una : adverbe (en même temps que cette privation).

22. Tu quidem : c'est la plainte des parents qui reprend sur un nouveau thème.

23. privatu' : = *privatus.*

Hoc etiam faciunt[24], ubi discubuere tenentque
Pocula saepe homines et inumbrant ora coronis[25],
Ex animo ut dicant : « Brevis hic est fructus homullis[26] ;
Jam fuerit, neque post umquam revocare licebit. »
Tanquam in morte mali cum primis[27] hoc sit eorum,
Quod sitis exurat miseros atque arida torrat[28],
Aut aliae cujus[29] desiderium insideat rei.
Nec sibi enim quisquam tum se vitamque requirit,
Cum pariter mens et corpus sopita quiescunt.
Nam[30] licet aeternum per nos[31] sic esse soporem,
Nec desiderium nostri nos adficit ullum.
Et tamen haudquaquam nostros tunc[32] illa[33] per artus
Longe ab sensiferis primordia[34] motibus errant,
Cum[35] correptus homo ex somno se colligit ipse.
Multo igitur mortem minus ad nos esse putandumst,
Si minus esse potest quam quod nil esse videmus ;
Major enim turbae disjectus materiai
Consequitur leto[36], nec quisquam expergitus exstat,
Frigida quem semel est vitai pausa secuta[37].

Prosopopée de la Nature.

Denique si vocem Rerum Natura repente
Mittat et hoc alicui nostrum sic increpet ipsa :
« Quid tibi tantopere est, mortalis, quod[1] nimis aegris
Luctibus indulges ? Quid mortem congemis ac fles ?
Nam si grata fuit tibi vita anteacta priorque,
Et non omnia pertusum congesta quasi in vas[2]
Commoda perfluxere atque ingrata interiere,
Cur non ut plenus vitae conviva[3] recedis,
Aequo animoque[4] capis securam, stulte, quietem ?

24. **Hoc etiam faciunt... :** doit être rattaché à *ex animo ut dicant (Hoc..., ut...)*. Lucrèce ici se moque de ces Epicuriens infidèles à la doctrine du maître, qui croient se venger par avance de la mort en jouissant des plaisirs matériels de la vie.

25. **coronis :** les Anciens se couronnaient de fleurs dans les banquets.

26. **homullis :** diminutif d'ironie ou, comme ici, d'apitoiement.

27. **cum primis :** = *in primis*. Constr. : *hoc mali sit eorum.*

28. **torrat :** contraction pour *torreat*.

29. **aliae cujus :** gén. fém. sg. de *alius quis, tel ou tel autre*. Le latin évite le génitif *alius* et le remplace parfois au fém. par *aliae*, au masc. ordinairement par *alterius*.

30. **Nam :** *de fait*.

31. **licet... per nos :** *il ne dépend que de nous.*

32. **tunc :** dans le sommeil proprement dit.

33. **illa :** valeur de l'article défini.

34. **primordia :** les atomes de l'âme.

35. **Cum :** causal, suivi ici de l'indicatif.

36. **leto :** = *in leto*.

37. **secuta :** cette comparaison avec le sommeil est un raisonnement *a fortiori* : dans le sommeil l'âme s'écarte à peine du corps et cependant nous perdons le sentiment de notre être ; à plus forte raison quand nous serons morts.

1. **quod :** acc. de relation (à propos de quoi..).

2. **pertusum... in vas :** allusion aux Danaïdes (voir ci-dessous 1003 à 1010).

3. **plenus vitae conviva :** comparaison célèbre, antérieure à Lucrèce et à Epicure, souvent reprise depuis (voir notamment : Horace, *Satires*. I. I. 119 et La Fontaine, *Fables* VIII. I).

4. **Aequo animoque :** = *et aequo animo.*

Sin ea quae fructus cumque[5] es periere profusa,
Vitaque in offensust, cur amplius addere quaeris,
Rursum quod pereat male et ingratum[6] occidat omne,
Non potius vitae finem facis atque laboris?
Nam tibi praeterea quod machiner inveniamque,
Quod placeat, nil est[7] : eadem sunt omnia semper[8]
Si tibi non annis corpus jam marcet et artus
Confecti languent, eadem tamen omnia restant,
Omnia si pergas vivendo vincere saecla,
Atque etiam potius, si numquam sis moriturus[9]. »
Quid respondemus[10], nisi justam intendere litem
Naturam et veram verbis exponere causam?
 Grandior hic[11] vero si jam seniorque queratur
Atque obitum lamentetur miser amplius aequo,
Non merito inclamet magis et voce increpet[12] acri?
« Aufer abhinc[13] lacrimas, balatro, et compesce querelas.
Omnia perfunctus vitai praemia marces.
Sed quia semper aves quod abest, praesentia temnis,
Imperfecta tibi elapsast ingrataque vita,
Et necopinanti[14] mors ad caput adstitit ante
Quam satur ac plenus possis[15] discedere rerum.
Nunc aliena tua tamen aetate omnia mitte,
Aequo animoque, agedum, jam aliis concede[16] : necessest. »
Jure, ut opinor, agat, jure increpet inciletque[17].
 Cedit enim rerum novitate extrusa vetustas
Semper, et ex aliis aliud reparare[18] necessest,
Nec quisquam in barathrum nec Tartara deditur atra.
Materies opus est, ut crescant postera saecla;
Quae tamen omnia te vita perfuncta[19] sequentur;
Nec minus ergo ante haec quam tu cecidere, cadentque.
Sic alid[20] ex alio numquam desistet oriri,
Vitaque mancipio nulli datur, omnibus usu.

5. **quae... cumque:** = *quaecumque*.

6. **ingratum** : *sans profit*.

7. **nil est** : constr. *nil est quod machiner praeterea..., quod placeat tibi*, le deuxième *quod* a pour antécédent le premier *quod*.

8. **eadem sunt omnia semper** : thème commun à la plupart des religions et des morales anciennes et modernes.

9. **si nunquam sis moriturus** : la béatitude pour le sage est affaire d'intensité et non de durée.

10. **Quid respondemus** : après *mittat* et *increpet* du vers 932, on attendrait le subjonctif; mais l'indicatif est plus vif et plus direct.

11. **hic** : l'homme auquel s'adresse le discours précédent, mais devenu vieux.

12. **inclamet...increpet** : ont pour sujet *rerum Natura*.

13. **abhinc** : sens local.

14. **necopinanti** *(tibi)*.

15. **possis** : infraction à la concordance des temps qui exigerait *posses* après *adstitit*; c'est qu'il s'agit d'évoquer une réalité présente (tu ne *peux* pas).

16. **jam aliis concede** : *cède désormais la place à d'autres*.

17. **agat... increpet inciletque** : ont pour sujet *Rerum Natura*.

18. **ex aliis aliud reparare** : la nature a besoin des atomes qui constituent ce vieillard pour former d'autres êtres. *Aliud* est mis pour le pluriel *alia*.

19. **perfuncta** : nom. pl. neutre qui a pour comp. l'ablatif *vita*.

20. **alid** : = *aliud*.

Les mythes infernaux ne sont que des allégories morales.

Atque ea[1] nimirum, quaecumque Acherunte profundo[2]
Prodita sunt esse, in vita sunt omnia nobis.
Nec miser impendens magnum timet aere saxum
Tantalus[3], ut famast, cassa[4] formidine torpens ;
Sed magis in vita divum metus urget inanis
Mortales, casumque[5] timent, quem cuique ferat fors.
Nec Tityon[6] volucres ineunt Acherunte jacentem,
Nec quod sub magno scrutentur pectore quicquam
Perpetuam aetatem[7] possunt reperire profecto :
Quamlibet immani projectu corporis exstet,
Qui non sola novem dispessis jugera membris
Obtineat[8], sed qui terrai totius orbem,
Non tamen aeternum poterit perferre dolorem,
Nec praebere cibum proprio de corpore semper.
Sed Tityos nobis[9] hic[10] est, in amore jacentem
Quem volucres lacerant atque exest anxius angor,
Aut alia quavis scindunt cuppedine curae.
Sisyphus[11] in vita quoque nobis ante oculos est,
Qui petere a populo fasces saevasque secures
Imbibit, et semper victus tristisque recedit.
Nam petere imperium, quod inanest nec datur umquam,
Atque in eo[12] semper durum sufferre laborem,
Hoc est adverso nixantem trudere monte[13]
Saxum, quod tamen e summo jam vertice rursum
Volvitur, et plani raptim petit aequora campi.
Deinde[14] animi ingratam naturam pascere semper

1. **ea** : *les châtiments*. Toute cette critique des fables relatives aux enfers s'adresse sans doute bien plus aux superstitions encore vivantes dans le peuple qu'à l'attitude, assez sceptique à cet égard, des hommes cultivés. Notons que Lucrèce a pris des exemples de passions fréquemment critiquées par l'école épicurienne : la crainte des dieux, l'amour, le goût de la vie politique, l'avidité dans la recherche des plaisirs.

2. **Acherunte profundo** : abl. locatif (de même v. 984) ; l'Achéron, mis pour les Enfers.

3. **Tantalus** : d'après la tradition la plus ancienne, Tantale était seulement dévoré par la faim et la soif. Plus tard a été ajouté le supplice du rocher suspendu qui le menace.

4. **cassa** : *vaine*, le rocher ne tombe jamais.

5. **casum** : ici *accident*, mais, comme le mot signifie également *chute*, il y a là un jeu de mots par allusion au rocher de Tantale.

6. **Tityon**: fut tué par Apollon pour avoir insulté Latone ; son corps immense (v. 986) était dévoré par des vautours.

7. **Perpetuam aetatem** : acc. de durée.

8. **Qui... obtineat** : relative de conséquence ; *qui = ut is* (au point qu'il occupe) d'où : *quand bien même il occuperait*.

9. **nobis** : *pour nous* (Lucrèce et les Epicuriens, qui interprètent ainsi d'un point de vue philosophique, comme des symboles, ces châtiments infernaux).

10. **hic** : ici où nous sommes, sur la terre.

11. **Sisyphus** : aux enfers Sisyphe pousse éternellement jusqu'au haut de la côte le rocher qui, éternellement, retombe.

12. **in eo** : dans cette occupation.

13. **adverso... monte** : en gravissant la pente de la montagne.

14. **Deinde...** : Lucrèce veut dire que ces saisons ont beau nous offrir leurs produits variés, nous n'en désirons pas moins encore d'autres plaisirs, semblables en cela aux Danaïdes *(puellas)* qui essaient en vain de remplir un vase sans fond. Ainsi la générosité des saisons, elle aussi, est rendue vaine par notre insatiable avidité.

Atque explere bonis rebus satiareque numquam,
Quod faciunt nobis annorum tempora, circum
Cum redeunt fetusque ferunt variosque lepores,
Nec tamen explemur vitai fructibus umquam,
Hoc, ut opinor, id est, aevo florente puellas
Quod memorant laticem pertusum congerere[15] in vas,
Quod tamen expleri nulla ratione potestur[16].
Cerberus et Furiae jam vero et lucis egestas,
Tartarus horriferos eructans faucibus aestus,
Haec[17] neque sunt usquam nec possunt esse profecto.
Sed metus in vita poenarum pro male factis
Est insignibus insignis[18], scelerisque luela,
Carcer et horribilis de saxo[19] jactu'[20] deorsum,
Verbera, carnifices, robur[21], pix, lammina[22], taedae ;
Quae tamen etsi absunt, at mens sibi conscia factis[23]
Praemetuens adhibet stimulos torretque flagellis ;
Nec videt interea qui terminus esse malorum
Possit, nec quae sit poenarum[24] denique finis,
Atque eadem metuit magis haec ne in morte gravescant.
Hic Acherusia fit stultorum[25] denique vita.

La mort inévitable. Vanité des occupations humaines.

Hoc etiam tibi tute interdum dicere possis :
« Lumina sis[1] oculis etiam bonus Ancu'[2] reliquit,
Qui melior multis quam tu fuit, improbe, rebus.
Inde alii multi reges rerumque potentes
Occiderunt, magnis qui gentibus imperitarunt.
Ille[3] quoque ipse, viam qui quondam per mare magnum
Stravit iterque dedit[4] legionibus ire per altum
Ac pedibus salsas docuit super ire lacunas
Et contempsit equis insultans murmura ponti,
Lumine adempto animam moribundo corpore fudit.

15. **congerere** : *Hoc* (résumant les cinq vers précédents) *est id quod memorant* (ce que l'on veut dire en disant que) *puellas congerere...*

16. **potestur** : forme passive archaïque ; s'emploie avec un infinitif passif.

17. **Haec** : les manuscrits donnent *qui*, mais il y a une lacune après 1011. Nous adoptons la correction *haec*, qui permet de rétablir la suite grammaticale et logique de la phrase.

18. **insignibus insignis** : rapprochement qui souligne l'idée que le châtiment grandit à la mesure du crime.

19. **de saxo** : la roche Tarpéienne, d'où l'on précipitait les condamnés pour haute trahison.

20. **jactu'** : élision pour *jactus*.

21. **robur** : ici *carcan*.

22. **lammina** : lames de métal rougies au feu.

23. **conscia factis** : *factis* est au datif ; la construction serait correcte, si *conscius* avait ici le sens de *complice*, mais il signifie *conscient de* ; la langue classique dans ce cas met le génitif.

24. **poenarum** : ici non pas *châtiments*, mais *peines*, dans le sens de *douleurs*.

25. **stultorum** : avec le sens philosophique qui l'oppose à *sapientes*.

****

1. **sis** : forme archaïque pour *suis* ; vers imité d'Ennius.

2. **Ancu'** : élision pour *Ancus* (Ancus Martius, 4e roi légendaire de Rome).

3. **Ille** : l'exploit de Xerxès, qui fit traverser l'Hellespont par son armée sur un pont de bateaux, a tellement frappé Lucrèce qu'il le décrit sous quatre formes différentes.

4. **dedit** : *il permit (ire iter :* acc. de qualification avec un verbe intransitif*).*

Scipiadas[5], belli fulmen, Carthaginis horror,
Ossa dedit terrae proinde ac famul[6] infimus esset.
Adde repertores[7] doctrinarum atque leporum[8],
Adde Heliconiadum[9] comites[10] ; quorum unus[11] Homerus
Sceptra potitus eadem aliis[12] sopitu'[13] quietest.
Denique Democritum[14] postquam matura vetustas
Admonuit memores motus languescere mentis,
Sponte sua leto caput obvius obtulit ipse.
Ipse Epicurus obit decurso lumine vitae,
Qui genus humanum ingenio superavit, et omnes
Restinxit, stellas exortus ut aetherius sol[15].
Tu vero dubitabis et indignabere[16] obire?
Mortua cui vita est prope jam vivo atque videnti,
Qui somno partem majorem conteris aevi,
Et vigilans stertis, nec somnia cernere cessas,
Sollicitamque geris[17] cassa formidine mentem,
Nec reperire potes tibi quid sit saepe mali, cum
Ebrius[18] urgeris multis miser undique curis
Atque animi incerto fluitans errore vagaris. »
Si possent homines, proinde ac sentire videntur
Pondus inesse animo quod se gravitate fatiget,
E quibus id fiat causis quoque noscere[19] et unde
Tanta mali tamquam moles in pectore constet,
Haud ita vitam agerent, ut nunc plerumque videmus
Quid sibi quisque velit nescire et quaerere semper
Commutare locum, quasi onus deponere possit[20].
Exit saepe foras magnis ex aedibus [21] ille,
Esse domi quem pertaesumst, subitoque revertit,
Quippe foris nilo melius qui[22] sentiat esse.
Currit agens mannos[23] ad villam praecipitanter,
Auxilium tectis quasi ferre ardentibus instans ;
Oscitat extemplo, tetigit cum limina villae,

5. **Scipiadas** : nominatif archaïque. Les qualifications qui suivent peuvent s'appliquer aussi bien à Scipion, le premier Africain (234-183 av. J-C.), qui s'empara de Carthage et vainquit Hannibal à Zama en 202, qu'à Scipion Emilien, fils de Paul-Emile, qui détruisit Carthage en 146 av. J.-C. Comparer avec Virgile (*En.* VI. 842) : *geminos, duo fulmina belli, Scipiadas.*
6. **famul** : = *famulus* ; souvenir d'Ennius.
7. **repertores** : avec la valeur d'*inventores.*
8. **doctrinarum atque leporum** : *les sciences et les arts.*
9. **Heliconiadum** : les Muses, habitantes de l'Hélicon, montagne de Béotie.
10. **comites** : dans le sens de *serviteurs.*
11. **unus** : unique parmi les poètes, c'est-à-dire le plus grand.
12. **aliis** : au datif construit avec *eadem,* tour poétique).
(13. **sopitu'** : élision = *sopitus.*
14. **Democritum** : voir l'Introduction sur Lucrèce. La tradition prétend, sans preuve décisive, qu'il se laissa mourir de faim.
15. **sol** : *(restinguit).*
16. **indignabere** : construit avec l'infinitif.
17. **geris** : avec le sens de *habere.*
18. **Ebrius** : métaphore inspirée de l'ivrogne qui titube au hasard *(incerto errore).*
19. **sentire... noscere** : tout le passage repose sur cette distinction initiale : les hommes *sentent* en eux le dégoût de la vie, mais ils n'en *comprennent* pas les vraies raisons.
20. **possit** : au sg. par influence de *quisque.*
21. **magnis ex aedibus** : cette maladie morale frappe surtout les riches.
22. **Quippe... qui.**
23. **mannos** : sortes de poneys originaires des Gaules et fort prisés des Romains à cause de leur rapidité.

Aut abit in somnum gravis[24] atque oblivia quaerit,
Aut etiam properans urbem petit atque revisit.
Hoc se quisque modo fugit, at quem scilicet, ut fit,
Effugere[25] haud potis est, ingratis haeret[26] et odit
Propterea, morbi quia causam non tenet aeger ;
Quam bene si videat, jam rebus quisque relictis
Naturam primum studeat cognoscere rerum[27],
Temporis aeterni quoniam, non unius horae,
Ambigitur status, in quo sit mortalibus omnis
Aetas, post mortem quae restat cumque[28], manenda[29].
Denique tanto opere in dubiis trepidare periclis[30]
Quae mala nos subigit vitai tanta cupido?
Certa quidem finis vitae mortalibus adstat,
Nec devitari letum pote[31] quin obeamus.

LIVRE IV.

Ce livre contient la théorie de la connaissance. Lucrèce explique la naissance des idées à partir des sensations et des perceptions par la formation des simulacres : ce sont des particules matérielles très fines qui partent de chaque objet pour venir frapper nos sens. Ainsi s'expliquent également les rêves et les illusions de l'amour.

Les rêves.

Et quo quisque fere studio[1] devinctus adhaeret,
Aut quibus in rebus multum sumus ante morati
Atque in ea ratione[2] fuit contenta[3] magis mens,
In somnis eadem plerumque videmur obire ;
Causidici causas agere[4] et componere leges[5],
Induperatores pugnare ac proelia obire,
Nautae contractum cum ventis degere bellum,
Nos agere hoc[6] autem et naturam quaerere rerum
Semper et inventam[7] patriis exponere chartis[8].
Cetera sic studia atque artes plerumque videntur
In somnis animos hominum frustrata tenere[9].

24. gravis : sans doute parce qu'il a bu pour oublier son ennui.
25. fugit... effugere : le verbe simple indique l'effort, le verbe composé le résultat.
26. haeret : constr. *haeret (ei) quem...*
27. Naturam... rerum : telle qu'elle est expliquée par Lucrèce. Ainsi le sage, convaincu de l'universel déterminisme, trouvera, selon lui le bonheur.
28. quae... cumque: = *quaecumque.*
29. manenda : *manere* est ici transitif.
30. dubiis periclis : pléonasme ; l'expression habituelle est *dubiae res.*
31. pote : neutre de l'adj. *potis.* Constr. *nec devitari pote (est) quin obeamus letum.*

1. quo... studio : compl. de *devinctus.*
2. Atque in ea ratione : = *atque in qua ratione...;* quand une relative doit être coordonnée à une autre qui la précède, le latin remplace quelquefois le second relatif par un démonstratif.
3. contenta : *tendue, appliquée.*
4. agere *(videntur)* : de même dans les prop. suiv., et au vers 969 : *Nos agere (videmur).*
5. componere leges : *confronter des lois.*
6. hoc *(opus)* : *notre ouvrage.*
7. inventam *(naturam).*
8. patriis chartis : dans des écrits nationaux (écrits dans la langue de nos pères).
9. frustrata tenere: = *frustari et tenere.*

Et quicumque dies multos ex ordine[10] ludis
Adsiduas dederunt operas[11], plerumque videmus,
Cum jam destiterunt ea sensibus usurpare,
Reliquas tamen esse[12] vias in mente patentes,
Qua possint eadem rerum simulacra[13] venire.
Per multos itaque illa dies eadem obversantur
Ante oculos, etiam vigilantes ut videantur[14]
Cernere saltantes et mollia membra moventes,
Et citharae liquidum carmen chordasque loquentes
Auribus accipere, et consessum cernere eundem
Scenaique simul varios splendere decores :
Usque adeo magni refert[15] studium atque voluptas,
Et quibus in rebus[16] consuerint esse operati
Non homines solum, sed vero animalia cuncta.
Quippe videbis equos fortes, cum membra jacebunt,
In somnis sudare tamen spirareque semper,
Et quasi de palma summas contendere vires,
Aut quasi carceribus patefactis[17]...
Venantumque canes in molli saepe quiete
Jactant crura tamen subito vocesque repente
Mittunt et crebro redducunt naribus auras,
Ut vestigia si teneant inventa ferarum,
Expergefactique sequuntur inania saepe
Cervorum simulacra, fugae quasi dedita cernant,
Donec discussis redeant erroribus ad se.
At consueta domi catulorum blanda propago[18]
Discutere et corpus[19] de terra corripere instant,
Proinde quasi ignotas facies atque ora tuantur.
Et quo quaeque magis[20] sunt aspera seminiorum[21],
Tam magis in somnis eadem saevire necessumst.
At variae fugiunt volucres, pinnisque repente
Sollicitant divum nocturno tempore lucos,
Accipitres somno in leni si proelia pugnas
Edere sunt persectantes visaeque volantes[22].
Porro hominum[23] mentes, magnis quae motibus edunt
Magna, itidem saepe in somnis faciuntque geruntque :

10. multos ex ordine : certains jeux duraient plusieurs jours de suite.
11. operas : l'express. habituelle est *dare operam* ; le pl. marque sans doute la répétition.
12. Reliquas esse : = *relinqui.*
13. simulacra : voir la théorie des *simulacres.*
14. videantur : emploi très classique au sens de *videantur sibi* : *ils* (les hommes) *croient.*
15. refert : construction personnelle de ce verbe inusitée à l'époque classique : a pour sujet *studium, voluptas* et la relative qui suit.
16. et quibus in rebus : = *et res in quibus...*
17. patefactis : la fin du vers est inintelligible Il manque une expression voulant dire s'échapper, s'élancer, comme *velle volare.*
18. catulorum propago : = *catuli.*
19. corpus : compl. commun de *discutere* (détacher d'une secousse) et de *corripere.*
20. quo magis... tam magis : archaïsme pour *quo magis... eo magis.*
21. seminiorum : compl. de *quaeque.*
22. volantes : constr. *si accipitres visae sunt edere proelia pugnas persectantes volantesque.* Noter l'asyndète *proelia pugnas.*
23. hominum : après avoir parlé des hommes, puis des animaux, Lucrèce revient aux hommes.

Reges[24] expugnant, capiuntur, proelia miscent,
Tollunt clamorem, quasi si jugulentur ibidem.
Multi depugnant gemitusque doloribus[25] edunt,
Et quasi pantherae morsu saevive leonis
Mandantur[26], magnis clamoribus omnia complent.
Multi de magnis per somnum rebu' [27] loquuntur
Indicioque[28] sui facti persaepe fuere.
Multi mortem obeunt. Multi, de montibus altis
Ut qui[29] praecipitent ad terram corpore toto,
Exterrentur, et ex somno, quasi mentibu' capti[30],
Vix ad se redeunt permoti corporis aestu.

Les illusions de l'amour.

Nam faciunt[1] homines plerumque cupidine caeci,
Et tribuunt ea quae non sunt his[2] commoda vere.
Multimodis[3] igitur pravas turpesque videmus
Esse in deliciis summoque in honore vigere.
Atque alios alii irrident Veneremque suadent[4]
Ut placent, quoniam foedo adflictentur amore,
Nec sua respiciunt miseri mala maxima saepe.
Nigra *melichrus*[5] est ; immunda et foetida *acosmos*[6] ;
Caesia *Palladium*[7], nervosa et lignea *dorcas*[8] ;
Parvula, pumilio *Chariton mia*[9], tota merum sal ;
Magna atque immanis *cataplexis*[10], plenaque honoris.
Balba loqui non quit : *traulizi*[11] ; muta pudens est ;
At flagrans, odiosa, loquacula *lampadium*[12] fit.
Ischnon eromenion[13] tum fit[14], cum vivere non quit
Prae macie ; *rhadine*[15] verost[16] jam mortua tussi.
At tumida et mammosa Ceres[17] est ipsa ab[18] Iaccho ;
Simula Silena ac Saturast[19], labeosa *philema*[20].
Cetera de genere hoc longum est, si dicere coner[21].

24. **Reges** : apposition au sujet ou encore acc. (ils forcent des rois dans leurs villes).
25. **doloribus** : = sg. *dolore* ; abl. de cause.
26. **Mandantur** : de *mandere*.
27. **magnis rebu'** (*rebus*): *des secrets importants.*
28. **Indicioque** : au datif. **Sui facti** : *leur crime.*
29. **Ut qui** : a à peu près le sens de *ut si*, mot à mot : comme des gens qui tomberaient, c.-à-d. : *comme s'ils tombaient, croyant tomber.*
30. **mentibu'** (*mentibus*) **capti** : *l'esprit égaré.*

++++

1. **faciunt** : s.-ent. *hoc*, à savoir fermer les yeux sur les défauts de la personne aimée.
2. **his** : anx personnes aimées.
3. **Multis modis** : modifie *pravas turpesque.*
4. **suadent** *(alii aliis).*
5. **melichrus** : μελίχρους *(couleur de miel).* Lucrèce imite-t-il ici quelque original grec ou veut-il se moquer de l'emploi abusif du grec dans le langage de la galanterie ?
6. **acosmos:** ἄκοσμος *(une beauté négligée).*
7. **Caesia Palladium** : à Rome les yeux verts n'étaient guère appréciés.
8. **dorcas** : δορκάς *(gazelle).*
9. **Chariton mia:** Χαρίτων μία *(l'une des Grâces).*
10. **cataplexis** : κατάπληξις *(une merveille).*
11. **traulizi** : τραυλίζει *(elle gazouille).*
12. **lampadion** : λαμπάδιον *(un flambeau).*
13. **Ischnon eromenion** : ἰσχνὸν ἐρωμένιον *(une frêle chère petite amie).*
14. **fit** : s. ent. la femme aimée.
15. **rhadine** : ῥαδινή *(une délicate).*
16. **verost** : = *vero est.*
17. **Ceres** : attribut.
18. **ab** : à la suite de (la naissance de Bacchus).
19. **Silena ac Satura** : sont des féminins créés par Lucrèce sur *Silenus et Satyrus.*
20. **philema** : φίλημα *(un nid à baisers).*
21. Voir la trad. que Molière a donnée de ce passage dans le *Misanthrope* (acte II, sc. 5).

LIVRE V

Sujet du Livre V : origines de l'univers et de l'humanité.

Quod superest, nunc huc rationis detulit[1] ordo[2],
Ut mihi mortali consistere corpore mundum[3]
Nativumque simul ratio reddunda sit esse ;
Et quibus ille modis congressus materiai[4]
Fundarit terram, caelum, mare, sidera, solem
Lunaique globum ; tum quae tellure animantes
Exstiterint, et quae nullo sint tempore natae[5] ;
Quove modo genus humanum variante loquela
Coeperit inter se vesci[6] per nomina rerum ;
Et quibus ille modis divum metus insinuarit
Pectora, terrarum qui in orbi[7] sancta tuetur
Fana, lacus, lucos, aras, simulacraque divum.
Praeterea solis cursus lunaeque meatus
Expediam qua vi flectat natura gubernans[8] ;
Ne forte haec inter caelum terramque reamur
Libera sponte sua cursus lustrare perennes
Morigera[9] ad fruges augendas atque animantes,
Neve aliqua divum volvi ratione putemus[10].
Nam bene qui[11] didicere deos securum agere aevum,
Si tamen interea mirantur qua ratione
Quaeque geri possint, praesertim rebus in illis
Quae supera[12] caput aetheriis cernuntur in oris,
Rursus in antiquas referuntur religiones,
Et dominos acres adsciscunt, omnia posse
Quos miseri credunt, ignari quid queat esse,
Quid nequeat, finita potestas denique cuique
Quanam sit ratione atque alte terminus haerens[13].

1. **detulit** *(me)*.
2. **rationis ordo** : *l'ordre de ma démonstration*.
3. **consistere... mundum** : propos. infinitive ependant de *ratio reddunda sit*.
4. **congressus materiai** *(= materiae)* : *le assemblement de la matière*.
5. **quae nullo sint tempore natae** : allusion ux animaux monstrueux des légendes mytho-›giques.
6. **vesci** : équivaut ici à *uti*.
7. **orbi** : forme archaïque d'ablatif.
8. **natura gubernans** : Lucrèce insiste sur cette idée, pour lui capitale, que c'est la Nature qui gouverne toute chose, et non les dieux.
9. **Morigera** : *complaisants* (ironique):
10. **putemus** : il y a dans les vers 78 à 81 une critique des théories de Platon, d'Aristote et des Stoïciens.
11. **Nam bene qui...** : les phénomènes célestes sont les plus propres à nous effrayer et à nous ramener à la croyance qu'il existe des dieux. Seule, l'explication naturelle de ces phénomènes peut nous délivrer de cette superstition.
12. **supera** : préposition = *supra*.
13. Comparer livre I, v. 76-77.

Apparition de la vie sur la terre.

Nunc redeo[1] ad mundi novitatem et mollia terrae
Arva, novo fetu quid primum in luminis oras
Tollere et incertis crerint committere ventis.
Principio genus herbarum viridemque nitorem
Terra dedit circum colles camposque per omnes,
Florida fulserunt viridanti prata colore,
Arboribusque datumst variis exinde per auras
Crescendi magnum immissis certamen[2] habenis.
Ut pluma atque pili[3] primum saetaeque creantur
Quadripedum membris et corpore pennipotentum,
Sic nova tum tellus herbas virgultaque primum
Sustulit, inde loci[4] mortalia saecla creavit
Multa modis multis varia ratione coorta.
Nam neque de caelo cecidisse animalia possunt
Nec terrestria de salsis exisse lacunis[5].
Linquitur ut[6] merito maternum nomen adepta
Terra sit, e terra quoniam sunt cuncta creata.
Multaque nunc etiam exsistunt animalia terris
Imbribus et calido solis concreta vapore[7] ;
Quo minus est mirum, si tum sunt plura coorta
Et majora[8], nova[9] tellure atque aethere adulta[10].

Les premiers hommes.

Ce tableau vigoureux de la vie primitive de l'humanité représente un effort intéressant de la pensée philosophique, si on le compare aux fantaisies romanesques des poètes qui nous dépeignent habituellement l'âge d'or. Pour Lucrèce cette vie primitive dans sa rudesse et ses dangers est plus saine que la vie factice des civilisés, et ainsi plus proche de l'existence telle que la conçoit la sagesse épicurienne.

At genus humanum multo fuit illud[1] in arvis
Durius, ut decuit, tellus quod dura creasset[2],
Et majoribus et solidis magis ossibus intus
Fundatum, validis aptum per viscera nervis[3],

1. **Nunc redeo...** : cette théorie appartient non seulement aux poètes, mais aussi aux premiers philosophes grecs (Anaximandre, Parménide, Empédocle).
2. **certamen** : *émulation.*
3. **Ut pluma atque pili** : il y a là un emploi enfantin du raisonnement par analogie ; la terre ne produit rien sans semences.
4. **inde loci** : *ensuite* (génitif partitif).
5. **lacunis** : Lucrèce critique ici une opinion du philosophe grec Anaximandre.
6. **Linquitur ut...** : raisonnement par élimination, bien peu sérieux.
7. **vapore** : croyance des Anciens à la génération spontanée.
8. **majora** : opinion couramment adoptée dans l'antiquité (voir vers 926), et d'ailleurs confirmée par la paléontologie.
9. **nova** : au sg., se rapp. à *terra* et à *aethere.*
10. **adulta** : participe passé à sens actif du verbe neutre *adolesco,* nom. pl. neutre, en apposition à *plura* et à *majora.*

\+\+\+\+

1. **illud** : idée d'éloignement dans le temps (= *illo tempore*).
2. **tellus quod dura creasset** : voir ci-dessus vers 795 et 796 ; *creasset* au subj., prop. relative à sens causal.
3. **validis... nervis** : expression très ramassée, qui équivaut à : *cujus viscera validis nervis per (corpus) apta erant.*

Nec facile ex aestu nec frigore quod caperetur
Nec novitate cibi nec labe corporis ulla.
Multaque per caelum solis volventia lustra[4]
Vulgivago vitam tractabant more ferarum[5].
Nec robustus erat curvi moderator aratri
Quisquam, nec scibat ferro molirier arva,
Nec nova defodere in terram virgulta, neque altis
Arboribus veteres decidere falcibu'[6] ramos.
Quod sol atque imbres dederant, quod terra crearat
Sponte sua, satis id placabat pectora[7] donum.
Glandiferas inter curabant corpora quercus
Plerumque ; et quae nunc hiberno tempore cernis
Arbuta puniceo fieri matura colore,
Plurima tum tellus, etiam majora, ferebat.
Multaque praeterea novitas tum florida mundi
Pabula dura tulit, miseris mortalibus ampla.
  At sedare sitim fluvii fontesque vocabant[8],
Ut nunc montibus e magnis decursus aquai
Claru'[9] citat late sitientia saecla ferarum.
Denique nota vagi[10] silvestria templa tenebant
Nympharum, quibus e scibant umori'[11] fluenta
Lubrica proluvie larga lavere umida saxa[12],
Umida saxa, super[13] viridi stillantia musco,
Et partim[14] plano scatere atque erumpere campo.
  Necdum res igni scibant tractare, neque uti
Pellibus et spoliis corpus vestire ferarum,
Sed nemora atque cavos montes silvasque colebant,
Et frutices inter condebant squalida membra,
Verbera ventorum vitare imbresque coacti.
  Nec commune bonum[15] poterant spectare, neque ullis
Moribus inter se scibant nec legibus uti.
Quod cuique obtulerat praedae fortuna ferebat,

4. **Multa... lustra** : acc. de durée ; *volventia* : sens intransitif.

5. **more ferarum** : les monuments de la préhistoire nous montrent au contraire l'homme vivant déjà d'une vie sociale rudimentaire. Il est vrai que Lucrèce veut peut-être dépeindre un état encore antérieur.

6. **falcibu'** = *falcibus*.

7. **pectora** : *leur estomac, leur appétit*.

8. **vocabant** : construit avec l'infinitif *sedare* (= *ad sedandam sitim*)

9. **Claru'** : = *clarus*.

10. **vagi** : *dans leurs courses errantes*.

11. **umori'** : = *umoris*.

12. **saxa** : constr. *scibant umori' fluenta lubrica lavere proluvie larga umida saxa. Lubrica* se rapporte à *fluenta* : Lucrèce a voulu expliquer la séduction que l'eau courante exerçait sur ces hommes primitifs, et rendre l'aspect *lisse* et *poli* d'une eau rapide et peu profonde qui s'enfle et s'arrondit sur les pierres de son lit, donnant l'impression d'une nappe de cristal solide et immobile.

13. **super** : préposition.

14. **partim** : il s'agit d'autres sources, celles qui jaillissent dans la plaine ; *scatere, erumpere* ont pour sujet : des eaux (à tirer de *umoris fluenta*). Cette prop. dépend aussi de *scibant*.

15. **commune bonum** : la préoccupation de *l'intérêt commun* est la première manifestation de l'esprit de société, mais ces premiers hommes vivaient chacun pour soi.

Sponte sua[16] sibi quisque valere et vivere doctus.[...]
Et manuum mira freti virtute pedumque
Consectabantur silvestria saecla ferarum
Missilibus saxis et magno pondere clavae ;
Multaque vincebant, vitabant pauca latebris ;
Saetigerisque pares subus silvestria[17] membra
Nuda dabant terrae nocturno tempore capti,
Circum[18] se foliis ac frondibus involventes.
Nec plangore diem magno solemque per agros
Quaerebant pavidi, palantes noctis in umbris,
Sed taciti respectabant[19] somnoque sepulti,
Dum rosea face sol inferret lumina caelo :
A parvis[20] quod enim consuerant cernere semper
Alterno tenebras et lucem tempore gigni,
Non erat ut fieri posset mirarier[21] umquam,
Nec diffidere ne terras aeterna teneret
Nox in perpetuum detracto lumine solis.
Sed magis illud erat curae, quod saecla ferarum
Infestam miseris faciebant saepe quietem ;
Ejectique domo fugiebant saxea tecta
Spumigeri suis adventu validive leonis,
Atque intempesta cedebant nocte paventes
Hospitibus saevis instrata cubilia fronde.
Nec nimio tum plus quam nunc mortalia saecla
Dulcia linquebant lamentis[22] lumina vitae.
Unus enim tum quisque magis[23] deprensus eorum
Pabula viva feris praebebat, dentibus haustus,
Et nemora ac montes gemitu silvasque replebat,
Viva videns vivo sepeliri viscera busto.
At quos effugium servarat corpore adeso,
Posterius tremulas super ulcera taetra tenentes
Palmas, horriferis accibant vocibus Orcum[24] ;
Denique eos vita privarant vermina saeva,
Expertes opis, ignaros quid vulnera vellent.
At non multa virum sub signis milia ducta
Una dies dabat exitio, nec turbida ponti
Aequora lidebant naves ad saxa virosque.
Hic[25] temere incassum frustra mare saepe coortum
Saevibat, leviterque minas ponebat inanes ;

16. **Sponte sua** : par une sorte d'impulsion interne, *à sa guise*.

17. **silvestria** : *grossiers, rudes*.

18. **Circum** : adverbe.

19. **respectabant** : = *exspectabant*.

20. **A parvis** : = *a pueris*.

21. **mirarier** (= *mirari*) : s.-ent. *eos*, propos. infinitive sujet de *fieri posset* au lieu de la construction *fieri ut*.

22. **lamentis** : abl. de manière employé en poésie sans épithète.

23. **magis** : *plus souvent qu'aujourd'hui*.

24. **Orcum** : dieu romain de la mort.

25. **Hic** : en ce temps, dont *je* parle.

Nec poterat quemquam placidi pellacia ponti
Subdola pellicere in fraudem ridentibus undis.
Improba navigii ratio tum caeca jacebat[26].
Tum penuria deinde cibi languentia leto
Membra dabat ; contra nunc rerum copia mersat.
Illi imprudentes ipsi sibi saepe venenum
Vergebant[27] ; nunc dant aliis sollertius ipsi.

Les premières formes de la vie sociale.

Condere coeperunt urbes[1] arcemque locare
Praesidium reges ipsi sibi perfugiumque,
Et pecus atque agros divisere atque dedere
Pro facie[2] cujusque et viribus ingenioque[3] ;
Nam facies multum valuit viresque vigebant.
Posterius res[4] inventast aurumque repertum,
Quod facile et validis et pulchris dempsit honorem ;
Divitioris enim sectam plerumque sequuntur
Quamlubet et fortes et pulchro corpore creti[5].
Quod siquis vera vitam ratione[6] gubernet,
Divitiae grandes homini sunt vivere parce
Aequo animo ; neque enim est umquam penuria parvi.
At claros homines voluerunt se atque potentes,
Ut fundamento stabili fortuna maneret
Et placidam possent opulenti degere vitam,
Nequiquam, quoniam ad summum succedere[7] honorem
Certantes iter infestum fecere viai,
Et tamen e summo, quasi fulmen, dejicit ictos
Invidia interdum contemptim in Tartara taetra ;
Invidia quoniam, ceu fulmine, summa vaporant
Plerumque et quae sunt aliis magis edita cumque[8] ;
Ut satius[9] multo jam sit parere quietum
Quam regere imperio res velle et regna tenere.
Proinde sine[10] incassum defessi sanguine sudent,
Angustum per iter luctantes ambitionis ;

26. **jacebat** : ce vers est sans doute une glose introduite par la suite dans le texte.

27. **Vergebant** : sens transitif rare : penchaient pour verser, *versaient*.

****

1. **Condere coeperunt urbes...** : nous ne pouvons ni confirmer, ni infirmer ces théories qui ont le mérite d'une certaine hardiesse logique : les rois d'abord, ensuite l'anarchie, enfin les magistrats et les lois.

2. **facie** : *beauté du corps.* 3. **ingenio** : *intelligence.*

4. **res** : *la richesse.*

5. **fortes... creti** : *fortes :* ici vigoureux (voir 1114), *creti :* participe passé à sens actif de l'intransitif *cresc*

6. **vera... ratione** : *selon la vraie doctrine* (celle d'Epicure).

7. **succedere** : infinitif compl. de *certantes.*

8. **quae... cumque** : = *quaecumque.*

9. **Ut satius...** : les Epicuriens conseillent de vivre à l'écart de la foule, loin des richesses, des honneurs, méprisant l'ambition, pour être heureux.

10. **sine** : impératif qui commande directement le subj. *sudent.*

Quandoquidem sapiunt alieno ex ore[11] petuntque
Res ex auditis potius quam sensibus ipsis,
Nec magis[12] id nunc est neque erit mox quam fuit ante.
Ergo regibus occisis subversa jacebat
Pristina majestas soliorum et sceptra superba,
Et capitis summi praeclarum insigne[13] cruentum
Sub pedibus vulgi magnum lugebat honorem ;
Nam cupide conculcatur nimis ante metutum.
Res itaque ad summam faecem turbasque redibat[14],
Imperium sibi cum ac summatum quisque petebat.
Inde magistratum[15] partim[16] docuere[17] creare
Juraque[18] constituere, ut vellent legibus uti.
Nam genus humanum, defessum vi colere aevum[19],
Ex inimicitiis languebat ; quo magis ipsum
Sponte sua cecidit sub leges artaque jura.
Acrius ex ira quod enim se quisque parabat
Ulcisci quam nunc concessumst legibus aequis,
Hanc ob rem est homines pertaesum vi colere aevum.
Inde[20] metus maculat poenarum praemia[21] vitae.
Circumretit enim vis atque injuria[22] quemque
Atque, unde exortast, ad eum plerumque revertit ;
Nec facilest placidam ac pacatam degere vitam
Qui violat factis communia foedera pacis.
Etsi fallit enim divum[23] genus humanumque,
Perpetuo tamen id[24] fore clam diffidere debet ;
Quippe ubi[25] se multi per somnia saepe loquentes
Aut morbo delirantes protraxe[26] ferantur
Et celata diu in medium peccata dedisse.

11. sapiunt alieno ex ore : ces gens-là n'ont que des opinions toutes faites.

12. Nec magis... : cette erreur est éternelle.

13. capitis summi... insigne : périphrase pour désigner le diadème.

14. Res... redibat : l'expression a ici un double sens : l'Etat revenait à..., tombait aux mains de... (*ad faecem*) — et : l'état de choses aboutissait à... *(ad turbas)*.

15. magistratum : sg. collectif.

16. partim : ancien acc. devenu adverbe (= *en partie*) ; tient lieu ici d'un sujet qui n'est pas exprimé, au sens de *nonnulli* (ils enseignèrent en partie, *une partie d'entre eux enseigna*).

17. docuere (*alios*, qui fournira le sujet de *vellent*).

18. jura : principes généraux du droit, dont les lois *(legibus)* ne sont que des applications particulières.

19. defessum vi colere aevum : *las de vivre dans la violence*.

20. Inde : à la suite de la création des lois. Dans leur éloignement des intérêts de la société les Epicuriens considèrent avant tout un acte criminel par ses conséquences morales, en raison du trouble qu'il apporte dans une âme toujours inquiète de la punition. Ainsi l'acte criminel nuit à l'ataraxie que recherche le sage.

21. praemia : étant donné le contexte, il s'agit d'avantages obtenus malhonnêtement.

22. vis atque injuria : doit s'entendre comme s'il y avait *injuria (sua)*, comme l'explique le vers suivant.

23. divum (= *divorum*) : Lucrèce laisse passer cette formule usuelle, mais elle est en contradiction avec sa conception des Dieux (voir ci-dessus II - 1090 à 1104 et ci-dessous 1161 et suiv., passim).

24. id : le crime commis.

25. Quippe ubi : introduit une relative causale, d'où le subj. après l'adverbe relatif *ubi (bien sûr dans un cas où... = puisque dans ce cas... = en effet)*.

26. protraxe : = *protraxisse*, au sens de *dévoiler* ; a pour compl. *se*.

Apparition de la religion.

Nunc quae causa deum per magnas numina [1] gentes
Pervulgarit et ararum[2] compleverit urbes
Suscipiendaque curarit sollemnia sacra,
Quae nunc in magnis florent sacra rebu'[3] locisque,
Unde etiam nunc est mortalibus insitus horror,
Qui delubra deum nova[4] toto suscitat orbe
Terrarum et festis cogit celebrare diebus,
Non ita difficilest rationem reddere verbis.
Quippe etenim jam tum divum mortalia saecla
Egregias animo facies vigilante[5] videbant
Et magis in somnis mirando corporis auctu.
His igitur sensum[6] tribuebant propterea quod
Membra movere videbantur vocesque superbas
Mittere pro[7] facie praeclara et viribus amplis.
Aeternamque dabant vitam, quia semper eorum
Suppeditabatur facies et forma manebat,
Et tamen[8] omnino quod tantis viribus auctos
Non temere ulla vi convinci posse putabant.
Fortunisque ideo longe praestare putabant,
Quod mortis timor haud quemquam vexaret[9] eorum,
Et simul in somnis quia multa et mira videbant
Efficere, et nullum capere ipsos inde laborem.
Praeterea caeli rationes[10] ordine certo
Et varia annorum cernebant tempora verti,
Nec poterant quibus id fieret cognoscere causis.
Ergo perfugium sibi habebant omnia divis
Tradere et illorum nutu facere[11] omnia flecti.
In caeloque deum sedes et templa locarunt,
Per caelum volvi quia nox et luna videtur,
Luna, dies et nox[12], et noctis signa severa,
Noctivagaeque faces caeli, flammaeque volantes,
Nubila, sol, imbres, nix, venti, fulmina, grando,
Et rapidi fremitus, et murmura[13] magna minarum[14].

1. **numina** : l'idée de la puissance divine.

2. **ararum** : au lieu de l'ablatif, par analogie avec la construction de *plenus*, dont la racine est contenue dans *compleverit*.

3. **rebu'** (= *rebus*) : *circonstances*.

4. **nova** : *sans cesse renouvelées*. Les Romains élevaient continuellement de nouveaux temples à de nouveaux dieux (influence des cultes orientaux à Rome au temps de Lucrèce).

5. **animo... vigilante** : *dans la veille* (sous l'influence de l'imagination).

6. **sensum** : *le sentiment*, donc *la vie*.

7. **pro** : en rapport avec...

8. **tamen** : *d'ailleurs, d'autre part*.

9. **vexaret** : subj., parce que Lucrèce exprime la pensée de ces hommes.

10. **caeli rationes** : *le système ordonné du ciel*.

11. **facere** : commande la proposition infinitive *omnia flecti*.

12. **et nox** : reprise des mêmes termes, pour souligner l'idée du retour incessant des mêmes phénomènes.

13. **Luna... murmura** : série de nominatifs sujets de *videtur*.

14. **minarum** : génitif qualificatif, équivalant à un adjectif *(minacia)*.

O genus infelix humanum, talia divis
Cum tribuit facta atque iras adjunxit[15] acerbas !
Quantos tum gemitus ipsi sibi, quantaque nobis
Vulnera, quas lacrimas peperere minoribu'[16] nostris !
Nec pietas[17] ullast velatum saepe videri
Vertier ad lapidem[18], atque omnes accedere ad aras,
Nec procumbere humi prostratum et pandere palmas
Ante deum delubra, nec aras sanguine multo
Spargere quadrupedum, nec votis nectere vota[19],
Sed mage[20] pacata posse omnia mente[21] tueri.
Nam cum suspicimus magni caelestia mundi
Templa super[22] stellisque micantibus aethera fixum,
Et venit in mentem solis lunaeque viarum[23],
Tunc aliis oppressa malis in pectore cura
Illa quoque expergefactum caput erigere infit,
Ne[24] quae forte deum nobis immensa potestas
Sit, vario motu quae candida sidera verset.
Temptat enim dubiam mentem rationis egestas[25],
Ecquaenam[26] fuerit mundi genitalis origo,
Et simul ecquae sit finis, quoad moenia mundi
Solliciti[27] motus hunc possint ferre laborem,
An divinitus aeterna donata salute
Perpetuo[28] possint aevi labentia tractu
Immensi validas aevi contemnere vires.
Praeterea cui non animus formidine divum
Contrahitur, cui non correpunt membra pavore,
Fulminis horribili cum plaga torrida tellus
Contremit, et magnum percurrunt murmura caelum?
Non populi gentesque[29] tremunt, regesque superbi
Corripiunt divum percussi membra timore,
Ne quid ob admissum foede[30] dictumve superbe
Poenarum[31] grave sit solvendi tempus adactum?
Summa etiam cum vis violenti per mare venti
Induperatorem classis super aequora verrit
Cum validis pariter legionibus atque elephantis,

15. iras adjunxit : les dieux d'Epicure dans leur béatitude ne sauraient connaître la colère.
16. minoritu' (= *minoribus*) : *descendants.*
17. Nec pietas... : condamnation des pratiques minutieuses d'une dévotion mesquine au profit de la vraie dévotion (1203).
18. ad lapidem : c'est-à-dire la statue du dieu.
19. vota : les tablettes votives que l'on accrochait *(nectere)* les unes aux autres.
20. mage : *magis.*
21. pacata... mente : c'est la tranquillité d'âme du sage épicurien (ataraxie) ; c'est celle dont les dieux eux-mêmes jouissent. S'en rapprocher est donc la meilleure façon d'honorer les dieux.
22. super : adverbe.
23. viarum : génitif compl. de *venit in mentem,* par analogie avec la construction de *memini;* ensuite on a employé le nominatif.
24. Ne : idée de crainte exprimée par *cura.*
25. rationis egestas : l'absence d'une explication rationnelle.
26. Ecquaenam : interrogation indirecte amenée par l'idée d'ignorance *(rationis egestas).*
27. Solliciti : se rapporte à *motus.*
28. Perpetuo : adjectif *(Perpetuo aevi tractu).*
29. populi gentesque : *populi* désigne les peuples civilisés, et *gentes* les nations barbares.
30. admissum foede : *admittere* (ou *admittere in se*) est souvent employé au sens péjoratif.
31. Poenarum : = *poenas.* Ce génitif est une sorte de compl. de nom de *solvendi* (en raison de la valeur substantive du gérondif).

Non divum pacem[32] votis adit, ac prece quaesit[33]
Ventorum pavidus paces animasque[34] secundas ?
Nequiquam, quoniam violento turbine saepe
Correptus nilo fertur minus ad vada leti[35].
Usque adeo res humanas vis abdita[36] quaedam
Obterit, et pulchros fasces saevasque secures
Proculcare ac ludibrio sibi habere videtur.
Denique sub pedibus tellus cum tota vacillat,
Concussaeque cadunt urbes dubiaeque minantur,
Quid mirum si se temnunt mortalia saecla,
Atque potestates magnas mirasque relinquunt
In rebus[37] vires divum, quae cuncta gubernent ?

Progrès dans l'art de la guerre.

Nunc tibi quo pacto ferri natura[1] reperta
Sit facilest ipsi per te cognoscere, Memmi.
Arma antiqua manus, ungues dentesque fuerunt,
Et lapides, et item silvarum fragmina rami,
Et flamma atque ignes, postquam sunt cognita primum.
Posterius ferri vis[2] est aerisque reperta.
Et prior aeris[3] erat quam ferri cognitus usus,
Quo[4] facilis magis[5] est natura et copia major[6].
Aere solum terrae tractabant, aereque belli
Miscebant fluctus et vulnera vasta serebant,
Et pecus atque agros adimebant ; nam facile ollis
Omnia cedebant armatis[7] nuda et inerma.
Inde minutatim processit ferreus ensis,
Versaque in opprobrium species est falcis[8] ahenae,
Et ferro coepere solum proscindere terrae,
Exaequataque[9] sunt creperi certamina belli.
Et prius[10] est armatum in equi conscendere costas
Et moderarier hunc frenis dextraque vigere[11]
Quam bijugo curru belli temptare pericla ;
Et bijugos prius est quam bis conjungere binos

32. **pacem** : *la bienveillance*, au vers suivant *paces* : *l'apaisement*.
33. **quaesit** (= *quaerit*) : *il cherche à obtenir*.
34. **animas** : *souffles*.
35 **ad vada leti** : sur les bas-fonds où il trouvera la mort (nous dirions de même : *les écueils de la mort*). — **leti** : gén. descriptif.
36. **vis abdita** : quelle est cette force ? Ce n'est pas, bien entendu, la Providence, ni le destin antique, auquel Lucrèce ne croit point. Ce ne peut être que le hasard qui se joue dans les limites du déterminisme des lois de la nature. En tout cas, c'est contre cette fantaisie maligne des événements que le sage épicurien cherche à s'armer de patience et de constance.
37. **In rebus** : *dans l'univers*.

1. **ferri natura** : périphrase pour *ferrum*.
2. **ferri vis** : *les propriétés du fer*.
3. **Et prior aeris** : après l'âge de pierre ; l'âge de bronze a en effet précédé l'âge de fer.
4. **Quo** : pour cette raison que...
5. **facilis magis** (pour *facilior*) : *plus malléable*.
6. **copia major** : affirmation très contestable.
7. **ollis** (= *illis*)... **armatis** : s. ent. *aere*.
8. **species falcis** : périphrase pour *falx*.
9. **Exaequata** : l'habileté à manier ces armes pouvait compenser une infériorité physique.
10. **prius** : adjectif (*antérieur*) ; à construire avec *quam* du vers 1299. *Prius est* a pour sujets *conscendere* et *moderarier* (= *moderari*).
11. **dextraque vigere** : *combattre de la main droite* (dirigeant le cheval de la main gauche).



Cliché Giraudon.

CHASSE AU LION.

Devant de sarcophage. Art romain.
(Musée du Louvre)

Et quam falciferos armatum escendere currus.
Inde boves Lucas[12] turrito corpore, taetras,
Anguimanus[13], belli docuerunt vulnera Poeni
Sufferre et magnas Martis turbare catervas.
Sic alid[14] ex alio peperit discordia tristis,
Horribile humanis quod gentibus esset in armis,
Inque dies belli terroribus addidit augmen.
  Temptarunt etiam tauros in moenere belli
Expertique sues saevos sunt mittere in hostes.
Et validos partim[15] prae se misere leones
Cum doctoribus armatis saevisque magistris,
Qui moderarier his possent vinclisque tenere,
Nequiquam, quoniam permixta caede calentes
Turbabant saevi nullo discrimine turmas,
Terrificas capitum quatientes undique cristas,
Nec poterant equites fremitu perterrita equorum
Pectora mulcere et frenis convertere in hostes.

12. **boves Lucas** : littéralement *des bœufs de Lucanie.* Les Romains nommaient ainsi les éléphants, parce qu'ils les virent pour la première fois en Lucanie, lors de la guerre contre Pyrrhus. Néanmoins c'est aux Carthaginois qu'ils rapportaient l'invention de cette tactique (vers 1303).

13. **Anguimanus** : accus. plur. fémin. de l'adj. *anguimanus, -us* mot composé curieux pour désigner la trompe de l'éléphant, de *anguis (serpent)* et *manus (main)*, littéralement qui a une main flexible comme un serpent.

14. **alid** : = *aliud.*

15. **partim** : voir note 16, p. 127.

Irritata leae jaciebant corpora saltu
Undique, et adversum venientibus ora petebant,
Et necopinantes a tergo deripiebant[16],
Deplexaeque dabant in terram vulnere victos,
Morsibus adfixae validis atque unguibus uncis.
Jactabantque suos tauri pedibusque terebant
Et latera ac ventres hauribant subter equorum
Cornibus, et terram minitanti fronte ruebant.
Et validis socios caedebant dentibus apri,
Tela infracta[17] suo tinguentes sanguine saevi,
Permixtasque dabant equitum peditumque ruinas[18].
Nam transversa feros exibant[19] dentis adactus
Jumenta aut pedibus ventos erecta petebant,
Nequiquam, quoniam ab[20] nervis succisa videres
Concidere, atque gravi terram consternere casu.
Si quos ante domi domitos satis esse putabant,
Effervescere cernebant in rebus agundis
Vulneribus, clamore, fuga, terrore, tumultu ;
Nec poterant ullam partem redducere eorum.
Diffugiebat enim varium genus omne ferarum ;
Ut nunc saepe boves Lucae ferro male mactae[21]
Diffugiunt, fera facta suis cum multa dedere.

LIVRE VI.

Eloge d'Athènes et d'Epicure.

Primae[1] frugiparos fetus[2] mortalibus aegris
Dididerunt quondam praeclaro nomine Athenae
Et recreaverunt vitam legesque[3] rogarunt[4] ;
Et primae dederunt solatia dulcia vitae,
Cum genuere virum[5] tali cum corde[6] repertum,
Omnia veridico[7] qui quondam ex ore profudit ;

16. deripiebant : s. ent. *ex equis.*

17. infracta : partic. passé de *infringo,* au sens de *brisé dans* (leur propre corps).

18. dabant equitum peditumque ruinas: *ruebant equites peditesque.*

19. exibant : *cherchaient à éviter.*

20. ab : du côté de...

21. mactae: = *mactatae (frappées).*

\+\+\+\+

1. Primae : Lucrèce rappelle d'abord les titres de gloire traditionnels d'Athènes : elle a appris à cultiver la terre, elle a institué les lois. Mais il ajoute un autre mérite, celui d'avoir donné à l'humanité Epicure, qui était en effet citoyen athénien.

2. frugiparos fetus : périphrase, qui équivaut à *fruges.* Allusion à Triptolème à qui Cérès enseigna l'art de faire pousser les moissons.

3. Legesque : allusion à Solon.

4. recreaverunt... rogarunt : le commentaire de ce vers se trouve au livre V, vers 1141 et suiv. (voir ci-dessus). **Rogare** : *proposer au vote du peuple,* d'où *instituer.*

5. Cum genuere virum... : Cet éloge d'Epicure insiste sur l'aspect moral de son œuvre, mais il y a là bien de la partialité. Cette théorie, qui fait dépendre notre bonheur de nous-mêmes, remonte à Socrate.

6. tali cum corde : *cor* désigne l'intelligence, le génie ; équivaut à un ablatif qualificatif.

7. veridico : Les Epicuriens ne se permettent pas de discuter l'enseignement de leur maître.

Cujus et exstincti propter divina reperta[8]
Divolgata vetus jam ad caelum gloria fertur.
Nam cum vidit[9] hic ad victum quae flagitat usus
Omnia jam ferme mortalibus esse parata
Et, proquam[10] posset, vitam consistere tutam,
Divitiis homines et honore et laude potentes
Adfluere atque bona gnatorum excellere fama,
Nec minus esse domi[11] cuiquam tamen anxia corda
Atque animi ingratis[12] vitam vexare[13] sine ulla
Pausa, atque infestis cogi[14] saevire querelis,
Intellegit[15] ibi vitium vas efficere ipsum
Omniaque illius vitio corrumpier intus
Quae collata foris et[16] commoda cumque[17] venirent ;
Partim quod fluxum pertusumque esse videbat,
Ut nulla posset ratione explerier umquam ;
Partim quod taetro quasi conspurcare[18] sapore
Omnia cernebat, quaecumque receperat, intus.
Veridicis igitur purgavit pectora dictis,
Et finem statuit cuppedinis atque timoris,
Exposuitque bonum summum quo tendimus omnes
Quid foret, atque viam[19] monstravit, tramite parvo
Qua possemus ad id recto contendere cursu,
Quidve mali foret in rebus mortalibu'[20] passim,
Quod[21] fieret naturali[22] varieque[23] volaret
Seu casu seu vi, quod sic natura parasset,
Et quibus e portis occurri[24] cuique deceret ;
Et genus humanum frustra[25] plerumque[26] probavit
Volvere curarum tristes in pectore fluctus.

La peste d'Athènes.

Dans le livre VI Lucrèce présente une explication scientifique des phénomènes effrayants comme le tonnerre, les trombes, les volcans. Il explique également par des causes naturelles les maladies épidémiques, que l'on attribuait à la colère des dieux ; il est ainsi amené à faire un tableau saisissant de la peste qui ravagea Athènes.

8. **reperta** : subst. *(découvertes)*.
9. **Nam cum vidit** : les v. 9 et 10 sont la traduction presque littérale de maximes d'Epicure.
10. **proquam** : comme *prout* : *dans la mesure où*.
11. **domi** : *chez eux, dans leur for intérieur*.
12. **ingratis** : abl. pl. de *ingratum, angoisses*.
13. **vexare** : a pour sujet *anxia corda* et pour compl. d'objet *animi vitam*.
14. **cogi** : substituer ici au sujet grammatical *(corda)* le mot *homines*.
15. **Intellegit** : parfait arch. *(= intellexit)*.
16. **et** : même.
17. **quae... cumque** : = *quaecumque*.
18. **conspurcare** : a pour sujet *vas* et pour compl. d'objet *omnia*.
19. **viam** : cette route, la plus courte, c'est la sagesse épicurienne.
20. **mortalibu'** : = *mortalibus*.
21. **Quod** : a pour antécédent *quid mali* ; les subj. *fieret, volaret* s'expliquent par le discours indirect, de même que, au vers suivant, *quod* (causal) *parasset*, tout cela étant l'exposé de la pensée d'Epicure.
22. **naturali** : qualifie à la fois *casu* et *vi*.
23. **varie** : *sous des formes diverses*.
24. **quibus e portis occurri** : comme une ville assiégée fait une sortie pour repousser l'ennemi ; — **cuique** *(malo)*.
25. **frustra** : parce que ce sont des maux imaginaires que notre esprit forge.
26. **plerumque** : modifie *frustra* (qui lui-même modifie *volvere*).

en 430 *av. J.-C. Thucydide en avait déjà donné une remarquable description* (liv. II, ch. 47 à 52), *dont Lucrèce s'inspire de très près (parfois littéralement), mais en utilisant aussi des notations empruntées à Hippocrate.*

Haec ratio quondam morborum et mortifer aestus
Finibus in Cecropis[1] funestos reddidit agros
Vastavitque vias, exhausit civibus urbem.
Nam penitus veniens Aegypti finibus ortus[2],
Aera permensus multum camposque natantes,
Incubuit tandem populo Pandionis[3] omni.
Inde catervatim morbo mortique dabantur.
Principio caput incensum fervore gerebant
Et duplices oculos suffusa luce rubentes.
Sudabant etiam fauces intrinsecus atrae
Sanguine, et ulceribus vocis via saepta coibat ;
Atque animi interpres manabat lingua cruore,
Debilitata malis, motu gravis, aspera tactu.
Inde ubi per fauces pectus complerat et ipsum
Morbida vis in cor maestum confluxerat aegris,
Omnia tum vero vitai claustra lababant.
Spiritus ore foras taetrum volvebat odorem,
Rancida quo perolent projecta cadavera ritu[4].
Atque animi prorsum vires totius et omne
Languebat corpus, leti jam limine in ipso.
Intolerabilibusque malis erat anxius angor
Adsidue comes et gemitu commixta querela.
Singultusque frequens noctem per[5] saepe diemque
Corripere adsidue nervos et membra coactans[6]
Dissolvebat eos, defessos ante, fatigans.
Nec nimio cuiquam posses ardore[7] tueri
Corporis in summo[8] summam fervescere partem,
Sed potius tepidum manibus proponere tactum,
Et simul ulceribus quasi inustis omne rubere
Corpus, ut est per membra sacer dum diditur ignis[9].
Intima pars hominum vero flagrabat ad ossa ;
Flagrabat stomacho flamma ut fornacibus intus[10].
Nil adeo posses cuiquam leve tenueque membris
Vertere in utilitatem[11], at ventum et frigora[12] semper.
In fluvios partim[13] gelidos ardentia morbo
Membra dabant, nudum jacientes corpus in undas.

1. **Cecropis** : Cecrops, premier roi d'Athènes.
2. **ortus** : se subord. à *veniens;* **penitus** (du fond de) porte sur l'abl. d'origine *finibus.*
3. **Pandionis** : roi légendaire d'Athènes, père d'Erechthée.
4. **quo... ritu** : = *quemadmodum.*
5. **noctem per** : = *per noctem.*
6. **coactans** : fréquentatif de *cogens.* Constr. : *coactans (eos) corripere (= contracter).*
7. **nimio... ardore** : compl. de *fervescere.*
8. **Corporis in summo** : *à la surface du corps.*
9. **sacer ignis** : *le feu sacré,* vraisemblablement l'érysipèle, que notre moyen âge appelait *le feu Saint-Antoine.*
10. **intus** : est un adverbe qui précise l'ablatif locatif *fornacibus.*
11. **vertere in utilitatem** : *faire utiliser.*
12. **at ventum et frigora** : s.-ent. *verteban in utilitatem* (avec, ici, le sens de : *utiliser, faire servir à son soulagement...*).
13. **partim** : voir note au vers 1143 du livre V.

Multi praecipites lymphis putealibus alte
Inciderunt, ipso venientes ore[14] patente :
Insedabiliter sitis arida, corpora mersans[15],
Aequabat multum parvis umoribus imbrem.
Nec requies erat ulla mali : defessa jacebant
Corpora. Mussabat tacito medicina timore,
Quippe patentia cum totiens ardentia morbis
Lumina versarent[16] oculorum expertia somno.
Multaque praeterea mortis tum signa dabantur :
Perturbata animi mens in maerore metuque,
Triste supercilium, furiosus vultus et acer,
Sollicitae porro plenaeque sonoribus aures,
Creber spiritus aut ingens raroque coortus,
Sudorisque madens per collum splendidus umor,
Tenuia sputa minuta, croci contacta colore
Salsaque, per fauces rauca vix edita tussi.
In manibus vero nervi trahere[17] et tremere artus,
A pedibusque minutatim succedere frigus
Non dubitabat[18]. Item ad supremum denique tempus
Compressae nares, nasi primoris acumen[19]
Tenue, cavati oculi, cava tempora, frigida pellis
Duraque, in ore jacens rictum[20], frons tenta tumebat.
Nec nimio rigida post artus morte jacebant.
Octavoque fere candenti[21] lumine solis
Aut etiam nona reddebant lampade[22] vitam.
Quorum si quis, ut est, vitarat funera leti,
Ulceribus taetris et nigra proluvie alvi
Posterius tamen hunc tabes letumque manebat,
Aut etiam multus capitis cum saepe dolore
Corruptus sanguis expletis naribus ibat :
Huc hominis totae vires corpusque fluebat.
Profluvium porro qui taetri sanguinis acre
Exierat[23], tamen in nervos huic morbus et artus
Ibat ....
Et manibus sine nonnulli pedibusque manebant
In vita tamen, et perdebant lumina partim :
Usque adeo mortis metus his incesserat acer !
Atque etiam quosdam cepere oblivia rerum
Cunctarum, neque se possent cognoscere ut ipsi[24].

14. ipso... ore : *leur bouche précisément...*
15. corpora mersans : leur soif les pousse à se noyer de liquide.
16. versarent : le subjonctif est dû au rapport causal marqué par *quippe cum :* la confusion et l'embarras des médecins s'explique *parce que* (les malades) *tournaient sans cesse les yeux vers elle* (la médecine).
17. trahere : sens intransitif *(se contracter).*
18. Non dubitabat : *ne tardait pas à...*
19. nasi primoris acumen : *la pointe du nez.*
20. in ore jacens rictum : littéralement : un rictus étendu sur la bouche.
21. candenti : ce n'est pas une vague épithète de nature ; il est encore plus triste de mourir par un beau soleil.
22. lampade : ici *le flambeau du jour.*
23. Exierat : *avait échappé à...*
24. ut ipsi : constr. *ut neque (= ne... quidem) ipsi possent se cognoscere.*

Multaque humi cum inhumata jacerent corpora supra[25]
Corporibus, tamen alituum genus atque ferarum
Aut procul absiliebat, ut acrem exiret[26] odorem,
Aut, ubi gustarat, languebat morte propinqua.
Nec tamen omnino[27] temere illis solibus[28] ulla
Comparebat avis, nec tristia[29] saecla ferarum
Exibant silvis. Languebant pleraque morbo
Et moriebantur. Cum primis fida canum vis[30]
Strata viis animam ponebat in omnibus aegre ;
Extorquebat enim vitam vis morbida membris.
Incomitata rapi certabant funera vasta[31].
Nec ratio remedi communis[32] certa dabatur ;
Nam quod ali[33] dederat vitales aeris auras
Volvere in ore licere[34] et caeli templa tueri,
Hoc aliis erat exitio letumque parabat.
Illud in his rebus miserandum magnopere unum[35]
Aerumnabile erat, quod ubi se quisque videbat
Implicitum morbo, morti[36] damnatus ut[37] esset,
Deficiens animo maesto cum corde jacebat,
Funera respectans animam amittebat ibidem[38].
Quippe etenim nullo cessabant tempore apisci
Ex aliis alios avidi contagia morbi,
Lanigeras tanquam pecudes et bucera saecla.
Idque[39] vel in primis cumulabat funere funus.
Nam quicumque suos fugitabant visere ad aegros,
Vitai nimium cupidos[40] mortisque timentes
Poenibat[41] paulo post turpi morte malaque,
Desertos, opis expertes, incuria mactans[42].
Qui fuerant autem praesto, contagibus ibant[43]
Atque labore, pudor[44] quem tum cogebat obire
Blandaque lassorum vox, mixta voce querelae.
Optimus hoc leti genus ergo quisque subibat.

25. **supra** : semble être ici prép. régissant exceptionnellement l'abl. *(corporibus)*.

26. **exiret** : voir ci-dessus *exierat* (vers 1206).

27. **omnino** : d'une façon générale ; **nec temere** : *ne... pas facilement, ne... guère, rarement.*

28. **illis solibus** : *durant ces journées.*

29. **tristia** : *funestes.*

30. **fida canum vis** : périph. pour *fidi canes.*

31. **Incomitata... vasta** : constr. *funera vasta certabant rapi incomitata. Vasta,* précisé par *incomitata,* implique à la fois l'idée de désolation et de vide. Il n'y avait personne dans ces cortèges funèbres. **Certabant rapi** : littéralement : luttaient pour être emmenés. C'était à qui enterrerait le plus vite les morts, sans cérémonie et sans cortège.

32. **ratio remedi communis** : *une méthode de traitement applicable à tous.*

33. **ali** : = *alii* (datif).

34. **dederat licere** : avait donné qu'il fût possible, *avait donné (à l'un) la possibilité de...*

35. **unum** : à lui seul, plus que tout le reste.

36. **morti** : ablatif archaïque.

37. **ut** : = *ut si.*

38. **ibidem** : sur place, sans réagir.

39. **Idque** : une autre cause qui est expliquée dans les vers suivants.

40. **cupidos** : se rapporte, comme les accusatifs suivants, à l'antécédent non exprimé de *quicumque : (eos),* compl. de *poenibat.*

41. **Poenibat** : = *punibat.*

42. **incuria mactans** : *leur propre indifférence qui les immolait.*

43. **ibant** : *s'en allaient, mouraient.*

44. **pudor** : *le sentiment de l'honneur.*

CHAPITRE IX

CATULLE

(84-54 av. J.-C.)

CATULLE ET SON TEMPS

Caius Valerius Catullus naquit en 84 à Vérone, dans cette Gaule Cisalpine qui sera également la patrie de Virgile, de Tite-Live et de Pline-le-Jeune. Sa famille était aisée et tenait un rang honorable. Il conserva pour son pays un attachement fidèle : il y revint souvent pour rétablir sa santé et oublier ses chagrins.

En arrivant à Rome en 68, il y trouva une société troublée par des luttes politiques violentes (conjuration de Catilina en 63, premier triumvirat de César, Pompée et Crassus en 60, etc) et assouplie par ailleurs au contact de la culture grecque. Ce ne sont plus les anciennes mœurs romaines relativement rigides, ce n'est pas encore la société polie, organisée et pacifiée du principat d'Auguste.

Catulle, qui a des ressources assez importantes, mène la vie brillante et joyeuse d'un **oisif cultivé**. Il est en relations avec les personnages illustres de son époque (Cornélius Nepos, Cicéron, César, Hortensius, etc.) ; sans s'inféoder à personne, il fait plutôt figure d'enfant terrible, moqueur ou passionné selon les circonstances. En 57 il va chercher fortune, sans succès d'ailleurs, en Bithynie dans la suite du propréteur Memmius (auquel Lucrèce a dédié son *De Natura Rerum*). Mais le grand événement de sa vie est **sa liaison** (de 62 à 58) **avec celle qu'il a chantée sous le nom de Lesbie,** qui était vraisemblablement la sœur de P. Clodius Pulcher, l'ennemi de Cicéron, cette Clodia dont le grand orateur a fait dans le *Pro Caelio* un portrait infamant. Catulle, dont la santé fut toujours chancelante, mourut phtisique en 54.

UN POÈTE ARTISTE ET PASSIONNÉ

L'œuvre de Catulle comprend 116 pièces de vers, classées non d'après l'ordre chronologique ou d'après les sujets, mais d'après le mètre employé :

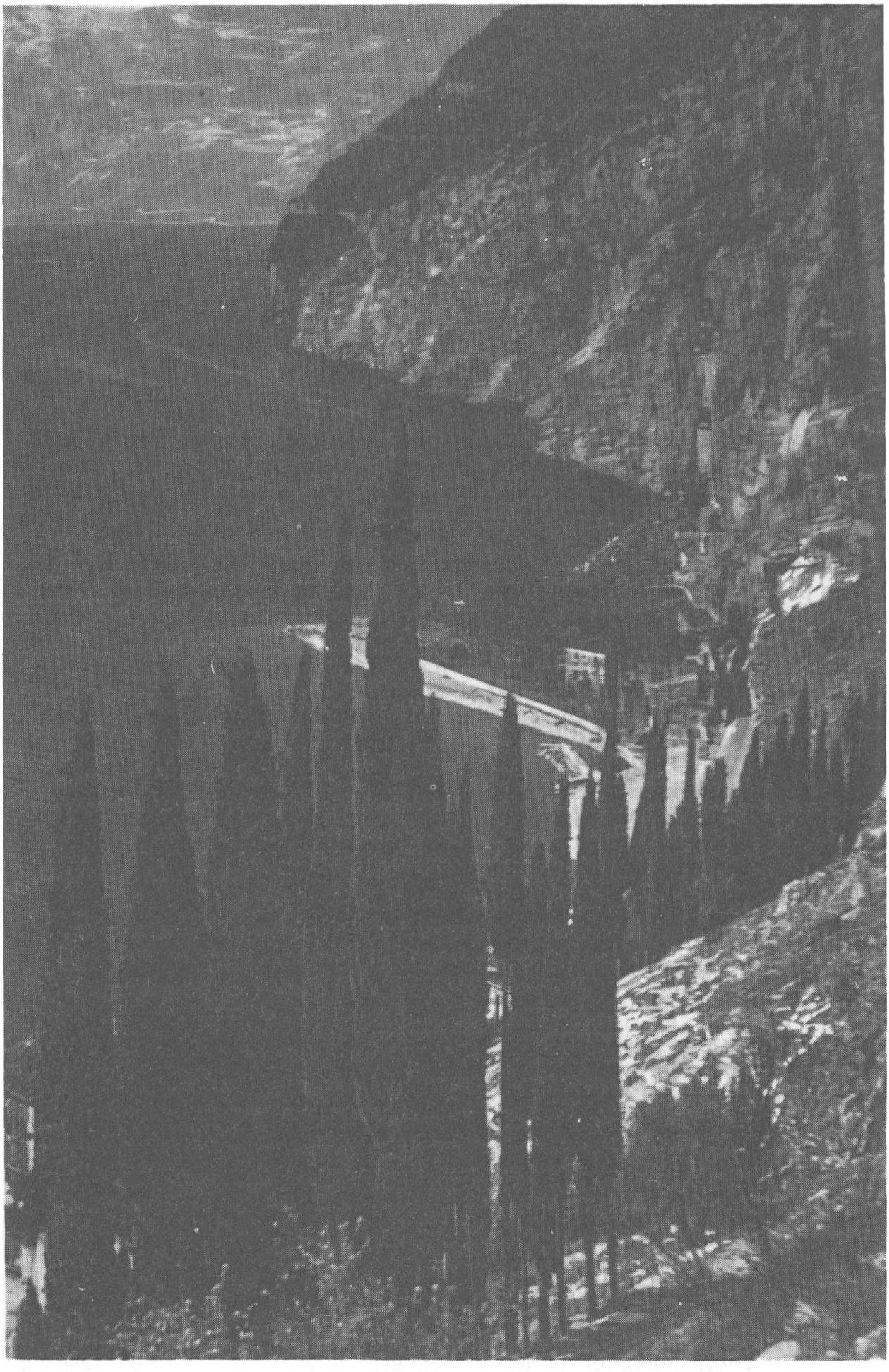
— Pièces lyriques assez courtes (I à LX), de mètres variés, généralement écrites en iambes.

— Pièces plus étendues (LXI à LXVIII), écrites le plus souvent en hexamètres.

— Epigrammes en distiques élégiaques (LXIX à CXVI).

Mais si l'on considère les sources d'inspiration, on reconnaît chez Catulle trois aspects principaux :

1° - **Un poète alexandrin** qui, sans en être à vrai dire le chef, résume en lui tous les aspects de cette école de poètes **novateurs** qui imitent les poètes grecs de l'école d'Alexandrie, et que Cicéron, entre autres,



LE LAC DE GARDE. Cliché Schostal-Roger Viollet.
La propriété familiale de Catulle était située dans la presqu'île de Sirmio, sur les bords du lac de Garde.

» poursuivis de ses railleries. Des autres auteurs de cette espèce de Cénacle, Valerius Cato, Helvius Cinna, Licinius Calvus, nous n'avons rien conservé. Dans ce groupe de pièces, dont la plus remarquable est l'*Epithalame de Thétis et de Pélée*, se révèle un poète **artiste et savant,** qui s'apparente aux partisans de l'art pour l'art. Sans doute ces poèmes sont mal composés, surchargés d'érudition, mais les sentiments s'y expriment souvent avec une certaine intensité dramatique (plaintes d'Ariane), et ils contiennent de pittoresques et gracieux tableaux.

2° - **Un poète satirique,** dont les pièces ne sont sans doute pas des satires politiques, car l'indignation de Catulle y prend surtout sa source dans des **inimitiés personnelles.** Il s'y montre plein d'esprit et, en des poèmes courts et bien tournés, sait placer au bon moment le **trait mordant.** En outre, dans ses épigrammes, **il nous dépeint son époque,** nous faisant entrevoir, d'une façon vivante et amusante, cette société mondaine partagée entre le plaisir et l'étude, où il a vécu la plus grande partie de sa vie.

3° - **Un poète lyrique** au sens moderne du mot. Catulle nous a parlé, en termes émus, de la mort de son frère. Il a exprimé ses amitiés et ses haines avec beaucoup de spontanéité et de franchise. Mais surtout il a raconté l'histoire de son amour pour Lesbie avec une **sensibilité douloureuse et passionnée** qui fait songer à Alfred de Musset.

MÉTRIQUE

Voici le schéma des vers employés par Catulle dans les pièces que nous citons (sans parler de l'hexamètre) :

1° Le vers **phalécien** ou **hendécasyllabe** composé de 11 syllabes :

		dactyle ↓			
Spondée	´– –	´– ∪ ∪	´– ∪	´– ∪	´– ∪
ou trochée	´– ∪				
ou iambe	∪́ –				

2° **Iambique sénaire** pur : 6 iambes

3° **Trimètre hipponactéen** ou **scazon,** variété du trimètre iambique (voir page 29, métrique des Comiques) :

iambe	∪ ´–	∪ ´–	∪ ´–	∪ ´–	∪ ´–	– ´–
ou spondée	– ´–		– ´–			∪

4° **Distique élégiaque** : c'est un groupe de deux vers composé d'un hexamètre suivi d'un pentamètre. Ce dernier ne s'emploie jamais seul.

Le **pentamètre** : 6 pieds, dont le 3ᵉ et le 5ᵉ sont catalectiques (une syllabe). Il se compose de deux éléments selon le schéma suivant :

	1ᵉʳ élément			‖	2ᵉ élément		
dactyle	´– ∪ ∪	´– ∪ ∪	´–	‖	´– ∪ ∪	´– ∪ ∪	´– (syllabe indif-
ou spondée	´– –	´– –		‖			∪ férente)

Après la syllabe unique du 3ᵉ et du 6ᵉ pied on doit supposer une pause égale à la durée d'un demi-pied.

I

Dédicace.

A l'historien Cornélius Népos, compatriote de Catulle.

Vers phaléciens ou hendécasyllabes.

Cui dono lepidum novum[1] libellum
Arida modo pumice expolitum ?[2]
Corneli, tibi ; namque tu solebas
Meas esse aliquid putare nugas[3],
Jam tum cum ausus es unus Italorum
Omne aevum[4] tribus explicare cartis
Doctis, Juppiter, et laboriosis.
Quare habe tibi quidquid hoc libelli,
Qualecumque ; quod, o patrona virgo[5],
Plus uno maneat perenne saeclo.

III

Sur la mort du moineau de Lesbie.

Vers phaléciens.

Lugete, o Veneres[1] Cupidinesque[2],
Et quantum est hominum venustiorum[3].
Passer mortuus est meae puellae,
Passer, deliciae meae puellae,
Quem plus illa oculis suis amabat ;
Nam mellitus erat suamque norat
Ipsam[4] tam bene quam puella[5] matrem,
Nec sese a gremio illius movebat,
Sed circumsiliens modo huc modo illuc
Ad solam dominam usque pipiabat.
Qui nunc it per iter tenebricosum
Illuc, unde negant redire quemquam.
At vobis male sit, malae tenebrae
Orci[6], quae omnia bella devoratis :

I. — 1. **novum** *neuf*, (mais aussi : original).
2. **expolitum** : on passait à la pierre ponce les feuilles de papyrus pour les polir.
3. **nugas** : *bagatelles*, terme qui s'applique surtout aux pièces I à LX.
4. **unus... omne aevum** : à cette date (61-60 av. J.-C.) Cornélius Népos était le premier à avoir écrit en latin une *Chronologie universelle*, dont il ne nous reste que des fragments.
5. **virgo** : une des Muses, sans doute Erato.

++++

III. — 1. **Veneres** : Ce pluriel embarrassant désigne sans doute Vénus et les Grâces. Le moineau, comme la colombe, était consacré à Vénus.
2. **Cupidines** : enfants ailés, serviteurs de Vénus et de Cupidon.
3. **quantum... venustiorum** : génitif partitif: les hommes qui ont le sentiment de la grâce, les servants de Vénus.
4. **Ipsam** : la maîtresse du logis (sens fréquent en latin, particulièrement dans la langue des comiques) ; *suam... ipsam* (compl. d'objet de *norat*) : *sa maîtresse*.
5. **puella** : ici : *petite fille*.
6. **Orci** : *Orcus*, dieu des Enfers, les Enfers eux-mêmes.



Cliché Alinari.

LA FEMME A L'OISEAU.
Naples, Musée national.

Tam bellum mihi passerem abstulistis.
O factum male ! o miselle passer !
Tua nunc opera[7] meae puellae
Flendo turgidoli rubent ocelli[8].

7. Tua... opera : ici *à cause de toi.*

8. turgidoli... ocelli : diminutifs affectueux.

IV

Rêverie devant une vieille barque.

Catulle, s'inspirant des épigrammes votives grecques, imagine qu'une barque, après de longs voyages en mer, est revenue de Bithynie jusqu'au lac de Garde.

Vers iambiques sénaires composés d'iambes purs.

Phaselus ille, quem videtis, hospites[1],
Ait fuisse navium celerrimus[2],
Neque ullius natantis impetum trabis
Nequisse[3] praeterire, sive palmulis
Opus foret volare, sive linteo.
Et hoc[4] negat minacis Adriatici
Negare litus insulasve Cycladas[5]
Rhodumque[6] nobilem horridamve Thraciam[7]
Propontida[8] trucemve Ponticum sinum[9],
Ubi[10] iste, post[11] phaselus, antea fuit
Comata silva ; nam Cytorio in jugo[12]
Loquente saepe sibilum edidit coma.
Amastri[12] Pontica et Cytore buxifer,
Tibi[13] haec fuisse et esse cognitissima
Ait phaselus ; ultima ex origine
Tuo stetisse dicit in cacumine,
Tuo imbuisse palmulas in aequore
Et inde tot per impotentia freta
Erum[14] tulisse, laeva sive dextera
Vocaret aura, sive utrumque Juppiter
Simul secundus incidisset in pedem[15] ;
Neque ulla vota[16] litoralibus diis[17]
Sibi[18] esse facta, cum veniret a mari
Novissime[19] hunc ad usque limpidum lacum.

IV. — 1. **hospites** : *étrangers* (passants).
2. **celerrimus** : au nomin. en accord avec *phaselus*, parce que l'infinif *fuisse* n'a pas de sujet exprimé à l'acc. (c'est la construction grecque, fréquente chez les poètes) ; le masc. au lieu du fém. *(navium)* par attr. du sujet.
3. **Neque... nequisse** : chacune des négations garde sa valeur ; *nequisse* se rattache directement, comme *fuisse*, à *ait*. Cette barque assure qu'il n'est pas de bateau qu'elle n'ait pu dépasser.
4. **hoc** : ce qui vient d'être dit vers 2 à 5.
5. **Cycladas** : en mer Egée.
6. **Rhodum** : sur la côte de Cilicie.
7. **Thraciam** : adj. qualifiant *Propontida*.
8. **Propontida** : la mer de Marmara.
9. **Ponticum sinum** : le Pont-Euxin mer Noire).
10. **ubi** : se rapporte au dernier terme de l'énumération.
11. **post** : adverbe.
12. **Cytorio in jugo... Amastri** : Le mont Cytore en Paphlagonie était célèbre par ses bois pour la construction des navires. Il dominait la ville d'Amastris.
13. **Tibi** : le poète, faisant parler la barque, s'adresse à la ville et au mont, considérés comme ne faisant qu'un, d'où le sing.
14. **Erum** : le propriétaire de la barque.
15. **utrumque... pedem**: les deux écoutes.
16. **Neque ulla vota** : parce qu'il ne s'est jamais trouvé en péril.
17. **litoralibus diis** : Portunus, Glaucus, Palémon..., et les Dioscures (Castor et Pollux).
18. **Sibi** : *a se*.
19. **Novissime** : c'est la fin de son voyage.

Sed haec prius fuere ; nunc recondita
Senet[20] quiete, seque dedicat[21] tibi,
Gemelle Castor et gemelle Castoris[22].

XIV

Catulle et les mauvais poètes.

A son ami, l'orateur et avocat Calvus, qui lui avait envoyé une anthologie.
Vers phaléciens.

Ni te plus oculis meis amarem,
Jucundissime Calve, munere isto[1]
Odissem te odio Vatiniano[2] ;
Nam quid feci ego quidve sum locutus,
Cur me tot male perderes poetis?
Isti[3] dei mala multa dent clienti[4],
Qui tantum tibi misit impiorum[5].
Quod si, ut suspicor, hoc novum ac repertum
Munus dat tibi Sulla[6] litterator[7],
Non est mi male, sed bene ac beate,
Quod non dispereunt tui labores.
Dei magni, horribilem et sacrum[8] libellum !
Quem tu scilicet ad tuum Catullum
Misti[9] continuo, ut die periret
Saturnalibus[10], optimo dierum.
Non, non hoc tibi, salse, sic abibit ;
Nam, si luxerit, ad librariorum
Curram scrinia[11]; Caesios, Aquinos[12],
Suffenum[13], omnia colligam venena,
Ac te his suppliciis remunerabor.
Vos hinc interea valete, abite
Illuc unde malum pedem[14] attulistis,
Saecli incommoda, pessimi poetae.

20. **Senet** : archaïsme.
21. **se dedicat** : pour remercier les Dioscures de leur protection.
22. **Gemelle Castoris** : c'est-à-dire Pollux.

++++

XIV. — 1. **munere isto** : *en échange de ton cadeau.*
2. **Vatiniano** : (une haine) *comme celle que t'a vouée Vatinius.* C'était un ennemi acharné de Calvus.
3. **Isti** : dat. singulier, se rapporte à *clienti.*
4. **clienti** : Catulle suppose que ce volume de poésies a été offert à Calvus par un client.
5. **impiorum** : Une poésie sans valeur est un sacrilège à l'égard des Muses.
6. **Sulla** : Cornelius Epidacus, affranchi de Sylla, dont il avait pris le nom.
7. **litterator** : *grammairien*, avec une nuance de mépris.
8. **sacrum** : *maudit.*
9. **Misti** : = *Misisti.*
10. **Saturnalibus** : apposition à *die;* le jour des Saturnales (fête en l'honneur de Saturne, le 19 novembre), on échangeait des cadeaux entre amis.
11. **scrinia** : boîte de forme circulaire, où l'on mettait les livres (constitués eux-mêmes par des rouleaux de papyrus, *volumina*).
12. **Caesios... Aquinos** : à peu près inconnus.
13. **Suffenum** : voir pièce XXII.
14. **pedem** : peut-être un jeu de mots avec le pied d'un vers? Surtout si l'on songe que l'expression habituelle est : *afferre manus (faire violence).*

XXII

Contre un homme du monde qui s'est mêlé d'écrire

A son ami Varus, au sujet de Suffénus, charmant homme, mais mauvais poète.

Vers trimètres hipponactéens ou scazons.

Suffenus iste, Vare, quem probe nosti,
Homo est venustus[1] et dicax et urbanus,
Idemque longe plurimos facit versus.
Puto esse ego illi milia aut decem aut plura
Perscripta, nec sic ut fit in palimpseston[2]
Relata : cartae regiae, novi libri[3],
Novi umbilici[4], lora rubra membranae[5],
Derecta plumbo[6] et pumice[7] omnia aequata.
Haec[8] cum legas[9] tu, bellus ille et urbanus
Suffenus unus caprimulgus aut fossor
Rursus videtur ; tantum abhorret[10] ac mutat[11].
Hoc quid putemus esse? qui modo scurra[12]
Aut siquid hac re[13] tritius videbatur,
Idem infaceto est infacetior rure,
Simul[14] poemata attigit, neque idem umquam
Aeque est beatus ac poema cum scribit ;
Tam gaudet in se[15] tamque se ipse miratur.
Nimirum idem omnes fallimur, neque est quisquam
Quem non in aliqua re videre Suffenum
Possis. Suus cuique attributus est error ;
Sed non videmus manticae quod[16] in tergo est.

XXII. — 1. venustus : *un galant homme.*
2. palimpseston : parchemin gratté de manière à en faire disparaître l'écriture pour l'utiliser de nouveau.
3. libri : c.-à-d. *volumina* (voir XIV, n. 11).
4. umbilici : extrémités des baguettes de bois fixées à chaque extrémité du *volumen* et sur lesquelles celui-ci s'enroulait.
5. lora membranae : les courroies qui ferment la couverture en parchemin du *volumen*.
6. Derecta plumbo : *réglé à la mine de plomb.*
7. pumice : voir pièce I. note 2.
8. Haec : les vers.
9. legas : potentiel.
10. abhorret : = *il est à l'opposé de l'image qu'on avait de lui.*
11. mutat : = *mutatur.*
12. scurra : souvent péjoratif, pris ici en bonne part : *facétieux, malin, bel esprit.*
13. hac re : représente l'idée de *scurra.*
14. Simul *(ac).*
15. in se : c'est-à-dire en se considérant.
16. manticae quod : = *quod manticae.* La besace repose sur l'épaule, et nous ne voyons jamais la partie qui est derrière le dos. Allusion à une fable connue traitée par Esope et Phèdre (voir La Fontaine *Fables* I. VII, vers 31 à 35).

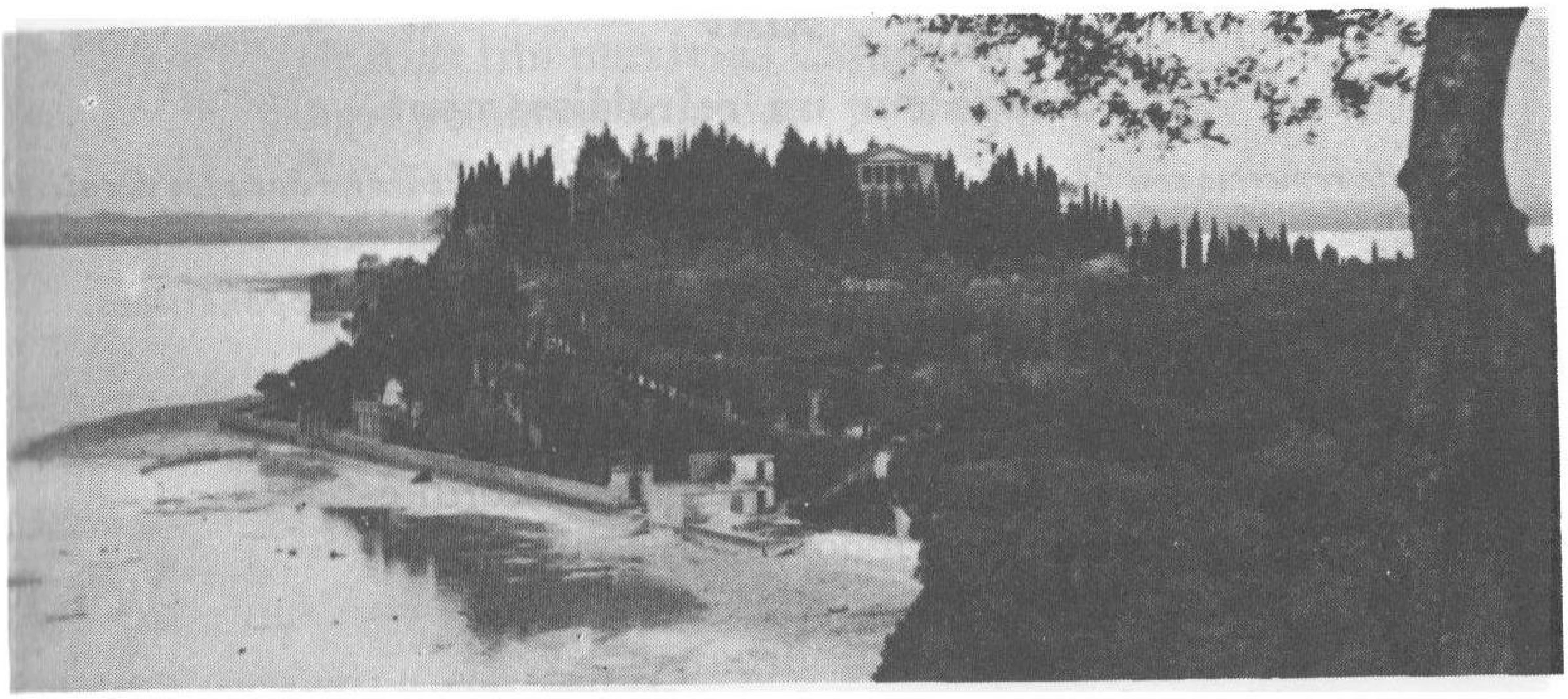


Photo Jean Roubier.

La presqu'ile de Sirmio.

XXXI

Sirmio, refuge enchanteur.

Joie du poète en revoyant, après son pénible voyage en Bithynie (57 *av. J.-C.*), *sa maison située dans la presqu'île de Sirmio, sur les bords du lac Bénacus (aujourd'hui lac de Garde). Pièce composée en* 56.

Vers trimètres hipponactéens ou scazons.

Paeninsularum, Sirmio, insularumque
Ocelle[1], quascumque in liquentibus stagnis
Marique vasto fert uterque Neptunus[2],
Quam te libenter, quamque laetus inviso,
Vix mi ipse credens Thyniam[3] atque Bithynos
Liquisse campos et videre te in tuto !
O quid solutis est beatius curis[4],
Cum mens onus reponit ac peregrino
Labore fessi venimus larem[5] ad nostrum
Desideratoque acquiescimus lecto ?
Hoc est quod unum est pro[6] laboribus tantis.
Salve, o venusta Sirmio, atque ero gaude ;
Gaudete vosque, Lydiae[7] lacus undae ;
Ridete, quidquid est domi cachinnorum.

XXXI. — 1. Ocelle : ce mot s'emploie pour désigner ce qu'il y a de plus précieux dans une catégorie d'objets, notamment en parlant de villes (comme le français *perle*).
2. uterque Neptunus : parce qu'il règne à la fois sur les lacs et sur les mers. (*stagna, mare*).
3. Thyniam : partie septentrionale de la Bithynie, occupée par les Thynes.
4. solutis... curis : = *animo curis soluto.*
5. larem : le dieu de la maison (façon de dire : notre foyer).
6. est pro : *vaut, paie de...*
7. Lydiae : au lieu de *Lydii* (se rapportant à *lacus*) par attraction de *undae*. Autrefois vivaient dans l'Italie du Nord les Etrusques, auxquels on attribuait une origine lydienne.

XLIV

Badinage sur un refroidissement.

Le poète remercie son domaine de l'avoir guéri (la pièce a été écrite dans les dernières années de la vie de Catulle, quand sa santé était déjà ébranlée), et se moque du discours de Sestius.

Vers trimètres hipponactéens.

O funde noster seu Sabine seu Tibure[1]
(Nam te esse Tiburtem autumant, quibus non est
Cordi Catullum laedere ; at quibus cordi est,
Quovis Sabinum pignore esse contendunt),
Sed seu Sabine sive verius Tiburs,
Fui libenter in tua suburbana[2]
Villa malamque pectore expuli tussim,
Non immerenti quam mihi meus venter,
Dum sumptuosas appeto, dedit, cenas.
Nam, Sestianus[3] dum volo esse conviva,
Orationem in Antium[4] petitorem
Plenam veneni et pestilentiae legi.
Hic me gravido frigida et frequens tussis
Quassavit, usque dum in tuum sinum fugi
Et me recuravi otioque et urtica[5].
Quare refectus maximas tibi grates
Ago, meum quod non es ulta[6] peccatum.
Nec deprecor jam, si nefaria scripta
Sesti recepso[7], quin gravedinem et tussim
Non mi, sed ipsi Sestio ferat frigus[8],
Qui tunc vocat me, cum malum legi librum.

XLIX

A Cicéron.

Le poète adresse au grand orateur des louanges, dont l'affectation laisse assez voir l'intention ironique.

Vers phaléciens.

Disertissime[1] Romuli nepotum,
Quot sunt[2] quotque fuere, Marce Tulli,

XLIV. — **1. Sabine seu Tiburs :** le domaine de Catulle était situé sur les limites de la Sabine et du pays de Tibur, plus riche et plus fertile (ce qui explique les vers 2 à 4).

2. suburbana : Tibur était à 5 milles de Rome.

3. Sestianus : celui pour lequel Cicéron a écrit le *Pro Sestio* ; il était de caractère violent et querelleur.

4. Antium : deux personnages ont porté alors ce nom, on ne sait lequel est désigné ici.

5. urtica : l'ortie cuite était un remède très usité dans l'antiquité.

6. ulta : le féminin, parce que dans la pensée du poète le mot *villa* (vers 7) s'est substitué à *fundus* du vers 1.

7. recepso : forme archaïque = *recepero.*

8. frigus : double sens : froideur de l'éloquence et froid qui enrhume.

****

1. Disertissime : qui a la parole très facile. Catulle ne prononce pas le mot vraiment élogieux, qui serait *eloquens.*

2. Quot sunt etc. : formule fréquemment employée par les comiques ; affectation bouffonne.

Quotque post aliis erunt in annis,
Gratias tibi maximas Catullus
Agit pessimus[3] omnium poeta,
Tanto pessimus omnium poeta,
Quanto tu optimus omnium patronus[4].

L

Jeux de poètes.

Billet à son ami Licinius Calvus.

Vers phaléciens.

Hesterno, Licini, die otiosi
Multum lusimus in meis tabellis,
Ut convenerat esse delicatos[1].
Scribens versiculos uterque nostrum
Ludebat numero[2] modo hoc modo illoc,
Reddens mutua per jocum atque vinum.
Atque illinc abii tuo lepore
Incensus, Licini, facetiisque,
Ut nec me miserum cibus juvaret,
Nec somnus tegeret quiete ocellos,
Sed toto[3] indomitus furore lecto
Versarer cupiens videre lucem,
Ut tecum loquerer, simulque ut essem.
At defessa labore membra postquam
Semimortua lectulo jacebant,
Hoc, jucunde, tibi poema feci,
Ex quo perspiceres meum dolorem[4].
Nunc audax cave sis, precesque nostras,
Oramus, cave despuas, ocelle[5],
Ne poenas Nemesis[6] reposcat a te.
Est vemens dea : laedere hanc caveto[7].

3. **pessimus** : Catulle ne se croit pas le plus mauvais des poètes. La formule élogieuse du vers 7 n'est donc pas plus vraie. Cicéron avait lancé des boutades contre les poètes nouveaux, dont faisait partie Catulle.

4. **patronus** : Cicéron lui-même dans le *Brutus* déclare que ce mot, désignant l'avocat qui gagne ses causes, n'est pas une louange distinguée.

++++

L. — 1. **delicatos** : gens d'esprit qui s'amusent avec tact et finesse.

2. **numero** : mètre poétique.

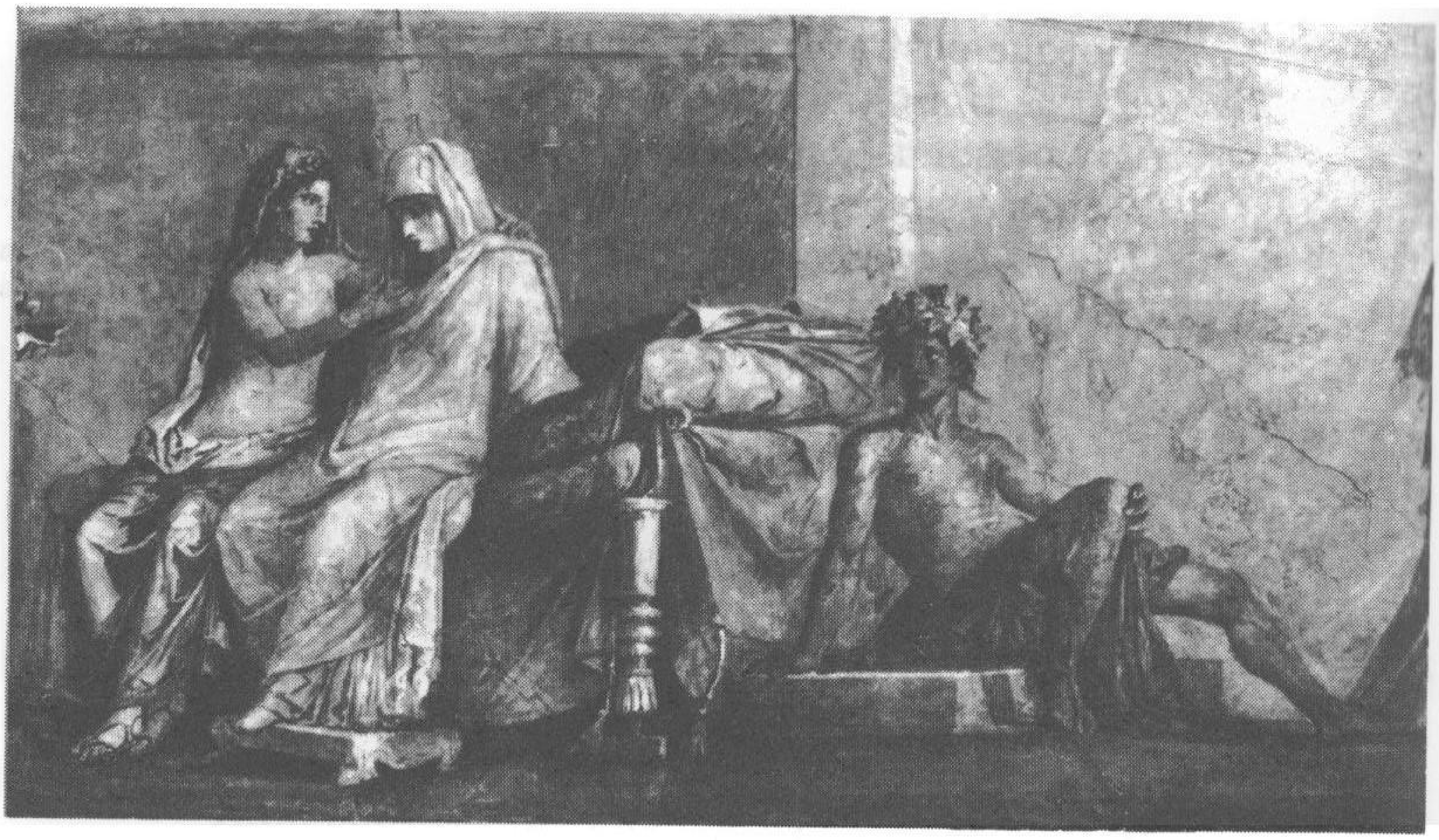
3. **toto** : se rapporte à *lecto*.

4. **dolorem** : mon regret (de ne pas être avec toi).

5. **ocelle** : ici terme d'amitié (voir XXXI, note 1).

6. **Nemesis** : est la divinité chargée de punir les orgueilleux.

7. **caveto** : l'impératif futur accentue le ton solennel de cet avertissement, qui est, bien entendu, un badinage poétique.



Cl. Alinari-Giraudon.

LES NOCES ALDOBRANDINES.

(fragment de fresque. Rome. Musée du Vatican)

LXIV

NOCES DE THÉTIS ET DE PÉLÉE

Cette pièce fut écrite entre 59 et 57 av. J.-C. Après avoir dans un préambule (v. 1 à 30) raconté comment l'Argonaute Pélée obtint la main de Thétis, Catulle nous présente (v. 31 à 49) le cortège des habitants de la Thessalie qui viennent assister aux noces. Sur le lit nuptial resplendit un riche tapis brodé représentant l'aventure d'Ariane.

Ariane et Thésée.

Haec vestis, priscis hominum variata figuris[1],
Heroum mira virtutes[2] indicat arte.
Namque fluentisono prospectans litore Diae[3]
Thesea cedentem celeri cum classe tuetur
Indomitos in corde gerens Ariadna furores,
Necdum etiam sese quae visit visere credit,
Utpote fallaci quae tum primum excita somno
Desertam in sola miseram se cernat arena.
Immemor at juvenis fugiens pellit vada remis,
Irrita ventosae linquens promissa procellae.
Quem procul ex alga[4] maestis Minois[5] ocellis,
Saxea ut effigies bacchantis, prospicit, eheu !
Prospicit et magnis curarum fluctuat undis,

LXIV. — 1. priscis hominum figuris : = *priscorum hominum figuris.*
2. virtutes : *les exploits.*
3. Diae : sans doute l'île de Naxos.
4. alga : sg. collectif.
5. Minois : au nom., *la fille de Minos.*

Non flavo retinens subtilem[6] vertice mitram[7],
Non contecta levi nudatum pectus[8] amictu,
Non tereti strophio[9] lactentes vincta papillas[8],
Omnia quae toto delapsa e corpore passim[10]
Ipsius ante pedes fluctus salis adludebant.
Sed neque tum mitrae neque tum fluitantis amictus
Illa vicem[11] curans toto ex te pectore, Theseu,
Toto animo, tota pendebat perdita[12] mente.
A ! misera, assiduis quam luctibus externavit
Spinosas Erycina[13] serens in pectore curas
Illa tempestate, ferox quo ex tempore Theseus
Egressus curvis e litoribus Piraei
Attigit injusti regis Cortynia[14] templa.
Nam perhibent olim crudeli peste coactam
Androgeoneae poenas exsolvere caedis[15]
Electos juvenes simul et decus innuptarum
Cecropiam[16] solitam esse dapem dare Minotauro.
Quis[17] angusta malis cum moenia[18] vexarentur,
Ipse[19] suum Theseus pro caris corpus Athenis
Projicere optavit potius quam talia Cretam
Funera Cecropiae[20] nec funera[21] portarentur,
Atque ita nave levi nitens ac lenibus auris
Magnanimum[22] ad Minoa venit sedesque superbas.
Hunc simul ac cupido conspexit lumine[23] virgo
Regia, quam suaves exspirans castus odores
Lectulus in molli complexu matris alebat,
Quales Eurotae progignunt flumina myrtus,
Aurave distinctos educit verna colores[24],
Non prius ex illo flagrantia declinavit
Lumina, quam cuncto concepit corpore flammam
Funditus atque imis exarsit tota medullis.
Heu ! misere exagitans immiti corde furores,

6. **subtilem** : *finement tissé.*

7. **mitram** : coiffure des femmes grecques empruntée à l'Orient (écharpe de couleur fixée sous le menton par des rubans).

8. **pectus... papillas** : acc. de relation.

9. **strophio** : bandeau d'étoffe qui soutenait la poitrine des femmes.

10. **passim** : joindre à *delapsa.*

11. **vicem** : subst., ce qu'il advenait de... (le *sort* de ses parures).

12. **perdita** : au nom., se rapporte à Ariane.

13. **Erycina** : la déesse du mont Eryx, c'est-à-dire Vénus.

14. **Cortynia** : adjectif : *de Gortyne*, ville de Crète, auprès de laquelle se trouvait le Labyrinthe, demeure du Minotaure.

15. **Androgeoneae caedis** : Egée, roi d'Athènes, avait tué Androgéon, fils de Minos. Frappés de la peste par les dieux, les Athéniens, pour s'en délivrer, durent envoyer chaque année en Crète sept jeunes gens et sept jeune filles, destinés à être livrés au Minotaure.

16. **Cecropiam** : s.-ent. *urbem*, c.-à-d. Athènes.

17. **Quis** : = *quibus.*

18. **angusta... moenia** : *enceinte étroite.*

19. **Ipse** : *de lui-même.*

20. **Cecropiae** : s. ent. *urbis*, génitif compl. de *funera.*

21. **Funera... nec funera** : des morts qui n'étaient pas morts, des convois funèbres de vivants.

22. **Magnanimum** : sens péjoratif (*orgueilleux*).

23. **lumine** : = *oculis.*

24. **distinctos colores** : c'est-à-dire *flores distinctis inter se coloribus.*

Sancte puer[25], curis hominum qui gaudia misces,
Quaeque regis Golgos quaeque Idalium[26] frondosum,
Qualibus incensam jactastis mente[27] puellam
Fluctibus in flavo saepe hospite suspirantem !
Quantos illa tulit languenti corde timores !
Quantum saepe magis fulgore expalluit auri,
Cum saevum cupiens contra[28] contendere monstrum
Aut mortem appeteret Theseus aut praemia laudis !
Non ingrata tamen frustra munuscula divis
Promittens tacito suscepit vota labello.
Nam velut in summo quatientem brachia Tauro[29]
Quercum aut conigeram sudanti cortice pinum
Indomitus turbo contorquens flamine robur
Eruit (illa procul radicitus exturbata
Prona cadit, late quaeviscumque obvia frangens),
Sic domito saevum prostravit corpore Theseus,
Nequiquam vanis jactantem cornua ventis[30].
Inde pedem sospes multa cum laude reflexit[31]
Errabunda regens tenui vestigia filo[32],
Ne labyrintheis e flexibus egredientem
Tecti frustraretur inobservabilis[33] error.
Sed quid ego a primo digressus carmine plura
Commemorem, ut linquens genitoris[34] filia vultum,
Ut consanguineae[35] complexum, ut denique matris[36],
Quae misera in gnata deperdita[37] laetabatur,
Omnibus his Thesei dulcem praeoptarit amorem,
Aut ut vecta rati spumosa ad litora Diae
Venerit, aut ut eam devinctam lumina somno
Liquerit immemori discedens pectore conjux?

Les plaintes d'Ariane.

Saepe illam perhibent ardenti corde furentem
Clarisonas imo fudisse e pectore voces,
Ac tum praeruptos tristem conscendere montes,
Unde aciem in pelagi vastos protenderet aestus,
Tum tremuli salis adversas procurrere in undas

25. **Sancte puer** : désigne l'Amour.
26. **Golgos... Idalium** : Golges, ville de Chypre ainsi qu'Idalie (où se trouvait un fameux sanctuaire dédié à Vénus).
27. **mente** : compl. de *incensam*.
28. **contra** : prép. régissant *monstrum*.
29. **Tauro** : Taurus, montagne d'Asie-Mineure, entre la Cilicie et la Cappadoce.
30. **ventis** : = *in ventos*.
31. **reflexit** : le radical du verbe suggère les détours *(flexus)* du labyrinthe.
32. **tenui... filo** : ce fil lui avait été remis par Ariane.
33. **inobservabilis** : sans ce fil il lui eût été impossible de se rappeler les détours du Labyrinthe.
34. **genitoris** : Minos.
35. **consanguineae** : Phèdre.
36. **matris** : Pasiphaé.
37. **deperdita** : à joindre à *laetabatur* ; ce terme exprime le caractère passionné de l'amour de sa mère pour elle (en français : *éperdument*).

Mollia nudatae[1] tollentem tegmina surae,
Atque haec extremis maestam dixisse querelis,
Frigidulos udo singultus ore cientem :
« Sicine me patriis avectam, perfide, ab aris,
Perfide, deserto liquisti in litore, Theseu ?
Sicine discedens neglecto numine divum
Immemor a[2] ! devota[3] domum perjuria portas?
Nullane res potuit crudelis flectere mentis
Consilium ? tibi nulla fuit clementia[4] praesto,
Immite ut nostri vellet miserescere pectus ?
At non haec quondam nobis promissa dedisti
Voce mihi, non haec misere[5] sperare jubebas,
Sed conubia laeta, sed optatos hymenaeos ;
Quae cuncta aerii[6] discerpunt irrita[7] venti.
Nunc jam nulla viro juranti femina credat,
Nulla viri speret sermones esse fideles ;
Quis dum aliquid cupiens animus praegestit apisci,
Nil metuunt[8] jurare, nihil promittere parcunt ;
Sed simul ac cupidae mentis satiata libido est,
Dicta nihil metuere[9], nihil perjuria curant.
Certe ego[10] te in medio versantem turbine leti
Eripui, et potius germanum[11] amittere crevi[12],
Quam tibi fallaci supremo in tempore deessem ;
Pro quo[13] dilaceranda feris dabor alitibusque[14]
Praeda, neque injecta tumulabor mortua terra.
Quaenam te genuit sola sub rupe leaena,
Quod mare conceptum[15] spumantibus exspuit undis,
Quae Syrtis[16], quae Scylla[17] rapax, quae vasta Charybdis[17],
Talia qui reddis pro dulci praemia vita[18] ?
Si tibi non cordi fuerant conubia nostra,
Saeva quod horrebas prisci[19] praecepta parentis[20],
At tamen in vestras potuisti ducere[21] sedes,

1. **nudatae** : c'est-à-dire *ita ut nudata esset*.

2. **a** : porte sur *immemor*.

3. **devota** : *maudits*, qui attirent sur Thésée une malédiction (voir le dénouement aux vers 207 à 248).

4. **clementia** : sentiment de bonté.

5. **misere** : *éperdument*, ce terme exprime souvent l'intensité douloureuse d'un sentiment, même doux, ici : l'espoir.

6. **aerii** : équivaut à *in aere*.

7. **irrita** : c'est-à-dire *ita ut irrita fiant*.

8. **Quis** (= **quibus**)... **metuunt** : le pluriel, parce que le mot *vir* du vers 144 avait une valeur collective générale.

9. **metuere** : parfait exprimant un fait d'expérience, comme le présent *curant*.

10. **Certe ego** : *mais moi du moins*. Ariane ajoute comme un grief nouveau le rappel de ses services.

11. **germanum** : le Minotaure, dont elle avait causé la mort en fournissant à Thésée le fil pour le guider dans le Labyrinthe.

12. **crevi** : sens de *decrevi*.

13. **Pro quo** : neutre (en échange de ce service).

14. **alitibus** : les grands oiseaux de proie à large envergure.

15. **conceptum** (*te*) : *après t'avoir conçu*.

16. **Syrtis** : la petite Syrte sur la côte de Tunisie, la grande Syrte sur celle de Tripolitaine, dangereuses pour la navigation, avaient été personnifiées sous forme de monstres.

17. **Scylla... Charybdis** : noms de deux monstres habitant les deux écueils de la mer de Sicile, de chaque côté du détroit de Messine.

18. **dulci vita** : qu'Ariane lui a conservée.

19. **prisci** : et par conséquent sévère.

20. **parentis** : Egée.

21. **ducere** : (*me*).

Quae tibi jucundo famularer serva labore,
Candida[22] permulcens liquidis vestigia lymphis
Purpureave tuum consternens veste cubile.
Sed quid ego ignaris[23] nequiquam conquerar auris,
Externata[24] malo, quae nullis sensibus auctae
Nec missas audire queunt nec reddere voces?
Ille autem prope jam mediis versatur in undis[25],
Nec quisquam apparet vacua mortalis in alga.
Sic nimis insultans extremo tempore saeva
Fors etiam nostris invidit questibus aures.
Juppiter omnipotens, utinam ne tempore primo
Gnosia Cecropiae[26] tetigissent litora puppes,
Indomito[27] nec dira ferens stipendia tauro
Perfidus in Creta religasset navita funem[28],
Nec malus hic celans dulci crudelia forma
Consilia in nostris requiesset sedibus hospes[29] !
Nam quo me referam? quali spe perdita nitar?
Idaeosne[30] petam montes? A ! gurgite lato
Discernens ponti truculentum ubi dividit aequor?
An patris auxilium sperem? quemne ipsa[31] reliqui,
Respersum juvenem fraterna[32] caede secuta?
Conjugis an fido consoler memet amore?
Quine fugit lentos[33] incurvans gurgite remos?
Praeterea nullo litus, sola insula, tecto,
Nec patet egressus pelagi cingentibus[34] undis ;
Nulla fugae ratio, nulla[35] spes ; omnia muta,
Omnia sunt deserta, ostentant omnia letum.
Non tamen ante mihi languescent lumina morte,
Nec prius a fesso secedent corpore sensus,
Quam justam a divis exposcam prodita multam,
Caelestumque fidem postrema comprecer hora.
Quare facta virum[36] multantes vindice poena,
Eumenides[37], quibus anguino redimita capillo
Frons exspirantes praeportat pectoris iras,
Huc huc adventate, meas audite querelas,

22. **candida** : opposition de couleur avec *purpurea.*

23. **ignaris** : *insensibles.*

24. **Externata** : expression justifiée par les vers 164 à 166.

25. **mediis in undis** : *en pleine mer.*

26. **Cecropiae** : voir note 16 du vers 79.

27. **Indomito** : jusqu'à l'arrivée de Thésée.

28. **religasset... funem** : *attacher son câble, aborder.*

29. **hospes** : a la valeur d'une apposition.

30. **Idaeos** : de l'Ida. Il ne s'agit pas du mont Ida en Troade, mais de celui de Crète.

31. **ipsa** : *de moi-même.*

32. **fraterna** : voir vers 150.

33. **lentos** : les rames semblent plier dans les flots sous l'effort des rameurs.

34. **cingentibus** : s.-ent. *insulam.*

35. **nulla (spes)** : *nulla* est un nominatif, dont l'*a* bref s'allonge à la césure devant deux consonnes.

36. **facta virum** (= *virorum*) : *les méfaits* des hommes.

37. **Eumenides** : les Euménides, divinités grecques chargées de poursuivre les criminels, les Furies des Latins.

Quas ego vae[38] ! misera extremis proferre medullis
Cogor inops, ardens, amenti caeca furore.
Quae[39] quoniam verae[40] nascuntur pectore ab imo,
Vos nolite pati nostrum vanescere luctum,
Sed quali solam Theseus me mente reliquit,
Tali mente[41], deae, funestet seque suosque. »

La punition de l'infidèle.

Has postquam maesto profudit pectore voces,
Supplicium saevis exposcens anxia factis,
Annuit invicto caelestum[1] numine rector,
Quo motu tellus atque horrida[2] contremuerunt
Aequora concussitque micantia sidera mundus.
Ipse autem caeca[3] mentem[4] caligine Theseus
Consitus oblito dimisit pectore cuncta
Quae mandata prius constanti mente tenebat,
Dulcia nec[5] maesto sustollens signa parenti
Sospitem Erechtheum[6] se ostendit visere portum.
Namque ferunt olim, classi cum moenia divae
Linquentem gnatum ventis concrederet Aegeus,
Talia complexum juveni mandata dedisse :
« Gnate mihi longa jucundior unice vita,
Gnate, ego quem in dubios cogor dimittere casus,
Reddite[7] in extrema nuper mihi fine senectae,
Quandoquidem fortuna mea ac tua fervida virtus
Eripit invito mihi te, cui languida nondum
Lumina sunt gnati cara saturata figura,
Non ego te gaudens laetanti pectore mittam,
Nec te ferre sinam fortunae signa secundae[8],
Sed primum multas expromam mente querelas,
Canitiem[9] terra atque infuso pulvere foedans,
Inde infecta[10] vago suspendam lintea malo[11],
Nostros ut luctus nostraeque incendia mentis
Carbasus obscurata dicet[12] ferrugine Hibera[13].

38. **vae** : porte sur le mot suivant *misera*.
39. **Quae** : représente *querelae*.
40. **verae** : *justifiées*.
41. **Tali mente** : ce rapprochement entre les deux sens du mot oubli est assez forcé (l'oubli au sens d'indifférence amoureuse, et l'oubli au sens d'une absence de mémoire).

\++++

1. **caelestum** : les Dieux du ciel.
2. **horrida** : l'adj. a une valeur concrète et pittoresque (les mers *soulevées*).
3. **caeca** : au sens actif: qui aveugle.
4. **mentem** : acc. de relation.
5. **nec** porte sur *sustollens* et sur *ostendit*.
6. **Erechtheum** : d'Erechthée, roi légendaire d'Athènes.
7. **Reddite** : élevé à Trézène, Thésée n'était revenu à Athènes qu'à l'âge d'homme.
8. **fortunae signa secundae** : à savoir les voiles blanches.
9. **Canitiem** : *les cheveux blancs*.
10. **infecta** : expliqué par *obscurata ferrugine* au vers 227.
11. **vago malo** : *à ton mât voyageur*.
12. **dicet** : du verbe *dicare*.
13. **Carbasus Hibera** : lin très fin provenant de l'Espagne Tarraconnaise et célèbre au temps de Catulle, qui, par anachronisme, le suppose déjà utilisé aux temps légendaires.

Quod tibi si sancti concesserit[14] incola Itoni[15],
Quae nostrum genus ac sedes defendere Erechthei
Annuit, ut tauri[16] respergas sanguine dextram,
Tum vero facito ut memori tibi condita corde
Haec vigeant mandata, nec ulla obliteret aetas,
Ut, simul ac nostros invisent lumina[17] colles,
Funestam antemnae[18] deponant undique[19] vestem
Candidaque intorti[20] sustollant vela rudentes,
Quam primum cernens ut laeta gaudia[21] mente
Agnoscam, cum te reducem aetas[22] prospera sistet. »
Haec mandata prius constanti mente tenentem
Thesea ceu pulsae ventorum flamine nubes
Aerium nivei montis liquere[23] cacumen.
At pater, ut summa prospectum ex arce petebat,
Anxia in assiduos absumens lumina fletus,
Cum primum inflati conspexit lintea veli,
Praecipitem sese scopulorum e vertice jecit,
Amissum credens immiti Thesea fato.
Sic funesta[24] domus ingressus tecta paterna
Morte ferox[25] Theseus, qualem Minoidi luctum
Obtulerat mente immemori[26], talem ipse recepit.

Catulle termine l'histoire d'Ariane (249 *à* 264) *en nous dépeignant le cortège de Bacchus, qui, enflammé d'amour pour elle, vient la chercher. Revenant ensuite aux noces de Thétis et de Pélée, le poète nous montre l'arrivée des divinités* (265 *à* 302).

Prédictions des Parques.

Les Parques assistent, elles aussi, aux noces. Elles prédisent les exploits futurs du fils qui naîtra de Thétis et de Pélée.

Qui[1] postquam niveis flexerunt sedibus artus,
Large multiplici constructae sunt dape mensae,
Cum interea infirmo quatientes corpora motu[2]
Veridicos Parcae[3] coeperunt edere cantus.
His[4] corpus tremulum complectens undique vestis

14. concesserit : gouverne *ut* du vers 230.
15. Itoni : deux villes de ce nom, l'une en Béotie, l'autre en Thessalie, étaient connues par un sanctuaire de Minerve.
16. tauri : le Minotaure avait un corps d'homme et une tête de taureau.
17. lumina *(tua)*.
18. antemnae : les *vergues* sont en quelque sorte personnifiées *(deponant vestem)*.
19. undique : entièrement, parce que le moindre détail suffirait à alarmer Egée.
20. intorti : formés de plusieurs filins tordus, d'où solides.
21. gaudia : ce signe de joie.
22. aetas : dans le sens de *moment*.
23. liquere : verbe commun aux deux propositions, dans la première *(Haec mandata)* avec la valeur ordinaire du parfait, dans la seconde avec la valeur du parfait d'expérience.
24. funesta : voir le vers 201 *(funestet se suosque)*.
25. ferox : fier de sa victoire.
26. mente immemori : voir la note 41 du vers 201.

✦✦✦✦

1. Qui : les Dieux.
2. infirmo... motu : les Parques sont très vieilles et débiles.
3. Parcae : elles étaient trois sœurs : Clothô, Lachèsis et Atropos, qui étaient chargées de filer les destinées humaines et douées du don prophétique *(veridicos cantus)*.
4. His : datif possessif équivalant à un génitif.

Candida purpurea talos incinxerat ora ;
At roseo[5] niveae residebant vertice vittae,
Aeternumque manus carpebant rite laborem.
Laeva colum molli lana retinebat amictum[6],
Dextera tum leviter deducens fila supinis[7]
Formabat digitis, tum prono[8] in pollice torquens
Libratum tereti versabat turbine fusum,
Atque ita decerpens aequabat semper opus dens,
Laneaque aridulis haerebant morsa labellis,
Quae prius in levi fuerant exstantia filo ;
Ante pedes autem candentis mollia lanae
Vellera virgati custodibant calathisci.
Haec[9] tum clarisona pellentes vellera voce
Talia divino fuderunt carmine fata,
Carmine, perfidiae[10] quod post nulla arguet aetas.

« O decus[11] eximium magnis virtutibus augens,
Emathiae[12] tutamen opis, clarissime nato[13],
Accipe, quod laeta tibi pandunt luce[14] sorores,
Veridicum oraclum. Sed vos, quae fata sequuntur,
Currite ducentes subtegmina[15], currite, fusi.
. . . .

« Nascetur vobis expers terroris Achilles,
Hostibus haud tergo, sed forti pectore notus,
Qui persaepe vago[16] victor certamine cursus
Flammea[17] praevertet celeris vestigia cervae.
Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.

« Non illi quisquam bello se conferet heros,
Cum Phrygiae[18] Teucro manabunt sanguine terrae
Troicaque obsidens longinquo[19] moenia bello
Perjuri Pelopis[20] vastabit tertius heres[21].
Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.

5. **roseo** : il s'agit d'un reflet rose autour de la tête des Parques, sorte d'auréole.

6. **amictum** : partic. passé de *amicio* (*envelopper, revêtir*). — **Colum** est ici du masculin.

7. **supinis** : la paume de la main étant tournée vers le haut.

8. **prono** : le pouce tourné vers le bas.

9. **Haec** : archaïsme (*= hae*).

10. **perfidiae** : génitif, compl. de *arguet*.

11. **O decus** : cette première strophe est adressée à Pélée.

12. **Emathiae** : province de Macédoine ; chez les poètes, synonyme de Thessalie.

13. **nato** : Achille.

14. **laeta luce** : *en ce jour de fête*.

15. **subtegmina** : *fils* (constr. : *subtegmina, quae...*)

16. **vago** : se rapporte grammaticalement à *certamine*, mais pour le sens à *cursus*.

17. **Flammea** : se rapporte grammaticalement à *vestigia*, mais pour le sens plutôt à *cervae* (*la biche rapide comme la flamme*).

18. **Phrygiae** : autre nom de la Troade.

19. **longinquo** : ici sens temporel (la guerre dura, dit-on, dix ans).

20. **Perjuri Pelopis** : dans une course, le parjure Pélops, roi du Peloponèse, avait soudoyé Myrtile, le cocher de son concurrent Oenomaüs, et l'avait ensuite jeté à la mer ; celui-ci l'avait maudit, lui et sa descendance, d'où résultèrent les malheurs des Pélopides.

21. **tertius heres** : Agamemnon, fils d'Atrée et petit-fils de Pélops.

« Illius egregias virtutes claraque facta
Saepe fatebuntur natorum[22] in funere matres,
Cum in cinerem[23] canos solvent a vertice crines
Putridaque infirmis variabunt[24] pectora palmis.
Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.

« Namque velut densas praecerpens messor aristas
Sole sub ardenti flaventia demetit arva,
Trojugenum[25] infesto prosternet corpora ferro.
Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.

« Testis erit magnis virtutibus unda Scamandri[26],
Quae passim rapido diffunditur Hellesponto[27],
Cujus [28] iter caesis angustans corporum acervis
Alta tepefaciet[29] permixta flumina caede.
Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.

« Denique testis erit morti[30] quoque reddita praeda,
Cum teres excelso coacervatum aggere bustum
Excipiet niveos percussae virginis[31] artus.
Currite ducentes subtegmina, currite, fusi.

« Nam simul ac fessis dederit fors copiam Achivis
Urbis Dardaniae Neptunia solvere vincla,
Alta Polyxenia[31] madefient caede sepulcra,
Quae, velut ancipiti succumbens victima ferro,
Projiciet truncum submisso poplite corpus.
Currite ducentes subtegmina, currite, fusi. »

. . . .

Talia praefantes quondam felicia Pelei
Carmina divino cecinerunt pectore Parcae.

Enfin Catulle explique dans les derniers vers que les Dieux ne viennent plus sur la terre visiter une humanité maintenant corrompue.

22. **natorum** : *de leurs fils* (tués par Achille).

23. **in cinerem** : pour les couvrir de cendres.

24. **variabunt** : changeront la couleur, trad. ici par *meurtrir.*

25. **Trojugenum** : archaïsme *(= Trojugenarum).*

26. **Scamandri** : rivière de la plaine de Troie.

27. **rapido... Hellesponto** ablatif locatif.

28. **Cujus** : a pour antécédent *unda Scamandri.*

29. **tepefaciet** : a pour sujet : Achille.

30. **morti** : équivaut à *ei mortuo.*

31. **virginis... Polyxenia** : Polyxène avait été promise comme épouse à Achille. On l'égorgea donc sur son tombeau comme part du butin qui lui revenait *(reddita praeda).*

LXV

Après la mort de son frère.

A l'orateur Q. Hortensius Ortalus, qui cultivait aussi les Muses, pour accompagner l'envoi de vers depuis longtemps promis par Catulle, qui s'excuse en raison de la mort de son frère. Pièce écrite entre 59 *(mort de son frère) et* 57 *(voyage en Bithynie).*

Distiques élégiaques.

Etsi me assiduo confectum cura[1] dolore
Sevocat a doctis, Ortale, virginibus,
Nec potis est dulces Musarum expromere fetus
Mens animi[2]: tantis fluctuat ipsa malis !
Namque mei nuper Lethaeo[3] gurgite fratris
Pallidulum manans alluit unda pedem,
Troia Rhoeteo[4] quem subter litore tellus
Ereptum nostris obterit ex oculis ;
Alloquar[5], audiero numquam tua facta loquentem,
Numquam ego te, vita frater amabilior,
Aspiciam posthac ; at certe semper amabo,
Semper maesta tua carmina morte[6] tegam[7],
Qualia sub densis ramorum concinit umbris
Daulias[8] absumpti fata gemens Ityli[9].
Sed[10] tamen[11] in tantis maeroribus, Ortale, mitto
Haec[12] expressa tibi carmina Battiadae[13],
Ne tua dicta[14] vagis nequiquam credita ventis
Effluxisse meo forte putes animo,
Ut missum sponsi furtivo munere malum[15]
Procurrit casto virginis e gremio,
Quod miserae oblitae molli sub veste locatum,
Dum adventu matris prosilit, excutitur ;
Atque illud prono praeceps agitur decursu,
Huic manat tristi conscius ore rubor.

LXV. — **1. cura** : ici sens fort de *chagrin*.
2. Mens animi : pléonasme *(esprit)*.
3. Lethaeo : du Léthé, fleuve des Enfers.
4. Rhoeteo : de Rétliée, ville sur l'Hellespont, où le frère de Catulle avait été enterré.
5. Alloquar : du vers 9 au vers 14 Catulle s'adresse directement à son frère. Sous entendre *te* après *alloquar* et *audiero*.
6. tua morte : compl. de cause de *maesta*.
7. tegam : *je composerai dans l'ombre* (en les tenant secrets).
8. Daulias : la Daulienne, c'est-à-dire Philomèle, qui était de Daulis, ville de Phocide au pied du Parnasse ; voir note suivante.
9. Ityli : Itylus ou Itys, fils de Philomèle, avait été égorgé par Procné, sœur de Philomèle. Celle-ci, changée en rossignol, exhala sa douleur dans ses chants.
10. Sed : reprise du discours coupé par la parenthèse (du vers 4 au vers 14).
11. tamen : répond à *etsi* du vers 1.
12. Haec : s'agit-il du gracieux tableau des vers 19 à 24 ? Plutôt du poème LXVI sur la *Chevelure de Bérénice*.
13. Battiadae : descendant de Battos, roi légendaire de Cyrène, c'est-à-dire Callimaque, poète grec, auteur du poème que traduit Catulle dans la pièce LXVI.
14. tua dicta : ces mots semblent bien indiquer que c'est Ortalus qui avait conseillé à Catulle ce travail.
15. malum : le prétendant manifestait son amour à la jeune fille en lui offrant une pomme, mais ici le jeune homme ne s'est pas fait connaître à la famille *(furtivo munere)*, d'où la rougeur de la jeune fille.



Cliché Giraudon.

JEUNE FEMME ROMAINE.
Musée du Louvre.

LXXVI

La fin d'un amour : révolte et dégoût.

Sorte de dialogue que le poète engage avec son Genius *(nous dirions : sa raison) qui essaye de le faire renoncer à son amour pour Lesbie. Le vers* 13 *et les vers* 17 *à* 26 *sont prononcés par Catulle. Cette pièce est une des dernières consacrées à Lesbie.*

Distiques élégiaques.

Si qua recordanti benefacta priora voluptas
Est homini, cum se cogitat esse pium[1],
Nec sanctam violasse fidem[2], nec foedere in ullo
Divum[3] ad fallendos numine abusum homines,
Multa parata manent tum[4] in longa aetate[5], Catulle,
Ex hoc ingrato gaudia amore tibi.

LXXVI. — 1. pium : sens très large ; comprend tous les devoirs civils et religieux.
2. sanctam... fidem : *la foi jurée.*
3. Divum : gén. plur.
4. tum : aux conditions indiquées aux vers 1 à 4.
5. in longa aetate : s'entend de l'avenir (si longue que soit ta vie).

Nam quaecumque homines bene cuiquam aut dicere possunt
Aut facere, haec a te dictaque factaque sunt ;
Omniaque ingratae perierunt credita[6] menti.
Quare cur te jam amplius excrucies?
Quin tu animum offirmas atque istinc[7] teque reducis
Et deis invitis[8] desinis esse miser?
– Difficile est longum subito deponere amorem.
– Difficile est, verum hoc qualubet efficias.
Una salus haec est, hoc est tibi pervincendum ;
Hoc facias, sive id non pote sive pote[9].
– O dei, si[10] vestrum est misereri, aut si quibus umquam
Extremam jam ipsa in morte tulistis opem,
Me miserum aspicite et, si vitam puriter egi,
Eripite hanc pestem perniciemque mihi,
Quae mihi subrepens imos ut torpor in artus,
Expulit ex omni pectore laetitias.
Non jam illud quaero, contra[11] ut me diligat illa,
Aut, quod non potis est[12], esse pudica velit ;
Ipse valere opto et taetrum hunc deponere morbum.
O di, reddite mi hoc pro pietate mea !

LXXXIV

Un grotesque.

Sur Arrius, qui affecte de mettre partout des H aspirées.

Distiques élégiaques.

Chommoda dicebat, si quando commoda[1] vellet
Dicere, et insidias[1] Arrius hinsidias ,
Et tum mirifice sperabat se esse locutum,
Cum, quantum poterat, dixerat hinsidias.
Credo, sic mater, sic liber[2] avunculus ejus,
Sic maternus avus dixerat atque avia.
Hoc misso in Syriam[3] requierant omnibus aures ;
Audibant eadem haec[4] leniter et leviter[5],
Nec sibi postilla[6] metuebant talia verba,
Cum subito affertur nuntius horribilis[7],

6. ingrate... credita : comparaison avec une semence confiée à un sol stérile.

7. istinc : de ta situation actuelle.

8. deis invitis : les dieux n'ont pas voulu cet amour.

9. pote : s.-ent. *est.* (neutre de *potis*).

10. O dei si... : l'emploi de l'indic. prés. après *si* suffit à montrer qu'il n'y a là aucune nuance de doute. C'est une prière pleine de confiance.

11. Contra : *en retour.*

12. potis est : équivaut à *potest* (avec sujet neutre) ; **quod non potis est** = *ce qui est impossible.*

LXXXIV. — 1. commoda... insidias : cette affectation atteint les mots les plus simples.

2. liber : *dès qu'il fut libre.* Donc la mère d'Arrius était esclave. Catulle veut montrer que cette exagération était d'origine vulgaire.

3. in Syriam : probablement en 55, dans la suite de Crassus allant contre les Parthes.

4. Eadem haec : *ces mêmes mots.*

5. leniter et leviter : doivent s'entendre de leur prononciation.

6. postilla : = *post illa (dans l'avenir).*

7. horribilis : terme volontairement exagéré (avec, bien entendu, aspiration).

Ionios fluctus, postquam illuc Arrius isset,
Jam non Ionios esse, sed Hionios[8].

LXXXV

Odi et amo.

Pièce écrite au temps des premières infidélités de Lesbie.

Distique élégiaque.

Odi et amo. Quare id faciam, fortasse requiris.
Nescio, sed fieri sentio et excrucior.

LXXXVI

Beauté de Lesbie.

Distiques élégiaques.

Quintia[1] formosa est multis, mihi[2] candida[3], longa[4],
Recta[5] est. Haec ego sic singula[6] confiteor,
Totum illud « formosa » nego ; nam nulla venustas,[7]
Nulla in tam magno est corpore mica salis[7].
Lesbia formosa est, quae cum pulcerrima tota est,
Tum omnibus una omnes subripuit veneres.

XCIII

Contre César.

Catulle répond sans doute ici à des avances de César.
La réconciliation aura lieu plus tard.

Distique élégiaque.

Nil nimium[1] studeo, Caesar, tibi velle placere,
Nec scire utrum sis albus an ater[2] homo.

CI

Pèlerinage sur la tombe de son frère.

Distiques élégiaques.

Multas per gentes et multa per aequora vectus[1]
Advenio has miseras, frater, ad inferias[2],

8. **Ionios... Hionios** : c'est un comble d'abîmer ainsi un nom si mélodieux.

LXXXVI. — 1. **Quintia** : inconnue.
2. **multis, mihi** : datifs d'intérêt : *pour...*, *aux yeux de...*
3. **candida** : de peau.
4. **longa** : *grande.*
5. **Recta** : *bien faite.*
6. **Haec... singula** : chacune de ces qualités prises une à une.
7. **venustas... salis** : ces qualités sont psychologiques autant que physiques.

XCIII. — 1. **Nil nimium** : expression forte du dédain.
2. **albus... ater..** : proverbe (tu m'es indifférent).

CI. — 1. **vectus** : dans son voyage en Bithynie (en 57). Strictement le terme ne s'applique qu'à *per aequora*.
2. **inferias** : sacrifices offerts aux Mânes.

Ut te postremo donarem munere[3] mortis
Et mutam nequiquam adloquerer cinerem,
Quandoquidem fortuna mihi tete abstulit ipsum,
Heu miser indigne[4] frater adempte mihi.
Nunc tamen interea haec, prisco quae more parentum
Tradita sunt tristi munere ad inferias[2],
Accipe fraterno multum manantia[5] fletu.
Atque in perpetuum[6], frater, ave atque vale.

Réconciliation.

CVII

Pièce antérieure à LXXVI.

Distiques élégiaques.

Si quicquam cupido optantique obtigit umquam
Insperanti, hoc est gratum animo proprie[1].
Quare hoc[2] est gratum nobis[3] quoque, carius auro,
Quod te restituis, Lesbia, mi[3] cupido,
Restituis cupido atque insperanti, ipsa[4] refers te
Nobis. O lucem candidiore nota !
Quis me uno vivit felicior, aut magis hac res
Optandas vita dicere quis poterit ?

CIX

Distiques élégiaques.

Jucundum, mea vita, mihi proponis[1] amorem
Hunc nostrum inter nos perpetuumque fore.
Dei magni, facite ut vere promittere possit,
Atque id sincere dicat et ex animo,
Ut liceat nobis tota perducere vita
Aeternum hoc sanctae[2] foedus amicitiae.

3. **postremo... munere :** *la suprême offrande,* c'est-à-dire l'offrande rituelle que l'on déposait sur le tombeau (voir ci-dessous vers 7 et 8).
4. **indigne :** cette mort était prématurée.
5. **manantia :** *humides de.*
6. **in perpetuum :** Catulle pense qu'il n'aura sans doute pas l'occasion de revenir sur la tombe de son frère.

++++

CVII. — 1. proprie : tout particulièrement.
2. **hoc :** développé par *quod* (vers 4).
3. **nobis... mi :** mélange un peu choquant du pl. et du sing. pour désigner la même personne dans la même phrase.
4. **ipsa :** Lesbie a pris l'initiative de la réconciliation.

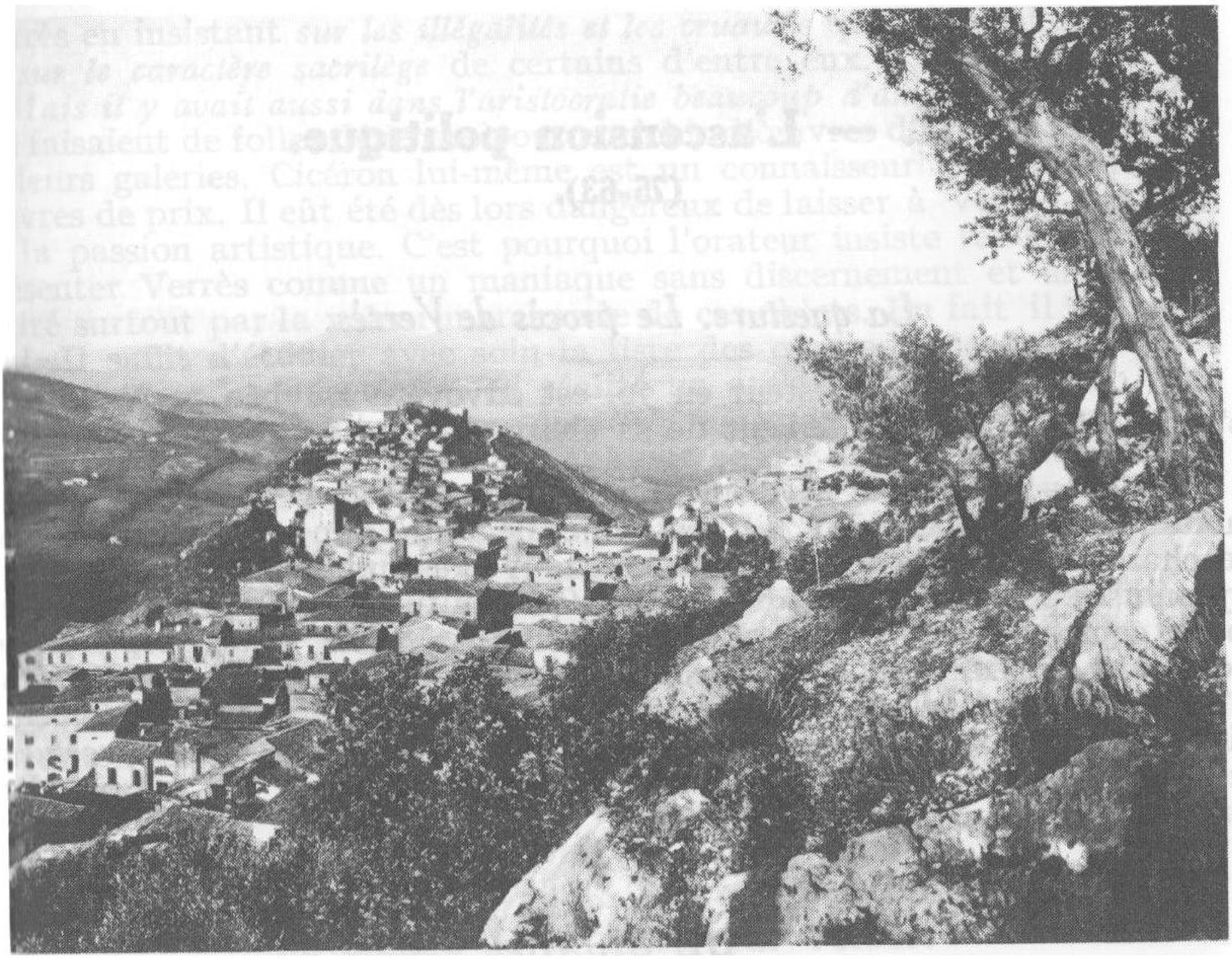
++++

CIX. — 1. proponis : au sens de *promettre, assurer.*
2. **sanctae :** se rapporte pour le sens à *foedus* (un pacte religieusement observé).

CHAPITRE X

CICÉRON

(106-43 av. J.-C.)



Cliché Alinari.

ARPINUM, PATRIE DE MARIUS ET DE CICÉRON.

I. — Les années de formation.

(106-76).

Cicéron aimait à répéter qu'il était *un homme nouveau*. Né à Arpinum en 106, il appartenait à une famille équestre qui ne s'était illustrée ni dans la politique, ni dans la guerre. Il reçut à Rome une éducation solide et complète : il ne fut pas formé seulement par les exercices oratoires, mais il eut un goût très vif pour la poésie, composa même des poèmes, et il joignit à l'étude du droit celle de la philosophie. De bonne heure il écouta avec passion les grands orateurs du temps, prononça son premier plaidoyer en 81, se fit un nom dès l'année suivante avec le *Pro Roscio Amerino*, où il ne craignit pas d'attaquer un des favoris de Sylla, tout puissant alors. Cicéron eut gain de cause, mais la prudence l'invita à s'éloigner quelque temps de Rome. Il désirait d'ailleurs approfondir sa culture philosophique et oratoire ; il se rendit dans cette intention **en Grèce,** puis **en Asie** (voy. *Brutus*), revint à Rome après la mort de Sylla en 77 ; il s'y maria et aborda la carrière des honneurs. La vie de Cicéron ne se sépare plus dès lors de l'histoire politique de son temps ; son œuvre, oratoire, philosophique, est liée elle aussi à ces circonstances, s'explique par elles. Sa correspondance nous permet de le suivre au cours de cette carrière agitée, où se mêlèrent les brillants succès et les amères déceptions.

II. — L'ascension politique. (75-63).

La questure. Le procès de Verrès.

75. — Cicéron élu questeur en 76, est envoyé à Lilybée en Sicile : il s'y acquitte très honnêtement de sa charge.

74-70. — De retour à Rome, Cicéron fortifie sa réputation par de nombreux plaidoyers. En 70, il est élu édile pour l'année 69. Les Siciliens le chargent alors de les défendre contre Verrès qui les avait spoliés et tyrannisés pendant sa préture (74-70). Cicéron fut amené ainsi à prendre parti contre les excès des nobles. Dans l'*Actio prima*, il accabla Verrès sous tant de témoignages que celui-ci n'attendit pas le verdict et préféra s'exiler. Cicéron publia dans l'*Actio secunda* les cinq discours qui étaient destinés à confondre Verrès, mais qu'il n'eut pas à prononcer (*De praetura urbana, De jurisdictione siciliensi, De re frumentaria, De signis, De suppliciis*).

DE SIGNIS

Le *De Signis* est le quatrième discours de l'*Actio secunda in Verrem*. Cicéron y raconte les vols de statues et d'objets d'art commis par Verrès en Sicile. Après les trois premiers discours qui sont d'un ton violent et portent sur des questions graves, avant le *De Suppliciis* qui sera particulièrement âpre et pathétique, le *De Signis* est en quelque sorte un intermède destiné à détendre les juges, ou plutôt les lecteurs de ces discours non prononcés et publiés après la fuite de Verrès en exil. Cicéron rencontrait là des difficultés dans la matière même du plaidoyer et dans l'état d'esprit des Romains à cette époque.

La matière risquait de paraître monotone et fastidieuse. En fait le *De Signis* n'est qu'**une suite de narrations.** L'auteur a d'abord *divisé sa matière en deux parties :* vols au préjudice des particuliers, vols au préjudice des cités ; à l'intérieur de ces parties, il a adopté un *ordre progressif* tout à fait propre à soutenir l'attention. Les narrations elles-mêmes sont très *variées de ton et de style*, relevées par des *détails et des* **descriptions pittoresques**. Cicéron y use assez rarement du pathétique (qui sera l'arme principale dans le *De Suppliciis*), mais le plus souvent de l'**ironie**, depuis le jeu de mots populaire jusqu'aux insinuations subtiles à l'usage des délicats.

L'état d'esprit des Romains proposait à l'orateur des difficultés plus grandes encore. Cicéron devait feindre de s'adresser à l'ensemble du public, et, d'autre part, savait qu'en fait il serait lu par les gens de la haute société. Or les uns et les autres n'avaient pas la même opinion en matière d'art.

Les Romains en général n'aimaient guère les arts et ne s'y intéressaient pas beaucoup. C'est surtout par orgueil qu'ils pillaient les pays conquis pour faire de Rome le musée de l'empire. Cicéron affecte donc de rabaisser les beaux-arts et cherche à donner de l'importance à ces vols de

Verrès en insistant *sur les illégalités et les cruautés* qui les accompagnent, et *sur le caractère sacrilège* de certains d'entre eux.

Mais il y avait aussi dans l'aristocratie beaucoup d'amateurs distingués, qui faisaient de folles dépenses pour enrichir d'œuvres d'art leurs maisons et leurs galeries. Cicéron lui-même est un connaisseur qui possède des œuvres de prix. Il eût été dès lors dangereux de laisser à Verrès l'excuse de la passion artistique. C'est pourquoi l'orateur insiste tellement pour présenter Verrès comme un maniaque sans discernement et un cupide attiré surtout par la valeur marchande de ces objets. En fait il y réussit mal. Il suffit d'étudier avec soin la liste des œuvres volées par Verrès pour comprendre que c'était en réalité un amateur intelligent, un vrai connaisseur. L'anecdote même des *Cibyratae fratres* ne prouve rien : Verrès ne pouvait aller partout et il avait besoin de limiers pour fureter à sa place. N'oublions pas que plus tard Verrès, exilé, poussa cette passion jusqu'à l'héroïsme, puisqu'il fut tué sur l'ordre d'Antoine, parce qu'il avait refusé de lui céder quelques vases.

Si sur ce dernier point l'argumentation de Cicéron est assez faible, elle a du moins l'avantage de nous fournir des renseignements très intéressants sur les beaux-arts à cette époque. Et ce n'est pas une des moindres originalités du *De Signis* que d'être pour nous **un précieux document sur l'histoire de l'Art dans l'Antiquité.**

Le pillage de la Sicile par Verrès.

I. [1] Venio nunc ad istius[1], quemadmodum ipse appellat, studium[2], ut amici ejus, morbum et insaniam, ut Siculi, latrocinium. Ego quo nomine appellem, nescio ; rem vobis proponam : vos eam suo, non nominis pondere penditote. Genus ipsum[3] prius cognoscite, judices ; deinde fortasse non magno opere quaeretis quo id nomine appellandum putetis. Nego[4] in Sicilia tota, tam locupleti[5], tam vetere provincia[6], tot oppidis, tot familiis[7] tam copiosis, ullum argenteum vas, ullum Corinthium aut Deliacum[8] fuisse, ullam gemmam aut margaritam, quicquam ex auro aut ebore factum, signum ullum aeneum, marmoreum, eburneum, nego ullam picturam neque in tabula[9] neque in textili, quin conquisierit, inspexerit, quod placitum sit[10], abstulerit. [2] Magnum[11] videor dicere ; attendite etiam

1. **istius** : Verrès — Dans les débats judiciaires l'accusateur désigne la plupart du temps le prévenu par *iste*, avec une nuance de mépris.
2. **studium** : *passion.*
3. **Genus ipsum** : la nature des actes de Verrès *en eux-mêmes* (par opp. à *nomine*), tels que Cicéron va les caractériser dans la série des narrations qui constituent le *De Signis*.
4. **Nego...** : en dépit des preuves nombreuses qui suivent, il y a dans cette phrase une évidente exagération oratoire.
5. **locupleti** : richesse due à sa fertilité et à sa position géographique.
6. **tam vetere provincia** : en effet, le procès a lieu en 70 av. J.-C. et la Sicile a été conquise par les Romains en 241 et de nouveau en 212.
7. **oppidis... familiis** : abl. de qualité.
8. **Corinthium... Deliacum** : les vases de Corinthe et de Délos étaient très recherchés. Ils étaient faits d'un métal composé d'or, d'argent et de cuivre *(aes)*, dont le dosage était resté secret.
9. **in tabula** : désigne des tableaux peints sur bois — **in textili** : des tapisseries ou tissus brodés. La peinture sur toile n'a été introduite à Rome qu'après Néron.
10. **quod placitum sit** : proposition relative, à sens restrictif, subordonnée à *quin abstulerit (pour peu que l'objet lui ait plu)*.
11. **Magnum** : neutre de l'adjectif employé substantivement, compl. d'objet de *dicere*. Cicéron craint de paraître exagérer.

quemadmodum dicam. Non enim verbi neque criminis augendi causa[12] complector omnia : cum dico nihil istum ejus modi rerum in tota provincia reliquisse, latine[13] me scitote, non accusatorie[14] loqui. Etiam planius[15] : nihil in aedibus cujusquam, ne in hospitis[16] quidem, nihil in locis communibus, ne in fanis quidem, nihil apud Siculum, nihil apud civem Romanum, denique nihil istum, quod ad oculos animumque acciderit[17], neque privati neque publici, neque profani neque sacri, tota in Sicilia reliquisse.

Les rabatteurs de Verrès. Le voleur volé.

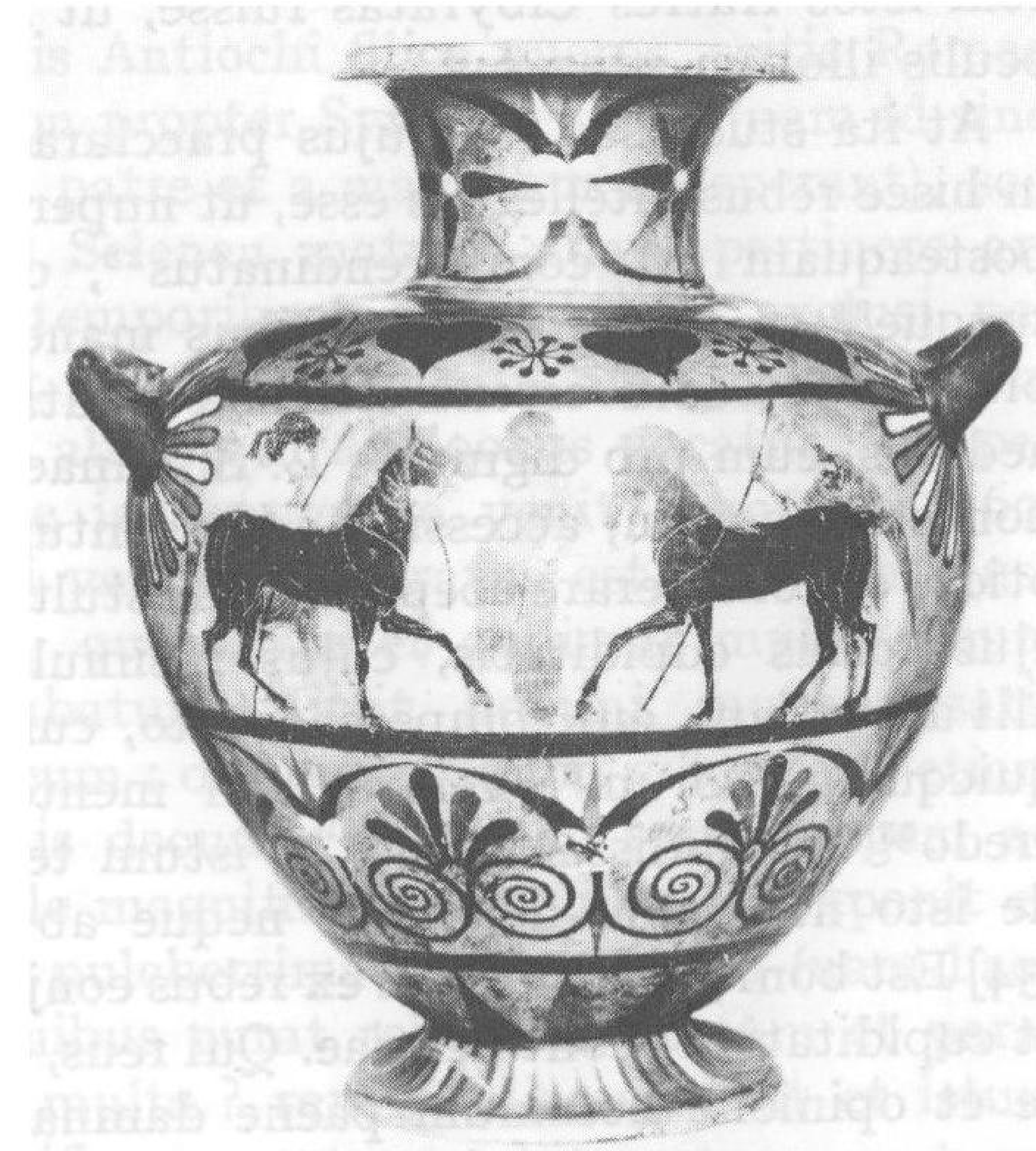
XIII. [30] Jam[1] ut haec omnia reperire ac perscrutari solitus sit, judices, est operae pretium cognoscere. Cibyratae[2] sunt fratres quidam, Tlepolemus et Hiero, quorum alterum fingere opinor e cera[3] solitum esse, alterum esse pictorem. Hosce[4] opinor, Cibyrae cum in suspicionem venissent suis civibus fanum expilasse[5] Apollinis, veritos poenam judicii ac legis domo profugisse. Quod Verrem artificii sui cupidum cognoverant tum, cum iste, id quod ex testibus didicistis, Cibyram cum inanibus syngraphis[6] venerat, domo fugientes ad eum se exsules, cum iste esset in Asia, contulerunt. Habuit eos secum illo tempore et in legationis praedis atque furtis multum illorum opera consilioque usus est. [31] Hi sunt illi, quibus in tabulis refert[7] sese Q. Tadius[8] dedisse jussu istius « Graecis pictoribus[9] ». Eos jam bene cognitos et re probatos secum in Siciliam duxit. Quo posteaquam venerunt, mirandum in modum (canes venaticos diceres) ita odorabantur omnia et pervestigabant, ut ubi quidque esset aliqua ratione invenirent. Aliud minando, aliud pollicendo, aliud per servos, aliud per liberos, per amicum aliud, aliud per inimicum inveniebant ; quidquid illis placuerat perdendum[10] erat. Nihil aliud optabant, quorum[11] poscebatur argentum[12], nisi ut id Hieroni et Tlepolemo displiceret.

12. **Non... verbi** *(augendi)* **neque criminis augendi causa :** *ce n'est pas pour grossir l'expression ni l'accusation que...*
13. **latine :** en bon latin, c.-à-d. à la lettre.
14. **accusatorie :** implique une idée d'hyperbole, d'exagération.
15. **Etiam planius** *(dicam)*.
16. **in hospitis** *(aedibus)*.
17. **quod ad animum acciderit :** *qui soit venue à sa connaissance* (par opposition à *ad oculos*).

\+\+\+\+

1. **Jam :** formule de transition.
2. **Cibyratæ :** de Cibyre, ville de Cilicie, où Verrès était allé comme légat de Dolabella.
3. **fingere e cera :** être modeleur en cire (il s'agit de préparations pour la statuaire ou de figurines).
4. **Hosce :** forme archaïque.
5. **in suspicionem venissent... expilasse :** *in suspicionem venire* tient lieu de passif au déponent *suspicari : expilasse* est construit comme il le serait après un verbe passif d'opinion *(putari, credi...)*.
6. **cum inanibus syngraphis :** *avec des billets* (reconnaissances de dettes) *sans valeur*.
7. **refert :** ici *mentionne* (dans ses livres de comptes), d'où l'ablatif après *in ; in tabulas refert* signifierait : reporte (du brouillon) sur le grand livre.
8. **Q. Tadius :** trésorier de Verrès.
9. **Græcis pictoribus :** apposition explicative à *quibus*, datif compl. de *dedisse*.
10. **perdendum :** *perdere* se dit d'une perte à laquelle on contribue, d'un sacrifice, au lieu que *amittere (laisser échapper* ou *voir partir)* se dit d'une perte à laquelle on ne peut rien.
11. **quorum :** ce génitif compl. de *argentum*, au lieu de *a quibus poscebatur*, souligne l'idée de possession.
12. **argentum :** *argenterie*.

XIV. [32] Verum[13] mehercule hoc, judices, dicam. Memini Pamphilum Lilybitanum[14], amicum et hospitem meum, nobilem hominem, mihi narrare, cum iste ab sese hydriam[15] Boethi manu factam, praeclaro opere et grandi pondere, per potestatem abstulisset, se sane tristem et conturbatum domum revertisse, quod vas ejus modi, quod sibi a patre et a majoribus esset relictum, quo solitus esset uti ad festos dies, ad hospitum adventus, a se esset ablatum. « Cum sederem, inquit, domi tristis, accurrit Venerius[16] : jubet me scyphos sigillatos[17] ad praetorem statim adferre. Permotus sum, inquit ; binos habebam ; jubeo promi utrosque, ne quid plus mali nasceretur, et mecum ad praetoris domum ferri. Eo cum venio, praetor quiescebat ; fratres illi Cibyratae inambulabant. Qui me ubi viderunt : « Ubi sunt, Pamphile, inquiunt, scyphi ? » Ostendo tristis ; laudant. Incipio queri me nihil habiturum, quod alicujus esset pretii, si etiam scyphi essent ablati. Tum illi, ubi me conturbatum vident : « Quid vis nobis dare, ut isti abs te ne auferantur ? » Ne multa[18], sestertios mille me, inquit, poposcerunt : dixi me daturum[19]. Vocat interea praetor ; poscit scyphos ». Tum illos coepisse praetori dicere putasse[20] se, id quod audissent, alicujus pretii scyphos esse Pamphili ; luteum negotium[21] esse, non dignum, quod in suo argento Verres[22] haberet. Ait ille idem sibi videri[23]. Ita Pamphilus scyphos optimos aufert.



Cl. Giraudon.

UNE HYDRIE.
(Musée du Louvre.)

13. **Verum** : adj. neutre se rapportant à *hoc*.

14. **Lilybitanum** : de Lilybée (à la pointe ouest de l'île).

15. **hydriam** : sorte d'amphore munie de poignées.

16. **Venerius** : un esclave attaché au temple de Vénus et utilisé par Verrès comme commissionnaire.

17. **sigillatos** : ornées de figures faisant saillie au flanc du vase.

18. **Ne multa** *(dicam)*.

19. **daturum** *(esse)*.

20. **cœpisse... putasse** : cette accumulation d'infinitifs est sans doute destinée à peindre les explications embarrassées des deux frères.

21. **luteum negotium** : *une chose sans valeur*.

22. **Verres** : *un Verrès* (un connaisseur de sa qualité et un personnage de son rang).

23. **idem... videri** : la chose est peu croyable ; en dépit des affirmations de Cicéron, il semble bien que Verrès ait été un connaisseur (voir introduction du *De Signis*).

[33] Et mehercule ego antea, tametsi hoc nescio quid[24] nugatorium sciebam esse, ista intellegere, tamen mirari solebam istum in his ipsis rebus aliquem sensum habere, quem scirem nulla in re quicquam simile hominis[25] habere. XV. Tum primum intellexi ad eam rem istos fratres Cibyratas fuisse, ut iste in furando manibus suis, oculis illorum uteretur.

At ita studiosus est hujus praeclarae existimationis, ut putetur[26] in hisce rebus intellegens esse, ut nuper[27] (videte hominis amentiam), posteaquam est comperendinatus[28], cum jam pro damnato mortuoque[29] esset, ludis circensibus mane apud L. Sisennam[30], virum primarium, cum essent triclinia strata argentumque expositum in aedibus, cum pro dignitate L. Sisennae domus esset plena hominum honestissimorum, accessit[31] ad argentum, contemplari unumquidque otiose et considerare coepit. Mirari stultitiam alii, quod in ipso judicio ejus ipsius cupiditatis, cujus insimularetur, suspicionem augeret, alii amentiam, cui comperendinato, cum tam multi testes dixissent, quicquam illorum[32] veniret[33] in mentem. Pueri[34] autem Sisennae, credo[35] qui audissent quae in istum testimonia essent dicta, oculos de isto nusquam dejicere[36] neque ab argento digitum[37] discedere. [34] Est boni judicis parvis ex rebus conjecturam facere uniuscujusque et cupiditatis et continentiae. Qui reus, et reus lege comperendinatus, re et opinione hominum paene damnatus, temperare non potuerit, maximo conventu, quin L. Sisennae argentum tractaret et consideraret, hunc praetorem in provincia[38] quisquam putabit a Siculorum argento cupiditatem aut manus abstinere potuisse ?

Le candélabre d'Antiochus.

XXVII. [60] Venio nunc non jam ad furtum, non ad avaritiam, non ad cupiditatem, sed ad ejusmodi facinus, in quo omnia nefaria contineri mihi atque inesse videantur, in quo di immortales violati,

24. nescio quid : rattacher *hoc nescio quid* sujet de *esse*, défini par l'apposition : *ista intellegere*.

25. hominis : d'un homme digne de ce nom.

26. ut putetur... : complétive apposition à *hujus existimationis*.

27. ut nuper : l'anecdote semble prouver que Verrès avait la passion de l'argenterie.

28. comperendinatus : *renvoyé à trois jours*.

29. mortuo : il s'agit de la mort civile.

30. L. Sisennam : annaliste et orateur qui, dans le procès, défendait Verrès aux côtés d'Hortensius.

31. accessit : il faudrait *accesserit* (et *coeperit*) dépendant de *ut nuper... :* il y a rupture de construction.

32. illorum : neutre (ces choses-là, les objets d'art).

33. cui... veniret : construire : *amentiam (hominis) cui... veniret;* le subjonctif, parce que cette proposition relative reproduit les propos du public et qu'elle a un sens causal.

34. Pueri : jeunes esclaves.

35. credo : forme parenthèse (comme le français : *je crois*) et porte sur ce qui suit.

36. dejicere... discedere : infin. de narration.

37. digitum : accusatif de la distance : *de la largeur d'un doigt* (on trouve aussi : *transversum digitum*).

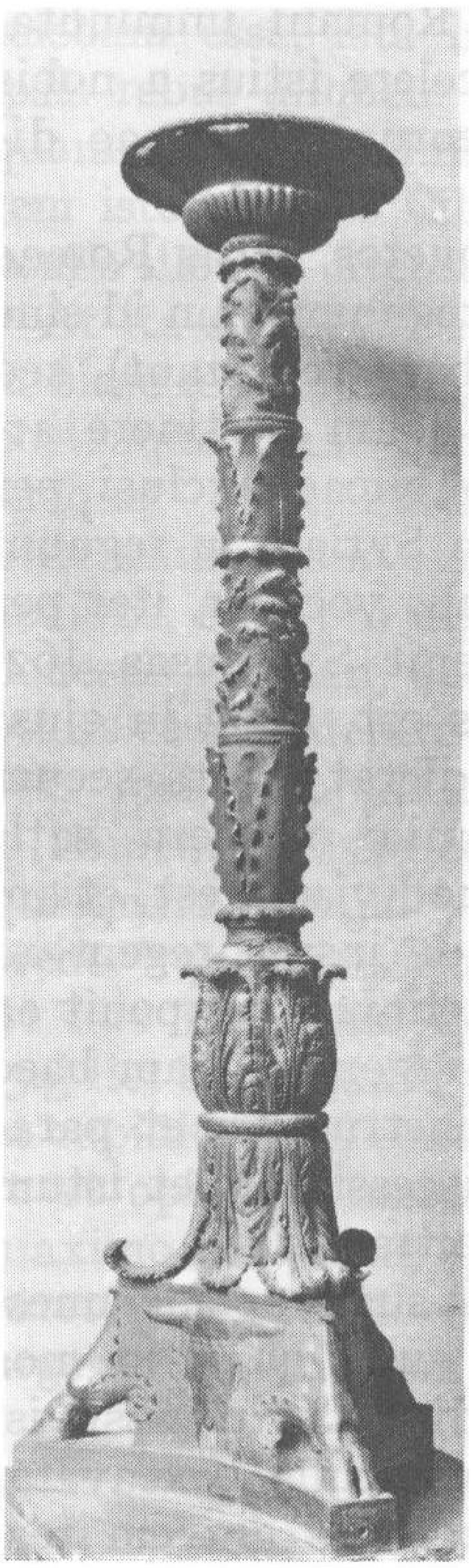
38. praetorem in provincia : c'est-à-dire là où il avait tout pouvoir.

existimatio[1] atque auctoritas nominis populi Romani imminuta, hospitium spoliatum ac proditum, abalienati scelere istius a nobis omnes reges amicissimi nationesque quae in eorum regno ac dicione sunt.

[61] Nam reges[2] Syriae, regis Antiochi filios pueros, scitis Romae nuper[3] fuisse ; qui venerant non propter Syriae regnum (nam id sine controversia obtinebant[4], ut a patre et a majoribus acceperant), sed regnum Aegypti ad se et ad Selenen matrem suam pertinere arbitrabantur. Ii posteaquam temporibus[5] rei publicae exclusi per senatum agere quae voluerant non potuerunt, in Syriam in regnum patrium profecti sunt. Eorum alter, qui Antiochus vocatur, iter per Siciliam facere voluit ; itaque isto praetore venit Syracusas. [62] Hic[6] Verres hereditatem[7] sibi venisse arbitratus est, quod in ejus[8] regnum ac manus venerat is, quem iste et audierat multa secum praeclara habere et suspicabatur. Mittit homini munera satis large, haec[9] ad usum domesticum : olei, vini[10] quod visum est, etiam tritici quod satis esset de suis decumis[11]. Deinde ipsum regem ad cenam vocavit. Exornat ample magnificeque triclinium ; exponit ea quibus abundabat plurima et pulcherrima vasa argentea (nam haec aurea nondum fecerat[12]) ; omnibus curat rebus instructum et paratum ut sit convivium. Quid multa ? rex ita discessit, ut et istum copiose ornatum et se honorifice acceptum arbitraretur.

Vocat ad cenam deinde ipse praetorem ; exponit suas copias omnes, multum argentum, non pauca etiam pocula ex auro, quae, ut mos est regius et maxime in Syria, gemmis erant distincta clarissimis. Erat etiam vas vinarium, ex una gemma pergrandi trulla[13] excavata, manubrio aureo, de qua, credo, satis idoneum, satis gravem testem Q. Minucium dicere audistis. [63] Iste unumquodque vas in manus sumere, laudare, mirari. Rex gaudere praetori populi Romani satis jucundum et gratum illud esse convivium. Posteaquam inde discessum est, cogitare nihil iste aliud, quod ipsa res declaravit, nisi quemadmodum regem ex provincia spoliatum expilatumque dimitteret. Mittit rogatum vasa ea quae pulcherrima apud eum viderat ; ait se suis caelatoribus velle ostendere. Rex, qui istum

1. **existimatio** : *le renom.*
2. **reges** : *princes.*
3. **nuper** : trois ans auparavant.
4. **obtinebant** : Antiochus, roi de Syrie, avait été chassé de son royaume par Tigrane en 83. Celui-ci ayant été vaincu par les Romains en 74, les fils d'Antiochus vinrent à Rome pour recouvrer l'héritage de leur père. En fait, le Sénat finit par réunir la Syrie à l'Empire romain en 64. D'après ce texte, ils vinrent surtout pour réclamer le royaume d'Egypte (leur mère Séléné était la fille du roi d'Egypte Ptolémée Physcon) qui leur fut refusé.
5. **temporibus** : allusion à la guerre contre Sertorius en Espagne et contre Mithridate.
6. **Hic** : *alors.*
7. **hereditatem** : *un héritage,* c'est-à-dire quelque chose qui lui revenait de droit.
8. **ejus** : Verrès ; **is** désigne Antiochus.
9. **haec** : précise et limite le sens de *munera : j'entends de ceux...*
10. **olei, vini** : génitifs partitifs dépendant de *quod* (de même *tritici quod*).
11. **decumis** : les provisions que la province doit fournir au préteur pour l'entretien de sa maison ; donc ce geste ne coûte rien à Verrès.
12. **fecerat** : au sens de *faire faire.*
13. **trulla** : construire *trulla excavata ex una gemma pergrandi : trulla* est un nominatif précisant la forme du *vas.* Ce récipient était une louche destinée à puiser le vin.



Cl. Giraudon.

CANDÉLABRE

non nosset, sine ulla suspicione libentissime dedit. Mittit etiam trullam gemmeam rogatum ; velle se[14] eam diligentius considerare. Ea quoque ei mittitur.

XXVIII. [64] Nunc reliquum, judices, attendite, de quo et vos audistis et populus Romanus non nunc primum audiet et[15] in exteris nationibus usque ad ultimas terras pervagatum est. Candelabrum[16] e gemmis clarissimis opere mirabili perfectum reges ii quos dico Romam cum attulissent ut in Capitolio ponerent, quod nondum perfectum[17] templum offenderant, neque ponere potuerunt neque vulgo ostendere ac proferre voluerunt, ut et magnificentius videretur, cum suo tempore[18] in cella[19] Jovis Optimi Maximi poneretur, et clarius, cum pulchritudo ejus recens[20] ad oculos hominum atque integra perveniret. Statuerunt id secum in Syriam reportare, ut, cum audissent simulacrum Jovis Optimi Maximi dedicatum, legatos mitterent qui cum ceteris rebus illud quoque eximium ac pulcherrimum donum in Capitolium adferrent. Pervenit res ad istius aures nescio quo modo ; nam rex id celatum voluerat, non quo quicquam metueret aut suspicaretur, sed ut ne multi illud ante praeciperent oculis quam populus Romanus. Iste petit a rege et eum pluribus verbis rogat ut id ad se mittat ; cupere se dicit inspicere neque se aliis videndi potestatem esse facturum. [65] Antiochus, qui animo et puerili esset et regio, nihil de istius improbitate suspicatus est ; imperat suis, ut id in praetorium[21] involutum quam occultissime deferrent. Quo posteaquam attulerunt involucrisque rejectis constituerunt, clamare iste coepit dignam rem esse regno Syriae, dignam regio munere, dignam Capitolio. Etenim erat eo splendore qui ex clarissimis et pulcherrimis gemmis esse debebat, ea varietate operum ut ars certare videretur cum copia[22], ea magni-

14. velle se : dépend de l'idée de dire, qui se tire de *rogatum*.

15. et *(quod)*.

16. Candelabrum : il s'agit d'un candélabre immense, en bronze, orné de pierreries.

17. nondum perfectum : le temple détruit par un incendie en 83 av. J.-C. ne fut reconstruit entièrement qu'en 69.

18. suo tempore : *au moment favorable*, c'est-à-dire au moment où le temple reconstruit serait de nouveau dédié à Jupiter.

19. cella : chambre intérieure du temple.

20 recens : *dans sa nouveauté*.

21. praetorium : le palais du préteur.

22. copia : la richesse de la matière.

tudine ut intellegi posset non ad hominum apparatum[23], sed ad amplissimi templi ornatum esse factum. Cum satis jam perspexisse videretur, tollere incipiunt, ut referrent. Iste ait se velle illud etiam atque etiam considerare; nequaquam se esse satiatum. Jubet illos discedere et candelabrum relinquere. Sic illi tum inanes[24] ad Antiochum revertuntur.

XXIX. [66] Rex primo nihil metuere, nihil suspicari; dies unus, alter, plures; non referri. Tum mittit, si videatur[25], ut reddat. Jubet iste posterius ad se reverti. Mirum illi videri; mittit iterum; non redditur. Ipse hominem appellat, rogat ut reddat. Os[26] hominis insignemque impudentiam cognoscite. Quod sciret, quod ex ipso rege audisset in Capitolio esse ponendum, quod Jovi Optimo Maximo, quod populo Romano servari videret, id sibi ut donaret rogare et vehementissime petere coepit. Cum ille se et religione[27] Jovis Capitolini et hominum existimatione impediri diceret, quod multae nationes testes essent illius operis ac muneris, iste[28] homini[29] minari acerrime coepit. Ubi videt eum nihilo magis minis quam precibus permoveri, repente hominem de provincia jubet ante noctem decedere; ait se comperisse ex ejus regno[30] piratas ad Siciliam esse venturos. [67] Rex maximo conventu Syracusis in foro (ne quis forte me in crimine obscuro versari atque affingere aliquid suspicione[31] hominum arbitretur), in foro, inquam, Syracusis flens ac deos hominesque contestans clamare coepit candelabrum factum e gemmis, quod in Capitolium missurus esset, quod in templo clarissimo populo Romano monumentum suae societatis amicitiaeque esse voluisset, id[32] sibi C. Verrem abstulisse; de ceteris operibus[33] ex auro et gemmis, quae sua[34] penes illum essent, se non laborare; hoc sibi eripi miserum esse et indignum. Id etsi antea jam mente et cogitatione sua fratrisque sui consecratum esset, tamen tum se in illo conventu civium Romanorum dare, donare, dicare, consecrare Jovi Optimo Maximo testemque ipsum Jovem suae voluntatis ac religionis adhibere.

XXX. Quae vox, quae latera[35], quae vires hujus unius criminis querimoniam possunt sustinere? Rex Antiochus, qui Romae ante oculos omnium nostrum biennium fere comitatu regio atque ornatu fuisset, is cum amicus et socius populi Romani esset, amicissimo[36]

23. **apparatum** : *luxe.*

24. **inanes** : *les mains vides.*

25. **si videatur** : porte sur *reddat* (formule de politesse analogue au français : s'il vous plaît).

26. **Os** : cf. en français : avoir le front de...

27. **religione** : engagement religieux envers...

28. **iste** : Verrès. 29. **homini** : Antiochus.

30. **ex ejus regno** : rattacher à *venturos* ; si l'on songe que le royaume d'Antiochus était alors occupé par les Romains, on voit la valeur du prétexte !

31. **suspicione** : *d'après de simples soupçons.*

32. **id** : reprend *candelabrum.*

33. **operibus** : *œuvres d'art.*

34. **sua** : apposition à *quae* à valeur concessive.

35. **quae latera** : *quels poumons.*

36. **amicissimo** : porte sur les trois substantifs qui suivent (**amicissimo... majoribus** : ablatifs de qualité).

patre, avo, majoribus, antiquissimis[37] et clarissimis regibus[38], opulentissimo et maximo regno, praeceps e provincia populi Romani exturbatus est. [68] Quemadmodum hoc accepturas nationes exteras, quemadmodum hujus tui facti famam in regna aliorum atque in ultimas terras perventuram putasti, cum audirent a praetore populi Romani in provincia[39] violatum regem, spoliatum hospitem, ejectum socium populi Romani atque amicum ? Nomen vestrum populique Romani odio atque acerbitati scitote nationibus exteris, judices, futurum, si istius haec tanta injuria impunita discesserit[40]. Sic omnes arbitrabuntur, praesertim cum haec fama de nostrorum hominum avaritia et cupiditate percrebuerit, non istius solius hoc esse facinus, sed eorum etiam qui approbarint. Multi reges, multae liberae civitates[41], multi privati[42] opulenti ac potentes habent profecto in animo Capitolium sic ornare ut templi dignitas imperiique nostri nomen desiderat. Qui si intellexerint interverso hoc regali[43] dono graviter vos tulisse[44], grata fore vobis populoque Romano sua studia ac dona arbitrabuntur ; sin hoc vos in rege tam nobili, re tam eximia, injuria tam acerba neglexisse audient, non erunt tam amentes ut operam, curam, pecuniam impendant in eas res quas vobis gratas fore non arbitrentur.

XXXI. [69] Hoc loco, Q. Catule[45], te appello ; loquor enim de tuo clarissimo pulcherrimoque monumento. Non judicis solum severitatem in hoc crimine, sed prope inimici atque accusatoris vim suscipere debes. Tuus enim honos illo templo[46], senatus populique Romani beneficio, tui nominis aeterna memoria simul cum templo illo consecratur ; tibi haec cura suscipienda, tibi haec opera sumenda est, ut Capitolium, quemadmodum magnificentius est restitutum, sic copiosius ornatum sit quam fuit, ut illa flamma[47] divinitus exstitisse videatur, non quae deleret Jovis Optimi Maximi templum, sed quae praeclarius magnificentiusque deposceret. [70] Audisti Q. Minucium dicere domi suae deversatum esse Antiochum regem Syracusis ; se illud[48] scire ad istum esse delatum ; se scire non redditum. Audisti et audies homines ex conventu[49] Syracusano, qui ita dicant, sese audientibus illud Jovi Optimo Maximo dicatum esse ab rege Antiocho et consecratum. Si judex non esses et haec ad te delata res esset, te potissimum hoc persequi, te petere, te agere[50]

37. antiquissimis : pas tellement anciens, puisque tous ces petits royaumes d'Asie s'étaient formés à la mort d'Alexandre (323 av. J.-C.).

38. regibus : apposition.

39. a praetore populi Romani in provincia : à ce titre Verrès aurait dû protéger Antiochus.

40. discesserit *(ab hoc judicio).*

41. liberae civitates : ces villes libres n'étaient pas occupées par des garnisons romaines et ne payaient pas d'impôts.

42. privati : employé comme substantif.

43. regali : *(vraiment) royal.*

44. tulisse : a pour complément sous-ent. le fait exprimé par l'abl. absolu : *interverso... dono.*

45. Q. Catule : cet appel à Catulus s'explique doublement, parce qu'il était un des juges du procès, et qu'il devait présider à l'achèvement et à la dédicace du temple (voir note 17).

46. illo templo : compl. de *consecratur.*

47. flamma : voir note 17.

48. illud : le candélabre.

49. conventu : la colonie formée par les citoyens romains établis dans une ville étrangère (une centaine à Syracuse).

50. agere : c'est-à-dire *agere lege.*

oporteret. Quare non dubito quo animo judex hujus criminis esse debeas, qui apud alium judicem multo acrior, quam ego sum, actor accusatorque esse deberes.

XXXII. [71] Vobis autem, judices, quid hoc[51] indignius aut quid minus ferendum videri potest ? Verresne habebit domi suae candelabrum Jovis e gemmis auroque perfectum ? Cujus fulgore collucere atque illustrari Jovis Optimi Maximi templum oportebat, id apud istum in ejusmodi conviviis constituetur[52] quae domesticis stupris flagitiisque flagrabunt ? In istius lenonis turpissimi domo simul cum ceteris Chelidonis[53] hereditariis ornamentis Capitolii ornamenta ponentur ? Quid huic sacri umquam fore aut quid religiosi fuisse putatis, qui nunc tanto scelere se obstrictum esse non sentiat, qui in judicium veniat, ubi ne precari quidem Jovem Optimum Maximum atque ab eo auxilium petere more omnium possit ? A quo etiam di immortales sua repetunt in eo judicio quod hominibus ad suas res repetendas est constitutum. Miramur Athenis Minervam, Deli Apollinem, Junonem Sami[54], Pergae[55] Dianam, multos praeterea ab isto deos tota Asia Graeciaque violatos, qui a Capitolio manus abstinere non potuerit ? Quod privati homines de suis pecuniis ornant ornaturique sunt, id C. Verres ab regibus ornari non passus est. [72] Itaque hoc nefario scelere concepto nihil postea tota in Sicilia neque sacri neque religiosi duxit esse[56] ; ita sese in ea provincia per triennium gessit, ut ab isto non solum hominibus, verum etiam dis immortalibus bellum indictum putaretur.

Un échec à Agrigente.

XLIII. [94] Herculis templum est apud Agrigentinos non longe a foro sane sanctum apud illos et religiosum. Ibi est ex aere simulacrum ipsius[1] Herculis, quo non facile dixerim quicquam me vidisse pulchrius (tametsi non tam multum in istis rebus intellego[2] quam multa vidi), usque eo[3], judices, ut rictum ejus ac mentum paulo sit attritius, quod in precibus et gratulationibus non solum id venerari, verum etiam osculari solent. Ad hoc templum, cum esset iste Agrigenti, duce Timarchide[4] repente nocte intempesta servorum armatorum fit concursus atque impetus. Clamor a vigilibus fanique custodibus tollitur ; qui primo cum obsistere ac defendere conarentur, male

51. **hoc :** ablatif compl. du comparatif.

52. **constituetur :** sera placé debout, *sera dressé*.

53. **Chelidonis :** courtisane dont Verrès avait hérité *(hereditariis ornamentis)*.

54. **Sami :** Samos est le nom d'une île de la mer Egée et aussi de sa ville principale.

55. **Pergae :** Perga, ville de Pamphylie.

56. **duxit :** *il a estimé*.

1. **ipsius :** *lui-même*, car il y avait aussi d'autres statues et d'autres œuvres d'art.

2. **non... intellego :** Cicéron affecte de n'être pas connaisseur, car cela était généralement mal vu des Romains (voir Introduction du *De Signis*).

3. **usque eo :** se rattache exactement à l'idée de *pulchrum (pulchrius)* : la beauté de la statue est pour beaucoup dans les marques de vénération dont elle est l'objet.

4. **Timarchide :** affranchi de Verrès et son homme de main.



Cl. Anderson.

RESTES DU TEMPLE D'HERCULE A AGRIGENTE.

mulcati clavis ac fustibus repelluntur. Postea convulsis repagulis[5] effractisque valvis demoliri signum ac vectibus labefactare conantur. Interea ex clamore fama tota urbe percrebruit expugnari deos patrios non hostium adventu necopinato neque repentino praedonum impetu, sed ex domo atque ex cohorte praetoria[6] manum fugitivorum[7] instructam[8] armatamque venisse.

[95] Nemo Agrigenti neque aetate tam adfecta neque viribus tam infirmis fuit qui non illa nocte eo nuntio excitatus surrexerit telumque quod cuique fors offerebat arripuerit. Itaque brevi tempore ad fanum ex urbe tota concurritur. Horam amplius jam in demoliendo signo permulti homines moliebantur[9]; illud interea nulla lababat ex parte, cum alii vectibus subjectis conarentur commovere, alii deligatum omnibus membris rapere ad se funibus. Ac repente Agrigentini concurrunt; fit magna lapidatio; dant sese in fugam istius praeclari imperatoris[10] nocturni milites. Duo tamen sigilla perparvula

5. **repagulis :** barrières fermant les avenues du temple ou plutôt barres placées en travers des portes.

6. **ex cohorte praetoria :** désigne à la fois les soldats de la garde du préteur et un état-major de jeunes gens attachés à sa fortune ; mais ici elle s'applique ironiquement à la bande de gens sans aveu recrutée par Verrès.

7. **fugitivorum :** il s'agit d'esclaves fugitifs qui, comme tels, étaient passibles de la mort, recueillis dans la garde de Verrès et prêts à tout pour lui complaire.

8. **instructam :** *équipée d'outils.*

9. **demoliendo... moliebantur :** ce jeu sur deux mots de même racine est intraduisible.

10. **praeclari imperatoris :** ironique.

tollunt, ne omnino inanes[11] ad istum praedonem religionum revertantur. Numquam tam male est Siculis, quin aliquid facete[12] et commode dicant, velut in hac re aiebant in labores Herculis non minus hunc immanissimum Verrem[13] quam illum aprum Erymanthium[14] referri oportere.

Syracuse pillée par Verrès.

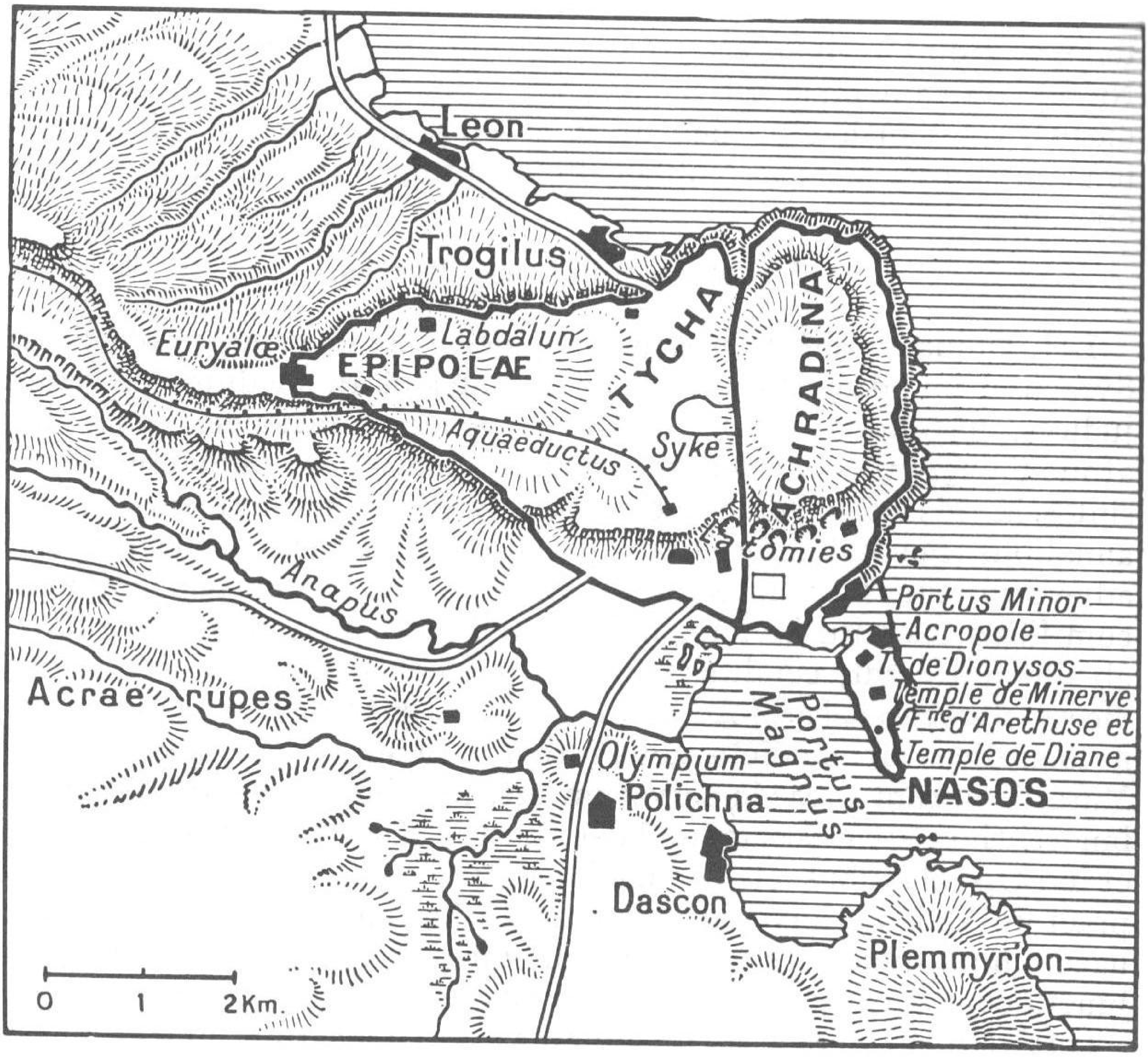
LII. Unius etiam[1] urbis omnium pulcherrimae atque ornatissimae, Syracusarum, direptionem commemorabo et in medium proferam, judices, ut aliquando[2] totam hujus generis orationem concludam atque definiam. Nemo fere vestrum est quin quemadmodum[3] captae sint a M. Marcello Syracusae saepe audierit, nonnumquam etiam in annalibus legerit. Conferte hanc pacem cum illo bello, hujus praetoris adventum cum illius imperatoris victoria, hujus cohortem[4] impuram cum illius exercitu invicto, hujus libidines cum illius continentia[5] : ab illo qui cepit, conditas, ab hoc qui constitutas accepit, captas dicetis Syracusas. [116] Ac jam illa omitto quae disperse a me multis in locis dicentur[6] ac dicta sunt, forum Syracusanorum, quod introitu Marcelli purum a caede servatum est, id adventu Verris Siculorum innocentium sanguine redundasse, portum Syracusanorum, qui tum et nostris classibus et Carthaginiensium clausus fuisset, eum isto praetore Cilicum myoparoni[7] praedonibusque patuisse. Mitto [...] haec omnia quae ab isto per triennium perfecta sunt; ea quae conjuncta cum illis rebus sunt, de quibus antea dixi, cognoscite.

[117] Urbem Syracusas maximam[8] esse Graecarum, pulcherrimam omnium saepe audistis. Est, judices, ita ut dicitur. Nam et situ est cum munito, tum ex omni aditu vel terra vel mari praeclaro ad[9] adspectum, et portus habet prope in aedificatione amplexuque urbis inclusos, qui, cum diversos inter se aditus habeant, in exitu conjunguntur[10] et confluunt. Eorum conjunctione pars oppidi, quae appellatur Insula, mari[11] disjuncta angusto ponte rursus adjungitur et continetur. LIII. [118] Ea tanta est urbs ut ex quattuor urbibus maximis constare dicatur; quarum una est ea quam dixi Insula,

11. **inanes** : *les mains vides.*
12. **facete** : les Siciliens étaient renommés pour leur esprit.
13. **Verrem** : jeu de mots intraduisible, *Verrès* voulant dire à la fois *Verrès* et *pourceau* (comme si, en français, quelqu'un s'appelait Verrat). Cicéron en a quelque peu abusé !
14. **aprum Erymanthium** : la lutte contre le sanglier d'Erymanthe (en Arcadie) figure parmi les douze travaux d'Hercule.

++++

1. **etiam** : formule de transition pour amener une nouvelle narration qui sera en quelque sorte la conclusion du *De Signis*.
2. **aliquando** : *enfin.*
3. **quemadmodum** : c'est-à-dire *vi copiisque* (voir p. 177, LIV, 120) ; c'est la prise d'assaut.
4. **cohortem** : la *cohors praetoria* (par. 94, n. 6).
5. **continentia** : si l'on en croit le discours des ambassadeurs de Syracuse devant le Sénat romain (Tite-Live, XXVI, XXX et XXV, XXXI, 8 et XL, 1) qui est très sévère pour Marcellus, il semble bien que Cicéron ait imaginé cette *modération* pour les besoins de sa cause.
6. **dicentur** : dans le *De Suppliciis*, cinquième discours de l'*Actio secunda*. La phrase qui suit en est comme un résumé.
7. **myoparoni** : vaisseau léger utilisé par les pirates.
8. **maximam** : assurément la plus grande cité du monde grec antique.
9. **ad** (*adspectum*) : pour ce qui est de.
10. **inclusos... in exitu conjunguntur** : il y avait deux ports, qui communiquaient non par leur sortie en haute mer, mais par le fond (désigné ici par *exitus*).
11. **mari** : un bras de mer.



PLAN DE SYRACUSE.

quae duobus portibus cincta in utriusque portus ostium aditumque projecta est ; in qua domus est quae Hieronis[12] regis fuit, qua praetores uti solent. In ea sunt aedes sacrae complures, sed duae, quae longe ceteris antecellant, Dianae una et altera, quae fuit ante istius adventum ornatissima, Minervae. In hac insula extrema est fons aquae dulcis, cui nomen Arethusa[13] est, incredibili magnitudine, plenissimus piscium, qui fluctu totus operiretur, nisi munitione ac mole lapidum disjunctus esset a mari. [119] Altera autem est urbs Syracusis, cui nomen Achradina[14] est ; in qua forum maximum, pulcherrimae porticus, ornatissimum prytanium[15], amplissima est curia[16] templumque egregium Jovis Olympii ceteraeque urbis partes, quae una via lata perpetua multisque transversis divisae privatis aedificiis continentur. Tertia est urbs quae, quod in ea parte Fortunae fanum antiquum

12. **Hieronis :** Hiéron II, dit le Jeune (269-215) tyran de Syracuse.

13. **Arethusa :** cette célèbre fontaine existe encore aujourd'hui.

14. **Achradina :** quartier au nord de l'Ile ; bâti de 488 à 478 par Gélon, autre tyran connu de Syracuse. L'étymologie de ce nom est inconnue

15. **prytanium :** édifice où demeurent ou tout au moins s'assemblent les magistrats en charge (en quelque sorte l'Hôtel de Ville).

16. **curia :** bâtiment où se réunit le Sénat, c'est-à-dire, moins pompeusement, le conseil municipal.

fuit, Tycha[17] nominata est ; in qua gymnasium amplissimum est et complures aedes sacrae, coliturque ea pars et habitatur frequentissime. Quarta autem est quae, quia postrema coaedificata est, Neapolis nominatur ; quam ad summam theatrum maximum, praeterea duo templa sunt egregia, Cereris unum, alterum Liberae, signumque Apollinis, qui Temenites[18] vocatur, pulcherrimum et maximum, quod iste si portare potuisset, non dubitasset auferre.

LIV. [120] Nunc ad Marcellum revertar, ne haec a me sine causa commemorata esse videantur. Qui cum tam praeclaram urbem vi copiisque[19] cepisset, non putavit ad laudem populi Romani hoc pertinere, hanc pulchritudinem, ex qua praesertim periculi nihil ostenderetur, delere et exstinguere. Itaque aedificiis omnibus, publicis privatis, sacris profanis sic pepercit[20] quasi ad ea defendenda cum exercitu, non expugnanda venisset. In ornatu urbis habuit victoriae rationem[21], habuit humanitatis. Victoriae putabat esse multa Romam deportare quae ornamento urbi esse possent, humanitatis non plane exspoliare urbem quam conservare voluisset. [121] In hac partitione ornatus non plus victoria Marcelli populo Romano adpetivit quam humanitas Syracusanis reservavit. Romam quae asportata sunt, ad aedem Honoris et Virtutis[22] itemque aliis in locis videmus. Nihil in aedibus, nihil in hortis posuit, nihil in suburbano ; putavit, si urbis ornamenta domum suam non contulisset, domum suam ornamento[23] urbi futuram. Syracusis autem permulta atque egregia reliquit ; deum vero nullum violavit, nullum attigit. Conferte Verrem, non ut hominem cum homine comparetis, ne qua tali viro mortuo fiat injuria, sed ut pacem cum bello[24], leges cum vi, forum et jurisdictionem cum ferro et armis, adventum et comitatum cum exercitu et victoria conferatis.

LV. [122] Aedes Minervae est in Insula, de qua ante dixi ; quam Marcellus non attigit, quam plenam atque ornatam reliquit : quae ab isto sic spoliata atque direpta est, non ut ab hoste aliquo, qui tamen in bello religionem et consuetudinis jura[25] retineret, sed ut a barbaris praedonibus vexata esse videatur. Pugna erat equestris Agathocli[26] regis in tabulis picta : iis autem tabulis interiores templi parietes vestiebantur. Nihil erat ea pictura nobilius, nihil Syracusis quod magis visendum putaretur. Has tabulas M. Marcellus, cum

17. **Tycha :** transposition du grec Τύχα forme dorienne de Τύχη *(la fortune)*.

18. **Temenites :** du grec τέμενος, l'enceinte sacrée du temple (ce dernier mot ayant la même racine).

19. **vi copiisque :** voir ci-dessus note 3.

20. **pepercit :** voir note 5.

21. **habuit rationem :** *il tint compte de...*

22. **ad aedem Honoris et Virtutis :** ces deux temples (dont le second fut fondé par Marcellus en 222) étaient sur la voie Appia, près de la porte Capène.

23. **ornamento :** en raison de son désintéressement.

24. **pacem cum bello**, etc. : double série de termes opposant la situation de la Sicile sous Verrès et sous Marcellus. Ce dernier avait pour lui tous les droits de la guerre et n'en a pas abusé. Verrès, en pleine paix, préteur du peuple Romain, a violé toutes les garanties légales.

25. **consuetudinis jura :** ce que nous appelons le droit des gens.

26. **Agathocli :** régna sur Syracuse de 317 à 289.

omnia victoria illa[27] sua profana fecisset[28], tamen religione impeditus non attigit ; iste cum illa jam propter diuturnam pacem fidelitatemque populi Syracusani sacra religiosaque accepisset, omnes eas tabulas abstulit ; parietes quorum ornatus tot saecula manserant, tot bella effugerant, nudos ac deformatos[29] reliquit. [123] Et Marcellus, qui, si Syracusas cepisset, duo templa se Romae dedicaturum voverat, is id quod erat aedificaturus iis rebus ornare quas ceperat noluit ; Verres qui non Honori neque Virtuti, quemadmodum ille, sed Veneri et Cupidini vota deberet, is Minervae templum spoliare conatus est. Ille deos deorum spoliis ornari noluit, hic ornamenta Minervae virginis in meretriciam[30] domum transtulit. Viginti et septem praeterea tabulas pulcherrime pictas ex eadem aede sustulit, in quibus erant imagines Siciliae regum ac tyrannorum, quae non solum pictorum artificio delectabant, sed etiam commemoratione hominum et cognitione formarum[31]. Ac videte quanto taetrior hic tyrannus Syracusanis fuerit quam quisquam superiorum umquam ; illi tamen[32] ornarunt templa deorum immortalium, hic etiam illorum[33] monumenta atque ornamenta sustulit.

LVI. [124] Jam vero quid ego de valvis[34] illius templi commemorem ? Vereor ne haec qui non viderunt omnia me nimis augere atque ornare arbitrentur ; quod[35] tamen nemo suspicari debet, tam esse me cupidum ut tot viros primarios velim, praesertim ex judicum numero, qui Syracusis fuerint, qui haec viderint, esse temeritati et mendacio meo conscios. Confirmare hoc liquido, judices, possum, valvas magnificentiores, ex auro atque ebore perfectiores, nullas umquam ullo in templo fuisse. Incredibile dictu est quam multi Graeci de harum valvarum pulchritudine scriptum reliquerint. Nimium forsitan haec illi mirentur atque efferant, esto. Verumtamen honestius est rei publicae nostrae, judices, ea quae illis pulchra esse videantur imperatorem[36] nostrum in bello reliquisse quam praetorem in pace abstulisse. Ex ebore diligentissime perfecta argumenta[37] erant in valvis : ea detrahenda curavit omnia. Gorgonis[38] os pulcherrimum cinctum anguibus revellit atque abstulit, et tamen indicavit se non solum artificio, sed etiam pretio[39] quaestu-

27. **illa :** emphatique, se rapporte à *victoria.*
28. **profana fecisset :** *leur avait enlevé tout caractère sacré.*
29. **deformatos :** *dépouillés de leur beauté* (*de, forma*).
30. **meretriciam :** voir p. 173, n. 53, XXXII, 71.
31. **commemoratione et cognitione formarum :** expression un peu lourde pour dire que ces tableaux *rappelaient* aux habitants les rois et les tyrans de Syracuse et leur faisaient *connaître* leur figure.
32. **tamen :** c.-à-d. : malgré leurs cruautés.
33. **etiam illorum :** il enleva leurs monuments et leurs richesses *même* aux dieux, après en avoir fait autant aux particuliers et aux villes.
34. **valvis :** battants d'une porte.
35. **quod :** représente l'idée précédente contenue dans : *me nimis augere atque ornare,* idée reprise sous une autre forme dans la proposition infinitive *tam esse me cupidum,* qui développe *quod* sous la forme d'une apposition.
36. **imperatorem :** désigne encore Marcellus.
37. **argumenta :** *sujets* (représentations de scènes ou de personnages en haut-relief).
38. **Gorgonis :** il y avait trois Gorgones (dont Méduse). D'abord traitées comme des figures terribles destinées à effrayer, elles furent ensuite stylisées et idéalisées.
39. **sed etiam pretio :** l'argument est faible, car ces *clous* eux-mêmes **(bullae)** étaient artistement travaillés le plus souvent. Eussent-ils été nus, ils pouvaient servir à orner chez Verrès des portes ou des coffres.

que duci ; nam bullas aureas omnes ex iis valvis, quae erant multae et graves, non dubitavit auferre ; quarum iste non opere delectabatur, sed pondere. Itaque ejus modi valvas reliquit, ut, quae olim ad ornandum templum erant maxime, nunc tantum ad claudendum factae esse videantur. [125] Etiamne gramineas hastas[40] (vidi enim vos in hoc nomine[41], cum testis diceret, commoveri, quod erant ejus modi, ut semel vidisse satis esset), in quibus neque manu factum quicquam neque pulchritudo erat ulla, sed tantum magnitudo incredibilis, de qua vel audire satis esset, nimium[42] videre plus quam semel, etiam id concupisti ?

LVII. Nam Sappho[43] quae sublata de prytanio est, dat tibi justam excusationem, prope ut concedendum atque ignoscendum esse videatur. [126] Silanionis[44] opus tam perfectum, tam elegans, tam elaboratum quisquam non modo privatus, sed populus potius haberet[45] quam homo elegantissimus atque eruditissimus[46] Verres ? Nimirum contra dici nihil potest. Nostrum enim unus quisque qui tam beati quam iste est non sumus, tam delicati esse non possumus, si quando aliquid istius modi videre volet, eat ad aedem[47] Felicitatis[48], ad monumentum Catuli[49], in porticum Metelli[50], det operam ut admittatur in alicujus istorum[51] Tusculanum[52], spectet forum ornatum, si quid iste suorum[53] aedilibus commodarit[54]. Verres haec habeat domi, Verres ornamentorum fanorum atque oppidorum habeat plenam domum, villas refertas ! Etiamne hujus operari studia ac delicias, judices, perferetis, qui ita natus, ita educatus est, ita factus et animo et corpore, ut multo appositior ad ferenda, quam ad auferenda[55] signa esse videatur ?

40. **gramineas hastas :** en prenant ces *piques de bambou*, Verrès a prouvé (contrairement aux affirmations de Cicéron) qu'il était un amateur curieux de choses anciennes.

41. **in hoc nomine :** *à cette indication* (des témoins).

42. **nimium** *(esset)*.

43. **Sappho :** célèbre poétesse grecque originaire de Lesbos et qui, semble-t-il, vécut une partie de sa vie en Sicile (VIIe-VIe siècle av. J.-C.).

44. **Silanionis :** Ce Silanion était un sculpteur athénien célèbre qui vécut au IVe siècle av. J.-C.

45. **haberet** potentiel passé ; **quisquam... haberet :** *se pouvait-il que quelqu'un le possédât.*

46. **elegantissimus atque eruditissimus :** épithètes ironiques, bien entendu, dans la pensée de Cicéron.

47. **ad aedem :** *aux alentours du temple.* Ces statues semblent avoir été placées d'ordinaire dans un espace réservé auprès du temple.

48. **Felicitatis :** temple construit en 151 av. J.-C. pour commémorer des victoires sur les Espagnols.

49. **ad monumentum Catuli :** non pas le temple dont il est parlé du paragraphe 64 au paragraphe 71, mais celui qui fut dédié en souvenir de la victoire sur les Cimbres par le consul Catulus, collègue de Marius et père du Catulus que Cicéron interpelle au paragraphe 69.

50. **in porticum Metelli :** ce portique orné d'œuvres d'art avait été élevé en 148 av. J.-C. par Q. Caecilius Metellus pour commémorer sa victoire sur l'usurpateur Andriscos qui prétendait au trône de Macédoine.

51. **istorum :** tes amis, ces connaisseurs, qui ont pu réunir tant d'objets d'art.

52. **Tusculanum :** l'une de ces villas de Tusculum, où les gens riches avaient des maisons de campagne. Allusion, semble-t-il, à une fameuse villa d'Hortensius, le principal défenseur de Verrès.

53. **suorum :** de ses collections.

54. **commodarit** (fut antérieur) : les riches amateurs prêtaient des œuvres d'art pour des fêtes publiques.

55. **ferenda... auferenda :** Cicéron déclare ironiquement que Verrès ressemblait plutôt à un portefaix destiné à *porter (ferre)* des œuvres d'art qu'à un connaisseur digne de les *emporter (auferre)* pour en orner sa demeure.

DE SUPPLICIIS

Dans le cinquième discours de l'*Actio secunda*, Cicéron dénonce particulièrement l'arbitraire de Verrès dans l'exercice de ses pouvoirs militaires et de son droit de punir. Il achève de le dépeindre en montrant en lui :

1° **le chef militaire** incapable et vénal tant dans la guerre des esclaves que dans celle des pirates (Ch. II-XXXVIII) ;

2° **le despote** cruel qui fait torturer et supplicier les officiers siciliens et même des citoyens romains (Ch. XXXIX-LXXI).

La verve et l'ironie de Cicéron, l'art et la variété du récit donnent encore beaucoup d'éclat au *De Suppliciis*, mais le ton se hausse dans ce discours. Ce qui domine, c'est **le pathétique** qui va croissant jusqu'aux dernières pages, c'est **l'émotion** de l'honnête homme devant les crimes et les misères qu'il rapporte, c'est **l'indignation** du Romain qui se sent atteint avec son pays par l'ignominie d'un Verrès.

La suprême défense de Verrès.

I. [1] Nemini video[1] dubium esse, judices, quin apertissime C. Verres in Sicilia sacra profanaque omnia et privatim et publice spoliarit versatusque sit sine ulla non modo religione[2], verum etiam dissimulatione in omni genere furandi atque praedandi. Sed quaedam mihi magnifica et praeclara ejus defensio[3] ostenditur. Cui quemadmodum resistam, multo mihi ante est, judices, providendum. Ita[4] enim causa constituitur, provinciam Siciliam virtute istius et vigilantia singulari dubiis formidolosisque temporibus[5] a fugitivis atque a belli periculis tutam esse servatam. [2] Quid agam, judices ? quo accusationis meae rationem[6] conferam, quo me vertam ? Ad omnes enim meos impetus quasi murus quidam boni nomen imperatoris opponitur. Novi locum[7] : video ubi se jactaturus sit Hortensius[8]. Belli pericula, tempora rei publicae, imperatorum penuriam commemorabit ; tum deprecabitur a vobis, tum etiam pro suo jure[9] contendet ne patiamini talem imperatorem populo Romano Siculorum testimoniis eripi, ne obteri laudem imperatoriam criminibus avaritiae velitis. [3] Non possum dissimulare, judices ; timeo ne C. Verres propter hanc eximiam virtutem in re militari omnia quae fecit impune fecerit. Venit enim

1. **Nemini video... :** transition avec le discours précédent, le *De Signis*, dans lequel Cicéron a énuméré les vols commis par Verrès en Sicile au préjudice des particuliers et des villes.
2. **religione :** *scrupule.*
3. **magnifica... defensio :** tout ce passage, comme celui qui suit, est ironique. Cicéron connaît d'avance la thèse de la défense *(ita causa constituitur)* et il feint d'être impressionné par l'éloge que l'on fera des qualités militaires de Verrès.
4. **Ita** est développé par la proposition infinitive qui suit.
5. **temporibus :** allusion aux révoltes d'esclaves *(fugitivi)* et à la guerre qu'ils soutinrent sous la conduite de Spartacus (75-71).
6. **rationem :** *le système.*
7. **locum :** *le lieu commun, le thème.*
8. **Hortensius :** défenseur de Verrès.
9. **pro suo jure :** *en vertu de son droit :* Hortensius, consul désigné, pouvait prendre en mains les intérêts de l'État.

mihi in mentem, in judicio M'. Aquili[10] quantum auctoritatis, quantum momenti oratio M. Antoni habuisse existimata sit. Qui ut erat in dicendo non solum sapiens, sed etiam fortis[11], causa prope perorata, ipse arripuit M'. Aquilium constituitque in conspectu omnium tunicamque ejus a pectore abscidit, ut cicatrices populus Romanus judicesque aspicerent adverso corpore exceptas; simul et[12] de illo vulnere quod ille in capite ab hostium duce[13] acceperat multa dixit eoque adduxit eos qui erant judicaturi, vehementer ut vererentur ne, quem virum[14] fortuna ex hostium telis eripuisset, cum sibi ipse non pepercisset, hic non ad populi Romani laudem, sed ad judicum crudelitatem videretur esse servatus. [4] Eadem nunc ab illis[15] defensionis ratio viaque temptatur, idem quaeritur[16] : « Sit[17] fur, sit sacrilegus, sit flagitiorum omnium vitiorumque princeps. At est bonus imperator, at felix et ad dubia reipublicae tempora reservandus ». II. Non agam summo jure[18] tecum; non dicam (id quod debeam forsitan obtinere, cum judicium certa lege[19] sit) non quid in re militari fortiter feceris, sed quemadmodum manus ab alienis pecuniis abstinueris abs te doceri oportere; non, inquam, sic agam, sed ita[20] quaeram, quemadmodum te velle intelligo, quae tua opera et quanta fuerit in bello.

Les « campagnes » de Verrès imperator.

Pendant la guerre des esclaves Verrès n'a eu aucun soulèvement à réprimer. Il a profité simplement des circonstances pour se livrer à quelques rapines nouvelles. Quels sont donc ses états de service ?

X. [25] Cupio mihi ab illo, judices, subjici[21], quoniam de militari ejus gloria dico, si quid forte praetereo; nam mihi videor jam de omnibus rebus ejus gestis dixisse, quae quidem ad belli fugitivorum suspicionem pertinerent; certe nihil sciens praetermisi. Habetis hominis consilia, diligentiam, vigilantiam, custodiam defensionemque provinciae. Summa[22] illuc pertinet ut sciatis, quoniam plura genera sunt imperatorum, ex quo genere iste sit, ne qui diutius in tanta penuria virorum fortium talem imperatorem ignorare possit. Non

10. M' Aquili : Manius Aquilius, proconsul en Sicile, où il avait lutté victorieusement contre les esclaves révoltés, fut accusé de concussion à son retour à Rome (98) ; il fut acquitté grâce à son défenseur Antonius.

11. sapiens... fortis : le premier mot marque l'habileté, le second la vigueur physique *(arripuit...)*.

12. simul et : *en même temps aussi.*

13. duce : le chef des esclaves révoltés, Athénion, qu'Aquilius tua lui-même.

14. quem virum... hic : cette tournure correspond à : *hic vir, quem...*

15. illis : les défenseurs de Verrès.

16. idem quaeritur : on fait porter la question sur le même point (que pour Aquilius).

17. sit : subjonctif de concession.

18. summo jure : *dans le plein exercice de mon droit.* Cicéron dit dans la phrase suivante ce que le droit strict lui permettait.

19. lege : le procès *(judicium)* était fait en vertu de la *lex Cornelia* sur les concussions, qui déterminait le chef d'accusation auquel Cicéron aurait pu se tenir.

20. ita : développé par la proposition *quae tua opera... fuerit.*

21. ab illo *(Verre)* **subjici :** le sujet est *si quid (= quod)...; subjicere : rappeler à l'esprit, souffler.*

22. Summa : substantif : *le total, l'ensemble* (de cet exposé).



CARTE DE LA SICILE.

ad[23] Q. Maximi[24] sapientiam neque ad illius superioris Africani in re gerenda celeritatem neque ad hujus[25] qui postea fuit singulare consilium, neque ad Pauli[26] rationem[27] ac disciplinam neque ad C. Marii vim atque virtutem, sed aliud genus imperatoris sane diligenter retinendum et conservandum, quaeso, cognoscite.

[26] Itinerum primum laborem, qui vel maximus est in re militari, judices, et in Sicilia maxime necessarius, accipite quam facilem sibi iste et jucundum ratione consilioque reddiderit. Primum temporibus hibernis ad magnitudinem frigorum et tempestatum vim ac fluminum praeclarum hoc sibi remedium compararat : urbem Syracusas elegerat, cujus hic[28] situs[29] atque haec[28] natura[29] esse loci caelique dicitur ut nullus umquam dies tam magna ac turbulenta tempestate fuerit quin aliquo tempore ejus diei solem homines viderint. Hic ita vivebat iste bonus imperator hibernis mensibus ut eum non facile non modo extra tectum, sed ne extra lectum quidem quisquam videret. Ita diei brevitas conviviis, noctis longitudo stupris et flagitiis continebatur[30].

28. **ad** : marque un rapport de comparaison : « *non pas en comparant avec..., rien de comparable avec...* » Il y a une sorte d'anacoluthe : les compléments qui accompagnent *ad* ne se rattachent pas à un verbe, mais, par un lien très lâche, à l'idée qu'il y a dans *cognoscite*.

24. **Q. Maximi** : Q. Fabius Maximus Cunctator (le Temporiseur).

25. **hujus** : le second Africain Scipion Emilien.

26. **Pauli** : Paul-Emile, le vainqueur de Persée.

27. **rationem** : *la méthode, la tactique*. Le mot est repris plus loin et appliqué ironiquement à Verrès. Le sens de *disciplinam* est fixé par celui de *rationem*.

28. **hic, haec** : attributs, avec la valeur de *talis*.

29. **situs** *(loci)*, **natura** *(caeli)*.

30. **continebatur** : *était remplie*.

[27] Cum autem ver esse coeperat (cujus initium iste non a Favonio neque ab aliquo astro[31] notabat, sed cum rosam viderat, tum incipere ver arbitrabatur), dabat se labori atque itineribus. In quibus eo usque se praebebat patientem atque impigrum, ut eum nemo umquam in equo sedentem viderit. XI. Nam, ut mos fuit Bithyniae regibus[32], lectica octophoro ferebatur, in qua pulvinus erat perlucidus Melitensis, rosa fartus. Ipse autem coronam habebat unam in capite, alteram in collo reticulumque ad nares sibi admovebat tenuissimo lino, minutis maculis, plenum rosae. Sic confecto itinere, cum ad aliquod oppidum venerat, eadem lectica usque in cubiculum deferebatur. Eo veniebant Siculorum magistratus, veniebant equites Romani, id quod ex multis juratis[33] audistis. Controversiae secreto[34] deferebantur, paulo post palam decreta auferebantur. Deinde ubi paulisper in cubiculo pretio, non aequitate jura discripserat[35], Veneri jam et Libero reliquum tempus deberi arbitrabatur. [28]... Erant autem convivia non illo silentio populi Romani praetorum[36] atque imperatorum neque eo pudore qui in magistratuum conviviis versari soleat, sed cum maximo clamore atque convicio ; nonnumquam etiam res ad pugnam atque ad manus vocabatur. Iste enim praetor severus ac diligens, qui populi Romani legibus numquam paruisset, illis legibus[37] quae in poculis ponebantur diligenter obtemperabat. Itaque erant exitus ejusmodi ut alius inter manus e convivio tamquam e proelio auferretur, alius tamquam occisus relinqueretur, plerique ut[38] fusi sine mente ac sine ullo sensu jacerent, ut quivis cum aspexisset, non se praetoris convivium, sed Cannensem pugnam nequitiae videre arbitraretur.

XII. [29] Cum vero aestas summa esse coeperat, quod tempus omnes Siciliae semper praetores in itineribus consumere consuerunt, propterea quod tum putant obeundam esse maxime provinciam, cum in areis[39] frumenta sunt, quod et familiae[40] congregantur et magnitudo servitii[41] perspicitur[42] et labor operis maxime offendit, frumenti copia commonet, tempus anni non impedit, tum, inquam, cum concursant ceteri praetores, iste novo quodam genere imperator pulcherrimo Syracusarum loco stativa sibi castra faciebat. [30] Nam

31. **Favonio... astro... :** le Favonius est un vent d'ouest qui commence à souffler au printemps ; l'examen des constellations permet aussi de reconnaître le changement de saison.

32. **Bithyniae regibus :** les souverains orientaux (la Bithynie est en Asie-Mineure) passaient pour efféminés.

33. **ex multis juratis :** il s'agit des témoins qui ont prêté serment. *Juratus*, participe déponent.

34. **secreto :** *à huis clos*, ce qui était irrégulier : les audiences auraient dû être publiques, mais on ne connaissait que les arrêts *(decreta)*.

35. **jura discripserat :** *il avait délimité les droits de chacun*, c'est-à-dire *rendu la justice*.

36. **silentio... praetorum :** génitif marquant l'idée d'appartenir à..., de convenir à...

37. **legibus :** les lois que celui qu'on désignait comme roi du banquet imposait aux autres convives pour les faire boire, chanter, etc.

38. **ut :** dépend, comme le précédent, de *ejus modi;* **ut** *(quivis)* a une valeur consécutive.

39. **in areis :** c'est lorsque les blés étaient sur l'aire, prêts à être battus, qu'on pouvait juger de l'importance de la récolte et calculer la dîme due par les producteurs.

40. **quod et familiae... :** Cicéron énumère toutes les raisons qui peuvent favoriser les révoltes d'esclaves toujours redoutées.

41. **servitii :** sens collectif = *servorum*.

42. **perspicitur** *(a servis)* **:** même mot à suppléer à l'accusatif après *offendit*.

in ipso aditu atque ore portus, ubi[43] primum ex alto sinus ab litore ad urbem inflectitur, tabernacula carbaseis intenta velis collocabat. Huc ex illa domo praetoria, quae regis Hieronis fuit, sic emigrabat ut eum per illos dies nemo extra illum locum videre posset. In eum autem ipsum locum aditus erat nemini, nisi qui aut socius aut minister libidinis esse posset. [...31...] XIII. Ac per eos dies cum iste cum pallio purpureo talarique tunica[44] versaretur in conviviis muliebribus, non offendebantur homines neque moleste ferebant abesse a foro magistratum, non jus dici, non judicia fieri; locum illum litoris percrepare totum mulierum vocibus cantuque symphoniae, in foro silentium esse summum causarum atque juris non ferebant homines moleste. Non enim jus abesse videbatur a foro neque judicia, sed vis et crudelitas et bonorum acerba et indigna direptio.

La flotte sicilienne surprise et incendiée : les pirates à Syracuse.

Pendant la guerre des pirates, Verrès n'a fait que se livrer à des trafics de tout genre, exemptant les Mamertins moyennant bon prix de réquisitions et de fournitures de blé, s'appropriant l'argent perçu pour l'entretien des matelots, vendant à ceux-ci des congés, soustrayant à la mort des pirates faits prisonniers et faisant exécuter à leur place des citoyens romains. Insoucieux de la flotte, il en confie le commandement à un Syracusain de ses amis, un débauché : Cléomène.

XXXIII. [87] Posteaquam paulum provecta classis est et Pachynum[1] quinto die denique appulsa, nautae coacti fame radices palmarum agrestium, quarum erat in illis locis sicuti in magna parte Siciliae multitudo, colligebant et iis miseri perditique alebantur; Cleomenes autem qui alterum se Verrem cum luxurie ac nequitia, tum etiam imperio putaret, similiter totos dies in litore tabernaculo posito perpotabat.

XXXIV. Ecce autem repente, ebrio Cleomene, esurientibus ceteris, nuntiatur piratarum esse naves in portu Odysseae[2]; nam ita is locus nominatur; nostra autem classis erat in portu Pachyni. Cleomenes autem, quod[3] erat terrestre praesidium non re, sed nomine[4], speravit iis militibus, quos ex eo loco deduxisset[5], explere se numerum nautarum et remigum posse. Reperta est eadem istius hominis[6] avarissimi ratio[7] in praesidiis quae in classibus; nam erant perpauci reliqui, ceteri dimissi. [88] Princeps Cleomenes in quadriremi Cen-

43. **ubi** : adverbe relatif de lieu ; c'est la pointe sud de l'île d'Ortygie, à l'endroit où le golfe *(sinus)* s'incurve en partant de la côte dans la direction de la ville pour former le grand port de Syracuse.

44. **cum pallio... talarique tunica** : un tel costume paraît choquant chez un Romain et chez un magistrat. Le *pallium* est un manteau grec, et seuls les efféminés portaient une tunique descendant au-dessous des genoux et tombant jusqu'aux talons *(talaris tunica)*.

1. **Pachynum** : promontoire situé au sud-est de la Sicile, à une aible distance de Syracuse.
2. **portu Odysseae** : *le port d'Odyssée*, petit promontoire très proche du cap Pachynum.
3. **quod** : conjonction de cause.
4. **nomine** : s'oppose à **re**, *la réalité;* cette garnison n'existait que *de nom*, parce que Verrès, en se faisant payer, mettait les soldats en congé *(dimissi)* comme les matelots.
5. **deduxisset** : forme du style indirect correspondant au futur antérieur du style direct.
6. **istius hominis** : Verrès.
7. **ratio** : *la manière de faire, le système.*

turipina[8] malum erigi, vela fieri, praecidi ancoras imperavit et simul ut se ceteri sequerentur signum dari jussit. Haec Centuripina navis erat incredibili celeritate velis ; nam[9] scire isto praetore nemo poterat quid quaeque navis remis[10] facere posset ; etsi in hac quadriremi propter honorem et gratiam Cleomenis minime multi remiges et milites deerant.

Evolarat jam e conspectu fere fugiens quadriremis, cum etiam tum ceterae naves uno in loco moliebantur[11]. [89] Erat animus in reliquis[12] ; quamquam erant pauci, quoquo modo res se habebat, pugnare tamen se velle clamabant et, quod reliquum vitae viriumque fames fecerat[13], id ferro[14] potissimum reddere volebant. Quodsi Cleomenes non tanto ante fugisset, aliqua tamen ad resistendum ratio fuisset. Erat enim sola illa navis constrata et ita magna ut propugnaculo ceteris posset esse ; quae si in praedonum pugna versaretur, urbis instar[15] habere inter illos piraticos myoparones videretur. Sed tum inopes relicti ab duce praefectoque classis eumdem necessario cursum tenere coeperunt. [90] Helorum[16] versus, ut ipse Cleomenes, ita ceteri navigabant, neque ii tam praedonum impetum fugiebant quam imperatorem sequebantur. Tum ut quisque in fuga postremus, ita in periculo princeps erat ; postremam enim quamque navem piratae primam adoriebantur. Ita prima Haluntinorum navis capitur, cui praeerat Haluntinus homo nobilis Phylarchus, quem ab illis praedonibus Locrenses postea publice redemerunt, ex quo vos priore actione jurato[17] rem omnem causamque cognostis. Deinde Apolloniensis navis capitur, et ejus praefectus Anthropinus occiditur.

XXXV [91] Haec dum aguntur, interea Cleomenes jam ad Helori litus pervenerat ; jam sese in terram e navi ejecerat quadrirememque fluctuantem in salo[18] reliquerat. Reliqui praefecti navium, cum in terram imperator exisset, cum ipsi neque repugnare neque mari effugere ullo modo possent, appulsis ad Helorum navibus, Cleomenem persecuti sunt. Tum praedonum dux Heracleo repente praeter spem, non sua virtute, sed istius avaritia nequitiaque victor classem pulcherrimam populi Romani in litus expulsam et ejectam, cum primum invesperasceret, inflammari incendique jussit.

[92] O tempus miserum atque acerbum provinciae Siciliae ! o casum illum multis innocentibus calamitosum atque funestum ! o istius nequitiam ac turpitudinem singularem ! Una atque eadem nox erat qua praetor amoris turpissimi flamma, classis populi Romani

8. **Centuripina :** quadrirème (vaisseau à quatre rangs de rames) fourni par la ville sicilienne de Centuripes.

9. **nam :** explique *velis*.

10. **remis :** en raison des mises en congé et de la réduction des équipages.

11. **moliebantur :** *essayaient de se mettre en mouvement :* s'oppose à *evolarat e conspectu fere*.

12. **reliquis :** les matelots laissés en arrière.

13. **quod reliquum... fecerat** = *quod reliquerat : quod* a pour complément *vitae viriumque*.

14. **ferro :** ablatif de manière (en combattant).

15. **urbis instar :** *la valeur, le rôle d'une ville.*

16. **Helorum :** Hélore, petit port entre Pachynum et Syracuse.

17. **ex quo... jurato :** il avait déposé *sous la foi du serment* dans la première partie du procès (*priore actione*).

18. **in salo :** *au large.*

praedonum incendio conflagrabat. Adfertur nocte intempesta[19] gravis hujusce mali nuntius Syracusas ; curritur ad praetorium, quo[20] istum ex illo praeclaro convivio reduxerant paulo ante mulieres cum cantu atque symphonia. Cleomenes, quamquam nox erat, tamen in publico esse non audet, includit se domi ; neque aderat uxor[21] quae consolari hominem in malis posset. [93] Hujus autem praeclari imperatoris ita erat severa domi disciplina ut in re tanta et tam gravi nuntio nemo admitteretur, nemo esset[22] qui auderet aut dormientem[23] excitare aut interpellare vigilantem. Jam vero re ab omnibus cognita concursabat urbe tota maxima multitudo. Non enim, sicut erat antea semper consuetudo, praedonum adventum significabat ignis[24] e specula sublatus aut tumulo, sed flamma ex ipso incendio navium et calamitatem acceptam et periculum reliquum nuntiabat.

XXXVI Cum praetor quaereretur et constaret neminem ei nuntiasse, fit ad domum ejus cum clamore concursus atque impetus. [94] Tum iste excitatus audit rem omnem ex Timarchide[25] ; sagum sumit (lucebat jam fere), procedit in medium, vini, somni, stupri plenus. Excipitur ab omnibus ejus modi clamore ut ei Lampsaceni periculi[26] similitudo versaretur ante oculos. Hoc etiam majus hoc[27] videbatur quod in odio simili multitudo hominum haec erat maxima. Tum istius acta[28] commemorabatur, tum flagitiosa illa convivia ; tum appellabantur a multitudine mulieres nominatim ; tum quaerebant ex isto palam, tot dies[29] continuos, per quos numquam visus esset, ubi fuisset, quid egisset ; tum imperator ab isto praepositus Cleomenes flagitabatur, neque quicquam propius est factum quam ut[30] illud Uticense exemplum de Hadriano[31] transferretur Syracusas, ut[32] duo sepulcra duorum praetorum improborum duabus in provinciis constituerentur. Verum habita est a multitudine ratio temporis, habita tumultus[33], habita etiam dignitatis existimationisque[34] communis, quod is est conventus[35] Syracusis civium Romanorum, ut non modo illa provincia, verum etiam hac re publica dignissimus existimetur. [95] Confirmant ipsi se, cum hic etiam tum semisomnus

19. intempesta nocte : *en pleine nuit* (la partie de la nuit où il n'est pas l'heure d'agir).

20. quo : adverbe relatif de lieu.

21. uxor : la femme de Cléomène était au nombre des Syracusaines dont Verrès s'était fait une petite cour.

22. esset : dépend de *ut* comme *admitteretur*.

23. dormientem *(Verrem)*, **vigilantem :** équivalent à des propositions conditionnelles.

24. ignis : il s'agit de signaux d'alerte que transmettaient des observatoires *(specula)* situés sur des hauteurs.

25. Timarchide : Voir p. 173, *De Signis* XLIII, 94, n. 4.

26. Lampsaceni periculi : allusion à un danger que Verrès avait couru à Lampsaque, ville de l'Hellespont, quand il était lieutenant de Dolabella en Cilicie ; les habitants indignés par ses violences avaient voulu le brûler vif dans sa maison.

27. hoc : ablatif causal introduisant *quod* (en ceci que...).

28. acta : *la plage* dont Verrès avait fait un lieu de plaisir (voy. ch. XXXVII *ad illa aestiva praetoris*).

29. tot dies : cpl. de *fuisset* et de *egisset*.

30. neque quicquam propius est factum quam ut... : *et il s'en fallut de bien peu que...*

31. Hadriano : préteur d'Afrique brûlé vif à Utique, en 82, par la population soulevée.

32. ut : valeur consécutive (ce qui eût eu pour conséquence que...).

33. tumultus : on songe au danger d'une attaque soudaine des pirates.

34. dignitatis existimationisque *(conventus civium Romanorum)*.

35. conventus : la communauté des citoyens romains établis dans une ville de province où ils forment une colonie.

stuperet, arma capiunt, totum forum atque Insulam[36], quae est urbis magna pars, complent.

Unam illam noctem solam praedones ad Helorum commorati, cum fumantes etiam nostras naves reliquissent, accedere incipiunt ad Syracusas. Qui videlicet saepe audissent nihil esse pulchrius quam Syracusarum moenia ac portus, statuerant se, si ea Verre praetore non vidissent, numquam esse visuros. XXXVII [96] Ac primo ad illa aestiva[37] praetoris accedunt, ipsam illam ad partem litoris, ubi iste per eos dies tabernaculis positis castra luxuriae collocarat. Quem posteaquam inanem locum offenderunt et praetorem commosse ex eo loco castra senserunt, statim sine ullo metu in ipsum portum penetrare coeperunt. Cum in portum dico, judices (explanandum est enim diligentius eorum causa qui locum ignorant), in urbem dico atque in urbis intimam partem venisse piratas. Non enim portu illud oppidum clauditur[38], sed urbe portus ipse cingitur et continetur, ut non adluantur mari mœnia extrema, sed ipse influat in urbis sinum portus. [97] Hic, te praetore, Heracleo pirata cum quattuor myoparonibus parvis ad arbitrium suum navigavit. Pro di immortales! piraticus myoparo, cum imperii populi Romani nomen ac fasces[39] essent Syracusis, usque ad forum Syracusanorum et ad omnes crepidines urbis accessit, quo[40] neque Carthaginiensium gloriosissimae classes, cum mari plurimum poterant, multis bellis saepe conatae, umquam aspirare[41] potuerunt, neque populi Romani invicta ante te praetorem gloria illa navalis umquam tot Punicis Siciliensibusque bellis penetrare potuit; qui locus ejusmodi est ut ante Syracusani in mœnibus suis, in urbe, in foro hostem armatum ac victorem quam in portu ullam hostium navem viderint[42]. [98] Hic te praetore praedonum naviculae pervagatae sunt quo Atheniensium classis[43] sola post hominum memoriam trecentis navibus vi ac multitudine invasit; quae in eo ipso portu loci ipsius portusque natura victa atque superata est. Hic primum opes illius civitatis[44] comminutae depressaeque sunt; in hoc portu Atheniensium nobilitatis, imperii, gloriae naufragium factum existimatur.

XXXVIII. Eone pirata penetravit, quo simul atque adisset, non modo a latere, sed etiam a tergo magnam partem urbis relinqueret! Insulam totam praetervectus est, quae est urbs Syracusis suo nomine[45] ac moenibus, quo in loco majores, ut ante dixi, Syracusanum

36. **forum, Insulam** : le forum était situé en face de l'île dans le quartier de l'Achradine ; l'Ile formait un autre des quatre grands quartiers de la ville (p. 175, *De Signis*, § 117-119.)

37. **ad illa aestiva** : cf. note 43, p. 183.

38. **clauditur** : le port ne formait pas une clôture à l'extrémité de la ville (cf. plan, p. 176).

39. **nomen ac fasces** : Verrès, préteur, était accompagné de six licteurs portant les faisceaux.

40. **quo** : adverbe relatif de lieu.

41. **aspirare** : *approcher*.

42. **viderint** : allusion à la prise de Syracuse par Marcellus (212) : il dut s'emparer de la ville avant de se rendre maître du port.

43. **Atheniensium classis** : pendant la guerre du Péloponèse la flotte de Nicias fut détruite dans le port par les Lacédémoniens.

44. **illius civitatis** : Athènes.

45. **suo nomine** : l'île d'Ortygie ; elle formait comme une ville fortifiée dans Syracuse et depuis la conquête romaine ne pouvait être habitée par des Syracusains à cause de son importance stratégique.

habitare vetuerunt, quod, qui illam partem urbis tenerent, in eorum potestatem[46] portum futurum intellegebant. [99] At quemadmodum est pervagatus ? Radices palmarum agrestium quas in nostris navibus invenerant jactabant, ut omnes istius improbitatem et calamitatem Siciliae possent cognoscere. Siculosne[47] milites, aratorumne liberos, quorum patres tantum labore suo frumenti exarabant ut populo Romano totique Italiae suppeditare possent, eosne in insula Cereris[48] natos, ubi primum fruges inventae esse dicuntur, eo cibo esse usos a quo majores eorum ceteros quoque frugibus inventis removerunt ! Te praetore Siculi milites palmarum stirpibus, piratae Siculo frumento alebantur ! [100] O spectaculum miserum atque acerbum ! ludibrio esse urbis gloriam, populi Romani nomen, hominum conventum atque multitudinem piratico myoparoni ! in portu Syracusano de classe populi Romani triumphum agere piratam, cum praetoris inertissimi nequissimique oculos praedonum remi respergerent !

Les capitaines siciliens devant la justice de Verrès.

Après le départ des pirates, Verrès décide de rejeter la responsabilité du désastre sur les officiers de la flotte vaincue et de les mettre en accusation, à l'exception cependant du commandant de la flotte, son ami Cléomène.

XLI [106] Haec[1] posteaquam acta et constituta sunt, procedit iste repente e praetorio inflammatus scelere, furore, crudelitate ; in forum venit, navarchos vocari jubet. Qui nihil metuerent, nihil suspicarentur, statim accurrunt. Iste hominibus miseris innocentibus injici catenas imperat. Implorare illi fidem praetoris et qua re id faceret rogare. Tum iste hoc[2] causae dicit quod classem praedonibus prodidissent. Fit clamor et admiratio[3] populi tantam esse in homine impudentiam atque audaciam ut aut aliis causam calamitatis attribueret quae omnis propter avaritiam ipsius accidisset, aut, cum ipse praedonum socius putaretur, aliis proditionis crimen inferret ; deinde hoc quinto decimo die crimen esse natum, postquam classis esset amissa. [107] Cum haec ita fierent, quaerebatur ubi esset Cleomenes, non quo illum ipsum, cuicuimodi[4] est, quisquam supplicio propter illud incommodum dignum putaret ; nam quid Cleomenes facere potuit[5] (non enim possum quemquam insimulare falso), quid, inquam, magnopere potuit Cleomenes facere, istius avaritia navibus exinanitis ? Atque eum vident sedere ad latus praetoris et ad aurem familiariter, ut solitus erat, insusurrare. Tum vero omnibus indignis-

46. **potestatem** : l'accusatif, au lieu de l'ablatif conforme à l'usage classique, parce que Cicéron a eu l'idée du mouvement qui précède l'état décrit (*futurum* au lieu de *venturum*).

47. **Siculosne** : l'enclitique *ne* accompagne les sujets de l'infinitif exclamatif *esse usos*.

48. **insula Cereris** : la Sicile, terre du blé, où Cérès était particulièrement vénérée.

1. **Haec** : les mesures arrêtées avec Cléomène.

2. **hoc** : développé par *quod* : a pour complément *causae*.

3. **admiratio** : développé par les propositions infinitives qui suivent.

4. **cuicuimodi** : forme archaïque de gén. : *de quelque nature qu'il soit*.

5. **potuit** : valeur du conditionnel français.

imum visum est, homines honestissimos, electos[6] ex suis civitatibus, in ferrum atque in vincla conjectos, Cleomenem[7] propter flagitiorum ac turpitudinum societatem familiarissimum esse praetori. [108] Apponitur eis tamen accusator[8] Naevius Turpio quidam, qui C. Sacerdote praetore[9] injuriarum damnatus[10] est, homo bene appositus ad istius audaciam, quem iste in decumis[11], in rebus capitalibus, in omni calumnia praecursorem habere solebat et emissarium.

XLII. Veniunt Syracusas parentes propinquique miserorum adulescentium, hoc repentino calamitatis suae nuntio commoti; vinctos aspiciunt catenis liberos suos, cum istius avaritiae poenam collo[12] et cervicibus suis sustinerent; adsunt, defendunt, proclamant, fidem tuam, quae nusquam erat neque umquam fuerat, implorant. Pater[13] aderat Dexo Tyndaritanus, homo nobilissimus, hospes tuus. Cujus tu domi fueras, quem hospitem appellaras, eum cum illa auctoritate[14] miseria videres perditum, non te ejus lacrimae, non senectus, non hospitii jus atque nomen a scelere aliquam ad partem humanitatis revocare potuit ? [109] Sed quid ego hospitii jura in hac immani belua commemoro ? Qui[15] Sthenium[16] Thermitanum hospitem suum, cujus domum per hospitium exhausit et exinanivit, absentem in reos rettulerit, indicta causa capite damnarit, ab eo nunc hospitiorum jura atque officia quaeramus ? Cum homine enim crudeli nobis res est an cum fera atque immani belua ? Te patris lacrimae de innocentis filii periculo non movebant; cum patrem[17] domi reliquisses, filium tecum haberes, te neque praesens filius de liberum[18] caritate neque absens pater de indulgentia[19] patria commonebat ? [110] Catenas[20] habebat hospes tuus, Aristeus, Dexonis filius. Quid ita ? — Prodiderat classem. — Quod ob praemium ? — Deseruerat exercitum. — Quid Cleomenes ? — Ignavus fuerat[21]. — At eum tu ob virtutem corona[22] ante donaras. — Dimiserat[23] nautas. — At ab omnibus tu mercedem missionis acceperas. Alter parens ex altera parte erat Herbitensis Eubulida, homo domi suae clarus et nobilis. Qui quia Cleomenem in defendendo filio laeserat, nudus

6. **electos :** les cités qui fournissaient un vaisseau en choisissaient le capitaine.
7. **Cleomenem :** l'absence d'une conjonction de liaison entre les deux propositions infinitives rend l'opposition bien plus forte.
8. **accusator :** attribut.
9. **C. Sacerdote praetore :** ablatif absolu ; C. Sacerdos avait été un des prédécesseurs de Verrès en 74.
10. **injuriarum damnatus :** condamné pour diffamation, il n'avait pas le droit d'intenter cette accusation.
11. **decumis :** *les affaires de dîmes* prélevées pour Rome et pour le préteur.
12. **collo :** ils avaient des colliers de fer.
13. **pater :** *un père.* Le nom de son fils, Aristeus, sera cité plus loin.
14. **illa auctoritate :** ablatif de qualité se rapportant à *eum.*
15. **Qui :** se rattache à *ab eo.*
16. **Sthenium :** cet habitant de Thermes avait reçu chez lui Verrès, qui lui avait pris ce qu'il avait de plus précieux ; ayant refusé de l'aider dans d'autres rapines, il fut poursuivi pour faux et homicide, mais put s'enfuir avant le procès.
17. **patrem :** le père de Verrès laissé à Rome.
18. **liberum :** génitif d'objet (à l'égard de...).
19. **indulgentia** *(in suos liberos).*
20. **Catenas... :** Cicéron imagine un dialogue entre lui et Verrès.
21. **fuerat :** le sujet de ce verbe et de *dimiserat* est *Aristeus.*
22. **corona :** récompense militaire.
23. **dimiserat :** *il avait envoyé en congé;* ce sont ces permissions *(missio)* qui étaient pour Verrès l'objet d'un trafic fructueux (voy. ch. XXXIV).

paene est destitutus. Quid erat autem quod quisquam diceret aut defenderet[24] ? — Cleomenem nominare non licet. — At causa cogit. — Moriere, si appellaris[25] (numquam enim iste cuiquam est mediocriter minatus). — At remiges non erant. — Praetorem tu accusas ? Frange cervices[26]. — Si neque praetorem neque praetoris aemulum appellari licebit, cum in his duobus tota causa sit, quid futurum est ?

Des tortures raffinées.

Le conseil du préteur, docile aux ordres de Verrès, condamne à mort les capitaines innocents.

XLV. Includuntur in carcerem condemnati ; supplicium constituitur in illos, sumitur[27] de miseris parentibus navarchorum ; prohibentur adire ad filios, prohibentur liberis suis cibum vestitumque ferre. [118] Patres hi, quos videtis[28], jacebant in limine, matresque miserae pernoctabant ad ostium carceris ab extremo conspectu liberum exclusae. Quae nihil aliud orabant nisi ut filiorum suorum postremum spiritum ore[29] excipere liceret. Aderat janitor carceris, carnifex praetoris, mors terrorque sociorum et civium, lictor[30] Sextius, cui ex omni gemitu doloreque certa merces comparabatur. « Ut adeas[31], tantum[32] dabis ; ut cibum tibi intro ferre liceat, tantum. » Nemo recusabat. « Quid ut uno ictu securis adferam mortem filio tuo, quid dabis ? ne diu crucietur, ne saepius feriatur, ne cum sensu doloris aliquo spiritus auferatur ? » Etiam ob hanc causam pecunia lictori dabatur. [119] O magnum atque intolerandum dolorem ! O gravem acerbamque fortunam ! Non vitam liberum, sed mortis celeritatem pretio redimere cogebantur parentes. Atque ipsi etiam adulescentes cum Sextio suo[33] de plaga et de uno illo ictu loquebantur, idque postremum parentes suos liberi orabant, ut levandi cruciatus sui causa lictori pecunia daretur.

Multi et graves dolores inventi parentibus et propinquis, multi ; verum tamen mors sit[34] extremum ! Non erit. Estne aliquid ultra quo crudelitas progredi possit ? Reperietur ; nam illorum, cum erunt securi percussi ac necati, corpora feris objicientur. Hoc si luctuosum est parentibus, redimant pretio sepeliendi potestatem. [120] Onasum Segestanum, hominem nobilem, dicere audistis se ob sepulturam Heraclii[35] navarchi pecuniam Timarchidi[36] numerasse. Ne hoc

24. **quod defenderet :** *qu'il pût alleguer pour sa défense.*
25. **appellaris :** futur antérieur ; même sens que *nominare.*
26. **Frange cervices :** cet ordre est adressé au bourreau. **Praetoris aemulum** = *le rival du préteur.* Nouvelle allusion à l'amour de Verrès pour la femme de Cléomène,
27. **sumitur :** un supplice, moral, est infligé d'abord aux parents.
28. **quos videtis :** ils sont venus pour témoigner.
29. **ore** *(suo)*, c'est-à-dire *dans un baiser.*
30. **lictor :** dans les provinces les licteurs étaient chargés des exécutions capitales.
31. **Ut adeas :** c'est le bourreau qui s'adresse aux parents.
32. **tantum :** neutre pris substantivement : *tant.*
33. **suo** est dit ironiquement.
34. **sit :** subjonctif de souhait.
35. **Heraclius** était de la même ville, Ségeste, qu'Onasus.
36. **Timarchidi :** un affranchi de Verrès.

possis dicere : « Patres enim[37] veniunt amissis filiis irati », vir primarius, homo nobilissimus, dicit, neque de filio dicit. Jam hoc quis tum fuit Syracusis quin audierit, quin sciat has Timarchidi[38] pactiones sepulturae cum vivis etiam illis[39] esse factas ? Non[40] palam cum Timarchide loquebantur, non omnes omnium propinqui adhibebantur, non palam vivorum funera locabantur ?

XLVI. Quibus omnibus rebus actis atque decisis producuntur e carcere, deligantur. [121] Quis tam fuit illo tempore ferreus, quis tam inhumanus praeter unum te, qui non illorum aetate, nobilitate, miseria commoveretur ? ecquis fuit quin lacrimaret, quin ita calamitatem illam putaret illorum, ut[41] fortunam tamen non alienam, periculum autem commune arbitraretur ? Feriuntur securi. Laetaris tu in omnium gemitu et triumphas ; testes avaritiae tuae gaudes esse sublatos. Errabas, Verres, et vehementer errabas, cum te maculas furtorum et flagitiorum tuorum sociorum innocentium sanguine eluere arbitrabare. Praeceps amentia ferebare, qui te existimares avaritiae volnera crudelitatis remediis posse sanare. Etenim quamquam illi sunt mortui sceleris tui testes, tamen eorum propinqui neque tibi neque illis[42] desunt, tamen ex illo ipso numero navarchorum aliqui vivunt et adsunt, quos, ut mihi videtur, ad illorum innocentium poenas[43] fortuna et ad hanc causam reservavit.

Verrès contre Rome : un citoyen mis en croix.

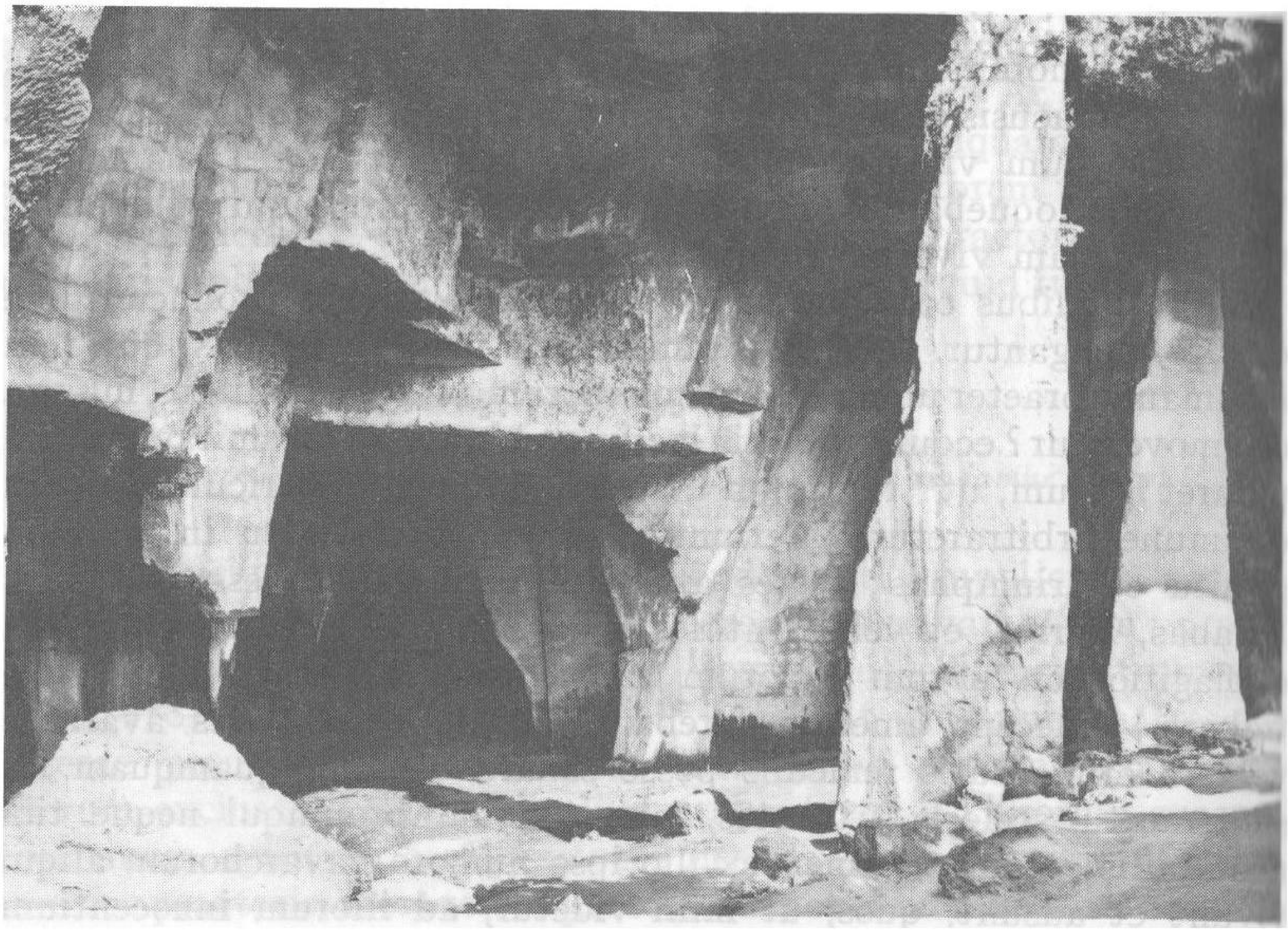
Ce ne sont pas seulement des Syracusains, mais des citoyens romains que Verrès a fait illégalement conduire au supplice. Cicéron cite plusieurs exemples et insiste sur celui de Gavius.

LXI... [160] Gavius hic quem dico Consanus, cum in illo numero[1] civium Romanorum ab isto in vincla conjectus esset et nescio qua ratione clam e Lautumiis[2] profugisset Messanamque venisset, qui tam prope jam Italiam et moenia Reginorum[3], civium Romanorum, videret, et ex illo metu mortis ac tenebris quasi luce libertatis et odore aliquo legum recreatus revixisset, loqui Messanae et queri coepit se civem Romanum in vincla conjectum, sibi recta iter esse Romam, Verri se praesto advenienti futurum[4]. LXII. Non intellegebat miser nihil interesse utrum haec Messanae an apud istum in praetorio

37. **enim** : répond à une idée sous-entendue : « Ce témoignage est contestable... ».
38. **Timarchidi** : datif complément d'agent du parfait passif *esse factas*.
39. **illis** : les condamnés ; *etiam* porte sur *vivis*.
40. **non** = *nonne*.
41. **ita... ut** : sens restrictif (avec cette réserve que...) : chacun se disait bien que c'était là un malheur qui frappait les navarques, mais en considérant pourtant que leur sort ne lui était pas étranger.
42. **tibi... illis** : le datif n'a pas la même valeur dans les deux pronoms : pour te confondre, pour les venger.
43. **poenas** : *la réparation due à..., la vengeance de...*

++++

1. **in illo numero** : un certain nombre de citoyens avaient été emprisonnés sans raison valable dans les Latomies.
2. **e Lautumiis** : *les Latomies*, anciennes carrières très profondes, utilisées comme prisons.
3. **moenia Reginorum** : Rhegium, municipe d'Italie, est visible de Messine dont elle n'est séparée que par le détroit.
4. **se praesto... futurum** : *il retrouverait*... Ces mots contiennent une menace.



Cl. Anderson.

LES LATOMIES DE SYRACUSE.

loqueretur. Nam, ut antea vos docui, hanc sibi iste urbem delegerat, quam haberet adjutricem scelerum, furtorum receptricem, flagitiorum omnium consciam. Itaque ad magistratum[5] Mamertinum statim deducitur Gavius, eoque ipso die casu Messanam Verres venit. Res ad eum defertur : esse[6] civem Romanum qui se Syracusis in Lautumiis fuisse quereretur ; quem jam ingredientem in navem et Verri nimis atrociter minitantem ab se retractum esse et adservatum, ut ipse in eum statueret quod videretur. [161] Agit[7] hominibus gratias et eorum benevolentiam erga se diligentiamque collaudat. Ipse inflammatus scelere et furore in forum venit. Ardebant oculi, toto ex ore crudelitas eminebat. Exspectabant omnes quo tandem progressurus aut quidnam acturus esset, cum repente hominem proripi atque in foro medio nudari ac deligari et virgas expediri[8] jubet. Clamabat ille miser se civem esse Romanum, municipem Consanum, meruisse[9] cum L. Raecio, splendidissimo equite Romano, qui Panhormi negotiaretur[10], ex quo haec Verres scire posset. Tum iste[11], se comperisse eum speculandi causa in Siciliam a ducibus[12] fugitivorum esse missum,

5. **magistratum :** le proagore, premier magistrat de certaines villes de Sicile.
6. **esse :** c'est le magistrat qui parle ; **ab se** *(ab se retractum esse)* renvoie à ce sujet logique.
7. **agit** *(Verrès).*
8. **expediri :** le licteur doit *dénouer* les verges liées en faisceau.
9. **meruisse** *(stipendia)* : il veut prouver ainsi sa qualité de citoyen.
10. **negotiaretur..., posset :** subj. de style indirect.
11. **iste** *(dixit).*
12. **ducibus :** le principal chef des esclaves révoltés était Spartacus.

cujus rei neque index neque vestigium aliquod neque suspicio cuiquam esset[13] ulla ; deinde jubet undique[14] hominem vehementissime verberari.

[162] Caedebatur virgis in medio foro Messanae civis Romanus, judices, cum interea nullus gemitus, nulla vox alia illius miseri inter dolorem crepitumque plagarum audiebatur nisi haec : « Civis Romanus sum ». Hac se commemoratione civitatis[15] omnia verbera depulsurum cruciatumque a corpore dejecturum arbitrabatur. Is non modo hoc non perfecit ut virgarum vim deprecaretur, sed cum imploraret saepius usurparetque nomen civitatis, crux[16], crux, inquam, infelici et aerumnoso, qui nunquam istam pestem[17] viderat, comparabatur.

LXIII. [163] O nomen dulce libertatis ! o jus eximium nostrae civitatis ! o lex Porcia legesque Semproniae[18] ! o graviter desiderata et aliquando reddita plebi Romanae tribunicia potestas[19] ! Hucine tandem haec omnia reciderunt, ut civis Romanus in provincia populi Romani, in oppido foederatorum ab eo, qui beneficio populi Romani fasces et secures haberet, deligatus in foro virgis caederetur ? Quid ? cum ignes ardentesque laminae ceterique cruciatus[20] admovebantur, si te illius acerba imploratio et vox miserabilis non inhibebat, ne civium quidem Romanorum qui tum aderant fletu et gemitu maximo commovebare ? In crucem tu agere ausus es quemquam qui se civem Romanum esse diceret ? [...]

LXVI [169] Sed quid ego plura[21] de Gavio ? quasi tu Gavio tum fueris infestus ac non nomini, generi, juri civium hostis. Non illi, inquam, homini, sed causae communi libertatis inimicus fuisti. Quid enim attinuit, cum Mamertini more atque instituto suo crucem fixissent post urbem in via Pompeia, te jubere[22] in ea parte figere quae ad fretum spectaret, et hoc[23] addere quod negare nullo modo potes, quod omnibus audientibus dixisti palam, te idcirco illum locum deligere, ut ille, quoniam se civem Romanum esse diceret, ex cruce Italiam cernere ac domum suam prospicere posset ? Itaque illa crux sola, judices, post conditam Messanam illo in loco fixa est. Italiae conspectus ad eam rem ab isto delectus est, ut ille in dolore cruciatuque moriens perangusto fretu divisa servitutis ac libertatis jura cognosceret, Italia autem alumnum suum servitutis[24] extremo[25]

13. **esset** : le subj. parce que la relative a un sens concessif (quoiqu'il n'y eût pas le moindre soupçon d'un pareil fait).
14. **undique** : c.-à-d. : par tous les licteurs.
15. **civitatis** : droit de cité, d'où : qualité de citoyen.
16. **crux** : châtiment réservé aux esclaves.
17. **istam pestem** : Verrès.
18. **lex Porcia legesque Semproniae** : elles interdisaient de frapper de verges ou de mettre à mort un citoyen romain sans qu'il ait pu en appeler au peuple.
19. **tribunicia potestas** : les tribuns, dont les pouvoirs affaiblis par Sylla, venaient d'être rétablis (70), pouvaient faire appel au peuple contre les actes arbitraires des magistrats.
20. **cruciatus** : *les instruments de torture.*
21. **plura** *(dicam).*
22. **Quid attinuit... te jubere** : *te jubere* est le sujet de *attinuit* (quelle intention avais-tu en ordonnant ?...).
23. **hoc** : développé par la proposition infinitive *te... deligere.*
24. **servitutis** = *servorum.*
25. **extremo** : *le dernier,* c'est-à-dire *le plus in amant.*



Cl. Jacques Desagneaux.

UN COIN DU FORUM, AU PIED DU PALATIN.

Les trois colonnes à gauche sont les ruines du temple de Castor et de Pollux.

summoque supplicio[26] defixum videret. [170] Facinus est vincire civem Romanum, scelus verberare, prope parricidium necare ; quid dicam[27] in crucem tollere ? Verbo satis digno tam nefaria res appellari nullo modo potest. Non fuit his omnibus iste contentus : « Spectet, inquit, patriam ; in conspectu legum libertatisque moriatur. » Non tu hoc loco Gavium, non unum hominem nescio quem[28], sed communem libertatis et civitatis causam in illum cruciatum et crucem egisti. Jam vero videte hominis audaciam ! Nonne eum graviter tulisse arbitramini, quod illam civibus Romanis crucem non posset in foro[29], non in comitio, non in rostris defigere ? Quod enim his locis[30] in provincia sua celebritate[31] simillimum, regione proximum potuit[32], elegit ; monumentum sceleris audaciaeque suae voluit esse in conspectu Italiae, vestibulo Siciliae, praetervectione omnium qui ultro citroque navigarent.

La cause d'un tel criminel paraît donc indéfendable, et Cicéron est prêt à poursuivre tous ceux qui se solidariseraient avec lui. Il termine en priant tous les dieux dont Verrès a pillé les temples, de punir le coupable.

26. **supplicio :** ablatif.
27. **dicam** *(esse).*
28. **nescio quem :** expression composée jouant ici le rôle d'adjectif.
29. **in foro** *(Romano).*
30. **his locis** = *foro*, etc. ; datif complément de *simillimum* et de *proximum.*
31. **celebritate** *(simillimum) : par l'affluence* qui s'y trouve.
32. **quod... potuit** *(eligere).*

II. L'ascension politique.

(suite).

Le consulat. La conjuration de Catilina.

66. — Préture de Cicéron.

Il prononce le *Pro lege Manilia* en faveur de Pompée qui va diriger la guerre contre Mithridate. Il se rapproche de la noblesse et rêve, pour lutter contre les troubles et les progrès des démocrates, de former un grand parti modéré réunissant sénateurs et chevaliers.

64. — Cicéron est élu consul : les sénateurs et les chevaliers ont fait bloc pour lui par peur des troubles fomentés par Catilina, candidat au consulat lui aussi, soutenu par les révolutionnaires et peut-être aussi par certains hommes politiques comme César, qui espéraient tirer parti des désordres.

63. — Cicéron entre en charge. Les élections consulaires provoquent de nouveaux troubles. Catilina échoue encore au consulat et décide de sortir de la légalité. Ses projets sont dévoilés par Cicéron : Catilina quitte Rome ; les complices qu'il y a laissés sont arrêtés, convaincus et condamnés. Les troupes des conjurés sont vaincues, et Catilina est tué le 5 janvier 62.

Principales œuvres composées pendant cette période. — Nombreux discours, notamment le *De lege agraria*, les quatre *Catilinaires*, le *Pro Murena*.

LA PREMIÈRE CATILINAIRE

(8 novembre 63.)

Ce discours fut prononcé devant le Sénat réuni dans le temple de Jupiter Stator au milieu de l'émotion soulevée par les mesures de sécurité que le consul avait dû prendre. Cicéron veut démasquer Catilina et le forcer à sortir de Rome. Il s'adresse à la fois à Catilina et (dans la dernière partie du discours surtout) au Sénat, pour justifier son attitude et faire comprendre la grandeur du péril.

Le discours que nous possédons fut rédigé assez longtemps après le 8 novembre 63 et sans doute remanié. Il garde pourtant son caractère d'improvisation fougueuse. La composition n'en est pas très rigoureuse, ni même toujours très nette ; mais on devine en le lisant les interruptions de Catilina, les mouvements et la fièvre de l'assemblée : il a une vie et une intensité dramatique qui en font l'originalité.

Exorde comminatoire.

I. [1] Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ? Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet[1] ? Quem ad finem sese effrenata jactabit audacia ? Nihilne te nocturnum praesidium Palatii[2], nihil urbis vigiliae[3], nihil timor populi, nihil concursus bonorum[4] omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus[5], nihil horum[6] ora vultusque moverunt ? Patere tua consilia non sentis, constrictam jam horum omnium scientia teneri conjurationem tuam non vides ? Quid proxima[7], quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris[8] ? [2] O tempora ! o mores ! senatus haec intellegit, consul videt ; hic tamen vivit. Vivit ? immo vero etiam in senatum venit, fit publici consilii particeps, notat et designat oculis ad caedem unumquemque nostrum. Nos autem, fortes viri[9], satis facere rei publicae videmur[10], si istius furorem ac tela vitamus. Ad mortem te, Catilina, duci jussu consulis[11] jampridem oportebat, in te conferri pestem, quam tu in nos omnes jamdiu machinaris. [3] An[12] vero vir amplissimus, P. Scipio[13], pontifex maximus, Tib. Gracchum mediocriter labefactantem statum rei publicae privatus interfecit, Catilinam orbem terrae caede atque incendiis vastare cupientem nos consules perferemus ? Nam[14] illa nimis antiqua praetereo, quod[15] C. Servilius Ahala[16] Sp. Maelium novis rebus studentem manu sua occidit. Fuit, fuit ista quondam in hac re publica virtus, ut viri fortes acrioribus suppliciis civem perniciosum quam acerbissimum hostem coercerent. Habemus senatus consultum in te, Catilina, vehemens et grave ; non deest rei publicae[17] consilium neque auctoritas[18] hujus ordinis[19] : nos, nos, dico aperte, consules desumus.

1. **eludet :** comparaison avec le gladiateur qui pare, esquive les coups qu'on lui porte.
2. **praesidium Palatii :** le mont Palatin, qui dominait le Forum, avait été occupé militairement par mesure de sécurité et gardé pendant la nuit.
3. **vigiliae :** *les rondes de nuit.*
4. **bonorum :** les bons citoyens, c'est-à-dire les honnêtes gens, amis de l'ordre, ralliés à la politique de Cicéron et qui se sont réunis devant le temple où siège le Sénat.
5. **locus :** le temple de Jupiter Stator était au pied du Palatin qu'occupaient des troupes : c'est pourquoi Cicéron y a convoqué le Sénat plutôt que dans la *Curia Hostilia* ou dans un autre temple. *Locus* a pour complément le génitif *habendi senatus* qui marque la destination.
6. **horum :** les sénateurs que Cicéron montre du geste.
7. **proxima** *(nocte) : la nuit dernière :* **superiore :** *la nuit précédente,* l'avant-dernière.
8. **quem... ignorare arbitraris :** proposition principale dont dépendent les propositions interrogatives indirectes qui précèdent.
9. **viri fortes :** ironique.
10. **videmur** *(nobis) : nous pensons.*
11. **jussu consulis :** un sénatus-consulte avait donné au consul le pouvoir de prendre toutes les mesures utiles au salut de l'Etat.
12. **An :** l'interrogation porte sur le groupe des deux propositions qui suivent et qui sont juxtaposées, bien que la première s'oppose à la seconde : « *Eh quoi ! Scipion a tué... et nous...* ».
13. **P. Scipio** Nasica provoqua l'émeute dans laquelle Tib. Gracchus trouva la mort (133). Il agissait sans titre officiel *(privatus)*, car le pontificat n'était pas considéré comme une magistrature.
14. **Nam :** répond à une idée sous-entendue (je me borne à cet exemple).
15. **quod :** développe *illa exempla.*
16. **Ahala :** maître de cavalerie du dictateur Cincinnatus ; il transmit au chevalier Sp. Maelius, qu'on soupçonnait d'aspirer à la royauté, l'ordre de venir se justifier, et devant son refus il le tua (V[e] siècle).
17. **rei publicae :** datif.
18. **consilium, auctoritas :** *des délibérations et des décisions* (p. ex. le sénatus-consulte donnant les pleins pouvoirs aux consuls).
19. **hujus ordinis :** le sénat.

II. [4] Decrevit quondam senatus, ut L. Opimius[20] consul videret ne quid res publica detrimenti caperet ; nox nulla intercessit ; interfectus est propter quasdam seditionum suspiciones C. Gracchus, clarissimo patre, avo, majoribus ; occisus est cum liberis M. Fulvius consularis. Simili senatus consulto C. Mario et L. Valerio[21] consulibus est permissa res publica ; num unum diem postea L. Saturninum tribunum plebis et C. Servilium praetorem mors ac rei publicae poena remorata est ? At vero nos vicesimum jam diem[22] patimur hebescere aciem horum auctoritatis. Habemus enim hujusce modi senatus consultum, verum[23] inclusum in tabulis[24] tamquam in vagina reconditum, quo ex senatus consulto confestim te interfectum esse, Catilina, convenit[25]. Vivis, et vivis non ad deponendam, sed ad confirmandam audaciam. Cupio, patres conscripti, me esse clementem, cupio in tantis rei publicae periculis me non dissolutum videri ; sed jam me ipse inertiae nequitiaeque condemno.

[5] Castra sunt in Italia contra populum Romanum in Etruriae faucibus[26] collocata ; crescit in dies singulos hostium numerus ; eorum autem castrorum imperatorem ducemque hostium intra moenia atque adeo in senatu videmus, intestinam aliquam cotidie perniciem rei publicae molientem. Si te jam, Catilina, comprehendi, si interfici jussero, credo[27], erit verendum mihi ne non hoc potius omnes boni serius a me quam quisquam crudelius factum esse dicat. Verum ego hoc, quod jampridem factum esse oportuit[28], certa de causa[29] nondum adducor ut faciam. Tum denique interficiere, cum jam nemo tam improbus, tam perditus, tam tui similis inveniri poterit, qui id non[30] jure factum esse fateatur. [6] Quamdiu quisquam erit qui te defendere audeat, vives, et vives ita ut vivis, multis meis et firmis praesidiis obsessus, ne commovere te contra rem publicam possis. Multorum te etiam oculi et aures non sentientem, sicut adhuc fecerunt, speculabuntur atque custodient.

20. Opimius : consul en 121, il s'attaqua avec l'aristocratie aux chefs du parti populaire, C. Gracchus et M. Fulvius. Les Gracques appartenaient à une grande famille de Rome ; leur mère, Cornélie, était fille de Scipion l'Africain.

21. C. Mario et L. Valerio : ils eurent eux aussi les pleins pouvoirs *(permissa est res publica)* en 100 pour réprimer les violences de Saturninus et de Servilius.

22. vicesimum diem : c'est exactement dix-huit jours auparavant, le 21 octobre, que le sénat avait décidé de donner les pleins pouvoirs aux consuls *(aciem horum auctoritatis)*.

23. verum : conjonction.

24. tabulis : *les registres officiels, les archives.*

25. convenit : valeur du condit. français.

26. in Etruriae faucibus : Manlius, le lieutenant de Catilina, avait rassemblé la petite armée qu'il avait recrutée dans la vallée de l'Arno, près de Florence, à Faesulae (Fiesole).

27. credo : en incise, a ainsi que toute la phrase une valeur ironique : « *Apparemment il me faudra craindre non pas que... mais que...* ». Si le tour n'était pas ironique, la pensée serait logiquement : « *erit verendum mihi ne potius hoc omnes boni (dicant) serius* (trop tard) *a me (esse factum) quam quisquam crudelius* (trop cruellement) *(hoc) factum esse dicat* ».

28. oportuit : valeur du condit. français.

29. certa de causa : est développé dans la phrase suivante.

30. non : la négation porte sur *fateatur*

I. Argumentation : Catilina doit quitter Rome.

Ses projets criminels sont désormais connus.

III. Etenim quid est, Catilina, quod jam amplius exspectes, si neque nox tenebris obscurare coetus nefarios[1], nec privata domus parietibus continere[2] voces conjurationis tuae potest, si illustrantur, si erumpunt[3] omnia ? Muta jam istam mentem, mihi crede ; obliviscere caedis atque incendiorum. Teneris undique ; luce sunt clariora nobis tua consilia omnia, quae jam mecum licet recognoscas.

[7] Meministine me ante diem XII[4] Kalendas Novembres dicere in senatu fore in armis certo die, qui dies futurus esset ante diem VI Kalendas Novembres, C. Manlium, audaciae satellitem atque administrum tuae ? Num me fefellit, Catilina, non modo res tanta, tam atrox tamque incredibilis, verum, id quod multo magis est admirandum, dies ? Dixi ego idem in senatu caedem te optimatium contulisse in ante diem V Kalendas Novembres, tum cum multi principes civitatis Roma non tam sui conservandi quam tuorum consiliorum reprimendorum causa profugerunt. Num infitiari potes te illo ipso die meis praesidiis, mea diligentia circumclusum commovere te contra rem publicam non potuisse, cum tu, discessu[5] ceterorum, nostra tamen, qui[6] remansissemus, caede te contentum esse dicebas ? [8] Quid[7] ? Cum te Praeneste Kalendis ipsis Novembribus occupaturum nocturno impetu esse confideres, sensistine[8] illam coloniam meo jussu, meis praesidiis, custodiis, vigiliis esse munitam ? Nihil agis, nihil moliris, nihil cogitas, quod non ego non modo audiam, sed etiam videam planeque sentiam.

IV. Recognosce tandem mecum noctem illam superiorem[9] ; jam intelleges multo me vigilare acrius ad salutem quam te ad perniciem rei publicae. Dico te priore[10] nocte venisse inter falcarios[11] (non agam obscure) in M. Laecae[12] domum ; convenisse eodem complures ejusdem amentiae scelerisque socios. Num negare audes ? Quid taces ? Convincam, si negas. Video enim esse hic in senatu quosdam, qui tecum una fuerunt.

[9] O di immortales ! ubinam gentium sumus ? In qua urbe vivimus ? Quam rem publicam habemus ? Hic, hic sunt in nostro numero, patres conscripti, in hoc orbis terrae sanctissimo gravissimoque

1. **cœtus nefarios :** allusion aux réunions secrètes tenues par les conjurés.

2. **continere :** *tenir (secrètes).*

3. **illustrantur, erumpunt :** ces deux mots s'opposent à *obscurare* et à *continere.*

4. **ante diem XII K. :** = *die XII ante* K., *le XII*e *jour avant les calendes de Novembre,* le 21 octobre, où Cicéron annonça au Sénat la révolte de Manlius pour le 27 octobre et l'incendie de Rome pour la nuit du 28 au 29.

5. **discessu :** subst. verbal équivalant à une prop. circonstantielle: *cum ceteri discessissent.*

6. **qui :** se rapporte à l'idée de *nos* contenue dans *nostra : ma mort, à moi qui...*

7. **Quid :** simple transition pour introduire un nouvel exemple : et puis...

8. **sensistine :** la particule interrogative *ne* est employée avec la valeur de *nonne.*

9. **noctem superiorem :** *l'avant-dernière nuit* (du 6 au 7).

10. **priore** = *superiore.*

11. **inter falcarios :** dans le quartier des fabricants de faux, *rue des Taillandiers.*

12. **Laecae :** sénateur appartenant à une grande famille de Rome.

consilio, qui de nostro omnium interitu, qui de hujus urbis atque adeo de orbis terrarum exitio cogitent ! Hos ego video consul et de re publica sententiam[13] rogo ; et quos ferro trucidari oportebat[14] eos nondum voce[15] vulnero.

Fuisti igitur apud Laecam illa nocte, Catilina ; distribuisti partes Italiae[16] ; statuisti quo quemque proficisci placeret[17] ; delegisti quos Romae relinqueres, quos tecum educeres ; discripsisti urbis partes ad incendia ; confirmasti te ipsum jam esse exiturum ; dixisti paulum tibi esse etiam nunc morae, quod ego viverem. Reperti sunt duo equites Romani qui te ista cura liberarent et sese illa ipsa nocte paulo ante lucem me in meo lectulo interfecturos esse pollicerentur. [10] Haec ego omnia vixdum etiam coetu vestro dimisso comperi[18] ; domum meam majoribus praesidiis munivi atque firmavi, exclusi eos quos tu ad me salutatum[19] mane miseras, cum illi ipsi venissent, quos ego jam multis ac summis viris ad me id temporis[20] venturos esse praedixeram.

V. Quae cum ita sint, Catilina, perge quo coepisti : egredere aliquando ex urbe ; patent portae, proficiscere. Nimium diu te imperatorem tua illa Manliana castra desiderant. Educ tecum etiam omnes tuos ; si minus[21], quam plurimos[22] ; purga urbem. Magno me metu liberabis, dummodo inter me atque te murus intersit. Nobiscum versari jam diutius non potes : non feram, non patiar, non sinam.

[11] Magna dis immortalibus habenda est atque huic[23] ipsi Jovi Statori, antiquissimo custodi hujus urbis, gratia, quod hanc tam taetram, tam horribilem tamque infestam rei publicae pestem totiens jam effugimus. Non est saepius in[24] uno homine summa salus periclitanda rei publicae. Quamdiu mihi consuli designato, Catilina, insidiatus es, non publico me praesidio, sed privata diligentia defendi. Cum proximis comitiis consularibus[25] me consulem in Campo et competitores tuos interficere voluisti, compressi conatus tuos nefarios amicorum praesidio et copiis, nullo tumultu[26] publice concitato ; denique, quotienscumque me petisti, per me tibi obstiti, quamquam videbam perniciem meam cum magna calamitate rei publicae esse conjunctam.

13. sententiam : *leur avis* à titre de sénateurs).
14. oportebat : valeur du conditionnel français.
15. nondum voce : Cicéron n'a fait encore que parler d'eux en termes généraux.
16. partes Italiae : Catilina avait envoyé des émissaires dans toute l'Italie pour y préparer l'insurrection.
17. placeret *(tibi)*.
18. comperi : Cicéron fut renseigné par Fulvia, maîtresse d'un des conjurés.
19. salutatum : les grands personnages commençaient à recevoir des visites de très bonne heure. C'est au cours de cette réception matinale que Cicéron devait être assassiné.
20. id temporis : accusatif de temps suivi de son complément au génitif : *à ce point du temps, à ce moment-là*.
21. si minus *(educis omnes) : si minus* est une forme atténuée de *si non*.
22. quam plurimos *(educ)*.
23. huic : Cicéron prononce son discours dans le temple du dieu, devant sa statue. Ce temple aurait été voué à Jupiter Stator (qui arrête les troupes en fuite) par Romulus pendant la guerre contre les Sabins.
24. in : *à cause de, par le fait de*.
25. comitiis consularibus : les comices du 28 octobre où les amis de Cicéron, Silanus et Murena, furent élus consuls pour l'année 62, contre Catilina. Cicéron, qui redoutait un coup de force, parut au Champ de Mars *(in Campo)*, où se tenaient les comices, entouré d'une garde de chevaliers et le corps protégé d'une cuirasse.
26. nullo tumultu : Cicéron veut dire que, pour assurer l'ordre, il n'a pas eu à décréter officiellement une levée en masse *(tumultus)*.

[12] Nunc jam aperte rem publicam universam petis, templa deorum immortalium, tecta urbis, vitam omnium civium, Italiam totam ad exitium ac vastitatem vocas. Quare quoniam id quod est primum[27] et quod hujus imperii[28] disciplinaeque[29] majorum proprium est facere nondum audeo, faciam id quod est ad[30] severitatem lenius et ad communem salutem utilius. Nam si te interfici jussero, residebit in re publica reliqua conjuratorum manus ; sin tu, quod[31] te jamdudum hortor, exieris, exhaurietur ex urbe tuorum comitum magna et perniciosa sentina rei publicae[32]. [13] Quid est, Catilina ? Num dubitas id me imperante facere quod jam tua sponte faciebas ? Exire ex urbe jubet consul hostem. Interrogas me, num in exsilium[33] ; non jubeo, sed, si me consulis, suadeo.

Tout rejette Catilina hors de Rome.

VI. Quid est enim, Catilina, quod te jam in hac urbe delectare possit, in qua nemo est, extra istam conjurationem perditorum hominum, qui te non metuat, nemo qui non oderit ? Quae nota domesticae turpitudinis[34] non inusta vitae tuae est ? Quod privatarum rerum dedecus non haeret in fama ? Quae libido ab oculis, quod facinus a manibus umquam tuis, quod flagitium a toto corpore afuit ? Cui tu adulescentulo, quem corruptelarum illecebris irretisses[35], non aut ad audaciam ferrum aut ad libidinem facem[36] praetulisti ? [14] Quid vero ? nuper cum morte superioris uxoris novis nuptiis[37] domum vacuefecisses, nonne etiam alio incredibili scelere hoc scelus cumulasti ? quod ego praetermitto et facile patior sileri, ne in hac civitate tanti facinoris immanitas aut exstitisse aut non vindicata esse videatur. Praetermitto ruinas fortunarum tuarum, quas omnes impendere tibi proximis Idibus[38] senties ; ad illa venio, quae non ad privatam ignominiam vitiorum tuorum, non ad domesticam tuam difficultatem ac turpitudinem, sed ad summam rem publicam[39] atque ad omnium nostrum[40] vitam salutemque pertinent.

[15] Potestne tibi haec lux, Catilina, aut hujus caeli spiritus esse jucundus, cum scias esse horum neminem qui nesciat te pridie Kalendas Januarias[41], Lepido et Tullo consulibus, stetisse in comitio

27. **quod est primum :** valeur du cond. français : ce qui serait la première chose à faire.
28. **imperii :** les pleins pouvoirs de Cicéron.
29. **disciplinae :** Cicéron a donné au début de son discours des exemples de cette tradition.
30. **ad :** *sous le rapport de...*
31. **quod :** accusatif du pronom neutre construit avec *hortor*.
32. **rei publicae :** complément de *perniciosa*.
33. **num in exsilium** *(consul jubeat te exire)*. Le consul ne pouvait ordonner l'exil.
34. **domesticae turpitudinis :** Cicéron parle plus loin de ces scandales domestiques.
35. **quem... irretisses :** prop. relative marquant la conséquence (tel que tu aies pu le prendre au filet).
36. **facem :** *un flambeau* (pour éclairer sa route quand il courait à ses plaisirs).
37. **novis nuptiis :** Cicéron accuse Catilina d'avoir fait disparaître sa première femme pour se remarier, et pour la même raison d'avoir tué aussi son fils *(alio incredibili scelere)*. Aucun de ces deux crimes n'avait été prouvé.
38. **Idibus :** date de l'échéance des dettes.
39. **summam rem publicam :** *les plus hauts intérêts de l'Etat.*
40. **nostrum :** le génitif possessif du pronom personnel est employé ici parce qu'il est accompagné de *omnium*.
41. **pridie K. J. :** le dernier jour de l'année 66, où les consuls sortants rendaient compte de leur gestion devant l'assemblée du peuple

cum telo, manum consulum et principum civitatis interficiendorum causa paravisse, sceleri ac furori tuo non mentem[42] aliquam aut timorem tuum, sed fortunam populi Romani obstitisse ? Ac jam illa omitto : neque[43] enim sunt aut obscura aut non multa commissa postea. Quotiens tu me designatum, quotiens vero consulem interficere conatus es ! quot ego tuas petitiones[44] ita conjectas, ut vitari posse non viderentur, parva quadam declinatione, et, ut aiunt, corpore effugi ! Nihil agis, nihil adsequeris, neque tamen conari ac velle desistis. [16] Quotiens tibi jam extorta est ista sica de manibus, quotiens excidit casu aliquo et elapsa est ! quae[45] quidem quibus abs te initiata sacris[46] ac devota sit, nescio, quod[47] eam necesse putas esse in consulis corpore defigere.

VII. Nunc vero quae tua est ista vita ? Sic enim jam tecum loquar, non ut odio permotus esse videar, quo debeo[48], sed ut misericordia, quae tibi nulla debetur. Venisti paulo ante in senatum. Quis te ex hac tanta frequentia, tot ex tuis amicis ac necessariis salutavit ? Si hoc post hominum memoriam contigit nemini, vocis exspectas contumeliam, cum sis gravissimo judicio taciturnitatis oppressus ? Quid quod[49] adventu tuo ista subsellia vacuefacta sunt, quod omnes consulares, qui tibi[50] persaepe ad caedem constituti fuerunt, simul atque adsedisti, partem istam subselliorum nudam atque inanem reliquerunt ? Quo tandem animo hoc tibi ferendum putas ?

[17] Servi mehercule mei si me isto pacto metuerent ut te metuunt omnes cives tui, domum meam relinquendam putarem ; tu tibi urbem[51] non arbitraris ? Et, si me meis civibus injuria suspectum tam graviter atque offensum viderem, carere me aspectu civium quam infestis omnium oculis conspici mallem ; tu, cum conscientia scelerum tuorum agnoscas odium omnium justum et jamdiu tibi debitum, dubitas, quorum mentes sensusque vulneras, eorum aspectum praesentiamque vitare ? Si te parentes timerent atque odissent tui neque eos ulla ratione placare posses, ut opinor, ab eorum oculis aliquo concederes. Nunc[52] te patria, quae communis est parens omnium nostrum, odit ac metuit, et jamdiu nihil te[53] judicat nisi de parricidio suo cogitare : hujus tu neque auctoritatem verebere, nec judicium sequere, nec vim pertimesces ? [18] Quae tecum, Cati-

42. **mentem :** *une disposition d'esprit (nouvelle), une intention.*

43. **neque :** porte également sur *non multa :* les deux négations se détruisent.

44. **petitiones :** *les attaques* ou *bottes* (terme d'escrime) que l'on esquive en s'effaçant *(declinatione)* par un simple mouvement du corps *(corpore).*

45. **quae :** relatif de liaison, sujet de la proposition interrogative indirecte *quibus... devota sit.*

46. **quibus sacris :** Cicéron se demande ironiquement à quelles divinités au culte mystérieux Catilina a pu vouer son poignard.

47. **quod :** introduit une proposition rattachée librement à la principale : « *pour expliquer ce fait que...* ».

48. **quo debeo** *(permotus esse),* **sed ut misericordia** *(permotus esse videar). Debeo* a la valeur d'un conditionnel français.

49. **quid quod :** expression elliptique, formule de transition : *que penser de ce fait que...*

50. **tibi :** datif (au lieu de *a te*) avec le parfait passif *constituti fuerunt,* pour marquer que l'action fut un fait accompli pour celui qui la faisait.

51. **urbem** *(relinquendam).*

52. **nunc :** employé pour opposer la réalité à une hypothèse fausse.

53. **nihil te :** ces deux mots appartiennent à la proposition infinitive dont le verbe est *cogitare.*

lina, sic agit et quodam modo tacita loquitur : « Nullum jam aliquot annis facinus exstitit nisi per te, nullum flagitium sine te ; tibi uni multorum civium neces[54], tibi vexatio direptioque sociorum[55] impunita fuit ac libera ; tu non solum ad neglegendas leges et quaestiones[56], verum etiam ad evertendas perfringendasque valuisti. Superiora illa, quamquam ferenda non fuerunt, tamen, ut potui, tuli ; nunc vero me totam esse in metu propter unum te, quicquid increpuerit, Catilinam timeri, nullum videri contra me consilium iniri posse quod a tuo scelere abhorreat[57], non est ferendum[58]. Quamobrem discede, atque hunc mihi timorem eripe ; si est verus, ne opprimar ; sin falsus, ut tandem aliquando timere desinam. »

VIII. [19] Haec si tecum, ut dixi, patria loquatur, nonne impetrare debeat, etiam si vim adhibere non possit ?

Catilina a avoué : qu'il s'exile lui-même !

Quid quod[59] tu te in custodiam[60] dedisti ? quod vitandae suspicionis causa ad M' Lepidum te habitare velle dixisti ? A quo non receptus etiam ad me venire ausus es atque ut domi meae te asservarem rogasti. Cum a me quoque id responsum tulisses, me nullo modo posse isdem parietibus tuto esse tecum, qui magno in periculo essem, quod isdem moenibus contineremur, ad Q. Metellum praetorem venisti ; a quo repudiatus ad sodalem tuum, virum optimum[61], M. Metellum demigrasti, quem tu videlicet et ad custodiendum diligentissimun et ad suspicandum sagacissimum et ad vindicandum fortissimum fore putasti. Sed quam longe videtur a carcere atque a vinculis abesse debere, qui se ipse jam dignum custodia judicarit ?

[20] Quae cum ita sint, Catilina, dubitas, si emori aequo animo non potes, abire in aliquas terras et vitam istam, multis suppliciis justis debitisque ereptam, fugae solitudinique mandare ?

« Refer, inquis, ad senatum[62] » ; id enim postulas, et, si hic ordo sibi placere decreverit te ire in exsilium, obtemperaturum te esse dicis. Non referam, id quod abhorret a meis moribus[63], et tamen

54. **neces :** pendant la dictature de Sylla, Catilina avait fait la chasse aux proscrits et en avait tué plusieurs pour se faire attribuer leurs biens.

55. **vexatio... sociorum :** envoyé en Afrique comme propréteur (67), il pilla si bien ses administrés, qu'il fut accusé de concussion, mais il fut acquitté.

56. **quaestiones :** *les chambres d'enquête, les tribunaux* devant lesquels Catilina dut comparaître pour répondre de ses exactions. Il acheta son accusateur et ses juges.

57. **abhorreat :** *qui soit en dehors de..., sans rapport avec....*

58. **non est ferendum :** a pour sujet les propositions infinitives qui précèdent.

59. **quid quod :** expression elliptique, formule de transition : *que dire de ce fait que...*

60. **in custodiam :** dès qu'il fut accusé, Catilina offrit de se constituer lui-même prisonnier et de se rendre, suivant l'usage, chez un citoyen qualifié qui serait chargé de le surveiller. M' Lepidus était un de ses adversaires politiques, de même que Q. Metellus.

61. **optimum :** le mot est ironique ainsi que les superlatifs qui suivent. On a vu (ch. IV) comme la surveillance de Metellus, personnage inconnu, était sérieuse.

62. **Refer ad senatum :** interruption réelle ou supposée de Catilina. Il demande à être déféré devant le sénat, car il connaît sa faiblesse ; et il sait aussi que le sénat n'a pas le droit de condamner un citoyen à l'exil. **Referre :** *faire un rapport* pour soumettre une affaire aux délibérations du sénat.

63. **a meis moribus :** Cicéron parle complaisamment de sa mansuétude, mais c'est plutôt le désir de rester dans la légalité qui a dicté sa conduite.

faciam ut intellegas quid hi de te sentiant. Egredere ex urbe, Catilina ; libera rem publicam metu ; in exsilium, si hanc vocem[64] exspectas, proficiscere. Quid est ? ecquid attendis, ecquid animadvertis horum silentium ? Patiuntur, tacent. Quid exspectas auctoritatem[65] loquentium, quorum voluntatem tacitorum perspicis ? [21] At si hoc idem huic adulescenti optimo, P. Sestio, si fortissimo viro, M. Marcello[66], dixissem, jam mihi consuli hoc ipso in templo jure optimo senatus vim et manus intulisset. De te autem, Catilina, cum quiescunt, probant ; cum patiuntur, decernunt ; cum tacent, clamant ; neque hi[67] solum, quorum tibi auctoritas est videlicet cara[68], vita vilissima, sed etiam illi equites Romani, honestissimi atque optimi viri, ceterique fortissimi cives, qui circumstant senatum, quorum tu et frequentiam videre et studia[69] perspicere et voces paulo ante exaudire potuisti. Quorum ego vix abs te jamdiu manus ac tela contineo, eosdem facile adducam ut te haec[70], quae vastare jampridem studes, relinquentem usque ad portas prosequantur[71].

Au camp de Manlius il retrouvera les siens.

IX. [22] Quanquam quid loquor ? Te ut[72] ulla res frangat, tu ut umquam te corrigas, tu ut ullam fugam meditere, tu ut ullum exsilium cogites ? Utinam tibi istam mentem di immortales duint[73] ! tametsi video, si mea voce perterritus ire in exsilium animum induxeris, quanta tempestas invidiae nobis, si minus in praesens tempus, recenti memoria[74] scelerum tuorum, at[75] in posteritatem impendeat. Sed est tanti[76], dummodo ista sit privata calamitas et a rei publicae periculis sejungatur. Sed tu ut vitiis tuis commoveare, ut legum poenas pertimescas, ut temporibus[77] rei publicae cedas, non est postulandum. Neque enim is es, Catilina, ut te aut pudor umquam a turpitudine aut metus a periculo aut ratio a furore revocaverit. [23] Quamobrem, ut saepe jam dixi, proficiscere ; ac, si mihi inimico, ut praedicas, tuo conflare vis invidiam, recta[78] perge in exsilium ; vix feram sermones hominum, si id feceris ; vix molem istius invidiae,

64. hanc vocem : *ce mot (exsilium).*

65. auctoritatem : *la décision formelle* par opposition à **voluntatem :** le désir. Entendez : *auctoritatem (eorum) loquentium quorum...*

66. P. Sestio, M. Marcello : amis de Cicéron, pour lesquels il prononça dans des circonstances différentes deux discours connus.

67. hi : les sénateurs que Cicéron a sous les yeux, tandis que illi désigne les chevaliers massés plus loin, à la porte du temple.

68. videlicet cara : ironique (Catilina ne veut-il pas en appeler au Sénat?).

69. studia : *dispositions d'esprit, sentiments.*

70. haec : Cicéron montre d'un geste le forum, la ville entière.

71. prosequantur : ironique. Catilina sera escorté comme un grand personnage par le peuple qui voudra s'assurer de son départ.

72. ut : adverbe indéfini (*de quelque manière*) construit avec des subjonctifs de doute ou de protestation : *y a-t-il apparence que...*

73. duint : subjonctif archaïque = *dent.*

74. recenti memoria : ablatif absolu exprimant la cause.

75. at : après une proposition conditionnelle *si minus... (= si non)*, au sens de *du moins.*

76. est tanti : génitif de prix. Le sens est : la chose (ton départ volontaire pour l'exil) vaut bien ce prix (l'impopularité qui m'attendra : *invidiam mihi impendere*).

77. temporibus : *la situation critique.*

78. recta *(via)* **:** employé adverbialement.

si in exsilium jussu consulis ieris, sustinebo. Sin autem servire meae laudi et gloriae mavis, egredere cum importuna sceleratorum manu, confer te ad Manlium, concita perditos cives, secerne te a bonis, infer patriae bellum, exsulta impio latrocinio[79], ut a me non ejectus ad alienos, sed invitatus ad tuos isse videaris.

[24] Quamquam quid ego te invitem, a quo jam sciam esse praemissos qui[80] tibi ad Forum[81] Aurelium praestolarentur armati, cui sciam pactam et constitutam cum Manlio diem, a quo etiam aquilam illam argenteam[82], quam tibi ac tuis omnibus confido perniciosam ac funestam futuram, cui domi tuae sacrarium constitutum fuit, sciam esse praemissam ? Tu ut[83] illa carere diutius possis, quam venerari ad caedem proficiscens solebas, a cujus altaribus saepe istam impiam dexteram ad necem civium transtulisti ?

X. [25] Ibis tandem aliquando quo te jam pridem ista tua cupiditas effrenata ac furiosa rapiebat. Neque enim tibi haec res[84] adfert dolorem, sed quamdam incredibilem voluptatem. Ad hanc te amentiam natura peperit, voluntas exercuit, fortuna servavit. Numquam tu non modo otium, sed ne bellum quidem, nisi nefarium, concupisti.

Nactus es ex perditis atque ab omni non modo fortuna, verum etiam spe derelictis, conflatam improborum manum. [26] Hic[85] tu qua laetitia perfruere ! quibus gaudiis exsultabis ! quanta in voluptate bacchabere, cum in tanto numero tuorum neque audies virum bonum quemquam neque videbis ! Ad hujus vitae studium meditati[86] illi sunt, qui feruntur, labores[87] tui : jacere humi non solum ad obsidendum[88] stuprum, verum etiam ad facinus obeundum ; vigilare non solum insidiantem somno maritorum, verum etiam bonis otiosorum. Habes ubi[89] ostentes tuam illam praeclaram patientiam famis, frigoris, inopiae rerum omnium, quibus te brevi tempore confectum esse senties. [27] Tantum profeci tum, cum te a consulatu repuli, ut exsul potius tentare quam consul vexare rem publicam posses, atque ut id, quod esset abs te scelerate susceptum, latrocinium potius quam bellum[90] nominaretur.

79. **latrocinio :** *une guerre de bandits* puisqu'elle est dirigée contre la sûreté de l'Etat et des citoyens.

80. **esse praemissos** *(quosdam)* **qui.**

81. **Forum :** désigne souvent une ville ou un bourg où se tenaient des marchés et des cours de justice. Le Forum d'Aurelius était en Etrurie.

82. **aquilam argenteam :** c'était, disait-on, l'aigle que Marius avait avec lui dans la guerre des Cimbres ; Catilina, qui lui avait voué un culte, la gardait dans un sanctuaire *(sacrarium).*

83. **ut :** même emploi que ci-dessus (§ 22, note 72) : « *y-a-t-il apparence que..., est-il possible que...* ».

84. **haec res :** reprend la phrase précédente *(ibis...).*

85. **hic :** adv. (*dans ce milieu dont je parle*).

86. **meditati :** au sens passif.

87. **labores :** on vantait l'endurance de Catilina entraîné à tous les exercices physiques ; Cicéron rappelle ironiquement les beaux exploits accomplis par lui jusqu'à ce jour, ses débauches et ses rapines.

88. **ad obsidendum :** *pour être à l'affût de...*

89. **ubi** avec le subj.: *locum talem ut in eo...*

90. **bellum :** il ne pouvait y avoir une véritable guerre civile que si Catilina avait eu un pouvoir officiel, avait été consul.

II. Objection : Pourquoi laisser partir Catilina ?

XI. Nunc ut a me, patres conscripti, quamdam prope justam patriae querimoniam detester ac deprecer, percipite, quaeso, diligenter quae dicam, et ea penitus animis vestris mentibusque mandate. Etenim si mecum patria, quae mihi vita mea multo est carior, si cuncta Italia, si omnis res publica loquatur : « M. Tulli, quid agis ? Tune eum, quem esse hostem comperisti, quem ducem belli futurum vides, quem exspectari imperatorem[1] in castris hostium sentis, auctorem sceleris, principem conjurationis, evocatorem servorum[2] et civium perditorum, exire patiere, ut abs te non emissus ex urbe, sed immissus in urbem esse videatur ? Nonne hunc in vincla duci, non ad mortem rapi, non summo supplicio mactari imperabis ? [28] Quid tandem te impedit ? Mosne majorum ? At persaepe etiam privati in hac re publica perniciosos cives morte multarunt. An leges[3] quae de civium Romanorum supplicio rogatae sunt ? At numquam in hac urbe qui a re publica defecerunt civium jura tenuerunt. An invidiam posteritatis times ? Praeclaram vero populo Romano refers gratiam, qui te, hominem per te cognitum[4], nulla commendatione majorum tam mature ad summum imperium per omnes honorum gradus extulit, si propter invidiam aut alicujus periculi metum salutem civium tuorum neglegis. [29] Sed si quis est invidiae metus, num est vehementius severitatis ac fortitudinis invidia quam inertiae ac nequitiae pertimescenda ? An cum bello vastabitur Italia, vexabuntur urbes, tecta ardebunt, tum te non existimas invidiae incendio conflagraturum ? ».

Il faut convaincre les incrédules.

XII. His ego sanctissimis rei publicae vocibus et eorum hominum, qui hoc idem sentiunt, mentibus[5] pauca respondebo. Ego si hoc[6] optimum factu judicarem, patres conscripti, Catilinam morte multari, unius usuram horae gladiatori isti ad vivendum non dedissem. Etenim si summi viri[7] et clarissimi cives Saturnini et Gracchorum et Flacci et superiorum complurium sanguine non modo se non contaminarunt, sed etiam honestarunt, certe verendum mihi non erat ne quid, hoc parricida civium interfecto, invidiae[8] mihi in posteritatem redundaret. Quod si ea mihi maxime impenderet, tamen hoc animo fui semper ut invidiam virtute partam gloriam[9], non invidiam putarem.

1. **imperatorem** : attribut.
2. **servorum** : Cicéron pensait que Catilina ferait appel aux esclaves ; mais il n'y eut aucune tentative de soulèvement.
3. **leges** : un citoyen romain ne pouvait être condamné à mort par un magistrat.
4. **per te cognitum** : Cicéron aimait à rappeler qu'il était *homo novus*, le premier dans sa famille à avoir exercé une magistrature curule.
5. **mentibus** : *pensées secrètes*.
6. **hoc** : annonce la prop. infinitive qui suit.
7. **summi viri** : retour aux exemples du ch. II.
8. **invidiae** : complément de *quid*.
9. **gloriam** : attr. de même que le 2e *invidiam*.

[30] Quamquam nonnulli[10] sunt in hoc ordine, qui aut ea quae imminent non videant, aut ea quae vident dissimulent ; qui spem Catilinae mollibus sententiis aluerunt conjurationemque nascentem non credendo corroboraverunt ; quorum auctoritate multi non solum improbi, verum etiam imperiti[11], si in hunc animadvertissem, crudeliter et regie[12] factum esse dicerent. Nunc[13] intellego, si iste, quo[14] intendit, in Manliana castra pervenerit, neminem tam stultum fore qui non videat conjurationem esse factam, neminem tam improbum qui non fateatur. Hoc autem uno interfecto, intellego hanc rei publicae pestem paulisper reprimi, non in perpetuum comprimi posse. Quod si sese ejecerit secumque suos eduxerit et eodem[15] ceteros undique collectos naufragos aggregarit, exstinguetur atque delebitur non modo haec adulta rei publicae pestis, verum etiam stirps ac semen malorum omnium.

Il faut se débarrasser aussi de tous ses complices.

XIII. [31] Etenim jamdiu, patres conscripti, in his periculis conjurationis insidiisque versamur, sed, nescio quo[16] pacto, omnium scelerum ac veteris furoris et audaciae maturitas in nostri consulatus tempus erupit. Quod si ex tanto latrocinio[17] iste unus tolletur, videbimur fortasse ad breve quoddam tempus cura et metu esse relevati, periculum autem residebit et erit inclusum penitus in venis atque in visceribus rei publicae. Ut saepe homines aegri morbo gravi, cum aestu febrique jactantur, si aquam gelidam biberunt, primo relevari videntur, deinde multo gravius vehementiusque adflictantur, sic hic morbus, qui est in re publica, relevatus istius poena, vehementius, reliquis[18] vivis, ingravescet.

Péroraison :
La République vaincra avec l'aide des dieux.

[32] Quare secedant improbi, secernant se a bonis, unum in locum congregentur, muro denique, quod saepe jam dixi, secernantur a nobis ; desinant insidiari domi suae consuli, circumstare tribunal praetoris urbani[1], obsidere cum gladiis curiam, malleolos et faces ad inflammandam urbem comparare ; sit denique inscriptum in

10. **nonnulli** : allusion prudente aux membres du Sénat *(in hoc ordine)* qui favorisaient les projets de Catilina (peut-être à César).

11. **imperiti** : les aveugles qui ne comprennent rien à la situation.

12. **regie** : *en despote*. Le nom de roi était odieux aux Romains.

13. **nunc** oppose à l'hypothèse irréelle précédente le parti auquel s'est arrêté Cicéron : *au contraire, en réalité.*

14. **quo** : adv. rel. a pour antécédent *castra*.

15. **eodem** : adverbe de lieu.

16. **nescio quo** : sorte de pronom composé équivaut à peu près à *aliquo : par je ne sais quel.*

17. **latrocinio** : au sens concret de *bande de brigands.*

18. **reliquis** *(conjuratis)*.

1. **praetoris urbani** : le préteur urbain était chargé de la justice, faisait appliquer particulièrement les lois sur les dettes, aux dépens des amis de Catilina qui essayaient de l'intimider.

fronte uniuscujusque quid de re publica sentiat. Polliceor hoc vobis, patres conscripti, tantam in nobis consulibus fore diligentiam, tantam in vobis auctoritatem, tantam in equitibus romanis virtutem, tantam in omnibus bonis consensionem, ut Catilinae profectione omnia patefacta, illustrata, oppressa, vindicata esse videatis.

[33] Hisce ominibus[2], Catilina, cum[3] summa rei publicae salute, cum tua peste ac pernicie cumque eorum exitio, qui se tecum omni scelere parricidioque junxerunt, proficiscere ad impium bellum ac nefarium. Tu[4], Juppiter, qui iisdem, quibus haec urbs[5], auspiciis a Romulo es constitutus[6], quem Statorem[7] hujus urbis atque imperii vere nominamus, hunc et hujus socios a tuis ceterisque templis, a tectis urbis ac moenibus, a vita fortunisque civium omnium arcebis, et homines bonorum inimicos, hostes patriae, latrones Italiae, scelerum foedere inter se ac nefaria societate conjunctos, aeternis suppliciis vivos mortuosque mactabis.

LA SECONDE CATILINAIRE

(9 novembre 63.)

Aussitôt après la séance du Sénat, Catilina décida de quitter Rome et il partit dans la nuit même. Ce départ laissa le peuple surexcité et anxieux : les uns voulaient voir en lui une victime (il s'exilait, disait-on, à Marseille), les autres craignaient une guerre civile.

Pour intimider ses adversaires et rassurer les amis de l'ordre, Cicéron se hâta de convoquer l'assemblée du peuple et quelques heures après le départ de Catilina, prononça au Forum la seconde Catilinaire.

Un cri de délivrance.

I. [1] Tandem aliquando, Quirites, L. Catilinam furentem audacia, scelus anhelantem, pestem patriae nefarie molientem, vobis atque huic urbi ferro flammaque minitantem, ex urbe vel ejecimus vel emisimus vel[1] ipsum[2] egredientem verbis prosecuti sumus. Abiit, excessit, evasit, erupit[3]. Nulla jam pernicies a monstro illo atque prodigio moenibus ipsis intra moenia[4] comparabitur. Atque hunc quidem unum hujus belli domestici ducem sine controversia vicimus. Non enim jam inter latera nostra sica illa versabitur ; non in campo[5],

2. **ominibus :** ablatif de manière.
3. **cum :** marque l'accompagnement et par suite la conséquence : *pour*.
4. **Tu :** Cicéron se tourne vers la statue de Jupiter Stator.
5. **quibus haec urbs** *(constituta est)*.
6. **qui iisdem auspiciis es constitutus :** en réalité ce temple, qui d'après la légende avait été voué par Romulus pendant la guerre contre les Sabins, ne fut bâti qu'au IIIe siècle.
7. **Statorem :** *celui qui arrête,* par suite *le soutien.*

1. **vel... vel... vel... :** trois interprétations différentes qu'on peut donner du départ de Catilina et de l'attitude de Cicéron à son égard ; gradation descendante.
2. **ipsum :** = *sponte sua.*
3. **erupit :** dernier terme de la gradation, ascendante cette fois; *erumpere,* c'est s'échapper en brisant ses liens.
4. **moenibus... intra mœnia :** *pour nos murs, entre nos murs ;* le mot n'a pas exactement le même sens dans les deux cas.
5. **in campo** *(Martio)*.

non in foro, non in curia, non denique intra domesticos parietes pertimescemus. Loco ille motus[6] est, cum est ex urbe depulsus. Palam jam cum hoste, nullo impediente, bellum justum[7] geremus. Sine dubio perdidimus hominem magnificeque vicimus, cum illum ex occultis insidiis in apertum latrocinium[8] conjecimus. [2] Quod vero non cruentum mucronem, ut voluit, extulit, quod vivis nobis[9] egressus est, quod ei ferrum e manibus extorsimus, quod incolumes cives, quod stantem urbem reliquit, quanto tandem illum moerore esse adflictum et profligatum putatis ? Jacet ille nunc prostratus, Quirites, et se perculsum atque abjectum esse sentit, et retorquet oculos profecto saepe ad hanc urbem, quam e suis faucibus[10] ereptam esse luget ; quae quidem mihi laetari videtur, quod tantam pestem evomuerit forasque projecerit.

Après avoir justifié sa conduite et expliqué pourquoi il n'a pas fait arrêter Catilina, Cicéron s'efforce de montrer que les forces de Catilina ne sont pas redoutables et ne sauraient tenir tête à une armée régulière.

Le parti de la révolution

Propriétaires criblés de dettes ; ambitieux sans envergure ; colons ruinés à l'affût de pillages ; spéculateurs aux abois ; bandits de tout acabit ; viveurs efféminés.

VIII. [17] Sed cur tam diu de uno hoste loquimur, et de eo hoste qui jam fatetur se esse hostem, et quem, quia, quod semper volui, murus interest, non timeo, de his, qui dissimulant[1], qui Romae remanent, qui nobiscum sunt, nihil dicimus ? Quos quidem ego, si ullo modo fieri possit, non tam ulcisci studeo quam sanare sibi[2] ipsos, placare rei publicae, neque id quare fieri non possit, si me audire volent, intellego. Exponam enim vobis, Quirites, ex quibus generibus hominum istae copiae comparentur ; deinde singulis medicinam consilii atque orationis meae, si quam[3] potero, adferam.

[18] Unum genus est eorum qui magno in aere alieno[4] majores etiam possessiones habent, quarum amore adducti dissolvi[5] nullo modo possunt. Horum hominum species est honestissima (sunt enim locupletes), voluntas vero et causa[6] impudentissima. Tu agris, tu aedificiis, tu argento, tu familia[7], tu rebus omnibus ornatus et copiosus sis et dubites[8] de possessione detrahere, acquirere ad fidem[9] ? Quid enim exspectas ? bellum ? Quid ergo ? in vastatione omnium

6. **loco motus est** : expression militaire : *il a été débusqué.*
7. **justum** : *dans les règles.*
8. **latrocinium** : *une attaque (faite par des bandits), un acte de violence.*
9. **vivis nobis** : Catilina avait déclaré qu'il ne quitterait Rome qu'après la mort de Cicéron.
10. **e faucibus** : Catilina est comparé à une bête fauve à qui on a arraché sa proie.

****

1. **dissimulant** *(se esse hostes).*
2. **sibi** : datif d'avantage construit symétriquement avec **rei publicae**. Cicéron veut à la fois les guérir en les rendant à eux-mêmes, et les ramener à la république.
3. **si quam** *(medicinam adferre...).*
4. **magno in aere alieno** : *quanquam magno in aere alieno sunt.*
5. **dissolvi** : *se dégager.* Ce mot a un double sens : se libérer de leurs dettes, se défaire de leurs biens pour les payer.
6. **causa** : *les prétextes* qu'ils invoquent.
7. **argento, familia** : *l'argenterie, la domesticité.*
8. **sis... dubites** : subjonctifs de protestation
9. **acquirere ad fidem** : (ajouter à...) *augmenter son crédit, sa solvabilité.*

tuas possessiones sacrosanctas futuras putas ? An tabulas novas[10] ? Errant qui istas a Catilina exspectant ; meo beneficio tabulae novae proferentur, verum auctionariae[11] ; neque enim isti, qui possessiones habent, alia ratione ulla salvi esse possunt. Quod si maturius facere voluissent neque, id quod stultissimum est, certare cum usuris[12] fructibus praediorum, et locupletioribus his et melioribus civibus[13] uteremur. Sed hosce homines minime puto pertimescendos, quod aut deduci de sententia possunt aut, si permanebunt, magis mihi videntur vota facturi contra rem publicam quam arma laturi.

IX. [19] Alterum genus est eorum qui, quamquam premuntur aere alieno, dominationem tamen exspectant, rerum potiri volunt, honores, quos quieta re publica desperant[14], perturbata se consequi posse arbitrantur. Quibus hoc praecipiendum videtur, unum scilicet et idem quod reliquis omnibus, ut desperent id quod conantur se consequi posse ; primum omnium me ipsum vigilare[15], adesse, providere rei publicae ; deinde magnos animos esse in bonis viris, magnam concordiam, maximam multitudinem, magnas praeterea militum copias ; deos denique immortales huic invicto populo, clarissimo imperio, pulcherrimae urbi contra tantam vim sceleris praesentes auxilium esse laturos. Quod si jam[16] sint id quod summo furore cupiunt adepti, num illi in cinere urbis et in sanguine civium, quae[17] mente conscelerata ac nefaria concupiverunt, consules se aut dictatores aut etiam reges sperant futuros ? Non vident id se cupere quod, si adepti sint, fugitivo alicui aut gladiatori[18] concedi sit necesse ?

[20] Tertium genus est aetate jam adfectum, sed tamen exercitatione robustum ; quo ex genere iste est Manlius[19], cui nunc Catilina succedit. Hi sunt homines ex iis coloniis, quas Sulla constituit[20] ; quas ego universas[21] civium esse optimorum et fortissimorum virorum sentio ; sed tamen ii sunt coloni, qui se in insperatis ac repentinis pecuniis sumptuosius insolentiusque jactarunt. Hi dum aedificant tamquam beati[22], dum praediis lectis, familiis magnis, conviviis apparatis delectantur, in tantum aes alienum inciderunt, ut, si salvi esse velint, Sulla sit iis ab inferis excitandus ; qui etiam nonnullos agrestes homines tenues atque egentes in eamdem illam spem rapi-

10. **tabulas novas :** *de nouveaux livres de comptes* annulant les anciens, c'est-à-dire la révision ou l'abolition des dettes. C'était une des promesses de Catilina.
11. **auctionariae :** Cicéron déclare ironiquement qu'il y aura grâce à lui des livres de comptes vraiment nouveaux : ce sera le catalogue des biens des débiteurs vendus aux enchères pour le règlement de leurs dettes.
12. **certare cum usuris :** *faire face au paiement des intérêts.* Le revenu de leurs propriétés *(fructibus praediorum)* n'y suffit pas.
13. **civibus :** attribut de *his.*
14. **desperant** *(se consequi posse).*
15. **me... vigilare :** cette proposition infinitive et les suivantes se rattachent à un verbe sous-entendu, tel que *dicendum est,* dont l'idée est contenue dans *praecipiendum.*
16. **Quod si jam :** *s'ils venaient à...*
17. **quae... concupiverunt :** relative en apposition à la propos. infinitive qui suit.
18. **fugitivo... aut gladiatori :** c'est-à-dire aux gens les plus violents du parti révolutionnaire. Cicéron songe à la guerre des esclaves dirigée par Spartacus, un gladiateur.
19. **Manlius :** le lieutenant de Catilina, ancien centurion de l'armée de Sylla, que Catilina était allé rejoindre en Etrurie (voy. Ire *Catil.*, ch. IX).
20. **constituit :** Sylla avait distribué des terres à ses vétérans.
21. **universas :** *dans l'ensemble.*
22. **beati :** *les riches.*

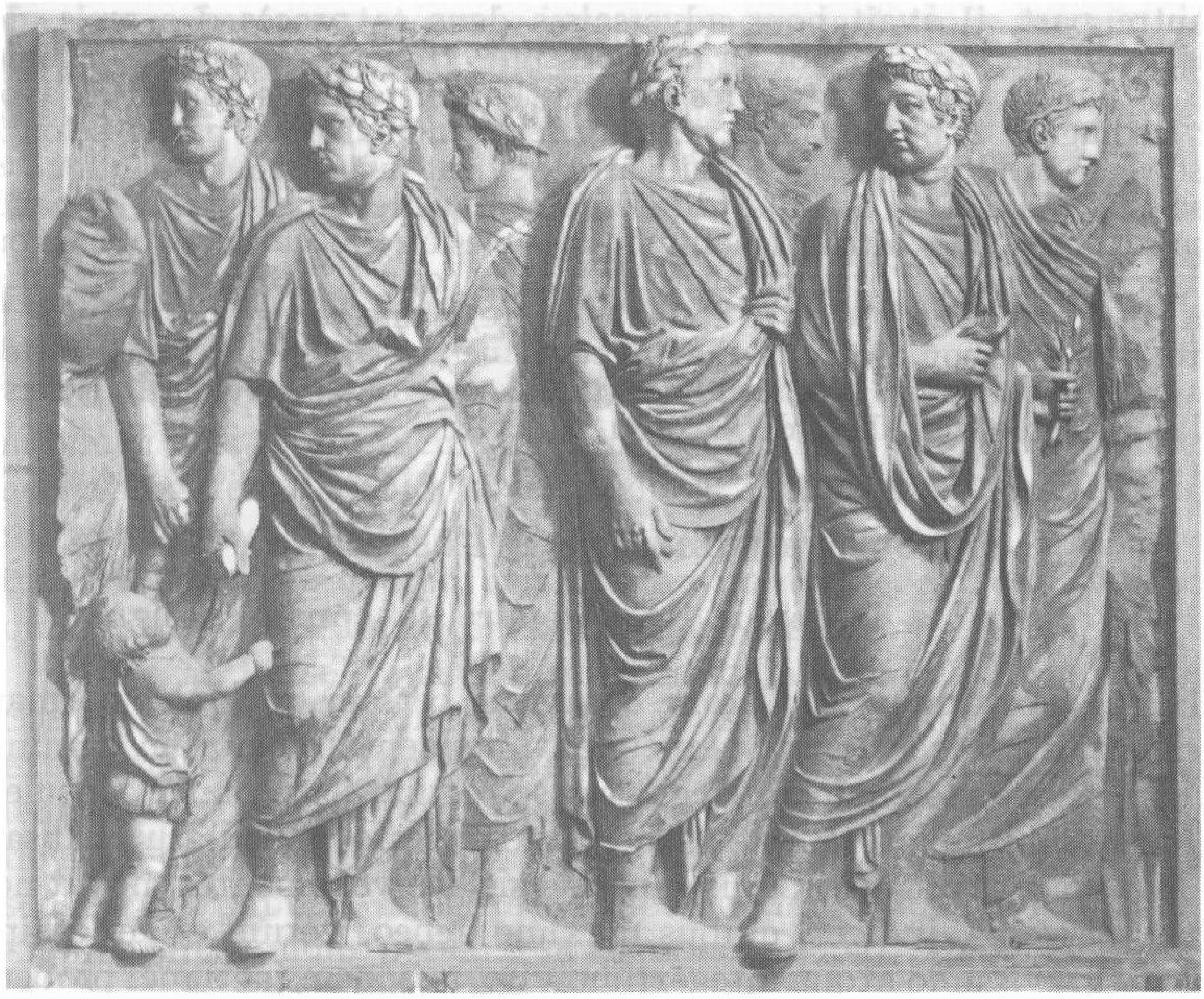
narum veterum impulerunt. Quos ego utrosque in eodem genere praedatorum direptorumque[23] pono ; sed eos hoc[24] moneo, desinant furere ac proscriptiones et dictaturas cogitare. Tantus enim illorum temporum dolor inustus est civitati, ut jam ista non modo homines, sed ne pecudes quidem mihi passurae esse videantur.

X. [21] Quartum genus est sane varium et mixtum et turbulentum ; qui[25] jampridem premuntur, qui numquam emergunt, qui partim inertia, partim male gerendo negotio, partim etiam sumptibus in vetere aere alieno vacillant ; qui vadimoniis, judiciis, proscriptione bonorum[26] defatigati, permulti et ex urbe et ex agris se in illa castra conferre dicuntur. Hosce ego non tam milites acres quam infitiatores[27] lentos esse arbitror. Qui homines quam primum, si stare non possunt, corruant[28], sed ita ut non modo civitas, sed ne vicini quidem proximi sentiant. Nam illud non intellego, quamobrem, si vivere honeste non possunt, perire turpiter velint, aut cur minore dolore perituros se cum multis quam si soli pereant arbitrentur.

[22] Quintum genus est parricidarum, sicariorum, denique omnium facinorosorum. Quos ego a Catilina non revoco ; nam neque ab eo divelli possunt, et[29] pereant sane in latrocinio, quoniam sunt ita multi, ut eos carcer capere non possit.

Postremum autem genus est non solum numero, verum etiam genere ipso atque vita, quod[30] proprium Catilinae est, de[31] ejus dilectu, immo vero de complexu ejus ac sinu ; quos pexo capillo, nitidos, aut imberbes, aut bene barbatos[32] videtis, manicatis et talaribus tunicis, velis amictos, non togis[33] ; quorum omnis industria vitae et vigilandi labor in antelucanis cenis expromitur. [23] In his gregibus omnes aleatores, omnes adulteri, omnes impuri impudicique versantur. Hi pueri tam lepidi ac delicati non solum amare et amari neque saltare et cantare, sed etiam sicas vibrare et spargere venena didicerunt. Qui nisi exeunt, nisi pereunt, etiam si Catilina perierit, scitote hoc in re publica seminarium Catilinarum futurum. Verumtamen quid sibi isti miseri volunt ? Num suas secum mulierculas sunt in castra ducturi ? Quemadmodum autem illis carere poterunt, his praesertim jam noctibus[34] ? Quo autem pacto illi Apenninum atque illas pruinas ac nives perferent ? nisi idcirco se facilius hiemem toleraturos putant, quod nudi in conviviis saltare didicerunt.

23. **direptorumque :** vient de *direptor*.
24. **hoc :** annonce la complétive *desinant...*
25. **qui :** a pour antécédent un mot tel que *homines* dont l'idée est contenue dans *genus*.
26. **proscriptione bonorum :** *l'affichage des biens*, qui étaient vendus aux enchères quand le débiteur assigné en justice, puis condamné à payer, ne s'était pas acquitté de sa dette.
27. **infitiatores :** *ceux qui nient leurs dettes, des mauvais payeurs*.
28. **corruant :** valeur impérative.
29. **et :** coordonné avec *neque ;* **pereant** a une valeur impérative.
30. **quod :** a pour antécédent *genus*.
31. **de :** marque l'origine « *des gens de son choix..., de son intimité, de son cœur* ».
32. **imberbes... bene barbatos :** en épilant avec soin leur barbe ou en la faisant tailler avec art, les élégants se singularisaient parmi leurs concitoyens qui étaient très simplement rasés.
33. **togis :** par opposition aux vêtements efféminés que Cicéron vient de décrire.
34. **his noctibus :** Cicéron rappelle ainsi plaisamment qu'on est au 9 novembre, et que les nuits sont déjà longues.



Cliché Alinari.

ROMAINS EN TOGE.
(Florence. Galerie des Offices.)

LE PRO MURENA

Le plaidoyer pour Muréna fut prononcé entre la deuxième et la troisième Catilinaire, dans la seconde quinzaine de novembre 63, à l'occasion d'une affaire banale de **corruption électorale ;** mais la situation politique, les personnalités mises en cause donnèrent à ce procès et à ce discours une importance particulière.

L. Licinius Muréna, d'origine plébéienne, après s'être distingué dans la guerre contre Mithridate, s'était présenté en 63 au consulat en même temps que Catilina, que Silanus, riche patricien, et que Servius Sulpicius, un aristocrate lui aussi, jurisconsulte réputé. Il fut élu avec Silanus, mais Sulpicius, dépité de son échec, l'accusa de corruption électorale (*de ambitu*) avec l'appui de l'austère Caton, tribun désigné. Que Murena vînt à être condamné et frappé de déchéance politique, il fallait procéder à de nouvelles élections : on pouvait, en raison des circonstances, craindre les pires désordres, dont Catilina, que Sulpicius aidait sans le vouloir, ne manquerait pas de profiter. C'est pourquoi Cicéron, bien qu'il eût lors des élections soutenu la candidature de Sulpicius, se joignit à Hortensius et à Crassus pour défendre Muréna. Il prit la parole le dernier et emporta l'acquittement.

Le *Pro Murena* est un discours très habile. La position de Cicéron était fort délicate. L'accusation n'était pas, semble-t-il, sans fondement, et Muréna ne s'était pas fait faute d'assurer son élection par des largesses : c'était un procédé assez courant à Rome et Cicéron avait dû faire voter cette même année une nouvelle loi pour réprimer la corruption électorale.

D'autre part, il avait pour adversaires dans ce procès des amis, des alliés politiques qu'il tenait en haute estime. Il mettra toute son ingéniosité à affaiblir, en évitant de les froisser, l'autorité qu'ils pouvaient avoir sur les juges ; il passera vite sur le grief principal pour parler selon la raison d'Etat : le discours judiciaire devient un **discours politique** et c'est en définitive le consul qui intervient dans le débat et qui demande l'acquittement de Muréna comme une mesure de salut public. Pour arriver à ses fins, l'orateur cherche tour à tour à faire rire ou sourire et à émouvoir ; il passe de la **raillerie** légère, d'une **verve** un peu impertinente, mais de bon aloi, à la **gravité** et même au **pathétique.** Cette variété de ton donne un attrait particulier à un discours où se révèlent la richesse et la souplesse du talent de Cicéron.

Réponse préliminaire à l'accusation :

Le consul a le devoir de défendre le consul désigné.

II. [3] Et primum M. Catoni, vitam ad certam rationis[1] normam derigenti et diligentissime perpendenti momenta officiorum omnium de officio meo respondebo. Negat fuisse rectum Cato me et consulem et legis ambitus latorem[2] et tam severe gesto consulatu[3] causam L. Murenae attingere. Cujus reprehensio me vehementer movet non solum ut vobis, judices, quibus maxime debeo, verum etiam ut ipsi Catoni, gravissimo atque integerrimo viro, rationem facti mei probem. A quo tandem, M. Cato, est aequius consulem defendi quam a consule? Quis mihi in re publica potest aut debet esse conjunctior quam is cui res publica a me traditur sustinenda, magnis meis laboribus et periculis sustentata[4] ? Quod si in iis rebus repetendis, quae mancipi sunt[5], is periculum judicii praestare[6] debet qui se nexu obligavit, profecto etiam rectius in judicio consulis designati is potissimum consul, qui consulem declaravit, auctor[7] beneficii populi Romani defensorque periculi esse debebit. [4] Ac si, ut nonnullis in civitatibus fieri solet, patronus huic causae publice[8] constitueretur, is potissimum summo honore adfecto[9] defensor daretur qui eodem honore praeditus non minus adferret ad dicendum auctoritatis quam facultatis. Quod si e portu solventibus ii qui jam in portum ex alto invehuntur praecipere summo studio solent et tempestatum rationem[10] et praedonum et locorum, quod natura adfert ut eis faveamus qui eadem pericula quibus nos perfuncti sumus ingrediantur, quo tandem

1. **rationis :** *une doctrine,* le stoïcisme.
2. **legis ambitus latorem :** la *lex Tullia* contre la corruption électorale, que Cicéron venait de faire voter et qui aggravait les sanctions prévues par les lois antérieures.
3. **consulatu :** ablatif de qualité. Allusion à l'attitude prise par Cicéron contre Catilina.
4. **periculis sustentata :** allusion aux menées de Catilina.
5. **in iis rebus repetendis quae mancipi sunt :** *quand on revendique une propriété légalement acquise,* par *mancipatio,* vente solennelle accompagnée de nombreuses formalités.
6. **periculum judicii praestare :** *prendre sur soi les risques d'un procès* (en cas de contestation d'un tiers).
7. **auctor :** *garant;* reprise de la comparaison avec le vendeur qui est responsable de l'exécution du contrat.
8. **publice :** *par l'Etat.*
9. **adfecto :** datif qui a pour complément *summo honore;* Muréna était consul désigné.
10. **rationem :** le compte à tenir de... **locorum :** il s'agit des passages dangereux.

me esse animo oportet prope jam ex magna jactatione terram videntem in hunc cui video maximas rei publicae tempestates esse subeundas ? Quare si est boni consulis non solum videre quid agatur, verum etiam providere quid futurum sit, ostendam alio loco quantum salutis communis intersit duos consules in re publica Kal. Januariis[11] esse.

[5] Quod si ita est, non tam me officium[12] debuit ad hominis amici fortunas quam res publica consulem ad communem salutem defendendam[13] vocare.

III. Nam quod[14] legem de ambitu tuli, certe ita tuli ut[15] eam quam mihimet ipsi jampridem tulerim de civium periculis defendendis non abrogarem. Etenim si largitionem factam esse confiterer idque recte factum esse defenderem, facerem improbe, etiam si alius legem tulisset ; cum vero nihil commissum contra legem esse defendam, quid est quod meam defensionem latio legis impediat ?

[6] Negat[16] esse[17] ejusdem severitatis Catilinam exitium rei publicae intra moenia molientem verbis et paene imperio[18] ex urbe expulisse et nunc pro L. Murena dicere. Ego autem has partes[19] lenitatis et misericordiae, quas me natura ipsa docuit, semper egi libenter, illam vero gravitatis severitatisque personam non appetivi, sed ab re publica mihi impositam sustinui, sicut hujus imperii[20] dignitas in summo periculo civium postulabat. Quod si tum, cum res publica vim et severitatem desiderabat, vici naturam et tam vehemens fui quam cogebar, non quam volebam, nunc, cum omnes me causae ad misericordiam atque ad humanitatem vocent, quanto tandem studio debeo naturae meae consuetudinique servire ! Ac de officio defensionis meae ac de ratione accusationis tuae fortasse etiam alia in parte[21] orationis dicendum nobis erit.

Cicéron se défend ensuite de manquer à l'amitié qui l'unit à Sulpicius.

Les trois chefs d'accusation.

V. [11] Intellego, judices, tres totius accusationis partes fuisse, et earum unam in reprehensione vitae, alteram in contentione dignitatis[1], tertiam in criminibus ambitus esse versatam.

11. **Kal** (*endis*) **Januariis :** date de l'entrée en charge des consuls ; si Muréna était condamné il n'y aurait alors qu'un consul.

12. **officium :** Cicéron oppose les devoirs privés de l'ami à ceux de l'homme d'État.

13. **defendendam :** se rapporte à *fortunas* comme à *salutem.*

14. **quod :** introduit une proposition complétive (quant au fait que...).

15. **ita ut :** sens restrictif : *mais dans de telles conditions que... avec cette réserve que...*

16. **negat** *(Cato).*

17. **esse :** a pour sujet les deux propositions infinitives qui suivent.

18. **verbis et paene imperio :** allusion à la première Catilinaire, dans laquelle Cicéron fait pression sur Catilina pour qu'il sorte de Rome.

19. **partes :** mot de la langue du théâtre, comme *personam :* le rôle tenu par un acteur.

20. **imperii :** le pouvoir consulaire.

21. **alia in parte :** Cicéron expliquera plus loin (ch. XXIX-XXXI) l'attitude de Caton par l'intransigeance de sa doctrine ; il montrera (ch. XXXVII-XXXIX) pourquoi il avait le devoir de présenter cette défense *(officio defensionis meae).*

1. **dignitatis :** *les titres* (au consulat).

I. Les antécédents de Muréna : réponse à des racontars.

Atque harum trium partium prima illa, quae gravissima debebat esse, ita fuit infirma et levis ut illos lex magis[2] quaedam accusatoria quam vera maledicendi facultas de vita L. Murenae dicere aliquid coegerit. Objecta est enim Asia[3] ; quae ab hoc non ad voluptatem et luxuriam expetita est, sed in militari labore peragrata. Qui si adulescens patre suo imperatore non meruisset[4], aut hostem aut patris imperium timuisse aut a parente repudiatus videretur. An cum sedere in equis triumphantium praetextati potissimum filii[5] soleant, huic donis militaribus patris triumphum decorare fugiendum fuit, ut[6] rebus communiter gestis paene simul cum patre triumpharet ?

[12] Hic vero, judices, et fuit in Asia et viro fortissimo, parenti suo, magno adjumento in periculis, solatio in laboribus, gratulationi in victoria fuit. Et si habet Asia suspicionem[7] luxuriae quamdam, non Asiam numquam vidisse, sed in Asia continenter vixisse laudandum est. Quamobrem non Asiae nomen objiciendum Murenae fuit, ex qua laus familiae, memoria generi, honos et gloria nomini constituta est, sed aliquod aut in Asia susceptum aut ex Asia deportatum flagitium ac dedecus. Meruisse vero stipendia in eo bello, quod tum populus Romanus non modo maximum, sed etiam solum gerebat, virtutis[8], patre imperatore libentissime meruisse pietatis, finem[9] stipendiorum patris victoriam ac triumphum fuisse felicitatis fuit. Maledicto quidem idcirco nihil in hisce rebus loci[10] est, quod omnia laus occupavit.

VI. [13] Saltatorem[11] appellat L. Murenam Cato. Maledictum est, si vere objicitur, vehementis accusatoris, sin falso, maledici conviciatoris. Quare cum ista sis auctoritate, non debes, Marce, arripere maledictum ex trivio aut ex scurrarum aliquo convicio, neque temere consulem populi Romani saltatorem vocare, sed circumspicere quibus praeterea vitiis adfectum esse necesse sit eum cui vere istud objici possit. Nemo enim fere saltat sobrius, nisi forte insanit, neque in solitudine neque in convivio moderato atque honesto. Tempestivi convivii, amoeni loci, multarum deliciarum comes est extrema[12] saltatio. Tu mihi[13] arripis hoc, quod necesse

2. **lex magis... :** pour étoffer une accusation, on examine les antécédents de l'accusé.

3. **Asia :** l'Asie passait à Rome pour un pays corrompu et corrupteur. Muréna avait accompagné en Asie-Mineure son père, qui sous les ordres de Sylla, puis comme commandant en chef, s'y était illustré dans la guerre contre Mithridate ; il avait obtenu le triomphe.

4. **meruisset** *(stipendium)*.

5. **filii :** les fils des triomphateurs accompagnaient leur père dans le triomphe, et, s'ils étaient assez grands, montaient sur les chevaux qui traînaient le char.

6. **ut... :** proposition consécutive qui se rattache à *donis militaribus... decorare.*

7. **habet... suspicionem :** sens passif : *donne prise au soupçon.*

8. **virtutis** *(fuit)* **:** le verbe, qui n'est exprimé qu'à la fin de la phrase, a pour sujet dans chacun des trois groupes l'inf. ou la prop. infin.

9. **finem :** attribut.

10. **loci :** complément de *nihil.*

11. **saltatorem :** la danse était regardée comme un art ou une distraction indigne d'un honnête homme et d'un Romain.

12. **extrema :** se rattache à *comes.*

13. **mihi :** datif éthique (de sentiment) marquant l'intérêt qu'une personne prend à l'action exprimée *(tu vas me chercher...).*

est omnium vitiorum esse postremum, relinquis illa quibus remotis hoc vitium omnino esse non potest ? Nullum turpe convivium, non amor, non comissatio, non libido, non sumptus ostenditur ; et, cum ea non reperiantur quae voluptatis nomen habent, quamquam vitiosa sunt, in quo[14] ipsam luxuriam reperire non potes, in eo te umbram luxuriae reperturum putas ?

[14] Nihil igitur in vitam L. Murenae dici potest, nihil, inquam, omnino, judices. Sic a me consul designatus defenditur, ut[15] ejus nulla fraus, nulla avaritia, nulla perfidia, nulla crudelitas, nullum petulans dictum in vita proferatur. Bene habet[16] ; jacta sunt fundamenta defensionis. Nondum enim nostris laudibus, quibus utar postea, sed prope inimicorum confessione virum bonum atque integrum hominem defendimus.

VII. Quo constituto facilior est mihi aditus ad contentionem dignitatis[1], quae pars altera fuit accusationis.

II. La comparaison des titres au consulat : un aristocrate et un homme nouveau.

[15] Summam video esse in te, Ser. Sulpici, dignitatem generis, integritatis, industriae ceterorumque ornamentorum omnium, quibus fretum ad consulatus petitionem adgredi par est. Paria cognosco esse ista in L. Murena, atque ita paria ut neque ipse dignitate a te vinci potuerit, neque te dignitate superarit. Contempsisti L. Murenae genus, extulisti tuum. Quo loco si tibi hoc sumis[17], nisi qui patricius sit, neminem bono esse genere natum, facis ut rursus plebes in Aventinum[18] sevocanda esse videatur. Sin autem sunt amplae et honestae familiae plebeiae, et proavus L. Murenae et avus praetor fuit, et pater, cum amplissime atque honestissime ex praetura triumphasset, hoc[19] faciliorem huic gradum consulatus adipiscendi reliquit quod is jam patri debitus a filio petebatur.

[16] Tua vero nobilitas, Ser. Sulpici, tametsi summa est, tamen hominibus litteratis et historicis est notior, populo vero et suffragatoribus obscurior. Pater enim fuit equestri loco, avus nulla illustri laude celebratus. Itaque non ex sermone hominum recenti, sed ex annalium vetustate eruenda memoria est nobilitatis tuae. Quare ego te semper in nostrum numerum[20] adgregare soleo, quod virtute industriaque perfecisti ut, cum equitis Romani esses filius, summa tamen amplitudine dignus putarere. Nec mihi umquam minus in

14. in quo : a pour antécédent *in eo*.
15. sic... ut : *dans des conditions telles que... :* avec la négation *nulla* équivaut à *sans que...*
16. bene habet : sens intrans. : *tout va bien.*
17. si tibi hoc sumis : *si tu as cette prétention ; hoc* est développé par la proposition infinitive.
18. in Aventinum : allusion plaisante à la retraite légendaire de la plèbe sur le mont Aventin, manifestation destinée à faire reconnaître ses droits.
19. hoc : (ablatif) suivi d'un comparatif et en corrélation avec *quod : d'autant plus... que.*
20. in nostrum numerum : Cicéron était d'origine équestre et un homme nouveau.

Q. Pompeio[21], novo homine et fortissimo viro, virtutis esse visum est quam in homine nobilissimo, M. Aemilio[22]. Etenim ejusdem animi atque ingenii est[23] posteris suis, quod Pompeius fecit, amplitudinem nominis, quam non acceperit[24], tradere, et, ut Scaurus, memoriam prope intermortuam generis sua virtute renovare.

VIII. [17] Quamquam ego jam putabam, judices, multis viris fortibus ne ignobilitas generis objiceretur, meo labore esse perfectum, qui non modo Curiis, Catonibus, Pompeiis, antiquis illis fortissimis viris, novis hominibus, sed his recentibus Mariis et Didiis et Caeliis commemorandis[25] jacebant[26]. Cum vero ego tanto intervallo claustra ista nobilitatis refregissem, ut aditus ad consulatum posthac, sicut apud majores nostros fuit, non magis nobilitati quam virtuti pateret, non arbitrabar, cum ex familia vetere et illustri consul designatus ab equitis Romani filio consule defenderetur, de generis novitate accusatores esse dicturos. Etenim mihi ipsi accidit ut cum duobus patriciis[27], altero improbissimo atque audacissimo, altero modestissimo atque optimo viro, peterem[28]; superavi tamen dignitate Catilinam, gratia Galbam. Quod si id crimen[29] homini novo esse deberet, profecto mihi neque inimici neque invidi defuissent.

Un légiste et un soldat.

[18] Omittamus igitur de genere dicere, cujus est magna in utroque dignitas; videamus cetera. « Quaesturam[30] una petiit, et sum ego factus prior[31]. » Non est respondendum ad omnia. Neque enim vestrum quemquam fugit, cum multi pares dignitate fiant, unus autem primum locum solus possit obtinere, non eumdem esse ordinem dignitatis et renuntiationis, propterea quod renuntiatio gradus habeat, dignitas autem sit persaepe eadem omnium. Sed quaestura utriusque propemodum pari momento sortis[32] fuit. Habuit hic lege Titia provinciam tacitam et quietam, tu illam cui, cum quaestores sortiuntur, etiam acclamari[33] solet, Ostiensem, non tam gratiosam et illustrem quam negotiosam et molestam. Consedit[34] utriusque nomen in quaestura. Nullum enim vobis sors campum dedit in quo excurrere virtus cognoscique posset.

21. **Q. Pompeius Rufus,** consul en 141, était d'origine plébéienne très obscure ; c'est de lui que date la noblesse de la famille de Pompée.

22. **M. Aemilius Scaurus,** consul en 115 et en 107, de famille patricienne, mais pauvre, fut au moment de la guerre de Jugurtha un des soutiens du parti aristocratique.

23. **est :** a pour sujet les infinitifs qui suivent.

24. **acceperit :** l'ellipse du sujet s'explique, *animi atque ingenii* suggérant l'idée d'un homme de caractère et de talent ; traduire par *on.*

25. **commemorandis :** *tout en citant...* Tous ces noms sont ceux de plébéiens arrivés au consulat.

26. **jacebant :** ils végétaient dans l'obscurité.

27. **duobus patriciis :** Catilina et Sulpicius Galba.

28. **peterem** *(consulatum).*

29. **crimen :** attribut.

30. **Quaesturam... :** objection présentée par Sulpicius, et que Cicéron juge sans valeur *(non est respondendum...).*

31. **prior :** Sulpicius a été élu d'abord et son nom a été proclamé *(renuntiatus)* avant celui de Muréna.

32. **sortis :** le partage des charges *(provinciae)* se faisait par tirage au sort.

33. **acclamari :** on se moque du questeur qui a à Ostie la fonction peu brillante et difficile de s'occuper du ravitaillement de Rome en blé.

34. **Consedit :** *resta au repos, dans l'ombre.*

IX. [19] Reliqui temporis[35] spatium in contentionem vocatur. Ab utroque dissimillima ratione tractatum est. Servius hic nobiscum hanc urbanam militiam respondendi, scribendi, cavendi[36] plenam sollicitudinis ac stomachi, secutus est; jus civile didicit, multum vigilavit, laboravit, praesto multis fuit, multorum stultitiam perpessus est, adrogantiam pertulit, difficultatem exsorbuit; vixit ad aliorum arbitrium, non ad suum. Magna laus et grata hominibus unum hominem elaborare in ea scientia quae sit multis profutura.

[20] Quid Murena interea ? Fortissimo et sapientissimo viro summo imperatori, legatus L. Lucullo[37] fuit; qua in legatione duxit exercitum, signa contulit, manum conseruit, magnas copias hostium fudit, urbes partim vi, partim obsidione cepit, Asiam istam refertam et eamdem delicatam sic obiit ut in ea neque avaritiae neque luxuriae vestigium reliquerit, maximo in bello sic est versatus ut hic multas res et magnas sine imperatore gesserit, nullam sine hoc imperator. Atque haec quamquam praesente[38] L. Lucullo loquor, tamen ne ab ipso propter periculum nostrum concessam videamur habere licentiam fingendi, publicis litteris testata sunt omnia, quibus[39] L. Lucullus tantum huic laudis impertit quantum neque[40] ambitiosus imperator neque invidus tribuere alteri in communicanda gloria debuit.

X. [21] Summa in utroque est honestas, summa dignitas; quam ego, si mihi per Servium liceat, parem atque in eadem laude ponam. Sed non licet; agitat[41] rem militarem, insectatur totam hanc legationem, assiduitatis[42] et operarum harum cotidianarum putat esse consulatum. « Apud exercitum mihi[43] fueris[44], inquit, tot annos forum non attigeris, afueris tam diu et, cum longo intervallo veneris, cum iis qui in foro habitarint de dignitate contendas ? » Primum ista nostra assiduitas, Servi, nescis quantum interdum adferat hominibus fastidii, quantum satietatis. Mihi quidem vehementer expediit positam in oculis esse gratiam[45]; sed tamen ego mei[46] satietatem magno meo labore superavi, et tu idem fortasse; verumtamen utrique nostrum desiderium nihil obfuisset.

[22] Sed ut hoc omisso ad studiorum atque artium contentionem revertamur, qui[47] potes dubitare quin ad consulatum adipiscendum multo plus adferat dignitatis rei militaris quam juris civilis gloria ? Vigilas tu de[48] nocte, ut tuis consultoribus respondeas; ille, ut eo

35. **Reliqui temporis :** de la questure au consulat.

36. **respondendi, scribendi, cavendi :** ces trois mots définissent les services du jurisconsulte (que Cicéron appelle plaisamment *urbanam militiam) :* répondre à une consultation, rédiger des actes, prendre toutes sûretés en droit.

37. **L. Lucullus** fut chargé longtemps de la guerre contre Mithridate en Asie.

38. **praesente :** Lucullus assistait au procès pour appuyer en qualité d'*advocatus* Muréna.

39. **quibus :** a pour antécédent *litteris*.

40. **neque :** ne porte que sur les adjectifs *ambitiosus* (complaisant par intérêt) et *invidus*.

41. **agitat** *(Servius Sulpicius) : il poursuit de ses critiques.*

42. **assiduitatis** *(in foro) :* gén. poss. construit avec *esse (appartenir à, être le fruit de).*

43. **mihi :** datif éthique (de sentiment), marquant l'intérêt pris par une personne à l'action exprimée et qui exprime ici l'indignation.

44. **fueris... et contendas :** subjonctif de protestation : *« Est-il admissible que... et que... ».*

45. **gratiam :** *les titres à la reconnaissance.*

46. **mei :** génitif d'objet : *la lassitude de ma personne.*

47. **qui :** *comment,* ancien ablatif de *quis* pris adverbialement.

48. **de :** sens temporel : *en prenant sur..*

quo intendit mature cum exercitu perveniat. Te gallorum, illum bucinarum cantus exsuscitat. Tu actionem instituis, ille aciem instruit. Tu caves ne tui consultores, ille ne urbes aut castra capiantur. Ille tenet et scit ut hostium copiae, tu ut aquae pluviae[49] arceantur. Ille exercitatus est in propagandis finibus, tu in regendis[50]. Ac nimirum (dicendum est enim quod sentio) rei militaris virtus praestat ceteris omnibus. X. Haec nomen populo Romano, haec huic urbi aeternam gloriam peperit, haec orbem terrarum parere huic imperio coegit ; omnes urbanae res, omnia haec nostra praeclara studia et haec forensis laus et industria latent in tutela ac praesidio bellicae virtutis ; simul atque increpuit suspicio tumultus, artes illico nostrae conticescunt[51].

[23] Et quoniam mihi videris istam scientiam juris tamquam filiolam osculari tuam, non patiar te in tanto errore versari, ut istud nescio quid[52], quod tanto opere didicisti, praeclarum aliquid esse arbitrere. Aliis ego te virtutibus continentiae[53], gravitatis, justitiae, fidei, ceteris omnibus consulatu et omni honore semper dignissimum judicavi. Quod[54] quidem jus civile didicisti, non dicam « operam perdidisti », sed illud dicam, nullam esse in ista disciplina munitam ad consulatum viam. Omnes enim artes, quae nobis populi Romani studia concilient, et admirabilem dignitatem et pergratam utilitatem debent habere.

XI. [24] Summa dignitas est in iis qui militari laude antecellunt ; omnia enim quae sunt in[55] imperio et in statu civitatis ab his defendi et firmari putantur ; summa etiam utilitas, si quidem eorum consilio et periculo cum re publica, tum etiam nostris rebus[56] perfrui possumus. Gravis etiam illa est et plena dignitatis facultas[57], quae saepe valuit in consule deligendo, posse consilio atque oratione et senatus et populi et eorum qui res judicant mentes permovere. Quaeritur consul qui dicendo nonnumquam comprimat tribunicios furores, qui concitatum populum flectat, qui largitioni resistat. Non mirum si ob hanc facultatem homines saepe etiam non nobiles consulatum consecuti sunt, praesertim cum haec eadem res[58] plurimas gratias, firmissimas amicitias, maxima studia pariat. Quorum in isto vestro artificio, Sulpici, nihil est.

Cicéron continue sur le même ton à affirmer la supériorité de l'art militaire sur la jurisprudence : Muréna rendit de brillants services dans la guerre contre Mithridate. Sa préture eut ensuite beaucoup plus d'éclat que celle de Sulpicius. Dans la campagne électorale qui a suivi, Sulpicius accumula les maladresses tandis que Muréna sut inspirer confiance au peuple.

49. **aquae pluviae** : la question de l'écoulement des eaux provoquait souvent entre voisins des contestations et des procès.
50. **in regendis (finibus)** : ici bornes d'une propriété ; dans la proposition précédente *(in propagandis finibus)* bornes de l'empire.
51. **conticescunt** : dans les périodes de troubles, dans l'état d'alerte provoqué par une guerre soudaine *(tumultus)*, les procédures régulières pouvaient être suspendues.
52. **istud nescio quid** : le droit civil
53. **continentiae**, etc. : génitifs explicatifs.
54. **Quod** : *pour ce fait que...*
55. **in** : quand il s'agit de, c.-à-d. *relatif à*
56. **nostris rebus** *(privatis)*.
57. **illa facultas** : développé par *posse...* Cicéron, qui dans tout ce passage songe à lui-même, fait l'éloge de l'éloquence, qu'il oppose à la simple jurisprudence.
58. **eadem res** : *facultas dicendi.*

III. L'accusation de corruption électorale : intransigeance d'un doctrinaire stoïcien.

XXVIII. [58] Venio nunc ad M. Catonem, quod[59] est firmamentum ac robur totius accusationis ; qui tamen ita gravis est accusator et vehemens, ut multo magis ejus auctoritatem quam criminationem pertimescam. In quo ego accusatore judices, primum illud deprecabor, ne quid L. Murenae dignitas illius, ne quid exspectatio tribunatus[60], ne quid totius vitae splendor et gravitas noceat, denique ne ea soli huic obsint bona M. Catonis, quae ille adeptus est ut multis prodesse posset. Bis consul fuerat P. Africanus[61] et duos terrores hujus imperii, Carthaginem Numantiamque, deleverat, cum accusavit L. Cottam. Erat in eo summa eloquentia, summa fides, summa integritas, auctoritas tanta quanta in imperio populi Romani, quod illius opera tenebatur. Saepe hoc majores natu dicere audivi, hanc accusatoris eximiam dignitatem plurimum L. Cottae profuisse. Noluerunt sapientissimi homines qui tum rem illam judicabant ita quemquam cadere in judicio ut nimiis adversarii viribus abjectus videretur. [59] Quid ? Ser. Galbam[62] (nam traditum memoriae est) nonne proavo tuo, fortissimo atque florentissimo viro, M. Catoni incumbenti ad ejus perniciem populus Romanus eripuit ? Semper in hac civitate nimis magnis accusatorum opibus et populus universus et sapientes ac multum in posterum prospicientes judices restiterunt. Nolo accusator in judicium potentiam adferat, non vim majorem aliquam, non auctoritatem excellentem, non nimiam gratiam. Valeant haec omnia ad salutem innocentium, ad opem impotentium, ad auxilium calamitosorum ; in periculo vero et in pernicie civium repudientur. [60] Nam si quis hoc forte dicet, Catonem descensurum ad accusandum non fuisse nisi prius de causa judicasset, iniquam legem, judices, et miseram conditionem instituet periculis hominum, si existimabit judicium accusatoris in reum pro aliquo praejudicio[63] valere oportere.

XXIX. Ego tuum consilium, Cato, propter singulare animi mei de tua virtute judicium vituperare non possum ; nonnulla forsitan conformare et leviter emendare possim. « Non multa peccas[64], inquit ille fortissimo viro senior magister, sed peccas ; te regere possum. » At ego non te[65] : verissime dixerim peccare te nihil neque ulla in re te esse hujus modi ut corrigendus potius quam[66] leviter inflectendus

59. quod : au neutre par attr. de l'attribut.
60. exspectatio tribunatus : Caton était tribun désigné pour l'année 62.
61. P. Africanus : Scipion Emilien, le second Africain. **L. Cotta** fut tribun du peuple ; accusé de malversation, il fut acquitté.
62. Ser. Galbam : propréteur en Espagne, il avait fait massacrer plusieurs milliers de Lusitaniens ; il fut accusé par le tribun Libon, et par Caton âgé alors de plus de 80 ans.
63. pro aliquo praejudicio : *comme un jugement préalable* susceptible d'influencer les juges.
64. Non multa peccas : ces mots sont sans doute adressés par Phœnix *(senior magister)* à Achille dans une tragédie d'Ennius ou d'Accius.
65. non te *(regere possum)*.
66. potius quam: ces mots opposent *corrigendus* et *inflectendus (mais plutôt)*.

esse videare. Finxit enim te ipsa natura ad honestatem, gravitatem, temperantiam, magnitudinem animi, justitiam, ad omnes denique virtutes magnum hominem et excelsum. Accessit istuc doctrina[67] non moderata nec mitis, sed, ut mihi videtur, paulo asperior et durior quam aut veritas aut natura patitur.

[61] Et quoniam non est nobis haec oratio habenda aut in imperita multitudine aut in aliquo conventu agrestium, audacius paulo de studiis humanitatis, quae et mihi et vobis nota et jucunda sunt, disputabo. In M. Catone, judices, haec bona quae videmus divina et egregia ipsius scitote esse propria ; quae nonnumquam requirimus, ea sunt omnia non a natura, verum a magistro. Fuit enim quidam summo ingenio vir, Zeno, cujus inventorum[68] aemuli Stoici nominantur. Hujus sententiae sunt et praecepta ejus modi : sapientem gratia numquam moveri, numquam cujusquam delicto ignoscere ; neminem misericordem esse, nisi stultum et levem ; viri non esse neque exorari, neque placari ; solos sapientes esse, si[69] distortissimi sint, formosos[70], si mendicissimi, divites, si servitutem serviant, reges ; nos autem, qui sapientes non sumus, fugitivos, exsules, hostes, insanos denique esse dicunt ; omnia peccata esse paria ; omne delictum scelus esse nefarium, nec minus delinquere eum qui gallum gallinaceum, cum opus non fuerit, quam eum qui patrem suffocaverit ; sapientem nihil opinari[71], nullius rei paenitere, nulla in re falli, sententiam mutare numquam.

XXX. [62] Haec homo ingeniosissimus, M. Cato, auctoribus eruditissimis inductus arripuit, neque disputandi causa, ut magna pars, sed ita vivendi. Petunt aliquid publicani[72] : « Cave[73] quicquam habeat momenti[74] gratia. » Supplices aliqui veniunt, miseri et calamitosi : « Sceleratus et nefarius fueris, si quicquam misericordia adductus feceris. » Fatetur aliquis se peccasse et ejus delicti veniam petit : « Nefarium est facinus ignoscere. » At leve delictum est : « Omnia peccata sunt paria. » Dixisti quippiam[75]... : « Fixum et statutum est. » Non re ductus es, sed opinione : « Sapiens nihil opinatur. » Errasti aliqua in re : male dici[76] putat. Hac ex disciplina nobis illa[77] sunt : « Dixi in senatu me nomen consularis candidati delaturum. » Iratus dixisti. « Numquam, inquit, sapiens irascitur. » At temporis causa[78] : « Improbi, inquit, hominis est mendacio fallere ; mutare sententiam turpe est, exorari scelus, misereri flagitium. »

67. **doctrina** : le stoïcisme, dont Cicéron va railler les exagérations avec une vivacité dont il s'excusera plus tard.

68. **inventorum** : pluriel neutre.

69. **si** : = *etiam si*.

70. **formosos** : attribut, comme *divites reges*.

71. **nihil opinari** : *ne fait de conjectures en rien*, parce qu'il n'a que des certitudes.

72. **publicani** : allusion aux démarches de publicains (fermiers de l'impôt) pour obtenir du sénat une réduction du prix de leur fermage.

73. **Cave...** : Cicéron met en scène Caton et le fait parler. *Cave* est souvent construit dans la langue familière avec le subjonctif sans *ne*.

74. **momenti** : complément de *quicquam*.

75. **Dixisti quippiam...** : s'adresse à Caton. Le sens complet serait : « Tu as dit une chose (à la légère) ». La proposition est interrompue brusquement par une réplique vive.

76. **male dici** : passif impersonnel : *c'est pour lui une insulte*, le sage ne se trompant jamais.

77. **illa** : Cicéron en arrive à sa démonstration : si Caton persiste à poursuivre Muréna, c'est par obstination dans ses principes.

78. **temporis causa** *(dixisti)*.

[63] Nostri autem illi (fatebor enim, Cato, me quoque in adulescentia diffisum ingenio meo quaesisse adjumenta doctrinae), nostri, inquam, illi a[79] Platone et Aristotele, moderati homines et temperati, aiunt apud sapientem valere aliquando gratiam; viri boni esse misereri; distincta genera esse delictorum et dispares poenas; esse apud hominem constantem ignoscendi locum; ipsum sapientem saepe aliquid opinari quod nesciat; irasci nonnumquam; exorari eumdem et placari; quod dixerit interdum, si ita rectius sit, mutare; de sententia decedere aliquando; omnes virtutes mediocritate quadam esse moderatas.

XXXI. [64] Hos ad magistros si qua te fortuna, Cato, cum ista[80] natura detulisset, non tu quidem vir melior esses nec fortior nec temperantior nec justior (neque enim esse potes), sed paulo ad lenitatem propensior. Non accusares, nullis adductus inimicitiis, nulla lacessitus injuria, pudentissimum hominem summa dignitate atque honestate praeditum; putares, cum in ejusdem anni custodia[81] te atque L. Murenam fortuna posuisset, aliquo te cum hoc[82] rei publicae vinculo esse conjunctum; quod atrociter in senatu dixisti[83], aut non dixisses aut, si posuisses[84], mitiorem in partem interpretarere. [65] Ac te ipsum, quantum ego opinione auguror, nunc et animi quodam impetu concitatum et vi naturae atque ingenii elatum et recentibus praeceptorum studiis flagrantem jam usus flectet, dies leniet, aetas mitigabit. Etenim isti ipsi mihi videntur vestri praeceptores et virtutis magistri fines officiorum paulo longius quam natura vellet protulisse ut, cum ad ultimum[85] animo contendissemus, ibi tamen, ubi oporteret, consisteremus. « Nihil ignoveris[86]. » Immo[87] aliquid, non omnia. « Nihil gratiae causa feceris. » Immo resistito gratiae, cum officium et fides postulabit. « Misericordia commotus ne sis. » Etiam[88], in dissolvenda severitate[89]; sed tamen est laus aliqua humanitatis. « In sententia permaneto. » Vero, nisi sententiam sententia alia vicerit melior.

[66] Hujusce modi Scipio ille[90] fuit, quem non paenitebat facere idem quod tu[91], habere eruditissimum hominem Panaetium[92] domi; cujus oratione et praeceptis, quamquam erant eadem ista quae te delectant, tamen asperior non est factus, sed, ut accepi a senibus,

79 **a :** marque l'origine, la filiation philosophique : *mes maîtres qui étaient de l'école de...*

80. **ista :** marque la deuxième personne.

81. **custodia :** Muréna et Caton auront, l'année suivante, à assurer la défense de l'État, le 1er comme consul, le 2e comme tribun.

82. **hoc :** Muréna.

83. **quod... dixisti :** v. XXX, 62 : « Dixi... me nomen consularis candidati delaturum ».

84. **si posuisses :** *si tu avais avancé cette parole.*

85. **ad ultimum :** *au plus haut point (de perfection).* Les stoïciens, dit Cicéron, ont seulement voulu que nous nous rapprochions le plus possible d'un idéal trop haut pour nous.

86. **ignoveris :** subj. p. marquant la défense.

87. **Immo :** est employé dans le dialogue pour corriger ce qui vient d'être dit : « *Non, mais...* ». Cicéron réplique à Caton.

88. **Etiam :** a comme **vero** valeur affirmative.

89. **in dissolvenda severitate :** *quand il s'agit de relâcher la sévérité des principes.*

90. **Scipio ille :** Scipion Emilien, le second Africain.

91. **idem quod tu :** Caton avait fait venir chez lui d'Asie le stoïcien Athénodore.

92. **Panaetium :** philosophe stoïcien.

lenissimus. Quis vero C. Laelio[93] comior, quis jucundior eodem ex studio isto, quis illo gravior, sapientior ? Possum de L. Philo, de C. Gallo dicere haec eadem, sed te domum jam deducam tuam. Quemquamne existimas Catone, proavo tuo, commodiorem, communiorem, moderatiorem fuisse ad omnem rationem humanitatis[94] ? De cujus praestanti virtute cum vere graviterque diceres, domesticum te habere dixisti exemplum ad imitandum. Est illud quidem exemplum tibi propositum domi, sed tamen naturae similitudo[95] illius ad te magis, qui ab illo ortus es, quam ad unumquemque nostrum pervenire potuit, ad imitandum vero tam mihi propositum exemplar illud est quam tibi. Sed si illius comitatem et facilitatem tuae gravitati severitatique asperseris, non ista[96] quidem erunt meliora quae nunc sunt optima, sed certe condita[97] jucundius.

Cicéron réfute rapidement les griefs de Caton : Muréna s'est comporté pendant les élections comme tous les candidats.

Le vrai problème :

c'est le salut de Rome qui est en jeu.

XXXVII. [78] At enim te ad accusandum res publica[1] adduxit. Credo, Cato, te isto animo atque ea opinione venisse ; sed tu imprudentia[2] laberis. Ego quod facio, judices, cum[3] amicitiae dignitatisque L. Murenae gratia[4] facio, tum me pacis, otii, concordiae, libertatis, salutis, vitae denique omnium nostrum causa facere clamo atque testor. Audite, audite consulem, judices, — nihil dicam arrogantius, tantum dicam — totos dies atque noctes de re publica cogitantem ! Non usque eo L. Catilina rem publicam despexit atque contempsit, ut ea copia quam secum eduxit se hanc civitatem oppressurum arbitraretur. Latius patet illius sceleris contagio quam quisquam putat, ad plures pertinet. Intus, intus, inquam, est equus Trojanus ; a quo numquam me consule dormientes opprimemini. [79] Quaeris a me ecquid ego Catilinam metuam. Nihil, et curavi ne quis metueret ; sed copias illius quas hic video dico esse metuendas ; nec tam timendus est nunc exercitus L. Catilinae quam isti qui illum exercitum deseruisse dicuntur. Non enim deseruerunt, sed ab illo in speculis atque insidiis relicti in capite atque in cervicibus nostris restiterunt. Hi et integrum consulem et bonum imperatorem, et natura et fortuna cum rei

93. **Laelio :** il faisait partie, comme L. Philus, du cercle des intimes de Scipion et se réclamait aussi de l'école stoïcienne *(ex studio isto)*.
94. **ad omnem rationem humanitatis :** *dans tous les rapports de société.*
95. **naturae similitudo... potuit :** cette proposition est logiquement subordonnée à la suivante : *ad imitandum vero* (s'il est vrai que sa ressemblance... il n'en est pas moins vrai que...).
96. **ista :** ces qualités qui sont les tiennes.
97. **condita :** de *condio.*

1. **res publica :** *l'intérêt public.*
2. **imprudentia :** *irréflexion.*
3. **cum :** en corrélation avec *tum.*
4. **gratia :** employé ainsi que *causa* comme préposition.

publicae salute conjunctum, dejici de urbis praesidio et de custodia civitatis vestris sententiis deturbari volunt. Quorum ego ferrum et audaciam rejeci in Campo[5], debilitavi in foro, compressi etiam domi meae saepe, judices ; his vos si alterum consulem tradideritis, plus multo erunt vestris sententiis quam suis gladiis consecuti. Magni interest, judices, id quod ego multis repugnantibus egi atque perfeci, esse Kalendis Januariis in re publica duo consules. Nolite arbitrari mediocribus consiliis aut usitatis viis eos uti.

[80] Non lex improba, non perniciosa largitio, non auditum aliquando aliquod malum rei publicae quaeritur[6]. Inita sunt in hac civitate consilia, judices, urbis delendae, civium trucidandorum, nominis Romani exstinguendi. Atque haec cives, cives, inquam, si eos hoc nomine appellari fas est, de patria sua et cogitant et cogitaverunt. Horum ego cotidie consiliis occurro, audaciam debilito, sceleri resisto. Sed moneo, judices : in exitu est jam meus consulatus ; nolite mihi subtrahere vicarium meae diligentiae, nolite adimere eum cui rem publicam cupio tradere incolumem ab his tantis periculis defendendam.

XXXVIII. [81] Atque ad haec mala, judices, quid accedat aliud non videtis ? Te, te appello, Cato ; nonne prospicis tempestatem anni tui[7] ? Jam enim hesterna concione intonuit vox perniciosa designati tribuni[8] collegae tui ; contra quem multum tua mens, multum omnes boni providerunt, qui te ad tribunatus petitionem vocaverunt. Omnia quae per hoc triennium[9] agitata sunt, jam ab eo tempore quo a L. Catilina et Cn. Pisone initum consilium senatus interficiendi scitis esse, in hos dies, in hos menses, in hoc tempus erumpunt.

[82] Qui locus est, judices, quod tempus, qui dies, quae nox, cum[10] ego non ex istorum insidiis ac mucronibus non solum meo, sed multo etiam magis divino consilio eripiar atque evolem ? Neque isti me meo nomine[11] interficere, sed vigilantem consulem de rei publicae praesidio demovere volunt ; nec minus vellent, Cato, te quoque aliqua ratione, si possent, tollere ; id quod, mihi crede, et agunt et moliuntur. Vident quantum in te sit animi, quantum ingenii, quantum auctoritatis, quantum rei publicae praesidii ; sed cum[12] consulari auctoritate et auxilio spoliatam vim tribunitiam viderint, tum se facilius inermem et debilitatum te oppressuros arbitrantur. Nam

5. **rejeci in Campo...** : allusion à la ferme attitude de Cicéron au Champ de Mars, le jour des élections consulaires de 63 ; Cicéron rappelle aussi que les conjurés voulurent l'assassiner dans sa propre demeure *(compressi etiam domi)*.

6. **quaeritur** *(ab iis)*.

7. **anni tui** : *l'année de ton tribunat.*

8. **designati tribuni** : Q. Metellus Nepos, un ennemi de Cicéron, favorable aux conjurés. Caton, disait-on, avait demandé le tribunat pour pouvoir contrecarrer ses projets.

9. **per hoc triennium** : Catilina avait commencé dès l'année 66 à préparer un coup d'état ; il avait projeté d'abord avec Pison de massacrer les consuls et de nombreux sénateurs.

10. **cum** : *cum* (qui se rattache étymologiquement au relatif) introduit une proposition au subjonctif qui est une véritable relative de conséquence *(une nuit telle que...)*.

11. **meo nomine** : *à titre personnel.*

12. **cum** : conjonction temporelle en corrélation avec *tum... oppressuros.*

ne sufficiatur[13] consul non timent. Vident in tuorum potestate collegarum fore[14] ; sperant sibi D. Silanum[15] clarum virum sine collega, te sine consule, rem publicam sine praesidio objici posse.

[83] His tantis in rebus tantisque in periculis est tuum, M. Cato, qui mihi non tibi, sed patriae natus esse videris, videre quid agatur, retinere adjutorem, defensorem, socium in re publica, consulem non cupidum, consulem — quod maxime tempus hoc postulat — fortuna[16] constitutum ad amplexandum otium, scientia[17] ad bellum gerendum, animo et usu ad quod velis negotium sustinendum.

XXXIX. Quamquam hujusce rei potestas omnis in vobis sita est, judices ; totam rem publicam vos in hac causa tenetis, vos gubernatis. Si L. Catilina cum suo consilio nefariorum hominum quos secum eduxit hac de re posset judicare, condemnaret L. Murenam ; si interficere posset, occideret. Petunt enim rationes illius ut orbetur auxilio res publica, ut minuatur contra suum furorem imperatorum copia, ut major facultas tribunis plebis detur, depulso adversario seditionis ac discordiae concitandae. Idemne igitur delecti ex amplissimis ordinibus[18] honestissimi atque sapientissimi viri judicabunt, quod ille importunissimus gladiator hostis rei publicae judicaret ?

[84] Mihi credite, judices, in hac causa non solum de L. Murenae, verum etiam de vestra salute sententiam feretis. In discrimen extremum venimus ; nihil est jam unde nos reficiamus aut ubi lapsi[19] resistamus. Non solum minuenda non sunt auxilia quae habemus, sed etiam nova, si fieri possit, comparanda. Hostis est enim non apud Anienem[20], quod bello Punico gravissimum visum est, sed in urbe, in foro (di immortales ! sine gemitu hoc dici non potest) ; non nemo etiam in illo sacrario rei publicae, in ipsa, inquam, curia non nemo hostis est. Di faxint[21] ut meus collega[22], vir fortissimus, hoc Catilinae nefarium latrocinium armatus opprimat ! Ego togatus vobis bonisque omnibus adjutoribus hoc quod conceptum res publica periculum parturit consilio discutiam et comprimam. [85] Sed quid tandem fiet, si haec elapsa de manibus nostris in eum annum qui consequitur redundarint ? Unus erit consul, et is non in administrando bello, sed in sufficiendo collega occupatus[23]... Illa pestis immanis, importuna Catilinae prorumpet ;... in agros suburbanos repente advolabit ; versabitur in rostris furor, in curia timor, in foro

13. **sufficiatur** : si un consul venait à être invalidé, les comices en élisaient un autre qui était dit *suffectus*.

14. **in potestate... fore** *(ne sufficiatur consul)* : les tribuns pouvaient par leur droit d'intercession entraver les élections.

15. **D. Silanus** : consul désigné que Muréna devait avoir pour collègue.

16. **fortuna** : *par sa situation de fortune* qui lui fait désirer la paix sociale.

17. **scientia** *(constitutum)* : même construction avec *animo et usu*.

18. **ex amplissimis ordinibus** : les jurés étaient tirés au sort parmi les sénateurs, les chevaliers, les tribuns du trésor.

19. **lapsi** : le participe équivaut à une proposition conditionnelle.

20. **apud Anienem** : pendant la deuxième guerre punique, en 211, Hannibal vint camper sur les bords de l'Anio, affluent du Tibre, à quelques kilomètres de Rome.

21. **faxint** : archaïque pour *fecerint*, subjonctif de souhait.

22. **collega** : C. Antonius qui avait été envoyé contre les troupes de Catilina.

23. Il y a là, de même qu'après *prorumpet*, une courte lacune ; le texte des manuscrits est altéré.

conjuratio, in Campo[24] exercitus, in agris vastitas; omni autem in sede ac loco ferrum flammamque metuemus; quae jamdiu comparantur. Eadem ista omnia, si ornata suis praesidiis[25] erit res publica, facile et magistratuum consiliis et privatorum diligentia comprimentur.

Péroraison :

Un appel à la pitié.

XL. [86] Quae cum ita sint, judices, primum rei publicae causa, qua nulla res cuiquam potior debet esse, vos pro mea summa et vobis cognita in re publica diligentia moneo, pro auctoritate consulari hortor, pro magnitudine periculi obtestor ut otio, ut paci, ut saluti, ut vitae vestrae et ceterorum civium consulatis; deinde ego idem vos defensoris et amici officio adductus oro atque obsecro, judices, ut ne[1] hominis miseri et cum corporis morbo, tum animi dolore confecti, L. Murenae, recentem gratulationem[2] nova lamentatione obruatis. Modo maximo beneficio populi Romani ornatus fortunatus videbatur, quod primus in familiam veterem, primus in municipium[3] antiquissimum consulatum attulisset; nunc idem squalore sordidus, confectus morbo, lacrimis ac maerore perditus, vester est supplex, judices, vestram fidem obtestatur, vestram misericordiam implorat, vestram potestatem ac vestras opes intuetur. [87] Nolite, per deos immortales! judices, hac eum cum re[4], qua se honestiorem fore putavit, etiam ceteris ante partis honestatibus atque omni dignitate fortunaque privare. Atque ita vos L. Murena, judices, orat atque obsecrat : si injuste neminem laesit, si nullius aures voluntatemve violavit, si nemini, ut levissime dicam[5], odio nec domi nec militiae fuit, sit apud vos modestiae locus, sit demisso animo perfugium, sit auxilium pudori. Misericordiam spoliatio consulatus magnam habere[6] debet, judices; una enim eripiuntur cum consulatu omnia; invidiam vero his temporibus habere consulatus ipse nullam potest; objicitur enim contionibus seditiosorum, insidiis conjuratorum, telis Catilinae, ad omne denique periculum atque ad omnem invidiam solus opponitur.

[88] Quare quid invidendum Murenae aut cuiquam nostrum sit in hoc praeclaro[7] consulatu, non video, judices; quae vero miseranda sunt, ea et mihi ante oculos versantur et vos videre et perspicere potestis.

24. In Campo : au Champ de Mars, les élections, se firent sous la pression de forces armées.

25. suis praesidiis : *ses appuis naturels* (les deux consuls).

✦✦✦✦

1. ut ne, abrégé ordinairement **en ne, se** rencontre dans l'ancienne langue et assez souvent chez Cicéron.

2 recentem gratulationem : après son élection.

3. municipium : Lanuvium, cité du Latium patrie de Muréna.

4. re : le consulat.

5. ut levissime dicam : *pour employer l'expression la plus faible,* c'est-à-dire : *c'est le moins qu'on puisse dire.*

6. habere : du sens de *avoir en soi, comporter,* passe au sens de *entraîner avec soi, provoquer* (même chez autrui) ; équivaut à *movere* avec *misericordiam, invidiam* et (§ 89) *dolorem.*

7. praeclaro : valeur ironique.

XLI. Si — quod Jupiter omen avertat ! — hunc vestris sententiis adflixeritis, quo se miser vertet ? Domumne ? ut eam imaginem[8] clarissimi viri, parentis sui, quam paucis ante diebus laureatam in sua gratulatione[9] conspexit, eamdem deformatam ignominia lugentemque videat ? an ad matrem, quae misera modo consulem osculata filium suum nunc cruciatur et sollicita est, ne eumdem paulo post spoliatum omni dignitate conspiciat ? [89] Sed quid ego matrem ejus aut domum appello, quem nova poena[10] legis et domo et parente et omnium suorum consuetudine conspectuque privat ? Ibit igitur in exsilium miser ? Quo ? Ad Orientisne partes, in quibus annos multos legatus fuit, exercitus duxit, res maximas gessit ? At habet magnum dolorem[11], unde cum honore decesseris, eodem cum ignominia reverti. An se in contrariam partem terrarum abdet, ut Gallia Transalpina[12], quem nuper summo cum imperio libentissime viderit, eumdem lugentem, maerentem, exsulem videat ? In ea porro provincia quo animo C. Murenam, fratrem suum, aspiciet ? Qui hujus dolor, qui illius maeror erit, quae utriusque lamentatio, quanta autem perturbatio fortunae atque sermonis, cum, quibus in locis paucis ante diebus factum esse consulem Murenam nuntii litteraeque celebrassent et unde hospites atque amici gratulatum Romam concurrerent, repente exstiterit ipse[13] nuntius suae calamitatis ?

[90] Quae si acerba, si misera, si luctuosa sunt, si alienissima a mansuetudine et misericordia vestra, judices, conservate populi Romani beneficium, reddite rei publicae consulem, date hoc ipsius pudori, date patri mortuo, date generi et familiae, date etiam Lanuvio, municipio honestissimo, quod in hac tota causa frequens maestumque vidistis[14]. Nolite a sacris patriis Junonis Sospitae[15], cui omnes consules facere[16] necesse est, domesticum et suum consulem potissimum avellere. Quem ego vobis, si quid habet aut momenti commendatio aut auctoritatis confirmatio mea, consul consulem, judices, ita commendo, ut cupidissimum otii[17], studiosissimum bonorum, acerrimum contra seditionem, fortissimum in bello, inimicissimum huic conjurationi quae nunc rem publicam labefactat futurum esse[18] promittam et spondeam.

8. imaginem : le buste en cire du père de Muréna avait été, après sa mort, placé dans l'atrium de sa maison.

9. in sua gratulatione : *au milieu des félicitations qui lui étaient adressées* (pour son élection).

10. nova pœna : un exil de dix ans, ajouté aux dispositions pénales antérieures par la loi Tullia.

11. habet dolorem : a pour sujet la proposition infinitive qui suit.

12. Gallia Transalpina : Muréna avait été en 64 propréteur en Gaule Transalpine ; il y avait laissé son frère qui le remplaçait comme *legatus*.

13. ipse : Muréna.

14. vidistis : les habitants de Lanuvium étaient venus assister au procès *(in hac tota causa)* pour témoigner leur sympathie à leur concitoyen.

15. Junonis Sospitae : Junon Protectrice avait à Lanuvium un temple particulièrement vénéré.

16. facere *(sacra)*.

17. otii : *la paix*.

18. futurum esse *(eum)*.

LA TROISIÈME CATILINAIRE

(3 décembre 63.)

Catilina avait rejoint l'armée de Manlius, mais ses complices restés à Rome continuaient secrètement à préparer un coup de force qu'ils avaient fixé au 17 décembre. Cicéron, qui était au courant de leurs agissements, ne pouvait sévir contre eux faute de preuves. Il put enfin, dans la nuit du 2 au 3 décembre, se saisir de documents compromettants. Aussitôt, le 3 décembre, il réunit le Sénat, confondit devant lui les conjurés qui furent arrêtés.

Le soir de ce même jour, après la séance du Sénat, il réunit le peuple au Forum pour le mettre au courant des événements et le dresser contre les complices de Catilina : c'est la troisième Catilinaire.

Le complot dévoilé.

I. [3] Quae[1] quoniam in senatu illustrata, patefacta, comperta sunt per me, vobis jam exponam breviter, Quirites, ut et quanta et quam manifesta et qua ratione investigata et comprehensa sint vos, qui ignoratis et exspectatis, scire possitis.

II. Principio, ut[2] Catilina paucis ante diebus[3] erupit ex urbe, cum sceleris sui socios, hujusce nefarii belli acerrimos duces, Romae reliquisset, semper vigilavi et providi, Quirites, quemadmodum in tantis et tam absconditis insidiis salvi esse possemus. Nam tum, cum ex urbe Catilinam ejiciebam (non enim jam vereor hujus verbi[4] invidiam, cum illa magis sit timenda, quod vivus exierit), sed tum, cum illum exterminari[5] volebam, aut reliquam conjuratorum manum simul exituram, aut eos, qui restitissent, infirmos sine illo ac debiles fore putabam.

[4] Atque ego ut vidi, quos maximo furore et scelere esse inflammatos sciebam, eos nobiscum esse et Romae remansisse, in eo omnes dies noctesque consumpsi ut[6] quid agerent, quid molirentur sentirem ac viderem, ut, quoniam auribus vestris propter incredibilem magnitudinem sceleris minorem fidem faceret oratio mea, rem ita comprehenderem ut tum demum animis saluti vestrae provideretis cum oculis maleficium ipsum videretis. Itaque ut comperi legatos Allobrogum[7], belli Transalpini et tumultus[8] Gallici excitandi causa, a P. Lentulo esse sollicitatos eosque in Galliam ad suos cives cum

1. **Quae** : les complots des conjurés.
2. **ut** : sens temporel, *depuis que*.
3. **paucis ante diebus** : en fait, il y avait déjà vingt-quatre jours que Catilina était parti.
4. **hujus verbi** : complément du nom marquant la cause. Cicéron hésitait dans la 1re Catilinaire à prendre la responsabilité de chasser *(ejiciebam)* Catilina ; il craint seulement désormais qu'on lui reproche de l'avoir laissé partir vivant.
5. **exterminari** : reprend l'idée de *ejiciebam*.
6. **ut...** : construisez : *in eo... ut... sentirem ac viderem ;* à cette proposition explicative se rattache une proposition finale *(ut... comprehenderem)* dont dépend enfin une proposition consécutive *(ita... ut... provideretis)*.
7. **legatos Allobrogum** : ces députés allobroges (Gaulois de Savoie) étaient venus à Rome pour se plaindre d'exactions de fonctionnaires romains.
8. **tumultus** : l'attaque soudaine (en Italie), c'est-à-dire le soulèvement de la Gaule Cisalpine, par opposition à *belli Transalpini*.

litteris mandatisque eodemque itinere[9] ad Catilinam esse missos comitemque iis adjunctum T. Volturcium atque huic esse ad Catilinam datas litteras, facultatem mihi oblatam putavi ut, quod erat difficillimum quodque ego semper optabam a dis immortalibus, tota res non solum a me, sed etiam asenatu et a vobis manifesto deprehenderetur.

[5] Itaque hesterno die L. Flaccum et C. Pomptinum praetores, fortissimos atque amantissimos rei publicae viros, ad me vocavi ; rem exposui ; quid fieri placeret ostendi. Illi autem, qui omnia de re publica praeclara atque egregia sentirent, sine recusatione ac sine ulla mora negotium susceperunt et, cum advesperasceret, occulte ad pontem Mulvium[10] pervenerunt atque ibi in proximis villis ita bipertito fuerunt ut Tiberis inter eos et pons interesset. Eodem autem et ipsi sine cujusquam suspicione multos fortes viros eduxerant et ego ex praefectura Reatina[11] complures delectos adolescentes, quorum opera utor adsidue in rei publicae praesidio, cum gladiis miseram.

[6] Interim tertia fere vigilia[12] exacta, cum jam pontem Mulvium magno comitatu legati Allobroges ingredi inciperent unaque Volturcius, fit in eos impetus ; educuntur et ab illis gladii et a nostris. Res praetoribus erat nota solis, ignorabatur a ceteris.

III. Tum interventu Pomptini atque Flacci pugna quae erat commissa sedatur. Litterae, quaecumque erant in eo comitatu, integris signis[13] praetoribus traduntur ; ipsi[14] comprehensi ad me, cum jam dilucesceret, deducuntur. Atque horum omnium scelerum improbissimum machinatorem, Cimbrum Gabinium, statim ad me, nihildum suspicantem, vocavi[15] ; deinde item accersitus est L. Statilius et post eum C. Cethegus ; tardissime autem Lentulus venit, credo[16] quod in litteris dandis praeter consuetudinem proxima nocte vigilarat.

[7] Cum summis et clarissimis hujus civitatis viris, qui audita re frequentes ad me mane convenerant, litteras a me prius aperiri quam[17] ad senatum deferri placeret[18], ne, si nihil esset inventum, temere a me tantus tumultus injectus civitati videretur, negavi me esse facturum ut de periculo publico non ad consilium publicum rem integram deferrem. Etenim, Quirites, si ea, quae erant ad me delata, reperta non essent, tamen ego non arbitrabar in tantis rei publicae

9. **eodem itinere** : cette route passait par l'Etrurie, où se trouvait Catilina.

10. **pontem Mulvium** : pont sur le Tibre, près de Rome, où passait la route d'Etrurie.

11. **Reatina** : Réate, ville de Sabine, administrée par un préfet nommé par le sénat romain, et dont Cicéron était le *patronus* ou protecteur.

12. **tertia vigilia** : la troisième veille finissait en décembre vers quatre heures du matin.

13. **signis** : *les cachets* imprimés sur la cire qui fermait les lettres.

14. **ipsi** : par opposition à *litterae* désigne les porteurs des lettres, les députés.

15. **vocavi** : Cicéron convoque les principaux conjurés, présents à Rome, qui se sont compromis dans les pourparlers avec les Allobroges.

16. **credo...** : ironique. Lentulus était connu pour sa paresse, et la lettre, qui, selon Cicéron, lui a coûté une longue veille, ne contient que quelques mots.

17. **prius quam** : se rattachant à un verbe à l'infinitif, peut être construit avec un infinitif.

18. **placeret** : a pour complément *summis... viris*, pour sujet la proposition infinitive *litteras... aperiri*.

periculis esse mihi nimiam diligentiam pertimescendam. Senatum frequentem[19] celeriter, ut vidistis, coegi. [8] Atque interea statim admonitu Allobrogum C. Sulpicium praetorem, fortem virum, misi, qui ex aedibus Cethegi, si quid telorum esset, efferret ; ex quibus ille maximum sicarum numerum et gladiorum extulit.

IV. Introduxi[20] Volturcium sine Gallis ; fidem publicam[21] jussu senatus dedi ; hortatus sum ut ea quae sciret sine timore indicaret. Tum ille dixit, cum vix se ex magno timore recreasset, a P. Lentulo se habere ad Catilinam mandata et litteras ut servorum praesidio uteretur[22], ut ad urbem quam primum cum exercitu accederet ; id autem eo consilio ut, cum urbem ex omnibus partibus, quemadmodum discriptum distributumque erat, incendissent, caedemque infinitam civium fecissent, praesto esset ille, qui[23] et fugientes exciperet et se cum his urbanis ducibus conjungeret.

[9] Introducti autem Galli jusjurandum sibi et litteras a P. Lentulo, Cethego, Statilio ad suam gentem data esse dixerunt atque ita sibi ab his et a L. Cassio esse praescriptum, ut equitatum in Italiam quam primum mitterent : pedestres sibi[24] copias non defuturas ; Lentulum autem sibi confirmasse ex fatis Sibyllinis[25] haruspicumque responsis se esse tertium illum Cornelium, ad quem regnum hujus urbis atque imperium pervenire esset necesse ; Cinnam ante se et Syllam fuisse ; eumdemque dixisse fatalem hunc annum esse ad interitum hujus urbis atque imperii, qui esset annus decimus post virginum[26] absolutionem, post Capitoli autem incensionem vicesimus. [10] Hanc autem Cethego cum ceteris controversiam fuisse dixerunt, quod Lentulo et aliis Saturnalibus[27] caedem fieri atque urbem incendi placeret, Cethego nimium id longum videretur.

V. Ac ne longum sit, Quirites, tabellas[28] proferri jussimus, quae a quoque dicebantur datae. Primo ostendimus Cethego signum : cognovit. Nos linum incidimus, legimus. Erat scriptum ipsius[29] manu Allobrogum senatui et populo sese[30] quae eorum legatis confirmasset facturum esse ; orare ut item illi facerent quae sibi eorum legati recepissent[31]. Tum Cethegus, qui paulo ante aliquid tamen de gladiis ac sicis, quae apud ipsum erant deprehensa, respondisset

19. **frequentem** : = *qui frequens fuit.*
20. **Introduxi** : dans le sénat qui siégeait dans le temple de la Concorde.
21. **fidem publicam** : *une sauvegarde officielle*, la garantie de l'impunité.
22. **uteretur** : sujet *Catilina.*
23. **qui** : *ut ille* (Catilina).
24. **sibi** : renvoie à *his et Cassio* dont la proposition infinitive *non defuturas esse* représente la pensée, tandis que dans la proposition précédente ... *sibi... esse praescriptum* et dans la proposition suivante... *sibi confirmasse* le réfléchi renvoie au sujet principal *Galli.*
25. **ex fatis Sibyllinis** : les oracles Sibyllins, conservés précieusement depuis Tarquin, prédisaient que C. C. C. régneraient sur Rome ; on pensait que ces initiales désignaient trois membres de la *gens Cornelia*, à laquelle Lentulus appartenait comme Cinna (le successeur de Marius) et Sylla qui avaient exercé le pouvoir suprême.
26. **virginum** : *les Vestales* qui avaient été accusées en 73 d'avoir manqué à leurs vœux.
27. **Saturnalibus** : les Saturnales commençaient le 17 décembre ; en ces jours de fête populaire il y avait beaucoup de laisser-aller.
28. **tabellas** : les lettres saisies sur les envoyés des Allobroges. Elles étaient entourées d'une ficelle *(linum)* et fermées d'un cachet *(signum)*.
29. **ipsius** : Cethegus.
30. **sese** renvoie au sujet logique de *scriptum erat* : Cethegus ; de même **sibi** *(quae sibi...)*.
31. **recepissent** : construit avec le datif avec le sens de *promettre.*

dixissetque se semper bonorum ferramentorum studiosum fuisse, recitatis litteris debilitatus atque abjectus conscientia repente conticuit. Introductus Statilius cognovit et signum et manum suam. Recitatae sunt tabellae in eamdem fere sententiam[32] ; confessus est. Tum ostendi tabellas Lentulo et quaesivi cognosceretne signum. Adnuit. « Est vero, inquam, notum quidem signum, imago avi tui[33], clarissimi viri, qui amavit unice patriam et cives suos : quae quidem te a tanto scelere etiam muta revocare debuit. »

[11] Leguntur eadem ratione[34] ad senatum Allobrogum populumque litterae. Si quid de his rebus dicere vellet, feci potestatem. Atque ille primo quidem negavit ; post autem aliquanto, toto jam indicio exposito atque edito[35], surrexit ; quaesivit a Gallis quid sibi esset cum iis, quamobrem domum suam venissent, itemque a Volturcio. Qui cum illi breviter constanterque respondissent per quem[36] ad eum quotiensque venissent quaesissentque ab eo nihilne secum[37] esset de fatis Sibyllinis locutus, tum ille subito, scelere demens, quanta conscientiae vis esset ostendit. Nam cum id posset infitiari, repente praeter opinionem omnium confessus est. Ita eum non modo ingenium illud et dicendi exercitatio, qua semper valuit, sed etiam propter vim sceleris manifesti atque deprehensi impudentia, qua superabat omnes, improbitasque defecit.

[12] Volturcius vero subito litteras[38] proferri atque aperiri jubet, quas sibi a Lentulo ad Catilinam datas esse dicebat. Atque ibi vehementissime perturbatus Lentulus tamen et signum et manum suam cognovit. Erant autem sine nomine[39], sed ita : « Qui sim scies ex eo quem ad te misi. Cura ut vir sis et cogita quem in locum sis progressus ; vide ecquid tibi jam sit necesse et cura ut omnium tibi auxilia adjungas, etiam infimorum[40]. » Gabinius deinde introductus, cum primo impudenter respondere coepisset, ad extremum nihil ex iis quae Galli insimulabant negavit.

[13] Ac mihi quidem, Quirites, cum illa certissima visa sunt argumenta atque indicia sceleris, tabellae, signa, manus, denique uniuscujusque confessio, tum multo certiora illa[41], color, oculi, vultus, taciturnitas. Sic enim obstupuerant, sic terram intuebantur, sic furtim nonnumquam inter sese adspiciebant, ut non jam ab aliis indicari, sed indicare se ipsi viderentur.

32. in eamdem sententiam *(scriptae) : dans le même sens.*

33. avi tui : cet aïeul, P. Cornelius Lentulus, adversaire de C. Gracchus, avait son portrait gravé sur ce cachet.

34. eadem ratione *(scriptae) :* même sens que *in eamdem sententiam.*

35. exposito atque edito : la dénonciation avait été *lue* et *rédigée* en procès-verbal.

36. per quem : *par l'intermédiaire de qui... :* l'interrogation indirecte se rattache à *respondissent* d'où on tire : *en disant...*

37. secum : renvoie au sujet du verbe *quaesissent.*

38. litteras : c'est la preuve décisive qui doit achever de confondre Lentulus.

39. sine nomine : *sans suscription* portant, selon l'usage, le nom de l'expéditeur et celui du destinataire.

40. infimorum : Lentulus veut parler des esclaves.

41. certiora illa *(visa sunt).*

LA QUATRIÈME CATILINAIRE

(5 décembre 63.)

Il restait à décider du sort des cinq conjurés qui avaient été arrêtés. Cicéron ne voulait pas prononcer contre eux une condamnation à mort (le peuple seul pouvait légalement prendre une telle décision) sans se couvrir de l'autorité du sénat. Il le réunit le 5 décembre et le consulta sur la peine qu'il convenait d'appliquer. Quand César eut à donner son avis, il se prononça vigoureusement contre la peine de mort. Voyant qu'il allait rallier à son opinion une grande partie des sénateurs, Cicéron intervint dans le débat et prononça la quatrième Catilinaire : il résuma les opinions émises, laissa entendre qu'il était partisan de mesures rigoureuses et se déclara prêt à assurer l'exécution de la sentence. Ce fut le discours plus énergique de Caton qui enleva le vote. Les cinq conjurés furent exécutés le même soir.

Cicéron sauveur de la république.

X. [20] Nunc antequam ad sententiam[1] redeo, de me pauca dicam. Ego, quanta manus est conjuratorum, quam videtis esse permagnam, tantam me inimicorum multitudinem suscepisse video ; sed eam esse turpem judico et infirmam et abjectam. Quod si aliquando alicujus furore et scelere concitata manus ista plus valuerit quam vestra[2] ac rei publicae dignitas, me tamen meorum factorum atque consiliorum numquam, patres conscripti, paenitebit.

Etenim mors, quam illi mihi fortasse minitantur, omnibus est parata ; vitae tantam laudem, quanta vos me vestris decretis[3] honestastis, nemo est assecutus. Ceteris enim bene gesta, mihi uni conservata re publica gratulationem decrevistis. [21] Sit[4] Scipio clarus ille, cujus consilio atque virtute Hannibal in Africam redire atque Italia decedere coactus est ; ornetur alter eximia laude Africanus, qui duas urbes huic imperio infestissimas, Carthaginem Numantiamque, delevit ; habeatur vir egregius Paulus[5] ille, cujus currum rex potentissimus quondam et nobilissimus, Perses, honestavit ; sit aeterna gloria Marius[6], qui bis Italiam obsidione et metu servitutis liberavit ; anteponatur omnibus Pompeius, cujus res gestae atque virtutes iisdem, quibus solis cursus, regionibus ac terminis continentur : erit profecto inter horum laudes aliquid loci nostrae gloriae, nisi forte majus est patefacere nobis provincias quo exire possimus, quam curare ut etiam illi qui absunt habeant quo victores[7] revertantur.

1. **ad sententiam** *(rogandam) = demander, recueillir les avis.*
2. **vestra dignitas :** l'autorité du sénat.
3. **vestris decretis :** des *supplications* avaient été décrétées par le Sénat pour remercier les dieux des services rendus par Cicéron.
4. **Sit :** subjonctif de concession.
5. **Paulus :** Paul-Emile. Le roi Persée, vaincu par lui, fut traîné devant son char.
6. **Marius :** vainqueur des Cimbres et de Teutons qui menaçaient l'Italie.
7. **victores :** attribut.

[22] Quamquam est uno loco[8] condicio melior externae victoriae quam domesticae, quod hostes alienigenae aut oppressi serviunt aut recepti[9] beneficio se obligatos putant; qui autem ex numero civium, dementia aliqua depravati, hostes patriae semel esse coeperunt, eos cum a pernicie rei publicae reppuleris[10], nec vi coercere nec beneficio placare possis. Quare mihi cum perditis civibus aeternum bellum susceptum esse video. Id ego vestro bonorumque omnium auxilio memoriaque tantorum periculorum, quae non modo in hoc populo qui servatus est, sed in omnium gentium sermonibus ac mentibus semper haerebit, a[11] me atque a meis facile propulsari posse confido. Neque ulla profecto tanta vis reperietur, quae conjunctionem vestram equitumque Romanorum et tantam conspirationem[12] bonorum omnium confringere et labefactare possit.

XI. [23] Quae cum ita sint, pro imperio[13], pro exercitu, pro provincia quam neglexi, pro triumpho ceterisque laudis insignibus quae sunt a me propter urbis vestraeque salutis custodiam repudiata, pro clientelis hospitiisque[14] provincialibus, quae tamen urbanis opibus[15] non minore labore tueor quam comparo[16], pro his igitur omnibus rebus, pro meis in vos singularibus studiis proque hac quam perspicitis ad conservandam rem publicam diligentia nihil a vobis nisi hujus temporis totiusque mei consulatus memoriam postulo; quae dum erit in vestris fixa mentibus, tutissimo me muro saeptum esse arbitrabor. Quod si meam spem vis improborum fefellerit atque superaverit[17], commendo vobis parvum meum filium, cui profecto satis erit praesidii non solum ad salutem, verum etiam ad dignitatem, si ejus qui haec omnia suo solius periculo conservarit illum filium esse memineritis. [24] Quapropter de summa salute vestra populique Romani, de vestris conjugibus ac liberis, de aris ac focis, de fanis atque templis, de totius urbis tectis ac sedibus, de imperio ac libertate, de salute Italiae, de universa re publica decernite diligenter, ut instituistis[18], ac fortiter. Habetis eum consulem, qui et parere vestris decretis non dubitet et ea quae statueritis, quoad vivet, defendere et per se ipsum praestare[19] possit.

8. **uno loco** : *sur un seul point:* développé par *quod...*

9. **recepti** : s'oppose à *oppressi* avec le sens de *recepti in fidem.*

10. **reppuleris, possis** : subjonctifs d'indétermination.

11. **a** : marque l'éloignement.

12. **conspirationem** : pris ici en bonne part : *l'accord.*

13. **pro imperio** : *pour prix de l'imperium* (délégation de la puissance souveraine du peuple romain) dont Cicéron aurait été revêtu, s'il avait accepté d'aller comme proconsul en province *(pro provincia quam neglexi)*; la province qui lui était échue était la Macédoine où il aurait pu acquérir sans peine la gloire militaire *(pro triumpho)*. Il préféra rester à Rome et céder cette province à son collègue pour s'en faire un allié.

14. **pro clientelis hospitiisque** : Cicéron aurait pu nouer des liens de clientèle et d'hospitalité avec des provinces ou des villes, dont il serait devenu à Rome le *patronus* ou protecteur.

15. **urbanis opibus** : *les moyens dont je dispose à Rome.*

16. **tueor, comparo** : Cicéron cherche à la fois à conserver sa clientèle d'avocat et à en acquérir une nouvelle.

17. **fefellerit, superaverit** : futurs antérieurs auxquels répond *satis erit. Superare* est employé intransitivement.

18. **ut instituistis** : Cicéron veut parler de toutes les mesures déjà prises par le Sénat.

19. **praestare** : prendre la responsabilité de...

III. - Les remous de la vie politique : l'exil, le retour de Cicéron (62-50).

62-59. — Par son attitude dans la conjuration de Catilina Cicéron s'était attiré l'hostilité des démocrates. Il se brouille avec Clodius, le futur tribun du peuple. Le sénat et les chevaliers, sur l'union desquels il s'appuyait, rompent leur alliance. Enfin en 60 se forme le premier triumvirat, et Cicéron sait qu'il ne peut compter fermement sur aucun des triumvirs. Il se sent peu à peu isolé.

58. — Clodius est tribun du peuple. Il reproche à Cicéron d'avoir fait condamner illégalement les complices de Catilina : **Cicéron est exilé** en Thessalie ; sa maison est détruite.

57. — Les excès de Clodius soulèvent des protestations, inquiètent les triumvirs. Le tribun Milon prend parti contre lui, fait **rappeler Cicéron**, qui rentre à Rome en septembre 57.

56-50. — Cicéron, qui n'a plus de soutien à Rome, se rapproche des triumvirs et se résigne à une demi-retraite : il consacre ses loisirs à des œuvres littéraires. Le procès de Milon qui s'était enfin débarrassé de Clodius (52), le rejette dans les luttes politiques. En 51 il doit se charger d'un gouvernement en province et est envoyé comme **proconsul en Cilicie** (51-50).

Principales œuvres composées pendant cette période. — Des discours, notamment le *Pro Archia* (62), les deux discours *Post Reditum*, le *Pro Domo* (57), le *Pro Sestio*, le *Pro Caelio* (56), le *Pro Milone* (52). — Un traité de rhétorique, le *De Oratore* (55). — Des traités politiques comme le *De republica*, le *De legibus* (54-51).

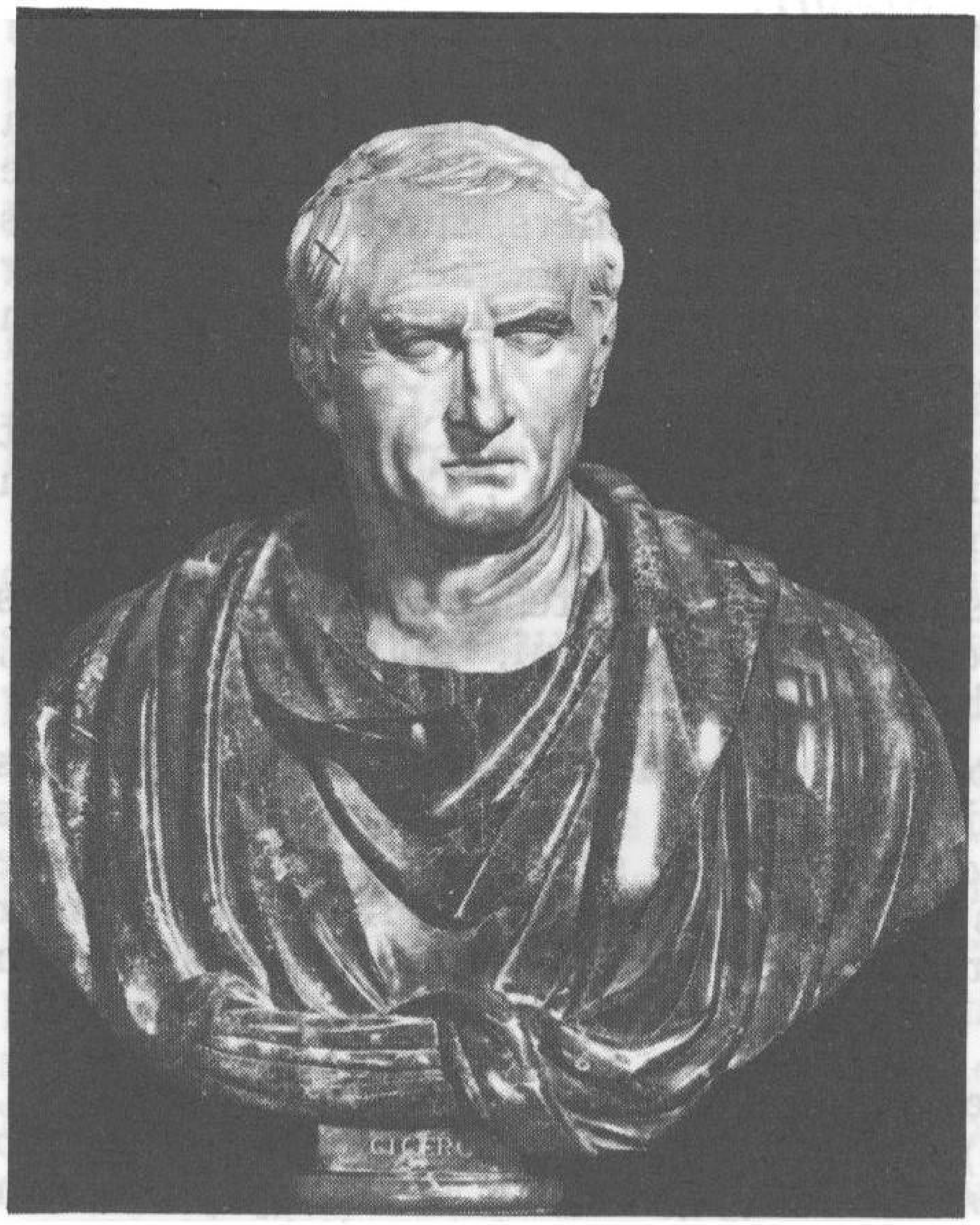
PRO ARCHIA

(62 av. J.-C.)

Le plaidoyer pour Archias date de l'année 62 ; il est de quelques mois postérieur aux Catilinaires (63). Le consulat de Cicéron vient, malgré les attaques d'adversaires qui ne désarment pas, de mettre le comble à sa gloire ; cette gloire, il n'ignore pas qu'il la doit avant tout à l'éloquence : le *Pro Archia* lui donnera l'occasion de reconnaître cette dette et d'achever de poser son personnage.

La matière du procès peut paraître mince : il s'agit d'une simple affaire de **naturalisation.** Archias était un Grec, qui, venu en Italie, puis à Rome, y fit comme poète et improvisateur une brillante carrière, que nous ne connaissons guère d'ailleurs que par Cicéron. Il avait été chaleureusement accueilli par la meilleure société ; grâce à un de ses protecteurs, Lucullus, la ville alliée d'Héraclée lui avait donné le droit de cité, et en 89 ce titre lui valut, en vertu de la loi *Plauta Papiria*, de devenir citoyen romain sous le nom de *A. Licinius*, nom gentilice des Lucullus. Vingt-sept ans plus tard, un personnage inconnu, Grattius, lui intenta un procès en contestant ce droit de cité : Archias était ainsi menacé d'expulsion. Il fit appel à Cicéron et grâce à lui eut gain de cause.

La défense juridique des droits d'Archias n'occupe dans le plaidoyer de Cicéron qu'une place secondaire. L'orateur le présente dans l'exorde (pour les besoins de la cause peut-être) comme un de ses anciens maîtres et il se hâte, dans une première partie, sans que son argumentation soit très nourrie ni très serrée, de prouver que son client est très régulièrement un citoyen romain.



Cliché Alinari.

BUSTE DE CICÉRON.
(Musée de Florence. Galerie des Offices.)

La seconde partie du discours, la plus importante, est consacrée à un développement *extra causam*, pour démontrer qu'Archias, s'il n'était citoyen, devrait recevoir ce titre, Cicéron fait un **plaidoyer pour les lettres et la poésie,** qui seules peuvent assurer la gloire.

C'est cet éloge chaleureux qui donne son véritable sens au *Pro Archia*. Sans doute Cicéron n'est pas fâché de faire plaisir aux Lucullus en défendant leur protégé ; il serait heureux aussi — il l'avoue ingénument — qu'Archias achevât en paix un poème commencé en l'honneur de son consulat. Mais ce discours nous apparaît surtout comme un manifeste pour la culture désintéressée héritée des Grecs et qui avait été si longtemps suspecte à Rome. Cicéron veut y convertir son auditoire avec les arguments, parfois utilitaires, les plus propres à le frapper. Quant à lui, il sait bien ce qu'il doit à sa formation, et il ne craint plus de montrer en lui à côté de l'homme politique **le lettré** qui trouve dans l'étude des joies supérieures. Aussi est-ce Cicéron qui, dans ce plaidoyer, nous intéresse plus que l'honnête Archias : il se montre à nous avec sa vanité un peu naïve, mais aussi avec son intelligence et sa sensibilité ouvertes, son enthousiasme juvénile pour les choses de l'esprit, même quand il interprète un peu trop en Romain la leçon grecque, ses ambitions qui ne manquent pas de noblesse, bref avec des qualités originales qui le font voir sous son meilleur jour.

Exorde :

Pourquoi Cicéron va défendre Archias.

I. [I]. Si quid est in me ingenii[1], judices, quod[2] sentio quam sit exiguum, aut si qua exercitatio dicendi, in qua me non infitior medio-

1. **ingenii :** *les dons naturels* de l'orateur, par opposition à *la pratique de l'éloquence (exercitatio dicendi)* et à *la connaissance théorique* de cet art *(hujusce rei ratio)*. Division traditionnelle en rhétorique.
2. **quod :** *(ingenium)*, sujet de *sit*.

criter esse versatum, aut si hujusce rei ratio aliqua ab optimarum artium studiis ac disciplina profecta, a qua ego nullum confiteor aetatis meae tempus abhorruisse, earum rerum omnium vel in primis hic A. Licinius[3] fructum a me repetere prope suo jure debet[4]. Nam quoad longissime potest mens mea respicere spatium praeteriti temporis et pueritiae memoriam recordari ultimam, inde usque repetens hunc video mihi principem et ad suscipiendam et ad ingrediendam rationem horum studiorum exstitisse. Quod si haec[5] vox hujus hortatu praeceptisque conformata nonnullis aliquando saluti fuit, a quo[6] id accepimus quo ceteris opitulari et alios servare possumus, huic profecto ipsi, quantum est situm in nobis, et opem et salutem ferre debemus. [2] Ac ne quis a nobis hoc ita dici forte miretur, quod alia quaedam in hoc facultas sit ingenii[7] neque haec dicendi ratio aut disciplina, ne nos quidem huic uni studio[8] penitus umquam dediti fuimus. Etenim omnes artes, quae ad humanitatem[9] pertinent, habent quoddam commune vinclum et quasi cognatione quadam inter se continentur.

II. [3] Sed ne cui vestrum mirum esse videatur me in quaestione legitima[10] et in judicio publico, cum res agatur apud praetorem populi Romani, lectissimum virum, et apud severissimos judices, tanto conventu[11] hominum ac frequentia, hoc uti genere dicendi quod non modo a consuetudine judiciorum, verum etiam a forensi sermone abhorreat, quaeso a vobis ut in hac causa mihi detis hanc veniam[12], accommodatam huic reo, vobis, quemadmodum spero, non molestam, ut me pro summo poeta atque eruditissimo homine dicentem, hoc concursu hominum litteratissimorum, hac vestra humanitate, hoc denique praetore[13] exercente judicium, patiamini de studiis humanitatis ac litterarum paulo loqui liberius, et in ejus modi persona[14], quae propter otium ac studium minime in judiciis periculisque tractata est, uti prope novo quodam et inusitato genere dicendi.

[4] Quod si mihi a vobis tribui concedique sentiam, perficiam profecto ut hunc A. Licinium non modo non segregandum, cum sit civis, a numero civium, verum etiam, si non esset[15], putetis asciscendum fuisse.

3. **Licinius :** Cicéron donne ce nom à Archias pour marquer sa qualité de citoyen romain.

4. **a me repetere... debet :** en fait Cicéron ne nomme jamais Archias parmi ses maîtres. Peut-être reçut-il de lui quelques conseils pour ses premiers essais poétiques.

5. **haec** = *mea ;* **hujus** = *A. Licini* (mon client).

6. **a quo :** = a pour antécédent *huic.*

7. **alia... facultas ingenii :** le talent poétique qui appartient à Archias, tandis que Cicéron se distingue dans l'éloquence *(haec dicendi ratio).*

8. **huic uni studio :** l'éloquence.

9. **humanitatem :** *la culture de l'esprit.*

10. **quaestione legitima :** *une chambre d'enquête constituée selon la loi,* la loi *Pappia* qui frappait d'exil tout étranger ayant usurpé le droit de cité ; cette *quaestio* était présidée par un préteur, le frère de Cicéron, Quintus ; le procès était dit criminel *(judicium publicum),* parce qu'il s'agit d'une affaire d'Etat, par opposition aux procès civils *(judicia privata),* où il n'est question que d'intérêts privés.

11. **tanto conventu... :** ablatif absolu sans participe exprimé *(quand il y a une assemblée...* c.-à-d. *avec une assemblée...).* Même emploi ci-dessous : *hoc concursu..., hac vestra humanitate.*

12. **hanc veniam :** développé par *ut me... patiamini.* Cicéron s'excuse de parler dans un tribunal de lettres et de poésie.

13. **hoc praetore :** Quintus Cicéron avait une réputation de lettré.

14. **in persona :** *quand il s'agit d'un personnage ;* le mot *persona* a un double sens et l'expression *personam tractare* se dit du rôle qu'on tient, du personnage qu'on joue au théâtre auquel Cicéron compare ici le tribunal.

15. **si non esset** *(civis).*

I. — Narration : la carrière d'Archias.

Les succès d'un poète à la mode.

III. Nam ut primum ex pueris excessit Archias atque ab[16] iis artibus, quibus aetas puerilis ad humanitatem informari solet, se ad scribendi studium contulit, primum Antiochiae — nam ibi natus est loco nobili[17] —, celebri quondam urbe[18] et copiosa atque eruditissimis hominibus liberalissimisque studiis adfluenti, celeriter antecellere omnibus ingenii gloria contigit[19]. Post in ceteris Asiae partibus cunctaque Graecia sic ejus adventus celebrabantur[20], ut famam ingenii exspectatio hominis, exspectationem ipsius adventus admiratioque superaret. [5] Erat Italia[21] tum plena Graecarum artium ac disciplinarum studiaque haec et in Latio vehementius tum colebantur quam nunc iisdem in oppidis et hic Romae propter tranquillitatem[22] rei publicae non neglegebantur. Itaque hunc et Tarentini et Regini et Neapolitani civitate[23] ceterisque praemiis donarunt et omnes qui aliquid de ingeniis poterant judicare cognitione atque hospitio dignum existimarunt. Hac tanta celebritate famae cum esset jam absentibus[24] notus, Romam venit Mario consule et Catulo. Nactus est primum consules eos quorum alter[25] res ad scribendum maximas, alter cum res gestas tum etiam studium atque aures adhibere posset. Statim Luculli[26], cum praetextatus[27] etiam tum Archias esset, eum domum suam receperunt. Sed etiam hoc[28] non solum ingenii ac litterarum, verum etiam naturae atque virtutis, ut domus, quae hujus adolescentiae prima fuerit, eadem esset familiarissima senectuti. [6] Erat temporibus illis jucundus Q. Metello[29] illi Numidico et ejus Pio filio, audiebatur a M. Aemilio, vivebat cum Q. Catulo et patre et filio, a L. Crasso colebatur, Lucullos vero et Drusum et Octavios et Catonem et totam Hortensiorum domum devinctam consuetudine cum teneret, adficiebatur summo honore, quod eum non solum colebant qui aliquid percipere atque audire studebant, verum etiam si qui[30] forte simulabant.

16. **ab** : *au sortir de, après.*
17. **loco nobili** : ablatif d'origine : *d'une famille connue.*
18. **urbe** : apposition au locatif *Antiochiae*; *in* est exceptionnellement omis devant l'ablatif.
19. **contigit** *(ei)*.
20. **sic... celebrabantur** : au sens premier (voy. *celebri urbe*) : *attiraient une telle foule...*
21. **Italia** : l'Italie méridionale ou Grande-Grèce, où l'on parlait couramment grec.
22. **tranquillitatem** : Cicéron veut parler de la période de tranquillité intérieure qui suivit la mort de C. Gracchus (121).
23. **civitate** : simple titre honorifique décerné dans les cités grecques.
24. **absentibus** : datif complément de *notus*; véritable participe présent de *abesse* au sens de *être éloigné.*
25. **alter** : Marius qui était surtout un soldat. Catulus au contraire avait le goût et l'oreille *(studium atque aures)* d'un lettré.
26. **Luculli** : Lucius et Marcus Lucullus qui devaient s'illustrer dans des campagnes en Orient ; leur père L. Licinius venait d'être exilé au moment de l'arrivée d'Archias à Rome.
27. **praetextatus** : expression romaine appliquée intentionnellement au jeune Grec Archias.
28. **hoc** *(fuit)* : développé par *ut domus... esset.*
29. **Metello** : le vainqueur de Jugurtha ; il appartenait à une des grandes familles de Rome, comme les autres personnages cités par Cicéron, qui tinrent une place importante dans la vie politique ; Crassus et Q. Hortensius furent célèbres comme orateurs.
30. **si qui** = *omnes qui.*

IV. Interim satis longo intervallo, cum esset cum M. Lucullo in Siciliam profectus et cum ex ea provincia cum eodem Lucullo decederet, venit Heracleam[31]. Quae cum esset civitas aequissimo jure ac foedere, adscribi se in eam civitatem voluit idque, cum ipse per se dignus putaretur, tum auctoritate et gratia Luculli ab Heracliensibus impetravit. [7] Data est civitas[32] Silvani lege et Carbonis, «si qui[33] foederatis civitatibus adscripti fuissent, si tum, cum lex ferebatur, in Italia domicilium habuissent, et si sexaginta diebus[34] apud praetorem essent professi[35] ». Cum hic domicilium Romae multos jam annos haberet, professus est apud praetorem Q. Metellum, familiarissimum suum.

Discussion : *Cicéron passe rapidement en revue les arguments de la partie adverse et les réfute en prouvant qu'Archias est bien un citoyen romain.*

II. — Développement « extra causam ».

Une profession de foi : éloge des lettres et de la poésie.

VI. [12] Quaeres a nobis, Gratti, cur tanto opere hoc homine delectemur. Quia suppeditat nobis ubi[36] animus ex hoc forensi strepitu reficiatur et aures convicio defessae conquiescant. An tu existimas aut suppetere nobis posse[37] quod cotidie dicamus in tanta varietate rerum, nisi animos nostros doctrina[38] excolamus, aut ferre animos tantam posse contentionem, nisi eos doctrina eadem relaxemus? Ego vero fateor me his studiis esse deditum. Ceteros pudeat[39], si qui ita se litteris[40] abdiderunt, ut nihil possint ex iis neque ad communem adferre fructum neque in aspectum lucemque proferre ; me autem quid pudeat, qui tot annos ita vivo, judices, ut a nullius umquam me tempore[41] aut commodo aut otium meum abstraxerit aut voluptas avocarit aut denique somnus retardarit? [13] Quare quis tandem me reprehendat aut quis mihi jure suscenseat, si, quantum[42] ceteris ad suas res obeundas, quantum ad festos dies ludorum celebrandos, quantum ad alias voluptates et ad ipsam requiem animi et corporis conceditur temporum, quantum alii tribuunt tempestivis conviviis, quantum denique alveolo, quantum pilae, tantum mihi egomet ad haec studia recolenda sumpsero?

31. **Heracleam** : cité alliée *(civitas foederata)* à qui son traité assurait la plus grande égalité de droits avec Rome *(aequissimo jure ac foedere)*.

32. **civitas** : le droit de cité romaine.

33. **si qui** : = *omnibus qui.*

34. **sexaginta diebus** : ablatif pour marquer l'espace de temps dans les limites duquel un fait se place.

35. **essent professi** *(nomen)* : *s'ils avaient fait une déclaration.*

36. **ubi** : construit avec un subjonctif consécutif : *un refuge où...*

37. **suppetere posse** : a pour sujet *(id) quod... dicamus.*

38. **doctrina** : *l'étude* (des lettres).

39. **pudeat** : subjonctif de concession.

40. **litteris** : ablatif instrumental employé au sens d'un complément de lieu avec *in.*

41. **tempore** : *situation critique* (dans un procès).

42. **quantum... temporum** : en corrélation avec *tantum : tout le temps que... tout ce temps...*

Atque hoc adeo mihi concedendum est magis, quod ex his studiis haec quoque crescit oratio et facultas[43], quae, quantacumque est in me, numquam amicorum periculis defuit. Quae si cui levior videtur, illa[44] quidem certe, quae summa sunt, ex quo fonte hauriam sentio. [14] Nam nisi multorum præceptis multisque litteris mihi ab adulescentia suasissem nihil esse in vita magno opere expetendum nisi laudem atque honestatem, in ea autem persequenda omnes cruciatus corporis, omnia pericula mortis atque exsilii parvi esse ducenda, numquam me pro salute vestra in tot ac tantas dimicationes atque in hos profligatorum hominum cotidianos impetus objecissem[45]. Sed pleni[46] omnes sunt libri, plenae sapientium voces, plena exemplorum vetustas ; quae jacerent in tenebris omnia, nisi litterarum lumen accederet. Quam multas nobis imagines non solum ad intuendum, verum etiam ad imitandum fortissimorum virorum expressas scriptores et Graeci et Latini reliquerunt ! Quas ego mihi semper in administranda re publica proponens animum et mentem meam ipsa cogitatione hominum excellentium conformabam.

VII. [15] Quaeret quispiam : « Quid? illi ipsi summi viri, quorum virtutes litteris proditae sunt, istane doctrina, quam tu effers laudibus, eruditi fuerunt? » Difficile est hoc de omnibus confirmare ; sed tamen est certum quod[47] respondeam. Ego multos homines excellenti animo ac virtute fuisse et sine doctrina, naturae ipsius habitu prope divino, per se ipsos et moderatos et graves exstitisse fateor ; etiam illud adjungo, saepius ad laudem atque virtutem naturam sine doctrina quam sine natura valuisse doctrinam. Atque idem[48] ego hoc[49] contendo, cum ad naturam eximiam et illustrem accesserit ratio quaedam conformatioque doctrinae, tum illud nescio quid praeclarum ac singulare solere exsistere. [16] Ex hoc esse hunc numero[50], quem patres nostri viderunt, divinum hominem Africanum[51], ex hoc C. Laelium, L. Furium, moderatissimos homines et continentissimos, ex hoc fortissimum virum et illis temporibus doctissimum, Catonem[52] illum senem ; qui profecto, si nihil ad percipiendam colendamque virtutem litteris adjuvarentur[53], numquam se ad earum studium contulissent.

43. haec oratio et facultas : = *haec oratoria facultas : mon talent oratoire.*

44. illa : complément de *hauriam ;* Cicéron indique dans le développement suivant *(nam...)* quels sont ces autres avantages de la culture littéraire et morale.

45. me objecissem : allusion aux luttes de Cicéron contre Catilina et ses complices et contre le parti démocratique.

46. pleni : a pour complément (de même que *plenae* et *plena) exemplorum.*

47. est certum quod... : *j'ai une chose bien sûre à répondre.*

48. Atque idem : marque une opposition à la concession qui vient d'être faite *(mais en même temps).*

49. hoc : annonce la proposition infinitive *tum illud nescio quid... solere exsistere.*

50. Ex hoc esse hunc numero *(contendo).*

51. hunc... Africanum : le second Africain, Scipion Emilien (185-129) ; autour de lui se forma un cercle de lettrés hellénisants dont firent partie son ami Laelius, L. Furius (consul en 136), et où furent admis des écrivains comme Térence, Lucilius.

52. Catonem : Caton l'Ancien, le Censeur (voy. p. 21 et p. 299, le *De Senectute).*

53. adjuvarentur : irréel du passé *(s'ils n'avaient trouvé une aide),* rendu par l'imparfait parce que la phrase serait à l'imparfait si elle était affirmative au lieu d'être conditionnelle.

Quod si non hic tantus fructus ostenderetur et si ex his studiis delectatio sola peteretur, tamen, ut opinor, hanc animadversionem humanissimam ac liberalissimam judicaretis. Nam ceterae[54] neque temporum sunt neque aetatum omnium neque locorum ; at haec studia adulescentiam alunt, senectutem oblectant, secundas res ornant, adversis perfugium ac solatium praebent ; delectant domi, non impediunt foris ; pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur.

VIII. [17] Quod si ipsi haec neque attingere neque sensu nostro gustare possemus, tamen ea mirari deberemus, etiam cum in aliis videremus. Quis nostrum tam animo agresti ac duro fuit, ut Roscii[55] morte nuper non commoveretur? qui cum esset senex mortuus, tamen propter excellentem artem ac venustatem videbatur omnino mori non debuisse[56]. Ergo ille corporis motu tantum amorem sibi conciliarat a nobis omnibus : nos animorum incredibiles motus celeritatemque[57] ingeniorum neglegemus? [18] Quotiens ego hunc Archiam vidi, judices, — utar enim vestra benignitate, quoniam me in hoc novo genere dicendi tam diligenter attenditis —, quotiens ego hunc vidi, cum litteram scripsisset nullam, magnum numerum optimorum versuum de iis ipsis rebus, quae tum agerentur, dicere ex tempore[58], quotiens revocatum[59] eamdem rem dicere commutatis verbis atque sententiis ! Quae vero[60] accurate cogitateque scripsisset, ea sic vidi probari, ut ad veterum scriptorum laudem perveniret. Hunc ego non diligam, non admirer, non omni ratione defendendum putem?

Atque sic[61] a summis hominibus eruditissimisque accepimus, ceterarum rerum studia et doctrina et praeceptis et arte constare, poetam natura ipsa valere et mentis viribus excitari et quasi divino quodam spiritu inflari. Quare suo jure[62] noster ille Ennius sanctos appellat poetas, quod quasi deorum aliquo dono atque munere commendati nobis esse videantur. [19] Sit igitur, judices, sanctum apud vos, humanissimos homines, hoc poetae nomen, quod nulla umquam barbaria violavit. Saxa[63] et solitudines voci respondent, bestiae[64] saepe immanes cantu flectuntur atque consistunt : nos instituti rebus optimis non poetarum voce moveamur[65] ?

Revenant à Archias, Cicéron rappelle comment dans ses poésies il a célébré les gloires nationales, Marius, Metellus : au même titre qu'Ennius, il est digne d'être citoyen.

54. ceterae *(animadversiones).*

55. Roscii : un acteur célèbre que Cicéron admirait beaucoup et qu'il avait défendu en justice.

56. debuisse : sens d'un conditionnel français.

57. celeritatem : c'est la vivacité d'esprit que Cicéron admire dans les improvisations d'Archias.

58. ex tempore : *sur le champ*, c.-à-d. *en improvisant.*

59. revocatum : *rappelé* (comme on bisse un acteur).

60. Quae vero... ea : Cicéron oppose les œuvres écrites aux improvisations orales.

61. sic : annonce les propositions infinitives qui suivent.

62. suo jure : Ennius, qui est un poète, a particulièrement le droit d'exprimer cette opinion.

63. saxa : au son de la lyre d'Amphion, dit la légende, les pierres se mettaient en mouvement et formèrent ainsi les murailles de Thèbes.

64. bestiae : allusion à la légende d'Orphée.

65. moveamur : subjonctif de protestation (est-il possible que... ?).

Les poètes seuls peuvent donner aux grands hommes et aux grandes actions l'immortalité.

X... Quare si res eae quas gessimus orbis terrae regionibus definiuntur, cupere debemus, quo minus manuum nostrarum tela pervenerint, eodem gloriam famamque penetrare, quod cum[66] ipsis populis, de quorum rebus scribitur, haec ampla sunt, tum iis certe, qui de vita gloriae causa dimicant, hoc maximum et periculorum incitamentum est et laborum. [24] Quam multos scriptores rerum suarum magnus ille Alexander secum habuisse dicitur ! Atque is tamen cum in Sigeo ad Achillis tumulum adstitisset : « O fortunate, inquit, adulescens, qui tuae virtutis Homerum praeconem inveneris ! » Et vere ; nam nisi Ilias illa exstitisset, idem tumulus, qui corpus ejus contexerat, nomen etiam obruisset. Quid[67] ? noster hic Magnus[68], qui cum virtute fortunam adaequavit, nonne Theophanem Mytilenaeum, scriptorem rerum suarum, in contione militum civitate donavit[69], et nostri illi fortes viri, sed rustici ac milites, dulcedine quadam gloriae commoti, quasi participes ejusdem laudis, magno illud clamore approbaverunt ?

[25] Itaque, credo[70], si civis Romanus Archias legibus non esset, ut ab aliquo imperatore civitate donaretur perficere non potuit[71] ! Sulla, cum Hispanos et Gallos donaret[72], credo, hunc petentem repudiasset ! quem[73] nos in contione vidimus, cum ei libellum malus poeta de populo[74] subjecisset, quod epigramma[75] in eum fecisset tantummodo[76] alternis versibus longiusculis, statim ex iis rebus quas tum vendebat[77] jubere ei praemium tribui, sed ea conditione, ne quid postea scriberet. Qui sedulitatem mali poetae duxerit aliquo tamen praemio dignam, hujus ingenium et virtutem in scribendo et copiam non expetisset[78]? [26] Quid? a Q. Metello Pio, familiarissimo suo,qui civitate multos donavit, neque per se neque per Lucullos impetravisset? qui præsertim usque eo de suis rebus scribi cuperet, ut etiam Cordubae natis[79] poetis, pingue quiddam[80] sonantibus atque peregrinum, tamen aures suas dederet.

XI. Neque enim est hoc dissimulandum, quod obscurari non potest sed prae nobis ferendum : trahimur omnes studio laudis et optimus quisque

66. **cum** : en corrélation avec *tum*.

67. **Quid ?** : simple transition pour introduire un nouvel exemple.

68. **Magnus** : surnom de Pompée.

69. **civitate donavit** : le pouvoir de conférer le droit de cité, qui appartenait au peuple, avait été accordé à quelques généraux.

70. **credo** : ce verbe, en incise, accentue la valeur ironique de toute la phrase.

71. **potuit** : valeur d'un conditionnel français.

72. **donaret** *(civitate)*.

73. **quem** : Sylla.

74. **de populo** : porte sur *poeta : un poète du commun*.

75. **epigramma** : une petite pièce de vers composée en l'honneur de Sylla *(in eum)*.

76. **tantummodo** : la pièce n'avait qu'un mérite, être écrite en distiques (où alternaient les vers d'inégale longueur, hexamètres et pentamètres).

77. **vendebat** : Sylla faisait vendre alors les biens des proscrits.

78. **expetisset** : le subjonctif exprime, rapporté au passé, une hypothèse repoussée comme inadmissible (pouvez-vous supposer que...). De même pour *impetravisset*.

79. **Cordubae natis** : Metellus avait été proconsul en Espagne.

80. **quiddam** : accusatif de qualification construit avec *sonantibus : ayant je ne sais quoi de lourd dans l'accent*.

maxime gloria ducitur. Ipsi illi philosophi etiam illis libellis, quos de contemnenda gloria scribunt, nomen suum inscribunt; in eo ipso, in quo praedicationem nobilitatemque despiciunt, praedicari de se ac nominari[81] volunt. [27] Decimus quidem Brutus, summus vir et imperator, Acci[82] amicissimi sui carminibus templorum ac monumentorum aditus exornavit suorum. Jam vero ille, qui cum Aetolis Ennio[83] comite bellavit, Fulvius non dubitavit Martis manubias Musis consecrare. Quare in qua urbe imperatores prope armati poetarum nomen et Musarum delubra coluerunt, in ea non debent togati judices a Musarum honore et a poetarum salute abhorrere.

[28] Atque ut id[84] libentius faciatis, jam me vobis, judices, indicabo et de meo quodam amore gloriae nimis acri fortasse, verumtamen honesto vobis confitebor. Nam quas res nos in consulatu nostro vobiscum simul pro salute hujus urbis atque imperii et pro vita civium proque universa re publica gessimus, attigit hic[85] versibus atque inchoavit; quibus auditis, quod mihi magna res et jucunda visa est, hunc ad perficiendum adornavi[86]. Nullam enim virtus aliam mercedem laborum periculorumque desiderat praeter hanc laudis et gloriae. Qua quidem detracta, judices, quid est quod[87] in hoc tam exiguo vitae curriculo et tam brevi tantis nos in laboribus exerceamus? [29] Certe, si nihil animus praesentiret in posterum et si, quibus regionibus[88] vitae spatium circumscriptum est, isdem omnes cogitationes terminaret suas, nec tantis se laboribus frangeret neque tot curis vigiliisque angeretur nec totiens de vita ipsa dimicaret. Nunc[89] insidet quaedam in optimo quoque[90] virtus, quae noctes ac dies animum gloriae stimulis concitat atque admonet non cum vitae tempore esse dimittendam commemorationem nominis nostri, sed cum omni posteritate adaequandam.

XII. [30] An vero tam parvi animi videamur[91] esse omnes, qui in re publica atque in his vitae periculis laboribusque versamur, ut, cum usque ad extremum spatium nullum tranquillum atque otiosum spiritum duxerimus, nobiscum simul moritura omnia arbitremur? An[92] statuas et imagines[93], non animorum simulacra[94] sed corporum, studiose multi summi homines reliquerunt, consiliorum relinquere ac virtutum nostrarum effigiem non multo malle debemus summis ingeniis

81. **nominari** : a pour sujet *se* sous-entendu.
82. **Acci** : un des premiers poètes tragiques latins.
83. **Ennio** : le poète Ennius fut témoin du succès de M. Fulvius et en fit le sujet d'une de ses tragédies.
84. **id** : reprend l'idée précédente : *a poetarum salute non abhorrere.*.
85. **hic** : mon client, Archias.
86. **adornavi** : *je lui ai donné les moyens* (de mener à bonne fin son œuvre).
87. **quid est quod...** : *quelle raison y a-t-il pour que...*
88. **regionibus** : *limites, frontières.*
89. **Nunc** : *mais* (en réalité) après une hypothèse que l'on écarte.
90. **quoque** : ablatif de *quisque.*
91. **An... videamur** : cette interrogation au subj. énonce une hypothèse que l'on ne saurait accepter *(se pourrait-il que nous nous montrions...).*
92. **An** : interrogation introduisant deux propositions juxtaposées dont la première indique un fait réel, la seconde une idée jugée inadmissible, en désaccord avec le fait réel qui précède. On dirait en français : « *Comment ! si beaucoup de grands hommes ont laissé... ne devons-nous pas...* ».
93. **imagines** : les portraits en cire des aïeux que l'on plaçait dans l'atrium.
94. **simulacra** : apposition à *statuas et imagines.*

expressam et politam[95]? Ego vero omnia quae gerebam jam tum in gerendo spargere me ac disseminare arbitrabar in orbis terrae memoriam sempiternam. Haec[96] vero sive a meo sensu post mortem afutura est, sive, ut sapientissimi homines putaverunt, ad aliquam animi mei partem pertinebit, nunc quidem certe cogitatione quadam speque delector.

Cicéron conclut rapidement en résumant son argumentation.

TROIS LETTRES

Inquiétudes de Cicéron ; menaces de Clodius.

Cette lettre **(Ad Att. II, 19)**, *datée de juillet* 59 *avant J.-C., exprime les inquiétudes de Cicéron. La situation politique est mauvaise pour lui : Clodius le menace, Pompée ne manifeste aucune énergie et son crédit est en baisse, Cicéron ne se décide pas à accepter les avances de César.*

CICERO ATTICO SAL[1].

[1] Multa me sollicitant et ex rei publicae tanto motu et ex his periculis quae mihi ipsi intenduntur et sexcenta sunt. Sed mihi nihil est molestius quam Statium[2] manu missum :

Nec meum imperium, ac mitto imperium, non simultatem meam
Revereri saltem[3] !

Nec quid faciam scio, neque tantum est in re[4] quantus est sermo[5]. Ego autem ne irasci possum quidem iis quos valde amo ; tantum doleo ac mirifice quidem. Cetera in magnis rebus. Minae Clodii contentionesque quae mihi proponuntur modice me tangunt ; etenim vel subire eas videor mihi summa cum dignitate vel declinare nulla cum molestia posse. Dices fortasse : « Dignitatis ἅλις, tamquam δρυός[6] ; saluti, si me amas, consule. » Me miserum ! cur non ades? nihil profecto te praeteriret. Ego fortasse τυφλώττω[7] et nimium τῷ καλῷ προσπέπονθα[8]. [2] Scito nihil umquam fuisse tam infame, tam turpe, tam peraeque

95. **expressam et politam :** dans des œuvres poétiques et littéraires.
96. **Haec** *(memoria)* **:** Cicéron envisage deux hypothèses : suivant la première, la mort mettrait fin à toute perception *(sensu)* ; suivant l'autre, l'âme immortelle conserve une conscience individuelle.

1. **Sal** *(utem)* **:** s.-ent. *dicit.*
2. **Statium :** très estimé de son maître Quintus (frère de Cicéron), mais exécré par Pomponia, femme de Quintus et sœur d'Atticus, cet esclave était une cause de dispute dans le ménage.
3. **Nec... saltem :** par cette citation de Térence (*Phormio*, vers 232), Cicéron indique que ses interventions auprès de son frère ont été sans effet. *Revereri* est un infinitif exclamatif.
4. **tantum in re :** *autant d'importance dans le fait lui-même ;* noter la corrélation *tantum... quantus.*
5. **sermo :** il s'agit beaucoup moins dans ces commentaires de la querelle de ménage, qui n'est qu'une conséquence, que de l'ascendant pris sur Quintus par Statius, dont son affranchissement est la manifestation, et qui fait tort à Quintus (voir *Ad. Quint.* I, 1).
6. **ἅλις δρυός :** littéralement *assez de chêne,* c'est-à-dire *de gland.* Cette expression évoque l'époque où l'homme se nourrissait de glands, et s'emploie en parlant d'une chose d'un autre âge, qui n'est plus de saison, ici *les belles attitudes.*
7. **τυφλώττω ;** *je suis aveugle.*
8. **nimium** τῷ καλῷ προσπέπονθα **:** *j'ai trop de goût pour ce qui est beau.*

omnibus generibus, ordinibus, aetatibus offensum quam hunc statum qui nunc est, magis mehercule quam vellem, non modo quam putarem. Populares isti[9] jam etiam modestos homines sibilare docuerunt. Bibulus[10] in caelo est, nec quare scio, sed ita laudatur quasi

Unus homo nobis cunctando restituit rem[11].

Pompeius, nostri amores, quod[12] mihi summo dolori est, ipse se adflixit. Neminem tenent[13] voluntate; ne metu necesse sit iis uti vereor. Ego autem neque pugno cum illa causa[14] propter illam amicitiam[15], neque approbo, ne omnia improbem quae antea gessi; utor via[16]. [3] Populi sensus maxime theatro et spectaculis[17] perspectus est; nam gladiatoribus[18], qua dominus qua[19] advocati[20] sibilis conscissi; ludis Apollinaribus[21] Diphilus[22] tragoedus in nostrum Pompeium petulanter invectus est :

Nostra miseria tu es Magnus[23]...

miliens coactus est dicere.

Eandem virtutem[24] *istam veniet tempus cum graviter gemes*

totius theatri clamore dixit itemque cetera. Nam et ejus modi sunt ii versus ut in tempus ab inimico Pompeii scripti esse videantur.

Si neque leges te neque mores cogunt...

et cetera magno cum fremitu et clamore sunt dicta.

Caesar cum venisset mortuo plausu[25], Curio[26] filius est insecutus. Huic ita plausum est ut salva re publica Pompeio plaudi solebat. Tulit Caesar graviter. Litterae Capuam[27] ad Pompeium volare dicebantur[28]. Inimici erant equitibus qui Curioni stantes plauserant, hostes omnibus; Rosciae legi[29], etiam frumentariae[30] minitabantur.

9. **Populares isti :** *ces démocrates-là* (les triumvirs César, Pompée, Crassus). Ils venaient de faire voter une loi agraire.

10. **Bibulus :** le deuxième consul, collègue de César, avait prétendu retarder le vote d'une loi proposée par César en observant les présages célestes (d'où le jeu de mots : *in caelo est*, qui veut dire à la fois : *il est dans le ciel* et *il est porté aux nues* par les adversaires des triumvirs).

11. **Unus... rem :** vers d'Ennius célébrant Fabius Cunctator *(cunctando)*, l'adversaire d'Hannibal dans la deuxième guerre punique.

12. **quod :** a pour antécédent *ipse se adflixit*.

13. **tenent :** sujet : les triumvirs.

14. **illa causa :** le parti des triumvirs.

15. **illam amicitiam :** cette amitié qui depuis longtemps unit Cicéron et Pompée.

16. **utor via :** *je suis mon chemin* (sans m'inquiéter de paraître approuver ou désapprouver les autres).

17. **theatro et spectaculis :** ablatifs de lieu (de même que plus loin *gladiatoribus, ludis Apollinaribus*).

18. **gladiatoribus :** *aux jeux de gladiateurs.*

19. **qua... qua :** *d'un côté... de l'autre ; tant... que.*

20. **dominus... advocati :** Pompée et les partisans qui l'accompagnaient.

21. **ludis Apollinaribus :** les jeux Apollinaires célébrés le 5 juillet.

22. **Diphilus :** acteur célèbre.

23. **Magnus :** surnom de Pompée. On ignore de quelle tragédie sont tirées ces trois citations.

24. **Eandem virtutem :** ces mots évoquent dans l'esprit du public les victoires de Pompée.

25. **mortuo plausu :** abl. marquant les circonstances qui accompagnent l'action.

26. **Curio :** est applaudi à cause de l'hostilité qu'il manifestait aux triumvirs. Il devait par la suite passer à César, qui avait payé ses dettes.

27. **Capuam :** où se trouvait alors Pompée.

28. **dicebantur :** imparfait épistolaire (de même les verbes suivants).

29. **Rosciae legi :** cette loi réservait aux chevaliers des places privilégiées au théâtre.

30. **frumentariae** *(legi)* **;** loi sur les distributions de blé *(largitionem frumenti)*.

Sane res erat perturbata. Equidem malueram quod erat susceptum ab illis silentio transiri, sed vereor ne non liceat. Non ferunt homines quod videtur esse tamen ferendum. Sed est jam una vox omnium magis odio firmata quam praesidio[31].

[4] Noster autem Publius[32] mihi minitatur, inimicus est : impendet negotium, ad quod tu scilicet advolabis. Videor mihi nostrum illum consularem[33] exercitum bonorum omnium, etiam satis[34] bonorum, habere firmissimum. Pompeius[35] significat studium erga me non mediocre ; idem adfirmat verbum de me illum[36] non esse facturum : in quo non me ille fallit sed ipse fallitur. Cosconio[37] mortuo, sum in ejus locum invitatus. Id erat vocari in locum mortui[38]. Nihil me[39] turpius apud homines fuisset neque vero ad istam ipsam ἀσφάλειαν[40] quicquam alienius. Sunt enim illi[41] apud bonos invidiosi ; ego apud improbos meam retinuissem invidiam, alienam[42] adsumpsissem. [5] Caesar me sibi vult esse legatum. Honestior haec declinatio periculi[43]; sed ego hoc[44] non repudio. Quid ergo est? Pugnare malo. Nihil tamen certi. Iterum dico : utinam adesses ! Sed tamen si erit necesse, arcessemus. Quid aliud? quid? Hoc opinor : certi sumus perisse omnia ; quid enim ἀκκιζόμεθα[45] tam diu?

Sed haec scripsi properans et mehercule timide. Posthac ad te aut, si perfidelem habebo cui dem, scribam plane omnia aut, si obscure scribam, tu tamen intelleges. In iis epistulis me Laelium, te Furium[46] faciam ; cetera erunt ἐν αἰνιγμοῖς[47]. Hic Caecilium[48] colimus et observamus diligenter. Edicta Bibuli[49] audio ad te missa. Iis ardet dolore et ira noster Pompeius. *(Ad Attic. II, 19)*

L'exil

Par cette lettre **(Ad Quint. fr., I, 3)** *du* 13 *juin* 58 *av. J.-C., envoyée de Thessalonique (en Macédoine) Cicéron explique à son frère Quintus pourquoi, partant pour l'exil, il n'a pas essayé de le rencontrer au moment où celui-ci revenait de son gouvernement d'Asie. Il lui fait ensuite diverses recommandations d'ordre politique et familial.*

31. praesidio : moyens de résistance.
32. Publius : Publius Clodius, qui commence à manœuvrer pour faire exiler Cicéron *(impendet negotium...)*.
33. consularem : c'est pendant son consulat que Cicéron a rassemblé autour de lui la troupe des bons citoyens *(exercitus bonorum)*.
34. satis : *passablement, moyennement.*
35. Pompeius : Cicéron se trompe ; Pompée le laissera exiler.
36. illum : Clodius.
37. Cosconio : l'un des commissaires chargés de l'application de la loi agraire de César.
38. vocari in locum mortui : jeu de mots ; à la fois *être appelé à remplacer un mort*, et *se condamner à mort* (en se perdant de réputation), sens expliqué par la phrase suivante.
39. me : complément du comparatif *turpius*.
40. ἀσφάλειαν : *sécurité ;* allusion aux recommandations d'Atticus *(istam)*, voir p. 242 : *saluti... consule.*
41. illi : les commissaires.
42. alienam : s'oppose à *meam*. Cicéron, tout en gardant l'impopularité qui est déjà la sienne *(meam)* auprès des mauvais citoyens, aurait assumé celle d'autrui *(alienam)*, c'est-à-dire celle des commissaires à l'application de la loi agraire, auprès des bons citoyens.
43. declinatio periculi : moyen d'éviter le péril (dont le menace Clodius).
44. hoc *(periculum)*.
45. quid... ἀκκιζόμεθα : *pourquoi faire des façons...?*
46. Laelium... Furium : Cicéron usera de pseudonymes (Laelius, ami de Scipion Emilien, voir le *De Amicitia ;* Furius, ami de Laelius).
47. ἐν αἰνιγμοῖς *sous forme d'énigmes.*
48. Caecilium : oncle d'Atticus.
49. Edicta Bibuli : *les édits de Bibulus.* Il s'agit des édits que Bibulus lançait de sa maison d'où il ne sortait plus, pour contrecarrer l'action de son collègue César.

MARCUS QUINTO FRATRI SAL[1].

[1] Mi frater, mi frater, mi frater[2], tune id veritus es ne ego iracundia aliqua adductus pueros[3] ad te sine litteris miserim aut etiam ne te videre noluerim? Ego tibi irascerer, tibi ego possem irasci? Scilicet[4] tu enim me adflixisti, tui me inimici, tua me invidia[5] ac non ego te misere perdidi. Meus ille laudatus consulatus[6] mihi te, liberos, patriam, fortunas[7], tibi velim ne quid eripuerit praeter unum me. Sed certe a te mihi omnia semper honesta et jucunda ceciderunt, a me tibi luctus meae calamitatis, metus tuae, desiderium, maeror, solitudo. Ego te videre noluerim[8]? Immo vero me a te videri nolui. Non enim vidisses fratrem tuum, non eum quem reliqueras, non eum quem noras, non eum quem flens flentem, prosequentem proficiscens[9] dimiseras, ne vestigium quidem ejus nec simulacrum, sed quamdam effigiem spirantis mortui. Atque utinam me mortuum prius vidisses aut audisses, utinam te non solum vitae sed etiam dignitatis[10] meae superstitem reliquissem ! [2] Sed testor omnes deos me hac una voce[11] a morte esse revocatum, quod omnes in mea vita partem aliquam tuae vitae repositam esse dicebant ; qua in re peccavi scelerateque feci. Nam si occidissem, mors ipsa meam pietatem amoremque in te facile defenderet[12]. Nunc commisi ut me vivo careres, vivo me aliis indigeres, mea vox in domesticis periculis potissimum occideret, quae saepe alienissimis[13] praesidio fuisset.

Nam quod ad te pueri sine litteris venerunt, quoniam vides non fuisse iracundiam causam, certe pigritia[14] fuit et quaedam infinita vis lacrimarum et dolor. [3] Haec ipsa me quo fletu putas scripsisse[15] ? eodem quo te legere certo scio. An ego possum aut non cogitare aliquando de te, aut umquam sine lacrimis cogitare? Cum enim te desidero, fratrem solum desidero ? Ego vero suavitate fratrem prope aequalem, obsequio filium, consilio parentem. Quid mihi sine te umquam aut tibi sine me jucundum fuit? Quid, quod eodem tempore desidero filiam? qua pietate, qua modestia, quo ingenio ! effigiem[16] oris, sermonis, animi mei. Quid[17] filium venustissimum mihique

1. **Sal** *(utem)* : s.-ent. *dicit.*
2. **mi frater** : répétition qui exprime ici un affectueux reproche.
3. **pueros** : il s'agit de jeunes esclaves.
4. **Scilicet** : ironique.
5. **tua... invidia** : *l'envie qu'on te porte.*
6. **consulatus** : c'est bien en effet de son consulat que datent tous les maheurs de Cicéron. Trop de gens lui avaient gardé rancune d'avoir étouffé la conjuration de Catilina, dont ils espéraient beaucoup.
7. **fortunas** : s. ent. *eripuit.*
8. **noluerim** : subjonctif de protestation. Cicéron repousse comme inadmissible la supposition qu'il n'a pas voulu voir son frère.
9. **proficiscens** : au moment où Quintus partait pour son gouvernement d'Asie.
10. **dignitatis** : toujours chez Cicéron le souci de son *rang*, de son *honneur*. L'idée est qu'il aurait dû mourir, par égard pour son frère, quand il n'était pas encore déchu de son rang de son prestige par l'exil.
11. **hac... voce** : développé par la proposition complétive *quod... dicebant.*
12. **defenderet** : *présenterait comme moyen de défense* (contre les reproches que tu pourrais être tenté de m'adresser).
13. **alienissimis** : en apposition à *domesticis.* Cicéron avait consenti ou songé à défendre comme avocat des gens qu'il estimait peu, qui furent même ses ennemis.
14. **pigritia** : *l'abattement* du désespoir.
15. **scripsisse** : pour l'emploi des temps dans le style épistolaire les Latins considéraient le moment où le destinataire lisait la lettre reçue (voir plus loin *scripsi, redditas esse*).
16. **effigiem** : apposition à *filiam.*
17. **quid** : s.-ent. *quod desidero.*

dulcissimum? quem ego ferus ac ferreus e complexu dimisi meo, sapientiorem puerum quam vellem ; sentiebat enim miser jam quid ageretur. Quid vero tuum filium[18], imaginem tuam, quem meus Cicero et amabat ut fratrem et jam ut majorem[19] fratrem verebatur? Quid, quod mulierem[20] miserrimam, fidelissimam conjugem, me prosequi non sum passus, ut esset quae reliquias communis calamitatis, communes liberos tueretur? [4] Sed tamen, quoquo modo potui, scripsi et dedi litteras ad te Philogono, liberto tuo, quas credo tibi postea redditas esse ; in quibus idem te hortor et rogo, quod pueri tibi verbis meis nuntiarunt, ut Romam protinus pergas et properes. Primum enim te praesidio esse volui, si qui essent inimici, quorum crudelitas nondum esset nostra calamitate satiata ; deinde congressus nostri lamentationem pertimui ; digressum vero non tulissem, atque etiam id ipsum quod tu scribis metuebam, ne a me distrahi non possses. His de causis hoc maximum malum, quod te non vidi, quo[21] nihil amantissimis et conjunctissimis fratribus acerbius miseriusve videtur accidere potuisse, minus acerbum, minus miserum fuit, quam fuisset cum congressio tum vero digressio nostra.

[5] Nunc si potes, id quod ego qui tibi semper fortis videbar non possum, erige te et confirma, si qua subeunda dimicatio erit. Spero, si quid mea spes habet auctoritatis[22], tibi et integritatem tuam et amorem in te civitatis et aliquid etiam misericordiam nostri[23] praesidii[24] laturam ; sin eris ab isto periculo[25] vacuus, ages scilicet, si quid agi posse de nobis putabis. De quo scribunt ad me quidem multi multa et se sperare demonstrant ; sed ego quod sperem non dispicio, cum inimici plurimum valeant, amici partim deseruerint me, partim etiam prodiderint, qui in meo reditu fortasse reprehensionem sui sceleris pertimescant. Sed ista qualia sint tu velim perspicias mihique declares. Ego tamen, quamdiu tibi opus erit, si quid periculi subeundum videbis, vivam ; diutius in hac vita esse non possum. Neque enim tantum virium habet ulla aut prudentia aut doctrina[26], ut tantum dolorem possit sustinere. [6] Scio fuisse et honestius moriendi tempus et utilius ; sed non hoc solum, multa alia praetermisi, quae si queri velim praeterita, nihil agam nisi ut augeam dolorem tuum, indicem stultitiam meam. Illud quidem nec faciendum est nec fieri potest, me diutius quam aut tuum tempus[27] aut firma spes postulabit in tam misera tamque turpi vita commorari, ut[28], qui modo fratre fuerim, liberis, conjuge, copiis, genere ipso pecuniae[29] beatis-

18. **tuum filium :** Quintus, fils de Quintus Cicéron et de Pomponia.

19. **majorem :** le fils de Cicéron avait un an de moins.

20. **mulierem :** Terentia.

21. **quo :** cpl. des compar. *acerbius miseriusve*

22. **auctoritatis :** *fondement.*

23. **nostri :** génitif compl. de *misericordiam.*

24. **praesidii :** génitif compl. de *aliquid.*

25. **isto periculo :** Cicéron craint que ses ennemis ne poursuivent leur vengeance sur son frère, en le mettant en accusation à l'occasion de son gouvernement d'Asie.

26. **prudentia aut doctrina :** Cicéron prévient peut-être ici le blâme de ceux qui s'étonneraient qu'après avoir fait profession de stoïcisme, il fléchisse ainsi sous les coups du sort. **Prudentia :** *sagesse naturelle ;* **doctrina :** *philosophie.*

27. **tuum tempus :** *ton intérêt.*

28. **ut :** se rattache à *tam* et commande le verbe *possim.*

29. **genere ipso pecuniae :** *l'origine même de ma fortune* (acquise par des moyens honnêtes).

simus, dignitate, auctoritate, existimatione, gratia non inferior quam qui umquam fuerunt amplissimi, is nunc in hac tam adflicta perditaque fortuna neque me neque meos lugere diutius possim.

[7] Quare quid ad me scripsisti de permutatione[30]? Quasi vero nunc me non tuare facultates sustineant[31], qua in re ipsa video miser et sentio quid sceleris admiserim cum de visceribus tuis et filii tui satisfacturus sis quibus debes, ego acceptam ex aerario pecuniam tuo nomine frustra dissiparim. Sed tamen et M. Antonio, quantum tu scripseras, et Caepioni[32] tantumdem solutum est. Mihi ad id quod cogito hoc quod habeo satis est ; sive enim restituimur, sive desperamur, nihil amplius opus est.

[8] Tu, si forte quid erit molestiae, te ad Crassum[33] et ad Calidium conferas censeo. Quantum Hortensio[34] credendum sit nescio. Me summa simulatione amoris summaque assiduitate cotidiana sceleratissime insidiosissimeque tractavit adjuncto Q. Arrio ; quorum ego consiliis, promissis, praeceptis destitutus[35] in hanc calamitatem incidi. Sed haec occultabis, ne quid[36] obsint. Illud caveto (et eo[37] puto per Pomponium[38] fovendum tibi esse ipsum Hortensium) ne ille versus[39], qui in te erat collatus cum aedilitatem petebas, de lege Aurelia[40], falso testimonio confirmetur. Nihil enim tam timeo quam ne, cum intellegant homines[41] quantum misericordiae nobis tuae preces et tua salus[42] allatura sit, oppugnent te vehementius. [9] Messallam[43] tui studiosum esse arbitror ; Pompeium etiam[44] simulatorem puto. Sed haec utinam ne experiare ! quod precarer deos, nisi meas preces audire desissent. Verum tamen precor ut his infinitis nostris malis contenti sint ; in quibus non modo tamen nullius inest peccati infamia, sed omnis dolor est quod optime factis poena maxima est constituta. [10] Filiam meam et tuam[45] Ciceronemque nostrum[46] quid ego, mi frater, tibi commendem? Quin illud maereo, quod tibi non minorem dolorem illorum orbitas afferet quam mihi ; sed te incolumi orbi non erunt. Reliqua[47], ita mihi salus aliqua detur potestasque in patria moriendi, ut[48] me lacrimae non sinunt scribere ! Etiam Terentiam[49] velim tueare mihique de omnibus rebus rescribas. Sis fortis, quoad rei natura patiatur. (*Ad Q. fr.*, I, 3.)

30. permutatione : *échange* (on ignore la nature de cette opération financière proposée par Quintus) ; peut-être *lettre de change.*

31. tuae facultates sustineant : Cicéron avait touché à Rome des sommes dues à Quintus au titre de gouverneur et les avait dépensées *(ego acceptam... dissiparim)* ; c'est ce qu'il qualifie de *sceleris.*

32. M. Antonio... et Caepioni : créanciers de Quintus.

33. Crassum : l'un des triumvirs.

34. Hortensio : en fait il manqua surtout d'habileté et d'énergie pour soutenir Cicéron, mais il ne fut pas malhonnête à son égard.

35. destitutus : *trompé.*

36. quid : accusatif de qualification à valeur adverbiale *(en quelque chose).*

37. eo : adverbe *(pour cela).*

38. Pomponium : Pomponius Atticus.

39. versus : une épigramme attribuée à Quintus.

40. de lege Aurelia : sans doute celle qui visait les manœuvres électorales *(de ambitu).*

41. homines : les ennemis de Cicéron.

42. tua salus : le seul fait que Quintus ne soit pas inquiété rendrait courage aux partisans de Cicéron.

43. Messallam : Valerius Messa la, neveu d'Hortensius.

44. etiam : *cette fois encore.*

45. tuam : qui est en même temps la tienne (puisque Cicéron l'a confiée à Quintus).

46. Ciceronem nostrum : le fils de Cicéron.

47. Reliqua : compl. de *scribere.*

48. ita... ut : *aussi vrai... que.*

49. Terentiam : l'épouse de Cicéron.

Le retour à Rome.

Dans cette lettre (**Ad Att., IV, 1**), *de septembre* 57 *av. J.-C., adressée à Atticus qui se trouvait alors en Epire, Cicéron lui raconte son retour triomphal à Rome après son exil* (*voir page* 251, *introduction du* Pro Milone).

CICERO ATTICO SAL[1].

[1] Cum primum Romam veni fuitque cui recte[2] ad te litteras darem, nihil prius faciendum mihi putavi quam ut tibi absenti de reditu nostro gratularer. Cognoram enim[3], ut vere scribam, te in consiliis mihi dandis nec fortiorem nec prudentiorem quam me ipsum nec etiam pro[4] mea in te observantia nimium in custodia salutis meae diligentem, eumdemque te, qui primis temporibus erroris[5] nostri aut potius furoris particeps et falsi timoris socius fuisses, acerbissime discidium nostrum tulisse plurimumque operae, studii, diligentiae, laboris ad conficiendum reditum meum contulisse. [2] Itaque hoc tibi vere affirmo, in maxima laetitia et exoptatissima gratulatione unum ad cumulandum gaudium conspectum aut potius complexum mihi tuum defuisse. Quem semel nactus numquam dimisero ; ac nisi etiam praetermissos fructus tuae suavitatis praeteriti temporis omnes exegero[6], profecto hac restitutione fortunae me ipse non satis dignum judicabo.

[3] Nos adhuc, in nostro statu[7] quod difficillime recuperari posse arbitrati sumus, splendorem nostrum illum forensem et in senatu auctoritatem et apud viros bonos gratiam magis quam optamus[8] consecuti sumus. In re autem familiari[9], quae quemadmodum fracta, dissipata, direpta sit non ignoras, valde laboramus tuarumque non tam facultatum, quas ego nostras esse judico, quam consiliorum ad colligendas et constituendas reliquias nostras indigemus.

[4] Nunc, etsi omnia aut scripta esse a tuis[10] arbitror aut etiam nuntiis ac rumore perlata, tamen ea tibi scribam brevi quae te puto potissimum ex meis litteris velle cognoscere. Pridie Nonas Sextiles[11] Dyrrachio sum profectus ipso illo die quo lex est lata de nobis. Brundisium veni Nonis Sextilibus[12]. Ibi mihi Tulliola[13] mea fuit praesto natali suo ipso die, qui casu idem natalis erat et Brundisinae coloniae

1. **Sal** *(utem)* : s.-ent. *dicit.*
2. **recte** : beaucoup de lettres étaient interceptées par des ennemis politiques ; il fallait prendre ses précautions (voir p. 244, la fin de la lettre *Ad Attic.* II, 19).
3. **enim** : ne porte pas sur les légers reproches qui suivent immédiatement *(ut vere scribam...)*, mais sur la suite élogieuse *(eumdemque te...)*.
4. **pro** : *eu égard à...*
5. **erroris** : Cicéron considère maintenant qu'il a fait une faute politique en partant de lui-même pour l'exil devant les attaques de Clodius (voir p. 251, intr. du *Pro Milone*), et il en rejette en partie la responsabilité sur Atticus.
6. **fructus... exegero** : métaphore empruntée aux opérations financières. Cicéron se promet bien de faire payer *(exigere)* à Atticus les revenus *(fructus)* arriérés consistant en plaisirs d'amitié, qu'il a négligé de percevoir *(praetermissos)* par suite de sa longue séparation d'avec lui. Le génitif *praeteriti temporis* détermine toute l'expression *fructus tuae suavitatis.*
7. **in nostro statu** : *dans ma situation.*
8. **magis quam optamus** : Cicéron craint que la faveur, qu'il retrouve auprès des *boni*, n'indispose contre lui les triumvirs.
9. **In re autem familiari** : après son départ sa maison du mont Palatin avait été rasée, ses villas proches de Rome pillées et saccagées par Clodius.
10. **a tuis** : *par les tiens, tes parents.*
11. **Pridie Nonas Sextiles** : le 4 août.
12. **nonis Sextilibus** : le 5 août.
13. **Tulliola** : diminutif affectueux. Il s'agit de sa fille Tullia qu'il chérissait (voir page 298 *Ad fam.* IV, 6).

et tuae vicinae Salutis[14]; quae res animadversa a multitudine summa Brundisinorum gratulatione celebrata est. Id. Sext.[15] cognovi, cum Brundisii essem, Q. fratris litteris mirifico studio omnium aetatum atque ordinum, incredibili concursu Italiae legem comitiis centuriatis[16] esse perlatam. Inde a Brundisinis honestissime ornatus iter ita feci, ut undique ad me cum gratulatione legati convenerint.

[5] Ad urbem ita veni ut[17] nemo ullius ordinis homo nomenclatori[18] notus fuerit, qui mihi obviam non venerit, praeter eos inimicos quibus id ipsum, se inimicos esse, non liceret aut dissimulare aut negare. Cum venissem ad portam Capenam, gradus templorum ab infima[19] plebe completi erant ; a qua plausu maximo cum esset mihi gratulatio significata, similis et frequentia et plausus me usque ad Capitolium celebravit, in foroque et in ipso Capitolio miranda multitudo fuit.

Postridie in senatu, qui fuit dies Nonarum Septembrium[20], senatui gratias egimus. [6] Eo biduo[21] cum esset annonae summa caritas et homines ad theatrum[22] primo, deinde ad senatum concurrissent, impulsu[23] Clodii mea opera[24] frumenti inopiam esse clamarent, cum per eos dies senatus de annona haberetur et ad ejus procurationem[25] sermone non solum plebis verum etiam bonorum Pompeius vocaretur idque ipse cuperet multitudoque a me nominatim ut id decernerem[26] postularet, feci et accurate sententiam dixi. Cum abessent consulares, quod tuto[27] se negarent posse sententiam dicere, praeter Messallam et Afranium[28], factum est senatusconsultum in meam sententiam, ut cum Pompeio ageretur ut eam rem susciperet lexque ferretur. Quo senatusconsulto recitato, cum populus more hoc[29] insulso et novo plausum meo nomine recitando[30] dedisset, habui contionem ; omnes magistratus praesentes praeter unum praetorem et duos tribunos plebis dederunt[31]. [7] Postridie senatus frequens et omnes consulares ; nihil Pompeio postulanti negarunt. Ille legatos quindecim cum postularet,

14. Brundisinae coloniae et tuae vicinae Salutis : le 5 août était le jour anniversaire de la naissance de sa fille, de la fondation de Brindes comme colonie romaine et de la dédicace du temple de Salus, situé sur le Quirinal. Il y a là une coïncidence symbolique de bon augure. *Tuae vicinae*, parce que la maison d'Atticus était située à proximité du temple.

15. Id. Sext. : *Idibus Sextilibus :* le 13 août.

16. comitiis centuriatis : ces comices par centuries interviennent notamment dans les révisions de jugements.

17. ita... ut : définit ici les circonstances du fait *(dans des conditions telles que...)*.

18. nomenclatori : serviteur qui accompagnait les grands personnages pour leur dire ou leur rappeler le nom des personnes qu'ils rencontraient.

19. ab infima plebe : aucun sens péjoratif ; il s'agit d'une foule de *petites gens*.

20. dies Nonarum Septembrium : le 5 septembre.

21. Eo biduo : *deux jours après*.

22. ad theatrum : à ce moment en effet se célébraient les Jeux Romains (4-19 sept.).

23. impulsu : compl. de *clamarent*.

24. mea opera : compl. de *inopiam esse*.

25. ejus *(= annonae)* **procurationem :** la direction du ravitaillement.

26. ut id decernerem : *que je propose un décret dans ce sens* (faire désigner Pompée pour cette charge).

27. quod tuto... : ils s'absentèrent pour ne pas se compromettre par un vote, ne voulant ni accorder cette charge à Pompée, ni paraître résister au désir du peuple.

28. Messallam (neveu d'Hortensius) **et Afranium :** tous deux dévoués aux intérêts de Pompée.

29. more hoc : porte sur *plausum... dedisset*.

30. meo nomine recitando : l'action exprimée ici par l'adj. verbal en *ndus* n'a pas pour sujet celui du verbe personnel : le sujet en est indéterminé ; et cet ablatif exprime non le moyen, mais une circonstance de temps : *au moment où on lisait mon nom*.

31. dederunt : s. ent. *contionem* (l'autorisation de parler devant l'assemblée du peuple) ; les trois personnages qui s'y opposèrent étaient du parti de Clodius : le préteur Appius Claudius son frère, les tribuns Q. Numérius Rufus et Sex. Atilius Serranus.

me principem nominavit et ad omnia me alterum se fore[32] dixit. Legem consules conscripserunt qua Pompeio per quinquennium omnis potestas rei frumentariae toto orbe terrarum daretur, alteram Messius[33], qui omnis pecuniae dat potestatem et adjungit classem et exercitum et majus imperium in provinciis quam sit eorum qui eas obtineant. Illa nostra lex consularis[34] nunc modesta videtur, haec Messi non ferenda. Pompeius illam[35] velle se dicit, familiares hanc[36]. Consulares duce Favonio[37] fremunt ; nos tacemus et eo magis quod de domo nostra nihil adhuc pontifices[38] responderunt. Qui si sustulerint religionem[39], aream[40] praeclaram habebimus, superficiem[41] consules ex senatusconsulto aestimabunt ; sin aliter, demolientur[42], suo nomine locabunt[43], rem totam[44] aestimabunt.

[8] Ita sunt res nostrae,

Ut[45] in secundis fluxae, ut in advorsis bonae.

In re familiari valde sumus, ut scis, perturbati. Praeterea sunt quaedam domestica[46] quae litteris non committo. Quintum fratrem insigni pietate, virtute, fide praeditum sic amo ut debeo. Te exspecto et oro ut matures venire eoque animo venias, ut me tuo consilio egere non sinas. Alterius vitae[47] quoddam initium ordimur. Jam quidam qui nos absentes defenderunt incipiunt praesentibus occulte irasci, aperte invidere. Vehementer te requirimus. (*Ad. Att.* IV, I.)

PRO MILONE

Rapports de Cicéron avec les deux adversaires. — Cicéron, plaidant pour Milon après le meurtre de Clodius, intervenait en faveur d'un ami contre un ennemi personnel et, dans une certaine mesure, parlait pour lui-même.

En réprimant la conjuration de Catilina (63 avant J.-C.), Cicéron avait fait naître bien des haines parmi les parents des condamnés et parmi tous ceux qui aspiraient plus ou moins au pouvoir par le moyen

32. **me... fore** : constr. *me fore alterum se (un autre lui-même).*
33. **Messius** : tribun du peuple ami de Cic.
34. **consularis** : *soutenue par les consuls.*
35. **illam** : la première, celle de Cicéron.
36. **hanc** : la seconde, celle de Messius.
37. **Favonio** : Marcus Favonius, intraitable défenseur de la légalité républicaine contre toute tentative de dictature.
38. **pontifices** : Clodius avait consacré une partie de l'emplacement de la maison de Cicéron, qu'il avait fait démolir, à l'édification d'un temple à la Liberté, et avait fait commencer les travaux ; les pontifes n'avaient pas encore statué sur la validité de cette consécration.
39. **si sustulerint religionem** : *s'ils lèvent l'obstacle religieux,* c'est-à-dire s'ils annulent la consécration qui empêcherait Cicéron de rebâtir sa maison.
40. **aream** : *terrain,* emplacement pour bâtir. Ce terrain comprenait, outre la partie consacrée, celle que Clodius s'était réservée en la faisant acheter par un prête-nom, et que Cicéron recouvra sans peine.
41. **superficiem** : les bâtiments détruits par Clodius, qui constituaient la maison de Cicéron, et pour lesquels celui-ci aura droit à une indemnité fixée par les consuls *(aestimabunt).*
42. **demolientur** : a pour sujet *consules* comme les deux verbes suivants ; suppléer comme objet : « ce que Clodius a bâti ».
43. **suo nomine locabunt** : les consuls *adjugeront en leur nom* les travaux d'édification du temple voué par Clodius.
44. **rem totam** : ils évalueront *le tout,* c'est-à-dire maison détruite et terrain pour fixer l'indemnité due à Cicéron.
45. **Ut** = étant donné que l'on est, du moment que l'on est, c'est-à-dire ici : *pour qui est.* Vers iambique d'un inconnu, passé en proverbe.
46. **quaedam domestica** : débuts de sa mésentente avec Terentia, sa femme.
47. **alterius vitae** : avec ce retour commence une nouvelle vie.

d'une révolution populaire. Clodius fut l'instrument de leur vengeance.

Sa haine contre Cicéron prit naissance à l'occasion d'un procès : Clodius passa en justice en 61 pour avoir assisté frauduleusement et par un sacrilège à la célébration des Mystères de la Bonne Déesse, où seules les femmes étaient admises. Il fut acquitté, mais il en voulut à Cicéron d'avoir détruit son principal alibi en affirmant sa présence à Rome le jour de la profanation.

Clodius s'appelait en réalité Publius Claudius Pulcher, de l'illustre famille des Claudii. Pour atteindre Cicéron, il se fit élire tribun de la plèbe en 59, après s'être fait adopter par un plébéien et avoir pris le nom de Clodius. Aussitôt il présenta une loi condamnant à l'exil quiconque aurait fait périr un citoyen romain sans jugement. C'était viser directement Cicéron, qui avait dû ordonner l'exécution des complices de Catilina. Cicéron, devançant le vote, s'exila en avril 58. La loi fut votée peu après son départ, sa famille molestée, ses biens confisqués, ses maisons détruites.

Mais après le départ de Cicéron Clodius se crut tout permis. Il s'attaqua à Pompée et même à César. Le Sénat s'inquiéta devant les violences du tribun, dont les bandes armées faisaient la loi sur le Forum. Il sembla aux partisans de l'ordre que seule la présence de Cicéron pouvait de nouveau arrêter l'audace de Clodius. C'est alors qu'un autre tribun, T. Annius Milon, ami de Cicéron et partisan du Sénat, après bien des intrigues et des luttes sanglantes entre les deux bandes rivales, finit par faire voter en août 57 le rappel de Cicéron, qui rentra à Rome en triomphateur.

Rivalité et luttes entre Clodius et Milon. — Désormais les hostilités, sournoises ou ouvertes, ne cessèrent guère entre Clodius et Milon de 57 jusqu'à 52, année du drame. Tantôt les deux ennemis essaient sans succès de se traîner mutuellement devant les tribunaux sous l'accusation de violence (*de vi*), tantôt leurs troupes de gladiateurs s'affrontent sur le Forum. Clodius, en soutenant les candidats de Pompée au consulat pour l'année 52, fut assez habile pour mettre celui-ci dans son jeu. Or c'est vers Pompée qu'en 52 se tourne le Sénat pour prévenir la guerre civile et rétablir l'ordre.

Mais le 20 janvier 52, Milon et Clodius, accompagnés chacun d'une troupe de serviteurs et d'esclaves armés, se croisèrent sur la voie Appienne près de Bovillae, à 12 milles de Rome. Une bataille s'ensuivit, où Clodius périt, sans qu'il soit possible aujourd'hui de préciser exactement les torts respectifs des deux adversaires.

Le procès. — Les désordres ne firent qu'augmenter, tant et si bien que Pompée, qui exploitait habilement la situation, réussit à se faire désigner en février 52 comme consul sans collègue avec des pouvoirs dictatoriaux. Aussitôt il fit voter par le Sénat des mesures de sûreté générale et la création, pour juger Milon, d'un tribunal exceptionnel tiré au sort dans une liste de 300 noms proposés par Pompée. En outre, il s'installa lui-même pendant le procès avec des troupes sur le Forum. Milon fut condamné par 38 voix contre 13 et partit en exil à Marseille. Plus tard il voudra se mêler aux troubles suscités par la rivalité entre César et Pompée et périra dans la lutte.

Le discours de Cicéron. — Le discours que nous possédons n'est pas celui qui a été réellement prononcé, mais un discours refait après coup. Nous savons que Cicéron, intimidé par l'appareil militaire et les cris, se troubla et ne sut pas déployer son éloquence habituelle.

Il pouvait choisir entre trois moyens de défense :

1° Demander l'indulgence des juges en raison des services rendus antérieurement par Milon à l'Etat.

2° Prétendre qu'en tuant Clodius, Milon avait débarrassé Rome d'un homme dangereux qui aspirait à la tyrannie.

3° Soutenir enfin que Milon n'avait fait que se défendre contre l'attaque de Clodius.

Le premier moyen était peu en rapport avec l'attitude fière et même arrogante de Milon, et d'ailleurs d'un effet assez douteux. Il y a bien un appel à la pitié des juges dans la péroraison du *Pro Milone*, mais Cicéron le prend à son compte, faisant de la cause de Milon sa propre cause. Le deuxième moyen avait les préférences de Milon, mais Cicéron craignait, semble-t-il, de faire porter ainsi trop franchement le débat sur le terrain politique. Il préféra le troisième, que d'ailleurs lui imposait le réquisitoire, car les amis de Clodius n'avaient pas caché qu'ils accuseraient Milon de préméditation et de guet-apens. Cicéron retourna donc l'argument contre Clodius et fit porter le principal effort de son discours sur cette affirmation que Clodius avait prémédité le meurtre et organisé le guet-apens. Mais il ne voulut pas priver son client des avantages du deuxième moyen et le conserva comme argument subsidiaire (voir l'analyse du discours que nous donnons dans ses grandes lignes).

N. B. Contrairement à la règle générale adoptée dans cet ouvrage, où les textes cités sont reliés par les analyses strictement nécessaires à la suite des idées, pour le *Pro Milone*, afin de présenter aux élèves au moins un discours ancien dans la totalité de son développement, nous avons inséré à leur place les résumés des parties que nous ne donnons pas, et fait précéder également les passages cités d'une analyse succincte.

I. — Exorde.

1° *Le déploiement de troupes sur le Forum est plutôt rassurant : il signifie la volonté de garantir l'indépendance du tribunal* [1 à 3].

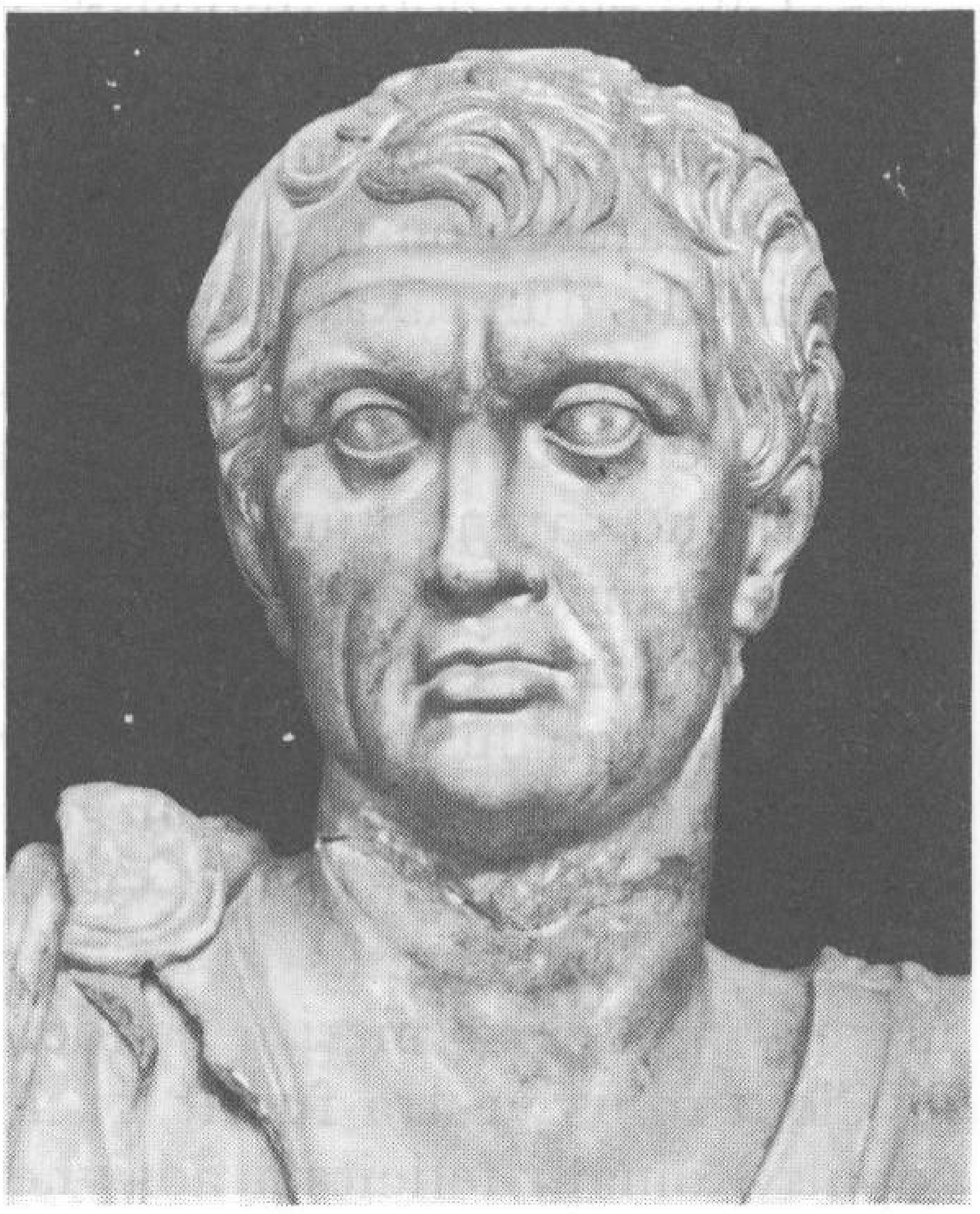
2° *Milon a pour lui tous les bons citoyens* [4 et 5].

3° *Position de la défense : c'est Clodius qui a tendu un guet-apens* [6].

I. [1] Etsi vereor, judices, ne turpe sit pro fortissimo viro dicere incipientem timere, minimeque deceat, cum T. Annius ipse[1] magis de rei publicae salute quam de sua perturbetur, me ad ejus causam parem animi magnitudinem adferre non posse, tamen haec novi judicii nova[2] forma terret oculos, qui, quocumque inciderunt, consuetudinem fori et pristinum morem judiciorum requirunt. [2] Non enim corona[3] consessus vester cinctus est, ut solebat ; non usitata frequentia[4] stipati sumus ; non illa praesidia[5], quae pro templis omnibus cernitis, etsi contra vim collocata sunt, non adferunt[6] tamen oratori aliquid ut in foro et in judicio, quamquam praesidiis salu-

1. **ipse** : sur l'attitude de Milon, voir introduction.
2. **novi judicii nova forma** : allusion à la fois au tribunal et à la procédure exceptionnels institués par Pompée et à la présence de soldats sur le Forum ; **judicii** : action judiciaire (de même plus loin : *judiciorum*).
3. **corona** : le cercle des spectateurs.
4. **non usitata frequentia** : *il n'y a pas cette fois de foule pressée comme d'habitude contre les sièges des juges* (la négation porte sur les deux mots, *usitata frequentia*), parce qu'elle a été refoulée dans les rues adjacentes.
5. **praesidia** : les troupes disposées par Pompée sur les marches des temples *(pro templis)* pour empêcher qu'on se retranchât à l'intérieur en cas d'émeute.
6. **non illa praesidia... non adferunt** : chacune des deux négations garde sa valeur *(ne sont pas sans...)*.

taribus et necessariis[7] saepti sumus, tamen ne non timere quidem sine aliquo timore possimus. Quae si opposita Miloni putarem, cederem tempori, judices, nec inter tantam vim armorum existimarem esse orationi locum ; sed me recreat et reficit Cn. Pompei, sapientissimi et justissimi viri, consilium, qui profecto nec justitiae suae putaret esse, quem reum sententiis judicum tradidisset, eundem telis militum dedere, nec sapientiae temeritatem concitatae multitudinis auctoritate publica armare[8]. [3] Quam ob rem illa arma, centuriones, cohortes[9] non periculum nobis, sed praesidium denuntiant, neque solum ut quieto, sed etiam ut magno animo simus hortantur, neque auxilium modo defensioni meae, verum etiam silentium pollicentur. Reliqua vero multitudo, quae quidem est civium[10], tota nostra est neque eorum quisquam, quos undique intuentes unde[11] aliqua fori pars adspici potest et hujus exitum judicii exspectantes videtis, non[12] cum virtuti Milonis favet, tum de se, de liberis suis, de patria, de fortunis hodierno die decertari putat.



Cliché Anderson.

POMPÉE.

Rome, Palais Spada).

II. Unum genus est adversum infestumque nobis, eorum quos P. Clodi furor rapinis et incendiis et omnibus exitiis publicis[13] pavit, qui hesterna etiam contione[14] incitati sunt, ut vobis voce praeirent[15] quid judicaretis. Quorum clamor, si qui forte fuerit, admonere vos debebit, ut eum civem retineatis qui semper genus illud hominum clamoresque maximos prae vestra salute neglexit.

[4] Quam ob rem adeste animis[16], judices, et timorem, si quem habetis, deponite. Nam, si umquam de bonis et fortibus viris, si umquam de bene meritis civibus potestas vobis[17] judicandi fuit, si denique

7. **necessariis :** le premier jour en effet, lors de l'audition des témoins, il y avait eu des bagarres.

8. **Quae si opposita... armare :** Cicéron est sans illusion, mais il feint de croire que Pompée est impartial, pour ne pas rompre avec lui, et aussi, dans ce discours refait après coup, pour lui donner discrètement une leçon.

9. **arma, centuriones, cohortes :** ce sont des contingents importants de troupes régulières.

10. **civium :** Cicéron suggère ainsi que les partisans de Clodius ne sont qu'un ramassis d'esclaves.

11. **unde :** joindre *undique unde.*

12. **neque eorum quisquam... non :** voir note 6; *non* porte sur l'ensemble des deux propositions : *cum... favet, tum... putat.*

13. **exitiis publicis :** *actes de nature à amener la destruction de l'Etat.*

14. **hesterna etiam contione :** *etiam* porte sur *hesterna (hier encore) ;* **hesterna contione :** abl. de temps — **contione :** ici *une réunion publique* sans caractère officiel.

15. **voce praeirent :** terme du langage religieux : le prêtre *dicte* la formule de la prière que les assistants répètent mot par mot.

16. **adeste animis :** *gardez votre sang-froid.*

17. **vobis :** à vous en qualité de juges.

umquam locus amplissimorum ordinum[18] delectis viris datus est ut sua studia erga fortes et bonos cives, quae vultu et verbis saepe significassent, re et sententiis declararent, hoc profecto tempore eam potestatem omnem vos habetis, ut statuatis utrum nos, qui semper vestrae auctoritati dediti fuimus, semper miseri lugeamus an diu vexati a perditissimis civibus aliquando per vos ac per vestram fidem, virtutem sapientiamque[19] recreemur.

[5] Quid enim nobis duobus[20], judices, laboriosius, quid magis sollicitum, magis exercitum dici aut fingi potest, qui, spe amplissimorum praemiorum ad rem publicam adducti, metu crudelissimorum suppliciorum[21] carere non possumus? Equidem ceteras tempestates et procellas in illis dumtaxat fluctibus contionum semper putavi Miloni esse subeundas, quia semper pro bonis contra improbos senserat; in judicio vero et in eo consilio[22], in quo ex cunctis ordinibus amplissimi viri judicarent, numquam existimavi spem ullam esse habituros Milonis inimicos ad[23] ejus non modo salutem exstinguendam, sed etiam gloriam per tales viros[24] infringendam.

[6] Quamquam in hac causa, judices, T. Anni tribunatu[25] rebusque omnibus pro salute rei publicae gestis ad hujus criminis defensionem non abutemur. Nisi oculis videritis insidias[26] Miloni a Clodio factas, nec deprecaturi sumus ut crimen hoc nobis propter multa praeclara in rem publicam merita condonetis nec postulaturi ut, quia mors P. Clodi salus vestra fuerit, idcirco eam virtuti Milonis potius quam populi Romani felicitati adsignetis. Sin illius insidiae clariores hac luce fuerint, tum denique obsecrabo obtestaborque vos, judices, si cetera[27] amisimus, hoc saltem nobis ut relinquatur, vitam ab inimicorum audacia telisque ut impune liceat defendere.

II. — Réfutation préliminaire.

L'ordre normal demanderait après l'exorde la narration des faits. Mais Cicéron veut réfuter auparavant certaines objections préjudicielles.

1° *Il y a des circonstances où l'on a le droit de tuer, notamment dans le cas de légitime défense* [7 à 11].

18. amplissimorum ordinum : à savoir les sénateurs, les chevaliers, et les tribuns du trésor *(tribuni aerarii)*, qui formaient la classe supérieure de la plèbe.

19. fidem, virtutem sapientiamque : appel à la loyauté des juges (qui prêtaient serment), à leur courage (pour résister aux menaces des amis de Clodius), à leur sagesse politique enfin.

20. nobis duobus : les intérêts de Cicéron sont liés à ceux de Milon dans ce procès.

21. crudelissimorum suppliciorum : exagération oratoire habituelle ; Milon, en fait, risque seulement le bannissement, mais il est constamment assimilé chez les orateurs anciens, parce qu'il entraîne la perte des droits civiques, à la perte de la vie (comparer plus bas *salutem*).

22. contionum... in judicio vero et in eo consilio : Milon devait normalement rencontrer de l'hostilité devant l'assemblée du peuple, où le parti populaire avait la majorité, mais il escomptait plus de bienveillance d'un tribunal composé des partisans des *optimates*, amis de l'ordre et soutiens du Sénat.

23. ad : exprime ici non le but, mais le rapport : *pour ce qui est de...*

24. tales viros : les juges.

25. tribunatu : le plus grand service rendu à l'Etat par Milon pendant son tribunat a été sans doute aux yeux de Cicéron d'avoir fait voter son retour (voir Introduction).

26. insidias : Cicéron dans ce paragraphe 6 indique les positions possibles de la défense et la façon dont il la conçoit (voir Introduction).

27. cetera : c'est-à-dire tout ce qui caractérisait le fonctionnement régulier de l'Etat républicain : assemblées et élections régulières, exercice normal de la justice, libertés civiques, etc.

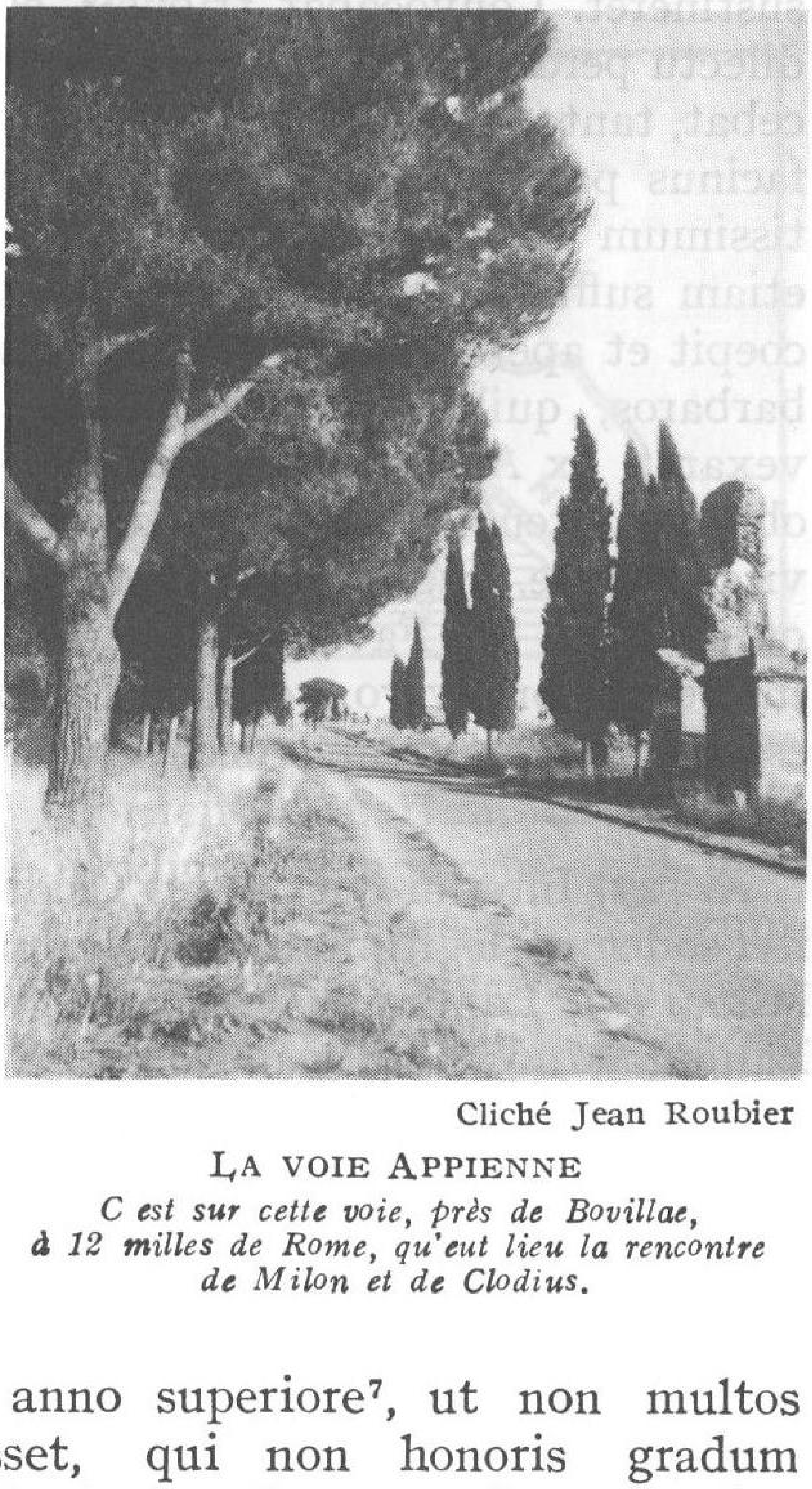
2° *Le sénatus-consulte qui prescrit une information sur le meurtre commis sur la voie Appienne ne préjuge nullement de la culpabilité de Milon* [12 à 14].

3° *Les lois de Pompée ne prouvent pas son hostilité contre Milon, mais son désir de permettre l'exercice régulier de la justice* [15 à 22].

III. — Narration.

1° *Clodius a prémédité le meurtre de Milon* [23 à 28].
2° *La rencontre. La mort de Clodius* [29].
3° *L'agresseur a été Clodius* [30 et 31].

IX. [23] Quam ob rem[1], judices, ut aliquando ad causam crimenque veniamus, si neque omnis confessio facti est inusitata neque de causa nostra quicquam aliter ac nos vellemus a senatu judicatum est et lator ipse[2] legis, cum esset controversia nulla facti, juris tamen disceptationem esse voluit et ei lecti judices isque praepositus est quaestioni[3], qui haec juste sapienterque disceptet[4], reliquum est, judices, ut nihil jam quaerere aliud debeatis, nisi uter utri insidias fecerit. Quod quo facilius perspicere possitis argumentis, rem gestam vobis dum breviter expono, quaeso, diligenter attendite.



Cliché Jean Roubier

LA VOIE APPIENNE

C'est sur cette voie, près de Bovillae, à 12 milles de Rome, qu'eut lieu la rencontre de Milon et de Clodius.

[24] P. Clodius cum statuisset omni scelere in praetura[5] vexare rem publicam[6] videretque ita tracta esse comitia anno superiore[7], ut non multos menses praeturam gerere posset, qui non honoris gradum spectaret, ut ceteri, sed et L. Paulum collegam[8] effugere vellet,

1. **Quam ob rem :** ce paragraphe contient le résumé des trois points de la réfutation préliminaire et l'annonce de la narration.

2. **lator ipse :** Pompée.

3. **praepositus quaestioni :** le consulaire L. Domitius Ahenobarbus, désigné par les comices comme *quaesitor*.

4. **qui... disceptet :** bien que le relatif *qui* s'accorde seulement avec le dernier antécédent *is* et que de ce fait le verbe soit au singulier, *qui* représente également *ei*.

5. **in praetura :** Clodius était d'abord candidat pour l'année 53.

6. **vexare rem publicam :** il faut songer en effet que les préteurs convoquaient le Sénat et le peuple, dirigeaient la justice au civil et au criminel.

7. **anno superiore :** *l'année précédente*, c'est-à-dire 54 av. J.-C. En principe, les magistrats devaient être élus cinq ou six mois avant leur entrée en charge aux calendes de janvier. Mais en raison des intrigues politiques et des bagarres continuelles à la fin de 54 et au début de 53, les élections des consuls et des préteurs pour 53 ne purent avoir lieu avant juillet de cette même année, d'où *non multos menses*.

8. **L. Paulum collegam :** c'était alors un des soutiens du Sénat ; **collegam :** attribut.

singulari virtute civem, et annum integrum ad dilacerandam rem publicam quaereret, subito reliquit annum suum[9] seseque in proximum transtulit, non, ut fit, religione aliqua[10], sed ut haberet, quod ipse dicebat, ad praeturam gerendam, hoc est ad evertendam rem publicam, plenum annum atque integrum. [25] Occurrebat ei mancam ac debilem praeturam futuram suam consule Milone[11] ; eum porro summo consensu populi Romani consulem fieri videbat. Contulit se ad ejus competitores[12], sed ita, totam ut petitionem ipse solus etiam invitis illis[13] gubernaret, tota ut comitia suis, ut dictitabat, humeris sustineret. Convocabat tribus[14], se interponebat, Collinam novam[15] dilectu perditissimorum civium conscribebat. Quanto ille plura miscebat, tanto hic magis in dies convalescebat. Ubi vidit homo ad omne facinus paratissimus fortissimum virum, inimicissimum suum, certissimum consulem[16] idque intellexit non solum sermonibus, sed etiam suffragiis populi Romani saepe esse declaratum, palam agere coepit et aperte dicere occidendum Milonem. [26] Servos agrestes et barbaros, quibus silvas publicas[17] depopulatus erat Etruriamque vexarat, ex Appennino deduxerat, quos videbatis. Res erat minime obscura : etenim dictitabat palam consulatum Miloni eripi non posse, vitam posse. Significavit hoc saepe in senatu, dixit in contione ; quin etiam M. Favonio, fortissimo viro, quaerenti ex eo qua spe fureret Milone vivo, respondit triduo illum aut summum quadriduo esse periturum ; quam vocem ejus ad hunc M. Catonem[18] statim Favonius detulit.

X. [27] Interim cum sciret Clodius (neque enim erat difficile scire) iter sollemne, legitimum, necessarium ante diem XIII Kal. Februarias Miloni esse Lanuvium[19] ad flaminem prodendum, quod erat dictator Lanuvii Milo, Roma subito ipse profectus pridie est, ut ante suum fundum[20], quod re intellectum est, Miloni insidias collocaret ; atque ita profectus est ut contionem turbulentam, in qua ejus furor desideratus est, quae illo ipso die[21] habita est, relinqueret[22], quam, nisi obire facinoris locum tempusque voluisset, numquam reliquisset.

9. **annum suum :** d'après la loi, Clodius, ayant exercé l'édilité en 56, pouvait normalement briguer la préture pour l'année 53.

10. **religione aliqua :** par exemple lorsque les auspices étaient défavorables.

11. **consule Milone :** Milon, en effet, avait toutes les chances d'être élu consul pour l'année 52 ; or, un consul avait les moyens de contrecarrer l'action néfaste d'un préteur.

12. **competitores :** Q. Metellus Scipion et P. Plautius Hypsaeus.

13. **invitis illis :** politesse après coup à l'égard de Pompée, qui était le gendre de Metellus Scipion ; en réalité, les deux candidats avaient fort bien accepté l'aide de Clodius.

14. **Convocabat tribus :** en réunions électorales.

15. **Collinam novam :** *une nouvelle tribu Colline* (celle-ci était formée de la lie de la plèbe).

16. **certissimum consulem :** attribut.

17. **silvas publicas :** Clodius avait pris à ferme l'exploitation de forêts de l'Etat.

18. **ad hunc M. Catonem :** Caton est l'un des juges du procès.

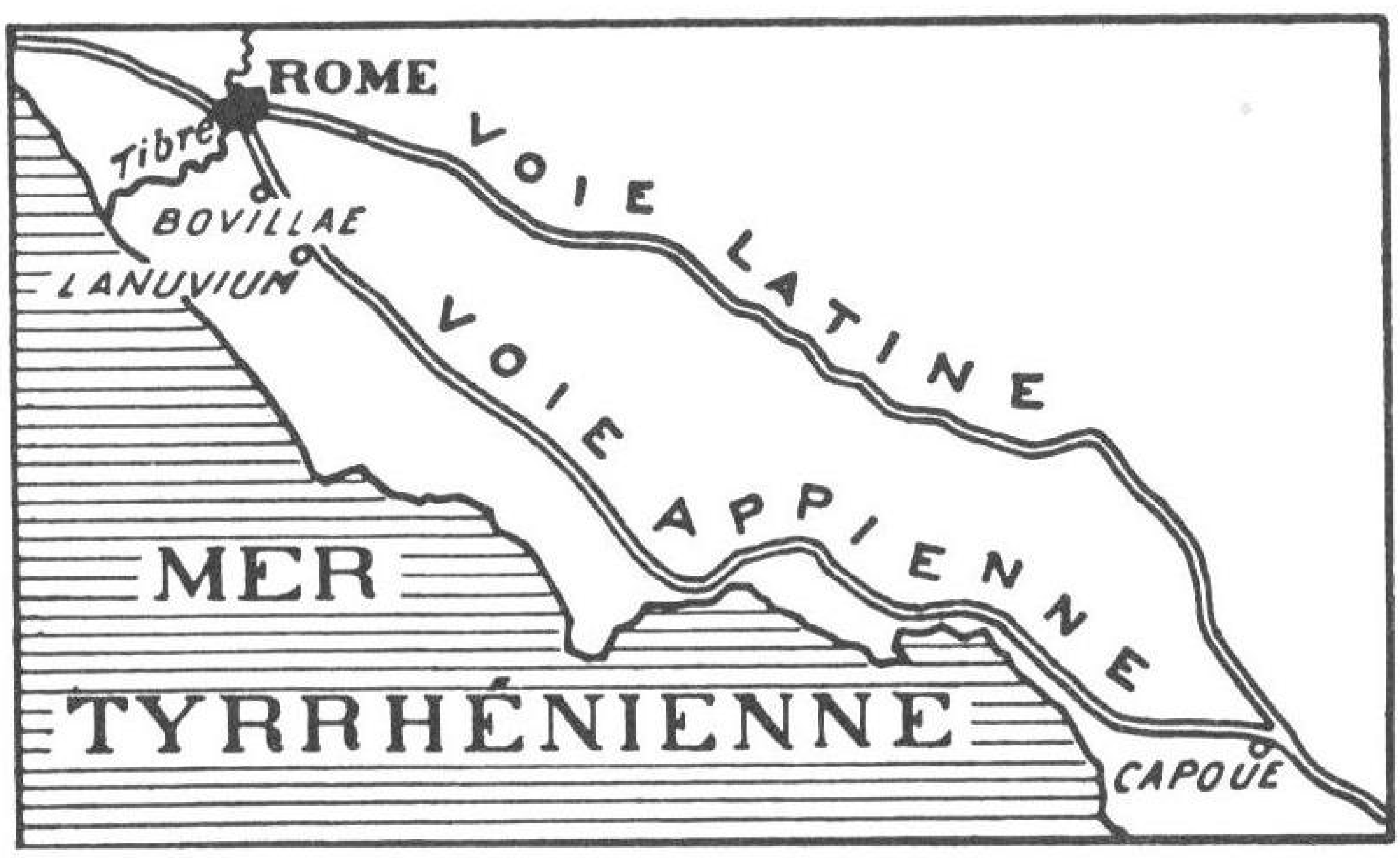
19. **Lanuvium :** petite ville située à 20 milles de Rome ; on s'y rendait par la voie Appienne. Milon était *dictator* (premier magistrat) de la cité et devait s'y rendre chaque année à date fixe pour procéder à la désignation du grand prêtre de Junon, déesse protectrice de la ville.

20. **ante suum fundum :** sur la voie Appienne, près de Bovillae (elle-même située à environ 12 milles de Rome).

21. **illo ipso die :** le 13e jour avant les calendes de février, c'est-à-dire le 18 janvier, le mois de janvier ne comptant que 29 jours avant la réforme du calendrier par César en 46.

22. **relinqueret :** il laissait derrière lui, c'est-à-dire il renonçait à assister à...

[28] Milo autem cum in senatu fuisset eo die, quoad senatus est dimissus, domum venit ; calceos[23] et vestimenta mutavit ; paulisper, dum se uxor[24], ut fit, comparat, commoratus est ; dein profectus id[25] temporis, cum jam Clodius, si quidem eo die Romam venturus erat, redire potuisset. Obviam fit ei Clodius expeditus, in equo, nulla raeda[26], nullis impedimentis, nullis Graecis comitibus, ut solebat, sine uxore, quod numquam fere, cum hic insidiator, qui iter illud ad caedem faciendam apparasset[27], cum uxore veheretur in raeda, paenulatus[28], magno et impedito et muliebri ac delicato ancillarum puerorumque comitatu.



[29] Fit obviam Clodio ante fundum ejus hora fere undecima[29] aut non multo secus. Statim complures cum telis in hunc faciunt de loco superiore impetum, adversi raedarium occidunt. Cum autem hic de raeda, rejecta paenula, desiluisset seque acri animo defenderet, illi qui erant cum Clodio, gladiis eductis, partim recurrere[30] ad raedam, ut a tergo Milonem adorirentur, partim, quod hunc jam interfectum putarent, caedere incipiunt ejus servos, qui post erant ; ex quibus qui animo fideli in dominum et praesenti fuerunt partim occisi sunt, partim, cum ad raedam pugnari viderent, domino succurrere prohiberentur, Milonem occisum et ex ipso Clodio audirent et re vera putarent, fecerunt id servi Milonis (dicam enim aperte non derivandi criminis causa, sed ut factum est) nec imperante nec sciente nec praesente domino, quod suos quisque servos in tali re facere voluisset.

XI. [30] Haec, sicuti exposui, ita gesta sunt, judices ; insidiator superatus est, vi victa vis, vel potius oppressa virtute audacia est. Nihil dico quid[31] res publica consecuta sit, nihil quid vos, nihil

23. **calceos** *(senatorios)* : les sénateurs portaient dans l'exercice de leurs fonctions une chaussure spéciale en cuir souple, montant jusqu'à mi-jambe.

24. **uxor** : elle était la fille de Sylla, le dictateur.

25. **id** : emploi adverbial de l'accusatif du pronom neutre, accompagné d'un génitif de l'espèce, pour marquer le temps ; **id temporis, cum...** : *à une heure où...*

26. **nulla raeda,** etc. : abl. d'accompagnement. **Raeda** : chariot de voyage.

27. **apparasset** : au subjonctif, parce que Cicéron rapporte une affirmation de l'accusateur.

28. **paenulatus** : la *paenula* est un ample manteau de voyage à capuchon.

29. **undecima** : environ 4 heures et demie en janvier.

30. **recurrere** : Cicéron soutient donc que, tandis qu'une partie de la troupe de Clodius, placée en embuscade, attaque de front *(adversi)* le cortège de Milon, Clodius avec le reste de ses gens, ayant déjà croisé Milon et laissé derrière lui la voiture de ce dernier, revient sur ses pas pour le prendre à revers. Sans nier formellement les faits qui semblaient établis (les deux cortèges avaient dû se croiser fortuitement), il les interprète de façon à accabler Clodius.

31. **Nihil dico quid...** : ce point sera cependant traité dans l'argumentation accessoire (voir page 263).

quid omnes boni ; nihil sane id prosit[32] Miloni, qui hoc fato natus est, ut ne se quidem servare potuerit quin una rem publicam vosque servaret. Si id jure fieri non potuit, nihil habeo quod defendam ; sin hoc et ratio doctis et necessitas barbaris et mos gentibus et feris etiam beluis natura ipsa praescripsit, ut omnem semper vim, quacumque ope possent, a corpore, a capite, a vita sua propulsarent, non potestis hoc facinus improbum judicare quin simul judicetis omnibus qui in latrones inciderint aut illorum telis aut vestris sententiis esse pereundum. [31] Quod si ita putasset, certe optabilius Miloni fuit[33] dare jugulum P. Clodio non semel ab illo neque tum primum petitum quam jugulari a vobis quia se non jugulandum illi tradidisset[34]. Sin hoc nemo vestrum ita sentit, non illud jam in judicium venit, occisusne sit, quod fatemur, sed jure an injuria, quod multis in causis jam saepe quaesitum est. Insidias factas esse constat[35], et id est, quod senatus contra rem publicam factum judicavit ; ab utro factae sint, incertum est. De hoc[36] igitur latum est ut[37] quaereretur. Ita et senatus rem, non hominem notavit, et Pompeius de jure, non de facto quaestionem tulit.

IV. — Confirmation.

Le guet-apens a bien été préparé par Clodius.

1° *Cicéron le prouve par l'analyse des probabilités tirées d'une part de l'intérêt, d'autre part de la conduite passée des deux personnages* [32 à 43].

XII... [32] Quonam igitur pacto probari potest insidias Miloni fecisse Clodium? Satis est in[1] illa quidem tam audaci, tam nefaria belua docere magnam ei causam, magnam spem in Milonis morte propositam, magnas utilitates fuisse. Itaque illud Cassianum[2], « cui bono fuerit »[3], in his personis valeat[4], etsi boni nullo emolumento impelluntur in fraudem, improbi saepe parvo. Atqui Milone interfecto Clodius haec adsequebatur[5], non modo ut praetor esset non eo consule[6] quo[7] sceleris facere nihil posset, sed etiam ut iis consulibus[8] praetor esset, quibus si non adjuvantibus, at coniventibus[9] certe, speraret se posse eludere[10] in illis suis cogitatis furoribus ; cujus illi[11] conatus,

32. **prosit** : subjonctif à valeur concessive (= je veux bien que...).

33. **fuit** : au sens du conditionnel passé français.

34. **quia... tradidisset** : au subjonctif parce que c'est la pensée que Cicéron, par une ironie amère, prête pour un instant aux juges.

35. **Insidias factas esse constat** : plus vraisemblablement la rencontre a été le fait du hasard.

36. **De hoc** : se rattache à *quaereretur*.

37. **latum est ut** : *une loi a été proposée, prescrivant que...*

✦✦✦✦

1. **in** : *quand il s'agit de...*

2. **illud Cassianum** : *la maxime fameuse de Cassius* attribuée à L. Cassius Longinus, consul en 127 avant J.-C.

3. **cui bono fuerit** : s.-ent. *scelus*.

4. **valeat** : *ait son effet, soit appliquée.*

5. **adsequebatur** : l'imparfait de l'indicatif au sens du conditionnel passé français (même emploi en français), marque le caractère immédiat et nécessaire de la conséquence exprimée par le verbe.

6. **non eo consule** : voir p. 256, IX, 25 ; **eo consule** : abl. absolu ; **consule** est attribut (de même pour *iis consulibus*).

7. **quo** *(consule)*.

8. **iis consulibus** : Metellus Scipion et Hypsaeus (voir ci-dessus § 25).

9. **coniventibus** : en raison de l'appui fourni par Clodius pour leur élection *(beneficium)*.

10. **eludere** : *avoir beau jeu.*

11. **illi** : *consules.*

ut ipse ratiocinabatur[12], nec cuperent reprimere, si possent, cum tantum beneficium ei se debere arbitrarentur, et, si vellent, fortasse vix possent[13] frangere hominis sceleratissimi corroboratam jam vetustate audaciam. [33] An vero, judices, vos soli ignoratis, vos hospites in hac urbe versamini, vestrae peregrinantur aures neque in hoc pervagato civitatis sermone versantur, quas[14] ille leges[15], si leges nominandae sunt ac non faces urbis, pestes rei publicae, fuerit impositurus nobis omnibus atque inusturus? Exhibe, exhibe, quaeso, Sex. Clodi[16], librarium illud legum vestrarum, quod te aiunt eripuisse e domo et ex mediis armis turbaque nocturna tamquam Palladium[17] sustulisse, ut praeclarum videlicet[18] munus atque instrumentum tribunatus ad aliquem, si nanctus esses, qui tuo arbitrio tribunatum gereret, deferre posses. Et adspexit[19] me illis quidem oculis, quibus tum solebat, cum omnibus omnia minabatur. Movet me quippe[20] lumen curiae[21] !

XIII. Quid? tu me tibi iratum, Sexte, putas, cujus[22] tu inimicissimum[23] multo crudelius etiam punitus es quam erat humanitatis meae postulare? Tu P. Clodi cruentum[24] cadaver ejecisti domo, tu in publicum abjecisti, tu spoliatum imaginibus, exsequiis, pompa, laudatione, infelicissimis[25] lignis semiustulatum nocturnis canibus dilaniandum reliquisti. Qua re etsi nefarie fecisti, tamen, quoniam in meo inimico crudelitatem exprompsisti tuam, laudare non possum, irasci certe non debeo.

[34] Audistis, judices, Clodi quantum interfuerit occidi Milonem ; convertite animos nunc vicissim ad Milonem. Quid Milonis intererat interfici Clodium? quid erat cur Milo non dicam admitteret, sed optaret? « Obstabat in spe consulatus Miloni Clodius. » — At eo repugnante fiebat[26], immo vero eo fiebat magis, nec me suffragatore meliore utebatur quam Clodio[27]. Valebat apud vos, judices, Milonis erga me remque publicam meritorum memoria, valebant preces et lacrimae nostrae, quibus ego tum[28] vos mirifice moveri sentiebam, sed plus multo valebat periculorum impendentium timor. Quis enim

12. **ut ratiocinabatur :** réserve prudente pour ménager Pompée, gendre de l'un des consuls ; laisse entendre que le calcul n'était pas fondé. Comparer p. 256, IX, 25, note 13.

13. **vix possent :** il leur aurait été difficile de lutter contre les troupes de Clodius après avoir accepté leur aide ; **cujus illi... nec cuperent.. et ... vix possent :** relative à sens causal (étant donné que ces consuls...).

14. **quas :** interrogation se rattachant au verbe *ignoratis*, que les verbes suivants ne font que commenter.

15. **leges :** les lois que Clodius avait projeté de faire voter pendant sa préture.

16. **Sex. Clodi :** le secrétaire de Clodius et son bras droit.

17. **Palladium :** statue de Pallas apportée par Enée à Rome, et que le grand pontife Metellus avait sauvée de l'incendie en 241.

18. **videlicet :** *bien entendu, cela va sans dire.*

19. **adspexit :** Cicéron imagine que Sextus Clodius lui a lancé un regard furieux.

20. **quippe :** ironique. Même valeur en français : *c'est que* (c'est que je suis troublé !..).

21. **lumen curiae :** il y a là un jeu de mots qui vient de l'emploi de *lumen* à la fois au figuré et au propre ; et dans ce sens propre, Cicéron fait allusion au fait suivant : Sextus Clodius avait ramené à Rome le cadavre de son maître et l'avait brûlé sur un bûcher dressé en pleine curie, incendiant en même temps l'édifice.

22. **cujus :** a pour antécédent *me.*

23. **inimicissimum :** désigne Clodius.

24. **cruentum :** *tout sanglant* (dans les funérailles régulières on lavait auparavant le cadavre).

25. **infelicissimis :** parce qu'ils n'avaient pas été choisis selon les rites funéraires.

26. **fiebat :** s.-ent. *consul.*

27. **suffragatore meliore... quam Clodio :** les excès de Clodius avaient contribué à renforcer la position politique de Milon.

28. **tum :** sans doute dans quelque harangue de Cicéron soutenant la candidature de Milon.

erat civium, qui sibi solutam[29] P. Clodi praeturam sine maximo rerum novarum metu proponeret? Solutam autem fore videbatis, nisi esset is consul, qui eam auderet possetque constringere. Eum Milonem unum esse cum sentiret universus populus Romanus, quis dubitaret suffragio suo se metu, periculo rem publicam liberare? At nunc, Clodio remoto, usitatis jam rebus enitendum est Miloni, ut tueatur dignitatem suam[30] ; singularis illa et huic uni concessa gloria, quae cotidie augebatur frangendis furoribus Clodianis, jam Clodi morte cecidit. Vos adepti estis, ne quem civem metueretis ; hic exercitationem virtutis[31], suffragationem[32] consulatus, fontem perennem gloriae suae perdidit. Itaque Milonis consulatus, qui vivo Clodio labefactari non poterat, mortuo denique[33] temptari[34] coeptus est. Non modo igitur nihil prodest, sed obest etiam Clodi mors Miloni. [35] « At valuit odium, fecit iratus, fecit inimicus, fuit ultor injuriae, punitor doloris sui. » Quid ? si haec[35] non dico majora fuerunt in Clodio quam in Milone, sed in illo[36] maxima, nulla in hoc[37], quid vultis amplius? Quid enim odisset Clodium Milo, segetem[38] ac materiam suae gloriae, praeter[39] hoc civile odium, quo omnes improbos odimus? Ille erat ut[40] odisset primum defensorem salutis meae[41], deinde vexatorem furoris, domitorem armorum suorum, postremo etiam accusatorem suum : reus enim Milonis[42] lege Plotia fuit Clodius, quoad vixit. Quo tandem animo hoc tyrannum illum tulisse creditis? quantum odium illius et in homine injusto quam etiam justum[43] fuisse?

XIV [36] Reliquum est ut jam illum[44] natura ipsius consuetudoque defendat, hunc[45] autem haec eadem coarguant. — « Nihil per vim[46] umquam Clodius, omnia per vim Milo. » — Quid? ego, judices, cum maerentibus vobis urbe cessi[47], judiciumne timui? non servos[48], non arma, non vim? Quae fuisset igitur justa causa restituendi mei, nisi fuisset injusta ejiciendi? Diem mihi, credo, dixerat[49], multam irrogarat[50], actionem perduellionis[51] intenderat, et mihi videlicet in causa aut mala aut mea[52], non et praeclarissima et

29. **solutam** : *libre d'entraves.*
30. **dignitatem suam** : celle que Milon pourrait obtenir par le consulat.
31. **exercitationem virtutis** : l'occasion de montrer son courage.
32. **suffragationem** : *recommandation pour...*
33. **mortuo denique** *(Clodio)* : *denique* a une valeur restrictive = *demum.*
34. **temptari** : *être battu en brèche.*
35. **haec** : *ces passions.*
36. **illo** : Clodius.
37. **hoc** : Milon.
38. **segetem** : c'est la terre préparée pour recevoir la semence ou déjà ensemencée ; d'où : *le terrain favorable pour...*, ou *productif de...*
39. **praeter** : *en dehors de, abstraction faite de...*
40. **Ille erat ut** *(= erat ut ille...) : il y avait des raisons pour que Clodius...*
41. **defensorem salutis meae** : c'est Milon qui avait fait voter le rappel d'exil de Cicéron (voir Introduction).
42. **reus enim Milonis** : deux fois en 57 Milon avait cité Clodius en justice sans succès pour violence *(de vi)* en vertu de la loi Plotia.
43. **injusto... justum** : l'antithèse frise le jeu de mots : la haine de Clodius pour Milon était la seule chose juste, ou du moins justifiée, que l'on trouvât chez cet homme injuste.
44. **illum** : Clodius.
45. **hunc** : Milon.
46. **per vim** : s.-ent. *fecit.*
47. **urbe cessi** : allusion au départ pour l'exil.
48. **servos** : il s'agit des esclaves de Clodius.
49. **Diem... dixerat,** etc. : série de suppositions ironiques contraires à la réalité.
50. **multam irrogarat** : Clodius pouvait, en sa qualité de tribun, faire infliger une forte amende à Cicéron par le *concilium plebis.*
51. **perduellionis** : il pouvait également citer Cicéron devant les comices centuriates pour crime de haute trahison.
52. **mea** : *n'intéressant que moi,* en opposition à *vestra.*

vestra judicium timendum fuit. Servorum et egentium civium et facinorosorum armis meos cives meis consiliis periculisque servatos pro me objici nolui. [37] Vidi enim, vidi hunc ipsum Q. Hortensium[53], lumen et ornamentum rei publicae, paene interfici servorum manu, cum mihi adesset ; qua in turba C. Vibienus senator, vir optimus, cum hoc cum esset una, ita est mulcatus, ut vitam amiserit. Itaque quando illius postea sica illa, quam a Catilina acceperat, conquievit? Haec intenta nobis[54] est, huic ego vos objici pro me non sum passus, haec insidiata Pompeio[55] est, haec istam Appiam[56], monumentum sui nominis, nece Papiri cruentavit, haec eadem longo intervallo conversa rursus est in me ; nuper quidem, ut scitis, me ad Regiam paene confecit.

[38] Quid simile Milonis? cujus vis omnis haec semper fuit, ne[57] P. Clodius, cum in judicium detrahi non posset[58], vi oppressam civitatem teneret. Quem si interficere voluisset, quantae quotiens occasiones, quam praeclarae fuerunt ! Potuitne[59], cum domum[60] ac deos penates suos illo oppugnante defenderet, jure se ulcisci? potuitne, civi[61] egregio et viro fortissimo, P. Sestio, collega suo, vulnerato? potuitne Q. Fabricio, viro optimo, cum de reditu meo legem ferret, pulso, crudelissima in foro caede facta? potuitne L. Caecili, justissimi fortissimique praetoris, oppugnata domo? potuitne illo die cum est lata lex de me, cum totius Italiae concursus[62], quem mea salus[63] concitarat, facti illius[64] gloriam lubens agnovisset[65], ut, etiam si id Milo fecisset, cuncta civitas eam laudem pro sua vindicaret?

XV [39] At quod erat tempus? Clarissimus et fortissimus consul[66], inimicus Clodio, P. Lentulus[67], ultor sceleris illius[68], propugnator senatus, defensor vestrae voluntatis, patronus publici consensus, restitutor salutis meae ; septem praetores[69], octo tribuni pl. illius adversarii, defensores mei, Cn. Pompeius auctor et dux mei reditus, illius hostis, cujus sententiam senatus omnis[70] de salute mea gravissimam et ornatissimam secutus est, qui populum Romanum est cohortatus,

53. **hunc ipsum Q. Hortensium :** Hortensius est présent au procès pour assister moralement Milon ; il avait été blessé en conduisant au Sénat une députation pour défendre Cicéron menacé d'exil.

54. **Haec intentata nobis :** tentative d'assassinat de Cicéron peu avant son départ pour l'exil.

55. **Pompeio :** après le départ de Cicéron, Clodius avait essayé de faire tuer Pompée.

56. **Appiam :** s.-ent. *viam.*

57. **haec... ne :** tout son recours à la force a consisté en ceci : *empêcher que...*

58. **non posset :** voir ci-dessus note 42.

59. **Potuitne :** *ne* avec la valeur de *nonne.*

60. **domum :** en 57 Clodius avait assiégé la maison de Milon.

61. **civi :** forme d'ablatif. Tous les événements qui suivent se passèrent lors des discussions au sujet du rappel de Cicéron (en 57).

62. **totius Italiae concursus :** évocation du retour triomphal de Cicéron (voir Introduction).

63. **mea salus :** *mon retour à la vie ;* entendez : ma rentrée en possession des droits du citoyen, mon rappel d'exil. Voir p. 254, n. 21.

64. **facti illius :** le meurtre de Clodius, s'il eût lieu alors.

65. **agnovisset :** conditionnel du passé, le subordonnant *cum (illo die cum)* étant un véritable relatif déterminatif, sans aucune influence sur le mode ; **ut** exprime la conséquence.

66. **consul :** s.-ent. *erat.*

67. **P. Lentulus :** en prenant possession de sa charge, le consul Lentulus avait juré qu'il ne s'occuperait d'aucune autre affaire tant qu'il n'aurait pas fait voter le retour de Cicéron, et il tint parole.

68. **sceleris illius :** l'exil de Cicéron.

69. **septem praetores :** seul le huitième, frère de Clodius, était hostile à Cicéron.

70. **omnis :** avec la valeur de **totus.**

qui cum de me decretum Capuae[71] fecit, ipse cunctae Italiae cupienti et ejus fidem imploranti signum dedit, ut ad me restituendum Romam concurrerent[72]; omnia tum denique in illum odia civium ardebant desiderio mei, quem qui tum interemisset, non de impunitate ejus, sed de praemiis cogitaretur. [40] Tum se Milo continuit et P. Clodium in judicium bis[73], ad vim numquam vocavit. Quid? privato Milone[74] et reo, ad populum accusante P. Clodio[75], cum in Cn. Pompeium pro Milone dicentem impetus factus est, quae tum non modo occasio, sed etiam causa illius opprimendi fuit ! Nuper[76] vero, cum M. Antonius[77] summam spem salutis bonis omnibus attulisset, gravissimamque adulescens nobilissimus rei publicae partem fortissime suscepisset, atque illam beluam judicii laqueos declinantem jam irretitam teneret, qui locus, quod tempus illud, di immortales, fuit ! cum se ille fugiens[78] in scalarum tenebras abdidisset, magnum Miloni fuit[79] conficere illam pestem nulla sua invidia, M. vero Antoni maxima gloria[80] ! [41] Quid? comitiis[81] in Campo[82] quotiens potestas fuit ! cum ille in saepta[83] irrupisset, gladios destringendos, lapides jaciendos curavisset, dein subito vultu Milonis perterritus fugeret ad Tiberim, vos et omnes boni vota faceretis, ut Miloni uti virtute sua liberet[84] ! XVI. Quem igitur cum omnium gratia noluit, hunc voluit cum aliquorum querela? quem jure, quem loco, quem tempore, quem impune non est ausus, hunc injuria, iniquo loco, alieno tempore, periculo capitis non dubitavit occidere? [42] praesertim, judices, cum honoris amplissimi[85] contentio et dies comitiorum subesset, quo quidem tempore (scio enim quam timida sit ambitio[86] quantaque et quam sollicita sit cupiditas consulatus) omnia non modo quae reprehendi palam, sed etiam quae obscure cogitari possunt timemus, rumorem, fabulam falsam, fictam, levem perhorrescimus, ora omnium atque oculos intuemur. Nihil enim est tam molle, tam tenerum, tam aut fragile aut flexibile, quam voluntas erga nos sensusque civium, qui non modo improbitati irascuntur candidatorum, sed etiam in[87] recte factis saepe fastidiunt.

71. **Capuae :** Pompée en 57, comme duumvir, administrait Capoue.

72. **concurrerent :** pour voter le retour de Cicéron. Le pluriel se rapporte au singulier collectif *Italia.*

73. **in judicium bis :** voir p. 260, note 42.

74. **Quid ? privato Milone,** etc. : ces événements se passèrent en 56.

75. **accusante P. Clodio :** cet ablatif absolu exprime une circonstance de la situation définie par celui qui précède *(privato... reo).*

76. **Nuper :** en 53.

77. **M. Antonius :** qui devait plus tard devenir triumvir avec Octave et causer la mort de Cicéron. Antoine était, dans ce procès, parmi les accusateurs de Milon. Mais il briguait la questure en 53 avec l'appui de Cicéron et avait montré beaucoup d'ardeur à poursuivre Clodius (voir phrase suivante) : tout ceci explique ces compliments emphatiques (notamment *gravissimam... rei publicae partem*).

78. **fugiens :** Antoine le poursuivait.

79. **magnum... fuit :** *il eut été bien difficile !* (ironique).

80. **invidia... gloria :** ablatif d'accompagnement, marquant les conséquences qu'entraîne l'action exprimée par le verbe.

81. **comitiis :** ablatif de temps.

82. **in Campo :** s.-ent. *Martio* (c'est là que se faisaient les élections).

83. **saepta :** barrières de bois à l'intérieur desquelles on enfermait les électeurs pour les faire passer ensuite, un à un, devant l'urne.

84. **liberet :** imparfait du subj. de *libet.*

85. **honoris amplissimi :** c.-à-d. le consulat.

86. **ambitio :** l'attitude du candidat à une magistrature et surtout, dans le cas présent, au consulat.

87. **in :** *à propos de, devant.*

[43] Hunc igitur diem Campi[88] speratum atque exoptatum sibi proponens, Milo cruentis manibus, scelus et facinus prae se ferens et confitens, ad illa augusta centuriarum auspicia[89] veniebat[90]? Quam hoc non credibile in hoc, quam idem in Clodio non dubitandum, cum se ille interfecto Milone regnaturum putaret ! Quid? quod caput est audaciae[91], judices, quis ignorat maximam illecebram esse peccandi impunitatis spem? In utro igitur haec fuit? in Milone, qui etiam nunc reus est facti aut praeclari aut certe necessarii? an in Clodio, qui ita judicia poenamque contempserat ut eum nihil delectaret, quod aut per naturam fas esset aut per leges liceret?

2° *L'étude des circonstances de temps, de lieu, d'exécution confirme cette thèse* [44 à 60].

3° *Confirmation encore par l'attitude de Milon à son retour à Rome* [61 à 63].

4° *Réfutation des accusations et des faux bruits* (rumores) *lancés dans le public contre Milon* [64 à 71].

V. — Argument subsidiaire.

Cicéron, qui a fait reposer son plaidoyer sur l'argument de la légitime défense, ne veut cependant pas renoncer au bénéfice d'un argument subsidiaire (ce que la rhétorique antique appelait tractatio extra causam *ou* compensatio).

1° *Il soutient que, même si Milon avait tout fait pour tuer Clodius, il aurait le droit de se glorifier d'avoir rendu à sa patrie un service signalé* [72 à 80].

XXVIII. ...[77] Quam ob rem, si cruentum gladium tenens clamaret T. Annius : « Adeste, quaeso, atque audite, cives ! P. Clodium interfeci ; ejus furores, quos nullis jam legibus, nullis judiciis frenare poteramus, hoc ferro et hac dextera a cervicibus vestris reppuli, per me ut unum[1] jus, aequitas, leges, libertas, pudor, pudicitia in civitate maneret », esset vero[2] timendum quonam modo id ferret civitas ! Nunc enim quis est qui non probet, qui non laudet, qui non unum post hominum memoriam T. Annium plurimum rei publicae profuisse, maxima laetitia populum Romanum, cunctam Italiam, nationes omnes adfecisse et dicat et sentiat? Non queo vetera illa populi Romani gaudia quanta fuerint judicare ; multas tamen jam summorum imperatorum clarissimas victorias aetas nostra vidit, quarum nulla neque tam diuturnam attulit laetitiam nec tantam. [78] Mandate hoc[3] memoriae, judices. Spero multa vos liberosque vestros in re publica bona esse visuros ; in iis singulis[4] ita semper existimabitis, vivo P. Clodio nihil eorum vos visuros fuisse. In spem maximam et, quemadmodum confido, verissimam sumus adducti, hunc ipsum annum hoc ipso summo viro consule[5] compressa hominum licentia, cupiditatibus

88. **Campi** : voir ci-dessus note 82.
89. **auspicia** : les auspices avant le vote.
90. **veniebat** : valeur ironique de l'imparfait, évoquant une hypothèse absurde : *il allait venir, selon vous?* ou : *vous le voyez venant?...*
91. **Quid ?... audaciae** : *Mais — et c'est là le trait essentiel de l'audace.*

1. **unum** : se rapporte à **me**.
2. **vero** : ironique : *assurément ;* Cicéron feint de croire que la réponse ne ferait aucun doute.
3. **hoc** : ce qui va suivre.
4. **in iis singulis** : *à chacune de ces occasions.*
5. **hoc... consule** : il s'agit de Pompée.

fractis, legibus et judiciis constitutis salutarem civitati fore. Num quis igitur est tam demens, qui hoc P. Clodio vivo contingere potuisse arbitretur? Quid? ea quae tenetis privata[6] atque vestra, dominante homine furioso quod jus perpetuae possessionis habere potuissent?

XXIX. Non timeo, judices, ne odio inimicitiarum[7] mearum inflammatus libentius haec in illum evomere videar quam verius. Etenim, si[8] praecipuum esse debebat, tamen ita communis erat omnium ille hostis ut in communi odio paene aequaliter versaretur odium meum. Non potest dici satis, ne cogitari quidem, quantum in illo sceleris, quantum exitii fuerit.

[79] Quin[9] sic attendite, judices. Nempe[10] haec est quaestio de interitu P. Clodi. Fingite animis (liberae sunt enim nostrae cogitationes et quae volunt sic intuentur ut[11] ea cernimus quae videmus), fingite igitur cogitatione imaginem hujus condicionis meae[12], si possim[13] efficere ut Milonem absolvatis, sed ita, si[14] P. Clodius revixerit. Quid vultu extimuistis[15]? quonam modo ille vos vivus adficeret, quos mortuus inani cogitatione percussit? Quid? si ipse Cn. Pompeius, qui ea virtute ac fortuna est ut ea potuerit semper quae nemo praeter illum, si is, inquam, potuisset aut quaestionem de morte P. Clodi ferre[16] aut ipsum ab inferis excitare, utrum putatis potius facturum fuisse? Etiamsi propter amicitiam vellet illum ab inferis avocare, propter rem publicam non fecisset. Ejus igitur mortis sedetis ultores, cujus vitam si putetis per vos restitui posse, nolitis[17], et de ejus nece lata quaestio est, qui si lege eadem reviviscere posset, lata lex numquam esset. Hujus ergo interfector[18] si esset, in confitendo ab iisne poenam timeret, quos liberavisset?

[80] Graeci homines deorum honores tribuunt iis viris[19] qui tyrannos necaverunt. Quae[20] ego vidi Athenis, quae aliis in urbibus Graeciae ! quas res divinas talibus institutas viris, quos cantus, quae carmina ! Prope ad immortalitatis et religionem et memoriam[21] consecrantur.

6. **privata** : par opposition à *in re publica* (au début du paragraphe).

7. **inimicitiarum** : gén. d'origine ou de cause.

8. **si** : avec la valeur de *etsi* ; — **debebat** : sujet *odium (meum in Clodium)*.

9. **Quin** : marque une progression et une exhortation. Son sens propre correspond, dans notre langage familier, à « pourquoi pas ? » *(et même — pourquoi pas — écoutez bien ceci..)*. Cicéron va proposer une hypothèse tout imaginaire : Clodius n'a pas péri.

10. **Nempe** : cet adverbe sollicite l'assentiment de l'interlocuteur : *n'est-ce pas ?*

11. **sic intuentur ut** : c'est-à-dire que nous pouvons concevoir un objet imaginaire aussi nettement qu'un objet réel.

12. **condicionis meae** : *la stipulation que j'imagine* (et que définit le reste de la phrase).

13. **si possim** : joue le rôle d'une proposition complétive de *imaginem hujus condicionis meae*.

14. **sed ita, si...** : *mais à cette condition que...* ; **revixerit** : parfait du subjonctif.

15. **quid vultu extimuistis ?** : Cicéron feint de surprendre sur le visage des juges un mouvement d'effroi.

16. **quaestionem ferre** : c'est ce qu'il a fait réellement. Cicéron envisage le cas où, avant de s'y décider, Pompée eût eu le choix entre ce parti et le suivant.

17. **nolitis** : le subj. présent, parce que Cicéron se place dans l'hypothèse de la résurrection possible de Clodius.

18. **interfector** : avec le sens de meurtrier volontaire ayant agi avec préméditation.

19. **iis viris** : Harmodius et Aristogiton, qui tuèrent les fils de Pisistrate *(tyrannos)*.

20. **Quae** : il s'agit des témoignages de vénération indiqués dans la phrase précédente *(deorum honores tribuunt)*.

21. **Prope ad... memoriam** : *presque jusqu'à avoir le caractère religieux d'êtres immortels et à s'assurer un souvenir impérissable* ; **immortalitatis** : compl. des deux noms qui suivent ; près du premier le mot a à peu près le sens de *immortalium*, et près du second la valeur de *immortalem*.

Vos tanti conservatorem populi, tanti sceleris ultorem non modo honoribus nullis afficietis, sed etiam ad supplicium rapi patiemini? Confiteretur, confiteretur, inquam, si fecisset, et magno animo et libenter, fecisse se libertatis omnium causa quod esset ei non confitendum modo, verum etiam praedicandum.

2° *D'ailleurs Milon ne demande aucune récompense, mais seulement l'acquittement* [81 et 82].

3° *Ce sont les Dieux qu'il faut remercier, seuls assez puissants pour avoir assuré la perte de Clodius* [83 à 91].

VI. — Péroraison.

La péroraison était d'ordinaire constituée par un appel à la pitié des juges (miseratio). *L'attitude non seulement courageuse, mais même arrogante de Milon rendait ici la tâche de Cicéron difficile. Il s'en tire habilement :*

1° *En exaltant la fermeté de Milon, il essaye de lui concilier la sympathie de juges* [92 à 98];

2° *Il prend à son compte l'habituelle supplication. Etant donné la signification politique du procès, c'est Cicéron lui-même qui serait frappé par la condamnation de Milon* [99 à 105].

XXXIV. [92] Sed jam satis multa de causa[1], extra causam[2] etiam nimis fortasse multa. Quid restat, nisi ut orem obtesterque vos, judices, ut eam misericordiam tribuatis fortissimo viro, quam ipse non implorat[3], ego etiam repugnante hoc et imploro et exposco? Nolite, si in nostro omnium[4] fletu nullam lacrimam adspexistis Milonis, si vultum semper eumdem, si vocem, si orationem stabilem ac non mutatam videtis, hoc minus ei parcere[5] ; haud scio an multo sit etiam adjuvandus magis. Etenim si in gladiatoriis pugnis et in infimi generis hominum[6] condicione atque fortuna timidos atque supplices et ut vivere liceat obsecrantes etiam odisse solemus, fortes atque animosos et se acriter ipsos morti offerentes servari cupimus eorumque nos magis miseret qui nostram misericordiam non requirunt quam qui illam efflagitant, quanto hoc magis in fortissimis civibus facere debemus !

[93] Me quidem, judices, exanimant et interimunt hae voces Milonis, quas audio adsidue et quibus intersum cotidie. « Valeant, inquit, valeant cives mei ; sint incolumes, sint florentes, sint beati ; stet haec urbs praeclara mihique patria carissima, quoquo modo erit merita de me ; tranquilla re publica mei cives, quoniam mihi cum illis non licet[7], sine me ipsi, sed propter me tamen perfruantur. Ego cedam atque abibo. Si mihi bona re publica[8] frui non licuerit, at carebo

1. **de causa** : la discussion sur le fond du procès (la préméditation), des § 23 à 71.
2. **extra causam** : l'argumentation subsidiaire, des § 72 à 91.
3. **quam ipse non implorat** : voir l'introduction à propos de l'attitude de Milon au procès.
4. **omnium** : tous les amis de Milon présents.
5. **hoc minus ei parcere** : les accusés prenaient d'ordinaire une attitude suppliante; celle de Milon risque de sembler une provocation.
6. **infimi generis hominum** : désigne les gladiateurs ; et a la valeur de *c'est-à-dire ;* **in (infimi... condicione)** : *quand il s'agit de...*
7. **licet** *(perfrui)*.
8. **bona re publica** : un Etat où ne se déchaîneraient pas les violences des agitateurs, et où les bons citoyens seraient récompensés.

mala et, quam primum tetigero bene moratam et liberam civitatem, in ea conquiescam. [94] O frustra, inquit, mihi[9] suscepti labores! o spes fallaces et cogitationes inanes meae ! Ego cum tribunus[10] pl., re publica oppressa, me senatui dedissem quem exstinctum acceperam, equitibus Romanis quorum vires erant debiles, bonis viris[11] qui omnem auctoritatem Clodianis armis[12] abjecerant, mihi umquam bonorum praesidium defuturum putarem? Ego cum te (mecum enim saepissime loquitur) patriae reddidissem[13], mihi putarem in patria non futurum locum? Ubi nunc senatus est, quem secuti sumus? ubi equites Romani illi, illi, inquit, tui[14]? ubi studia municipiorum[15]? ubi Italiae voces? ubi denique tua illa, M. Tulli, quae plurimis fuit auxilio, vox atque defensio? Mihine ea soli, qui pro te totiens morti me obtuli, nihil potest opitulari? » [...]

[99] Haec tu mecum[16] saepe his absentibus, sed isdem audientibus haec ego tecum[17], Milo : « Te quidem, cum isto animo es[18], satis laudare non possum ; sed, quo est ista magis divina virtus, eo majore a te dolore divellor. Nec vero, si mihi eriperis, reliqua est illa tamen ad consolandum querella, ut iis irasci possim a quibus tantum vulnus accepero : non enim inimici mei te mihi eripient, sed amicissimi, non male aliquando de me meriti, sed semper optime. » Nullum umquam, judices, mihi tantum dolorem inuretis (etsi[19] quis potest esse tantus?), sed ne hunc quidem ipsum, ut[20] obliviscar quanti me semper feceritis. Quae si vos cepit oblivio[21] aut si in me aliquid offendistis, cur non id meo capite potius luitur quam Milonis? Praeclare enim vixero[22], si quid mihi acciderit, priusquam hoc tantum mali videro. [100] Nunc me una consolatio sustentat, quod tibi, T. Anni, nullum a me amoris, nullum studii, nullum pietatis[23] officium defuit. Ego inimicitias potentium pro te appetivi ; ego meum saepe corpus et vitam objeci armis inimicorum tuorum ; ego me plurimis pro te supplicem abjeci ; bona, fortunas meas ac liberorum meorum in communionem tuorum temporum[24] contuli ; hoc denique ipso die, si quae vis est parata[25], si quae dimicatio capitis futura, deposco[26]. Quid jam restat? quid

9. **mihi** : emploi normal d'un pronom au datif avec un verbe passif au parfait, pour marquer que, pour telle personne, telle action est un fait accompli.

10. **tribunus** : voir p. 251, introduction.

11. **senatui... equitibus... bonis viris** leçon de politique : les partisans de l'ordre n'ont pas su pratiquer l'union nécessaire, rêve et objet des efforts de Cicéron ; d'où leur impuissance devant Clodius. Milon pendant son tribunat s'est efforcé de les rassembler.

12. **Clodianis armis** : ablatif de cause.

13. **reddidissem** : voir Introduction.

14. **illi... tui** : *qui autrefois te soutenaient*, Cicéron appartenait à l'ordre équestre et s'était appuyé sur lui.

15. **municipiorum** : les municipes avaient voté le rappel de Cicéron.

16. **Haec tu mecum** *(dixisti)* : désigne ce qui précède.

17. **haec ego tecum** *(dicam)* : désigne ce qui suit

18. **cum... es** : construction habituelle dans la langue familière de *cum* au sens causal avec l'indicatif, après les verbes signifiant louer, féliciter, remercier, pour exprimer l'objet de la louange, etc.

19. **etsi** : cette correction s'explique parce que *tantum* laisserait croire qu'il pourrait exister une douleur aussi grande.

20. **ut** : construire : *ne hunc quidem ipsum (dolorem inuretis tantum) ut...*

21. **Quae... oblivio** : = *cujus rei* (c'est-à-dire *quanti me semper feceritis*) *oblivio.*

22. **Praeclare... vixero** : *ma vie aura été heureuse*, par conséquent *je mourrai* heureux (s'il m'arrive malheur avant que j'aie vu le malheur de Milon).

23. **pietatis** : ici *reconnaissance.*

24. **temporum** : avec le sens, suggéré par le contexte, de *calamitatum.*

25. **est parata** : entendez : par les partisans de Clodius.

26. **deposco** *(mihi).*

habeo quod faciam pro tuis in me meritis, nisi ut eam fortunam, quaecumque erit tua, ducam meam[27]? Non recuso, non abnuo, vosque obsecro, judices, ut vestra beneficia quae in me contulistis aut in hujus salute augeatis aut in ejusdem exitio occasura esse videatis[28].

XXXVII. [101] His lacrimis non movetur Milo ; est quodam incredibili robore animi ; exsilium ibi esse putat, ubi virtuti non sit locus ; mortem naturae finem esse, non poenam. Sit[29] hic ea mente, qua natus est ; quid? vos, judices, quo tandem animo eritis? Memoriam Milonis retinebitis, ipsum ejicietis? Et erit dignior locus ullus in terris qui hanc virtutem excipiat, quam hic qui procreavit[30]? Vos, vos appello, fortissimi viri, qui multum pro re publica sanguinem effudistis ; vos in viri et in civis invicti periculo appello, centuriones, vosque, milites[31] ; vobis non modo inspectantibus, sed etiam armatis et huic judicio praesidentibus haec tanta virtus ex hac urbe expelletur exterminabitur, projicietur?

[102] O me miserum, o me infelicem ! Revocare tu me in patriam, Milo, potuisti per hos[32] ; ego te in patria per eosdem retinere non potero? Quid respondebo liberis meis, qui te parentem alterum putant? quid tibi, Quinte frater, qui nunc abes[33], consorti[34] mecum temporum[35] illorum? mene non potuisse Milonis salutem tueri per eosdem, per quos nostram ille servasset? At in qua causa non potuisse? quae est grata omnibus gentibus. Quibus judicantibus non potuisse? iis, qui maxime P. Clodi morte adquierunt. Quo deprecante? me[36]. [103] Quodnam ego concepi tantum scelus aut quod in me tantum facinus admisi, judices, cum illa indicia[37] communis exitii indagavi, patefeci, protuli, exstinxi? Omnes in me meosque redundant ex fonte illo dolores. Quid me reducem esse voluistis? an ut inspectante me expellerentur hi per quos[38] essem restitutus ? Nolite, obsecro vos, acerbiorem mihi pati reditum esse quam fuerit ille ipse discessus. Nam qui[39] possum putare me restitutum esse, si distrahar ab his per quos restitutus sum?

XXXVIII. Utinam di immortales fecissent (pace tua, patria, dixerim ; metuo enim ne scelerate dicam in te quod pro Milone dicam pie), utinam[40] P. Clodius non modo viveret, sed etiam praetor, consul,

27. ducam meam : Cicéron confond sa cause avec celle de Milon (voir Introduction).

28. occasura esse videatis : la condamnation de Milon annulerait aux yeux de Cicéron toutes les marques de faveur qu'il a reçues de ses concitoyens depuis son retour d'exil.

29. Sit : subj. de concession.

30. hic, qui procreavit *(hanc virtutem)* : non pas sa ville natale, Lanuvium, mais, dans un sens étendu, sa patrie, l'Italie.

31. centuriones, vosque, milites : voir I, 2.

32. hos : Cicéron désigne du geste le tribunal, où sont représentés ces partisans de l'ordre qui ont voté son retour.

33. abes : il était alors en Gaule avec César.

34. consorti : le frère de Cicéron avait eu, lui aussi, à souffrir des violences de Clodius et avait failli être tué.

35. temporum : = *calamitatum.*

36. me : moi (qui me suis acquis tant de titres à la reconnaissance de mes concitoyens).

37. indicia : rappel de la conjuration de Catilina.

38. per quos : ce pluriel indique que le cas de Milon n'est pas unique. Cicéron avait eu à défendre en 56 P. Sestius, qui avait négocié auprès de César son retour d'exil. D'autres parmi ses partisans pouvaient être inquiétés.

39. qui : adverbe interrogatif.

40. utinam : la parenthèse a fait oublier la construction commencée *(utinam... fecissent)*, qui faisait attendre : *ut P. Clodius viveret*, et le souhait est repris sous forme directe.



Cliché Alinari.

LE TEMPLE DE SATURNE SUR LE FORUM.

dictator esset potius quam hoc spectaculum viderem ! [104] O di immortales, fortem et a vobis[41], judices, conservandum virum ! « Minime, minime, inquit ; immo vero poenas ille debitas luerit[42] ; nos subeamus, si ita necesse est, non debitas. » Hicine vir patriae[43] natus usquam nisi in patria morietur aut, si forte, pro patria[44]? hujus vos animi monumenta retinebitis,corporis in Italia nullum sepulcrum[45] esse patiemini? hunc sua quisquam sententia ex hac urbe expellet, quem omnes urbes expulsum a vobis ad se vocabunt?

[105] O terram illam beatam, quae hunc virum exceperit, hanc ingratam, si ejecerit, miseram, si amiserit ! Sed finis sit ; neque enim prae lacrimis jam loqui possum, et hic se lacrimis defendi vetat. Vos oro obtestorque, judices, ut in sententiis ferendis, quod sentietis, id audeatis. Vestram virtutem, justitiam, fidem, mihi credite, is[46] maxime probabit, qui in judicibus legendis optimum et sapientissimum et fortissimum quemque legit.

41. **a vobis :** et non pas *vobis* (que l'on attend avec *conservandum*), pour éviter l'ambiguïté.

42. **luerit :** parfait de l'action accomplie.

43. **patriae :** au datif.

44. **aut... pro patria :** il faut sous-entendre dans ce second terme une expression correspondant à *usquam nisi* dans le premier, mais exprimant en rapport avec *pro patria* la *manière* de mourir : ou, si la fortune veut (qu'il meure loin de sa patrie), mourra-t-il autrement que pour la défense de sa patrie ?

45. **sepulcrum :** l'exilé n'avait pas le droit d'être enterré dans sa patrie.

46. **is :** Pompée.

UNE LETTRE

Cicéron proconsul de Cilicie (Ad Att., V, 16 : août 51).

CICERO ATTICO SAL[1].

[1] Etsi in ipso itinere et via[2] discedebant publicanorum[3] tabellarii et eramus in cursu, tamen surripiendum aliquid putavi spatii, ne me immemorem mandati tui[4] putares. Itaque subsedi in ipsa via, dum haec, quae longiorem desiderant orationem, summatim tibi perscriberem. [2] Maxima exspectatione[5] in perditam et plane eversam[6] in perpetuum provinciam nos jam venisse scito pridie Kalendas Sextiles[7], moratos triduum Laodiceae, triduum Apameae, totidem dies Synnadae[8]. Audivimus nihil aliud nisi imperata ἐπικεφάλια[9] solvere non posse[10], ὠνὰς[11] omnium venditas, civitatum gemitus, ploratus, monstra[12] quaedam non hominis, sed ferae nescio cujus immanis. Quid quaeris[13]? taedet omnino eos vitae. [3] Levantur tamen miserae civitates, quod nullus fit sumptus[14] in nos neque in legatos neque in quaestorem neque in quemquam. Scito non modo nos fenum aut quod de lege Julia dari solet non accipere, sed ne ligna quidem nec praeter quattuor lectos et tectum quemquam accipere quidquam, multis locis ne tectum quidem[15] et[16] in tabernaculo manere plerumque. Itaque incredibilem in modum concursus fiunt ex agris, ex vicis, ex domibus omnibus. Mehercule etiam adventu nostro reviviscunt[17] justitia, abstinentia, clementia[18] tui Ciceronis. Itaque opiniones omnium superavit. [4] Appius, ut audivit nos venire, in ultimam provinciam se conjecit Tarsum[19] usque : ibi forum agit[20]. De Partho[21] silentium est, sed tamen concisos equites nostros a barbaris nuntiabant[22] ii qui veniebant. Bibulus[23] ne cogitabat quidem etiam nunc in provinciam suam accedere ; id autem facere[24] ob eam causam dicebant, quod tardius vellet decedere. Nos in castra properabamus, quae aberant bidui[25]. *(Ad Att., V, 16.)*

1. **Sal**(*utem*) *:* s.-ent. *dicit.*
2. **Itinere et via :** il y a ici une nuance entre *itinere* (voyage) et *via* (chemin suivi).
3. **publicanorum :** les fermiers des impôts avaient organisé une poste par courriers, qu'utilisaient parfois les particuliers.
4. **mandati tui :** d'envoyer des nouvelles.
5. **Maxima exspectatione :** ablatif exprimant une circonstance de son arrivée, l'impatience de ses administrés, que la suite explique.
6. **eversam :** son prédécesseur Appius Claudius Pulcher fut le Verrès de la Cilicie.
7. **pridie Kalendas Sextiles :** le 31 juillet.
8. **Laodiceae... Synnadae :** 3 villes de Phrygie.
9. ἐπικεφάλια : *capitatio* (impôt par tête).
10. **posse :** suppléer le sujet *on* (les habitants).
11. ὠνάς : tout objet pouvant être vendu.
12. **monstra :** compl. d'*audivimus*, comme *gemitus* et *ploratus*.
13. **Quid quaeris :** porte sur la proposition suivante avec la valeur du français : *il n'est pas besoin de le demander.*
14. **sumptus :** Cicéron a renoncé à toutes les réquisitions auxquelles la loi Julia lui donnait droit *(de lege Julia...)*.
15. **ne tectum quidem** *(accipere)*.
16. **et** = *sed ;* (*scito nos*) **manere**.
17. **reviviscunt :** sujet : les habitants.
18. **justitia, abstinentia, clementia :** ablatifs.
19. **Tarsum :** port de Cilicie, en face de Chypre.
20. **forum agit :** il n'en a plus le droit, puisque son successeur est arrivé.
21. **De Partho :** les Parthes étaient toujours menaçants depuis la défaite de Crassus en 53.
22. **nuntiabant :** imparfait épistolaire, comme tous ceux qui suivent.
23. **Bibulus :** nommé gouverneur de la Syrie, qui s'étend précisément entre la Cilicie et le pays des Parthes. Sur Bibulus, voir ci-dessus p. 243, *Ad Attic.* II, 19, note 10.
24. **facere :** sujet *(eum)*.
25. **bidui** (*spatio*) = *à deux jours de marche.*

IV. - La guerre civile. Cicéron doit renoncer à la politique (49-44).

49-47. — Après la rupture entre César et Pompée, Cicéron resta longtemps indécis. Il alla enfin sans enthousiasme rejoindre Pompée, mais ne prit pas de part active à la guerre. Après Pharsale il revint à Brindes, et attendit que César voulût bien autoriser son retour.

46-44. — Rentré à Rome, Cicéron prononce quelques plaidoyers pour ses amis, mais il ne joue plus aucun rôle politique ; il divorce, a la douleur de perdre sa fille, consacre de nouveau ses loisirs à son œuvre littéraire. Le 15 mars 44 César est assassiné.

Principales œuvres composées pendant cette période. — Des discours comme le *Pro Marcello*, le *Pro Ligario* (46), des ouvrages de rhétorique, comme l'*Orator*, le *Brutus* (46), des traités philosophiques, comme le *De finibus bonorum et malorum* (45), les *Tusculanae disputationes*, le *De senectute*, le *De amicitia*, le *De officiis* (44).

QUATRE LETTRES

Inquiétudes sur la situation politique.

Lettre écrite en décembre 50 av. J.-C. par Cicéron de sa maison de Formies (**Ad Att., VII, 9**). *La situation politique est grave et compliquée. César prétend être candidat au consulat pour l'année 49 sans venir à Rome, en conservant son commandement en Gaule et surtout son armée. Pompée, son rival, et le Sénat s'y refusent. Que va-t-il se passer? Cicéron expose à Atticus toutes les hypothèses possibles et ui demande son avis.*

CICERO ATTICO SAL[1].

[1] « Cottidiene[2], inquis, a te[3] accipiendae litterae sunt? » Si habebo cui dem, cottidie. « At jam ipse ades[4]. » Tum igitur cum venero, desinam. Unas video mihi a te non esse redditas, quas L. Quinctius, familiaris meus, cum ferret, ad bustum Basili[5] vulneratus et spoliatus est. [2] Videbis igitur num quid fuerit in iis[6] quod me scire opus sit et simul tu hoc διευκρινήσεις πρόβλημα sane πολιτικόν[7] : cum[8] sit necesse

1. **SAL***(utem)* s.-ent. *dicit*.

2. **Cottidiene :** cette correspondance fréquente s'explique par la gravité de la situation.

3. **a te :** *venant de toi*.

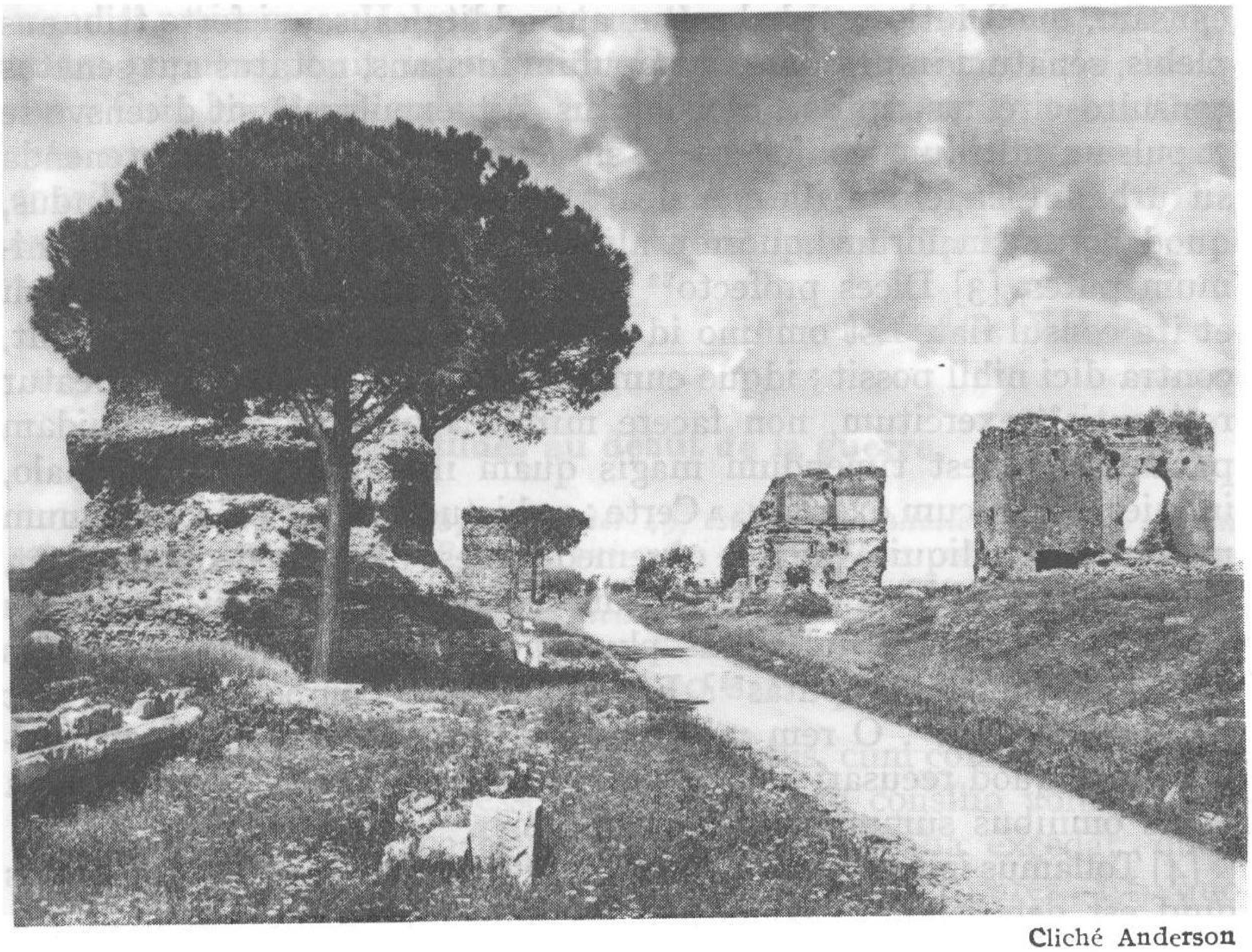
4. **At... ades :** réplique supposée d'Atticus. Cicéron n'est pas à Rome même, mais à Formies (voir la suite : *cum venero*...). De retour de sa province de Cilicie depuis quelques semaines, il n'a pas voulu rentrer à Rome, pour ne pas s'interdire les honneurs du triomphe qu'il espère encore se voir décerner.

5. **bustum Basili :** tombeau d'un inconnu, sur la voie Appienne, où de tels attentats étaient fréquents ; les tombeaux qui la bordaient offraient des cachettes propices aux agresseurs.

6. **in iis :** dans la lettre volée.

7. **hoc** διευκρινήσεις πρόβλημα πολιτικόν : *tu me résoudras ce problème politique*.

8. **cum :** ce subordonnant commande non seulement *necesse sit* (dont dépendent comme sujets tous les infinitifs ou propositions infinitives qui suivent, avec leur cortège de complétives et de circonstancielles, jusqu'au mot *confugerit*), mais encore les propositions *tenenda sit urbs aut... ille... intercludendus*, c'est-à-dire l'exposé de toutes les hypothèses permises par la situation politique et qui constituent les données du problème à résoudre. La proposition interrogative indirecte *quod horum malorum ... putes*, qui termine le paragraphe, se rattache à διευκρινήσεις πρόβλημα et pose la question à trancher.



Cliché Anderson

UNE VUE DE LA VOIE APPIENNE.

aut haberi Caesaris rationem[9], illo exercitum vel per senatum vel per tribunos obtinente[10], aut persuaderi Caesari ut tradat provinciam atque exercitum et ita consul fiat aut, si id ei non persuadeatur, haberi comitia sine illius ratione[11], illo patiente[12] atque obtinente provinciam, aut, si per tribunos plebis[13] non patiatur et tamen quiescat, rem adduci ad interregnum[14] aut[15], si ob eam causam, quod ratio ejus non habeatur, exercitum adducat, armis cum eo contendere, illum[16] autem initium facere armorum aut statim nobis minus paratis aut tum cum comitiis[17], amicis ejus postulantibus ut e lege[18] ratio habeatur, impetratum non sit[19], ire autem ad arma aut hanc unam ob

9. **haberi Caesaris rationem :** m. à m. *qu'on tienne compte de César*, qu'on prenne en considération César (suppléer *absentis :* en son absence), c'est-à-dire qu'on l'autorise à se porter candidat au consulat sans faire acte de présence, en gardant son *imperium*.

10. **illo exercitum... obtinente :** *César conservant son armée*. Cet ablatif absolu n'est pas très régulier, puisque *Caesaris* figure déjà dans la phrase (de même un peu plus loin *illo patiente atque obtinente*).

11. **sine illius ratione :** voir ci-dessus note 9.

12. **illo patiente :** César acceptant la situation, c'est-à-dire renonçant au consulat pour l'année 48.

13. **per tribunos plebis :** qui empêcheraient alors par leur veto la tenue des comices.

14. **interregnum :** si les consuls n'avaient pu être désignés en temps voulu, ou s'ils étaient morts, le Sénat désignait un interroi qui remplissait leurs fonctions et se désignait un successeur au bout de cinq jours, et ainsi de suite jusqu'à la tenue des comices.

15. **aut... :** cette cinquième hypothèse (la guerre) se subdivise en plusieurs hypothèses secondaires portant sur le moment, les causes et la manière de la faire.

16. **illum :** César.

17. **comitiis :** ablatif locatif.

18. **e lege :** allusion à une loi proposée en 52 par les tribuns de la plèbe et sanctionnée par Pompée, accordant, par une exception, à César absent le droit de se porter candidat.

19. **impetratum non sit :** passif impersonnel employé absolument (= quand satisfaction n'aura pas été accordée).

causam, quod ratio non habeatur, aut addita causa, si forte tribunus plebis, senatum impediens aut populum incitans, notatus aut senatus consulto circumscriptus aut sublatus aut expulsus[20] sit dicensve se expulsum ad illum confugerit[21], suscepto autem bello aut tenenda sit urbs aut, ea relicta, ille commeatu et reliquis copiis intercludendus, quod horum malorum, quorum aliquod certe subeundum est, minimum putes. [3] Dices profecto[22] persuaderi illi ut tradat exercitum et ita consul fiat. Est omnino id ejus modi ut, si ille eo[23] descendat, contra dici nihil possit ; idque eum, si non obtinet ut ratio habeatur retinentis[24] exercitum, non facere miror. Nobis[25] autem, ut quidam putant, nihil est timendum magis quam ille consul.« At sic malo, inquies, quam cum exercitu. » Certe ; sed istud ipsum[26], dico, magnum malum putat aliquis[27], neque ei remedium est ullum. « Cedendum est, si id volet[28]. » Vide consulem[29] illum iterum, quem vidisti consulatu priore[30]. « At[31] tum imbecillus plus, inquis, valuit quam tota res publica. » Quid nunc putas[32]? Et, eo consule, Pompeio certum est esse in Hispania[33]. O rem miseram ! si quidem id ipsum[34] deterrimum est, quod recusari non potest et quod ille si faciat[35] jamjam a bonis omnibus summam ineat gratiam.

[4] Tollamus igitur hoc[36], quo illum posse adduci negant : de reliquis quid est deterrimum? Concedere illi quod, ut idem[37] dicit, impudentissime postulat. Nam quid impudentius? Tenuisti[38] provinciam per decem annos[39] non tibi a senatu, sed a te ipso per vim et per factionem[40] datos ; praeteriit tempus non legis, sed libidinis tuae ; fac tamen legis[41] : ut succedatur decernitur ; impedis et ais : « Habe

20. **notatus** (simple censure)... **circumscriptus** (limitation du pouvoir du tribun) **aut sublatus** (suspension) **aut expulsus** (banissement et mise hors la loi).

21. **si forte tribunus plebis... ad illum confugerit** : c'est ce que firent en fait les deux tribuns qui défendaient la cause de César, Cassius et Antoine.

22. **Dices profecto** : s.-ent. *minimum malum esse*.

23. **eo** : adverbe.

24. **retinentis** : *(sui) retinentis*.

25. **Nobis** : Cicéron, Pompée et leurs partisans qui, en fait, faisaient tous leurs efforts pour empêcher un deuxième consulat de César.

26. **istud ipsum** : l'hypothèse qu'Atticus vient de juger moins redoutable, c'est-à-dire César consul, mais renonçant à garder son armée.

27. **aliquis** : Pompée très vraisemblablement.

28. **volet** : sujet *Caesar* ; nouvelle réflexion prêtée à Atticus, avec qui Cicéron institue un véritable débat.

29. **Vide consulem** : **vide**, au sens de *figure-toi* (même emploi ironique en français du verbe *voir* dans des tours interrogatifs ou négatifs : le voyez-vous dans ce rôle ? je ne le vois pas bien) ; **consulem** : attribut.

30. **consulatu priore** : en 59.

31. **At** : cette nouvelle réplique supposée d'Atticus reprend l'idée de la précédente *(cedendum est)* : *mais* (il est vain de tenter de résister maintenant, puisque...).

32. **Quid nunc putas** *(eum voliturum esse)* ? : le sens de cette réponse aux propos supposés d'Atticus est : céder n'est pas une politique, car le second consulat de César *(nunc)* sera bien pire que le premier *(tum)*.

33. **Pompeio... in Hispania** : Pompée, sortant de charge, devra partir comme proconsul en Espagne, laissant le champ libre à son rival à Rome.

34. **id ipsum** : l'hypothèse que César renoncerait à ses troupes et à sa province pour venir à Rome se faire élire consul.

35. **quod ille si faciat** : **quod,** relatif introduisant une conséquence : *quod ejus modi est, ut si ille (Caesar) id faciat..., ineat gratiam.*

36. **hoc** : l'hypothèse précédente (note 26).

37. **idem** : Pompée ; *ut idem dicit* porte sur *impudentissime*.

38. **tenuisti** : Cicéron, imaginant un dialogue pathétique entre César et lui-même, se place en pensée à la date du 1er mars, qui marque l'expiration des pouvoirs de César en Gaule.

39. **per decem annos** : après son premier consulat, donc depuis la fin de l'année 59.

40. **per factionem** : par l'accord de Lucques (55) entre les triumvirs du moment (Pompée, Crassus, César).

41. **fac tamen legis** *(tempus fuisse)* : puisque l'accord fut accepté, quoique de mauvaise grâce, par le Sénat ; — **fac** : *admettons que*.

meam[42] rationem. » Habe tu nostrum[43]: exercitum tu habeas[44] diutius quam populus jussit, invito senatu? « Depugnes oportet, nisi concedis. » Cum bona quidem spe[45], ut ait idem[46], vel vincendi vel in libertate moriendi. Jam, si pugnandum est, quo tempore in casu, quo consilio in temporibus situm est[47]. Itaque te in ea quaestione[48] non exerceo ; ad ea quae dixi[49] affer si quid habes. Equidem dies noctesque torqueor.

(*Ad Att.*, VII, 9.)

Incertitudes au début de la guerre.

Cette lettre (**Ad Att. VIII, 3**), *de février* 49, *est une consultation politique sur un cas personnel embarrassant. Pompée, qui a fui devant César, est à Brindes préparant son passage en Grèce. Cicéron n'a nulle envie de le suivre, mais on sent qu'il serait heureux d'être approuvé par Atticus.*

CICERO ATTICO SAL[1].

[1] Maximis et miserrimis rebus perturbatus, cum coram tecum mihi potestas deliberandi non esset, uti tamen tuo consilio volui[2]. Deliberatio autem omnis haec est : si Pompeius Italia excedat, quod eum facturum esse suspicor, quid mihi agendum putes. Et, quo facilius consilium dare possis, quid in utramque partem[3] mihi in mentem veniat explicabo brevi.

[2] Cum merita Pompeii summa erga salutem meam[4] familiaritasque quae mihi cum eo est, tum ipsa rei publicae causa me adducit ut mihi vel consilium meum cum illius consilio vel fortuna mea cum illius fortuna conjungenda esse videatur. Accedit illud[5] : si maneo et illum comitatum optimorum et clarissimorum civium[6] desero, cadendum est in unius[7] potestatem. Qui etsi multis rebus significat se nobis esse amicum (et ut esset[8] a me est — tute scis — propter suspicionem hujus impendentis tempestatis multo ante provisum), tamen utrumque considerandum est, et quanta fides ei sit habenda et, si maxime exploratum sit eum nobis amicum fore, sitne viri fortis et boni civis esse in ea urbe in qua, cum summis honoribus imperiisque usus sit, res maximas gesserit, sacerdotio[9] sit amplissimo praeditus[10],

42. **meam** = *mei.*
43. **Habe tu nostrum** : réplique de Cicéron aux paroles qu'il vient de prêter à César ; **nostrum** : génitif pluriel (Pompée, Cicéron et le parti du Sénat, les *optimates*).
44. **habeas** : subjonctif exclamatif de protestation (traduire par un condit. français).
45. **spe** : s.-ent. *depugnabimus.*
46. **idem** : Pompée.
47. **quo tempore... situm est** : constr. *quo empore (pugnandum sit) in casu situm est, quo consilio (pugnandum sit) in temporibus situm est.*
48. **in ea quaestione** : c'est-à-dire : *quo tempore... quo consilio.*
49. **ea quae dixi** : les hypothèses indiquées au début.

1. **SAL** *(utem)* : s.-ent. *dicit.*
2. **non esset... volui** : passés épistolaires (voir p. 245, *Ad Quint. fr.* I, 3, note 15).
3. **in utramque partem** : suivre Pompée ou rester en Italie (ce qui implique un rapprochement avec César).
4. **salutem meam** : allusion au rôle joué par Pompée dans le retour d'exil de Cicéron.
5. **illud** : ce qui suit.
6. **civium** : il s'agit de ceux qui accompagnent Pompée.
7. **unius** : désigne César.
8. **ut esset** : dépend de *est provisum.*
9. **sacerdotio** : l'augurat.
10. **usus sit... gesserit... sit praeditus** : ces trois verbes sont commandés par *cum.*

nullus sit futurus[11] subeundumque periculum sit cum aliqua labe dedecoris, si quando Pompeius rem publicam recuperarit.

[3] In hac parte haec sunt ; vide nunc quae sint in altera[12]. Nihil actum est a Pompeio nostro sapienter, nihil fortiter, addo etiam nihil nisi contra consilium auctoritatemque meam. Omitto illa vetera, quod istum[13] in[14] rem publicam ille aluit, auxit, armavit[15], ille legibus per vim et contra auspicia ferendis[16] auctor, ille Galliae ulterioris[17] adjunctor, ille gener[18], ille in adoptando P. Clodio augur[19], ille restituendi mei quam retinendi studiosior[20], ille provinciae propagator[21], ille absentis in omnibus[22] adjutor ; idem etiam tertio consulatu, postquam esse defensor rei publicae coepit, contendit ut decem tribuni plebis ferrent ut absentis ratio haberetur[23], quod idem ipse sanxit lege quadam sua, Marcoque Marcello consuli[24] finienti provincias Gallias Kalendarum Martiarum die restitit. Sed, ut haec omittam, quid foedius, quid perturbatius hoc ab urbe discessu sive potius turpissima fuga? Quae condicio non accipienda fuit[25] potius quam relinquenda patria ? Malae condiciones erant, fateor, sed num quid hoc[26] pejus? [4] « At recuperabit[27] rem publicam. » Quando? aut quid ad eam spem est parati[28]? Non ager Picenus[29] amissus? non patefactum iter ad urbem? non pecunia[30] omnis et publica et privata adversario tradita? Denique nulla causa[31], nullae vires, nulla sedes, quo concurrant qui rem publicam defensam velint. Apulia[32] delecta est, inanissima pars Italiae et ab impetu[33] hujus belli remotissima ; fuga et maritima opportunitas visa quaeri desperatione victoriae. Rejeci Capuam[34], non quo munus illud defugerem, sed in ea causa, in qua nullus esset ordinum, nullus apertus privatorum dolor[35],

11. in qua... nullus sit futurus : *dans laquelle il ne sera plus rien.*

12. in altera *(parte).*

13. istum : César.

14. in : contre.

15. aluit, auxit, armavit : en formant avec Crassus et César le premier triumvirat, Pompée a été à l'origine de la fortune de César (consulat de 59, proconsulat des Gaules...).

16. legibus... ferendis : datif compl. de *auctor*. Pour le fait voir p. 243, *Ad Attic*, II, 19, note 10 sur Bibulus. Il s'agit des lois agraires.

17. Galliae ulterioris : la Gaule Transalpine. César avait d'abord obtenu la Gaule Cisalpine avec trois légions. C'est Pompée qui lui fit ajouter la Gaule Transalpine avec une quatrième légion, ce qui fournit à César l'occasion de ses brillantes campagnes en Gaule.

18. gener : Pompée avait épousé Julie, fille de César ; elle mourut en 54.

19. augur : dans les comices qui légalisèrent l'adoption de Clodius par un plébéien (voir p. 251, intr. du *Pro Milone*).

20. studiosior : voir p. 273, note 4 et p. 244, *Ad Attic*, II, 19, note 35.

21. propagator : voir p. 272, *Ad Attic.* VII, 9, note 40.

22. in omnibus : au neutre, *en tout.*

23. ut absentis ratio haberetur : en 52 César avait obtenu d'être candidat même absent. Une loi ayant par la suite supprimé cette facilité pour tous les magistrats, Pompée fit proposer par les dix tribuns une exception, valable jusqu'en 49, en faveur de César, et lui-même la sanctionna par une loi *(lege quadam sua).* Voir p. 271 *Ad Att.* VII, 9, note 9.

24. Marco Marcello consuli : un membre de l'aristocratie, consul en 51, qui essaya de borner aux calendes de mars 49 le commandement de César dans les Gaules *(finienti provincias Gallias).*

25. fuit : avec la valeur d'un conditionnel.

26. hoc : compl. du comparatif *pejus ; = la situation actuelle.*

27. recuperabit *(Pompeius).*

28. quid... parati.

29. ager Picenus : le Picenum, au nord-est de Rome.

30. pecunia : l'argent avait été oublié dans la précipitation du départ.

31. nulla causa : pas de parti ayant un programme et une tactique définis.

32. Apulia : choisie en effet uniquement parce qu'elle est en face de l'Illyrie, où Pompée veut faire passer son armée.

33. impetu : le point où portera le choc.

34. Capuam : Cicéron avait été envoyé par Pompée pour faire des levées de troupes à Capoue.

35. dolor : l'indignation qu'aurait dû soulever la marche sur Rome de César, qui avait franchi le Rubicon.

bonorum autem esset aliquis[36], sed hebes, ut solet[37], et, ut ipse sensissem, multitudo et infimus quisque propensus in alteram partem[38], multi mutationis rerum cupidi, dixi ipsi[39] me nihil suscepturum sine praesidio[40] et sine pecunia.

[5] Itaque habui nihil omnino negotii, quod ab initio vidi nihil quaeri praeter fugam. Eam si nunc sequor, quonam? Cum illo non[41]; ad quem cum essem profectus, cognovi in iis locis esse Caesarem, ut tuto Luceriam[42] venire non possem. Infero mari[43] nobis, incerto cursu, hieme maxima navigandum est. Age jam, cum fratre[44] an sine eo cum filio[45]? at quo modo? In utraque enim re summa difficultas erit, summus animi dolor. Qui autem impetus illius[46] erit in nos absentes fortunasque nostras? Acrior quam in ceterorum[47], quod putabit fortasse in nobis violandis aliquid se habere populare[48]. Age jam, has compedes, fasces[49], inquam, hos laureatos efferre ex Italia quam molestum est ! Qui autem locus erit nobis tutus, ut[50] jam placatis utamur fluctibus, antequam ad illum venerimus? Qua autem aut quo[51], nihil scimus.

[6] At si restitero et fuerit nobis in hac parte locus, idem fecero, quod in Cinnae[52] dominatione L. Philippus, quod L. Flaccus, quod Q. Mucius, quoquo modo ea res huic quidem cecidit; qui tamen ita dicere solebat, se id[53] fore videre quod factum est, sed malle[54] quam armatum[55] ad patriae moenia accedere. Aliter[56] Thrasybulus, et fortasse melius. Sed est certa quaedam[57] illa Mucii ratio atque sententia. Est illa etiam[58], et, cum sit necesse, servire tempori et non amittere tempus, cum sit datum. Sed in hoc ipso habent tamen iidem fasces molestiam. Sit[59] enim nobis amicus, quod incertum est, sed sit : deferet triumphum. Non[60] accipere vide ne periculosum sit apud ipsum, accipere invidiosum ad bonos[61]. O rem, inquis, difficilem et

36. **aliquis** *(dolor)*.
37. **ut solet** : porte seulement sur *hebes*.
38. **alteram** : du côté de César.
39. **ipsi** : Pompée.
40. **sine praesidio** : *sans troupes*.
41. **quonam ? Cum illo non** : suppléer dans ces deux propositions elliptiques le verbe que suggère *fugam*; **illo** : Pompée.
42. **Luceriam** : Lucérie, en Apulie, où se trouvait Pompée. Cicéron ne pouvait le rejoindre directement, parce que la région était parcourue par les soldats de César.
43. **Infero mari** : Cicéron devrait donc rejoindre Pompée par la mer Tyrrhénienne, mais il ne supporte guère la mer, surtout par mauvais temps (la lettre est de février).
44. **cum fratre** : Quintus, qui avait été lieutenant de César, suivit son frère jusqu'en 47.
45. **cum filio** *(meo)*.
46. **illius** : César.
47. **ceterorum** *(fortunas)*.
48. **aliquid... populare** : *s'assurer de la popularité*; le peuple, depuis l'affaire de Catilina, était assez hostile à Cicéron.
49. **fasces** : ces faisceaux de proconsul qu'il conserve obstinément, espérant obtenir le triomphe pour ses opérations en Cilicie (voir p. 269 *Ad Attic.* V, 16).
50. **ut** : *à supposer que...*
51. **Qua... aut quo** : s.-ent. *ad illum venturi simus*.
52. **Cinnae** : principal lieutenant de Marius, organisa à Rome les proscriptions. Malgré cela plusieurs membres de l'aristocratie (Philippus, Flaccus, Mucius) restèrent à Rome. Mucius fut mis à mort *(huic)*.
53. **id** : c'est-à-dire sa mort.
54. **malle** *(mori)*.
55. **quam armatum** : comme firent les partisans de Sylla.
56. **Aliter** *(fecit)* : Thrasybule qui délivra Athènes de la tyrannie des Trente tyrans.
57. **certa quaedam** : *vraiment fondée en raison*.
58. **Est illa etiam** *(ratio)* : *Il y a encore une autre attitude*. Cette attitude est expliquée par ce qui suit ; elle consiste à se plier aux circonstances et à attendre que les événements fournissent une indication sûre : c'est ce que pense faire Cicéron.
59. **Sit** : subjonctif de supposition ; sujet : *Caesar*.
60. **Non** : porte seulement sur *accipere*.
61. **ad bonos** : **ad** : *aux yeux de...*; **bonos** désigne les défenseurs de la légalité républicaine.

inexplicabilem ! Atqui explicanda est. Quid enim fieri potest? Ac ne me existimaris ad manendum esse propensiorem, quod plura in eam partem verba fecerim : potest fieri, quod fit in multis quaestionibus, ut res verbosior haec[62] fuerit, illa[63] verior. Quamobrem ut maxima de re aequo animo deliberanti ita mihi des consilium velim. Navis et in Caieta est parata nobis et Brundisii[64]. [7] Sed ecce nuntii, scribente me haec ipsa noctu in Caleno[65], ecce litterae[66] Caesarem ad Corfinium, Domitium Corfinii[67] cum firmo exercitu et pugnare cupiente. Non puto etiam hoc Gnaeum nostrum[68] commissurum, ut Domitium[69] relinquat[70], etsi[71] Brundisium Scipionem[72] cum cohortibus duabus praemiserat, legionem Fausto[73] conscriptam in Siciliam sibi placere a consule duci scripserat ad consules ; sed turpe Domitium deserere erit implorantem ejus auxilium. Est quaedam spes, mihi quidem non magna, sed in his locis firma, Afranium in Pyrenaeo cum Trebonio pugnasse, pulsum Trebonium, etiam Fadium[74] tuum transisse[75] cum cohortibus ; summa autem, Afranium cum magnis copiis adventare. Id si est, in Italia fortasse manebitur[76]. Ego autem, cum esset incertum iter Caesaris, quod vel ad Capuam vel ad Luceriam iturus putabatur, Leptam[77] ad Pompeium misi cum litteris ; ipse, ne quo inciderem[78], reverti[79] Formias.

Haec te scire volui scripsique[80] sedatiore animo quam proxime[81] scripseram, nullum meum judicium interponens, sed exquirens tuum.

(*Ad Att.*, VIII, 3.)

62. res... haec : la thèse développant ses raisons de rester en Italie.

63. illa : la thèse tendant au départ pour suivre Pompée.

64. Caieta... Brundisii : sur le rivage du Latium et sur la mer Adriatique ; **in Caieta,** parce qu'il s'agit non de la ville même, mais d'une propriété de Cicéron.

65. Caleno : Voir note précédente. Calès est au nord de Capoue, non loin de Formies où Cicéron avait une villa.

66. litterae : s.-ent. *nuntiantes.*

67. ad Corfinium... Corfinii : s.-ent. *esse.* Corfinium était situé à l'est de Rome dans les montagnes du Samnium.

68. Gnaeum nostrum : Pompée.

69. Domitium : L. Domitius Ahenobarbus, beau-frère de Caton, adversaire acharné de César, qui le laissa en liberté après l'avoir obligé à se rendre ; fut tué dans la déroute de Pharsale.

70. relinquat : c'est pourtant ce qu'il fit : Domitius fut obligé de capituler.

71. etsi... : ce qui montre bien que Pompée a l'intention de quitter l'Italie.

72. Scipionem : Scipion Nasica, dont Pompée avait épousé la fille Cornelia, en 54, après la mort de Julia (voir p. 274, note 18).

73. Fausto : fils de Sylla ; au datif d'intérêt : il avait levé une légion pour son propre compte.

74. Afranium : Pompéien ; **Trebonio... Fadium :** lieutenants de César : toutes ces nouvelles étaient fausses.

75. tuum : = *ton ami, ton cher ;* **transisse** = *a passé de notre côté.* Il s'agit de M. Gallus Fadius, ami de Cicéron et d'Atticus.

76. manebitur : passif impersonnel d'un verbe intransitif ; équivalant au tour français par *on.*

77. Leptam : un ami de Cicéron, qui avait accompagné César en Gaule.

78. inciderem : Cicéron craint de tomber entre les mains des soldats de César ; **quo** : adverbe indéfini de lieu (*quelque part*).

79. reverti : il s'est mis en route pour Formies, mais il écrit du territoire de Calès (voir ci-dessus *scribente me in Caleno...*).

80. volui...scripsi : passés épistolaires (voir p. 245 *Ad Quint. fr.* I, 3 et note 15).

81. proxime : les lettres précédentes en effet marquaient plus d'inquiétude.

Après la victoire de César.

Cicéron avait enfin rejoint Pompée en juin 49. Après la défaite des Pompéiens à Pharsale (9 août 48), Cicéron revint à Brindes, d'où il écrivit cette lettre (**Ad Att., XI, 6**), *datée du quatrième jour avant les calendes de décembre, soit du 27 novembre 48.*

CICERO ATTICO SALUTEM DICIT

[1] Sollicitum esse te cum de tuis communibusque fortunis, tum maxime de me ac de dolore meo[1] sentio ; qui quidem meus dolor non modo non minuitur, cum socium sibi adjungit dolorem tuum, sed etiam augetur. Omnino pro[2] tua prudentia sentis qua consolatione levari maxime possim. Probas enim meum consilium[3] negasque mihi quicquam tali tempore potius faciendum fuisse. Addis etiam (quod etsi mihi levius quam tuum judicium, tamen non est leve) ceteris quoque, id est[4] qui pondus habeant, factum nostrum probari. Id si ita[5] putarem, levius dolerem. [2] « Crede, inquis, mihi. » Credo equidem, sed scio quam cupias minui dolorem meum. Me discessisse ab armis numquam paenituit. Tanta erat in illis[6] crudelitas, tanta cum barbaris gentibus conjunctio, ut non nominatim,sed generatim[7] proscriptio esset informata, ut jam omnium[8] judicio constitutum esset omnium vestrum[9] bona praedam esse illius victoriae. « Vestrum » plane dico ; numquam enim de te ipso nisi[10] crudelissime cogitatum est. Quare voluntatis me meae numquam paenitebit, consilii[11] paenitet. In oppido aliquo[12] mallem resedisse, quoad arcesserer ; minus sermonis subissem, minus accepissem doloris, ipsum hoc[13] me non angeret. Brundisii jacere in omnes partes est molestum. Propius accedere, ut suades, quomodo sine lictoribus[14] quos populus[15] dedit possum? qui mihi incolumi[16] adimi non possunt ; quos ego nunc paulisper cum bacillis[17] in turbam conjeci[18] ad oppidum accedens, ne quis impetus militum fieret. [3] Reliquo tempore me domi tenui. Ad Oppium et ad Balbum[19] scripsi, quonam iis placeret modo pro-

1. **dolore meo** : beaucoup d'amis de Cicéron sont tombés dans la lutte. Pompée est mort. L'espoir de rétablir la légalité républicaine est ruiné.
2. **pro** : en proportion de, d'où : *en raison de...*
3. **meum consilium** : à savoir son retour en Italie.
4. **id est** : introduit une restriction à *ceteris.*
5. **ita** *(esse).*
6. **illis** : les Pompéiens.
7. **generatim** : *en masse.*
8. **omnium** : tous les Pompéiens.
9. **omnium vestrum** : non seulement les adversaires des Pompéiens, mais aussi tous ceux qui étaient restés neutres comme Atticus.
10. **nisi** : porte sur *crudelissime.*
11. **voluntatis... consilii** : distinction entre son penchant pour la neutralité et ses actes, notamment son retour en Italie.
12. **In oppido aliquo** : entendez : hors de l'Italie.
13. **ipsum hoc** : son embarras présent, qu'expliquent les phrases suivantes...
14. **sine lictoribus** : voir p. 275 *Ad Attic.* VIII, 3, note 49.
15. **populus** : en réalité le Sénat, puisque c'est lui qui l'a désigné comme gouverneur de la Cilicie (voir p. 269 *Ad Attic.* V, 16).
16. **incolumi** : tant qu'il conservera ses droits de citoyen.
17. **cum bacillis** : Cicéron a remplacé les faisceaux trop voyants par de simples bâtons ! Ainsi ses licteurs ne se font pas remarquer dans la foule *(in turbam conjeci).*
18. **conjeci** : Cicéron les a rejetés dans la foule, c'est-à-dire qu'il les suit à quelque distance, qu'il n'a pas voulu être ostensiblement précédé par eux.
19. **Oppium et Balbum** : hommes de confiance de César, qui se sont à plusieurs reprises entremis en faveur de Cicéron.

pius accedere, ut hac de re considerarent. Credo fore auctores[20]. Sic enim recipiunt[21], Caesari non modo de conservanda, sed etiam de augenda mea dignitate curae fore, meque hortantur ut magno animo sim, ut omnia summa sperem : ea spondent, confirmant ; quae quidem mihi exploratiora essent, si remansissem. Sed ingero[22] praeterita ; vide, quaeso, igitur ea quae restant, et explora cum istis[23]; et, si putabis opus esse et si istis placebit, quo magis factum nostrum Caesar probet quasi de suorum sententia factum, adhibeantur Trebonius, Pansa[24], si qui alii, scribantque ad Caesarem me, quicquid fecerim, de sua sententia fecisse.

[4] Tulliae[25] meae morbus et imbecillitas corporis me exanimat ; quam tibi intellego magnae curae esse, quod est mihi gratissimum. [5] De Pompeii exitu[26] mihi dubium numquam fuit : tanta enim desperatio rerum ejus omnium regum et populorum animos occuparat, ut, quocumque venisset, hoc putarem futurum[27]. Non possum ejus casum non dolere ; hominem enim integrum et castum et gravem cognovi. [6] De Fannio[28] consoler te? perniciosa loquebatur de mansione tua[29]. L. vero Lentulus[30] Hortensii[31] domum sibi et Caesaris hortos et Baias[32] desponderat. Omnino haec[33] eodem modo ex hac parte[34] fiunt, nisi quod illud[35] erat infinitum. Omnes enim qui in Italia manserant hostium numero habebantur[36]. Sed velim haec aliquando solutiore animo[37].

Quintum fratrem audio profectum in Asiam, ut deprecaretur[38], de filio[39] nihil audivi. Sed quaere ex Diochare, Caesaris liberto, quem ego non vidi, qui istas Alexandrea[40] litteras attulit. Is dicitur vidisse[41] euntem, an jam[42] in Asia. Tuas litteras, prout res postulat, exspecto ; quas velim cures quam primum ad me perferendas.

(*Ad Att.*, XI, 6.)

20. **auctores :** les répondants de Cicéron auprès de César.
21. **recipiunt :** *ils garantissent.*
22. **ingero :** *je rabâche.*
23. **istis :** Oppius, Balbus...
24. **Trebonius, Pansa :** lieutenants de César ; ce sont eux qui ont conseillé à Cicéron de rentrer en Italie *(de sua sententia).*
25. **Tulliae :** sa fille Tullia est non seulement malade, mais abandonnée par son mari Dolabella.
26. **De Pompeii exitu :** assassiné en sept. 48 en Egypte, où il était venu chercher refuge.
27. **futurum** *(esse):* voir p. 379, le récit de César.
28. **Fannio :** il avait trouvé la mort à Pharsale ou en Egypte.
29. **de mansione tua :** les Pompéiens avaient été furieux de voir Atticus rester à Rome.
30. **Lentulus :** consul en 49, tué en Egypte en même temps que Pompée.
31. **Hortensii :** le célèbre orateur, rival en éloquence de Cicéron, était mort en 50 ; il s'agit ici de son fils qui s'était rangé aux côtés de César.
32. **Baias :** sa villa de Baïes.
33. **haec :** les confiscations et les proscriptions.
34. **ex hac parte :** de ce côté-ci, c'est-à-dire dans le parti de César.
35. **illud :** les mêmes procédés chez les Pompéiens.
36. **habebantur :** par les partisans de Pompée.
37. **animo :** s.-ent. un verbe signifiant : que nous nous entretenions de...
38. **deprecaretur :** s.-ent. *Caesarem.*
39. **de filio** *(ejus).*
40. **Alexandrea :** d'Alexandrie, où était alors César, qui a adressé une lettre à Atticus *(istas litteras).*
41. **vidisse** *(eum).*
42. **an jam :** *ou peut-être déjà...*

Résignation.

Lettre écrite en juillet 46 à l'érudit Varron **(Ad fam., IX, 6)**. *Cicéron y témoigne de sa résignation et se décide à revenir à ses chères études philosophiques et littéraires.*

CICERO VARRONI[1]

[1] Caninius[2] noster me tuis verbis admonuit ut scriberem ad te, si quid esset quod putarem te scire oportere. Est igitur adventus Caesaris scilicet in exspectatione[3], neque tu id ignoras. Sed tamen[4], cum ille scripsisset, ut opinor, se in Alsiense[5] venturum, scripserunt ad eum sui ne id faceret : multos ei molestos[6] fore ipsumque multis ; Ostiae videri commodius eum exire[7] posse. Id ego non intellegebam quid interesset ; sed tamen Hirtius[8] mihi dixit et se ad eum et Balbum et Oppium[9] scripsisse ut ita faceret, homines, ut cognovi, amantes tui[10]. [2] Hoc ego idcirco nosse te volui, ut scires hospitium tibi ubi parares[11], vel potius ut utrobique[12] (quid enim ille facturus sit incertum est), et simul ostentavi[13] tibi me istis esse familiarem et consiliis eorum interesse. Quod ego cur nolim[14] nihil video. Non enim est idem ferre, si quid ferendum est, et probare[15], si quid non probandum est. Etsi[16] quid non probem equidem jam nescio, praeter initia rerum : nam haec in voluntate fuerunt. Vidi enim (nam tu aberas[17]) nostros amicos cupere bellum, hunc[18] autem non tam cupere quam non timere (ergo haec[19] consilii fuerunt, reliqua necessaria), vincere autem aut hos aut illos[20] necesse esse. [3] Scio te semper mecum in luctu fuisse, cum videremus[21] cum illud ingens malum alterius utrius exercitus et ducum interitum, tum vero extremum malorum omnium esse civilis belli victoriam ; quam quidem ego etiam illorum[22] timebam,

1. Varroni : s.-ent. *salutem dicit.* Varron s'était rangé du côté de Pompée et avait obtenu difficilement son pardon de César. Il écrivit d'innombrables ouvrages d'érudition : cinq-cents, disait-on ! Nous avons conservé de lui une partie de son *De lingua latina* et ses *Res rusticae.*

2. Caninius : ami de Cicéron et de Varron, qui avait réussi à rester neutre pendant la guerre civile.

3. in exspectatione : ce retour à Rome eut lieu en août 46.

4. Sed tamen : répond à *neque id ignoras ;* il y a un détail que Varron ne connaît pas.

5. Alsiense : sa villa d'Alsium en Etrurie.

6. molestos : beaucoup d'anciens partisans de Pompée avaient des villas dans le pays.

7. exire : débarquer.

8. Hirtius : du parti de César, mais ami de Cicéron.

9. Balbum et Oppium : voir p. 277 *Ad Attic.* XI, 6, note 19.

10. tui : génitif du pronom.

11. parares : subjonctif délibératif dans l'interrogation indirecte.

12. utrobique *(parares) :* puisque Varron veut rencontrer César, Cicéron lui conseille, en raison de l'incertitude où l'on est touchant la détermination que prendra César, de s'assurer d'avance un gîte dans les deux endroits.

13. ostentavi : ironique, Cicéron se moque de lui-même qui, maintenant, fait étalage de ses relations dans le parti de César.

14. nolim : potentiel dans l'interrogation indirecte.

15. ferre... probare : sujets de *est ; idem* est attribut. Cicéron subit la situation, mais le défenseur constant de la légalité républicaine ne saurait approuver la dictature.

16. Etsi : *d'ailleurs, mais, et encore.*

17. aberas : Varron était alors en Espagne avec l'armée pompéienne.

18. hunc : Pompée.

19. haec : représente *initia rerum,* c'est-à-dire la rupture qui entraîna la guerre ; **reliqua :** la guerre elle-même et ses conséquences.

20. hos aut illos : les Césariens ou les Pompéiens.

21. videremus : ce verbe a deux compléments d'objet de forme différente, opposés par *cum... tum vero :* d'abord des noms *(illud malum... interitum),* puis une proposition infinitive *(extremum... victoriam).*

22. illorum : les Pompéiens.

ad quos veneramus. Crudeliter enim otiosis minabantur, eratque iis et tua invisa voluntas et mea oratio[23]. Nunc vero, si essent nostri potiti, valde intemperantes fuissent; erant enim nobis perirati, quasi quicquam de nostra salute decrevissemus, quod[24] non idem illis[25] censuissemus, aut quasi utilius rei publicae fuerit eos etiam ad bestiarum auxilium[26] confugere quam vel emori vel cum spe si non optima, at aliqua tamen vivere. [4] At[27] in perturbata re publica vivimus. Quis negat? Sed hoc viderint[28] ii qui nulla sibi subsidia[29] ad omnes vitae status paraverunt.

Huc enim ut venirem, superior longius quam volui fluxit oratio[30]. Cum enim te semper[31] magnum hominem duxi, tum[32] quod his tempestatibus es prope solus in portu fructusque doctrinae percipis eos, qui maximi sunt, ut[33] ea consideres eaque tractes quorum et usus et delectatio est omnibus istorum[34] et actis et voluptatibus anteponenda. Equidem hos tuos Tusculanenses dies instar esse vitae[35] puto, libenterque omnibus omnes opes concesserim, ut mihi liceat, vi nulla interpellante, isto modo vivere. [5] Quod nos quoque imitamur, ut possumus, et in nostris studiis libentissime conquiescimus. Quis enim hoc non dederit[36] nobis, ut, cum opera nostra[37] patria sive non possit uti sive nolit, ad eam vitam revertamur, quam multi docti homines, fortasse non recte, sed tamen multi etiam rei publicae praeponendam putaverunt[38]? Quae igitur studia magnorum hominum sententia vacationem habent[39] quamdam publici muneris, iis[40], concedente re publica[41], cur non abutamur? [6] Sed plus facio quam Caninius mandavit. Ille enim si quid ego scirem rogarat[42] quod tu nescires; ego tibi ea narro quae tu melius scis quam ipse qui narro. Faciam ergo illud quod rogatus sum, ut eorum[43] quae temporis hujus sint, quae tum audiero, ne quid ignores.

(Ad fam., IX, 6)

23. **tua... voluntas et mea oratio :** dans un conseil de guerre tenu à Corcyre, après Pharsale, Varron avait manifesté ses sentiments et Cicéron avait prononcé un discours en faveur de la paix.

24. **quod :** a pour antécédent *quicquam.*

25. **illis :** au datif d'intérêt (les Pompéiens survivant après Pharsale).

26. **ad bestiarum auxilium :** Scipion et Caton le Jeune passèrent en Afrique et s'allièrent à Juba, roi de Numidie, qui utilisait les éléphants pour combattre.

27. **At :** introduit une objection.

28. **viderint :** futur antérieur, qui a, dans le style familier, à peu près le sens du futur simple ; **videre :** ici *se préoccuper de.*

29. **subsidia :** ces refuges, ce sont les études.

30. **superior oratio :** le développement qui précède.

31. **semper :** en opposition à *his tempestatibus.*

32. **Cum... tum :** corrélation adverbiale. Après *tum* suppléer *te magnum hominem duco.*

33. **ut :** introduit la complétive expliquant ce que sont ces *fructus maximi.*

34. **istorum :** désigne les Césariens.

35. **instar esse vitae :** *valent toute une vie.*

36. **dederit :** potentiel, comme, plus haut, *concesserim.*

37. **opera nostra :** ablatif.

38. **docti homines... putaverunt :** c'est notamment l'opinion de Platon, d'Epicure, de Lucrèce.

39. **habent :** *comportent.*

40. **Quae studia... iis :** *iis studiis, quae...*

41. **concedente republica :** puisque le succès des Césariens écarte Cicéron et Varron des affaires publiques.

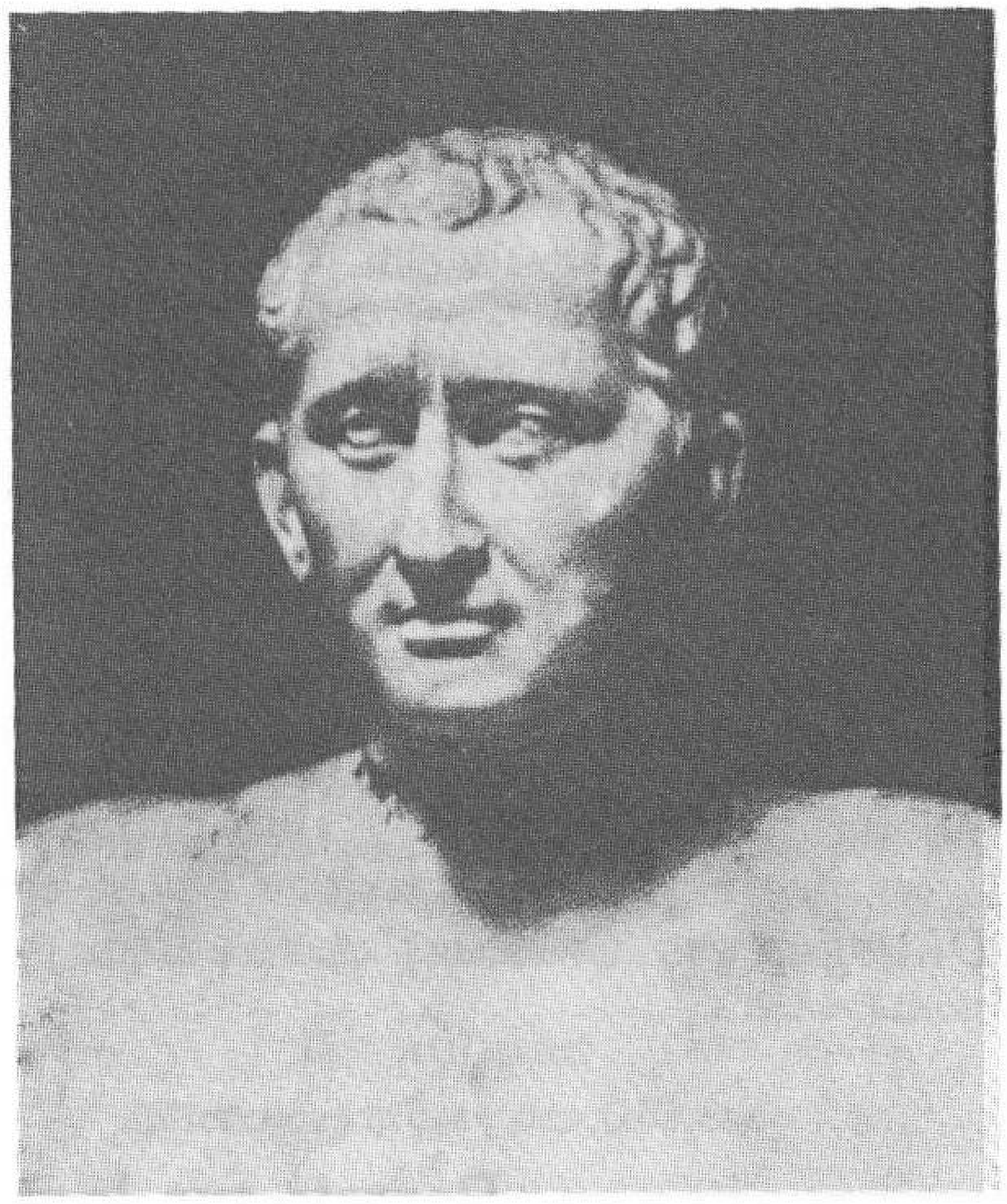
42. **rogarat** *(ut tibi scriberem).*

43. **eorum :** compl. de *quid*

BRUTUS

Les circonstances. — Le *Brutus* est une conversation à trois personnages : Cicéron et ses deux amis les plus chers, Atticus et Brutus. L'ouvrage a été écrit en mars 46 av. J.-C., à un moment où la situation politique de Cicéron est très critique. Il a abandonné le parti des Pompéiens et il n'a pas encore rejoint celui de César, qui d'ailleurs le tient un peu à l'écart. Comme en 55, lors de la composition du *De Oratore*, Cicéron se confine dans la retraite et revient à ses chères études sur l'art oratoire.

Une histoire de l'éloquence. — L'ouvrage se présente d'abord comme une histoire de l'éloquence à Rome, où Cicéron a montré de sérieuses qualités d'exactitude et de vérité. Pour la succession des évènements et des personnages il s'est servi du *Liber annalis* de son ami Atticus, qui était un manuel de chronologie romaine. Sans doute dans le début (jusqu'au chapitre XV) Cicéron, ne disposant d'aucune documentation, a dû se livrer à bien des conjectures Ensuite de Céthégus à Antoine (jusqu'au chapitre XXXV), s'il n'a pas d'impressions directes, du moins a-t-il pu recueillir et étudier quantité de discours aujourd'hui perdus ou dont il ne reste que de courts fragments. Mais pour la série d'orateurs qui va de Crassus à Hortensius, Cicéron n'a eu qu'à organiser ses souvenirs personnels. Il s'agit d'orateurs qu'il a vus et entendus. Pour toute cette période, Cicéron nous fournit en abondance **des détails précieux sur les orateurs romains,** venant d'un témoin informé et compétent. La fin de l'ouvrage nous donne aussi **des renseignements intéressants sur la jeunesse de Cicéron et sur sa formation oratoire.**



Cliché Alinari.

QUINTUS HORTENSIUS.
Rome, Villa Albani.

Un traité de rhétorique. — Cet ouvrage est aussi un traité de rhétorique, suite naturelle et en quelque sorte justification de *De Oratore*. Nous y retrouvons le même ton didactique et les mêmes théories. Les orateurs y sont étudiés systématiquement selon les mêmes divisions de la rhétorique oratoire. Cicéron nous rappelle que l'éloquence a trois buts : *instruire, plaire, toucher,* et que le troisième point est l'essentiel. Pour être un bon orateur il faut, bien entendu, un certain *don naturel, de la pratique,* mais aussi *une formation théorique,* qui comprend d'une part une vaste culture générale exigeant l'étude de toutes les connaissances humaines, et d'autre part la connaissance précise de la science de l'éloquence en ses diverses parties : *invention, disposition, élocution, mémoire* et *action.*

Un ouvrage de polémique. — Ces vues générales sont rendues plus vivantes par la polémique qui s'y mêle. En 46, Cicéron sent que l'on commence à contester la valeur de son éloquence. En face de ceux que l'on appelait les *Asiatiques*, qui, comme Hortensius, cultivaient une éloquence sans doute fougueuse et brillante, mais aussi trop fleurie et parfois affectée jusqu'au mauvais goût, se dressaient alors les *Néo-attiques* qui, prenant modèle sur l'orateur grec Lysias, cherchaient à atteindre surtout à la clarté et à la sobriété, non sans quelque sécheresse. Cicéron au début (par exemple dans le *Pro Roscio Amerino*) était plutôt porté vers l'école asiatique, mais après son voyage en Orient et son séjour à Rhodes auprès du rhéteur Molon, son éloquence s'assagit et se fortifia ; il représenta dès lors une école intermédiaire, *l'école rhodienne*, qu'il dut défendre, non contre les Asiatiques qui n'avaient plus beaucoup de crédit, mais contre les Néo-attiques alors dans tout leur éclat. Brutus lui-même, l'un des interlocuteurs de Cicéron, était, depuis la mort du chef de cette école, Calvus, leur plus brillant représentant. On ne saurait donc comprendre le sens de certaines réflexions de Cicéron, si l'on ne songe à ce **souci sans cesse présent de défense personnelle.**

Un ouvrage de critique littéraire. — Enfin le *Brutus* est un des rares ouvrages de critique littéraire que nous ait laissés la littérature latine. Dans la mesure où ses attaques contre l'atticisme ne l'aveuglent pas, on peut dire que Cicéron y montre beaucoup d'impartialité. Partisan du Sénat et de l'aristocratie, il n'en loue pas moins les orateurs du parti démocratique. Sans doute pouvons-nous aujourd'hui penser que sa critique est un peu trop technique et se réfère trop souvent aux principes de la rhétorique. Mais les Anciens ne concevaient point d'autre manière d'étudier l'éloquence. Ne faut-il pas plutôt admirer Cicéron d'avoir le premier soupçonné les principes de la **critique historique,** en essayant de replacer les hommes et les œuvres dans leur milieu naturel? C'est ainsi qu'il note chez les orateurs l'influence de l'éducation familiale et des leçons de leurs maîtres, des progrès de la langue et surtout des conditions politiques. Ainsi le *Brutus* annonce et prépare tout l'essentiel du *Dialogue des Orateurs* de Tacite.

Regrets sur la mort d'Hortensius.

I. [1] Cum e Cilicia[1] decedens Rhodum[2] venissem et eo mihi de Q. Hortensi morte[3] esset allatum, opinione omnium[4] majorem animo cepi dolorem. Nam et amico amisso cum consuetudine jucunda tum multorum officiorum conjunctione me privatum videbam, et interitu talis auguris dignitatem nostri collegii[5] deminutam dolebam ; qua in cogitatione et cooptatum me ab eo[6] in collegium recordabar,

1. **Cilicia :** province du sud-est de l'Asie Mineure, que Cicéron avait administrée de juillet 51 à juillet 50 av. J.-C.

2. **Rhodum :** Cicéron s'arrêta quelque temps à Rhodes, qui était sur la route du retour.

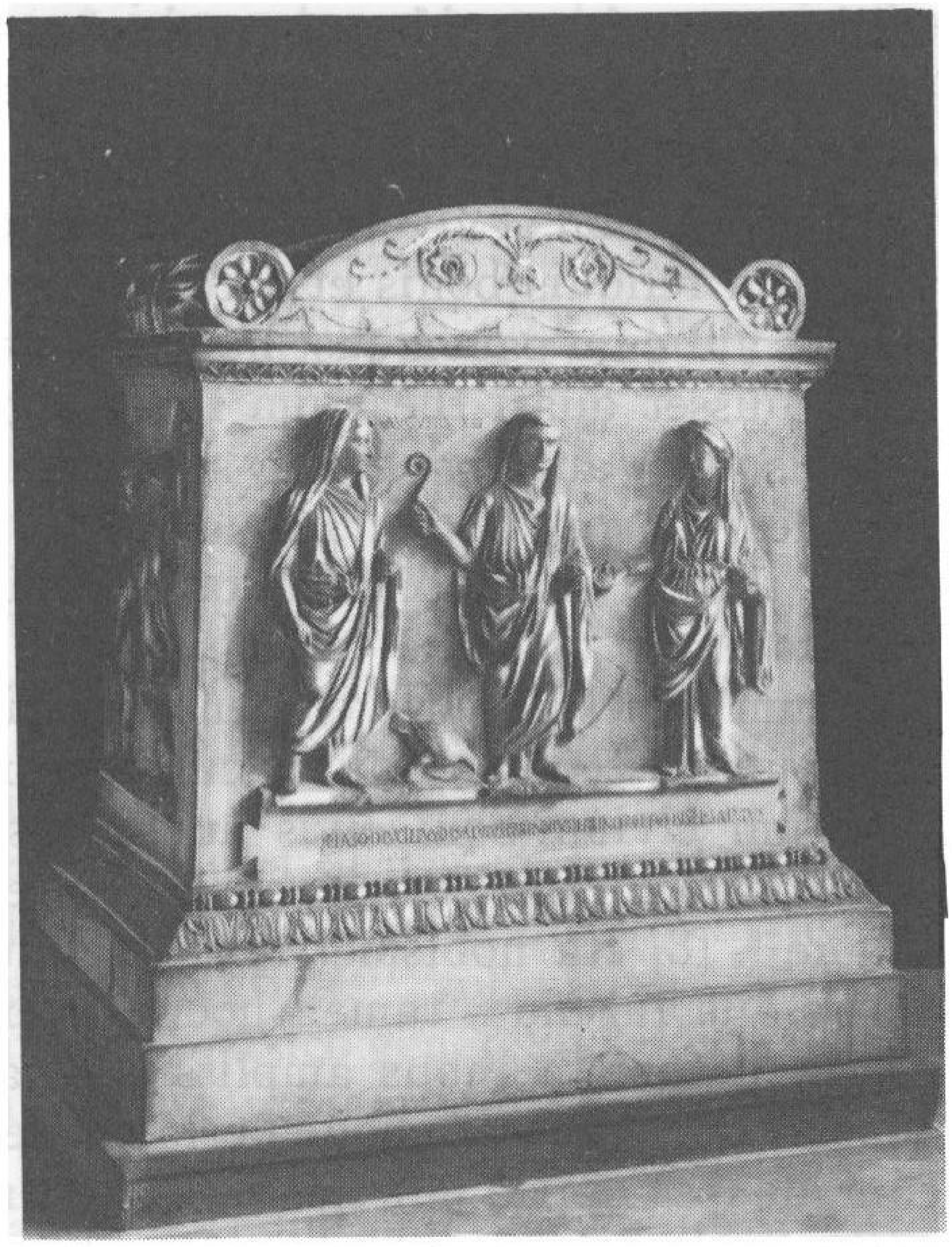
3. **Q. Hortensii morte :** survenue en juin 50. Q. Hortensius (114-50 av. J.-C.), le seul orateur romain dont l'éloquence ait pu rivaliser avec celle de Cicéron ; appartenait au parti aristocratique et avait été très lié avec Cicéron dans la dernière partie de sa vie.

4. **opinione omnium :** le public s'imaginait que ces deux avocats, plaidant souvent l'un contre l'autre, étaient ennemis.

5. **nostri collegii :** le collège des augures.

6. **cooptatum me ab eo :** Hortensius n'avait pu que présenter *(nominare)* Cicéron, en répondant de lui sous serment *(juratus)*, à la *cooptatio*, c'est-à-dire à l'élection par le collège entier des augures, qui d'ailleurs à cette date ne pouvaient que confirmer le choix fait par les comices sacerdotaux. Mais l'autorité d'Hortensius ayant entraîné l'élection, Cicéron pouvait se dire *cooptatus ab eo*.

in quo juratus judicium dignitatis meae fecerat, et inauguratum[7] ab eodem ; ex quo augurum institutis in parentis eum loco colere debebam. [2] Augebat etiam molestiam quod magna sapientium civium bonorumque[8] penuria vir egregius conjunctissimusque mecum consiliorum omnium societate alienissimo reipublicae tempore[9] exstinctus et auctoritatis et prudentiae suae triste nobis desiderium reliquerat ; dolebamque quod non, ut plerique putabant adversarium aut obtrectatorem laudum mearum, sed socium potius et consortem gloriosi laboris amiseram. [3] Etenim si in leviorum artium[10] studio memoriae proditum est poetas nobiles[11] poetarum aequalium morte doluisse, quo tandem animo ejus interitum ferre debui cum quo certare erat gloriosius quam omnino adversarium non habere? cum praesertim non modo numquam sit aut illius a me cursus[12] impeditus aut ab illo meus, sed contra semper[13] alter ab altero adjutus[14] et communicando et monendo et favendo.



Cliché Alinari.

UN AUGURE

(Florence, Musée des Offices).

[4] Sed quoniam perpetua quadam felicitate usus ille cessit e vita suo[15] magis quam suorum civium tempore et tum occidit cum lugere facilius rempublicam posset, si viveret, quam juvare vixitque tamdiu quam licuit in civitate bene beateque vivere[16], nostro incommodo

7. **inauguratum :** ce verbe signifie la consécration sacerdotale du nouvel augure, installé dans ses fonctions par son parrain, qui devenait ainsi pour lui un père spirituel *(parentis loco)*.

8. **sapientium civium bonorumque :** désigne le parti aristocratique, partisan de la légalité républicaine et du Sénat ; **magna... penuria :** ablatif exprimant une circonstance concomitante au fait exprimé par le verbe *(exstinctus)*.

9. **alienissimo reipublicae tempore :** allusion à la guerre civile entre César et Pompée, qui éclata en 49.

10. **leviorum artium :** l'éloquence est le premier des arts, les autres sont inférieurs aux yeux des Romains, parce qu'ils ont moins d'utilité pratique.

11. **poetas nobiles :** les Anciens racontaient par exemple que Sophocle prit le deuil à la mort de son rival Euripide. Voir aussi p. 715.

12. **cursus :** *carrière (cursus honorum)*.

13. **semper :** exagération. Cette amitié datait à peu près de l'élection de Cicéron au consulat et s'était affermie grâce à la communauté de vues politiques.

14. **adjutus** *(sit)*.

15. **suo... tempore :** *à un moment favorable pour lui*, parce qu'il eût connu, quelques mois plus tard, l'embarras de prendre parti entre César et Pompée.

16. **bene beateque vivere :** l'honneur et le bonheur de vivre ont disparu avec la liberté.

detrimentoque, si est ita necesse[17], doleamus, illius vero mortis opportunitatem benevolentia potius quam misericordia prosequamur, ut[18], quotienscumque de clarissimo et beatissimo viro cogitemus, illum potius quam nosmet ipsos diligere videamur. [5] Nam si id[19] dolemus quod eo jam frui nobis non licet, nostrum est id malum, quod modice feramus[20], ne id non ad amicitiam, sed ad domesticam utilitatem referre videamur; sin tamquam illi ipsi acerbitatis aliquid acciderit angimur, summam ejus felicitatem non satis grato animo interpretamur.

II. [6] Etenim si viveret Q. Hortensius, cetera[21] fortasse desideraret una cum reliquis bonis et fortibus civibus, hunc autem aut praeter ceteros aut cum paucis sustineret dolorem, cum forum populi Romani, quod fuisset quasi theatrum illius ingenii, voce erudita et Romanis Graecisque[22] auribus digna spoliatum atque orbatum videret. [7] Equidem angor animo, non consilii, non ingenii, non auctoritatis armis egere[23] rempublicam, quae didiceram tractare quibusque me assuefeceram quaeque erant propria cum praestantis in republica viri tum bene moratae et bene constitutae civitatis[24]. Quod si fuit in republica tempus ullum cum extorquere arma posset e manibus iratorum civium boni civis auctoritas et oratio, tum profecto fuit cum patrocinium[25] pacis exclusum est aut errore hominum aut timore[26]. [8] Ita nobismet ipsis accidit ut, quamquam essent multo magis alia lugenda, tamen hoc doleremus quod, quo tempore aetas nostra perfuncta rebus amplissimis tamquam in portum confugere deberet non inertiae neque desidiae, sed otii moderati atque honesti, cumque ipsa oratio jam nostra canesceret haberetque suam quamdam maturitatem et quasi senectutem, tum arma sunt ea sumpta quibus illi ipsi[27] qui didicerant eis uti gloriose quemadmodum salutariter uterentur non reperiebant. [9] Itaque ei mihi videntur fortunate beateque vixisse cum in ceteris civitatibus tum maxime in nostra, quibus cum auctoritate rerumque gestarum gloria tum etiam sapientiae[28] laude perfrui licuit. Quorum memoria et recordatio in maximis nostris gravissimisque curis jucunda sane fuit, cum in eam nuper ex sermone quodam[29] incidissemus.

17. si est ita necesse : pleurer la mort d'un ami est une nécessité ; mais Cicéron explique, dans la suite de la phrase, le sens de ces larmes.
18. ut : marque la conséquence.
19. id : accusatif adverbial développé par *quod : le fait que...*
20. feramus : subjonctif à sens d'impératif.
21. cetera : ce que la dictature de César a aboli dans la vie publique de Rome.
22. Graecisque : les Romains admiraient beaucoup l'éloquence grecque.
23. egere : ici *éprouver le besoin de...*
24. bene moratae et bene constitutae civitatis : l'éloquence, selon Cicéron, ne trouve sa place que dans un Etat bien établi sur des traditions *(mores)* et sur une constitution.
25. patrocinium : Cicéron avait rêvé de défendre *(patrocinium)* la paix civile, en exerçant une sorte d'arbitrage entre Césariens et Pompéiens, par son talent d'orateur *(oratio)* et son autorité politique *(auctoritas)*.
26. aut errore hominum aut timore : allusion à la politique aveugle des Pompéiens, qui ou bien se sont fait illusion *(errore)* sur leurs propres forces et celles de leur adversaire, ou bien, obsédés par la peur *(timore)* de César, n'ont songé qu'à arrêter à tout prix ses progrès.
27. illi ipsi : César et Pompée, qui avaient fait de glorieux débuts *(gloriose)* l'un en Gaule, l'autre en Orient.
28. sapientiae : la sagesse politique.
29. ex sermone quodam : l'entretien entre Cicéron, Atticus et Brutus qui fait le sujet de *Brutus*.

Quelques grands orateurs romains.

Caton le Censeur.

XVII. [65] Catonem[1] vero quis nostrorum oratorum, qui quidem[2] nunc sunt, legit ? aut quis novit omnino ? At quem virum, di boni ! mitto civem aut senatorem aut imperatorem ; oratorem enim hoc loco quaerimus ; quis illo gravior in laudando ? acerbior in vituperando ? in sententiis argutior ? in docendo edisserendoque subtilior[3] ? Refertae sunt orationes amplius centum quinquaginta, quas quidem adhuc invenerim[4] et legerim, et verbis et rebus illustribus. Licet ex his eligant ea, quae notatione et laude digna sint : omnes oratoriae virtutes in eis reperientur. [66] Jam vero *Origines*[1] ejus quem florem aut quod lumen eloquentiae[5] non habent ? Amatores huic desunt, sicuti multis jam ante saeculis et Philisto[6] Syracusio et ipsi Thucydidi[7]. Nam ut horum concisis sententiis, interdum etiam non satis apertis cum brevitate tum nimio acumine, officit Theopompus[8] elatione atque altitudine orationis suae (quod idem Lysiae[9] Demosthenes[10]), sic Catonis luminibus obstruxit haec posteriorum quasi exaggerata altius oratio.

[67] Sed ea in nostris inscitia est quod hi ipsi, qui in Graecis antiquitate delectantur eaque subtilitate quam Atticam appellant, hanc in Catone ne noverunt quidem. Hyperidae[11] volunt esse et Lysiae. Laudo. [68] Sed cur nolunt Catones ? Attico genere dicendi se gaudere dicunt ; sapienter id quidem ; atque utinam imitarentur nec ossa solum, sed etiam sanguinem ! Gratum est tamen, quod volunt. Cur igitur Lysias et Hyperides amatur, cum penitus ignoretur Cato ? Antiquior est hujus sermo et quaedam horridiora verba : ita enim tum loquebantur. Id muta[12] quod tum ille non potuit[13], et adde numeros

1. **Catonem :** *Caton* dit *l'Ancien* ou *le Censeur* (234-149 av. J.-C.), célèbre dès l'Antiquité par l'austérité de ses mœurs, par ses efforts pour lutter contre les progrès du luxe et de l'influence hellénique à Rome. On a conservé son traité d'agriculture *(De re rustica)*, mais son livre sur les *Origines* de Rome est perdu. De ses discours nous n'avons que de très courts fragments. Voir p. 21.

2. **qui quidem :** précision nécessaire, parce que *nostrorum* pourrait s'entendre dans le sens étendu de : *Romanorum*.

3. **subtilior :** il s'agit de la simplicité du style.

4. **quas quidem... invenerim :** relative de conséquence à sens restrictif (ceux du moins qui répondent à cette condition que... *ceux du moins que j'ai pu trouver...*).

5. **eloquentiae :** ne doit pas s'entendre seulement des discours insérés par Caton dans ce livre des *Origines*, mais aussi du style de l'ouvrage.

6. **Philisto :** cet historien grec (fin du Ve siècle, et début du IVe), auteur d'une histoire de la Sicile, est cité à côté de Thucydide, parce qu'il chercha à l'imiter.

7. **Thucydidi :** le plus grand des historiens grecs (460 ?-395 ? av. J.-C.), auteur de l'*Histoire de la guerre du Péloponèse*.

8. **Theopompus :** (IVe s.), auteur de deux ouvrages racontant l'histoire de la Grèce depuis la guerre du Péloponèse jusqu'à Alexandre.

9. **Lysiae :** Lysias le logographe (440 ?-380 ? av. J.-C.) représentait au temps de Cicéron le modèle parfait de l'atticisme par sa clarté et son élégante simplicité.

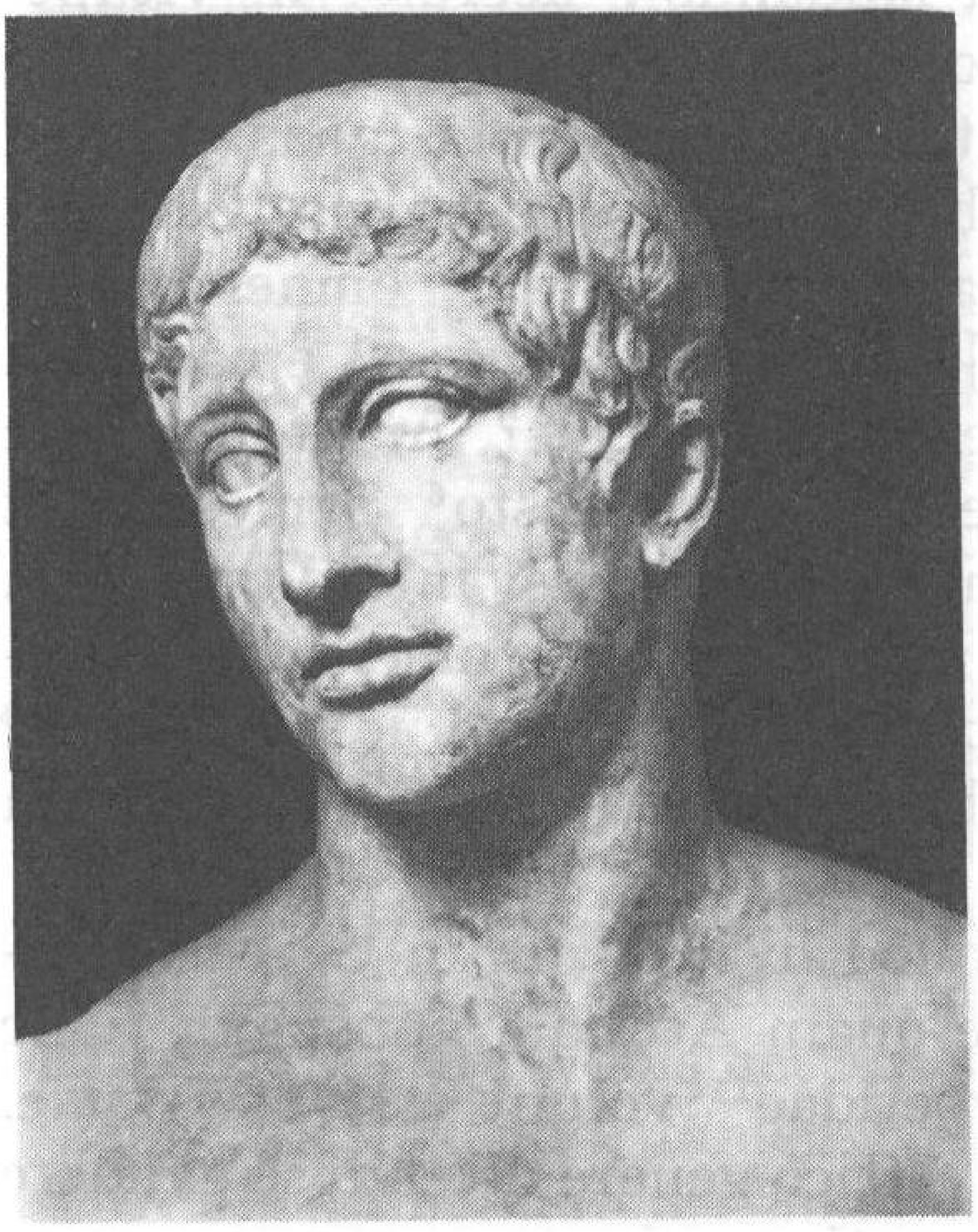
10. **Demosthenes :** (384-322 av. J.-C.), le plus célèbre des orateurs athéniens, lutta pendant quinze ans contre les menées ambitieuses de Philippe de Macédoine ; suppléer *facit*.

11. **Hyperidae :** Hypéride (389-322 av. J.-C.), logographe et orateur athénien, est cité par Cicéron à côté de Lysias comme représentant de l'atticisme.

12. **muta :** cet impératif exprime une supposition (de même *compone* et *coagmenta*). Les modifications envisagées sont de deux sortes : 1° substitution de termes harmonieux *(numeros)* aux expressions rudes à l'oreille *(horrida)* ; 2° changement de place des mots à l'intérieur de la phrase de façon que celle-ci soit mieux construite.

13. **potuit** *(mutare)*.

et, ut aptior sit oratio, ipsa verba compone et quasi coagmenta, quod ne Graeci quidem veteres factitaverunt : jam neminem antepones Catoni. [69] Ornari orationem Graeci putant, si verborum immutationibus[14] utantur, quos[15] appellant τρόπους, et sententiarum orationisque formis[16], quae vocant σχήματα, non verisimile est quam sit in utroque genere et creber et distinctus[17] Cato.



Cliché Anderson.

LA TÊTE DU DORYPHORE DE POLYCLÈTE.

XVIII. Nec vero ignoro nondum esse satis politum hunc oratorem et quaerendum esse aliquid perfectius ; quippe cum ita sit ad nostrorum temporum rationem[18] vetus, ut nullius scriptum exstet dignum quidem lectione quod sit antiquius. Sed majore honore in omnibus artibus quam in hac una dicendi versatur antiquitas. [70] Quis enim eorum qui haec minora[19] animadvertunt non intellegit Canachi[20] signa rigidiora esse quam ut imitentur veritatem[21], Calamidis[22] dura illa[23] quidem, sed tamen molliora quam Canachi ; nondum Myronis[24] satis ad veritatem adducta, jam tamen quae non dubites pulchra dicere ; pulchriora etiam Polycliti[25] et jam plane perfecta, ut mihi quidem videri solent? Similis in pictura ratio est ; in qua Zeuxim et Polygnotum et Timanthem[26] et eorum qui non sunt usi plus quam

14. **verborum immutationibus :** *changements de sens des mots ;* τρόπους *(tropes)* désigne les procédés d'expression par lesquels un terme est détourné de son sens habituel ; le plus connu est la métaphore.

15. **quos** (et plus loin **quae**) : s'accordent avec leurs attributs σχήματα et τρόπους.

16. **sententiarum orationisque formis :** *tours de pensées et d'expressions,* en grec σχήματα *(figures).* On distingue les figures de pensées, comme l'exclamation, l'apostrophe, etc... et les figures de mots, comme la répétition, l'antithèse, etc.

17. **distinctus :** Cicéron a expliqué dans le *De Oratore* (III, 25-96) que ces ornements ne doivent pas être répartis indistinctement partout, mais ressortir sur le fond du discours comme des points lumineux *(lumina).*

18. **ad... rationem :** m. à m. selon notre chronologie ; équivaut à peu près à : par rapport à notre temps.

19. **haec minora :** les arts secondaires (aux yeux des Romains) dont il va parler.

20. **Canachi :** sculpteur de l'école archaïque dorienne (fin du VIe siècle et début du Ve).

21. **veritatem :** la réalité vivante du corps humain.

22. **Calamidis :** sculpteur attique (2e moitié du Ve siècle) encore sous l'influence de l'archaïsme ; célèbre par ses figures d'animaux.

23. **illa :** soutient l'adverbe *quidem.*

24. **Myronis :** le jugement de Cicéron sur ce grand sculpteur de l'école attique, contemporain de Calamis, est un peu surprenant, car les Anciens admiraient l'expression de la vie dans les statues de Myron. Son *Discobole* et sa *Vache* étaient renommés.

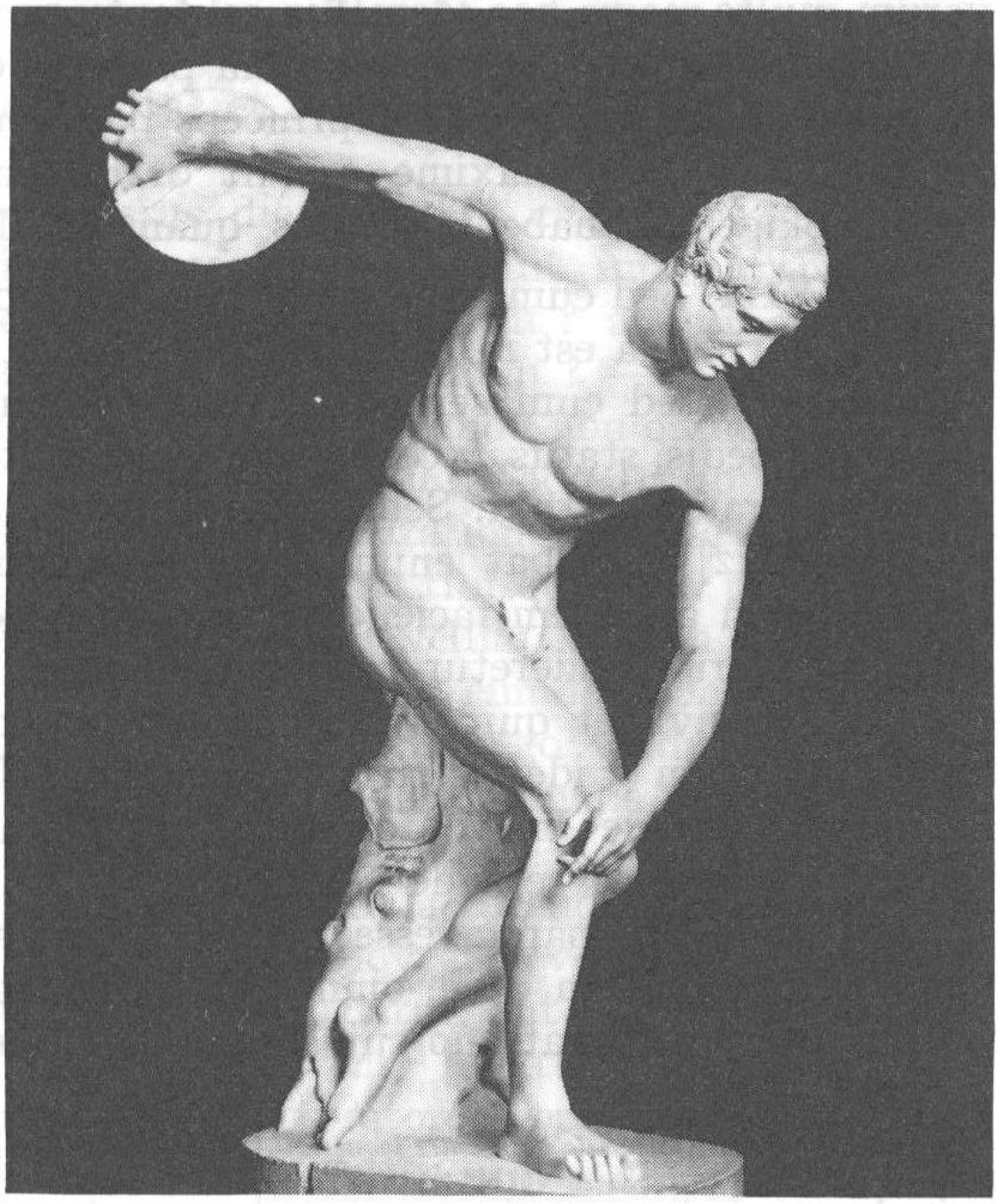
25. **Polycliti :** Polyclète d'Argos (Ve siècle), célèbre par son *Diadumène* et son *Doryphore,* passait pour avoir porté à la perfection la science des proportions du corps humain. La théorie qu'il en donna servit de règle à la sculpture grecque pendant un siècle. C'est pour cette raison que Cicéron le cite de préférence à son illustre contemporain Phidias.

26. **Zeuxim et Polygnotum et Timanthem :** l'ordre chronologique est : Polygnote (2e moitié du Ve siècle), qui avait décoré le portique d'Athènes (le Pécile), Zeuxis (vers 400) et Timanthe son contemporain.

quattuor coloribus[27] formas[28] et lineamenta[29] laudamus ; at in Aetione, Nicomacho, Protogene, Apelle[30] jam perfecta sunt omnia. [71] Et nescio an reliquis in rebus omnibus idem eveniat ; nihil est enim simul et inventum et perfectum.

Antoine et Crassus.

XXXVII. [139] Omnia[1] veniebant Antonio[2] in mentem ; eaque suo quaeque loco, ubi plurimum proficere et valere possent, ut ab imperatore equites, pedites, levis armatura, sic ab illo in maxime opportunis orationis partibus collocabantur. Erat memoria summa, nulla meditationis suspicio[3] ; imparatus semper aggredi ad dicendum videbatur ; sed ita erat paratus, ut judices illo dicente nonnunquam viderentur non satis parati ad cavendum fuisse. [140] Verba ipsa non illa quidem elegantissimo sermone ; itaque diligenter loquendi laude caruit (neque tamen[4] est admodum inquinate locutus), sed



Cl. Anderson.

LE DISCOBOLE DE MYRON
(Rome, Musée du Vatican.)

27. quattuor coloribus : le rouge, l'ocre jaune, le blanc et le noir.
28. formas : c'est-à-dire le modelé qui s'obtient par le jeu des lumières et des ombres.
29. lineamenta : les traits du dessin.
30. Aetione, Nicomacho, Protogene, Apelle : tous ces peintres grecs du IVe siècle étaient célèbres, mais Apelle reste pour nous le plus grand maître de la peinture antique.

✦✦✦✦

1. Omnia : idées, arguments, thèmes qui peuvent convenir à une cause.
2. Antonio : M. Antonius, grand-père du triumvir (143-87). Il ne nous reste de ses discours que quelques titres. Cicéron étudie systématiquement son éloquence selon les divisions de la rhétorique : invention *(omnia veniebant...)*, disposition *(eaque suo quaeque loco...)*, mémoire *(erat memoria...)*, élocution *(verba ipsa...)*, action *(actio singularis...)*.
3. nulla meditationis suspicio : il récitait, mais avait l'air d'improviser. C'est pourquoi les juges ne se méfiaient pas assez *(non satis parati ad cavendum)*.
4. neque tamen... : la pensée de Cicéron, se ramène à ceci (*elegantia* désigne d'abord des qualités de pureté et de correction) : Antoine possédait l'élégance élémentaire qui consiste à suivre le bon usage de la langue *(latine loqui ; — neque... admodum inquinate locutus)*, mais non l'élégance supérieure *(quae propria laus oratoris est in verbis)*, qui consiste à faire un choix attentif parmi les mots *(diligenter loqui)*, en vue d'un effet d'art *(leporis causa)*.

illa[5] quae propria laus oratoris est in verbis. Nam[6] ipsum latine loqui[7] est illud quidem, ut paulo ante dixi, in magna laude ponendum, sed non tam sua sponte[8] quam quod est a plerisque neglectum ; non enim tam praeclarum est scire latine quam turpe nescire, neque tam id mihi oratoris boni quam civis Romani proprium videtur. Sed tamen[9] Antonius in verbis et eligendis, neque id ipsum[10] tam leporis causa quam ponderis, et collocandis et comprehensione devinciendis[11] nihil non ad rationem et tamquam ad artem[12] dirigebat ; verum multo magis hoc idem[13] in sententiarum ornamentis et conformationibus[14]. [141] Quo genere quia praestat omnibus Demosthenes, idcirco a doctis oratorum est princeps judicatus. Σχήματα enim quae vocant Graeci, ea maxime ornant orationem, eaque non tam in verbis pingendis habent pondus quam in illuminandis sententiis.

XXXVIII. Sed cum haec magna in Antonio, tum actio singularis ; quae si partienda est in gestum atque vocem, gestus erat non verba exprimens[15], sed cum sententiis congruens, manus, humeri, latera, supplosio pedis, status, incessus omnisque motus[16] ; vox permanens[17], verum subrauca natura. Sed hoc vitium huic uni in bonum convertebat[18]. [142] Habebat enim flebile quiddam in questionibus aptumque cum ad fidem faciendam tum ad misericordiam commovendam, ut verum videretur in hoc illud quod Demosthenem ferunt[19] ei, qui quaesivisset quid primum esset in dicendo, actionem, quid secundum, idem et idem tertium respondisse. Nulla res magis penetrat in animos eosque fingit, format, flectit[20] talesque oratores videri facit[21], quales ipsi se videri volunt.

[143] Huic alii parem esse dicebant, alii anteponebant L. Crassum[22]. Illud quidem certe omnes ita judicabant, neminem esse qui horum altero utro patrono cujusquam ingenium requireret. Equidem

5. **sed illa :** c'est-à-dire *illa diligenter loquendi laude ;* — **sed illa, quae... in verbis :** précise et limite le sens de la proposition précédente *(diligenter... caruit).*

6. **Nam :** explique *propria oratoris.*

7. **latine loqui :** infinitif employé comme un véritable nom neutre que déterminent *ipsum* et *illud.*

8. **sua sponte :** *considéré en lui-même ;* c'est en quelque sorte un mérite négatif.

9. **Sed tamen :** par dessus la parenthèse que constitue la phrase précédente, celle-ci vient corriger l'idée exprimée plus haut : *illa (laude caruit), quae propria... in verbis.*

10. **id ipsum** *(faciebat).*

11. **collocandis et comprehensione devinciendis :** la *collocatio* consiste à éviter les rencontres de mots désagréables ; la *comprehensio* est l'agencement de la phrase de manière à lui donner un tour périodique.

12. **tamquam ad artem :** Antoine calculait *(ad rationem)* ses effets, non strictement selon les théories de la rhétorique *(ars),* mais pourtant de manière à donner l'impression d'obéir à des règles *(tamquam ad artem).*

13. **hoc idem** *(faciebat).*

14. **in sententiarum ornamentis et conformationibus :** il s'agit ici des figures qui donnent de l'éclat à la pensée. Voir le texte précédent, paragr. 69, p. 286.

15. **non verba exprimens :** allusion à la gesticulation ridicule qui consiste à mimer par des gestes les faits que l on raconte.

16. **manus... motus :** appos. à *gestus.*

17. **permanens :** non pas monotone, mais *soutenue.*

18. **convertebat :** au sens intransitif.

19. **ferunt :** constr. : *illud quod ferunt Demosthenem respondisse ei qui... in dicendo, actionem (esse primam in dicendo).* **Illud** est développé à la fois par la proposition relative *quod ferunt... respondisse,* et par la proposition infinitive en apposition *actionem (esse).*

20. **fingit, format, flectit :** comparaison empruntée au langage de la sculpture. L'artiste fait d'abord une ébauche *(fingit),* puis il modèle les contours *(format),* enfin il donne le mouvement *(flectit).*

21. **facit :** construction familière ou poétique de ce verbe avec la proposition infinitive au sens de *faire que...*

22. **L. Crassum** (140-91 av. J.-C.), orateur et homme politique alors célèbre ; le principal interlocuteur du *De Oratore.*

quamquam Antonio tantum tribuo quantum supra dixi, tamen Crasso nihil statuo fieri potuisse perfectius[23]. Erat summa gravitas ; erat cum gravitate junctus facetiarum[24] et urbanitatis[25] oratorius, non scurrilis lepos, latine loquendi accurata et sine molestia[26] diligens elegantia, in disserendo[27] mira explicatio[28], cum de jure civili, cum de aequo et bono[29] disputaretur, argumentorum et similitudinum[30] copia.

Accord des connaisseurs et du public sur l'éloquence et la valeur des orateurs.

XLIX... [183] Ex his[1] Cotta[2] et Sulpicius[3] cum meo judicio tum omnium facile primas[4] tulerunt.

Hic Atticus : Quomodo istuc dicis, inquit, cum tuo judicio tum omnium ? Semperne in oratore probando aut improbando vulgi judicium cum intellegentium[5] judicio congruit ? an alii probantur a multitudine, alii autem ab eis qui intellegunt ? — Recte requiris, inquam, Attice ; sed audies ex me fortasse quod non omnes probent[6]. [184] — An tu, inquit, id[7] laboras, si huic modo Bruto probaturus es[8] ? — Plane, inquam, Attice, disputationem hanc de oratore probando aut improbando multo malim[9] tibi et Bruto placere ; eloquentiam autem meam populo probari velim. Etenim necesse est, qui ita dicat ut a multitudine probetur, eumdem doctis probari. Nam quid in dicendo rectum sit aut pravum ego[10] judicabo, si modo is sum, qui id possim[11] aut sciam[12] judicare ; qualis vero sit orator ex eo quod is dicendo efficiet poterit intellegi. [185] Tria sunt enim, ut quidem ego sentio, quae sint efficienda dicendo : ut doceatur is apud quem dicetur, ut delectetur, ut moveatur vehementius. Quibus virtutibus oratoris horum quidque efficiatur, aut quibus vitiis orator aut non assequatur haec aut etiam in his[13] labatur et cadat artifex[14] aliquis judicabit. Efficiatur autem ab oratore necne ut ei qui audiunt ita afficiantur ut orator velit vulgi assensu et populari approbatione

23. **perfectius :** Cicéron préfère Crassus, plus savant et plus artiste qu'Antoine.

24. **facetiarum :** les bons mots.

25. **urbanitatis :** la bonne grâce et le ton aisé d'un « honnête homme ».

26. **sine molestia :** sans cet excès de purisme qui devient désagréable.

27. **in disserendo :** *dans l'argumentation.*

28. **explicatio :** *clarté d'exposition.*

29. **de aequo et bono :** c'est le droit naturel, opposé au droit écrit *(de jure civili).*

30. **similitudinum :** ce sont des *rapprochements,* où l'avocat raisonne par analogie.

✦✦✦✦

1. **Ex his :** Cicéron vient de citer toute une série d'orateurs, contemporains d'Antoine et de Crassus, ou un peu postérieurs.

2. **Cotta :** C. Aurélius Cotta (124-74 av. J.-C.), orateur et homme politique, l'un des interlocuteurs du *De Oratore.*

3. **Sulpicius :** P. Sulpicius Rufus, contemporain et ami de Cotta, orateur connu, également l'un des interlocuteurs de *De Oratore.*

4. **primas** *(partes).*

5. **intellegentium :** les gens compétents, les connaisseurs.

6. **quod non omnes probent :** allusion malicieuse à Brutus et aux Néo-Attiques, qui affectaient de mépriser le jugement de la foule.

7. **id :** à savoir : que tout le monde approuve ou non sa réponse.

8. **si... probaturus es :** si, comme c'est le cas (sens de *si* suivi de l'indicatif), tu veux seulement *(modo)* obtenir l'approbation de Brutus.

9. **malim :** s.-ent. après *tibi et Bruto* : *quam multitudini.*

10. **ego :** moi, critique connaissant la matière.

11. **possim :** exprime la capacité de juger.

12. **sciam :** se réfère à la connaissance des règles de la rhétorique.

13. **in his** *(assequendis)* : *dans la recherche de ces effets ;* **assequi** a dans cette phrase le sens de *poursuivre,* et non d'*atteindre.*

14. **artifex :** *un maître de l'art.*

judicari solet. Itaque numquam de bono oratore aut non bono doctis hominibus cum populo dissensio fuit.

L. [186] An censes, dum illi viguerunt quos ante dixi, non eosdem gradus oratorum vulgi judicio et doctorum fuisse ? De populo si quem ita rogavisses : « Quis est in hac civitate eloquentissimus ? » in Antonio et Crasso aut dubitaret aut hunc alius, illum alius diceret[15]. Nemone Philippum[16], tam suavem oratorem, tam gravem, tam facetum, his anteferret, quem nosmet ipsi, qui haec arte aliqua volumus expendere, proximum illis fuisse diximus ? Nemo profecto. Id enim ipsum est summi oratoris summum oratorem populo videri. [187] Quare tibicen Antigenidas[17] dixerit[18] discipulo sane frigenti ad populum : « Mihi cane et Musis » ; ego huic Bruto dicenti, ut solet, apud multitudinem : « Mihi cane et populo, mi Brute », dixerim[19], ut qui audient quid efficiatur[20], ego etiam cur id efficiatur intellegam.

Credit eis[21] quae dicuntur qui audit oratorem, vera putat, assentitur, probat, fidem facit oratio ; [188] tu artifex quid quaeris amplius? Delectatur[22] audiens multitudo et ducitur oratione et quasi voluptate quadam perfunditur ; quid habes quod disputes ? Gaudet[23], dolet ; ridet, plorat ; favet, odit ; contemnit, invidet ; ad misericordiam inducitur, ad pudendum, ad pigendum, irascitur, mitigatur, sperat, timet ; haec perinde accidunt ut eorum qui adsunt mentes verbis et sententiis et actione tractantur. Quid est quod exspectetur docti alicujus sententia[24] ? Quod enim probat multitudo, hoc idem doctis probandum est.

Denique hoc[25] specimen est popularis judici, in quo numquam fuit populo cum doctis intellegentibusque dissensio : [189] cum multi essent oratores in vario genere dicendi, quis umquam ex his excellere judicatus est vulgi judicio, qui non idem a doctis probaretur ? Quando autem dubium fuisset apud patres nostros, eligendi cui[26] patroni daretur optio, quin aut Antonium[27] optaret aut Crassum[28] ? Aderant multi alii ; tamen utrum de his potius[29], dubitasset aliquis, quin alterum, nemo[30]. Quid ? adulescentibus nobis cum esset Cotta[31] et Hortensius[32], num quis, cui quidem eligendi potestas esset, quemquam his anteponebat ?

15. **dubitaret... diceret** (et plus loin **anteferret**) : à traduire par le conditionnel passé français ; l'imparfait latin marque la simultanéité avec l'action exprimée par *rogavisses*.

16. **Philippum** : Lucius Marcius Philippus, orateur alors célèbre autant par son éloquence que par sa lutte contre le Sénat. L'éloge chaleureux qui suit est destiné à montrer que le public eût été bien excusable de se tromper sur des talents si voisins.

17. **Antigenidas** : musicien grec (IVe s. av. J.-C.)

18. **dixerit** : subj. de supposition. Cicéron n'attache qu'une médiocre créance à cette anecdote, d'ailleurs diversement racontée.

19. **dixerim** : *je pourrais dire* (à mon tour).

20. **quid efficiatur** : compl. de *(intellegant)*, à tirer de *intellegam*.

21. **Credit eis...** : premier effet à produire par l'orateur *(docere)*.

22. **Delectatur** : deuxième effet *(delectare)*.

23. **Gaudet...** : troisième effet *(movere)*.

24. **sententia** : au sens fort. Le critique prononce comme un juge.

25. **hoc** : annonce tout le développement du paragraphe 189 ; **in quo** a pour ant. *specimen*.

26. **cui** : *quando dubium fuisset (ei), cui daretur optio eligendi patroni, quin... ;* **quando ei dubium fuisset quin** : *quand aurait-il hésité à...*

27. **Antonium** : voir p. 287, XXXVII, 139.

28. **Crassum** : voir p. 288, XXXVIII, 143.

29. **utrum de his potius** *(optaret)*.

30. **quin alterum** (l'un des deux) *(optaret)*, **nemo** *(dubitavisset)*.

31. **Cotta** : voir p. 289, XLIX, 183.

32. **Hortensius** : voir p. 282, I, 1.

Sur César.

Sed de Caesare cupio[1] audire quid tandem Atticus[2] judicet.

LXXII. Et ille[3] : — Praeclare, inquit, tibi constas, ut[4] de his qui nunc sint nihil velis ipse dicere ; et hercle si sic ageres, ut de iis egisti qui jam mortui sunt, neminem ut praetermitteres[5], ne[6] tu in multos Autronios et Staienos[7] incurreres. Quare sive hanc turbam effugere voluisti, sive[8] veritus es ne quis se aut praeteritum aut non satis laudatum queri posset, de Caesare tamen potuisti[9] dicere, praesertim cum et tuum de illius ingenio notissimum judicium esset nec illius de tuo obscurum. [252] — Sed tamen[10], Brute, inquit Atticus, de Caesare et ipse ita[11] judico et de[12] hoc hujus generis acerrimo existimatore saepissime audio, illum omnium fere oratorum latine loqui elegantissime ; nec id solum domestica consuetudine, ut dudum de Laeliorum et Muciorum familiis[13] audiebamus, sed quamquam id quoque credo fuisse, tamen ut esset perfecta[14] illa bene loquendi laus, multis litteris et eis quidem reconditis et exquisitis[15] summoque studio et diligentia est consecutus ; [253] qui etiam in maximis occupationibus ad te ipsum, inquit in me intuens, de ratione latine loquendi accuratissime scripserit[16] primoque in libro[17] dixerit « verborum delectum originem esse eloquentiae » tribueritque, mi Brute, huic nostro, qui me de illo maluit quam se dicere, laudem singularem ; nam scripsit his verbis, cum hunc nomine esset affatus : « ac si cogitata praeclare eloqui ut possent, nonnulli studio et usu elaboraverunt, in quo[18] illius te paene principem copiae[19] atque inventorem bene de nomine ac dignitate populi Romani meritum esse existimare debemus, hunc facilem et cotidianum novisse[20] sermonem num pro relicto[21] est habendum ?

1. cupio : c'est Cicéron qui parle. Pour respecter la condition qu'il s'est fixée de ne pas parler des orateurs vivants, c'est à Atticus qu'il demande son opinion sur César. Ce n'est qu'une fiction littéraire.

2. Atticus : voir p. 281, introd. au *Brutus*.

3. ille : Brutus.

4. ut : valeur complétive *(tu persistes à...)*.

5. neminem ut praetermitteres : complétive apposition à la fois à *sic ageres* et à *ut egisti.*

6. ne : adverbe d'affirmation.

7. Autronios et Staienos : des Autronius et des Staienus, orateurs sans valeur et hommes politiques méprisables. Le premier avait pris part à la conjuration de Catilina. Le second avait été condamné pour ses prévarications.

8. Quare sive..., sive : Cicéron fait énoncer par Brutus les raisons de son silence au sujet des orateurs vivants.

9. potuisti : au sens du conditionnel français.

10. Sed tamen : *Sed* marque le retour à la question après les réflexions de Brutus ; *tamen* répond à une idée sous-entendue : quoique tu aies raison, en disant que Cicéron eût pu parler lui-même de César, je n'en ferai pas moins *(tamen)* ce qu'il me demande.

11. ita : est développé par la proposition infinitive *illum... loqui*, qui est en même temps complément d'objet de *audio.*

12. de : de la bouche de...

13. Laeliorum et Muciorum familiis : Cicéron a expliqué au chapitre LVIII l'influence de la famille sur la formation du langage d'un orateur ; à ce propos, il a parlé avec éloge de Lélia, fille de Caius Laelius, et des filles de celle-ci, les deux Mucia.

14. ut esset perfecta... : propos. complétive du verbe *est consecutus.*

15. reconditis et exquisitis : César s'était livré à des études de grammaire très poussées.

16. qui... scripserit : relative causale.

17. libro : le traité de l'*Analogie* écrit, paraît-il, par César pendant la traversée des Alpes, et dédié à Cicéron ; **primo in libro :** au commencement du livre.

18. in quo : représente l'idée exprimée par le verbe *elaboraverunt.*

19. copiae : c'est par cette abondance oratoire que l'on caractérisait en effet l'éloquence de Cicéron et celui-ci en était fier.

20. novisse : infinitif sujet de *est habendum.* César veut dire que c'est encore un mérite appréciable de parler correctement en langage ordinaire, même à une époque où le style oratoire est dans tout son éclat.

21. relicto : neutre employé substantivement : *une chose démodée.*

LXXIII. [254] Tum Brutus : — Amice hercule, inquit, et magnifice te laudatum puto, quem non solum principem atque inventorem copiae dixerit, quae erat magna laus, sed etiam bene meritum de populi Romani nomine et dignitate. Quo enim uno vincebamur a victa Graecia[22], id aut ereptum illis est aut certe nobis cum illis communicatum. [255] Hanc autem, inquit, gloriam testimoniumque Caesaris tuae quidem supplicationi[23] non, sed triumphis multorum antepono.

— Et recte quidem[24], inquam, Brute, modo sit hoc Caesaris judicii, non benevolentiae testimonium. Plus enim certe attulit huic populo dignitatis, quisquis est ille, si modo est aliquis, qui non illustravit modo, sed etiam genuit in hac urbe dicendi copiam, quam illi qui Ligurum castella[25] expugnaverunt, ex quibus multi sunt, ut scitis, triumphi. [256] Verum quidem si audire volumus, omissis illis divinis[26] consiliis, quibus[27] saepe constituta est imperatorum sapientia salus civitatis aut belli aut domi, multo magnus orator praestat minutis imperatoribus. — At[28] prodest plus imperator. — Quis negat ? sed tamen (non metuo ne mihi acclametis ; est autem quod sentias[29] dicendi liber locus) malim mihi L. Crassi[30] unam pro M' Curio dictionem[31] quam castellanos triumphos duo. — At plus interfuit reipublicae castellum capi Ligurum quam bene defendi causam M' Curii. [257] — Credo ; sed Atheniensium quoque plus interfuit firma tecta in domiciliis habere quam Minervae signum[32] ex ebore pulcherrimum ; tamen ego me Phidiam esse mallem quam vel optimum fabrum tignarium. Quare non quantum quisque prosit, sed quanti quisque sit ponderandum est ; praesertim cum pauci pingere egregie possint aut fingere, operarii autem aut bajuli deesse non possint.

LXXIV. [258] — Sed perge, Pomponi, de Caesare et redde[33] quae restant. — Solum quidem, inquit ille, et quasi fundamentum oratoris vides[34] locutionem emendatam et Latinam, cujus penes quos laus adhuc fuit non fuit rationis aut scientiae[35], sed quasi bonae consuetu-

22. **vincebamur a victa Graecia :** Horace reprendra l'expression dans le vers connu (*Ep.* II, I, 156) : *Graecia capta ferum victorem cepit, et artes | Intulit agresti Latio...*

23. **tuae... supplicationi :** il s'agit des actions de grâces votées par le Sénat en l'honneur de Cicéron après la conjuration de Catilina.

24. **recte quidem** *(judicas)*.

25. **Ligurum castella :** ces brigands montagnards, qui habitaient le golfe de Gênes, des Alpes-Maritimes à l'embouchure de l'Arno, s'allièrent aux Carthaginois. Pendant un siècle ils harcelèrent les Romains. On compte jusqu'à onze triomphes accordés à des généraux vainqueurs des Ligures.

26. **divinis :** avec le sens fort de : *inspiré par les dieux*. Même dans ces cas exceptionnels ce sont les dieux qui ont tout conduit. Les généraux n'ont été que des instruments.

27. **quibus :** ablatif de cause, précisé par l'ablatif de moyen *sapientia*.

28. **At :** introduit une objection supposée; de même plus loin : *At plus interfuit...*

29. **sentias :** sujet indéterminé : *on*.

30. **L. Crassi :** voir p. 288, XXXVIII, 143.

31. **pro M' Curio dictionem :** il s'agit d'une très curieuse et délicate affaire d'héritage, où Crassus avait fait triompher les intérêts de son client M' Curius, en faisant prévaloir l'esprit sur la lettre. Pour mieux marquer la supériorité de la parole sur les talents militaires, Cicéron emploi le mot *dictio*, qui n'implique même pas l'idée de talent oratoire.

32. **Minervae signum :** le chef-d'œuvre de Phidias, placé au Parthénon.

33. **redde :** au sens de *payer, s'acquitter de...*

34. **vides** *(esse)* : suppléer : d'après César (voir p. 291, LXXII, 253).

35. **rationis aut scientiae :** génitifs descriptifs(ce mérite n'a pas consisté dans, n'a pas été le résultat de...) ; **rationis :** *méthode rationnelle ;* **scientiae :** *connaissance* (de la grammaire).

dinis. Mitto C. Laelium, P. Scipionem[36]; aetatis illius ista[37] fuit laus tamquam[38] innocentiae sic latine loquendi; nec omnium tamen : nam illorum aequales Caecilium[39] et Pacuvium[40] male locutos videmus ; sed omnes tum fere, qui nec extra urbem hanc vixerant neque eos[41] aliqua barbaries domestica[42] infuscaverat, recte loquebantur. Sed hanc certe rem[43] deteriorem vetustas fecit et Romae et in Graecia[44]; confluxerunt enim et Athenas et in hanc urbem multi inquinate loquentes ex diversis locis. Quo magis expurgandus est sermo et adhibenda tamquam obrussa[45] ratio quae mutari non potest nec utendum pravissima consuetudinis regula. [...]



Cl. Alinari.

LA MINERVE DE PHIDIAS.
Cette statue en marbre, qui se trouve au Musée national d'Athènes, est une copie réduite de la statue chryséléphantine qui se trouvait à l'intérieur du Parthénon et qui a disparu.

LXXV. [261] Caesar autem rationem[46] adhibens consuetudinem vitiosam et corruptam pura et incorrupta consuetudine emendat. Itaque cum ad hanc elegantiam verborum Latinorum, quae, etiamsi orator non sis et sis ingenuus civis Romanus, tamen necessaria est, adjungit illa oratoria ornamenta dicendi, tum videtur tamquam tabulas bene pictas collocare in bono lumine. Hanc cum habeat praecipuam laudem in communibus[47], non video cui debeat cedere. Splendidam quamdam minimeque veteratoriam[48] rationem dicendi[49] tenet, voce, motu, forma[50] etiam magnificam et generosam quodam modo. [262] — Tum Brutus : Orationes[51] quidem ejus mihi vehementer probantur; complures autem legi, atque etiam commentarios[52] quos idem scripsit

36. C. Laelium, P. Scipionem : voir p. 312, l'introduction du *De Amicitia*.

37. ista : valeur personnelle : *dont tu parlais.*

38. tamquam : en corrélation avec *sic.*

39. Caecilium : Cécilius était un poète comique du IIe siècle. Nous n'avons que quelques fragments de ses quarante comédies.

40. Pacuvium : Marcus Pacuvius (220-130 av. J.-C.) est un poète tragique, dont nous n'avons également que des fragments.

41. eos : emploi normal chez Cicéron du démonstratif, à la place du pronom relatif, qui serait coordonné à un relatif précédent, à un cas différent, ayant le même antécédent.

42. barbaries domestica : c'était le cas de Cécilius qui était Gaulois.

43. hanc rem : c'est-à-dire *recte loqui.*

44. Romae et in Graecia : à Rome par l'affluence de tous les étrangers venus des quatre coins de l'Empire ; en Grèce au temps d'Alexandre, lorsque les dialectes grecs se fondirent dans une langue commune.

45. obrussa : l'essai qu'on fait de l'or en le passant au feu ; **ratio :** un principe rationnel.

46. rationem : ce principe rationnel est pour César *l'analogie* (voir p. 291, LXXII, 253) qui, partant de l'usage, permet de rectifier les formes corrompues.

47. in communibus (*laudibus*) : dans l'ensemble des qualités communes à tous les orateurs et que César possède aussi, bien entendu.

48. minime veteratoriam : qui ne sent pas du tout le métier.

49. rationem dicendi : *éloquence.*

50. forma : *beauté physique.*

51. Orationes : il n'en reste presque rien.

52. commentarios : les *Commentaires* de la Guerre des Gaules, les seuls publiés à cette date.

rerum suarum. — Valde quidem, inquam, probandos; nudi[53] enim sunt, recti[54] et venusti, omni ornatu orationis tamquam veste detracta[55]. Sed dum voluit alios habere parata, unde sumerent qui vellent scribere historiam, ineptis gratum fortasse fecit, qui volent illa calamistris inurere; sanos quidem homines a scribendo deterruit. Nihil enim est in historia pura[56] et illustri[57] brevitate dulcius. Sed ad eos, si placet, qui vita excesserunt, revertamur.

Les études et les débuts de Cicéron

Dans le chapitre LXXXIX, Cicéron explique comment, malgré les vicissitudes politiques qui interrompaient fréquemment l'exercice de la justice, il s'est formé d'abord en allant aux audiences entendre les orateurs renommés.

XC. Haec etsi videntur esse a proposita ratione diversa, tamen idcirco a me proferuntur ut nostrum cursum perspicere, quoniam voluisti, Brute, possis (nam Attico haec nota sunt) et videre quemadmodum simus in spatio[1] Q. Hortensium[2] ipsius vestigiis persecuti. [308] Triennium[3] fere fuit urbs sine armis, sed oratorum aut interitu aut discessu[4] aut fuga[5] (nam aberant etiam adolescentes M. Crassus[6] et Lentuli duo[7]) primas[8] in causis agebat Hortensius[9]; magis magisque cotidie probabatur Antistius[10]; Piso[11] saepe dicebat, minus saepe Pomponius[12], raro Carbo[13], semel aut iterum Philippus[14]. At vero ego hoc tempore omni noctes et dies in omnium doctrinarum meditatione versabar. [309] Eram cum Stoico Diodoto[15], qui, cum habitavisset apud me mecumque vixisset, nuper est domi meae mortuus. A quo cum in aliis rebus tum studiosissime in dialectica exercebar, quae quasi contracta et astricta eloquentia putanda est; sine qua etiam tu, Brute, judicavisti te illam justam[16] eloquentiam, quam dialecticam dilatatam esse putant[17], consequi non posse. Huic ego doctori et ejus artibus variis atque multis ita eram tamen

53. **nudi** : *nus* (c'est-à-dire : sans ornements).
54. **recti** : ils vont droit au fait.
55. **detracta** : s'accorde par attraction avec le terme de comparaison *veste*, tout en se rapportant à *ornatu*.
56. **pura** : *nette, limpide*.
57. **illustri** : *lumineuse*.

1. **in spatio** : *dans la carrière*.
2. **Q. Hortensium** : l'intention secrète de Cicéron est en somme de montrer que dans l'histoire de l'éloquence romaine il a pris la suite et en quelque sorte la succession d'Hortensius.
3. **Triennium** : En 86, 85 et 84, depuis la mort de Marius jusqu'au retour de Sylla, qui revint en 84, après avoir vaincu Mithridate.
4. **discessu** : les uns s'étaient exilés d'eux-mêmes, les autres étaient en Asie avec Sylla.
5. **fuga** : exil légal.
6. **M. Crassus** : son père et son frère ayant été tués, M. Crassus s'enfuit de Rome et ne revint qu'en 84 avec Sylla.
7. **Lentuli duo** : deux frères, Cnaeus et Publius. Le premier fut légat de Pompée dans la guerre contre les pirates, le second entra dans la conjuration de Catilina et fut étranglé dans la prison du Capitole.
8. **primas** *(partes)*.
9. **Hortensius** : voir p. 282, I, 1.
10. **Antistius** : le beau-père de Pompée.
11. **Piso** : Marcus Pupius Pison, l'un des interlocuteurs du *De Finibus*.
12. **Pomponius** : Cnaeus Pomponius fut tué en 82 après le retour de Sylla.
13. **Carbo** : Cnaeus Papirius Carbon, tué en 82 par les partisans de Marius.
14. **Philippus** : voir p. 290, L, 186 et note 16.
15. **Diodoto** : Diodote, philosophe stoïcien et géomètre.
16. **justam** : *régulière, normale*.
17. **putant** *(Stoici)*.

deditus ut ab exercitationibus oratoriis nullus[18] dies vacuus esset. [310] Commentabar declamitans[19] (sic enim nunc loquuntur) saepe cum M. Pisone et cum Q. Pompeio[20] aut cum aliquo cotidie ; idque faciebam multum etiam latine, sed graece saepius, vel quod Graeca oratio plura ornamenta suppeditans consuetudinem similiter latine dicendi afferebat, vel quod a Graecis summis doctoribus[21], nisi graece dicerem, neque corrigi possem neque doceri.

[311] Tumultus interim in recuperanda republica[22] et crudelis interitus[23] oratorum trium, Scaevolae[24], Carbonis[25], Antistii[26] ; reditus Cottae[27], Curionis[28], Crassi, Lentulorum[29], Pompei[30] ; leges et judicia constituta, recuperata respublica, ex numero autem oratorum Pomponius[31], Censorinus[32], Murena[33] sublati. Tum[34] primum nos ad causas et privatas et publicas[35] adire coepimus, non ut in foro disceremus, quod plerique fecerunt, sed ut, quantum nos efficere potuissemus, docti in forum veniremus. [312] Eodem tempore Moloni[36] dedimus operam ; dictatore enim Sulla[37] legatus ad senatum de Rhodiorum praemiis[38] venerat. Itaque prima causa publica pro Sexto Roscio[39] dicta tantum commendationis habuit ut non ulla esset quae non digna nostro patrocinio videretur. Deinceps inde multae, quas nos diligenter elaboratas et tamquam elucubratas[40] afferebamus.

XCI. [313] Nunc, quoniam totum me non naevo[41] aliquo aut crepundiis[42], sed corpore omni videris velle cognoscere, complectar

18. ita... tamen... ut... nullus : subordination consécutive marquant une restriction : *dans de telles conditions pourtant que... : sans que pour cela...*

19. declamitans : l'usage des *déclamations*, c'est-à-dire de discours sur une cause imaginaire prononcés en public, était alors assez récent et devait prendre de plus en plus de place dans la formation des orateurs.

20. Q. Pompeio : il ne s'agit pas ici du grand Pompée, mais de Quintus Pompeius, qui annexa la Bithynie en 74.

21. vel quod a Graecis doctoribus : les Grecs en effet répugnaient à apprendre le latin.

22. Tumultus in recuperanda republica : allusion à la lutte soutenue en 83 et 82 par Sylla contre les partisans de Marius pour rétablir le gouvernement régulier.

23. crudelis interitus : le massacre en plein Sénat des amis de Sylla, avant l'entrée de celui-ci à Rome, par les partisans de Marius.

24. Scaevolae : Quintus Mucius Scévola, le grand pontife.

25. Carbonis : ci-dessus note 13.

26. Anstistii : ci-dessus note 10.

27. Cottae : voir p. 289, XLIX, 183 et note 2.

28. Curionis : il s'agit de Caius Scribonius Curion, légat de Sylla dans la guerre contre Mithridate.

29. Crassi, Lentulorum : voir ci-dessus XC, 308 et notes 6 et 7.

30. Pompei : celui qui devait devenir le grand Pompée, et qui, pendant l'absence de Sylla, s'était retiré dans ses propriétés du Picenum.

31. Pomponius : voir ci-dessus XC, 308.

32. Censorinus : Caius Marius Censorinus l'un des chefs du parti de Marius, fut battu à Préneste et mis à mort sur l'ordre de Sylla, dont il était l'ennemi personnel.

33. Murena : on sait seulement de ce personnage qu'il périt en même temps que Censorinus.

34. Tum : le *Pro Quinctio* est de cette date, 81.

35. et privatas et publicas : le premier terme désigne des procès au civil, le second au criminel.

36. Moloni : ce Molon de Rhodes, aussi célèbre comme orateur que comme professeur d'éloquence, donna des leçons à beaucoup de grands personnages de Rome.

37. dictatore Sulla : en 82.

38. de Rhodiorum praemiis : il s'agit de territoires accordés par Sylla aux Rhodiens pour les récompenser de leur fidélité à Rome pendant la guerre contre Mithridate.

39. Pro Sexto Roscio (Amerino) : plaidoyer dans une affaire de parricide (80). Voir p. 282, introduction du *Brutus*. Le succès de ce plaidoyer de Cicéron fut dû pour une part à la hardiesse avec laquelle il y attaqua un puissant affranchi de Sylla, Chrysogonus.

40. tamquam elucubratas : *tamquam* s'explique parce que *elucubratas* s'applique d'ordinaire à la préparation des ouvrages écrits.

41. naevo : *une marque physique*, comme une tache de la peau.

42. crepundiis : *amulettes* que l'on suspendait au cou des enfants envoyés en nourrice pour les reconnaître.

nonnulla etiam quae fortasse videantur minus necessaria. Erat eo tempore in nobis summa gracilitas et infirmitas corporis, procerum et tenue collum ; qui habitus et quae figura non procul abesse putatur a vitae periculo, si accedit labor et laterum magna contentio. Eoque magis hoc eos quibus eram carus commovebat, quod omnia sine remissione[43], sine varietate, vi summa vocis et totius corporis contentione dicebam. [314] Itaque cum me et amici et medici hortarentur ut causas agere desisterem, quodvis potius periculum mihi adeundum quam a sperata dicendi gloria discedendum putavi. Sed cum censerem remissione et moderatione vocis et commutato genere dicendi me et periculum vitare posse et temperatius dicere, ut consuetudinem dicendi mutarem[44] ea causa mihi in Asiam proficiscendi[45] fuit. Itaque cum essem biennium versatus in causis et jam in foro celebratum meum nomen esset, Roma sum profectus.

[315] Cum venissem Athenas, sex menses cum Antiocho[46], veteris Academiae nobilissimo et prudentissimo philosopho, fui studiumque philosophiae numquam intermissum a primaque adulescentia cultum et semper auctum hoc rursus summo auctore et doctore renovavi. Eodem tamen tempore Athenis apud Demetrium Syrum[47], veterem et non ignobilem dicendi magistrum, studiose exerceri solebam. Post a me Asia tota[48] peragrata est cum summis quidem oratoribus[49], quibuscum exercebar ipsis libentibus, quorum erat princeps Menippus Stratonicensis[50], meo judicio tota Asia[51] illis temporibus disertissimus ; et, si nihil habere[52] molestiarum nec ineptiarum Atticorum est, hic orator in illis numerari recte potest. [316] Assiduissime autem mecum fuit Dionysius Magnes[53] ; erat etiam Aeschylus Cnidius[53], Adramyttenus Xenocles[54] ; hi tum in Asia rhetorum principes numerabantur. Quibus non contentus Rhodum veni meque ad eumdem, quem Romae audiveram, Molonem[55] applicavi, cum actorem in veris causis scriptoremque praestantem, tum in notandis animadvertendisque vitiis et instituendo docendoque prudentissimum. Is dedit operam, si modo id consequi potuit, ut nimis[56] redundantes nos et suprafluentes juvenili quadam dicendi impunitate et licentia reprimeret et quasi extra ripas dif-

43. **sine remissione :** sans baisser le ton.
44. **ut... mutarem :** complétive apposition à *ea causa*.
45. **proficiscendi :** en 79.
46. **Antiocho :** Antiochus d'Ascalon avait fondé avec son frère Aristus la secte dite de l'ancienne Académie qui prétendait enseigner la vraie tradition platonicienne.
47. **Demetrium Syrum :** rhéteur inconnu.
48. **Asia tota :** en fait la province romaine d'Asie (partie occidentale de l'Asie Mineure et bords de la mer Egée).
49. **cum summis... oratoribus :** les rhéteurs, personnages importants dans leurs cités, étaient intéressés à entourer d'égards les hôtes romains de marque, qui pouvaient rendre à Rome des services à leurs cités.
50. **Menippus Stratonicensis :** nous n'avons aucun renseignement sur lui.
51. **tota Asia :** sens de *in tota Asia*.
52. **habere :** entendre *dans sa parole*.
53. **Dionysius Magnes... Aeschylus Cnidius :** inconnus.
54. **Adramyttenus Xenocles :** vint en ambassade à Rome en 78.
55. **Molonem :** voir p. 295, XC, 312, note 36.
56. **ut nimis...** etc. : ce jugement de Cicéron sur l'évolution de son éloquence après son séjour en Asie est exact. Il répond ainsi à ceux qui l'accusaient d'avoir conservé l'exubérance de l'école asiatique (voir p. 282, introduction du *Brutus*).

fluentes coerceret. Ita recepi me biennio post non modo exercitatior sed prope mutatus; nam et contentio nimia vocis resederat et quasi deferverat oratio, lateribusque vires et corpori mediocris habitus accesserat.

XCII. [317] Duo tum excellebant oratores, qui me imitandi cupiditate incitarent, Cotta et Hortensius[57]; quorum alter remissus et lenis et propriis verbis comprehendens solute et facile sententiam, alter ornatus, acer et non talis qualem tu eum, Brute, jam deflorescentem cognovisti[58], sed verborum et actionis genere commotior. Itaque cum Hortensio mihi magis arbitrabar rem esse, quod et dicendi ardore eram propior et aetate[59] conjunctior. Etenim videram in iisdem causis, ut pro M. Canuleio[60], pro Cn. Dolabella[61] consulari, cum Cotta princeps[62] adhibitus esset, priores tamen agere partes Hortensium. Acrem enim oratorem et incensum et agentem[63] et canorum concursus hominum forique strepitus desiderat. [318] Unum igitur annum[64], cum redissemus ex Asia, causas nobiles egimus, cum quaesturam nos, consulatum Cotta, aedilitatem peteret Hortensius. Interim me quaestorem Siciliensis excepit[65] annus, Cotta ex consulatu est profectus in Galliam, princeps et erat et habebatur Hortensius[66]. Cum autem anno post ex Sicilia me recepissem, jam videbatur illud in me, quicquid esset[67], esse perfectum et habere maturitatem quandam suam.

Nimis multa videor de me[68], ipse praesertim; sed omni huic sermoni propositum est non ut ingenium et eloquentiam meam perspicias, unde longe absum, sed ut laborem et industriam. [319] Cum igitur essem in plurimis causis et in principibus patronis quinquennium fere versatus, tum in patrocinio Siciliensi maxime in certamen veni[69] designatus aedilis cum designato consule Hortensio.

57. **Cotta et Hortensius :** on voit par les appréciations qui suivent que ces deux orateurs représentaient les deux formes extrêmes de l'éloquence, le genre simple et le genre orné et brillant.

58. **jam deflorescentem cognovisti :** on estime que l'éloquence d'Hortensius commença à baisser en 69 ; Brutus avait alors dix ans.

59. **aetate :** Hortensius n'avait que huit ans de plus que Cicéron, tandis que Cotta était son aîné de dix-huit ans.

60. **pro M. Canuleio :** nous n'avons pas de renseignements sur ce procès.

61. **pro Cn. Dolabella :** Cnaeus Cornelius Dolabella, après avoir été proconsul en Macédoine, fut en 77 accusé de concussion.

62. **princeps :** comme avocat principal.

63. **agentem :** ayant une action oratoire puissante.

64. **Unum igitur annum :** cette unique année, où ils furent tous les trois à Rome, est l'an 76.

65. **me... excepit :** vint aussitôt après pour moi.

66. **princeps... Hortensius :** Hortensius n'est plus seulement, comme dix ans plus tôt (voir § 308 et 317) le premier orateur en fait, il l'est aussi dans l'opinion du public.

67. **esset :** subjonctif du discours indirect, le verbe *videbatur* équivalant à un verbe d'opinion (on pensait que...).

68. **de me** *(loqui)*.

69. **in certamen veni :** il s'agit du procès de Verrès en 70. La rencontre en effet est remarquable entre Hortensius, considéré comme le premier orateur romain, et Cicéron, dont l'éloquence a atteint son point de maturité. Cicéron laisse ainsi entendre qu'à partir de ce moment il prit la première place.

UNE LETTRE

Sur la mort de Tullia.

Réponse d'avril 45 **(Ad fam., IV, 6)** *à Servius Sulpicius, qui avait envoyé à Cicéron une lettre très affectueuse à l'occasion de la mort de sa fille Tullia (février* 45*).*

M. CICERO S. D[1]. SERV. SULPICIO

[1] Ego vero, Servi, vellem, ut scribis, in meo gravissimo casu adfuisses. Quantum enim praesens[2] me adjuvare potueris et consolando et prope aeque dolendo, facile ex eo intellego quod litteris lectis aliquantum acquievi. Nam et ea scripsisti quae levare luctum possent et in me consolando non mediocrem ipse[3] animi dolorem adhibuisti[4]. Servius tamen[5] tuus omnibus officiis quae illi tempori tribui potuerunt declaravit et quanti ipse me faceret et quam suum talem erga me animum tibi gratum putaret fore. Cujus officia jucundiora scilicet saepe mihi fuerunt, numquam tamen gratiora.

Me autem non oratio tua solum et societas[6] paene aegritudinis, sed etiam auctoritas consolatur. Turpe enim esse existimo me non ita ferre casum meum, ut tu, tali sapientia praeditus, ferendum putas[7]. Sed opprimor interdum et vix resisto dolori, quod ea me solacia deficiunt quae ceteris, quorum mihi exempla propono, simili in fortuna non defuerunt. Nam et Q. Maximus[8], qui filium consularem, clarum virum et magnis rebus gestis, amisit, et L. Paulus[9], qui duo[10] septem diebus, et vester Gallus[11], et M. Cato[12], qui summo ingenio, summa virtute filium perdidit, iis temporibus fuerunt, ut eorum luctum ipsorum dignitas consolaretur ea quam ex republica consequebantur.

[2] Mihi autem, amissis ornamentis iis quae ipse commemoras quaeque eram maximis laboribus adeptus, unum manebat illud solacium[13] quod ereptum est. Non amicorum negotiis, non reipublicae procuratione impediebantur cogitationes meae, nihil in foro agere[14] libebat, aspicere curiam non poteram ; existimabam, id quod erat, omnes me et industriae meae fructus et fortunae perdidisse. Sed cum cogitarem haec mihi tecum et cum quibusdam esse communia,

1. S*(alutem)* D*(icit)*.
2. **praesens** : a la valeur d'une proposition conditionnelle ; **potueris** : au sens du condit. français.
3. **ipse** : en opposition à *ea scripsisti quae...*
4. **adhibuisti** : *tu as montré...*
5. **tamen** : en rapport avec *vellem adfuisses* ; à défaut de Sulpicius absent, son fils a fait tout ce qu'il a pu dans cette occasion pour Cicéron.
6. **societas** : la part que tu prends à...
7. **putas** : entendez : dans ta lettre.
8. **Q. Maximus** : Q. Fabius Maximus, dit Cunctator, l'adversaire d'Hannibal.
9. **L. Paulus** : Paul-Emile, le vainqueur de Persée.
10. **duo** *(filios amisit)*.
11. **vester Gallus** : il appartient aussi à la *gens* Sulpicia.
12. **M. Cato** : dit l'Ancien ou le Censeur.
13. **unum... illud solacium** : ce n'est pas une exagération. Il ne joue plus aucun rôle politique. Il est brouillé avec son frère Quintus. Après un premier divorce d'avec Terentia, il est sur le point de répudier sa jeune femme Publilia, qui avait manifesté une joie indécente à la mort de Tullia. Enfin son fils Marcus est alors à Athènes.
14. **agere** : *plaider*.

et cum frangerem[15] jam ipse me cogeremque illa ferre toleranter, habebam quo confugerem, ubi[16] conquiescerem, cujus in sermone et suavitate omnes curas doloresque deponerem. Nunc autem hoc tam gravi vulnere etiam illa[17] quae consanuisse videbantur recrudescunt. Non[18] enim, ut tum[19] me a republica maestum domus excipiebat quae levaret, sic nunc domo maerens ad rempublicam confugere possum ut in ejus[20] bonis acquiescam. Itaque et domo absum et foro, quod nec eum dolorem quem de republica capio domus jam consolari potest nec domesticum respublica.

[3] Quo magis te exspecto teque videre quam primum cupio. Major mihi levatio adferri nulla potest quam conjunctio consuetudinis sermonumque nostrorum. Quamquam[21] sperabam tuum adventum (sic enim audiebam) appropinquare[23]. Ego autem cum multis de causis te exopto quam primum videre, tum etiam ut ante[24] commentemur inter nos qua ratione nobis traducendum sit hoc tempus, quod est totum ad unius[25] voluntatem accommodandum et prudentis et liberalis et, ut perspexisse videor, nec a me alieni et tibi amicissimi. Quod cum ita sit, magnae tamen est deliberationis quae ratio sit ineunda nobis non agendi aliquid, sed illius[26] concessu et beneficio quiescendi[27]. Vale.

(*Ad fam.*, IV, 6.)

DE SENECTUTE

Le *De Senectute*, composé au début de l'année 44, date de l'époque où Cicéron, écarté de la vie publique, écrivit la plupart de ses traités de philosophie et de morale. Il est alors dans sa soixante-troisième année, au seuil d'une vieillesse qu'assombrissent les déceptions politiques, les deuils, l'isolement. En écrivant ce traité il essaie de se persuader à lui-même que vieillir n'est pas un mal et qu'il y a du moins pour le sage un art de vieillir.

Pour exposer sa thèse, Cicéron a choisi, à l'imitation de Platon, comme dans beaucoup de ses traités, la forme du dialogue. La scène se passe en 150 dans la maison de Caton l'Ancien, âgé alors de plus de quatre-vingts ans. Scipion Emilien et son ami Lelius s'entretiennent avec lui, s'étonnent de le voir supporter si allègrement son grand âge et lui demandent son secret : Caton répond en défendant la vieillesse contre tout le mal qu'on dit d'elle.

Ce traité sans prétention ne vise pas à l'originalité. Sa valeur vient de la finesse des analyses, de la solidité du fond moral, de la vigueur avec

15. **frangerem** : au sens de *dompter, réduire* : quand je commençais *(jam)* à me maîtriser.

16. **quo... ubi** : adv. relatifs, introduisent des propositions marquant la conséquence, de même que **cujus** *(= eam cujus)*.

17. **illa** *(vulnera)*.

18. **Non** : détaché en tête de la phrase, souligne la compensation à laquelle doit renoncer Cicéron.

19. **tum** : quand Tullia vivait.

20. **ejus** : représente *reipublicae;* **bonis** au sens de *prospérité*.

21. **Quamquam** : *d'ailleurs*.

23. **appropinquare** : il revint de son gouvernement d'Achaïe à la fin de l'année 45.

24. **ante** : avant de rien décider.

25. **unius** : César.

26. **illius** : César.

27. **quiescendi** : s'oppose à *agendi ;* il s'agit d'inactivité politique.

laquelle s'affirme le spiritualisme de Cicéron. La présentation vivante des idées leur donne surtout beaucoup d'agrément. Cicéron met en scène un Caton idéalisé, mais dont nous aimons le naturel un peu bavard, la bonhomie souriante, le réalisme pratique, les convictions chaleureuses. A travers ce personnage, dans la variété de l'exposé, l'urbanité du ton, la poésie même de certaines pages, c'est l'art de Cicéron que nous retrouvons.

Dédicace à Atticus et sujet du livre : un plaidoyer pour la vieillesse.

I. [1] *O Tite*[1], *si quid ego adjuvero curamve levasso*[2],
Quae nunc te coquit et versat[3] *in pectore fixa,*
Ecquid erit praemi ?

Licet enim mihi versibus eisdem adfari te, Attice[4], quibus adfatur Flamininum

Ille vir[5] *haud magna cum re, sed plenu'*[6] *fidei.*

Quamquam certo scio non, ut Flamininum,

Sollicitari te, Tite, sic noctesque diesque ;

novi enim moderationem animi tui et aequitatem, teque non cognomen[7] solum Athenis deportasse, sed humanitatem et prudentiam intellego. Et tamen te suspicor eisdem rebus[8] quibus me ipsum interdum gravius commoveri ; quarum consolatio et major[9] est et in aliud tempus differenda. Nunc autem visum est mihi de senectute aliquid ad te conscribere. [2] Hoc enim onere, quod mihi commune tecum est, aut jam urgentis aut certe adventantis[10] senectutis et te et me etiam ipsum levari volo ; etsi te quidem id modice ac sapienter sicut omnia et ferre et laturum esse certo scio. Sed mihi, cum de senectute vellem aliquid scribere, tu occurrebas dignus eo munere quo uterque nostrum communiter uteretur. Mihi quidem ita jucunda hujus libri confectio fuit, ut non modo omnes absterserit senectutis molestias, sed effecerit mollem etiam et jucundam senectutem. Numquam igitur digne satis laudari philosophia poterit, cui[11] qui

1. **O Tite :** ces vers sont empruntés à Ennius. C'est un berger qui s'adresse à Titus Quinctius Flamininus pendant la campagne d'Epire (198 av. J.-C.) et qui lui offre le moyen de tourner une position fortifiée ennemie devant laquelle il est depuis longtemps arrêté.

2. **levasso :** futur antér. arch. = *levavero*.

3. **coquit et versat :** expression figurée qui évoque l'idée d'une volaille à la broche (le français familier dit *retourner sur le gril*).

4. **Attice :** l'ami intime de Cicéron (voy. correspondance, p. 242, 248, 269 à 279 et 324).

5. **Ille vir :** le berger, qui n'est pas riche *(haud magna cum re)*, mais à qui on peut se fier.

6. **plenu' :** *plenus*, l'*s* final étant à peine prononcé, les poètes anciens se permettaient de n'en pas tenir compte.

7. **cognomen :** le surnom d'Atticus venait des longs séjours qu'il avait faits à Athènes.

8. **eisdem rebus :** allusion aux événements politiques du début de 44.

9. **major :** *trop difficile*.

10. **urgentis... adventantis :** la vieillesse commençait pour les Romains à 60 ans ; Atticus avait 65 ans, Cicéron 62.

11. **cui qui pareat... possit :** propos. relative marquant la cause.

pareat omne tempus aetatis sine molestia possit degere. [3] Sed de ceteris[12] et diximus multa et saepe dicemus ; hunc librum ad te de senectute misimus. Omnem autem sermonem tribuimus non Tithono[13], ut Aristo Chius (parum enim esset auctoritatis in fabula), sed M. Catoni[14] seni[15], apud quem Laelium et Scipionem[16] facimus admirantes quod is tam facile senectutem ferat, eisque eum respondentem. Qui si eruditius[17] videbitur disputare quam consuevit ipse in suis libris, attribuito litteris Graecis, quarum constat eum perstudiosum fuisse in senectute. Sed quid opus est plura[18] ? Jam enim ipsius Catonis sermo explicabit nostram omnem de senectute sententiam.



Cl. Alinari.

CATON L'ANCIEN.

(Rome, Musée du Vatican.)

II. [4] **Scipio :** Saepenumero admirari soleo cum hoc C. Laelio cum ceterarum rerum[19] tuam excellentem, M. Cato, perfectamque sapientiam, tum vel maxime quod numquam senectutem tibi gravem esse senserim ; quae plerisque senibus sic odiosa est ut onus se Aetna gravius[20] dicant sustinere. — **Cato :** Rem haud sane difficilem, Scipio et Laeli, admirari videmini. Quibus enim nihil est in ipsis opis ad bene beateque vivendum, eis omnis aetas gravis est ; qui autem omnia bona a se ipsi petunt, eis nihil potest malum videri quod naturae necessitas adferat. Quo in genere est in primis senectus ; quam ut adipiscantur omnes optant, eandem accusant adepti : tanta est stultitiae inconstantia atque perversitas ! Obrepere aiunt eam citius quam putavissent. Primum quis coegit eos falsum putare ? Qui[21] enim citius adulescentiae senectus quam pueritiae adulescentia obrepit ? Deinde qui minus gravis esset eis senectus, si octingente-

12. **de ceteris :** Cicéron songe aux questions philosophiques qu'il a déjà traitées et qu'il se propose de traiter encore.

13. **Tithono :** l'époux de l'Aurore, qui atteignit un âge considérable. C'est pourquoi le philosophe Ariston de Chios le mit en scène dans un traité qu'il écrivit sur la vieillesse.

14. **Catoni :** Caton le Censeur ou Caton l'Ancien (par opposition à Caton le Jeune ou d'Utique). Né en 234, il mourut fort vieux en 149. Sa carrière militaire et politique fut brillante et jusqu'à ses derniers jours il mena une vie très active. Orateur réputé, il écrivit aussi un ouvrage historique et un traité d'agriculture, le *De re rustica*, que nous possédons encore.

15. **seni :** valeur d'attr. : *dans sa vieillesse.*

16. **Scipionem :** Scipion Emilien, qui devait détruire Carthage en 146 ; sa sœur était la belle-fille de Caton, qu'il admirait lui-même beaucoup, et Lélius était son meilleur ami (voir p. 312, le *De Amicitia*).

17. **eruditius :** Cicéron a idéalisé son personnage et a fait de lui un lettré plus cultivé que ne fut Caton.

18. **plura** *(dicere).*

19. **ceterarum rerum :** génitif d'objet (= en ce qui concerne...) ; *(ta sagesse) à tous les autres points de vue.*

20. **Aetna gravius :** expression proverbiale sans doute, qui fait peut-être allusion à la légende des Géants ensevelis sous l'Etna.

21. **Qui :** adverbe (ancien ablatif de *quis*).

simum annum agerent quam si octogesimum ? Praeterita enim aetas, quamvis longa, cum effluxisset, nulla consolatio permulcere posset stultam[22] senectutem.

[5] Quo circa si sapientiam meam admirari soletis (quae utinam digna esset opinione vestra nostroque cognomine[23] !), in hoc sumus sapientes, quod naturam optimam[24] ducem tamquam deum sequimur eique paremus : a qua non veri simile est, cum ceterae partes aetatis bene descriptae sint, extremum actum[25] tamquam ab inerti[26] poeta esse neglectum. Sed tamen necesse fuit esse aliquid extremum[27] et, tamquam in arborum bacis terraeque fructibus, maturitate tempestiva quasi vietum et caducum ; quod ferendum est molliter sapienti. Quid est enim aliud[28] Gigantum modo bellare cum dis nisi naturae repugnare ?

Le plan du livre : quatre griefs contre la vieillesse.

V. [15] Etenim, cum complector animo[29], quattuor reperio causas cur senectus misera videatur : unam, quod avocet[30] a rebus gerendis ; alteram, quod corpus faciat infirmius ; tertiam, quod privet fere omnibus voluptatibus ; quartam, quod haud procul absit a morte. Earum, si placet, causarum quanta quamque sit justa unaquaeque videamus.

Cicéron examine le premier de ces griefs : est-il vrai que la vieillesse interdise toute activité ?

Le rôle du vieillard dans la vie sociale.

VI. A rebus gerendis senectus abstrahit. — Quibus[31] ? an eis quae juventute geruntur et viribus[32] ? Nullaene igitur res sunt seniles quae vel infirmis corporibus animo tamen administrentur ? Nihil ergo agebat Q. Maximus[33], nihil L. Paulus, pater tuus, socer optimi viri, fili mei ? Ceteri senes, Fabricii, Curii, Coruncanii, cum rem publicam consilio et auctoritate defendebant, nihil agebant ? [16] Ad Appii Claudii senectutem accedebat etiam ut caecus esset ; tamen is, cum sententia senatus inclinaret ad pacem cum Pyrrho foedusque faciendum, non dubitavit dicere illa quae versibus persecutus est[34] Ennius :

22. **stultam** : *stultorum ;* les Stoïciens considèrent comme *stulti* ceux qui ne sont pas des sages.

23. **cognomine** : Caton était surnommé *le Sage.* Il exprime dans les lignes qui suivent quelques-uns des préceptes de la doctrine stoïcienne.

24. **optimam** : se rapporte à *ducem.*

25. **extremum actum** : désigne la vieillesse. Comparaison avec une pièce de théâtre.

26. **inerti** : au sens étym. : *sans talent.*

27. **extremum** : attribut.

28. **Quid est aliud... nisi...** : *est-ce autre chose de... et de..?* Les deux entreprises sont aussi folles l'une que l'autre.

29. **cum complector animo** : *en réfléchissant.*

30. **avocet** : au subjonctif comme *faciat, privet, absit* parce que Caton cite des griefs allégués par d'autres et qu'il va réfuter.

31. **Quibus** : = *(A) quibus ;* de même *eis* = *(ab) eis.*

32. **juventute et viribus** : = *juventutis viribus.*

33. **Q. Maximus** etc. : Cicéron cite des personnages qui illustrèrent l'histoire militaire et politique de Rome. *L. Paulus* (Paul-Emile) était le père de Scipion Emilien, qui entra par adoption dans la famille des Scipions.

34. **persecutus est** : *a transcrit.*

Quo vobis mentes, rectae quae stare solebant
Antehac, dementes sese flexere viai[35] ?

ceteraque gravissime ; notum enim vobis carmen est ; et tamen ipsius Appii exstat oratio. Atque haec[36] ille egit septimo decimo anno post alterum consulatum, cum inter duos consulatus anni decem interfuissent censorque ante superiorem consulatum fuisset ; ex quo intellegitur Pyrrhi bello eum grandem sane fuisse ; et tamen sic a patribus accepimus.

[17] Nihil igitur adferunt qui in re gerenda versari senectutem negant, similesque sunt ut si qui gubernatorem in navigando nihil agere dicant, cum alii malos scandant, alii per foros cursent, alii sentinam exhauriant, ille autem clavum tenens quietus sedeat in puppi. Non facit ea quae juvenes ; at vero multo majora et meliora facit : non viribus aut velocitate aut celeritate corporum res magnae geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia, quibus non modo non orbari, sed etiam augeri senectus solet.

[18] Nisi forte ego vobis, qui et miles et tribunus et legatus[37] et consul versatus sum in vario genere bellorum, cessare nunc videor cum bella non gero ; at senatui quae sint gerenda praescribo et quo modo : Carthagini male jam diu cogitanti bellum multo ante denuntio[38] : de qua vereri non ante desinam quam illam excisam esse cognovero.

[19] Quam palmam utinam di immortales, Scipio, tibi reservent, ut avi reliquias[39] persequare ! Cujus a morte quintus hic et tricesimus annus est ; sed memoriam illius viri omnes excipient anni consequentes. Anno ante me censorem mortuus est, novem annis post meum consulatum, cum consul iterum me consule creatus esset. Num igitur, si ad centesimum annum vixisset, senectutis eum suae paeniteret ? Nec enim excursione[40] nec saltu nec eminus hastis aut comminus gladiis uteretur, sed consilio, ratione, sententia. Quae nisi essent in senibus, non summum consilium majores nostri appellassent senatum[41].

[20] Apud Lacedaemonios quidem ei qui amplissimum magistratum gerunt, ut[42] sunt, sic etiam nominantur senes. Quod si legere aut audire voletis externa, maximas respublicas ab adulescentibus labefactatas, a senibus sustentatas et restitutas reperietis.

Cedo[43]*, qui vestram rempublicam tantam amisistis tam cito ?*

35. viai : gén. archaïque se rattachant à *quo.*

36. Atque haec... : Cicéron veut prouver qu'au moment de son intervention Appius était d'un âge très avancé ; et pourtant *(et tamen)* les faits sont authentiques.

37. tribunus, legatus : grades importants dans la hiérarchie militaire.

38. denuntio : Caton déclarait d'avance *(ante)* la guerre à Carthage ; il ne cessait dans ses discours d'en réclamer la destruction.

39. avi reliquias : *ce que ton aïeul a laissé à faire.* Cet aïeul est Scipion l'Africain, le premier vainqueur de Carthage.

40. excursione : désigne les mouvements rapides de l'infanterie légère.

41. senatum : ce mot vient de *senex ;* c'est proprement le conseil des anciens, mais la limite d'âge des sénateurs fut vite abaissée.

42. ut : en corrélation avec *sic ;* effectivement les membres de l'assemblée des anciens devaient avoir à Sparte plus de 60 ans.

43. cedo : forme d'impératif archaïque : *voyons ;* **qui :** adv. interrog.

Sic enim percontantur[44] in Naevii poetae *Ludo*[45]; respondentur et alia et hoc in primis :

Proveniebant[46] *oratores novi, stulti adulescentuli.*

Temeritas est videlicet florentis aetatis, prudentia senescentis.

VII. [21] At memoria minuitur. — Credo, nisi eam exerceas, aut etiam si sis natura tardior. Themistocles omnium civium perceperat[47] nomina ; num igitur censetis eum, cum aetate processisset, qui[48] Aristides esset, Lysimachum salutare solitum ? Equidem non modo eos novi qui sunt, sed eorum patres etiam et avos ; nec sepulcra legens vereor, quod aiunt[49], ne memoriam perdam ; his enim ipsis legendis in memoriam redeo mortuorum. Nec vero quemquam senem audivi oblitum quo loco thesaurum obruisset ; omnia quae curant meminerunt, vadimonia constituta[50], qui sibi, cui ipsi debeant. [22] Quid[51] ? juris consulti, quid ? pontifices, quid ? augures, quid ? philosophi senes quam multa meminerunt ! Manent ingenia senibus, modo permaneat studium et industria, neque ea solum in claris et honoratis viris, sed in vita etiam privata et quieta. Sophocles ad summam senectutem tragoedias fecit ; quod propter studium cum rem neglegere familiarem videretur, a filiis in judicium vocatus est, ut, quemadmodum nostro more[52] male rem gerentibus patribus bonis interdici[53] solet, sic illum quasi desipientem a re familiari removerent judices ; tum senex dicitur eam fabulam quam in manibus habebat et proxime scripserat, *Oedipum Coloneum*, recitasse judicibus quaesisseque num illud carmen desipientis videretur ; quo recitato sententiis judicum est liberatus. [23] Num igitur hunc, num Homerum, Hesiodum, Simonidem, Stesichorum, num, quos ante dixi, Isocratem, Gorgiam, num philosophorum principes, Pythagoram, Democritum, num Platonem, Xenocratem, num postea Zenonem, Cleanthem aut eum, quem vos etiam vidistis Romae, Diogenem[54] Stoicum, coegit in suis studiis obmutescere senectus ? an in omnibus his studiorum agitatio vitae aequalis fuit ?

[24] Age, ut ista divina studia omittamus, possum nominare ex agro Sabino rusticos Romanos, vicinos et familiares[55] meos,quibus absentibus numquam fere ulla in agro majora opera fiunt, non seren-

44. **percontantur :** sujet indéterminé *(on)*.

45. **Ludo :** on ne sait si cette pièce de Naevius, le *Ludus*, était une tragédie ou une comédie.

46. **proveniebant :** image : *une poussée de...*

47. **perceperat :** *savait par cœur.*

48. **qui :** *(eum) qui... esset* : complém. d'objet de *salutare ;* **Lysimachum :** attribut de l'objet.

49. **quod aiunt :** suivant une croyance populaire, on perdait la mémoire en lisant les inscriptions funéraires *(sepulcra)*. Caton avait dû en lire beaucoup pour son ouvrage les *Origines*.

50. **vadimonia constituta :** ils se rappellent les engagements pris, en fournissant caution, de comparaître en justice à un jour déterminé.

51. **quid :** transition : *et*.

52. **nostro more :** la loi romaine des Douze Tables.

53. **interdici :** passif impersonnel.

54. **Diogenem :** il était un des philosophes que les Athéniens envoyèrent en députation à Rome en 155 et dont le succès fut très vif, trop vif même au goût de Caton qui les fit renvoyer.

55. **familiares :** ces amis de Caton doivent être eux aussi d'un âge avancé.

dis, non percipiendis, non condendis fructibus[56]. Quamquam in illis[57] minus hoc mirum : nemo enim est tam senex qui se annum non putet posse vivere ; sed etiam in eis elaborant quae sciunt nihil ad se omnino pertinere :

Serit arbores quae alteri saeclo[58] prosint,

ut ait Statius noster in *Synephebis*[59]. [25] Nec vero dubitat agricola, quamvis sit senex, quaerenti cui serat[60] respondere : « Dis immortalibus, qui me non accipere modo haec a majoribus voluerunt, sed etiam posteris prodere. »

L'art de rester jeune.

La vieillesse, dit-on encore, nous enlève nos forces. Il est vrai qu'elle affaiblit le corps, mais elle laisse intacte notre vigueur intellectuelle.

XI. Non sunt in senectute vires ? Ne postulantur quidem[61] vires a senectute. Ergo et legibus et institutis vacat aetas nostra muneribus eis[62] quae non possunt sine viribus sustineri. Itaque non modo quod non possumus, sed ne quantum possumus quidem cogimur[63]. [35] At multi ita sunt imbecilli senes ut nullum officii aut omnino vitae munus exsequi possint. At id quidem non proprium senectutis vitium est, sed commune valetudinis. Quam fuit imbecillus P. Africani filius, is qui te adoptavit, quam tenui aut nulla potius valetudine ! Quod ni ita fuisset, alterum illud[64] exstitisset lumen civitatis ; ad paternam enim magnitudinem animi doctrina uberior accesserat. Quid mirum igitur in senibus si infirmi sint aliquando, cum id ne adulescentes quidem effugere possint ?

Resistendum, Laeli et Scipio, senectuti est, ejusque vitia diligentia compensanda sunt ; pugnandum, tamquam contra morbum, sic contra senectutem. [36] Habenda ratio valetudinis ; utendum exercitationibus modicis ; tantum[65] cibi et potionis adhibendum ut reficiantur vires, non opprimantur. Nec vero corpori solum subveniendum est, sed menti atque animo multo magis : nam haec quoque, nisi tamquam lumini oleum instilles, exstinguuntur senectute ; et corpora quidem exercitationum defatigatione ingravescunt, animi autem se exercendo levantur. Nam quos ait Caecilius « comicos stultos

56. non serendis... fructibus : ablatifs de moyen développant *opera fiunt ; fructibus* ne désigne pas les fruits des arbres.

57. In illis *(rusticis Romanis)* ; **hoc** (cette activité prévoyante s'étendant à une seule année) s'oppose à *sed etiam in eis elaborant quae...*, c'est-à-dire à de plus vastes pensées.

58. alteri saeclo : *la génération suivante.*

59. Synephebis : les *Synéphèbes*, comédie de Ménandre imitée par le poète Caecilius Statius.

60. cui serat : propos. interrogative indirecte complém. d'objet de *quaerenti.*

61. ne... quidem : *non plus.*

62. muneribus eis : par exemple les obligations militaires, dont on est complètement exempt après soixante ans.

63. non modo... cogimur : la négation n'est pas répétée après *non modo*, parce que la négation contenue dans *ne... quidem* porte sur le verbe *cogimur*, commun aux deux membres de phrases opposées.

64. illud : sujet, au neutre par attraction de l'attribut, *alterum lumen.*

65. tantum : *juste assez.*

senes[66] » hos significat credulos, obliviosos, dissolutos[67] ; quae vitia sunt non senectutis, sed inertis, ignavae, somniculosae senectutis. Ut petulantia, ut libido magis est adulescentium quam senum, nec tamen omnium adulescentium, sed non proborum, sic ista senilis stultitia quae deliratio appellari solet, senum levium est, non omnium.

[37] Quattuor robustos filios, quinque filias, tantam domum, tantas clientelas Appius regebat et caecus et senex : intentum enim animum tamquam arcum habebat, nec languescens succumbebat senectuti ; tenebat non modo auctoritatem, sed etiam imperium in suos ; metuebant servi, verebantur liberi, carum omnes habebant ; vigebat in illa domo mos patrius[68] et disciplina. [38] Ita[69] enim senectus honesta est, si se ipsa defendit, si jus suum retinet, si nemini emancipata est[70], si usque ad ultimum spiritum dominatur in suos. Ut enim adulescentem in quo est senile aliquid, sic senem in quo est aliquid adulescentis probo ; quod qui sequitur, corpore senex esse poterit, animo numquam erit. Septimus mihi liber *Originum* est in manibus[71], omnia antiquitatis monumenta colligo ; causarum illustrium quascumque defendi nunc cum maxime[72] conficio[73] orationes ; jus augurium, pontificium, civile tracto ; multumque etiam Graecis litteris utor ; Pythagoreorumque more[75], exercendae memoriae gratia, quid quoque die dixerim, audierim, egerim, commemoro vesperi. Hae sunt exercitationes ingenii, haec curricula mentis ; in his desudans atque elaborans corporis vires non magnopere desidero. Adsum amicis[75], venio in senatum frequens ultroque affero res multum et diu cogitatas, easque tueor animi, non corporis viribus. Quae si exsequi nequirem, tamen me lectulus[76] meus oblectaret ea ipsa cogitantem quae jam agere non possem ; sed ut possim[77] facit acta vita. Semper enim in his studiis laboribusque viventi non intellegitur quando obrepat senectus ; ita sensim sine sensu aetas senescit, nec subito frangitur, sed diuturnitate exstinguitur.

Un plaisir que l'âge n'enlève pas : cultiver son jardin.

On reproche à la vieillesse de nous priver de tous les plaisirs. Est-ce nécessairement un mal? Elle nous laisse d'ailleurs de grandes satisfactions, ne nous empêche pas de réunir des amis, de cultiver les lettres et les sciences, de nous intéresser aux travaux des champs et de goûter le charme de la campagne.

66. **comicos senes :** *des vieillards de comédie.*
67. **dissolutos :** *qui se laissent aller* par indifférence, négligence.
68. **patrius :** *de nos pères ;* cet adjectif porte sur les deux noms.
69. **Ita :** en relation avec **si** : *à cette condition que.*
70. **emancipata est :** *emancipare* se dit d'un transfert de propriété au profit d'une personne désignée au datif ; d'où le sens d'aliéner. Ici au passif et au figuré : *aliéner son indépendance au profit de...*
71. **est in manibus :** nous disons de même qu'un livre est sur le métier.
72. **cum maxime :** emploi adverbial : *précisément (en ce moment).*
73. **conficio :** Caton met au point, pour les publier, les discours qu'il a prononcés.
74. **Pythagoreorum more :** Pythagore recommandait cet examen dans une fin morale ; Caton y voit un autre intérêt.
75. **Adsum amicis :** en justice.
76. **lectulus :** le lit de repos où on s'étend pour lire ou pour travailler.
77. **ut possim** *(agere).*

XV. [51] Venio nunc ad voluptates agricolarum, quibus ego incredibiliter delector ; quae nec ulla impediuntur senectute et mihi ad sapientis vitam proxime videntur accedere. Habent[78] enim rationem cum terra, quae numquam recusat imperium nec umquam sine usura reddit quod accepit, sed alias[79] minore, plerumque majore cum fenore. Quamquam me quidem non fructus modo, sed etiam ipsius terrae vis ac natura delectat. Quae cum gremio mollito ac subacto sparsum semen excepit, primum id occaecatum[80] cohibet, ex quo[81] occatio quae[82] hoc efficit nominata est ; dein tepefactum vapore compressu suo diffundit[83] et elicit herbescentem ex eo viriditatem, quae nixa fibris stirpium sensim adulescit, culmoque erecta geniculato vaginis[84] jam quasi pubescens includitur ; ex quibus cum emersit, fundit frugem spici ordine structam, et contra avium minorum morsus munitur vallo aristarum[85].

[52] Quid ego vitium ortus, satus, incrementa commemorem ? Satiari delectatione non possum, ut[86] meae senectutis requiem oblectamentumque noscatis. Omitto enim vim ipsam omnium quae generantur e terra, quae ex fici tantulo grano aut ex acini vinaceo aut ex ceterarum frugum aut stirpium minutissimis seminibus tantos truncos ramosque procreet ; malleoli[87], plantae, sarmenta, viviradices, propagines nonne efficiunt ut quemvis cum admiratione delectent ? Vitis quidem, quae natura caduca est et, nisi fulta est, fertur ad terram, eadem, ut se erigat, claviculis suis quasi manibus quicquid est nacta complectitur ; quam serpentem multiplici lapsu et erratico[88] ferro amputans coercet ars agricolarum, ne silvescat sarmentis et in omnes partes nimia fundatur. [53] Itaque ineunte vere in eis[89] quae relicta sunt exsistit tamquam ad articulos sarmentorum ea[90] quae gemma dicitur, a qua oriens uva se ostendit, quae et suco terrae et calore solis augescens primo est peracerba gustatu, dein maturata dulcescit, vestitaque pampinis nec modico tepore caret et nimios solis defendit ardores. Qua quid potest esse cum fructu[91] laetius, tum aspectu pulchrius ? Cujus quidem non utilitas me solum, ut ante dixi, sed etiam cultura et natura ipsa delectat, adminiculorum ordines, capitum jugatio, religatio et propagatio vitium, sarmentorum ea, quam dixi, aliorum amputatio, aliorum immissio. Quid

78. **Habent** *(agricolae)*.

79. **alias** : adverbe.

80. **occaecatum** : le grain est recouvert de terre grâce au hersage.

81. **quo** : ne représente pas *id*, mais l'idée de la proposition *id occaecatum cohibet*.

82. **quae** : au féminin au lieu du neutre (*quod* : le travail qui...) par attraction avec l'attribut *occatio*. Ce mot vient en réalité non de *occaecare*, mais de *occa* (la herse).

83. **diffundit** : après avoir tiédi la graine par sa chaleur, la terre la fait éclater par sa pression.

84. **vaginis** : les gaines qui enveloppent les grains de l'épi.

85. **aristarum** : *les barbes de l'épi*.

86. **ut** : se rattache à une idée sous-entendue: *hoc dico*.

87. **malleoli, plantae, etc.** : Caton indique quelques-uns des modes de reproduction de la vigne par bouturage (boutures simples et boutures enracinées) ou par provignage (en couchant sous terre les jeunes pousses d'un cep pour qu'elles prennent racine).

88. **erratico** : se rapporte à *lapsu*.

89. **in eis** *(sarmentis)*.

90. **ea** : au lieu d'un neutre, par attraction.

91. **fructu... aspectu** : abl. de point de vue.

ego irrigationes, quid fossiones[92] agri repastinationesque proferam, quibus fit multo terra fecundior ? [54] Quid de utilitate loquar stercorandi ? Dixi in eo libro quem de rebus rusticis scripsi ; de qua doctus Hesiodus[93] ne verbum quidem fecit, cum de cultura agri scriberet. At Homerus, qui multis, ut mihi videtur, ante saeculis fuit, Laertam lenientem desiderium quod capiebat e filio colentem agrum et eum stercorantem facit. Nec vero segetibus solum et pratis et vineis et arbustis res rusticae laetae sunt, sed hortis etiam et pomariis, tum pecudum pastu, apium examinibus, florum omnium varietate. Nec consitiones modo delectant, sed etiam insitiones, quibus nihil invenit agricultura sollertius.

XVI [55] Possum[94] persequi permulta oblectamenta rerum rusticarum ; sed ea ipsa quae dixi sentio fuisse longiora. Ignoscetis autem ; nam et studio rerum rusticarum provectus sum, et senectus est natura loquacior, ne[95] ab omnibus eam vitiis videar vindicare. Ergo in hac vita[96] M'. Curius, cum de Samnitibus, de Sabinis, de Pyrrho triumphavisset, consumpsit extremum tempus aetatis. Cujus quidem ego villam contemplans (abest enim non longe a me) admirari satis non possum vel hominis ipsius continentiam vel temporum disciplinam : Curio ad focum sedenti magnum auri pondus Samnites cum attulissent, repudiati sunt ; non enim aurum habere praeclarum sibi videri dixit, sed eis qui haberent aurum imperare. [56] Poteratne tantus animus efficere non jucundam senectutem ? Sed venio ad agricolas, ne a me ipso recedam. In agris erant tum senatores[97], id est senes, si quidem aranti L. Quinctio Cincinnato nuntiatum est eum dictatorem esse factum ; cujus dictatoris jussu magister equitum C. Servilius Ahala Sp. Maelium regnum appetentem occupatum[98] interemit. A villa in senatum arcessebatur et Curius et ceteri senes ; ex quo qui eos arcessebant viatores nominati sunt. Num igitur horum senectus miserabilis fuit qui se agri cultione oblectabant ? Mea quidem sententia haud scio an nulla beatior possit esse, neque solum officio, quod hominum generi universo cultura agrorum est salutaris, sed et delectatione qua[99] dixi et saturitate copiaque rerum omnium quae ad victum hominum, ad cultum etiam deorum[100] pertinent, ut[101], quoniam haec quidam desiderant, in gratiam jam cum voluptate redeamus[102]. Semper enim boni assiduique domini referta cella

92. fossiones... repastinationes : les vignes doivent être bêchées ou labourées plusieurs fois par an, trois ou quatre d'après Virgile.

93. Hesiodus : le poète grec, auteur des *Travaux et jours*, poème didactique destiné aux gens de la campagne. La composition de ce poème, qui date du VIII[e] siècle, n'est pas aussi éloignée de celle des poèmes homériques que le croit Cicéron.

94. possum : valeur du conditionnel français.

95. ne : se ratt. à une idée sous-ent. (*hoc dico*).

96. hac vita : *le genre de vie dont je parle.*

97. senatores : Caton a déjà (p. 303, VI, 19, cf. note 41) rappelé l'étymologie de ce mot.

98. occupatum : Ahala *prit les devants* en tuant Sp. Maelius.

99. qua : accord en cas du relatif avec son antécédent, commun en grec, rare en latin.

100. ad cultum deorum : il s'agit des victimes des sacrifices et des offrandes faites aux dieux.

101. ut... : se ratt. à une idée sous-ent. (*hoc dico*).

102. in gratia cum voluptate redeamus : cette concession semble réconcilier Caton avec le plaisir et la doctrine des épicuriens.

vinaria, olearia, etiam penaria est, villaque tota locuples est, abundat porco, haedo, agno, gallina, lacte, caseo, melle. Jam[103] hortum ipsi agricolae succidiam alteram appellant. Conditiora facit haec supervacaneis etiam operis[104] aucupium atque venatio.

[57] Quid de pratorum viriditate aut arborum ordinibus aut vinearum olivetorumque specie plura dicam ? Brevi praecidam : agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius nec specie ornatius ; ad quem fruendum non modo non retardat, verum etiam invitat atque allectat senectus. Ubi enim potest illa aetas aut calescere vel apricatione melius vel igne, aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius ?

Acte de foi en l'immortalité de l'âme.

On soutient enfin que la vieillesse est morose et pénible parce qu'elle est proche de la mort. En fait la mort vient a tout âge. Il faut savoir l'envisager avec fermeté, — et la souhaiter même, en se disant qu'elle nous ouvre une vie meilleure.

XXI. [77] Non enim video cur quid ipse sentiam de morte non audeam vobis dicere ; quod eo melius mihi cernere videor quo ab ea propius absum. Ego vestros patres, tu, Scipio, tuque, Laeli, viros clarissimos mihique amicissimos, vivere arbitror, et eam quidem vitam quae est sola vita nominanda. Nam, dum sumus inclusi in his compagibus corporis, munere quodam necessitatis et gravi opere perfungimur : est enim animus[1] caelestis ex altissimo domicilio depressus et quasi demersus in terram, locum divinae naturae aeternitatique contrarium. Sed credo deos immortales sparsisse animos in corpora humana, ut essent qui terras tuerentur quique, caelestium[2] ordinem contemplantes, imitarentur[3] eum vitae modo[4] atque constantia. Nec me solum ratio ac disputatio[5] impulit ut ita crederem, sed nobilitas etiam summorum philosophorum et auctoritas.

[78] Audiebam Pythagoram Pythagoreosque, incolas paene nostros[6], qui essent Italici philosophi quondam nominati, numquam dubitasse quin ex universa mente divina delibatos[7] animos haberemus. Demonstrabantur mihi praeterea quae Socrates supremo vitae die de immortalitate animorum disseruisset[8], is qui esset omnium sapientissimus

103. jam introduit un nouveau terme dans une énumération : *et puis.*

104. supervacaneis operis : *par des travaux faits aux heures de loisir,* c'est-à-dire en *occupant les loisirs.*

++++

1. est... animus... : Cicéron exprime ici des idées personnelles empruntées surtout aux stoïciens platonisants. L'âme est d'origine céleste et aspire à remonter à sa source.

2. caelestium : neutre : *les choses célestes.*

3. imitarentur : attitude du sage stoïcien qui se plie à l'ordre de l'univers.

4. vitae modo : l'esprit de mesure qui règle leur vie.

5. ratio ac disputatio : *un examen méthodique de la question.*

6. incolas... nostros : *nos compatriotes.* Ils s'établirent dans l'Italie méridionale.

7. ex universa mente divina delibatos : *émanées de l'esprit divin qui anime l'univers.*

8. disseruisset : les idées développées par Socrate sont rapportées dans le *Phédon* de Platon.

oraculo Apollinis[9] judicatus. Quid multa ? sic persuasi mihi, sic sentio, cum tanta celeritas[10] animorum sit, tanta memoria praeteritorum futurorumque prudentia, tot artes tantae scientiae, tot inventa, non posse eam naturam quae res eas contineat esse mortalem ; cumque semper agitetur[11] animus nec principium motus habeat, quia se ipse moveat, ne finem quidem habiturum esse[12] motus, quia numquam se ipse sit relicturus ; et, cum simplex animi natura[13] esset neque haberet in se quicquam admixtum dispar sui atque dissimile, non posse eum dividi ; quod si non posset, non posse interire ; magnoque esse argumento[14] homines scire pleraque ante quam nati sint, quod jam pueri, cum artes difficiles discant, ita celeriter res innumerabiles arripiant ut eas non tum primum accipere videantur, sed reminisci et recordari. Haec[15] Platonis fere.

XXII. [79] Apud Xenophontem[16] autem moriens Cyrus major haec dicit : « Nolite arbitrari, o mihi carissimi filii, me, cum a vobis discessero, nusquam aut nullum fore. Nec enim, dum eram vobiscum, animum meum videbatis, sed eum esse in hoc corpore ex eis rebus quas gerebam intellegebatis ; eumdem[17] igitur esse creditote, etiamsi nullum videbitis. [80] Nec vero clarorum virorum post mortem honores permanerent, si nihil eorum ipsorum animi efficerent quo diutius memoriam sui teneremus. Mihi quidem numquam persuaderi potuit animos, dum in corporibus essent mortalibus, vivere, cum excessissent ex eis, emori, nec vero tunc animum esse insipientem cum ex insipienti corpore evasisset, sed[18] cum, omni admixtione corporis liberatus, purus et integer esse coepisset, tum esse sapientem. Atque etiam, cum hominis natura morte dissolvitur, ceterarum rerum perspicuum est quo quaeque discedat ; abeunt enim illuc omnia unde orta sunt ; animus autem solus nec cum adest nec cum discedit apparet. [81] Jam vero videtis nihil esse morti tam simile quam somnum ; atqui dormientium animi maxime declarant divinitatem suam : multa enim, cum remissi et liberi sunt[19], futura prospiciunt[20] ; ex quo intellegitur quales futuri sint, cum se plane corporum vinculis relaxaverint. Quare, si haec ita sunt, sic me colitote, inquit, ut

9. **oraculo Apollinis :** allusion à la réponse de l'oracle de Delphes à une question d'un disciple de Socrate, Chéréphon.

10. **cum tanta celeritas... :** preuve de l'immortalité de l'âme tirée de l'agilité de l'esprit.

11. **cumque semper agitetur :** deuxième preuve : l'âme se meut d'elle-même, sans principe de mouvement extérieur ; il n'y a donc pas de raison pour qu'elle cesse de se mouvoir *(finem motus)*.

12. **habiturum esse :** sujet *animum ;* **motus :** complément de *finem ;* **relicturus sit** : sujet *animus*.

13. **cum simplex animi natura :** troisième preuve : l'âme étant simple et sans alliage ne peut se décomposer ni par suite mourir, puisque la mort est une dissolution.

14. **magnoque esse argumento :** dernière preuve fondée sur la théorie de la réminiscence de Platon : nous avons eu une vie antérieure dont il nous reste un souvenir ; on peut conclure de là que, de même que notre naissance n'a pas été un commencement, notre mort ne sera pas une fin ; **esse argumento** a pour complément *(la preuve que...)* l'infinitive *homines scire...* et pour sujet la complétive *quod... arripiant*.

15. **Haec** *(sunt verba)*.

16. **Apud Xenophontem :** dans la *Cyropédie* (VIII, 7)*;* Xénophon prête à Cyrus l'Ancien ses idées personnelles.

17. **eumdem :** sujet de *esse (exister)*.

18. **sed** *(mihi persuasum est eum...)*.

19. **cum remissi et liberi sunt :** c'est-à-dire dans le sommeil.

20. **futura prospiciunt :** Cicéron veut parler des présages donnés par les songes.

deum ; sin una est interiturus animus cum corpore, vos tamen deos verentes, qui hanc omnem pulchritudinem[21] tuentur et regunt, memoriam nostri pie inviolateque servabitis. » Cyrus quidem haec[22] moriens ; nos, si placet, nostra[23] videamus.

XXIII. [82] Nemo umquam mihi, Scipio, persuadebit aut patrem tuum Paulum aut duos avos[24], Paulum et Africanum, aut Africani patrem[25] aut patruum[26] aut multos praestantes viros, quos enumerare non est necesse, tanta esse conatos quae ad posteritatis memoriam pertinerent, nisi animo cernerent posteritatem ad se posse pertinere. An censes, ut de me ipse aliquid more senum glorier, me tantos labores diurnos nocturnosque domi militiaeque suscepturum fuisse, si eisdem finibus gloriam meam quibus vitam essem terminaturus? Nonne melius multo fuisset otiosam aetatem et quietam sine ullo labore aut contentione traducere? Sed nescio quomodo animus erigens se posteritatem ita semper prospiciebat quasi, cum excessisset e vita, tum denique victurus esset. Quod[27] quidem ni ita se haberet, ut animi immortales essent, haud optimi cujusque animus maxime ad immortalitatem et gloriam niteretur.

[83] Quid quod sapientissimus quisque aequissimo animo moritur, stultissimus iniquissimo[28]? Nonne vobis videtur is animus, qui plus cernat et longius, videre se ad meliora proficisci, ille autem, cujus obtusior sit acies, non videre? Equidem efferor studio patres vestros quos colui et dilexi videndi, neque vero eos solos convenire aveo quos ipse cognovi, sed illos etiam de quibus audivi et legi et ipse conscripsi. Quo quidem me proficiscentem haud sane quis facile retraxerit[29] neque tamquam Peliam[30] recoxerit. Et si qui deus mihi largiatur ut ex hac aetate repuerascam et in cunis vagiam, valde recusem, nec vero velim quasi decurso spatio[31] ad carceres a calce revocari.

[84] Quid habet enim vita commodi? quid non potius laboris? Sed habeat[32] sane, habet certe tamen aut satietatem aut modum. Non libet enim mihi deplorare vitam, quod multi et docti saepe fecerunt, neque me vixisse paenitet, quoniam ita vixi ut non frustra me natum existimem, et ex vita ita discedo tamquam ex hospitio, non tamquam domo : commorandi enim natura deversorium nobis, non habitandi dedit.

21. **pulchritudinem** : la beauté de l'univers.
22. **haec** *(dixit)*.
23. **nostra** : des exemples de l'histoire romaine.
24. **duos avos** : Scipion avait deux aïeuls, le père de son père naturel, qui fut vaincu à Cannes, et celui de son père adoptif, l'Africain.
25. **Africani patrem** : Corn. Scipion qui fut vaincu sur le Tessin et la Trébie par Hannibal.
26. **patruum** : il se battit en Espagne contre Hannibal et y trouva la mort.
27. **Quod** : suj. de *se haberet*, dév. par *ut... essent*.
28. **quod... iniquissimo** : proposition équivalant à un compl. de relation (*quod* : quant au fait que) se rattachant à l'interrogative qui suit.
29. **retraxerit** : est comme *recoxerit* un subj. potentiel ; même sens qu'un subjonctif présent.
30. **Peliam** : roi de Thessalie ; la magicienne Médée fit croire à ses filles qu'elles pourraient le rajeunir en le tuant et en jetant ses membres dans une chaudière bouillante comme elle avait fait pour Eson.
31. **spatio** : *la piste* du stade où se font les courses de char ; au point de départ se trouvent les loges, l'enceinte d'où s'élancent les chevaux *(carceres)* ; la ligne d'arrivée *(calx)* était marquée primitivement à la chaux.
32. **habeat** *(aliquid commodi)* : subjonctif de concession.

[85] O praeclarum diem, cum in illud divinum animorum concilium coetumque proficiscar cumque ex hac turba et colluvione discedam! Proficiscar enim non ad eos solum viros de quibus ante dixi, verum etiam ad Catonem meum[33], quo nemo vir melior natus est, nemo pietate praestantior; cujus a me corpus est crematum, quod contra[34] decuit[35] ab illo meum[36], animus vero non me deserens, sed respectans in ea profecto loca discessit quo mihi ipse cernebat esse veniendum; quem ego meum casum fortiter ferre visus sum, non quo aequo animo ferrem, sed me ipse consolabar existimans non longinquum inter nos digressum et discessum fore.

[86] His mihi rebus, Scipio — id enim te cum Laelio admirari solere dixisti — levis est senectus, nec solum non molesta, sed etiam jucunda

---

DE AMICITIA

Circonstances. — Composé entre mars et novembre 44 avant J.-C., le *De Amicitia* fait partie de cette série d'ouvrages philosophiques que Cicéron, âgé alors de 63 ans, fatigué et déçu par une longue vie de luttes politiques et sur le point d'affronter Antoine, écrivit en 45 et 44 pour distraire sa pensée des tristesses qui l'accablaient, et notamment du grand chagrin causé par la mort de sa fille Tullia survenue en 45.

Présentation et personnages. — Le traité se présente sous la forme d'une conversation entre Lélius et ses deux gendres, C. Fannius Strabo et Q. Mucius Scaevola, qui avait eu lieu en 129 avant J.-C. Le fait est réel, mais ce n'est pour Cicéron qu'un point de départ qui lui sert de cadre commode et sur lequel il brode abondamment. Les deux personnages principaux du dialogue portent des noms illustres dans l'histoire romaine. Lélius était le fils de C. Laelius Nepos qui fut le compagnon d'armes et l'ami de Scipion, le premier Africain. Son fils, né en 186, était renommé pour la fermeté de son caractère, son sens pratique et sa prudence : ses concitoyens l'avaient surnommé le Sage *(Sapiens)*. Il se lia d'amitié avec Scipion Emilien, le deuxième Africain, le petit-fils adoptif du premier Africain ; le rappel de cette liaison célèbre tient une grande place dans le dialogue. Lélius et Scipion avaient joué un grand rôle dans le développement de l'influence hellénique à Rome ; ils étaient les amis du poète comique Térence (voir p. 57, introduction sur Térence). Le dialogue est dédié à T. Pomponius Atticus, en raison des liens d'amitié qui l'unissent à Cicéron.

Valeur du traité. — Pas plus que les autres ouvrages philosophiques de Cicéron, ce traité n'est original. Aulu-Gelle nous indique que Cicéron s'est inspiré du Περὶ φιλίας de Théophraste, mais il semble bien qu'il se soit souvenu aussi d'un chapitre des *Mémorables* de Xénophon et de l'*Ethique à Nicomaque* d'Aristote. Cicéron adapte à l'esprit pratique des Romains les théories grecques et, plus orateur que philosophe, semble surtout préoccupé de développer brillamment des lieux communs sur le sujet.

33. **Catonem meum** : son fils qui mourut à quarante ans.
34. **contra** : préposition placée après son complément.
35. **decuit** : valeur du conditionnel français.
36. **meum** *(corpus crematum esse)*.

L'ouvrage est rédigé sur le ton et avec le laisser-aller de la conversation. **Le plan** en est quelque peu confus. Cicéron, en gros, se préoccupe de définir l'amitié, de montrer dans quelles conditions elle se développe et quels devoirs elle impose.

La pensée n'est pas toujours très nette en raison des variations de sens que subit le terme essentiel. L'amitié parfois n'est pas suffisamment distinguée des sentiments voisins, comme l'amour, la bienveillance, la camaraderie, l'affection en général, et même l'association, au sens politique du terme. Mais ce traité se distingue par la noblesse des idées, lorsque Cicéron essaie de marquer la différence entre l'aspect utilitaire et le sens profond de l'amitié, par le caractère pratique des conseils qu'il contient.

De même **le style** parfois s'embarrasse dans la difficulté d'exprimer les subtilités de la philosophie grecque, mais il se relève le plus souvent dans les beaux passages remplis de noblesse morale et animés d'éloquence.

Définition et avantages de l'amitié.

Dans une sorte de préface, où il s'adresse à Atticus, Cicéron explique la fiction littéraire de ce dialogue. Cet entretien de Lélius avec ses deux gendres, Fannius et Scévola, lui fut raconté par Scévola lui-même. Cicéron va donc le rapporter directement en faisant parler Lélius (1 à 5). *La conversation s'engage à propos de la mort de Scipion Emilien survenue quelques jours avant. Lélius rappelle la grande amitié qui l'unit à Scipion. Fannius et Scévola en profitent pour lui demander ce qu'il pense de l'amitié* (6 à 16).

V. [17] **Laelius :** Ego vero non gravarer[1], si mihi ipse confiderem : nam et praeclara res[2] est et sumus, ut dixit Fannius, otiosi. Sed quis ego sum[3] aut quae est in me facultas ? Doctorum est ista consuetudo, eaque[4] Graecorum, ut iis ponatur[5] de quo disputent quamvis[6] subito ; magnum opus est, egetque exercitatione non parva. Quam ob rem quae disputari de amicitia possunt ab eis censeo petatis qui ista profitentur[7] : ego vos hortari tantum possum ut amicitiam omnibus rebus humanis anteponatis ; nihil est enim tam naturae aptum, tam conveniens ad res vel secundas vel adversas.

[18] Sed hoc primum sentio, nisi in bonis[8] amicitiam esse non posse. Neque id ad vivum reseco[9], ut illi qui haec subtilius disserunt, fortasse vere, sed ad communem utilitatem[10] parum : negant enim quemquam esse virum bonum nisi sapientem. Sit ita sane ; sed eam sapientiam interpretantur quam adhuc mortalis nemo est consecutus ;

1. **gravarer :** entendre : *de amicitia disputare.*
2. **res :** le *sujet.*
3. **quis ego sum :** Lélius se demande modestement s'il a qualité pour traiter le sujet.
4. **eaque :** apposition qui limite le sens du terme précédent *(doctorum) : et en particulier.*
5. **ponatur :** = *proponatur ;* **de quo :** (*id* = un sujet) *de quo...*
6. **quamvis :** adverbe qui porte sur *subito.*
7. **qui ista profitentur :** allusion aux philosophes grecs établis à Rome ; tout ce passage bien entendu est légèrement ironique.
8. **In bonis :** l'idée que l'amitié ne peut se passer de la vertu est une des idées essentielles du dialogue.
9. **Neque id ad vivum reseco :** par cette métaphore chirurgicale Lélius veut dire qu'il ne prend pas le terme de *boni* dans son sens le plus rigoureux.
10. **ad communem utilitatem :** Cicéron marque dès le début son souci d'extraire des philosophes grecs des idées pratiques et utilisables *(in usu vitaque communi) ;* **ad :** *en ayant en vue...*

nos autem ea quae sunt in usu vitaque communi, non ea quae finguntur aut optantur, spectare debemus. Numquam ego dicam C. Fabricium, M'. Curium, Ti. Coruncanium[11], quos sapientes nostri majores judicabant, ad istorum normam fuisse sapientes. Quare sibi habeant sapientiae nomen et invidiosum et obscurum, concedant[12] ut viri boni fuerint[13]. Ne id[14] quidem facient : negabunt id nisi sapienti posse concedi.

[19] Agamus igitur pingui, ut aiunt, Minerva[15]. Qui ita se gerunt, ita vivunt, ut eorum probetur fides, integritas, aequalitas, liberalitas, nec sit in eis ulla cupiditas, libido, audacia, sintque magna constantia, ut ii fuerunt, modo quos nominavi, hos viros bonos, ut habiti sunt, sic etiam appellandos putemus[16], quia sequantur, quantum homines possunt, naturam optimam[17] bene vivendi ducem[18]. Sic enim mihi perspicere videor, ita natos esse nos ut inter omnes esset societas quaedam, major autem, ut[19] quisque proxime accederet. Itaque cives potiores quam peregrini, propinqui quam alieni ; cum his[20] enim amicitiam natura ipsa peperit, sed ea[21] non satis habet firmitatis. Namque hoc praestat amicitia propinquitati, quod ex propinquitate benivolentia tolli potest, ex amicitia non potest ; sublata enim benivolentia amicitiae nomen tollitur, propinquitatis manet.

[20] Quanta autem vis amicitiae sit, ex hoc intellegi maxime potest, quod ex infinita societate generis humani, quam conciliavit ipsa natura, ita contracta res[22] est et adducta in angustum, ut omnis caritas aut inter duo aut inter paucos jungeretur[23].

VI. Est enim amicitia nihil aliud nisi omnium divinarum humanarumque rerum[24] cum benivolentia et caritate consensio ; qua quidem haud scio an, excepta sapientia, nihil melius homini sit a dis immortalibus datum. Divitias alii praeponunt, bonam alii valetudinem, alii potentiam, alii honores, multi etiam voluptates. Beluarum hoc quidem extremum[25] ; illa autem superiora[26] caduca et incerta, posita non tam in consiliis nostris quam in fortunae temeritate[27]. Qui autem in virtute summum bonum ponunt[28], praeclare illi quidem[29] ;

11. **C. Fabricium, M' Curium, Ti. Coruncanium** : ces trois personnages étaient célèbres dans l'histoire romaine pour leur vertu, leur esprit de justice et par les services rendus à leur patrie : le premier fut l'adversaire de Pyrrhus ; le second également, qui battit, en outre, les Samnites ; le troisième se fit remarquer dans la guerre contre les Etrusques.

12. **habeant... concedant** : sujet *isti* (ad *istorum* normam), ces philosophes grecs.

13. **fuerint** : a pour sujets les trois personnages cités dans la phrase précédente ; **viri boni** : attribut.

14. **id** : à savoir *virum bonum esse*.

15. **pingui... Minerva** : ablatif de manière. *Minerva* est pris dans le sens de *ingenium*. Traduire : *d'après le gros bon sens*.

16. **putemus** : sens de l'impératif.

17. **optimam** : se rapporte à *ducem*.

18. **naturam... ducem** : formule stoïcienne.

19. **ut** : *selon que, dans la mesure où* ; suppléer *nobis* devant *accederet*.

20. **his** : représente *cives* et *propinqui*.

21. **ea** : *amicitia*.

22. **res** : le choix qui fait l'amitié.

23. **jungeretur** : au sens de *se noue*.

24. **rerum** : génitif de l'objet avec *consensio* (l'accord sur...).

25. **hoc... extremum** : la dernière chose nommée, c'est-à-dire *voluptates*.

26. **illa superiora** : les choses nommées avant : *divitias*, etc.

27. **non tam in consiliis nostris, quam in fortunae temeritate** : affirmation commune à la sagesse selon Socrate, les Stoïciens et les Epicuriens.

28. **Qui... ponunt** : les Académiciens et les Stoïciens.

29. **quidem** : s.-ent. *faciunt*.

sed haec ipsa virtus amicitiam et gignit et continet, nec sine virtute amicitia esse ullo pacto potest. [21] Jam[30] virtutem ex consuetudine vitae sermonisque nostri interpretemur nec eam, ut quidam docti[31], verborum magnificentia metiamur, virosque bonos[32] eos qui habentur numeremus, Paulos, Catones[33], Galos, Scipiones, Philos : his communis vita contenta est ; eos autem omittamus, qui omnino nusquam reperiuntur[34].

[22] Tales igitur inter viros amicitia tantas opportunitates habet, quantas vix queo dicere. Principio qui[35] potest esse *vita vitalis*, ut ait Ennius[36], quae non in amici mutua benivolentia conquiescat ? Quid dulcius quam habere quicum[37] omnia audeas sic loqui ut tecum ? Qui esset tantus fructus in prosperis rebus, nisi haberes qui illis aeque ac tu ipse gauderet ? Adversas vero ferre difficile esset sine eo qui illas gravius etiam quam tu ferret. Denique ceterae res quae expetuntur opportunae sunt singulae rebus fere singulis[38] : divitiae, ut utare ; opes, ut colare ; honores, ut laudere ; voluptates, ut gaudeas ; valetudo, ut dolore careas et muneribus fungare corporis ; amicitia res plurimas continet. Quoquo te verteris[39], praesto est ; nullo loco excluditur ; numquam intempestiva, numquam molesta est : itaque non aqua, non igni, ut aiunt, locis pluribus utimur quam amicitia. Neque ego nunc de vulgari aut de mediocri, quae tamen ipsa et delectat et prodest, sed de vera et perfecta loquor, qualis eorum, qui pauci nominantur, fuit. Nam et secundas res splendidiores facit amicitia et adversas partiens communicansque leviores.

VII. [23] Cumque plurimas et maximas commoditates amicitia contineat, tum illa[40] nimirum praestat omnibus, quod bona spe praelucet in posterum nec debilitari animos aut cadere patitur. Verum enim amicum qui intuetur, tamquam exemplar aliquod intuetur sui. Quocirca et absentes adsunt et egentes abundant et imbecilli valent et, quod difficilius dictu est, mortui vivunt : tantus eos honos, memoria, desiderium prosequitur amicorum. Ex quo illorum beata mors videtur, horum vita laudabilis. Quod si exemeris ex rerum natura benivolentiae conjunctionem, nec domus ulla nec urbs stare poterit ; ne agri quidem cultus permanebit. Id[41] si minus[42] intellegitur, quanta vis amicitiae concordiaeque sit, ex dissensionibus atque

30. Jam : *dès lors.*

31. docti : les Stoïciens.

32. viros bonos : attribut de *eos qui habentur (boni viri).*

33. Paulos, Catones, etc. : les Paulus, les Caton, etc. Il s'agit de Paul-Emile, de Caton l'Ancien, de Scipion-Emilien, etc.

34. qui... nusquam reperiuntur : raillerie à l'adresse du sage stoïcien.

35. qui : ancien ablatif neutre de l'interrogatif, employé adverbialement.

36. Ennius : le premier en date des grands poètes latins (239-169), auteur d'une épopée, de tragédies et de comédies. Les écrivains latins le citent fréquemment avec admiration. Nous n'avons conservé de lui que de courts fragments. Voir p. 16.

37. quicum : forme archaïque de l'ablatif du relatif *(= quocum).*

38. singulae... singulis : les autres biens ne présentent chacun qu'une utilité particulière.

39. verteris : futur antérieur.

40. illa : ablatif ; **praestat, praelucet :** sujet *amicitia;* **omnibus :** au neutre.

41. Id : développé par la proposition interrogative qui suit.

42. minus : = *non.*

discordiis percipi potest. Quae enim domus tam stabilis, quae tam firma est civitas, quae non odiis et discidiis funditus possit everti ? Ex quo quantum boni sit in amicitia judicari potest.

[24] Agrigentinum quidem doctum quemdam virum[43] carminibus Graecis vaticinatum ferunt, quae in rerum natura totoque mundo constarent quaeque moverentur[44], ea contrahere amicitiam, dissipare discordiam[45]. Atque hoc quidem omnes mortales et intellegunt et re probant. Itaque si quando aliquod officium exstitit amici in periculis aut adeundis aut communicandis, quis est qui id non maximis efferat laudibus ? Qui clamores tota cavea[46] nuper in hospitis et amici mei M. Pacuvi[47] nova fabula, cum, ignorante rege[48] uter Orestes esset, Pylades Orestem se esse diceret, ut pro illo necaretur, Orestes autem, ita ut erat, Orestem se esse perseveraret ! Stantes[49] plaudebant in re ficta : quid arbitramur in vera facturos fuisse ? Facile indicabat ipsa natura vim suam, cum homines, quod facere ipsi non possent, id recte fieri in altero[50] judicarent.

Les amitiés vulgaires : comment elles finissent.

Lélius explique que l'amitié repose sur un sentiment d'affection et sur la vertu ; donc elle ne saurait se fonder sur l'intérêt, avantage accessoire, mais non principe de l'amitié.

X. **Laelius :** Audite vero, optimi viri[1], ea quae saepissime inter me et Scipionem de amicitia disserebantur. Quamquam[2] ille quidem nihil difficilius esse dicebat quam amicitiam usque ad extremum vitae diem permanere : nam vel ut non idem expediret[3] incidere[4] saepe, vel ut de re publica non idem sentiretur ; mutari etiam mores hominum saepe dicebat, alias adversis rebus, alias aetate ingravescente. Atque earum rerum[5] exemplum ex similitudine capiebat ineuntis aetatis, quod summi puerorum amores saepe una cum praetexta toga[6] ponerentur ; [34] sin autem ad adulescentiam perduxissent[7], dirimi tamen interdum contentione vel uxoriae condicionis, vel commodi[8] alicujus quod idem[9] adipisci uterque[10] non

43. **virum :** Empédocle, philosophe grec du Ve siècle.

44. **constarent... moverentur :** la matière est soit en repos, soit en mouvement.

45. **amicitiam... discordiam :** sujets des infinitifs.

46. **cavea :** la partie du théâtre, où sont assis les spectateurs.

47. **M. Pacuvi :** poète tragique du IIe siècle avant J.-C., dont nous n'avons que quelques courts fragments.

48. **rege :** il s'agit de Thoas, roi de Tauride, qui veut sacrifier l'un des deux Grecs naufragés sur le rivage, Oreste et Pylade. C'est le sujet traité dans l'*Iphigénie en Tauride* d'Euripide.

49. **Stantes :** ils se sont levés pour manifester leur admiration.

50. **altero :** autrui.

1. **optimi viri :** *mes chers amis.*

2. **Quamquam :** restriction apportée à l'énumération qui précède, des avantages de l'amitié,

3. **expediret :** s.-ent. *utrique.*

4. **incidere :** dépend de *dicebat* et commande *ut expediret* et *ut sentiretur.*

5. **earum rerum :** de ces changements dans les caractères ; *earum rerum exemplum* est développé par *quod... ponerentur.*

6. **praetexta toga :** on quittait la toge prétexte pour prendre la toge virile *(toga virilis)* au début de la dix-septième année.

7. **perduxissent :** s.-ent. *pueri* comme sujet, et *amores* comme compl. d'objet.

8. **conditionis... commodi :** génitif de l'objet (une rivalité *pour...*) ; de même un peu plus loin *honoris* et *gloriae.*

9. **idem :** détermine *quod.*

10. **uterque :** les deux amis en question.

posset. Quod si qui longius in amicitia provecti essent, tamen saepe labefactari[11], si in honoris contentionem incidissent ; pestem enim nullam majorem esse amicitiis quam in plerisque pecuniae cupiditatem, in optimis quibusque honoris certamen et gloriae : ex quo inimicitias maximas saepe inter amicissimos exstitisse.

[35] Magna etiam discidia et plerumque justa nasci[12], cum aliquid ab amicis, quod rectum non esset, postularetur, ut aut libidinis ministri aut adjutores essent[13] ad injuriam[14] ; quod qui recusarent, quamvis honeste id facerent, jus tamen amicitiae deserere arguerentur[15] ab iis quibus obsequi nollent ; illos autem qui quidvis ab amico auderent postulare postulatione ipsa profiteri omnia se amici causa esse facturos. Eorum querela inveteratas non modo familiaritates extingui solere, sed odia etiam gigni sempiterna. Haec ita multa quasi fata impendere amicitiis, ut omnia subterfugere non modo sapientiae, sed etiam felicitatis[16] diceret sibi videri.

Les tyrans n'ont pas d'amis.

XV. [52] Non ergo erunt homines deliciis diffluentes audiendi, si quando de amicitia, quam nec usu nec ratione habent cognitam[1], disputabunt. Nam quis est, pro deorum fidem atque hominum ! qui velit, ut[2] neque diligat quemquam nec ipse ab ullo diligatur, circumfluere omnibus copiis atque in omnium rerum abundantia vivere ? Haec est enim tyrannorum vita nimirum, in qua nulla fides, nulla caritas, nulla stabilis benivolentiae potest esse fiducia : omnia semper suspecta atque sollicita, nullus locus amicitiae. [53] Quis enim aut eum diligat quem metuat aut eum a quo se metui putet ? Coluntur tamen simulatione dumtaxat ad tempus. Quod si forte, ut fit plerumque, ceciderunt, tum intellegitur quam fuerint inopes amicorum. Quod Tarquinium[3] dixisse ferunt exsulantem, tum se intellexisse quos fidos amicos habuisset, quos infidos, cum jam neutris gratiam referre[4] posset. [54] Quamquam miror, illa superbia et importunitate[5] si quemquam amicum habere potuit. Atque ut hujus quem dixi mores veros amicos parare non potuerunt, sic multorum opes praepotentium excludunt amicitias fideles. Non enim solum ipsa Fortuna caeca est, sed eos etiam plerumque efficit caecos quos complexa est ; itaque efferuntur fere fastidio et contumacia, nec

11. **labefactari** *(amicitiam)*.
12. **nasci** : s.-ent. *dicebat*.
13. **ut... essent** : propos. complétive développant *aliquid*.
14. **ad injuriam** : à rattacher à *adjutores*.
15. **arguerentur** : la proposition *qui recusarent... arguerentur* est coordonnée par le relatif de liaison *quod* à la propos. *aliquid... postularetur*, et dépend comme elle de *cum*.
16. **sapientiae... felicitatis** *(esse)*.

1. **habent cognitam** : dans cette périphrase *habent* n'a pas ici le sens affaibli qui a servi à former le passé composé français et qu'on trouve déjà dans la langue des comiques, mais marque qu'on est en possession d'un résultat.
2. **ut** : *à cette condition que...*
3. **Tarquinium** : il s'agit de Tarquin le Superbe qui régna de 534 à 509.
4. **gratiam referre** : *payer de retour*.
5. **illa importunitate** : abl. de qualité se rapportant au sujet de *potuit (Tarquinius)*.

quicquam insipiente[6] fortunato intolerabilius fieri potest. Atque hoc quidem videre licet, eos qui antea commodis fuerint moribus imperio[7], potestate[8], prosperis rebus immutari, sperni ab iis veteres amicitias, indulgeri novis. [55] Quid autem stultius quam, cum plurimum copiis, facultatibus, opibus[9] possint[10], cetera parare quae parantur pecunia, equos, famulos, vestem[11] egregiam, vasa pretiosa, amicos non parare, optimam et pulcherrimam vitae, ut ita dicam, supellectilem ? Etenim cetera cum[12] parant, cui parent nesciunt, nec cujus causa laborent (ejus enim est istorum quidque qui vicit viribus), amicitiarum sua cuique permanet stabilis et certa possessio[13], ut, etiamsi illa maneant, quae sunt quasi dona Fortunae, tamen vita inculta et deserta ab amicis non possit esse jucunda.

La véritable amitié.

XVII. [61] His igitur finibus[1] utendum arbitror, ut[2], cum emendati mores amicorum sint, tum sit inter eos omnium rerum, consiliorum, voluntatum, sine ulla exceptione communitas ; ut etiam, si qua fortuna acciderit ut[3] minus justae amicorum voluntates adjuvandae sint, in quibus eorum aut caput agatur aut fama, declinandum de via[4] sit, modo ne summa turpitudo sequatur ; est enim quatenus[5] amicitiae dari venia possit. Nec vero neglegenda est fama, nec mediocre telum[6] ad res gerendas existimare oportet benivolentiam civium[7] ; quam blanditiis et adsentando colligere turpe est, virtus quam sequitur caritas minime repudianda est[8].

[62] Sed (saepe enim redeo ad Scipionem, cujus omnis sermo erat de amicitia) querebatur quod omnibus in rebus[9] homines diligentiores essent : capras et oves quot quisque haberet dicere posse[10] ; amicos quot haberet non posse dicere ; et in illis quidem parandis adhibere curam, in amicis eligendis neglegentes esse, nec habere quasi signa quaedam et notas quibus eos qui ad amicitias essent idonei judicarent. Sunt igitur firmi et stabiles et constantes eligendi : cujus generis est magna penuria. Et judicare[11] difficile est sane nisi exper-

6. insipiente : adjectif pris substantivement
7. imperio : au sens militaire.
8. potestate : pouvoir civil.
9. opibus : au sens d'*influence.*
10. possint : pris absolument.
11. vestem : au sens collectif.
12. cum : au moment même où (d'où l'indicatif *parant*).
13. amicitiarum... possessio : la simple juxtaposition, sans particule adversative, de cette proposition à la première partie de la phrase marque une forte opposition.

++++

1. finibus *(amicitiae).*
2. ut : introduit une propos. au subjonctif développant *His finibus*, de même que, plus loin, *ut etiam.*
3. ut : *acciderit ut...*
4. via : *le droit chemin* (la stricte vertu).
5. est... quatenus : *il y a un point jusqu'où...*
6. telum : nous disons de même *une arme*, pour désigner un moyen d'action.
7. civium : des citoyens à notre égard.
8. virtus... repudianda est : la juxtaposition de cette proposition à la précédente marque une opposition entre elles.
9. omnibus in rebus : tout ce passage est directement inspiré d'un chapitre des *Mémorables* de Xénophon (II, IV, 1-4).
10. posse : sujet *homines;* cette proposition infinitive, ainsi que les suivantes, dépend librement de *querebatur (il se plaignait de... [disant que...]).*
11. judicare : infinitif à sujet indéterminé, auquel se rapporte l'accusatif *expertum.*

tum ; experiendum autem est in ipsa amicitia. Ita praecurrit amicitia judicium tollitque experiendi potestatem. [63] Est igitur prudentis sustinere ut currum sic impetum benivolentiae, quo[12] utamur quasi[13] equis temptatis sic amicitia ex aliqua parte periclitatis moribus amicorum. Quidam saepe in[14] parva pecunia perspiciuntur quam sint[15] leves ; quidam autem, quos parva movere non potuit, cognoscuntur in magna. Sin vero erunt aliqui reperti, qui pecuniam praeferre amicitiae sordidum existiment, ubi eos inveniemus qui honores, magistratus, imperia, potestates, opes[16] amicitiae non anteponant, ut[17], cum ex altera parte proposita haec sint, ex altera jus amicitiae, non multo illa malint? Imbecilla enim est natura ad contemnendam potentiam ; quam etiamsi neglecta amicitia consecuti sint, obscuratum iri[18] arbitrantur, quia non sine magna causa sit neglecta amicitia. [64] Itaque verae amicitiae difficillime reperiuntur in iis qui in honoribus reque publica versantur : ubi enim istum invenias qui honorem amici[19] anteponat suo? Quid? haec ut omittam, quam graves, quam difficiles plerisque videntur calamitatum societates[20] ! Ad quas[21] non est facile inventu qui descendant[22]. Quamquam Ennius[23] recte :

Amicus certus in re incerta cernitur,

tamen haec duo[24] levitatis et infirmitatis plerosque convincunt, aut si in bonis rebus[25] contemnunt aut in malis[26] deserunt. XVIII. Qui igitur utraque in re[27] gravem, constantem, stabilem se in amicitia praestiterit, hunc ex maxime raro genere hominum judicare debemus et paene divino.

[65] Firmamentum autem stabilitatis constantiaeque est ejus quam in amicitia quaerimus fides[28] : nihil est enim stabile quod infidum est. Simplicem praeterea et communem et consentientem, id est qui rebus iisdem moveatur, eligi par[29] est. Quae omnia pertinent ad fidelitatem : neque enim fidum potest esse multiplex ingenium et tortuosum ; neque vero qui non iisdem rebus movetur naturaque consentit aut fidus aut stabilis potest esse. Addendum eodem[30] est ut ne criminibus aut inferendis delectetur aut credat[31]

12. quo : *pour que par là* (c'est-à-dire en retenant l'élan de l'amitié).
13. quasi : en corrélation avec *sic* qui suit.
14. in : à propos de...
15. perspiciuntur quam sint... : construction passive personnelle, avec interrog. indirecte, qui offre une sorte de prolepse ; m. à m. : se laissent bien voir combien ils sont..., c'est-à-dire *laissent bien voir combien ils sont...*
16. opes : *le crédit, l'influence.*
17. ut : marque la conséquence.
18. obscuratum iri : infinitif futur passif impersonnel : *que l'ombre s'étendra* (sur leur faute d'avoir obtenu la puissance au mépris de l'amitié).
19. honorem amici : l'octroi d'une charge publique à un ami.
20. calamitatum societates : *le partage des infortunes.*
21. Ad quas *(calamitates)* : compl. de *descendant.*
22. qui descendant : *des hommes capables de condescendre.*
23. Ennius: voir p. 16 introd. sur la littérature archaïque et p. 315, paragr. 22 et note 36.
24. haec duo : *les deux signes que voici.*
25. in bonis rebus : quand ils sont eux-mêmes heureux.
26. in malis : quand leurs amis sont malheureux.
27. utraque in re : rappelle *in bonis rebus.. in malis.*
28. fides : sujet.
29. par : avec la valeur de *aequum.*
30. eodem : adverbe.
31. delectetur... credat *(amicus).*

oblatis ; quae pertinent omnia ad eam quam jam dudum tracto constantiam. Ita fit verum illud, quod initio[32] dixi, amicitiam nisi inter bonos esse non posse. Est enim boni viri, quem eundem sapientem licet dicere, haec duo tenere in amicitia : primum ne quid fictum sit neve simulatum ; aperte enim vel odisse magis ingenui est quam fronte occultare sententiam ; deinde[33] non solum ab aliquo adlatas criminationes repellere, sed ne ipsum[34] quidem esse suspiciosum, semper aliquid existimantem ab amico esse violatum. [66] Accedat huc suavitas quaedam oportet sermonum atque morum, haudquaquam mediocre condimentum amicitiae. Tristitia autem et in omni re severitas habet illa[35] quidem gravitatem ; sed amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior et ad omnem comitatem facilitatemque proclivior.

Grandeur et beauté de l'amitié. Nécessité de la franchise entre amis.

XXIII. [86] Una est enim amicitia in rebus humanis, de cujus utilitate omnes uno ore consentiunt ; quamquam[1] a multis[2] virtus ipsa contemnitur et venditatio quaedam atque ostentatio esse dicitur ; multi divitias despiciunt, quos parvo contentos tenuis victus cultusque delectat ; honores vero, quorum cupiditate quidam inflammantur, quam multi ita contemnunt ut nihil inanius, nihil esse levius existiment ! Itemque cetera, quae quibusdam admirabilia videntur, permulti sunt qui pro nihilo putent. De amicitia omnes ad unum[3] idem sentiunt, et ii qui ad rem publicam se contulerunt et ii qui rerum cognitione doctrinaque delectantur[4] et ii qui suum negotium gerunt otiosi[5], postremo ii qui se totos tradiderunt voluptatibus, sine amicitia vitam esse nullam[6], si modo velint aliqua ex parte liberaliter[7] vivere. [87] Serpit enim nescio quo modo per omnium vitas amicitia, nec ullam aetatis degendae rationem patitur esse expertem sui. Quin etiam si quis asperitate ea est et immanitate naturae, congressus ut hominum fugiat atque oderit, qualem fuisse Athenis Timonem nescio quem[8] accepimus, tamen is pati non possit

32. **initio :** voir p. 313, V, 18 *(nisi in bonis)* et n. 8.
33. **deinde :** s'oppose à *primum ;* ce second principe *(haec duo tenere)* s'exprime par un autre tour que le premier.
34. **ipsum :** se rapporte au sujet indéterminé et non exprimé de *esse.*
35. **illa :** ce démonstratif soutient simplement l'adverbe *quidem.*

1. **quamquam :** adverbe de coordination, se rapporte à une idée sous-entendue : *et pourtant* (un tel accord est impossible à réaliser, puisque...
2. **a multis :** par exemple, dans l'antiquité, certains philosophes épicuriens.
3. **omnes ad unum :** *tous jusqu'au dernier, tous sans exception.*
4. **ii qui... delectantur :** les savants et les philosophes.
5. **otiosi :** sans occuper de fonctions publiques.
6. **sine amicitia vitam esse nullam :** proposition infinitive en apposition à *idem.*
7. **liberaliter :** d'une manière digne d'un homme libre, bien né.
8. **Timonem nescio quem :** par cette désignation vague et dédaigneuse, Cicéron nous indique que ce misanthrope, rendu célèbre par un dialogue de Lucien, n'était pas tellement connu. Il vivait à Athènes au V[e] siècle et était contemporain de Socrate.

ut[9] non anquirat aliquem, apud quem evomat virus acerbitatis suae. Atque hoc maxime judicaretur, si quid tale posset contingere, ut aliquis nos deus ex hac hominum frequentia tolleret et in solitudine uspiam collocaret atque ibi, suppeditans omnium rerum quas natura desiderat abundantiam et copiam, hominis omnino aspiciendi potestatem eriperet : quis tam esset ferreus qui eam vitam ferre posset cuique non auferret fructum voluptatum omnium solitudo ? [88] Verum ergo illud est quod a Tarentino Archyta[10], ut opinor, dici solitum nostros senes commemorare audivi ab aliis senibus auditum : « Si quis in caelum ascendisset naturamque mundi et pulchritudinem siderum perspexisset[11], insuavem illam admirationem ei fore ; quae jucundissima fuisset, si aliquem cui narraret habuisset. » Sic natura solitarium nihil amat, semperque ad aliquod tamquam adminiculum adnititur : quod in amicissimo quoque dulcissimum est.

XXIV. Sed cum tot signis eadem natura declaret quid velit, anquirat, desideret, tamen obsurdescimus nescio quo modo, nec ea quae ab ea monemur audimus. Est enim varius et multiplex usus amicitiae, multaeque causae suspicionum offensionumque dantur, quas tum evitare, tum elevare, tum[12] ferre sapientis est : una illa sublevanda[13] offensio est, ut et utilitas in amicitia et fides retineatur[14] ; nam et monendi amici saepe sunt et objurgandi, et haec accipienda amice, cum benivole fiunt. [89] Sed nescio quo modo verum est quod in *Andria*[15] familiaris meus dicit :

Obsequium amicos, veritas odium parit.

Molesta veritas, si quidem ex ea nascitur odium, quod est venenum amicitiae : sed obsequium multo molestius, quod, peccatis indulgens, praecipitem amicum ferri sinit ; maxima autem culpa in eo qui[16] et veritatem aspernatur et in fraudem obsequio impellitur. Omni igitur hac in re[17] habenda ratio et diligentia est[18], primum ut monitio acerbitate, deinde ut objurgatio contumelia careat ; in obsequio autem — quoniam Terentiano verbo[19] libenter utimur — comitas

9. **pati non possit ut :** le verbe *pati* peut se construire avec *ut* et le subjonctif lorsqu'il est accompagné d'une négation ; *pati non posse ut non* : *ne pouvoir s'empêcher de...*

10. **Archyta :** Archytas, savant et philosophe pythagoricien qui vécut dans la première moitié du IVe siècle av. J.-C.

11. **ascendisset... perspexisset** (s.-ent. *solus*) : le plus-que-parfait du subjonctif du discours indirect correspond ici au parfait du subjonctif du discours direct, exprimant au mode potentiel l'antériorité *(si quis ascenderit...* : s'il arrivait jamais que quelqu'un *fût monté...)*. L'infinitif futur **(fore)** exprime normalement le potentiel à l'infinitif. Plus loin **fuisset... habuisset** sont au contraire des formes de l'irréel du passé.

12. **tum... tum... tum :** tantôt... tantôt.. tantôt.

13. **sublevanda :** au sens figuré de *se charger de, assumer.*

14. **ut... retineatur :** propos. complétive en apposition, développant *illa offensio* (ce risque de froissement consistant à...).

15. **Andria:** l'*Andrienne*, comédie de Térence. Le vers cité est le vers 68. Térence était l'ami de Lélius et de Scipion (voir p. 57, introduction sur Térence).

16. **in eo qui... :** il s'agit ici de celui *qui ne veut pas écouter* un ami sincère ; il repousse la vérité et il est entraîné au mal *(fraudem)* par la complaisance qu'il rencontre chez certains amis.

17. **Omni... hac in re :** *dans toute cette question* (de la franchise à observer dans l'amitié).

18. **habenda ratio et diligentia est :** équivaut à peu près à *diligenter considerandum est*, d'où la construction complétive par *ut*.

19. **Terentiano verbo :** employé dans le vers cité plus haut.

adsit, adsentatio, vitiorum adjutrix, procul amoveatur; quae non modo amico, sed ne libero quidem digna est[20]; aliter enim cum tyranno, aliter cum amico vivitur. [90] Cujus autem aures clausae veritati sunt, ut ab amico verum audire nequeat, hujus salus desperanda est. Scitum est enim illud Catonis[21], ut multa : « Melius de quibusdam acerbos inimicos mereri, quam eos amicos qui dulces videantur; illos verum saepe dicere, hos numquam. » Atque illud absurdum, quod ii qui monentur eam molestiam quam debent[22] capere non capiunt, eam capiunt qua debent vacare: peccasse enim se non anguntur, objurgari[23] moleste ferunt; quod contra[24] oportebat delicto dolere, correctione gaudere.

XXV. [91] Ut igitur et monere et moneri proprium est verae amicitiae, et alterum libere facere, non aspere, alterum[25] patienter accipere, non repugnanter, sic habendum est nullam in amicitiis pestem esse majorem quam adulationem, blanditiam, adsentationem; quamvis[26] enim multis nominibus est hoc vitium notandum levium hominum atque fallacium, ad voluptatem loquentium omnia, nihil ad veritatem. [92] Cum[27] autem omnium rerum simulatio vitiosa est (tollit enim judicium veri idque[28] adulterat), tum amicitiae repugnat maxime : delet enim veritatem, sine qua nomen amicitiae valere non potest.

Un bel exemple d'amitié : Lélius et Scipion.

XXVII. Virtus, virtus, inquam, C. Fanni, et tu, Q. Muci, et conciliat amicitias et conservat. In ea est enim convenientia rerum[1], in ea stabilitas, in ea constantia; quae cum se extulit et ostendit suum lumen et idem[2] adspexit agnovitque in alio, ad id se admovet, vicissimque accipit illud, quod in altero est; ex quo exardescit sive amor sive amicitia; utrumque enim ductum est ab amando; amare autem nihil est aliud nisi eum ipsum diligere quem ames[3], nulla indigentia[4], nulla utilitate quaesita; quae tamen ipsa efflorescit ex amicitia, etiamsi tu eam minus secutus sis. [...]

[102] Sed quoniam res humanae fragiles caducaeque sunt, semper aliqui anquirendi sunt, quos diligamus et a quibus diligamur : caritate

20. non modo amico... digna est : équivaut pour le sens à : *non modo non amico... digna est;* la négation n'est pas répétée après *non modo,* parce que la négation contenue dans *ne... quidem* porte sur le verbe qui commande les deux termes opposés.

21. Catonis : il s'agit de Caton l'Ancien, le Censeur (234-149). Ses œuvres étaient pour les Romains un recueil de sages préceptes.

22. debent : sens du conditionnel français.

23. objurgari *(se).*

24. contra : préposition placée après son complément.

25. alterum... alterum : à l'accusatif masculin, sujets des infinitifs *facere... accipere.* Le premier désigne celui qui donne des avis; l'autre, celui qui les reçoit.

26. quamvis : adverbe, porte sur *multis.*

27. Cum : en coordination adverbiale avec *tum* qui suit.

28. idque : *id = verum.*

++++

1. convenientia rerum : *l'harmonie.*

2. idem *(lumen).* De même pour *id* et *illud.*

3. ames : 2e personne du subj. rendant l'idée du sujet *on* en français, de même plus loin *tu... secutus sis.*

4. nulla indigentia : ablatif de manière, compl. de *diligere* : *sans éprouver aucun besoin;* **quaesita** n'a pour sujet que *nulla utilitate.*

enim benivolentiaque sublata, omnis est e vita sublata jucunditas. Mihi quidem Scipio, quamquam est subito ereptus, vivit tamen semperque vivet ; virtutem enim amavi illius viri, quae extincta non est. Nec mihi soli versatur ante oculos, qui illam semper in manibus habui, sed etiam posteris erit clara et insignis. Nemo umquam animo aut spe majora suscipiet, qui sibi non illius memoriam atque imaginem proponendam putet.

[103] Equidem ex omnibus rebus, quas mihi aut fortuna aut natura tribuit, nihil habeo quod cum amicitia Scipionis possim comparare. In hac mihi de re publica consensus[5], in hac rerum privatarum[6] consilium, in eadem requies plena oblectationis fuit. Numquam illum ne minima quidem re offendi, quod quidem senserim[7] ; nihil audivi ex eo ipse, quod nollem. Una domus erat, idem victus, isque[8] communis ; neque solum militia, sed etiam peregrinationes rusticationesque communes. [104] Nam quid ego de studiis dicam cognoscendi semper aliquid atque discendi, in quibus remoti ab oculis populi omne otiosum tempus[9] contrivimus ? Quarum rerum recordatio et memoria si una cum illo occidisset, desiderium conjunctissimi atque amantissimi viri ferre nullo modo possem. Sed nec[10] illa extincta sunt, alunturque potius et augentur cogitatione et memoria mea ; et, si illis plane orbatus essem, magnum tamen adfert[11] mihi aetas ipsa[12] solacium. Diutius enim jam in hoc desiderio esse non possum ; omnia autem brevia tolerabilia esse debent, etiamsi magna sunt.

Haec habui de amicitia quae dicerem. Vos autem hortor, ut ita virtutem locetis, sine qua amicitia esse non potest, ut[13], ea excepta, nihil amicitia praestabilius putetis.

5. **de re publica consensus** : *la communauté des idées en politique.*

6. **rerum privatarum** : génitif de l'objet (des conseils sur...).

7. **quod quidem senserim** : proposition relative marquant une restriction apportée à l'affirmation précédente, et ayant la valeur d'un complément de relation. M. à m. : *pour ce qui est du moins d'un froissement dont j'aie pu m'apercevoir.*

8. **isque** : apposition augmentative, introduit une nouvelle qualification de *victus*, qui renchérit sur la précédente *(idem)* : = *et même, qui plus est* ; **communis** : prise en commun.

9. **omne otiosum tempus** : c'est-à-dire tout le temps qui n'était pas pris par leurs charges publiques.

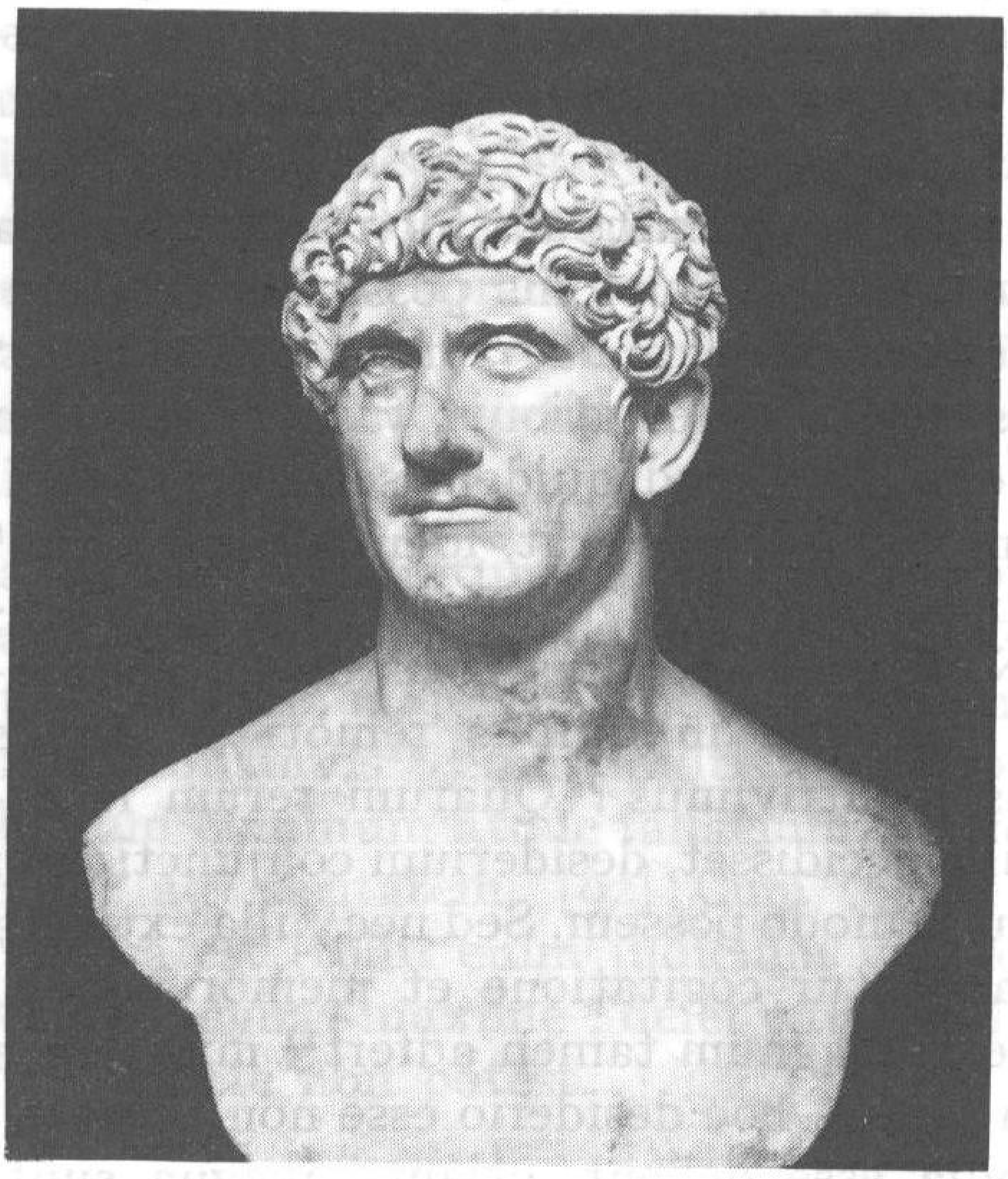
10. **nec** : en corrélation avec *et* (si illis...).

11. **adfert** : et non *adferret*, comme le demanderait la symétrie grammaticale, parce que seule la supposition *si... essem* a un caractère irréel ; la consolation qui lui resterait dans ce cas *(aetas ipsa)*, il la possède déjà réellement.

12. **aetas ipsa** : en 129, date à laquelle se place le dialogue, Lélius avait 57 ans ; il vécut jusqu'en 115.

13. **ut ita virtutem locetis... ut** : *que vous mettiez* (dans votre estime) *la vertu à une place telle que*, c'est-à-dire *si haut que...* ; **ea** : *virtute.*

V. — Après le meurtre de César ; la dernière lutte (de mars 44 à la fin de 43).



Cliché Anderson.

MARC ANTOINE
(Rome, Musée du Vatican.)

Cicéron fut transporté de joie par la mort de César : il crut que la république allait renaître, qu'il y jouerait un rôle de premier plan. Il avait compté sans Antoine qui, devant l'inaction des conjurés, imposa rapidement sa volonté à Rome. Cicéron resta quelque temps indécis, puis attaqua Antoine avec violence en s'appuyant sur Octave. La formation du second triumvirat entre Antoine, Octave et Lépide (octobre 43) mit fin à ses illusions : il fut proscrit. Cerné par les soldats d'Antoine, il s'offrit bravement à la mort (décembre 43).

Œuvres de cette dernière période : *les Philippiques,* quatorze pamphlets dirigés contre Antoine.

DEUX LETTRES

Perplexités de Cicéron.

La mort de César avait d'abord donné à Cicéron les plus grands espoirs, mais sa déception fut rapide et très vive. Les conjurés n'avaient pas su agir et prendre le pouvoir; les Césariens étaient toujours aussi forts et le consul M. Antoine, qui est le maître à Rome, ne prend plus guère de peine pour dissimuler ses ambitions. Cicéron sent que la guerre civile est imminente, mais il ne sait quel parti prendre : il écrit à Atticus pour lui confier son embarras **(Ad Att., XIV, 13).** *Fin avril* 44.

CICERO ATTICO SAL.

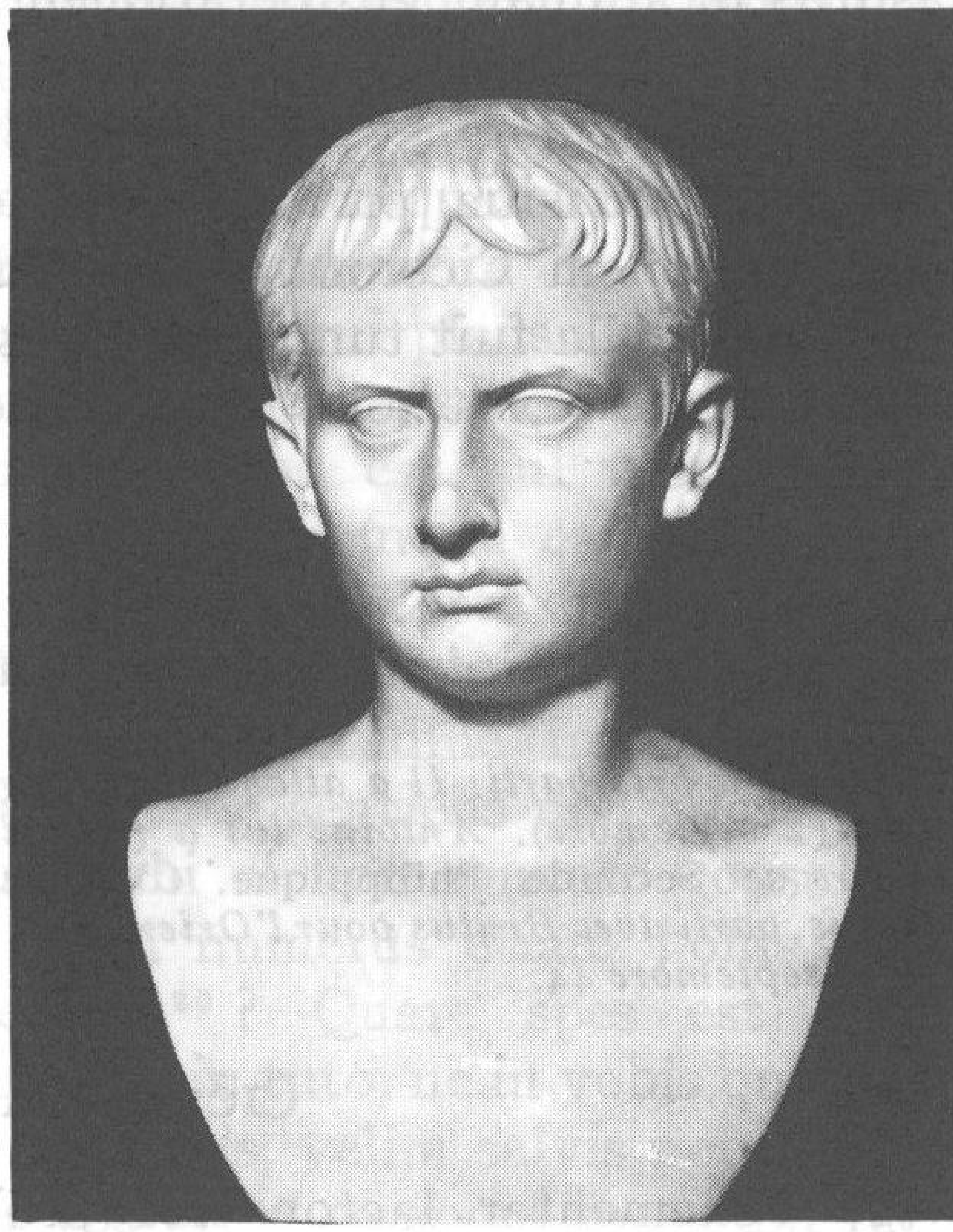
[I] Septimo denique die litterae mihi redditae sunt, quae erant a te XIII Kal.[1] datae ; quibus quaeris atque etiam me ipsum nescire arbitraris utrum magis tumulis prospectuque an ambulatione ἁλιτενεῖ delecter[2]. Est mehercule, ut dicis, utriusque loci tanta amoenitas, ut dubitem utra anteponenda sit.

1. **XIII Kal. :** *tertio decimo die ante Kalendas Maias.*

2. **utrum magis... delecter :** Cicéron est dans sa villa de Pouzzoles. Atticus lui a demandé sans doute s'il aime mieux la vue que l'on a des collines ou la promenade sur la plage (ἁλιτενεῖ, adjectif se rapportant à *ambulatione* : *qui s'étend le long de la mer*).

.... ἀλλ᾽ οὐ δαιτὸς ἐπηράτου ἔργα μέμηλεν,
ἀλλὰ λίην μέγα πῆμα, διοτρεφές, εἰσορόωντες
δείδιμεν· ἐν δοιῇ δὲ σαωσέμεν ἢ ἀπολέσθαι[3]...

[2] Quamvis enim tu magna et jucunda scripseris de D. Bruti[4] adventu ad suas legiones, in quo spem maximam video, tamen, si est bellum civile futurum, quod certe erit si Sextus[5] in armis permanebit, quem permansurum esse certo scio, quid nobis faciendum sit ignoro. Neque enim jam licebit quod Caesaris bello[6] licuit, neque huc neque illuc[7]. Quemcumque enim haec pars[8] perditorum laetatum Caesaris morte putabit (laetitiam autem apertissime tulimus omnes), hunc in hostium numero habebit; quae res ad caedem maximam spectat. Restat ut in castra Sexti aut, si forte[9], Bruti nos conferamus. Res odiosa et aliena nostris aetatibus et incerto exitu[10] belli, et nescio quo pacto tibi ego possum, mihi tu dicere :



Cliché Anderson.

OCTAVE
(Rome, Musée du Vatican.)

Τέκνον ἐμόν, οὔ τοι δέδοται πολεμήϊα ἔργα,
ἀλλὰ σύ γ᾽ ἱμερόεντα μετέρχεο ἔργα λόγοιο[11].

[3] Sed haec fors viderit[12], ea quae talibus in rebus plus quam ratio potest. Nos autem id videamus, quod in nobis ipsis esse[13] debet, ut, quicquid acciderit, fortiter et sapienter feramus et accidisse

3. ἀλλ᾽ οὐ... ἀπολέσθαι : c'est Ulysse qui dans l'*Iliade* (IX, 228) adresse ces mots à Achille ; il est venu lui demander de reprendre sa place au combat et refuse de prendre part au festin auquel il est convié : « ...mais ce ne sont pas les plaisirs de la table que nous avons en tête ; c'est un trop grand malheur, rejeton de Zeus, que nous voyons devant nous et qui nous fait peur : nous ne savons si nous sauverons ou s'il nous faudra perdre (nos navires). »

4. D. Bruti : il avait pris part au complot contre César ; il était parti dans le courant d'avril pour la Gaule Cisalpine dont il avait obtenu le gouvernement.

5. Sextus *(Pompeius)* : le plus jeune fils de Pompée, qui essayait en Espagne de poursuivre la guerre contre les troupes césariennes.

6. Caesaris bello : ablatif de temps ; il s'agit de la guerre entre César et Pompée.

7. neque huc neque illuc *(ire)* : = rester ainsi dans l'expectative ou la neutralité.

8. haec pars : cette faction est celle des Césariens.

9. si forte *(conceditur)*.

10. exitu : ablatif descriptif caractérisant *res* (et qui s'accompagne d'incertitude sur l'issue de la guerre).

11. Τέκνον ... λόγοιο : dans Homère (*Iliade* V, 428) Zeus dit à Aphrodite : « Ce n'est pas à toi qu'ont été données les œuvres de guerre ; toi, consacre-toi aux douces œuvres du mariage. » Cicéron cite ces deux vers en remplaçant ἔργα γάμοιο (œuvres du mariage) par ἔργα λόγοιο (œuvres de l'intelligence).

12. viderit : le futur antérieur a souvent dans le langage familier un sens voisin du futur simple.

13. in nobis... esse : *dépendre de nous.*

hominibus meminerimus, nosque cum multum litterae, tum non minimum Idus quoque Martiae[14] consolentur. Suscipe nunc meam deliberationem, qua sollicitor : ita multa veniunt in mentem in utramque partem. Proficiscor[15], ut constitueram, legatus[16] in Graeciam : caedis impendentis periculum non nihil vitare videor, sed casurus in aliquam vituperationem, quod rei publicae defuerim tam gravi tempore. Sin autem mansero, fore me quidem video in discrimine, sed accidere posse suspicor ut prodesse possim rei publicae. Jam illa[17] consilia privata sunt, quod sentio valde esse utile ad confirmationem Ciceronis[18] me illuc venire, nec alia causa profectionis mihi ulla fuit tum, cum consilium cepi legari a Caesare. Tota igitur hac de re, ut soles, si quid ad me pertinere putas, cogitabis...

(*Ad Att.*, XIV, 13.)

Diatribe contre Antoine et ses amis.

Cicéron a pris parti. Il a attaqué avec vigueur Antoine dans sa Première Philippique (2 *septembre*). *Antoine lui a répondu âprement* (19 *septembre*), *et Cicéron prépare sa* Seconde Philippique. *C'est au milieu de cette bataille qu'il écrit à Cassius, parti avec Brutus pour l'Orient afin d'y réunir des armées* **(Ad fam., XII, 2)**. *Fin de septembre* 44.

CICERO CASSIO[1] S.

[1] Vehementer laetor tibi probari sententiam[2] et orationem[3] meam : qua si saepius uti liceret, nihil esset negotii libertatem et rem publicam recuperare. Sed homo[4] amens et perditus, multoque nequior quam ille ipse, quem tu nequissimum occisum esse dixisti, caedis initium[5] quaerit nullamque aliam ob causam me auctorem fuisse Caesaris interficiendi criminatur, nisi ut in me veterani incitentur. Quod ego periculum non extimesco, modo vestri facti gloriam cum mea laude communicet. Ita nec Pisoni[6], qui in eum primus invectus est, nullo adsentiente, nec mihi, qui idem tricesimo post die feci, nec P. Servilio[7], qui me est consecutus, tuto in senatum venire licet. Caedem enim gladiator[8] quaerit ejusque initium a. d. XIII

14. **Idus... Martiae :** date de l'assassinat de César.
15. **Proficiscor :** équivaut à une proposition suppositive correspondant à *sin autem mansero.*
16. **legatus :** *en mission* (donnée sans objet défini, à titre honorifique, pour faciliter le voyage).
17. **Jam illa :** Cicéron revient au premier parti qu'il a envisagé et que des motifs d'ordre privé le poussent aussi à prendre.
18. **Ciceronis :** le fils de Cicéron poursuivait ses études à Athènes *(illuc)* et il avait grand besoin d'une direction ferme *(ad confirmationem).*

1. **Cassius** *(C. Longinus)* : il prit part à la guerre civile avec les Pompéiens ; il se rallia ensuite à César, mais fut un de ses meurtriers ; il se donna la mort après la défaite de Philippes.
2. **sententiam :** on ne sait de quelle motion Cicéron veut ici parler.
3. **orationem :** la première Philippique ; *qua* reprend *orationem* au sens général de *parole.*
4. **homo :** Antoine.
5. **initium :** ici *l'occasion.* Plus loin **ejus** *(caedis)* **initium a me se facturum :** *qu'il commencera le massacre par moi.*
6. **Pisoni :** le beau-père de César, qui s'était tout de suite déclaré contre Antoine.
7. **P. Servilio :** il avait été consul avec César en 48.
8. **gladiator :** terme injurieux, pour désigner Antoine.

Kalend. Octobr[9]. a me se facturum putavit : ad quem[10] paratus venerat, cum in villa Metelli[11] complures dies commentatus esset ! Quae autem in lustris et in vino commentatio potuit esse ? Itaque omnibus est visus, ut ad te antea scripsi, vomere suo more, non dicere. [2] Quare quod[12] scribis te confidere anctoritate et eloquentia nostra aliquid profici posse, non nihil, ut in tantis malis, est profectum. Intellegit enim populus Romanus tres esse consulares qui, quia quae de re publica bene senserint libere locuti sint, tuto in senatum venire non possint. Nec est praeterea quod quicquam exspectes. Tuus enim necessarius[13] adfinitate nova delectatur. Itaque jam non est studiosus ludorum[14] infinitoque fratris tui plausu dirumpitur[15]. Alter item adfinis novis commentariis[16] Caesaris delenitus est. Sed haec tolerabilia, illud non ferendum, quod est qui vestro anno[17] filium suum consulem futurum putet ob eamque causam se huic latroni deservire prae se ferat. [3] Nam[18] L. Cotta familiaris meus fatali quadam desperatione, ut ait, minus in senatum venit. L. Caesar, optimus et fortissimus civis, valetudine impeditur. Ser. Sulpicius et summa auctoritate et optime sentiens non adest. Reliquos, exceptis designatis, ignosce mihi si non numero consulares. Habes auctores consilii publici : qui numerus etiam bonis rebus exiguus esset[19], quid censes perditis[20] ? Quare spes est omnis in vobis ; qui si idcirco[21] abestis ut sitis in tuto, ne in vobis quidem[22]. Sin aliquid dignum vestra gloria cogitatis, velim salvis nobis[23] : sin id[24] minus, res tamen publica per vos brevi tempore jus suum recuperabit. Ego tuis neque desum neque deero: qui si quae ad me referent, mea tibi tamen[25] benivolentia fidesque praestabitur. Vale.

(*Ad fam.*, XII, 2.)

9. a. d. XIII Kal : allusion à la séance du sénat du 19 septembre, à laquelle Cicéron, dont la vie, disait-on, était menacée, n'avait pas assisté. Antoine, violemment irrité par la *Première Philippique,* accusa avec véhémence Cicéron pour tous les actes de sa vie politique.

10. ad quem *(diem).*

11. Metelli : Metellus Scipion, dont Antoine s'était approprié les biens.

12. quod... : proposition complétive ayant la valeur d'un complément de relation *(pour ce qui est de ce fait que...).*

13. necessarius : M. Lepidus, son beau-frère. Il venait de marier son fils avec une fille d'Antoine *(nova adfinitate).*

14. ludorum : les jeux publics donnés par M. Brutus, préteur urbain en 44 ; Brutus était le beau-frère de Lepidus.

15. dirumpitur : *il crève de jalousie* (à cause de la faveur dont jouissait le frère de Cassius, tribun du peuple).

16. commentariis : les papiers de César que possédait Antoine, et qu'il falsifiait à sa guise pour se faire des alliés.

17. vestro anno : l'année voulue par la loi pour votre candidature (au consulat). Cicéron pense à Cassius et à Brutus.

18. Nam : répond à l'idée qui se dégage de ce qui précède : les adversaires d'Antoine ne peuvent compter sur beaucoup d'appuis.

19. esset : la relative a le sens causal.

20. quid censes *(eum esse)* **perditis** *(rebus)* ?

21. idcirco annonce *ut.*

22. ne in vobis quidem *(est spes).*

23. salvis nobis : l'idée à suppléer n'est pas celle du verbe *cogitare* mais de son résultat *(perficiatur quod cogitatis).*

24. id : reprend l'idée de *salvis nobis.*

25. tamen : répond à cette idée : quoique nous ne puissions rien ici.

LES PHILIPPIQUES

(Sept. 44 — Avril 43)

Les **quatorze Philippiques**, qu'on appelle ainsi par analogie avec les *Philippiques* de Démosthène, sont des discours généralement courts et violents, dont la composition s'échelonne sur quelques mois seulement et qui tous sont dirigés contre Antoine. Consul en exercice, exécuteur testamentaire de César, Antoine profitait de ce titre pour multiplier les abus de pouvoir et se frayer la voie vers la dictature. En septembre 44, Cicéron, revenu à Rome après une assez longue absence, se décida à prendre ouvertement position contre lui. Le 1er septembre, il s'abstint de paraître à une séance du Sénat au cours de laquelle Antoine fit voter qu'à tous les décrets d'actions de grâces seraient ajoutés des honneurs décernés à César, mais le lendemain il prit la parole au Sénat pour critiquer avec une certaine modération la politique d'Antoine (1re *Philippique*). Une furieuse réplique d'Antoine, le 19 septembre, consomma la rupture. Dans ses quatre premiers discours (septembre-novembre 44) Cicéron dénonce les illégalités, les ambitions du consul; dans les dix dernières *Philippiques* (janvier-avril 43) il se fait l'âme de la guerre déclarée contre Antoine, ennemi public.

La **seconde Philippique**, la plus véhémente de ces diatribes, ne fut pas en réalité prononcée : elle est présentée comme une réponse au discours d'Antoine du 13 septembre, mais fut composée et publiée plus tard, en novembre. Cicéron se défend d'abord contre les accusations de son adversaire, puis il attaque à son tour la vie et les actes politiques d'Antoine, avant et après la mort de César.

Le passé politique d'Antoine : ses crimes contre son pays.

XXI. [50] Accipite nunc, quaeso, non ea quae ipse in se atque in domesticum[1] decus impure et intemperanter, sed quae in nos fortunasque[2] nostras, id est in universam rem publicam, impie ac nefarie fecerit[3]. Ab hujus enim scelere omnium malorum principium natum reperietis [51] Nam cum L. Lentulo C. Marcello consulibus Kalendis Januariis[4] labentem et propre cadentem rem publicam fulcire cuperetis ipsique C. Caesari, si sana mente esset, consulere[5] velletis, tum iste venditum atque emancipatum tribunatum consiliis vestris[6] opposuit cervicesque suas ei subjecit securi[7] qua multi minoribus in peccatis occiderunt. In te, M. Antoni, id decrevit senatus, et quidem incolumis[8] nondum tot luminibus exstinctis, quod in hostem toga-

1. **domesticum** : = *privatum.*
2. **in nos fortunasque** : allusion aux proscriptions.
3. **fecerit** : le subjonctif marque la possibilité éventuelle : *ce qu'il a pu faire.*
4. **Kalendis Januariis** : allusion aux événements de janvier 49 (voy. p. 359, César, *Guerre Civile*). César avait envoyé une sorte d'ultimatum au Sénat : il acceptait de se démettre de son commandement si Pompée se démettait du sien.
5. **ipsique C. Caesari... consulere** : *prendre le véritable intérêt de César lui-même* (qui était de rester dans la légalité).
6. **consiliis vestris** : le Sénat proposa de déclarer César ennemi public, s'il ne déposait pas les armes dans un délai donné. Les tribuns Antoine et Q. Cassius Longinus firent opposition.
7. **securi** : ce n'est pas une hache symbolique, mais la hache du bourreau à laquelle sont exposés les ennemis publics.
8. **incolumis** : il n'avait pas encore été décimé par les proscriptions.

tum[9] decerni est solitum more majorum. Et tu apud patres conscriptos contra me dicere ausus es, cum ab hoc ordine ego conservator essem, tu hostis rei publicae judicatus? Commemoratio illius tui sceleris intermissa est, non memoria delata. Dum genus hominum, dum populi Romani nomen exstabit — quod quidem erit, si per te licebit, sempiternum —, tua illa pestifera intercessio nominabitur. [52] Quid cupide[10] a senatu, quid temere fiebat[11], cum tu unus adulescens[12] universum ordinem decernere de salute rei publicae prohibuisti, neque semel[13], sed saepius, neque tu tecum de senatus auctoritate agi[14] passus es? quid autem agebatur nisi ne[15] deleri et everti rem publicam funditus velles, cum te neque principes civitatis rogando neque majores natu monendo neque frequens senatus agendo[16] de vendita atque addicta[17] sententia movere potuit? Tum illud multis rebus ante temptatis necessario tibi vulnus inflictum est, quod paucis ante te, quorum incolumis fuit nemo ; [53] tum contra te dedit arma hic ordo consulibus reliquisque imperiis et potestatibus[18] : quae non effugisses, nisi te ad arma Caesaris contulisses.

XXII. Tu, tu, inquam, M. Antoni, princeps C. Caesari omnia perturbare cupienti causam belli[19] contra patriam inferendi dedisti. Quid enim aliud ille dicebat, quam causam sui dementissimi consili et facti adferebat, nisi quod intercessio neglecta, jus tribunicium sublatum, circumscriptus[20] a senatu esset Antonius? Omitto quam haec falsa, quam levia, praesertim cum omnino nulla causa justa cuiquam esse possit contra patriam arma capiendi. Sed nihil de Caesare[21] : tibi certe confitendum est causam perniciosissimi belli in persona tua constitisse.

[54] O miserum te, si haec[22] intellegis, miseriorem, si non intellegis hoc litteris mandari, hoc memoriae prodi, hujus rei ne posteritatem quidem omnium saeculorum umquam immemorem fore, consules ex Italia expulsos, cumque iis Cn. Pompeium, quod[23] imperii populi Romani decus ac lumen fuit, omnes consulares, qui per valetudinem

9. **togatum** : = *civem*.

10. **cupide** : indique la passion (venant de la partialité).

11. **quid... fiebat** : cette proposit. interrogative exprime les circonstances qui, si elles avaient existé, auraient pu justifier l'opposition d'Antoine, mais qui en réalité n'existaient pas.

12. **adulescens** : hyperbole oratoire : Antoine avait plus de trente ans.

13. **neque semel** : la résistance des tribuns et les négociations du sénat durèrent six jours.

14. **agi** : que l'on négociât, que l'on discutât avec toi au sujet de la décision (*auctoritate*) du sénat (l'intercessio des tribuns étant intervenue contre le sénatus-consulte, il ne pouvait être appliqué, bien qu'étant déjà rendu).

15. **quid... agebatur nisi ne...**: *que se proposait-on d'autre que de te détourner de...*

16. **agendo** : allusion aux délibérations du sénat pendant ces six jours.

17. **addicta** : *adjugé (à l'encan)*; ce mot renforce *vendita*.

18. **imperiis et potestatibus** : *les autorités militaires et civiles.*

19. **causam belli... inferendi** : c'est le prétexte que César donne à ses soldats dans le discours qu'il rapporte lui-même (*Guerre Civile* I, VII, voir page 362).

20. **circumscriptus** : terme de la langue politique qui signifie qu'on marque des bornes au pouvoir d'un magistrat, par suite qu'on restreint sa liberté, ce qui ne pouvait être fait légalement à l'égard d'un tribun.

21. **de Caesare** (*dico*).

22. **haec** : développé comme *hoc*, *hujus rei*, par les propositions infinitives qui terminent la phrase (*consules... expulsos*, etc).

23. **quod** : relatif sujet s'accordant par attraction avec son attribut.

exsequi cladem illam fugamque[24] potuissent[25], praetores, praetorios tribunos plebis, magnam partem senatus, omnem subolem juventutis, unoque verbo rem publicam expulsam atque exterminatam suis sedibus! [55] Ut igitur in seminibus est causa arborum et stirpium, sic hujus luctuosissimi belli semen tu fuisti. Doletis tres exercitus[26] populi Romani interfectos : interfecit Antonius. Desideratis clarissimos cives : eos quoque vobis eripuit Antonius. Auctoritas hujus ordinis adflicta est : adflixit Antonius. Omnia denique quae postea vidimus — quid autem mali non vidimus? — si recte ratiocinabimur, uni accepta referemus[27] Antonio. Ut Helena Trojanis, sic iste huic rei publicae belli causa, causa pestis atque exitii fuit.

Antoine dans la maison de Pompée.

Après la mort de Pompée, Antoine osa seul se rendre acquéreur de ses biens, vendus aux enchères.

XXVII... [68] O audaciam immanem ! tu etiam[1] ingredi illam domum ausus es? tu illud sanctissimum limen intrare ? tu illarum aedium dis penatibus os impurissimum ostendere? Quam domum aliquamdiu nemo aspicere poterat, nemo sine lacrimis praeterire, hac te in domu tam diu deversari[2] non pudet? in qua, quamvis nihil sapias, tamen nihil tibi potest esse jucundum. XXVIII An tu, illa in vestibulo rostra[3] cum aspexisti, domum tuam te introire putas ? Fieri non potest. Quamvis enim sine mente, sine sensu sis, ut es, tamen et te et tuos nosti. Nec vero te umquam neque vigilantem neque in somnis credo posse mente consistere. Necesse est, quamvis sis, ut es, vinolentus et furens, cum tibi objecta sit species[4] singularis viri, perterritum te de sommo excitari, furere etiam saepe vigilantem. [69] Me quidem miseret parietum ipsorum atque tectorum. Quid enim umquam domus illa viderat nisi pudicum, quid nisi ex[5] optimo more et sanctissima disciplina? Fuit enim ille vir, patres conscripti, sicuti scitis, cum foris clarus tum domi admirandus, neque rebus externis magis laudandus quam institutis domesticis. Hujus in aedibus pro cubiculis stabula[6], pro conclavibus popinae sunt.

Péroraison : Cicéron défendra jusqu'au bout la liberté.

XLVI [118]... Respice, quaeso, aliquando rem publicam, M. Antoni, quibus ortus sis, non quibuscum vivas, considera ; mecum[7], ut voles :

24. **cladem illam fugamque** : allusion aux désastres des Pompéiens en fuite.
25. **qui... potuissent** : propos. relative marquant une restriction.
26. **tres exercitus** : les armées d'Espagne, de Thessalie, d'Afrique (voy. César, *Guerre Civile*).
27. **accepta referemus** : expression de la langue commerciale ; *acceptum aliquid alicui referre*, C'est porter sur un registre une somme comme reçue au compte de quelqu'un, d'où au figuré *mettre au compte de...* (au sens de *imputer à*, s'il s'agit d'une chose défavorable).

1. **etiam** : *même* au sens de *seulement*, ne *fût-ce que...*
2. **deversari** : le mot indique que dans cette maison Antoine n'est pas chez lui.
3. **rostra** : ce sont les éperons des navires pris par Pompée au cours de la guerre contre les pirates.
4. **species** : *l'image*.
5. **ex** : *inspiré de*.
6. **stabula** : pris au sens péjoratif de *bouge*.
7. **mecum** (*age*).

redi cum republica in gratiam. Sed de te tu videris[8], ego de me ipso profitebor. Defendi rem publicam adulescens, non deseram senex; contempsi Catilinae gladios, non pertimescam tuos. Quin etiam corpus libenter obtulerim[9], si repraesentari morte mea libertas civitatis potest, [119] ut aliquando dolor populi Romani pariat quod jam diu parturit[10]. Etenim si abhinc annos prope viginti hoc ipso in templo negavi[11] posse mortem immaturam esse consulari, quanto verius nunc negabo[12] seni! Mihi vero, patres conscripti, jam etiam optanda mors est, perfuncto rebus iis quas adeptus sum quasque gessi. Duo modo haec opto, unum, ut moriens populum Romanum liberum relinquam — hoc[13] mihi majus ab dis immortalibus dari nihil potest —, alterum, ut ita cuique eveniat, ut de re publica quisque mereatur[14].

UNE LETTRE

Derniers espoirs de Cicéron.

L'entrée en scène d'Octave a précipité la guerre civile. Les républicains sont sur le point de l'emporter quand la défection de Lepidus remet tout en question. Cicéron ne perd cependant pas courage. Il écrit à Cassius, qui poursuit en Syrie sa campagne contre Dolabella, pour lui dire que son retour à Rome avec Brutus pourra tout sauver. C'est la dernière lettre de Cicéron que nous possédions **(Ad fam., XII, 10)**. *Fin de juin* 43.

CICERO CASSIO S.

[1] Lepidus[1] tuus adfinis, meus familiaris, pridie Kal. Quinctiles sententiis omnibus hostis a senatu judicatus est ceterique qui una cum illo a re publica defecerunt; quibus tamen ad sanitatem redeundi ante Kal. Septembr. potestas facta est. Fortis sane senatus, sed maxime spe subsidii tui. Bellum quidem, cum haec scribebam, sane magnum erat scelere et levitate Lepidi. Nos de Dolabella[2] cotidie quae volumus audimus, sed adhuc sine capite[3], sine auctore, rumore nuntio[4]. [2] Quod cum ita esset, tamen litteris tuis, quas Nonis Maiis ex castris datas acceperamus, ita persuasum erat civitati, ut illum jam oppressum omnes arbitrarentur, te autem in Italiam venire cum exercitu, ut, si haec[5] ex sententia confecta essent, consilio

8. **videris** : futur antérieur dont le sens est voisin, dans ce tour familier, de celui du futur simple.
9. **obtulerim** : subj. parfait potentiel ; même sens que le subj. présent.
10. **quod... parturit** : Cicéron veut parler de la liberté.
11. **negavi** : dans la quatrième *Catilinaire*, prononcée en 63 dans ce même temple de la Concorde, Cicéron avait affirmé qu'il était prêt à mourir pour la République (voir p. 231 et 232).
12. **negabo** (*posse mortem immaturam esse*).
13. **hoc** : ablatif.
14. **mereatur** : subjonctif dû à l'attraction modale.

1. **Lepidus** : le beau-frère de Cassius (voyez lettre précédente). Il était gouverneur de la Gaule Narbonnaise où il disposait de forces importantes, et venait tout à coup de passer du côté d'Antoine qui semblait perdu après sa défaite à Modène.
2. **Dolabella** : il avait voulu en Syrie enlever son gouvernement à Trébonius, régulièrement désigné, déclaré ennemi public ; il fut combattu par Cassius, enfermé par lui dans Laodicée où il se tua.
3. **capite** : *source* (certaine d'information).
4. **rumore nuntio** : ablatif absolu.
5. **haec** : ce qui se passe en Italie, la lutte menée contre Antoine et Lépide.

atque auctoritate tua, sin quid forte titubatum[6], ut fit in bello, exercitu tuo niteremur. Quem quidem ego exercitum quibuscumque potuero rebus ornabo[7]; cujus rei tum tempus erit, cum, quid opis rei publicae laturus is exercitus sit aut quid jam tulerit, notum esse coeperit. Nam adhuc tantum conatus audiuntur, optimi illi quidem et praeclarissimi, sed gesta res exspectatur; quam quidem aut jam esse aliquam aut appropinquare confido. [3] Tua virtute et magnitudine animi nihil est nobilius. Itaque optamus ut quam primum te in Italia videamus. Rem publicam nos habere arbitrabimur, si vos[8] habebimus. Praeclare viceramus[9], nisi spoliatum, inermem, fugientem Lepidus recepisset Antonium. Itaque numquam tanto odio civitati Antonius fuit quanto est Lepidus. Ille enim ex turbulenta re publica, hic ex pace et victoria bellum excitavit. Huic[10] oppositos consules designatos habemus : in quibus est[11] magna illa quidem spes, sed anceps cura propter incertos exitus proeliorum. [4] Persuade tibi igitur in te et in Bruto tuo esse omnia, vos exspectari, Brutum quidem jam jamque[12]. Quod si, ut spero, victis hostibus nostris veneritis, tamen[13] auctoritate vestra res publica exsurget et in aliquo statu tolerabili consistet. Sunt enim permulta quibus erit medendum, etiam si res publica satis esse videbitur sceleribus hostium liberata. Vale.

(*Ad fam.*, XII, 10.)

6. **titubatum** *(esset)* : passif impersonnel.
7. **ornabo** : Cassius avait demandé à Cicéron de faire valoir à Rome le mérite de ses troupes.
8. **vos** : Brutus et Cassius.
9. **viceramus** : l'indicatif, au lieu du mode irréel, montre l'action réellement accomplie tant elle était près de s'accomplir.
10. **Huic** : *Lepido*.
11. **In quibus est** : il s'agit de l'espoir et du souci, non pas qu'ils éprouvent, mais dont ils sont l'objet.
12. **jam jamque** : Brutus était, en effet, plus près de l'Italie, en Illyrie.
13. **tamen** : en rapport avec *victis hostibus nostris* : même si la victoire est acquise sans vous, vous aurez pourtant un rôle à jouer.

VI. Conclusion sur l'œuvre de Cicéron.

Cicéron avait rêvé d'être un grand homme d'Etat. Ses ambitions ont été déçues et son action politique a été très discutée. Mais il a obtenu comme avocat et comme écrivain toute la gloire qu'il avait pu souhaiter.

L'ORATEUR

Son œuvre — considérable — est avant tout celle d'un **orateur.** On a pu trouver que ses **discours politiques** manquent d'ampleur et de vues générales ; il y a pourtant dans *les Catilinaires* et surtout dans *les Philippiques* une véhémence et une passion qui font songer parfois à Démosthène. Il est vrai cependant que Cicéron a excellé dans l'**éloquence judiciaire.** Les procès dans lesquels il est intervenu touchent d'ailleurs presque tous à la politique, qu'il s'agisse d'affaires de concussion (*les Verrines,* le *Pro Fonteio,* le *Pro Flacco,* etc.), de corruption électorale (le *Pro Murena,* le *Pro Plancio,* etc.) ou même de crimes de droit commun, en raison des personnalités qui directement ou non sont mises en cause (le *Pro Sestio,* le *Pro Caelio,* le *Pro Milone*). L'intérêt de ces discours n'en est que plus vif pour nous : les digressions politiques, les interventions personnelles de Cicéron donnent plus de chaleur et de relief à l'œuvre, en faisant revivre à nos yeux cette période troublée de l'histoire de Rome. Ces plaidoyers ont en même temps une grande valeur littéraire : Cicéron sait argumenter avec habileté et finesse, élever aussi un débat et lui donner une portée morale plus générale ; narrateur brillant, portraitiste spirituel, il atteint sans effort le pathétique quand son imagination et sa sensibilité l'entraînent, grâce à la souplesse de son art, tour à tour délicat et vigoureux.

LE MAITRE DE RHÉTORIQUE

C'est à l'orateur que nous devons encore **les traités de rhétorique** (*De Oratore, Brutus, Orator, De inventione,* etc.). Cicéron n'a pas voulu écrire des dissertations abstraites de théoricien : il donne les leçons de son expérience ; il soutient contre les rhéteurs et les purs avocats une conception très haute de son art qui se fonde sur la nature, s'appuie sur une culture générale très poussée ; il défend enfin sa propre éloquence contre les critiques des écoles nouvelles (v. le *Brutus*). Aussi ces traités restent-ils vivants non pas seulement par l'agrément de la présentation (Cicéron invente à la manière de Platon le dialogue littéraire), mais par la personnalité même de l'auteur qui se met en scène avec ses contemporains, égrène des souvenirs, se passionne pour ses idées et plaide avec chaleur pour elles.

LE MORALISTE

Cicéron, orateur et homme d'action, ne semblait pas destiné à laisser **l'œuvre philosophique** la plus importante de la littérature latine. On a vu comment nous devons aux loisirs forcés de l'homme politique cette partie de son œuvre. En fait, Cicéron avait toujours eu beaucoup de goût pour la philosophie : son ambition était de développer ce goût à Rome en vulgarisant les idées des grands philosophes grecs. Nous ne trouverons pas chez lui une grande originalité de pensée ; il fait des

emprunts à toutes les écoles, semble attiré surtout par Platon et par les stoïciens. Il ne s'égare pas dans de hautes spéculations métaphysiques : des ouvrages comme le *De natura deorum* sont assez superficiels. En Romain positif, Cicéron dans ses **traités politiques** *(De Republica, De legibus)* s'est interrogé sur la meilleure forme de gouvernement, sur les lois qui lui conviennent le mieux ; **il s'est intéressé surtout à la morale,** a cherché le secret du bonheur *(De finibus bonorum et malorum, Tusculanae disputationes)* et plus simplement encore la solution des problèmes moraux que pose la vie de tous les jours *(De officiis, De senectute, De amicitia).* Ces traités sans prétention tirent leur agrément de leur clarté, de la mise en scène discrète, de l'éloquence de Cicéron, qui garde en philosophant l'art de persuader.

L'HOMME D'APRÈS SA CORRESPONDANCE

Dans cette oeuvre aussi variée, écrite surtout au gré des circonstances, il y a un élément permanent d'intérêt : c'est Cicéron qui lui donne sa vie et qui attire notre attention. Nous achevons de le connaître par sa copieuse **correspondance** (il nous reste près de 800 lettres adressées à Atticus, à des parents et amis, à Quintus Cicéron, à Brutus), lettres écrites au jour le jour, précieuses pour l'historien, et dans lesquelles **l'homme** se peint sur le vif. Nous le suivons à travers les remous de la vie politique, dans les joies et les tristesses de la vie privée. Tout en reconnaissant ses faiblesses, sa vanité ingénue, son irrésolution, nous apprécions son intelligence et sa finesse, nous aimons à la fois son bel équilibre et sa sensibilité si prompte, son tempérament d'artiste délicat auquel se joignait une honnêteté foncière. Nous n'avons pas non plus cessé d'admirer l'écrivain qui, par son style, ample et harmonieux le plus souvent, mais infiniment varié et souple, toujours adapté à la pensée, est un des maîtres de la prose latine.

CHAPITRE XI

CÉSAR

(100-44 av. J.-C.).

L'HOMME, LE GÉNÉRAL, LE DICTATEUR.

César **(C. Julius Caesar)** naquit à Rome le 13 juillet 100 av. J.-C., six ans après Cicéron, au moment où Marius, vainqueur de Jugurtha, puis des Cimbres et des Teutons, était consul pour la sixième fois, une dizaine d'années avant la guerre sociale et les luttes qui devaient opposer Marius et Sylla. Aristocrate de naissance et de goûts, doué d'une intelligence très vive, il reçut une éducation complète et solide, il s'intéressa aux lettres et à la poésie ; mais très vite son ambition le tourna vers la **politique** et vers le parti de l'opposition démocratique, dont il devint un des chefs après la mort de Sylla (78). Il parcourut rapidement la carrière des honneurs, reçut en 62 dans la province d'Espagne qu'il administrait le titre d'*imperator*, mais ce fut à partir de l'année 60 qu'il occupa le premier plan de la scène politique et partit **à la conquête du pouvoir.** Il forme alors avec Pompée et Crassus le premier triumvirat ; en 59 il est consul et lutte contre le sénat en gouvernant avec le peuple ; en 58 il s'est fait donner le gouvernement de la Cisalpine et de la Transalpine, et en huit ans il soumet la Gaule. En 50, César est sur les frontières d'Italie avec une armée, de l'argent, avec le prestige de la victoire, et il peut parler en maître. Il refuse de se soumettre aux ordres du sénat et de Pompée, entre en lutte contre les troupes sénatoriales, est vainqueur de Pompée à Pharsale (48), de ses autres adversaires en Afrique et en Espagne (48-45). Dictateur à vie, en possession d'un pouvoir absolu, César travaillait à une réorganisation de l'Empire et du monde quand il fut assassiné au sénat le 15 mars 44.

LES « COMMENTAIRES ».

César n'est pas un homme de lettres, mais un homme d'action. S'il écrivit quelques essais poétiques, des pamphlets, même un traité de grammaire sur l'analogie, ouvrages aujourd'hui disparus, l'essentiel de son œuvre est dans ses lettres et ses discours, que nous connaissons seulement de réputation, et dans ses **Commentaires.** Ce sont des **mémoires d'homme de guerre et d homme politique,** recueil de rapports et de documents réunis dans une sorte de journal. Les *Commentaires sur la guerre des Gaules*, publiés sans doute en 51, relatent dans l'ordre chronologique, en sept livres, les campagnes de César (un huitième livre fut ajouté par Hirtius, lieutenant de César). Les *Commentaires sur la guerre civile* comprennent trois livres, rapportent les événements des années 49 et 48 et prennent fin avec la mort de Pompée.



Cliché Anderson.

CÉSAR EN IMPERATOR.

Musée du Capitole.

Il porte le Paludamentum, qui est attaché sur l'épaule gauche par une fibule.

LEUR VALEUR HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE.

Les Commentaires ont un **intérêt documentaire** évident. César parle de faits dont il fut le témoin ou qu'il connaît de source sûre ; il a su observer avec lucidité, juger avec pénétration. Mais il n'a jamais eu l'intention de faire œuvre d'érudit ni même d'historien. Il écrit des **livres de propagande.** Dans *La Guerre des Gaules* il veut justifier sa politique de conquêtes et mettre en valeur les services qu'il a rendus à Rome. Dans *La Guerre Civile* il cherche plus manifestement encore à faire son apologie personnelle et à diminuer ses adversaires, apologie discrète et habile, qui tient surtout à l'arrangement, à la manière d'éclairer les faits et qui n'est pas systématique ; mais les historiens ne peuvent lire César qu'avec précaution.

Ces réserves n'enlèvent rien à l'intérêt littéraire de l'œuvre. César est un **excellent narrateur,** qui sait ordonner un récit avec netteté, sobriété, tout en lui donnant du relief et du mouvement ; on a toujours apprécié la simplicité et l'élégante fermeté de son style. Sa personnalité, qui transparaît sans cesse à l'arrière-plan, sa partialité même, que souligne parfois l'ironie, contribuent à rendre **vivante** une œuvre que caractérisent surtout les **qualités d'intelligence.**

VOCABULAIRE MILITAIRE

Pour éviter des répétitions et des renvois compliqués à propos de termes militaires qui reviennent sans cesse dans le *Bellum Gallicum* et le *Bellum Civile*, nous en donnons ci-dessous la définition sommaire, valable pour l'époque de César.

Acies : soldats rangés en ligne, armée rangée en bataille, formation de combat, bataille rangée ; **acies triplex :** désigne la formation de combat préférée par César : la légion est rangée sur trois lignes en quinconce, les quatre premières cohortes en première ligne formant la *prima acies*, les six autres formant la *secunda acies* et la *tertia acies*.

Agger : 1° *sens général :* remblai formé de terre et de matériaux. 2° *Sens particulier :* voir à *castra*.

Agmen : l'armée en marche, la colonne des soldats.

Aquila : l'aigle, enseigne de la légion (correspondant au drapeau de nos régiments) ; elle est portée par un sous-officier d'élite, l'*aquilifer* (voir ci-dessous p. 346, *B. G.*, IV, XXV).

Aries : le bélier, poutre de bois munie d'une tête de fer, enfermée, sauf son extrémité, dans un bâti en bois protégé, qu'on approchait du rempart attaqué ; le bélier, mû par des cordes, heurtait avec violence la muraille ennemie, pour l'ébranler ou l'abattre.

Auxilia, auxiliares, auxiliarii : troupes d'infanterie auxiliaire, généralement armés à la légère *(levis armatura)*, comprenant des contingents levés dans les provinces et commandés par des *praefecti* romains, et des contingents alliés commandés par leurs chefs nationaux.

Castra : le camp, sorte de forteresse de campagne que les soldats romains construisaient tous les soirs ; il était entouré d'un fossé *(fossa)*, dont la terre rejetée formait un remblai *(agger)* ; sur celui-ci étaient plantés des pieux *(valli)* constituant proprement le retranchement *(vallum)*. Comme les opérations avaient lieu surtout l'été, ces camps sont appelés parfois *castra aestiva*. Pour passer l'hiver on construisait des *hiberna (castra)* permanents, plus importants, mieux fortifiés, placés généralement auprès d'une ville, où les tentes étaient remplacées par des baraquements *(hibernacula)* ou des cabanes semblables aux habitations gauloises.

Centurio : le centurion, officier subalterne commandant une centurie (voir au mot *legio*). Recrutés parmi les soldats qui se distinguaient par leur courage et leur expérience militaire, les centurions faisaient la force de l'armée romaine (voir livre IV, chap. XXV et livre V, chap. XLIV).

Cohors : la cohorte (voir à *legio*).

Decurio : le décurion, officier subalterne de cavalerie (voir à *equitatus*).

Dies : le jour (par opposition à la nuit, voir à *vigilia*) était divisé en 12 heures égales du lever au coucher du soleil, la fin de la sixième heure tombant à midi. Ces heures étaient donc forcément d'inégale durée selon les saisons. Les équivalences actuelles sont exprimées dans nos notes, bien entendu, en heures solaires.

Equitatus : la cavalerie, formée d'auxiliaires ; elle est divisée en *alae* de 300 hommes, commandées par un officier romain ayant le titre de *praefectus equitum;* chaque *ala* se subdivise en 10 *turmae* et chacune de celles-ci en 3 *décuries* commandées chacune par un décurion romain.

Exploratores : détachements de cavalerie (accompagnés parfois d'infanterie) envoyés en éclaireurs.

Fossa : voir à *castra.*

Funditores : les frondeurs, soldats de l'infanterie légère auxiliaire, originaires des Baléares ; armés d'une fronde *(funda)*, au moyen de laquelle ils lançaient des pierres *(lapides)* ou des lingots de métal *(glandes).*

Gladius : l'épée, l'arme principale (avec le javelot) des Romains comme des Gaulois. Celle des Romains était assez courte (deux pieds) et large, à deux tranchants, à la pointe aiguisée ; celle des Gaulois plus longue.

Impedimenta : les bagages d'armée (tentes, machines, approvisionnements).

Imperator : titre dont les soldats saluaient leur général en chef à l'occasion d'une victoire. César l'avait reçu de ses troupes en 60, en Espagne.

Legatus : le lieutenant du général en chef (voir à *legio*).

Legio : la légion, unité tactique de l'armée romaine, formée de fantassins dont le nombre pouvait aller de 6.000 hommes à 3.000 (en général 4.200 au temps de César). Elle se divise en 10 *cohortes*, la cohorte en 3 *manipules* et le manipule en 2 *centuries.*

Lorica : parapet en clayonnage élevé au-dessus du *vallum* et coupé dans sa partie supérieure de créneaux pour lancer les projectiles. Le mot *pinnae* désigne les parties pleines entre les créneaux.

Manipulus : voir à *legio.*

Milia : sous-entendre toujours *passuum* (voir à *passus*).

Navis : on distinguait les navires de bataille *(naves longae)* et les navires de transport *(naves actuariae* pour le transport des troupes, *naves onerariae* pour le transport des approvisionnements et des machines).

Passus : mesure de distance (1 m. 4875) divisée en 5 *pedes;* pour les grandes distances on s'exprimait par milliers de pas *(milia passuum,* expression abrégée : *milia).*

Pilum : le javelot (voir à *gladius*) ; il se composait d'une hampe de bois terminée par un fer aussi long que la hampe.

Pinnae : voir à *lorica.*

Praefectus : ne désigne ni un grade, ni un emploi déterminé, mais un commandement ou une mission que le général confie à un officier pour un temps donné.

Praetorium : c'est la tente du général placée au centre du camp à l'intersection des deux voies perpendiculaires qui le coupent, et la place sur laquelle elle était dressée.

Quaestor : le questeur tenait normalement aux armées le rôle d'un intendant ; mais César a souvent confié des commandements militaires à des questeurs (voir *ad M. Crassum quaestorem...* V, XLVI, 1).

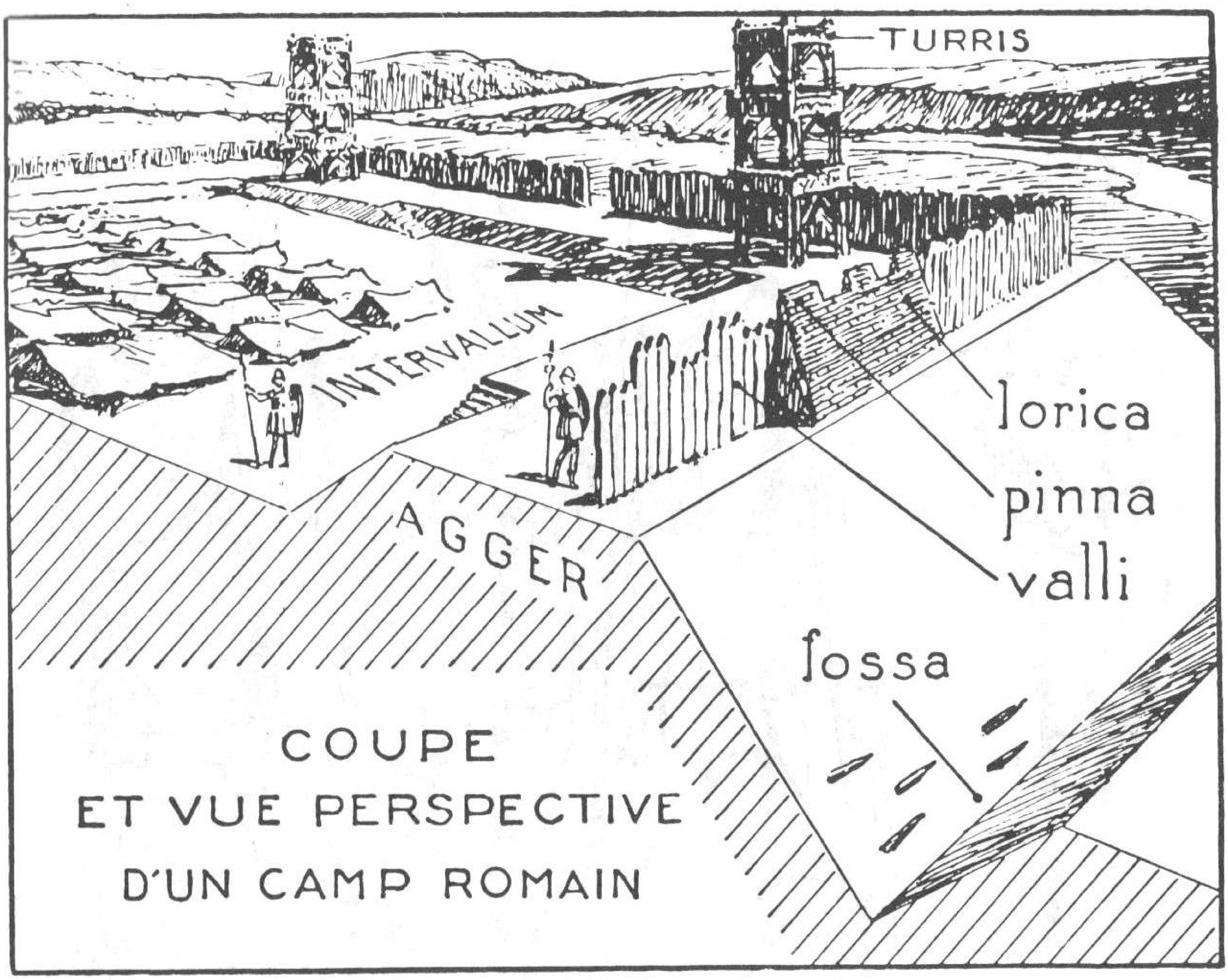
Sagittarii : les archers, originaires de Crète qui faisaient partie de l'infanterie auxiliaire.

Sarcinae : les bagages personnels et les outils du soldat, réunis en un paquet qu'il portait sur l'épaule au moyen d'un bâton (voir à *impedimenta*).

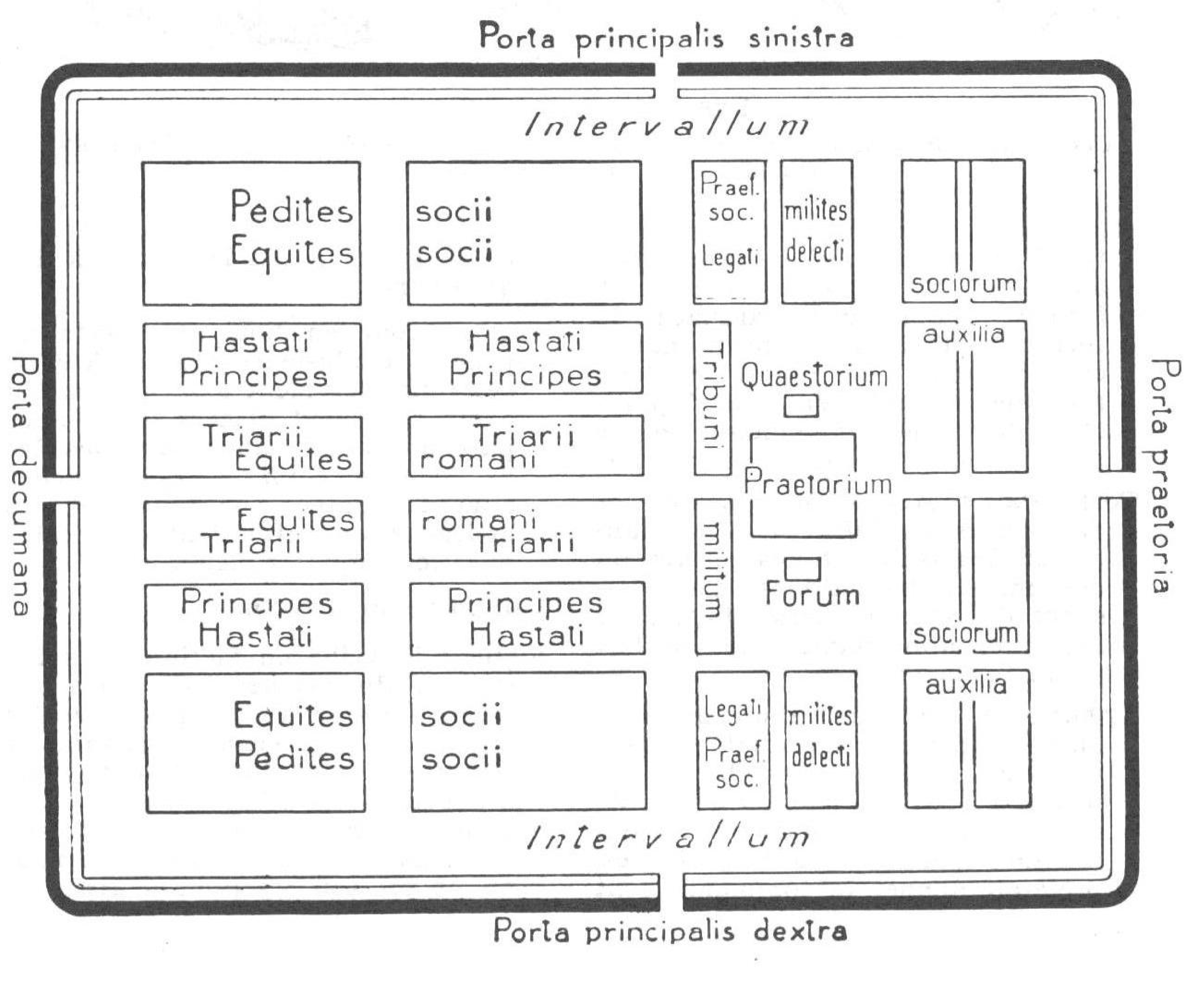
Scutum : le bouclier constitué par des bandes de bois recouvertes de cuir, garni de haut en bas de bandes de fer ; au milieu, une bosse *(umbo)* destinée à faire glisser les projectiles. Celui des Romains était cylindrique ou ovale, mesurant environ 1 m. 20 sur 0 m. 80 ; celui des Gaulois était plus étroit et plus long (1 m. 50 environ).

Signum : l'enseigne, signe de ralliement du manipule ; elle consistait en une lance ornée de banderoles et des décorations obtenues par le manipule.

Testudo : la tortue. Ce terme s'applique à une manœuvre, qui consis-



COUPE
ET VUE PERSPECTIVE
D'UN CAMP ROMAIN





LES SOLDATS DE CÉSAR.

Ces dessins extraits de Paul Couissin : Les armes romaines) *représentent, de gauche à droite, deux fantassins, un centurion, un cavalier.*

tait à placer les boucliers rapprochés au-dessus des têtes de manière à former comme une carapace de tortue, — et à une sorte de galerie en bois montée sur roues. Ces deux procédés permettaient de s'approcher des remparts ennemis en se protégeant des traits et des pierres.

Tormenta : toutes les machines de jet (*catapultes* et *balistes*). Elles lançaient des traits et des pierres ou des masses métalliques. La puissance de cette artillerie était, pour l'époque, appréciable (elle portait jusqu'à 500 m.).

Tribunus militum : le tribun militaire, officier supérieur ; au nombre de six par légion ; ils étaient chargés en principe de la commander à tour de rôle. César, tout en leur confiant des missions particulières importantes, préférait donner le commandement de la légion à des légats ou à des questeurs.

Turris : tour en bois recouverte de peaux, à plusieurs étages. Tantôt ces tours servaient à la défense du camp et étaient placées sur le rempart à raison d'une tour tous les 25 mètres environ, tantôt elles étaient montées sur roues, et les assiégeants les utilisaient pour attaquer le rempart ennemi.

Vallum : voir à *castra*.

Vigilia : la veille ou faction de nuit ; la nuit, du coucher du soleil à son lever, était divisée en quatre veilles égales, la deuxième finissant à minuit. Ces veilles étaient donc d'inégale durée selon les saisons. Les équivalences actuelles sont exprimées dans nos notes, bien entendu, en heures solaires (voir à *dies*).

BELLUM GALLICUM

Les *Commentaires de la guerre des Gaules* sont inscrits au programme de la classe de Quatrième. On ne trouvera donc ici que quelques pages destinées à rappeler et à caractériser les divers aspects de cette œuvre.

César raffermit le moral de ses troupes effrayées.

Cet épisode se place en 58 *av. J.-C., pendant la guerre contre Arioviste roi des Suèves, au moment où César, ayant appris que les forces ennemies menacent Besançon, est venu occuper cette place* **(Livre I).**

XXXIX. [1] Dum paucos dies ad Vesontionem rei frumentariae commeatusque[1] causa moratur, ex percontatione nostrorum vocibusque[2] Gallorum ac mercatorum[3], qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute atque exercitatione in armis esse praedicabant (saepenumero sese cum his congressos[4] ne vultum quidem atque aciem oculorum dicebant ferre potuisse), tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter[5] omnium mentes animosque perturbaret. [2] Hic primum ortus est a tribunis militum, praefectis reliquisque qui[6], ex urbe amicitiae causa[7] Caesarem secuti, non magnum in re militari usum habebant : [3] quorum alius alia causa illata[8], quam sibi ad proficiscendum necessariam esse diceret[9], petebat ut ejus[10] voluntate discedere liceret ; nonnulli pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. [4] Hi neque vultum fingere neque interdum lacrimas tenere poterant ; abditi in tabernaculis aut suum fatum querebantur aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur. [5] Vulgo totis castris testamenta obsignabantur. Horum vocibus ac timore paulatim etiam ii qui magnum in castris usum habebant, milites centurionesque quique equitatui praeerant[11], perturbabantur. [6] Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed

1. **commeatusque :** tous les approvisionnements autres que le blé.

2. **vocibus :** *propos, bavardages.*

3. **mercatorum :** les marchands qui suivaient es armées, vendant aux soldats ce dont ils avaient besoin et leur rachetant le butin.

4. **sese... congressos** *(armis)* : ne peut se rapporter qu'aux Gaulois, non aux marchands.

5. **non mediocriter :** = *vehementer.* Mais la litote doit être maintenue en français (comparez : un trouble peu commun).

6. **reliquisque qui :** il s'agit de jeunes gens, nobles ou chevaliers, qui suivaient un général pour apprendre l'art de la guerre et s'assurer un protecteur ; ils faisaient partie de son état-major et tenaient le rôle d'officiers d'ordonnance.

7. **amicitiae causa :** *pour gagner* ou *pour cultiver son amitié.*

8. **alius alia causa illata :** *invoquant des prétextes divers...*

9. **diceret :** le latin a coutume de mettre au subjonctif, dans les subordonnées reproduisant les paroles ou la pensée de quelqu'un, le verbe même *(dire* ou *penser)* qui en introduit parfois l'expression. Il exprime alors doublement que c'est la pensée d'autrui, et par le sens du verbe, et par le mode dû à une sorte d'attraction.

10. **ejus :** = *Caesaris.*

11. **quique equitatui praeerant :** les décurions

angustias itineris et magnitudinem silvarum[12] quae intercederent inter ipsos atque Ariovistum, aut rem frumentariam, ut[13] satis commode supportari posset, timere dicebant. [7] Nonnulli etiam Caesari nuntiarant, cum castra moveri ac signa ferri[14] jussisset[15], non fore dicto[16] audientes milites neque propter timorem signa laturos.

XL. [1] Haec cum animadvertisset, convocato consilio[17] omniumque ordinum ad id consilium adhibitis centurionibus, vehementer eos[18] incusavit : Primum quod aut quam in partem aut quo consilio ducerentur sibi quaerendum aut cogitandum putarent. [2] « Ariovistum se consule cupidissime populi Romani amicitiam[19] appetisse : cur hunc tam temere quisquam ab officio discessurum judicaret ? [3] Sibi quidem persuaderi cognitis suis postulatis atque aequitate condicionum perspecta eum neque suam neque populi Romani gratiam repudiaturum. [4] Quod si furore atque amentia impulsus bellum intulisset, quid tandem vererentur ? aut cur de sua[20] virtute aut de ipsius diligentia desperarent ? [5] Factum[21] ejus hostis periculum[22] patrum nostrorum memoria, cum Cimbris et Teutonis a C. Mario pulsis[23] non minorem laudem exercitus quam ipse imperator[24] meritus videbatur[25] ; factum etiam nuper in Italia servili tumultu[26], quos[27] tamen[28] aliquid[29] usus ac disciplina[30] quam[31] a nobis accepissent sublevarent. [6] Ex quo[32] judicari posse quantum haberet in se boni constantia, propterea quod, quos aliquamdiu inermes[33] sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores

12. angustias itineris et magnitudinem silvarum : pour rejoindre Arioviste, qui se trouvait aux environs de Belfort, l'armée de César devait traverser les gorges boisées du Doubs.

13. rem frumentariam, ut... : tour familier qui équivaut à : *ut res frumentaria...*

14. signa ferri : l'expression équivaut à : *se mettre en route.* On portait les enseignes en tête des troupes auxquelles elles appartenaient.

15. cum... jussisset : cette propos. se rattache à la propos. infinitive qui suit ; **jussisset** correspond au futur antérieur du style direct.

16. dicto : au datif, complém. de *audientes* pris adjectivement.

17. consilio : il s'agit d'une sorte de conseil de guerre, où étaient normalement convoqués les tribuns militaires et les centurions de la première cohorte. César ici convoque tous les centurions *(omnium ordinum)*, pour que ses reproches soient ainsi connus de tous les soldats par leur intermédiaire.

18. eos : les officiers présents.

19. se consule... amicitiam : on lit au chapitre XXXV : *cum in consulatu suo rex atque amicus a senatu appellatus esset;* César en 59 avait fait reconnaître à Arioviste par le Sénat le titre de roi et établir avec lui une sorte d'entente cordiale *(amicitia).*

20. sua : renvoie au sujet de la propos. *(desperarent)* ; **ipsius** *(= sua ipsius)* à César qui parle.

21. Factum *(esse).*

22. periculum : *expérience, épreuve.*

23. Cimbris et Teutonis a C. Mario pulsis : victoires de Marius sur les Teutons à Aix et sur les Cimbres à Verceil en 102 et 101 av. J.-C.

24. ipse imperator : Marius.

25. videbatur : au sens passif : *était reconnue* (peut se traduire par : *manifestement*) ; l'indicatif, au lieu du subjonctif attendu, présente le fait comme existant indépendamment des paroles de César, et lui donne une plus forte valeur d'exemple ; **meritus** *(esse).*

26. servili tumultu : ablatif de temps : *lors de la révolte des esclaves* conduits par Spartacus (73-71). La plupart étaient d'origine germanique ; ils avaient appris le métier des armes dans les écoles de gladiateurs, ce qui leur conférait un avantage que ne possèdent pas les soldats d'Arioviste.

27. quos : a pour antécédent *servorum* (impliqué dans *servili*).

28. tamen : répond à cette idée impliquée dans *factum periculum* : ils furent vaincus ; et pourtant *(tamen)* ils bénéficiaient d'une formation militaire acquise chez nous.

29. aliquid : accusatif neutre employé adverbialement *(quelque peu).*

30. usus ac disciplina : *usus* c'est la pratique du combat, *disciplina* c'est l'éducation militaire en général.

31. quam : se rapporte gramm. à *disciplina* seulement, mais logiquement aussi à *usus.*

32. Ex quo : relat, de liaison, d'où l'infin. *posse*

33. inermes : du moins mal armés, car le esclaves de Spartacus avaient dû au début fabriquer des boucliers d'osier recouverts de seaux, et faire des épées avec les fers et les chaînes dont ils étaient entravés.



LES GORGES BOISÉES DU DOUBS.
... Angustias itineris et magnitudinem silvarum... (*B.G.* I, XXXIX, 6.

superassent. [7] Denique hos esse eosdem quibuscum saepenumero Helvetii congressi non solum in suis, sed etiam in illorum finibus plerumque superarint[34], qui tamen pares esse nostro exercitui non potuerint[35]. [8] Si quos adversum proelium et fuga Gallorum[36] commoveret, hos, si quaererent, reperire posse diuturnitate belli defatigatis Gallis Ariovistum, cum multos menses castris se ac paludibus[37] tenuisset neque sui potestatem fecisset[38], desperantes jam de pugna[39] et dispersos[40] subito adortum magis ratione et consilio quam virtute vicisse. [9] Cui rationi contra homines barbaros atque imperitos locus fuisset, hac[41] ne ipsum[42] quidem sperare nostros exercitus capi posse. [10] Qui suum timorem in rei frumentariae simulationem[43] angustiasque itineris conferrent, facere adroganter, cum aut de officio imperatoris desperare aut praescri-

34. quibuscum... congressis... superarint : = *quos, cum iis congressi, superarint*; le parfait *(superarint, potuerint)* au lieu du plus-que-parfait attendu : les historiens latins passent très souvent, dans le discours indirect dépendant d'un verbe au passé, de l'imparfait au présent du subjonctif, et du plus-que-parfait au parfait, et inversement, sans raison apparente, négligeant la concordance des temps. Peut-être le fait évoqué est-il ainsi rendu plus présent à l'esprit, et l'argument qu'en tire César plus pressant.

35. qui *(= Helvetii)*... **non potuerint :** la campagne contre les Helvètes, qui se termina par la victoire complète de César, est racontée au livre I.

36. proelium et fuga Gallorum : allusion à la victoire d'Admagétobrige (en Alsace) remportée par Arioviste sur les Eduens.

37. castris... paludibus : ablatif instrumental, équivaut pour le sens à *in* et l'ablatif.

38. neque sui potestatem fecisset : *n'avait pas fourni l'occasion de le combattre.*

39. desperantes de pugna : *désespérant de pouvoir combattre.*

40. desperantes... dispersos *(Gallos)*.

41. Cui rationi... hac : = *sed hac ratione, cui... locus fuisset;* **ratio :** *tactique.*

42. ipsum : Arioviste.

43. simulationem : *faux prétexte*

bere[44] viderentur. [11] Haec sibi esse curae : frumentum Sequanos, Leucos, Lingones[45] subministrare, jamque esse in agris frumenta matura[46] ; de itinere ipsos brevi tempore judicaturos ; [12] quod non fore dicto audientes neque signa laturi[47] dicantur[48], nihil se ea re commoveri : scire[49] enim, quibuscumque[50] exercitus dicto audiens non fuerit, aut male re gesta[51] fortunam defuisse aut aliquo facinore comperto avaritiam esse convictam ; [13] suam innocentiam[52] perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam. [14] Itaque se, quod in longiorem diem collaturus fuisset[53], repraesentaturum[54] et proxima nocte de quarta vigilia castra moturum, ut quam primum intellegere posset utrum apud eos pudor atque officium, an timor valeret. [15] Quod si praeterea nemo sequatur[55], tamen se cum sola decima legione[56] iturum, de qua non dubitaret, sibique eam praetoriam cohortem[57] futuram. » Huic legioni Caesar et indulserat praecipue et propter virtutem confidebat maxime.

XLI. [17] Hac oratione habita mirum in modum conversae sunt omnium mentes summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est, [2] princepsque decima legio per tribunos militum ei gratias egit quod de se optimum judicium fecisset, seque esse ad bellum gerendum paratissimam confirmavit. [3] Deinde reliquae legiones cum tribunis militum et primorum ordinum centurionibus egerunt uti Caesari satisfacerent ; se[58] neque umquam dubitasse neque timuisse neque de summa belli[59] suum judicium, sed imperatoris esse existimavisse. [4] Eorum satisfactione accepta et itinere exquisito per Diviciacum[60], quod ex Gallis ei maximam fidem habebat, ut milium amplius quinquaginta circuitu[61] locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, ut dixerat, profectus est. [5] Septimo die, cum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est Ariovisti copias a nostris milibus[62] passuum quattuor et viginti abesse.

44. **praescribere :** pris absolument : *donner des ordres.*

45. **Sequanos, Leucos, Lingones :** trois peuples de la Gaule Celtique, les Séquanais ayant pour ville principale Besançon, les Leuques habitant le pays de Toul, les Lingons ayant pour capitale Langres.

46. **matura :** on était alors en août.

47. **signa laturi :** voir ci-dessus note 14.

48. **Quod... dicantur :** propos. complétive ayant la valeur d'un complément de relation ; **quod :** *quant à ce fait que ;* formule de transition fréquente dans César, dans le discours indirect.

49. **scire** *(se).*

50. **quibuscumque :** = *(iis ducibus) quibuscumque...*

51. **male re gesta :** l'ablatif absolu ne marque pas ici l'antériorité ; il exprime avec *fortunam defuisse* une seule idée.

52. **innocentiam :** *intégrité.*

53. **collaturus fuisset :** périphrase exprimant l'irréel du passé dans une propos. qui doit être déjà au subj. en raison du discours indirect.

54. **repraesentaturum** *(esse)* : littéralement : il le rendrait présent, c'est-à-dire : *il le ferait sur le champ.*

55. **sequatur :** voir même chapitre, § 7, note 34 à *superarint ;* ici le présent paraît rendre le discours plus pressant.

56. **decima legione :** celle que César avait trouvée en Gaule Cisalpine, lorsqu'il prit possession de son commandement.

57. **praetoriam cohortem :** la cohorte chargée de la garde personnelle du général en chef.

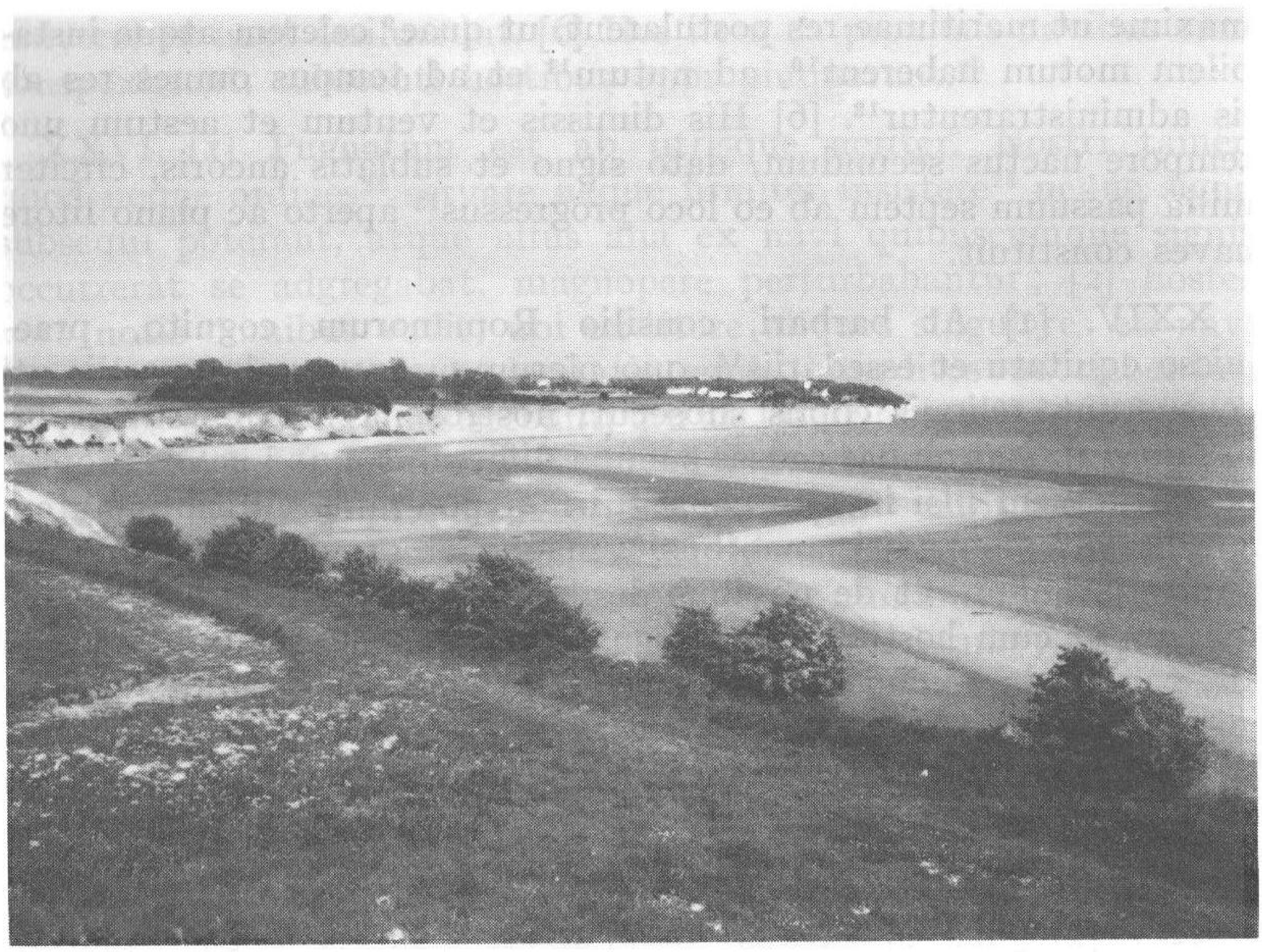
58. **se... (dubitasse... timuisse... existimavisse) :** discours indirect librement rattaché au verbe *egerunt (ils négocièrent...).*

59. **de summa belli :** *la conduite générale de la guerre.*

60. **Diviciacum :** noble éduen, chef de la délégation qui était venue demander l'appui de César contre Arioviste.

61. **milium** *(passuum)* **amplius quinquaginta circuitu :** pour éviter la région boisée du Doubs (cf. p. 342, n. 12), César va faire un détour de plus de cinquante milles en gagnant la région de Villersexel par Voray et la vallée de l'Ognon.

62. **milibus :** ablatif employé pour marquer la distance, au lieu de l'accusatif plus fréquent.



VUE DES FALAISES DE DOUVRES.

Un débarquement en Grande-Bretagne.

Ce premier débarquement eut lieu à la fin d'août 55 *av. J.-C.* **(Livre IV).**

XXIII. [1] His constitutis rebus nactus idoneam ad navigandum tempestatem tertia fere vigilia[1] solvit[2] equitesque in ulteriorem portum[3] progredi et naves conscendere et se sequi jussit. [2] A quibus cum paulo tardius esset administratum, ipse hora diei circiter quarta[4] cum primis navibus Britanniam attigit atque ibi[5] in omnibus collibus expositas hostium copias armatas conspexit. [3] Cujus loci haec erat natura atque ita montium angustiis mare continebatur, uti ex locis superioribus in litus telum adigi posset. [4] Hunc ad egrediendum[6] nequaquam idoneum locum arbitratus, dum reliquae naves eo convenirent ad horam nonam[7] in ancoris exspectavit. [5] Interim legatis tribunisque militum convocatis et quae ex Voluseno[8] cognovisset et quae fieri vellet ostendit monuitque, ut rei militaris ratio,

1. **tertia vigilia :** à cette époque (fin du mois d'août) elle tombait de minuit à deux heures et demie (heure solaire).

2. **solvit** (*naves*).

3. **in ulteriorem portum :** Ambleteuse, à huit milles de Boulogne.

4. **hora diei... quarta :** aux environs de 8 h. 30 du matin.

5. **ibi :** aux environs de Douvres, dont les falaises vont gêner le débarquement des troupes.

6. **egrediendum** (*navibus*).

7. **horam nonam :** vers 4 h. de l'après-midi.

8. **Voluseno :** l'un des tribuns militaires.

maxime ut maritimae res postularent, ut quae[9] celerem atque instabilem motum haberent[10], ad nutum[11] et ad tempus omnes res ab iis administrarentur[12]. [6] His dimissis et ventum et aestum uno tempore nactus secundum, dato signo et sublatis ancoris, circiter milia passuum septem ab eo loco progressus[13] aperto ac plano litore naves constituit.

XXIV. [1] At barbari, consilio Romanorum cognito, praemisso equitatu et essedariis[14], quo plerumque genere in proeliis uti consuerunt, reliquis copiis subsecuti nostros navibus egredi prohibebant. [2] Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem nisi in alto constitui non poterant, militibus autem ignotis locis, impeditis manibus[15], magno et gravi onere armorum oppressis[16] simul et de navibus desiliendum et in fluctibus consistendum et cum hostibus erat pugnandum, [3] cum illi aut ex arido aut paulum in aquam progressi, omnibus membris expeditis, notissimis locis, audacter tela conjicerent et equos insuefactos[17] incitarent. [4] Quibus rebus nostri perterriti atque hujus omnino generis pugnae imperiti non eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti proeliis consuerant, utebantur.

XXV. [1] Quod ubi Caesar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitatior et motus ad usum[18] expeditior, paulum removeri ab onerariis navibus et remis incitari et ad latus apertum[19] hostium constitui atque inde fundis, sagittis, tormentis hostes propelli ac submoveri jussit; quae res magno usui nostris fuit. [2] Nam et navium figura et remorum motu et inusitato genere tormentorum permoti barbari constiterunt ac paulum modo pedem rettulerunt. [3] Atque nostris militibus cunctantibus, maxime propter altitudinem maris, qui decimae legionis aquilam ferebat, obtestatus deos ut ea res legioni feliciter eveniret : « Desilite, inquit, milites, nisi vultis aquilam hostibus prodere : ego certe meum rei publicae atque imperatori officium praestitero[20]. » [4] Hoc cum voce magna dixisset, se ex navi projecit atque in hostes aquilam ferre coepit[21]. [5] Tum nostri cohortati inter se ne tantum dedecus admitteretur

9. **ut... ut... ut quae** : les deux premiers *ut* signifient *comme, conformément à ce que;* le troisième souligne la valeur causale de *quae,* qui a pour antécédent *maritimae res.*

10. **haberent** : *comportaient.*

11. **ad nutum** : littéralement *sur un signe de tête,* donc *au premier signe;* **ad tempus** : *au moment voulu.*

12. **administrarentur** : dépend directement de *monuit,* sans *ut.*

13. **progressus** : en direction du nord.

14. **essedariis** : soldats combattant sur un char *(essedum);* ils étaient deux par char, l'un le dirigeant, l'autre lançant les traits.

15. **ignotis locis, impeditis manibus** : abl. absolus.

16. **oppressis** : au datif, se rapporte à *militibus,* complément des adj. verbaux qui suivent.

17. **insuefactos** : les chevaux des Bretons avaient l'habitude d'entrer dans la mer.

18. **ad usum** : *pour la manoeuvre.*

19. **ad latus apertum** : littéralement : vers le flanc découvert ; pour un soldat c'est son côté droit, qui n'est pas protégé par le bouclier, et, par extension, pour une troupe c'est son flanc droit.

20. **praestitero** : le futur antérieur, pour marquer que l'on considère l'action comme déjà accomplie, donc comme certaine.

21. **in hostes aquilam ferre coepit** : le sous-officier porte-aigle *(aquilifer)* se jette au-devant des ennemis, alors que pendant le combat il devait rester derrière la première cohorte.

universi ex navi desiluerunt. [6] Hos item ex proximis navibus cum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquarunt.[22]

XXVI. [1] Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen quod neque ordines[23] servare neque firmiter insistere[24] neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi quibuscumque signis occurrerat se adgregabat, magnopere perturbabantur; [2] hostes vero notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis impeditos adoriebantur, [3] plures paucos circumsistebant, alii ab latere aperto[25] in universos tela conjiciebant. [4] Quod cum animadvertisset Caesar, scaphas longarum navium[26], item speculatoria navigia[27] militibus compleri jussit et, quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat. [5] Nostri, simul[28] in arido constiterunt, suis omnibus consecutis in hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt; neque longius prosequi potuerunt, quod equites[29] cursum tenere[30] atque insulam capere[31] non potuerant. Hoc unum ad[32] pristinam fortunam Caesari defuit.

22. **subsecuti... appropinquarunt :** le sujet se dégage de la propos. précédente : *ii qui in proximis navibus erant.*
23. **ordines :** le rang assigné à chaque soldat dans son groupe pour le combat.
24. **insistere :** *prendre pied.*
25. **ab latere aperto :** voir ci-dessus note 19.
26. **scaphas longarum navium :** *les chaloupes des vaisseaux longs* (vaisseaux de combat).
27. **speculatoria navigia :** *bateaux de reconnaissance,* plus légers.
28. **simul** *(atque).*
29. **equites :** c'est-à-dire les vaisseaux qui portaient la cavalerie.
30. **cursum tenere :** *garder sa direction.*
31. **insulam capere :** *atteindre l'île.*
32. **ad :** par rapport à...



Cliché Anderson.

NAVIRE DE GUERRE ROMAIN.

(Musée de Saint-Germain).

Quintus Cicéron assiégé dans son camp est délivré par César.

Cet épisode se place en l'année 54 av. J.-C. au cours de la lutte obstinée qu'Ambiorix, roi des Eburons, mena contre les Romains. Le camp d'hiver de Quintus Cicéron (le frère de l'illustre orateur et homme politique) était installé non loin de la Sambre, à la hauteur où se trouve aujourd'hui Charleroi. Il fut attaqué par les Nerviens soulevés et ralliés à Ambiorix **(Livre V).**

XL. [1] Mittuntur ad Caesarem[1] confestim ab Cicerone litterae magnis propositis praemiis, si pertulissent[2]; obsessis omnibus viis missi[3] intercipiuntur. [2] Noctu ex materia quam munitionis causa comportaverant turres admodum centum et viginti excitantur incredibili celeritate; quae deesse operi[4] videbantur, perficiuntur [3] Hostes postero die multo majoribus coactis copiis castra oppugnant, fossam[5] complent. [4] Eadem ratione qua pridie ab nostris resistitur. Hoc idem reliquis deinceps fit diebus. [5] Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur; non aegris, non vulneratis facultas quietis datur. [6] Quaecumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu comparantur; multae praeustae sudes[6], magnus muralium pilorum[7] numerus instituitur; turres contabulantur,[8] pinnae loricaeque ex cratibus[9] attexuntur. [7] Ipse Cicero, cum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultro[10] militum concursu ac vocibus sibi parcere cogeretur.

XLI. [1] Tunc duces principesque[11] Nerviorum qui aliquem sermonis aditum causamque amicitiae[12] cum Cicerone habebant colloqui sese velle dicunt. [2] Facta potestate, eadem quae Ambiorix cum Titurio egerat commemorant : « omnem esse in armis Galliam ; [3] Germanos Rhenum transisse; Caesaris reliquorumque hiberna oppugnari. » [4] Addunt etiam de Sabini morte; Ambiorigem ostentant[13] fidei faciendae causa. [5] Errare eos dicunt, si quicquam

1. **ad Caesarem :** César se trouvait alors à Samarobriva (Amiens).

2. **si pertulissent** *(missi)* ; le plus-que-parfait, par concordance de temps avec le présent historique *mittuntur*, qui équivaut à un parfait.

3. **missi :** participe passé employé substantivement.

4. **operi :** c'est-à-dire *munitioni (les ouvrages défensifs* du camp*)*.

5. **fossam :** le fossé extérieur devant la palissade.

6. **sudes :** ces *pieux* aiguisés et durcis au feu serviront d'épieux et constitueront une arme offensive grossière, mais redoutable.

7. **muralium pilorum :** lourds javelots utilisés pour la défense des places ; ils pouvaient être lancés avec des machines.

8. **contabulantur :** les tours en bois, installées sur le rempart du camp, étaient munies de plates-formes de manière à former plusieurs étages.

9. **ex cratibus :** *au moyen de clayons.*

10. **ultro :** au sens de : *en allant plus loin*, *qui plus est, en outre;* porte sur *militum concursu ac vocibus* : les soldats *allaient jusqu'à...*

11. **principes :** ce terme désigne des notables influents, chefs de partis en général.

12. **aliquem... causamque amicitiae :** *quelque prétexte à son amitié* (les Nerviens en 57, battus par César, avaient fait leur soumission). En réalité ils veulent faire sortir Cicéron et ses troupes du camp pour les attaquer, par la même ruse qui avait réussi peu auparavant avec Titurius Sabinus : Ambiorix lui avait offert de quitter librement son camp pour rejoindre le cantonnement le plus proche ; les Eburons attendaient l'armée romaine dans un défilé : les deux légats, Sabinus et Cotta, furent tués, la plus grande partie des soldats massacrés.

13. **ostentant :** *ils font étalage de*, ils font valoir la *présence* d'Ambiorix. Elle atteste en effet *(fidei faciendae causa)* qu'il s'est débarrassé du camp de Sabinus, établi près de Liège pour surveiller les Eburons, et qu'ainsi le soulèvement devient général.

ab his[14] praesidii sperent, qui suis rebus diffidant; « sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque Romanum animo, ut nihil nisi hiberna recusent atque hanc inveterascere consuetudinem nolint; [6] per se licere illis incolumibus ex hibernis discedere et quascumque in partes velint sine metu proficisci. » [7] Cicero ad haec unum modo respondit : « non esse consuetudinem populi Romani accipere ab hoste armato condicionem : [8] si ab armis discedere velint[15], se adjutore utantur legatosque[16] ad Caesarem mittant; sperare[17] pro ejus justitia quae petierint impetraturos. »

XLII. [1] Ab hac spe repulsi Nervii vallo[18] pedum decem et fossa pedum quindecim[19] hiberna cingunt. [2] Haec et superiorum annorum consuetudine ab nobis cognoverant et quosdam de exercitu[20] nacti captivos ab his docebantur; [3] sed nulla ferramentorum copia[21], quae essent ad hunc usum idonea, gladiis caespites circumcidere, manibus sagulisque[22] terram exhaurire cogebantur. [4] Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit : nam minus horis tribus[23] milium pedum quindecim in circuitu munitionem perfecerunt. [5] Reliquis diebus turres ad altitudinem valli[24], falces[25] testudinesque[26], quas idem captivi docuerant, parare ac facere coeperunt.

XLIII. [1] Septimo oppugnationis die maximo coorto vento ferventes fusili ex argilla glandes fundis[27] et fervefacta jacula[28] in casas[29], quae more Gallico stramentis erant tectae, jacere coeperunt. [2] Hae celeriter ignem comprehenderunt et venti magnitudine in omnem locum castrorum distulerunt. [3] Hostes maximo clamore sicuti parta jam atque explorata victoria turres testudinesque agere et scalis vallum[30] ascendere coeperunt. [4] At tanta militum virtus atque ea praesentia animi[31] fuit ut, cum undique flamma torrerentur maximaque telorum multitudine premerentur suaque omnia impe-

14. **his :** c'est-à-dire César et les divers lieutenants, que les Nerviens présentent comme encerclés dans leur camp.

15. **velint :** pour l'emploi des temps dans cette phrase, voir p. 343, I,XL,7 et la note 34.

16. **legatosque :** a ici le sens d'*envoyés* (députés).

17. **sperare :** sujet *se*.

18. **vallo :** les Nerviens élèvent en face des fortifications du camp romain un système analogue pour l'encercler et s'opposer aux sorties des assiégés ; c'est ce que fera César lui-même devant Alésia.

19. **pedum quindecim :** ces mesures doivent s'entendre : pour le rempart, de la hauteur ; pour le fossé, de la largeur.

20. **de exercitu** *(nostro)*.

21. **nulla ferramentorum copia :** abl. absolu à sens causal ; *ferramentorum* désigne tous outils en fer.

22. **sagulisque :** le *sagulum* ou *sagum* était une sorte de manteau qui s'attachait sur l'épaule droite ; les soldats romains l'avaient adopté.

23. **minus horis tribus :** ablatif du temps dans les limites duquel une action s'accomplit ; l'adverbe **minus** *(en moins de)* n'exerce aucune influence sur le cas.

24. **ad altitudinem valli :** *à la hauteur du rempart* (du camp romain).

25. **falces :** *faux*, sortes de crochets en fer avec lesquels on essayait de harponner et d'abattre le rempart ennemi.

26. **testudines :** *tortues ;* désigne ici des galeries en bois montées sur roues.

27. **ferventes fusili ex argilla glandes fundis :** en l'occurrence les projectiles *(glandes)* lancés par les frondes *(fundis)* étaient faits d'une sorte d'argile malléable *(fusili ex argilla)*, peut-être de la tourbe, chauffée au rouge.

28. **fervefacta jacula :** il s'agit de traits, dont la pointe avait été rougie au feu ou munie d'étoupe enflammée.

29. **casas :** dans les camps d'hiver les tentes habituelles étaient remplacées par des cabanes plus confortables.

30. **vallum :** retranchement du camp romain.

31. **praesentia animi :** *sang-froid*.

dimenta atque omnes fortunas[32] conflagrare intellegerent, non modo demigrandi causa de vallo decederet nemo, sed paene ne respiceret quidem quisquam, ac tum[33] omnes acerrime fortissimeque pugnarent. [5] Hic dies nostris longe gravissimus fuit ; sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut[34] se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant. [6] Paulum quidem intermissa flamma et quodam loco turri[35] adacta et contingente vallum, tertiae cohortis centuriones ex eo quo stabant loco recesserunt suosque omnes removerunt, nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare coeperunt ; quorum progredi ausus est nemo. [7] Tum ex omni parte lapidibus conjectis deturbati, turrisque succensa est.

XLIV. [1] Erant in ea legione fortissimi viri centuriones qui primis ordinibus[36] appropinquarent[37], T. Pullo et L. Vorenus. [2] Hi perpetuas inter se controversias habebant, quinam[38] anteferretur, omnibusque annis de locis[39] summis simultatibus contendebant. [3] Ex his Pullo, cum acerrime ad munitiones pugnaretur, « Quid dubitas, inquit, Vorene ? aut quem locum[40] tuae probandae virtutis exspectas ? Hic dies de nostris controversiis judicabit. » [4] Haec cum dixisset, procedit extra munitiones quaeque pars hostium confertissima est visa irrumpit[41]. [5] Ne Vorenus quidem sese tum vallo continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur. [6] Mediocri spatio relicto[42] Pullo pilum in hostes immittit atque unum ex multitudine procurrentem trajicit ; quo percusso et exanimato, hunc[43] scutis protegunt hostes, in illum universi tela conjiciunt neque dant progrediendi facultatem. [7] Transfigitur scutum Pulloni et verutum[44] in balteo defigitur. [8] Avertit[45] hic casus vaginam et gladium educere conanti dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. [9] Succurrit inimicus illi Vorenus et laboranti subvenit. [10] Ad hunc se confestim a Pullone omnis multitudo convertit : illum veruto transfixum arbitrantur. [11] Gladio comminus

32. **omnes fortunas :** *tout leur avoir.*

33. **tum :** résume tout ce qui vient d'être dit de leur situation.

34. **ut :** explicatif : *étant donné que...*

35. **turri :** une tour des Nerviens (montée sur roues) ; de même *turrisque* à la fin du paragraphe.

36. **primis ordinibus :** *les centuries de la première cohorte ;* ordo signifie centurie et grade de centurion ; l'avancement des centurions se faisait des dernières centuries de la dixième cohorte à la première centurie de la première cohorte. Des promotions avaient lieu annuellement (voir phrase suiv. *omnibus annis*), où le choix avait la première place.

37. **qui... appropinquarent :** relative à sens consécutif : dont les services *(fortissimi)* étaient tels que...

38. **quinam :** on attendait plutôt *uter*, puisqu'il s'agit de deux personnes.

39. **de locis :** au sujet des places dans la hiérarchie des centurions de la légion (voir phrase précéd., note au mot *ordinibus*), autrement dit de *l'avancement.*

40. **locum :** *occasion.*

41. **quaeque pars... irrumpit :** = *inque eam partem hostium irrumpit quae...*

42. **Mediocri spatio relicto :** *lorsqu'il n'est plus qu'à peu de distance de l'ennemi.*

43. **quo percusso... hunc :** on attendrait plutôt : *quem percussum... ;* cet emploi de l'ablatif absolu sert à détacher nettement a première action.

44. **verutum :** javelot court à pointe très aiguë.

45. **Avertit :** le coup *a écarté de sa place* le fourreau de l'épée, suspendu au baudrier, au côté droit, et Pullo a de la peine à en tirer l'épée.

rem gerit Vorenus atque uno interfecto reliquos paulum propellit; [12] dum cupidius[46] instat, in locum dejectus inferiorem[47] concidit. [13] Huic rursus circumvento fert subsidium Pullo, atque ambo incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. [14] Sic Fortuna[48] in contentione et certamine[49] utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset neque dijudicari posset uter utri virtute anteferendus videretur.

XLV. [1] Quanto erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, et maxime quod, magna parte militum confecta vulneribus, res[50] ad paucitatem defensorum pervenerat[51], tanto crebriores litterae[52] nuntiique ad Caesarem mittebantur; quorum pars deprehensa in conspectu nostrorum militum cum cruciatu necabatur. [2] Erat unus[53] intus Nervius nomine Vertico, loco natus honesto, qui a prima obsidione[54] ad Ciceronem perfugerat summamque ei fidem praestiterat. [3] Hic servo spe libertatis magnisque persuadet praemiis ut litteras ad Caesarem deferat. [4] Has ille in jaculo illigatas effert et Gallus inter Gallos sine ulla suspicione[55] versatus ad Caesarem pervenit. [5] Ab eo de periculis Ciceronis legionisque cognoscitur.

César écrit alors à ses lieutenants Marcus Crassus, Caïus Fabius et Labiénus de venir le rejoindre avec leurs troupes (chacun d'eux commandait une légion). Les deux premiers exécutent l'ordre. Seul Labiénus, craignant d'être attaqué en cours de route par les Trévires, répond à César qu'à son avis il serait préférable de maintenir sa légion dans le camp. César approuve cette suggestion (XLVI et XLVII).

XLVIII. [1] Caesar, consilio ejus[56] probato, etsi opinione trium legionum[57] dejectus ad duas redierat[58], tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. [2] Venit magnis itineribus in Nerviorum fines[59]. Ibi ex captivis cognoscit quae apud Ciceronem gerantur quantoque in periculo res sit. [3] Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis praemiis persuadet uti ad Ciceronem epistulam deferat. [4] Hanc Graecis conscriptam litteris mittit, ne intercepta epistula nostra ab hostibus consilia cognoscantur. [5] Si adire non possit, monet ut tragulam[60] cum epistula ad ammentum deligata intra munitiones castrorum abjiciat. [6] In litteris scribit se cum legionibus profectum celeriter adfore; hortatur ut pristinam virtutem retineat. [7] Gallus periculum veritus, ut erat praeceptum, tragulam

46. **cupidius :** *avec trop d'ardeur.*

47. **in locum... inferiorem :** *dans un creux.*

48. **Fortuna :** César ne manque jamais d'insister sur ces faits curieux, qui marquent à ses yeux la puissance de la Fortune.

49. **in contentione et certamine :** dans cette rivalité (des deux centurions) et à l'occasion du combat (qu'ils livrèrent ce jour là).

50. **res :** *l'état des choses ;* **res pervenerat ad :** *on en était réduit à...*

51. **et maxime... pervenerat :** ces mots constituent une sorte de parenthèse.

52. **litterae :** *des lettres,* comme l'indique le contexte et surtout *crebriores.*

53. **unus :** et non pas *quidam,* parce que le cas de Vertico est unique ; les autres Nerviens sont parmi les assiégeants.

54. **a prima obsidione :** *dès le commencement du siège.*

55. **sine ulla suspicione :** *sans éveiller de soupçons.*

56. **ejus :** Labiénus.

57. **opinione trium legionum :** *l'espoir d'avoir trois légions.*

58. **redierat :** *se trouvait réduit à...*

59. **Nerviorum fines :** les Nerviens habitaient entre l'Escaut et la Sambre jusqu'à Anvers.

60. **tragulam :** c'est le javelot celtique muni d'une courroie *(ammentum).*

mittit. [8] Haec casu ad turrim adhaesit neque ab nostris biduo animadversa tertio die a quodam milite conspicitur, dempta ad Ciceronem defertur. [9] Ille perlectam[61] in conventu militum recitat maximaque omnes laetitia adficit. [10] Tum fumi incendiorum procul videbantur ; quae res omnem dubitationem adventus legionum expulit.

XLIX. [1] Galli re cognita per exploratores obsidionem relinquunt, ad Caesarem omnibus copiis contendunt. Hae erant armata[62] circiter milia sexaginta. [2] Cicero ab eodem Verticone, quem supra demonstravimus, data facultate Gallum reperit, qui litteras ad Caesarem deferat ; hunc admonet iter caute diligenterque faciat ; [3] perscribit in litteris hostes ab se discessisse omnemque ad eum multitudinem convertisse[63]. [4] Quibus litteris circiter media nocte Caesar adlatis suos facit certiores eosque ad dimicandum animo[64] confirmat. [5] Postero die luce prima movet castra et circiter milia passuum quattuor progressus trans vallem et rivum[65] multitudinem hostium conspicatur. [6] Erat magni periculi res tantulis copiis iniquo loco dimicare ; tum[66] quoniam obsidione liberatum Ciceronem sciebat, aequo animo remittendum[67] de celeritate existimabat : [7] consedit et quam aequissimo loco potest castra communit atque haec, etsi erant exigua per se, vix



CAVALIER ROMAIN. Cl. Arch. phot.
Reconstitution du sculpteur Frémiet au Musée de Saint-Germain.

61. **perlectam** *(epistulam)*.
62. **armata** : le participe s'accorde comme un adjectif avec *milia*, au lieu d'être construit comme un nom au génitif.
63. **convertisse** : sujet : *hostes*.
64. **animo** : ablatif de relation (pour ce qui est du...).
65. **trans vallem et rivum** : à rattacher à *conspicatur* ; le camp de César était vraisemblablement à Binche et la vallée en question est le val d'Estine.
66. **tum** : *en outre*.
67. **remittendum** : l'adjectif verbal exprime ici l'idée de possibilité.

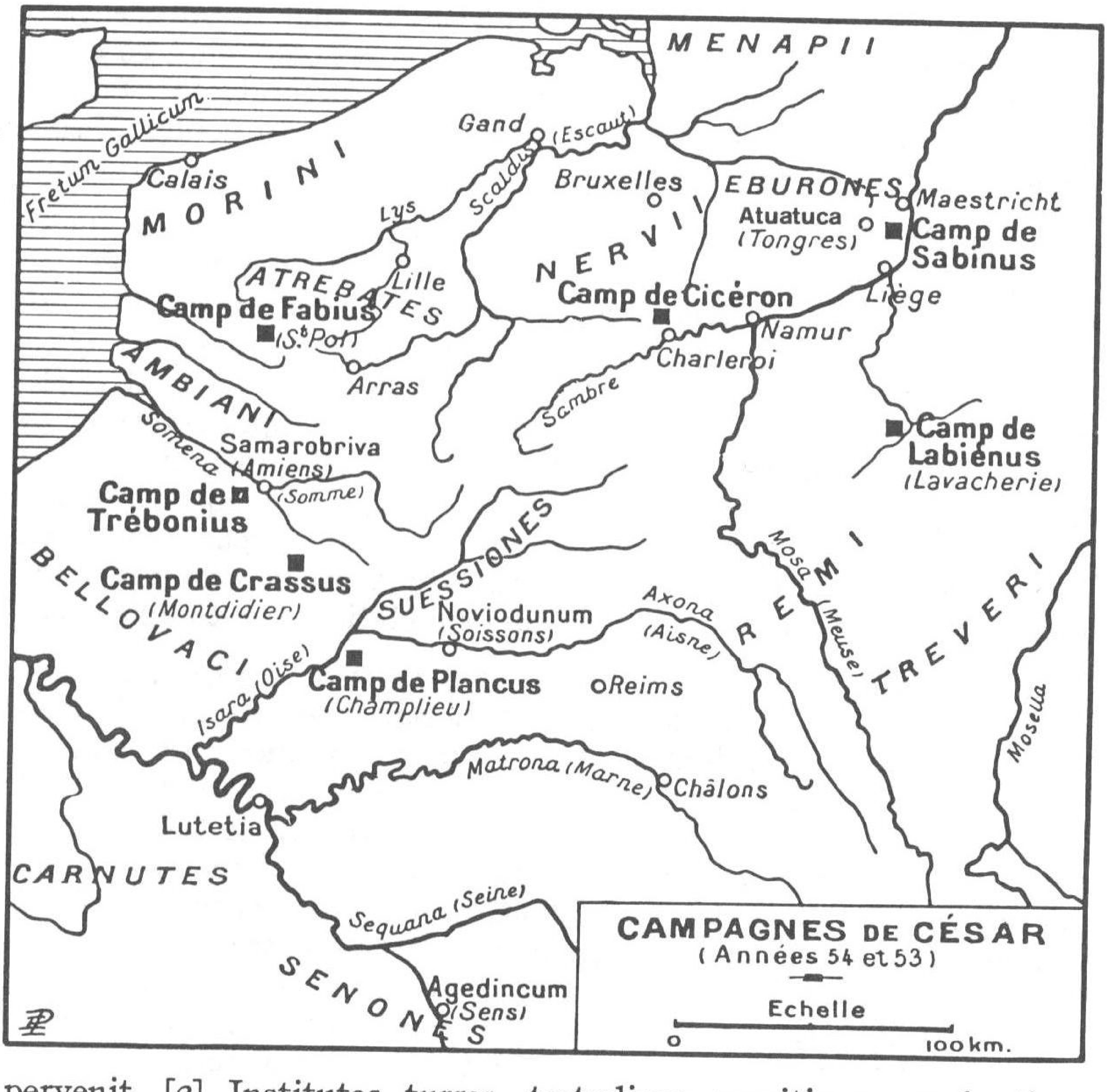
hominum milium septem[68] praesertim nullis cum impedimentis[69], tamen angustiis viarum[70] quam maxime potest contrahit, eo consilio ut in summam contemptionem hostibus veniat. [8] Interim speculatoribus in omnes partes dimissis explorat quo commodissime itinere vallem transire possit.

L. [1] Eo die parvulis equestribus proeliis ad aquam factis utrique sese suo loco continent : [2] Galli, quod ampliores copias, quae nondum convenerant, exspectabant ; [3] Caesar, si forte timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset[71], ut citra vallem pro castris proelio contenderet ; si id efficere non posset, ut exploratis itineribus minore cum periculo vallem rivumque transiret. [4] Prima luce hostium equitatus ad castra accedit proeliumque cum nostris equitibus committit. [5] Caesar consulto[72] equites cedere seque in castra recipere jubet ; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniri portasque obstrui atque in his administrandis rebus quam maxime concursari et cum simulatione agi timoris jubet.

LI. [1] Quibus omnibus rebus hostes invitati copias traducunt aciemque iniquo loco constituunt, [2] nostris vero etiam[73] de vallo deductis propius accedunt et tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt, praeconibusque circummissis pronuntiari jubent, [3] seu quis Gallus seu Romanus velit ante horam tertiam[74] ad se transire, sine periculo licere ; post id tempus non fore potestatem ; [4] ac[75] sic nostros contempserunt ut, obstructis in speciem[76] portis singulis ordinibus[77] caespitum, quod ea[78] non posse introrumpere videbantur[79], alii vallum[80] manu scindere, alii fossas complere inciperent. [5] Tum Caesar omnibus portis eruptione facta equitatuque emisso[81] celeriter hostes in fugam dat, sic uti[82] omnino pugnandi causa resisteret nemo, magnumque ex eis numerum occidit atque omnes armis exuit[83].

LII. [1] Longius prosequi veritus, quod silvae paludesque intercedebant neque etiam parvulo detrimento[84] illorum locum relinqui videbat, omnibus suis incolumibus copiis eodem die ad Ciceronem

68. **milium septem :** génitif de qualité se rattachant à *haec*, par l'intermédiaire de *erant*, et expliquant *exigua per se*.
69. **nullis cum impedimentis :** voir ci-dessus chapitre XLII, 2.
70. **angustiis viarum :** littéralement par le *resserrement des rues*, c'est-à-dire en diminuant la largeur des rues.
71. **si... posset, si... non posset :** propositions subordonnées, la première à *ut contenderet*, l'autre à *ut transiret*, qui répondent à la proposition *quod... exspectabant*, du membre de phrase précédent.
72. **consulto :** porte sur *cedere*.
73. **etiam :** porte sur *deductis ;* les Romains poussent la ruse jusqu'à évacuer le rempart.
74. **ante horam tertiam :** avant 9 heures du matin (on est au début de novembre).
75. **ac :** marque une gradation.
76. **in speciem :** *pour donner le change.*
77. **singulis ordinibus :** *un seul rang à chaque porte ;* l'abl. absolu *obstructis... portis* a une valeur concessive.
78. **ea :** adverbe de lieu.
79. **videbantur :** *(sibi)* : la proposit. circonstanc. *quod... videbantur* se rapporte à la propos. qui suit.
80. **vallum :** ici *la palissade.*
81. **eruptione... emisso :** il s'agit de deux opérations distinctes : la sortie est faite par l'infanterie ; la cavalerie est lancée ensuite.
82. **sic uti :** *dans de telles conditions que ;* **omnino :** porte sur *nemo.*
83. **omnes armis exuit :** *il les obligea tous à jeter leurs armes* (pour se sauver plus vite).
84. **detrimento :** au datif, complém. de *locum relinqui ;* — **etiam :** porte sur *parvulo.*



pervenit. [2] Institutas turres, testudines munitionesque hostium admiratur ; legione[85] producta cognoscit non decimum quemque[86] esse reliquum militem sine vulnere : [3] ex his omnibus judicat rebus quanto cum periculo et quanta cum virtute res sint administratae : Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat ; [4] centuriones singillatim tribunosque militum appellat[87], quorum egregiam fuisse virtutem testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini et Cottae[88] certius[89] ex captivis cognoscit. [5] Postero die contione habita rem gestam proponit[90], milites consolatur et confirmat : [6] quod detrimentum culpa et temeritate legati[91] sit acceptum, hoc[92] aequiore animo ferendum docet, quod beneficio deorum immortalium et virtute eorum expiato incommodo neque hostibus diutina laetitia neque ipsis longior dolor relinquatur.

85. legione : la légion qui avait défendu le camp.
86. non decimum quemque : *pas un soldat sur dix.*
87. appellat : il s'adresse directement à eux pour les féliciter.
88. De casu Sabini et Cottae : cf. XLI, I, n. 12.
89. certius : comparatif adverbial.
90. proponit : *il expose.*
91. legati : Sabinus qui s'était fié naïvement aux promesses d'Ambiorix.
92. hoc : ablatif de la différence, qui porte sur le comparatif *aequiore*, et qui est en relation avec *quod* qui suit.

A la poursuite d'Ambiorix.

Reprise de la campagne contre Ambiorix en 53 *av. J.-C.* (Livre VI).

XXIX. [4] Ipse, cum maturescere frumenta[1] inciperent, ad bellum Ambriorigis profectus per Arduennam silvam[2], quae est totius Galliae maxima atque ab ripis Rheni finibusque Treverorum ad Nervios[3] pertinet milibusque amplius quingentis in longitudinem patet, L. Minucium Basilum cum omni equitatu praemittit, si[4] quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere posset; [5] monet ut ignes in castris fieri prohibeat, ne qua ejus adventus procul significatio fiat; sese confestim subsequi dicit.

XXX. [1] Basilus ut imperatum est facit. Celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere multos in agris inopinantes deprehendit; eorum indicio ad ipsum Ambiorigem contendit, quo in loco[5] cum paucis equitibus esse dicebatur. [2] Multum cum in omnibus rebus, tum in re militari potest Fortuna[6]. Nam ut[7] magno accidit casu, ut in ipsum incautum etiam[8] atque imparatum incideret[9], priusque ejus adventus ab hominibus videretur[10] quam fama ac nuntius adferretur, sic magnae fuit fortunae[11], omni militari instrumento quod circum se habebat erepto, raedis[12] equisque comprehensis, ipsum effugere mortem. [3] Sed hoc[13] quoque[14] factum est, quod aedificio circumdato silva, ut sunt fere domicilia Gallorum, qui vitandi aestus causa plerumque silvarum ac fluminum petunt propinquitates, comites familiaresque ejus angusto in loco paulisper equitum nostrorum vim sustinuerunt. [4] His pugnantibus illum in equum quidam ex suis intulit : fugientem silvae texerunt. Sic et ad subeundum periculum et ad vitandum multum Fortuna valuit.

XXXI. [1] Ambiorix copias suas judicione non conduxerit, quod proelio dimicandum non existimarit, an tempore exclusus[15] et repentino equitum adventu prohibitus, cum reliquum exercitum subsequi crederet, dubium est ; [2] sed certe dimissis per agros nuntiis sibi quemque consulere jussit. Quorum[16] pars in Arduennam silvam,

1. **maturescere frumenta** : on était donc au commencement d'août.
2. **per Arduennam silvam** : se rattache à *praemittit*.
3. **Treverorum... Nervios** : les Trévires, peuple celtique installé sur les deux rives de la Moselle (capitale : Trèves) ; les Nerviens habitaient entre l'Escaut et la Sambre jusqu'à Anvers.
4. **si** : *pour le cas où ;* il s'agit ici d'un ordre.
5. **quo in loco** : *in eum locum, in quo...*
6. **multum... potest Fortuna** : noter la croyance superstitieuse de César en la toute-puissance de la Fortune ; rappr. la dernière ligne du chap.
7. **ut... sic...** : établit une opposition.
8. **etiam** : sens temporel *(= etiam tum)*.
9. **incideret ; sujet** : Basilus ; **ipsum** : Ambiorix.
10. **videretur** : sens du passif ; joindre *prius... quam*.
11. **magnae... fortunae** : génitif de qualité.
12. **raedis** : chariots de voyage à quatre roues.
13. **hoc** : ablatif de cause développé par *quod ;* — **factum est** est employé absolument.
14. **quoque** : marque que des raisons *aussi* (qui vont suivre) ont contribué, avec la chance, au salut d'Ambiorix.
15. **tempore exclusus** : empêché par le peu de temps, *faute de temps ;* ce participe et le suivant expriment la cause, comme l'ablatif *judicio* dans le premier membre de l'interrogation double.
16. **Quorum** : = *Eburonum*, suggéré par *sibi quemque*.

pars in continentes[17] paludes profugit; [3] qui proximi Oceano fuerunt, hi insulis[18] sese occultaverunt, quas aestus efficere consuerunt; [4] multi ex suis finibus egressi se suaque omnia alienissimis crediderunt. [5] Catuvolcus, rex dimidiae partis Eburonum, qui una cum Ambiorige consilium inierat, aetate jam confectus cum laborem belli aut fugae ferre non posset, omnibus[19] precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo[20], cujus magna in Gallia Germaniaque copia est, se exanimavit.

XXXII. [1] Segni Condrusique ex gente et numero Germanorum, qui[21] sunt inter Eburones Treverosque, legatos ad Caesarem miserunt oratum ne se in hostium numero duceret neve omnium Germanorum qui essent citra Rhenum unam esse causam judicaret; nihil[22] se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. [2] Caesar, explorata re quaestione captivorum[23], si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur imperavit; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. [3] Tum copiis in tres partes distributis impedimenta omnium legionum Atuatucam[24] contulit. [4] Id castelli[25] nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius[26] hiemandi causa consederant. [5] Hunc cum reliquis rebus[27] locum probarat, tum quod superioris anni munitiones integrae manebant, ut militum laborem sublevaret. Praesidio impedimentis legionem quartam decimam reliquit, unam ex his tribus quas proxime conscriptas ex Italia traduxerat. [6] Ei legioni castrisque Q. Tullium Ciceronem[28] praeficit ducentosque equites attribuit[29].

XXXIII. [1] Partito exercitu T. Labienum[30] cum legionibus tribus ad Oceanum versus[31] in eas partes[32] quae Menapios[33] attingunt proficisci jubet; [2] C. Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem quae Atuatucis[34] adjacet depopulandam mittit; [3] ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldem, quod influit in Mosam[35],

17. **continentes :** *formant une étendue ininterrompue.*
18. **insulis :** aux bouches de l'Escaut, près d'Anvers ; il s'agit de terres isolées à marée haute.
19. **omnibus :** *de toutes sortes.*
20. **taxo :** d'après Pline l'Ancien l'if produit des baies vénéneuses.
21. **qui :** a pour antécédent *Segni Condrusique.*
22. **nihil :** acc. adverbial : *en rien.*
23. **quaestione captivorum :** *en interrogeant des prisonniers.*
24. **Atuatucam :** près de Tongres.
25. **castelli :** petite forteresse permanente.
26. **Titurius** *(Sabinus)* **atque Aurunculeius** *(Cotta)* : voir texte précédent, livre V, note 12 au chapitre XLI, 1.
27. **reliquis rebus :** ablatif du point de vue, avec une nuance causale, auquel correspond dans le second terme *quod... manebant.*
28. **Q. Tullium Ciceronem :** voir extrait précédent, introduction.
29. **attribuit** *(Ciceroni).*
30. **Labienum :** Labiénus, l'un des légats de César et général fort habile, campait alors à la frontière des Rèmes, près des Trévires (voir ci-dessus note 3).
31. **versus :** adverbe qui précise *ad.*
32. **in eas partes** *(Eburonum).*
33. **Menapios :** peuple belge établi aux bouches de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin.
34. **Atuatucis :** les Atuatuques, descendants des Cimbres et des Teutons, occupaient la région de Namur.
35. **flumen Scaldem, quod influit in Mosam :** cette affirmation, qui serait une erreur aujourd'hui, vient sans doute de ce que, du temps de César, les deux cours d'eau communiquaient à leur embouchure ; — **ad :** *vers ;* César part en direction de l'Escaut, sans intention d'atteindre le fleuve et de revenir en si peu de temps (voir phrase suivante).

extremasque Arduennae partes ire constituit, quo cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. [4] Discedens post diem septimum sese reversurum confirmat, quam ad diem[36] ei legioni[37] quae in praesidio[38] relinquebatur deberi frumentum sciebat. [5] Labienum Treboniumque hortatur, si rei publicae commodo facere possint, ad eam diem revertantur; ut rursus communicato consilio[39] exploratisque hostium rationibus[40] aliud initium belli capere possint.



Cl. Arch. phot.

CAVALIER GAULOIS.

Reconstitution du sculpteur Frémiet.
(Musée de Saint-Germain.)

XXXIV. [1] Erat, ut supra[41] demonstravimus, manus certa[42] nulla, non oppidum, non praesidium, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. [2] Ubi cuique aut valles[43] abdita aut locus silvestris aut palus impedita[44] spem praesidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. [3] Haec loca vicinitatibus[45] erant nota, magnamque res[46] diligentiam requirebat, non in[47] summa exercitus[48] tuenda (nullum enim poterat universis a perterritis ac dispersis periculum accidere), sed in singulis militibus conservandis; quae tamen ex parte[49] res[50] ad salutem exercitus pertinebat. [4] Nam et praedae cupiditas multos longius evocabat, et silvae incertis occultisque itineribus[51] confertos[52] adire prohibebant. [5] Si nego-

36. **diem septimum... quam ad diem :** le masc. au sens de *jour*, le fém. au sens de *jour fixé, date;* d'ailleurs César ne se conforme pas avec rigueur à cette règle.

37. **ei legioni :** il s'agit de la 14e légion laissée à Atuatuca pour la garde des bagages.

38. **praesidio :** a ici le sens de *castello* (camp fortifié) ; au chapitre suivant, § 1, il signifie d'abord garnison *(non praesidium)*, puis au § 2, protection *(spem praesidii)*.

39. **communicato consilio :** *ayant mis en commun leurs idées, s'étant concertés, ayant tenu conseil.*

40. **exploratis hostium rationibus :** *s'étant assurés des moyens dont disposait l'ennemi.*

41. **supra :** voir page 355, début du chapitre XXXI (§ 1 à 4).

42. **manus certa :** *troupe régulière.*

43. **valles :** forme du nom. sg. *(= vallis)*

44. **palus impedita :** *un marais impraticable.*

45. **vicinitatibus :** mot abstrait pris dans le sens concret (= *vicinis*) ; de même en français : *le voisinage.*

46. **res :** *la situation.*

47. **in :** *pour ce qui est de,* ici simplement *pour.*

48. **summa exercitus :** *l'armée dans son ensemble.*

49. **ex parte :** *dans une certaine mesure.*

50. **quae... res :** le salut de chaque soldat individuellement.

51. **incertis... itineribus :** abl. absolu à sens causal.

52. **confertos** *(milites)* : *en troupe.*

tium confici stirpemque hominum sceleratorum[53] interfici vellent[54], dimittendae plures manus diducendique erant milites ; [6] si continere ad signa manipulos vellent, ut instituta ratio[55] et consuetudo exercitus Romani postulabat, locus ipse erat praesidio barbaris, neque ex occulto insidiandi et dispersos circumveniendi singulis deerat audacia. [7] Ut in ejusmodi difficultatibus[56], quantum diligentia provideri poterat, providebatur, ut[57] potius in nocendo aliquid praetermitteretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quam cum aliquo militum detrimento noceretur. [8] Dimittit ad finitimas civitates nuntios Caesar : omnes ad se vocat spe praedae ad diripiendos Eburones, ut potius in silvis Gallorum vita quam legionarius miles periclitetur, simul ut magna multitudine circumfusa[58] pro tali facinore[59] stirps ac nomen civitatis tollatur. [9] Magnus undique numerus celeriter convenit.[...]

XLIII. [1] Caesar rursus ad vexandos hostes profectus equitatus magno coacto numero ex finitimis civitatibus in omnes partes dimittit[60]. [2] Omnes vici atque omnia aedificia[61] quae quisque conspexerat incendebantur, pecora interficiebantur, praeda ex omnibus locis agebatur, [3] frumenta non solum tanta multitudine[62] jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant[63], ut, si qui etiam in praesentia[64] se occultassent, tamen his deducto exercitu rerum omnium inopia pereundum videretur. [4] Ac saepe in eum locum ventum est, tanto in omnes partes diviso equitatu, ut[65] modo[66] visum ab se Ambiorigem in fuga circumspicerent captivi[67] nec plane etiam[68] abisse ex conspectu contenderent, [5] ut[69], spe consequendi illata atque infinito labore suscepto, qui se summam ab Caesare gratiam inituros putarent paene naturam[70] studio vincerent, semperque paulum[71] ad summam felicitatem defuisse videretur, [6] atque[72] ille latebris aut saltibus[73] se eriperet et noctu occultatus alias regiones partesque peteret non majore equitum praesidio[74] quam quattuor, quibus solis vitam suam committere audebat.

53. sceleratorum : voir page 348 note 12 au chap. XLI, 1 du livre V.

54. si... vellent : le subjonctif imparfait exprime ici le potentiel dans le passé, en relation avec le verbe principal *dimittendae erant* : *à supposer que l'on voulût..., il fallait... (il aurait fallu...)* ; de même dans le deuxième terme de l'alternative.

55. ratio : la théorie, la règle, confirmée par l'habitude *(consuetudo)*.

56. Ut in ejusmodi difficultatibus : prop. ellipt. où *ut*, adv. relatif de manière, a un sens restrictif : *dans la mesure du moins où (la chose était possible), en présence de telles difficultés.*

57. ut : consécutif.

58. magna... circumfusa : abl. absolu.

59. pro tali facinore : voir page 348 note 12 au chap. XLI, 1 du livre V.

60. dimittit *(equitatum)*.

61. vici... aedificia : *les agglomérations... les maisons isolées.*

62. tanta multitudine : abl. absolu à sens causal.

63. procubuerant : les opérations avaient empêché de faire la moisson en temps voulu.

64. in praesentia (abl.sg. fém.) : *pour le moment.*

65. in eum locum ventum est, ut... : on en vint à ce point que ; **locus** au sens de *situation, état.*

66. modo : *à l'instant.*

67. captivi : des prisonniers qu'on avait faits au moment où ils venaient de voir passer Ambiorix en fuite, et qui le cherchaient encore du regard *(circumspicerent)*.

68. etiam : au sens temporel *(= etiam tum)*.

69. ut : consécutif.

70. naturam : *les forces humaines.*

71. paulum : au sens restrictif de *paulum modo* : est sujet de *videretur.*

72. atque : marque une opposition.

73. latebris aut saltibus : ablatif de moyen : les cavernes et les fourrés qui bordent la Meuse de Liège à Namur.

74. praesidio : ici *escorte.*

BELLUM CIVILE

Les débuts du conflit : la guerre des discours et des notes diplomatiques.

Pendant que César achevait la pacification des Gaules, Pompée, qui depuis la dissociation du premier triumvirat (53) *avait pris position contre son ancien allié, essayait de contrecarrer à Rome ses ambitions politiques. Il s'était rapproché du sénat et du parti aristocratique hostile à César et pendant son consulat* (52) *avait fait voter des lois dirigées contre lui. Une fois sorti de charge, il demeura en Italie au lieu de se rendre dans son gouvernement d'Espagne, et ses amis continuèrent leur campagne contre César en demandant notamment son rappel. Les pouvoirs proconsulaires de César en Gaule devaient en effet prendre fin au début de l'année* 49, *mais il désirait les conserver jusqu'en juillet, date à laquelle il devait se présenter au consulat. Il savait ses ennemis puissants. Deux légions retirées de Gaule pour fournir des renforts à l'armée d'Orient venaient d'être mises à la disposition de Pompée. En se présentant à Rome sans garanties, César aurait été à la merci de ses adversaires.*

Dans les derniers jours de l'année 50 *il est avec son armée à Ravenne, à proximité du Rubicon qui sépare la Gaule Cisalpine de l'Italie romaine. Il a envoyé au sénat une lettre dans laquelle il a de nouveau proposé de se démettre de son commandement, à condition que Pompée en fasse autant ; sinon, il se déclare prêt à se défendre* **(Livre I).**

I. [1] Litteris C. Caesaris consulibus[1] redditis, aegre ab his impetratum est summa tribunorum plebis[2] contentione ut in senatu recitarentur ; ut vero ex litteris ad senatum referretur[3], impetrari non potuit. [2] Referunt consules de republica[4]. L. Lentulus consul senatui reique publicae se non defuturum pollicetur, si audacter ac fortiter sententias dicere velint ; [3] sin Caesarem respiciant atque ejus gratiam sequantur, ut superioribus fecerint temporibus, se sibi consilium capturum neque senatus auctoritati obtemperaturum ; habere se quoque ad Caesaris gratiam atque amicitiam receptum. [4] In eamdem sententiam loquitur Scipio[5] : Pompeio esse in animo reipublicae non deesse, si senatus sequatur ; si cunctetur atque agat lenius, nequiquam ejus auxilium, si postea velit, senatum imploraturum.

II. [1] Haec Scipionis oratio, quod senatus in urbe habebatur Pompeiusque aderat[6], ex ipsius ore Pompei mitti videbatur. [2] Dixerat aliquis leniorem sententiam, ut[7] primo M. Marcellus, ingressus in eam orationem[8], non oportere ante de ea re ad senatum referri quam dilectus tota Italia habiti et exercitus conscripti essent, quo

1. consulibus : L. Cornelius Lentulus et C. Claudius Marcellus, hostiles à César.

2. tribunorum plebis : M. Antonius et Q. Cassius Longinus, défenseurs de César.

3. ex litteris... referretur : c'était *faire un rapport* (pour mettre la question en délibération) *d'après la lettre*, c'est-à-dire *sur l'objet de la lettre*.

4. de re publica : *sur la situation générale.*

5. Scipio : fils de P. Cornelius Scipio Nasica; il était beau-père de Pompée.

6. aderat : Pompée était à proximité, aux portes de Rome, parce qu'ayant comme proconsul un commandement militaire, il n'avait pas le droit d'entrer dans la ville.

7. ut : introduit les exemples qui suivent (= *comme*).

8. in eam orationem : annonce la propos. infin. qui suit.

praesidio tuto et libere senatus quae vellet decernere auderet ; [3] ut M. Calidius, qui censebat ut Pompeius in suas provincias[9] proficisceretur, ne qua esset armorum causa ; timere Caesarem, ereptis ab eo[10] duabus legionibus[11], ne ad ejus[12] periculum reservare et retinere eas ad urbem Pompeius videretur ; [4] ut M. Rufus, qui sententiam Calidi paucis fere[13] mutatis verbis sequebatur. Hi omnes convicio L. Lentuli consulis correpti exagitabantur. [5] Lentulus sententiam Calidi pronuntiaturum[14] se omnino negavit, Marcellus perterritus conviciis a sua sententia discessit. [6] Sic vocibus consulis, terrore praesentis exercitus, minis amicorum Pompei plerique compulsi inviti et coacti Scipionis sententiam sequuntur : uti ante certam diem Caesar exercitum dimittat ; si non faciat, eum adversus rempublicam facturum videri. [7] Intercedit M. Antonius, Q. Cassius, tribuni plebis. Refertur[15] confestim de intercessione tribunorum. [8] Dicuntur sententiae graves ; ut quisque acerbissime crudelissimeque dixit, ita quam maxime ab inimicis Caesaris collaudatur.

III. [1] Misso ad vesperum senatu, omnes qui sunt ejus ordinis a Pompeio evocantur. Laudat promptos Pompeius atque in posterum[16] confirmat, segniores castigat atque incitat. [2] Multi undique ex veteribus Pompei exercitibus spe praemiorum atque ordinum evocantur[17], multi ex duabus legionibus quae sunt traditae a Caesare arcessuntur. [3] Completur urbs et ipsum comitium tribunis, centurionibus, evocatis. [4] Omnes amici consulum, necessarii Pompei atque eorum qui veteres inimicitias cum Caesare gerebant in senatum coguntur ; [5] quorum vocibus et concursu terrentur infirmiores, dubii confirmantur, plerisque vero libere decernendi potestas eripitur. [6] Pollicetur L. Piso censor sese iturum ad Caesarem, item L. Roscius praetor, qui de his rebus eum doceant ; sex dies ad eam rem conficiendam spatii[18] postulant. [7] Dicuntur etiam ab nonnullis sententiae, ut legati ad Caesarem mittantur, qui voluntatem senatus ei proponant.

IV. [1] Omnibus his resistitur omnibusque oratio consulis, Scipionis, Catonis opponitur. Catonem veteres inimicitiae Caesaris[19] incitant et dolor repulsae[20]. [2] Lentulus aeris alieni magnitudine et spe exercitus ac provinciarum et regum appellandorum[21] largitio-

9. **provincias :** les deux Espagnes dont Pompée avait le gouvernement.

10. **ab eo :** n'est pas un complément d'agent du passif ; *ab* indique l'éloignement.

11. **legionibus :** il s'agit des deux légions venues de Gaule (voir introduction).

12. **ejus :** *Caesaris; suum* serait équivoque.

13. **fere :** près d'un adjectif de valeur restrictive comme *paucis* a le sens de *à peine*.

14. **pronuntiaturum :** Lentulus, qui préside la séance en qualité de consul, refuse de mettre aux voix la proposition de Calidius.

15. **refertur :** l'opposition des tribuns pouvait faire l'objet d'un nouveau débat, si bien que l'affaire était remise en question ; mais le Sénat avait le droit, en conférant aux magistrats des pouvoirs extraordinaires, de passer outre à l'opposition des tribuns, pour assurer l'exécution de la mesure à laquelle ceux-ci s'opposaient.

16. **in posterum** *(diem)*.

17. **evocantur :** ici terme militaire ; *evocare* : inviter à reprendre du service ; les *evocati* sont les rengagés.

18. **spatii :** génitif construit avec *sex dies*.

19. **Caesaris :** génitif d'objet : *contre César*.

20. **repulsae :** Caton avait subi un échec au consulat en 51.

21. **regum appellandorum :** il s'agit des princes étrangers qui, en faisant des largesses aux gouverneurs et aux personnages haut placés, essayaient d'obtenir le titre de roi.

nibus movetur, seque alterum fore Sullam[22] inter suos gloriatur, ad quem summa imperii redeat. [3] Scipionem eadem spes provinciae atque exercituum impellit, quos se pro necessitudine[23] partiturum cum Pompeio arbitratur, simul judiciorum metus[24], atque ostentatio sui et adulatio potentium, qui in republica judiciisque tum plurimum pollebant : [4] Ipse Pompeius, ab inimicis Caesaris incitatus et quod neminem dignitate secum exaequari volebat, totum se ab ejus amicitia averterat et cum communibus inimicis in gratiam redierat, quorum ipse maximam partem illo adfinitatis[25] tempore injunxerat Caesari ; [5] simul infamia duarum legionum[26] permotus, quas ab itinere Asiae Syriaeque ad suam potentiam dominatumque converterat, rem ad arma deduci studebat.

V. [1] His de causis aguntur omnia raptim atque turbate. Nec docendi Caesaris propinquis ejus spatium datur, nec tribunis plebis sui periculi deprecandi neque etiam extremi juris intercessionne[27] retinendi, quod L. Sulla reliquerat, facultas tribuitur [2] sed de sua salute septimo die cogitare coguntur, quod[28] illi turbulentissimi superioribus temporibus tribuni plebis octavo denique mense[29] suarum actionum respicere ac timere consuerant. [3] Decurritur ad illud extremum atque ultimum senatus consultum, quo nisi paene in ipso urbis incendio atque in desperatione omnium salutis latorum audacia numquam ante descensum est : dent operam consules, praetores, tribuni plebis, quique pro consulibus sint ad urbem[30], ne quid respublica detrimenti capiat. [4] Haec senatus consulto perscribuntur a. d. VII. Id. Jan.[31] Itaque quinque primis diebus quibus haberi senatus potuit, qua ex die[32] consulatum iniit Lentulus, biduo excepto comitiali, et de imperio Caesaris et de amplissimis viris, tribunis plebis, gravissime acerbissimeque decernitur. [5] Profugiunt statim ex urbe tribuni plebis seseque ad Caesarem conferunt. Is eo tempore erat Ravennae expectabatque suis lenissimis postulatis responsa, si[33] qua hominum aequitate res ad otium deduci posset.

VI. [1] Proximis diebus habetur extra urbem senatus. Pom peius eadem illa quae per Scipionem ostenderat agit ; senatus virtu-

22. **Sullam :** Lentulus appartenait, comme Sylla, à la *gens Cornelia*.

23. **pro necessitudine :** il était beau-père de Pompée.

24. **judiciorum metus :** il avait été accusé de corruption électorale.

25. **adfinitatis :** Pompée avait eu pour femme dans un premier mariage la fille de César, Julia, morte en 54.

26. **legionum :** génitif explicatif : *le discrédit que lui valaient...*

27. **intercessione :** ablatif de moyen (en exerçant leur intercession, en opposant leur veto).

28. **quod :** *(id)* **quod.**

29. **octavo denique mense :** Ce n'est qu'après avoir exercé pendant huit mois leurs fonctions c'est-à-dire après de nouvelles élections, que les tribuns pouvaient craindre d'être mis en accusation à leur sortie de charge.

30. **quique... ad urbem :** ces mots désignent particulièrement Pompée qui était aux portes de Rome.

31. **a. d. VII Id. Jan :** le 7 janvier de l'année 49. Les consuls sont entrés en charge le 1er janvier Le Sénat n'a pu être réuni que cinq fois, car il ne siégeait pas les jours comitiaux, où pouvait se tenir l'assemblée du peuple (*biduo excepto comitiale*).

32. **qua ex die :** *ex ea die qua.*

33. **si :** pour voir si.

tem constantiamque collaudat; copias suas exponit[34] : [2] legiones habere sese paratas decem; praeterea cognitum compertumque[35] sibi alieno esse animo in Caesarem milites neque iis posse persuaderi uti eum defendant aut sequantur saltem. [3] De reliquis rebus ad senatum refertur : tota Italia dilectus habeatur; Faustus Sulla pro praetore in Mauretaniam[36] mittatur; pecunia uti[37] ex aerario Pompeio detur. [4] Refertur etiam de rege Juba[38] ut socius sit atque amicus; Marcellus vero passurum[39] in praesentia negat. De Fausto impedit Philippus tribunus plebis. [5] De reliquis rebus senatus consulta perscribuntur. Provinciae privatis[40] decernuntur, duae consulares, reliquae[41] praetoriae. Scipioni obvenit Syria, L. Domitio Gallia. Philippus et Cotta privato consilio[42] praetereuntur, neque eorum sortes[43] dejiciuntur. [6] In reliquas provincias praetores mittuntur. Neque expectant, quod superioribus annis acciderat, ut de eorum imperio ad populum feratur, paludatique[44] votis nuncupatis exeunt. [7] Consules, quod ante id tempus accidit numquam[45], ex urbe proficiscuntur, lictoresque habent in urbe et Capitolio privati[46] contra omnia vetustatis exempla. [8] Tota Italia dilectus habentur, arma imperantur, pecuniae a municipiis exiguntur, e fanis tolluntur, omnia divina humanaque jura permiscentur.

VII. [1] Quibus rebus cognitis Caesar apud milites contionatur. Omnium temporum injurias inimicorum in se commemorat; a quibus deductum ac depravatum Pompeium queritur invidia atque obtrectatione laudis suae cujus ipse honori et dignitati semper faverit adjutorque[47] fuerit. [2] Novum in republica introductum exemplum queritur, ut tribunicia intercessio armis notaretur atque opprimeretur, quae superioribus annis[48] esset restituta. [3] Sullam nudata omnibus rebus tribunicia potestate tamen intercessionem liberam reliquisse; [4] Pompeium, qui amissa restituisse videatur bona, etiam quae ante habuerint ademisse. [5] Quotienscumque sit decretum, darent operam magistratus, ne quid respublica detrimenti caperet, qua voce et quo senatus consulto populus Romanus ad

34. exponit : entendez : dans son discours. Au verbe se rattachent librement les prop. infin. de discours indirect qui suivent.

35. cognitum compertumque *(esse)*.

36. in Mauretaniam : on veut se concilier ce royaume qui comprenait l'ouest de l'Algérie et le Maroc actuel.

37. uti : infinitif.

38. Juba : roi de Numidie, hostile à César; **socius, amicus** sont des titres officiels.

39. passurum : sujet *(se)* et complément *(hoc)* sous-entendus.

40. privatis : les promagistratures ne pouvant être données aux magistrats que cinq ans après leur sortie de charge, elles étaient conférées à des particuliers sans élection nouvelle.

41. reliquae : il ne s'agit que de celles qui sont confiées à des *privati*. Voir plus loin § 6.

42. privato consilio : *par une décision d'ordre privé*.

43. sortes : les bulletins portant les noms des candidats qu'on mettait dans l'urne *(dejiciuntur)* pour le tirage au sort des provinces.

44. paludati : en quittant Rome, les gouverneurs revêtaient le manteau rouge, insigne du commandement et prononçaient des vœux solennels *(votis nuncupatis)*.

45. quod... accidit numquam : ce n'est pas tout à fait exact. Les consuls pouvaient quitter Rome exceptionnellement, sur une décision du Sénat.

46. privati : ceux dont il a été question plus haut (§ 5).

47. adjutor : allusion à l'accord avec Pompée et Crassus (premier triumvirat).

48. superioribus annis : les prérogatives des tribuns avaient été rétablies en 70, grâce à Pompée, consul pour la première fois.

arma sit vocatus, factum[49] in perniciosis legibus, in vi[50] tribunicia, in secessione populi, templis locisque editioribus occupatis; [6] atque haec superioris aetatis exempla expiata Saturnini[51] atque Gracchorum casibus docet; quarum rerum illo tempore nihil factum, ne cogitatum quidem : nulla lex[52] promulgata, non cum populo agi[53] coeptum, nulla secessio facta. [7] Hortatur, cujus imperatoris[54] ductu novem annis rempublicam felicissime gesserint plurimaque proelia secunda fecerint, omnem Galliam Germaniamque pacaverint, ut ejus existimationem dignitatemque[55] ab inimicis defendant. [8] Conclamant legionis tertiae decimae quae aderat milites (hanc enim initio tumultus[56] evocaverat, reliquae nondum convenerant) sese paratos esse imperatoris sui tribunorumque plebis injurias defendere.

VIII. [1] Cognita militum voluntate Ariminum[57] cum ea legione proficiscitur ibique tribunos plebis qui ad eum confugerant convenit; reliquas legiones ex hibernis evocat et subsequi jubet. [2] Eo L. Caesar[58] adulescens venit, cujus pater Caesaris erat legatus. Is reliquo sermone confecto, cujus rei causa venerat, habere se a Pompeio ad eum privati officii mandata demonstrat : [3] velle Pompeium se Caesari purgatum, ne ea quae reipublicae causa egerit in suam contumeliam vertat[59]. Semper se reipublicae commoda privatis necessitudinibus habuisse potiora. Caesarem quoque pro sua dignitate debere et studium et iracundiam suam reipublicae dimittere neque adeo graviter irasci inimicis ut, cum illis nocere se speret, reipublicae noceat. [4] Pauca ejusdem generis addit cum excusatione Pompei conjuncta. Eadem fere atque eisdem verbis praetor Roscius agit cum Caesare sibique Pompeium commemorasse[60] demonstrat.

IX. [1] Quae res etsi nihil ad levandas injurias pertinere videbantur, tamen idoneos nactus homines per quos ea quae vellet ad eum perferrentur, petit ab utroque, quoniam Pompei mandata ad se detulerint, ne graventur sua quoque ad eum postulata deferre, si[61] parvo labore magnas controversias tollere atque omnem Italiam metu liberare possint. [2] Sibi semper primam fuisse dignitatem vitaque potiorem. Doluisse se quod populi Romani beneficium[62] sibi

49. **factum :** *(id)* **factum** *(esse)* **: in :** *à l'occasion de.*
50. **vi :** *un coup de force.*
51. **Saturnini :** tribun du peuple en 101-100 partisan de Marius.
52. **nulla lex... facta :** cette phrase, qui n'est pas au style indirect, forme une parenthèse explicative. Entendez *lex (perniciosa).*
53. **cum populo agi :** *agere cum populo* signifie *s'adresser directement au peuple.*
54. **imperatoris :** antécédent, rappelé par *ejus (ut ejus...).*
55. **dignitatem :** *son honneur* De même IX, 2.
56. **tumultus :** au sens général de *troubles.*
57. **Ariminum :** ville d'Ombrie, au sud du Rubicon, dont César ne mentionne pas le passage.
58. **Caesar :** Lucius Julius Caesar, petit-cousin de César, partisan de Pompée. Il venait transmettre officiellement les décisions du Sénat et il était aussi chargé d'une mission d'ordre privé par Pompée *(privati officii mandata).*
59. **vertat :** sujet *Caesar.*
60. **commemorasse :** Pompée lui avait fait la leçon.
61. **si :** *pour le cas où.*
62. **beneficium :** allusion au privilège dont un plébiscite voté en 52 avait fait bénéficier César : il était autorisé à briguer le consulat, le moment venu (aux élections de 49), sans faire acte de présence à Rome. Il semblait par suite entendu qu'il garderait son commandement en province jusqu'aux élections, en juillet.

per contumeliam ab inimicis extorqueretur, ereptoque semenstri imperio in urbem retraheretur, cujus absentis rationem haberi[63] proximis comitiis populus jussisset. [3] Tamen hanc jacturam honoris sui reipublicae causa aequo animo tulisse ; cum litteras ad senatum miserit, ut[64] omnes ab exercitibus discederent, ne id quidem impetravisse. [4] Tota Italia dilectus haberi, retineri legiones duas[65], quae ab se simulatione Parthici belli sint abductae, civitatem esse in armis. Quonam haec omnia nisi ad suam perniciem pertinere ? [5] Sed tamen ad omnia se descendere paratum atque omnia pati reipublicae causa. Proficiscatur Pompeius in suas provincias, ipsi[66] exercitus dimittant, discedant in Italia omnes ab armis, metus e civitate tollatur, libera comitia[67] atque omnis respublica senatui populoque Romano permittatur. [6] Haec quo facilius certisque condicionibus fiant et jurejurando sanciantur, aut ipse[68] propius accedat aut se patiatur accedere ; fore uti per colloquia omnes controversiae componantur.

X. [1] Acceptis mandatis Roscius cum Caesare Capuam pervenit ibique consules Pompeiumque invenit ; postulata Caesaris renuntiat. [2] Illi deliberata re respondent scriptaque ad eum mandata per eos remittunt, quorum haec erat summa : [3] Caesar in Galliam reverteretur, Arimino excederet, exercitus dimitteret ; quae si fecisset, Pompeium in Hispanias iturum. Interea, quoad fides esset data Caesarem facturum[69] quae polliceretur, non intermissuros consules Pompeiumque dilectus.

XI. [1] Erat iniqua condicio[70] postulare ut Caesar Arimino excederet atque in provinciam reverteretur, ipsum[71] et provincias et legiones alienas tenere ; exercitum Caesaris velle dimitti, dilectus habere ; [2] polliceri se in provinciam iturum neque ante quem diem iturus sit definire, ut, si peracto consulatu[72] Caesaris non profectus esset, nulla tamen mendacii religione[73] obstrictus videretur ; [3] tempus vero colloquio non dare neque accessurum[74] polliceri magnam pacis desperationem adferebat. [4] Itaque ab Arimino M. Antonium cum cohortibus quinque Arretium mittit ; ipse Arimini cum duabus legionibus subsistit, ibique dilectum habere instituit ; Pisaurum Fanum, Anconam singulis cohortibus occupat.

63. **cujus** *(Caesaris)* **absentis rationem haberi** : littéral. : qu'on tînt compte de lui (César), qu'on prît en considération César en son absence c.-à-d. qu'on l'autorisât à se porter candidat, sans faire acte de présence.

64. **ut** : proposant que : **omnes** : tous les chefs militaires.

65. **legiones duas** : v. introduction.

66. **ipsi** : César et Pompée.

67. **libera comitia** : *la liberté des comices.*

68. **ipse** : Pompée ; **se** : César.

69. **Caesarem facturum** : proposition infinitive complément de *fides esset data*.

70. **condicio** : est développé par tous les infinitifs qui suivent, jusqu'à *videretur*.

71. **ipsum** : Pompée.

72. **consulatu** : *proconsulat*.

73. **religione** : responsabilité (encourue pour des actes religieux ou moraux).

74. **accessurum** *(se)*.

César vainqueur en Espagne : la capitulation d'Afranius.

Après avoir soumis toute l'Italie par une marche rapide de Ravenne à Brindes et contraint Pompée à s'embarquer avec son armée pour Dyrrachium en Illyrie, César décida de partir pour l'Espagne. Elle était occupée par des troupes fidèles à Pompée, commandées notamment par Afranius et Pétreius. La rencontre principale eut lieu près d'Ilerda sur un affluent de l'Ebre. Après quelques revers César réussit à encercler les armées pompéiennes, épuisées par la faim et la soif, et les réduisit à capituler (49).

LXXXIV. [1] Tandem omnibus rebus obsessi[1], quartum jam diem sine pabulo retentis jumentis, aquae, lignorum, frumenti inopia, colloquium petunt[2], et id, si fieri possit, semoto a militibus loco. [2] Ubi id a Caesare negatum et, palam si colloqui vellent, concessum est[3], datur obsidis loco Caesari filius Afrani. Venitur in eum locum quem Caesar delegit. [3] Audiente utroque exercitu loquitur Afranius : non esse aut ipsis aut militibus succensendum quod fidem erga imperatorem suum Cn. Pompeium conservare voluerint. [4] Sed satis jam fecisse[4] officio satisque supplicii tulisse : perpessos omnium rerum inopiam ; nunc vero paene ut feras circummunitos prohiberi aqua, prohiberi ingressu[5], neque corpore dolorem neque animo ignominiam ferre posse. [5] Itaque se victos confiteri ; orare atque obsecrare, si qui locus misericordiae relinquatur, ne ad ultimum supplicium progredi necesse habeant[6]. Haec quam potest demississime et subjectissime exponit.

LXXXV. [1] Ad ea Caesar respondit : nulli omnium has partes[7] vel querimoniae vel miserationis minus[8] convenisse. [2] Reliquos enim omnes officium suum praestitisse : se[9], qui etiam bona condicione et loco et tempore aequo confligere noluerit, ut quam integerrima[10] essent ad pacem omnia ; exercitum suum, qui injuria etiam accepta suisque interfectis[11], quos in sua potestate habuerit, conservarit et texerit ; illius denique exercitus[12] milites, qui per se de concilianda pace egerint[13], qua in re omnium suorum vitae consulendum putarint. [3] Sic omnium ordinum[14] partes in misericordia constitisse. Ipsos duces[15] a pace abhorruisse ; eos neque colloqui neque indutiarum jura servasse et homines imperitos et per collo-

1. **obsessi** : *coupés de.*
2. **petunt** : sujet *Afranius et Petreius.*
3. **concessum est** a pour sujet *id* reprenant l'idée de **colloquium** en général, sans la condition exprimée par *semoto a militibus loco.*
4. **fecisse** : sujet : *ipsos militesque.*
5. **prohiberi ingressu** : ils sont empêchés de faire un pas, un mouvement.
6. **ne necesse habeant** : *qu'ils ne soient pas dans la nécessité de...*
7. **has partes** : *ce rôle.*
8. **minus** *(quam Afranio et Petreio).*
9. **se** : apposition à *reliquos omnes* (ainsi que *exercitum suum, illius exercitus milites).*
10. **integerrima ad pacem** : César avait voulu, en évitant la bataille, laisser la route libre pour un accord.
11. **suisque interfectis** : peu auparavant, pendant une suspension d'armes, Pétréius avait fait massacrer des soldats de César.
12. **illius exercitus** : l'armée pompéienne.
13. **egerint** : pendant la trêve, des soldats de Pompée avaient entamé d'eux-mêmes *(per se)* des pourparlers.
14. **ordinum** : les catégories de personnes qui viennent d'être mentionnées.
15. **ipsos duces** : Afranius et Petreius.

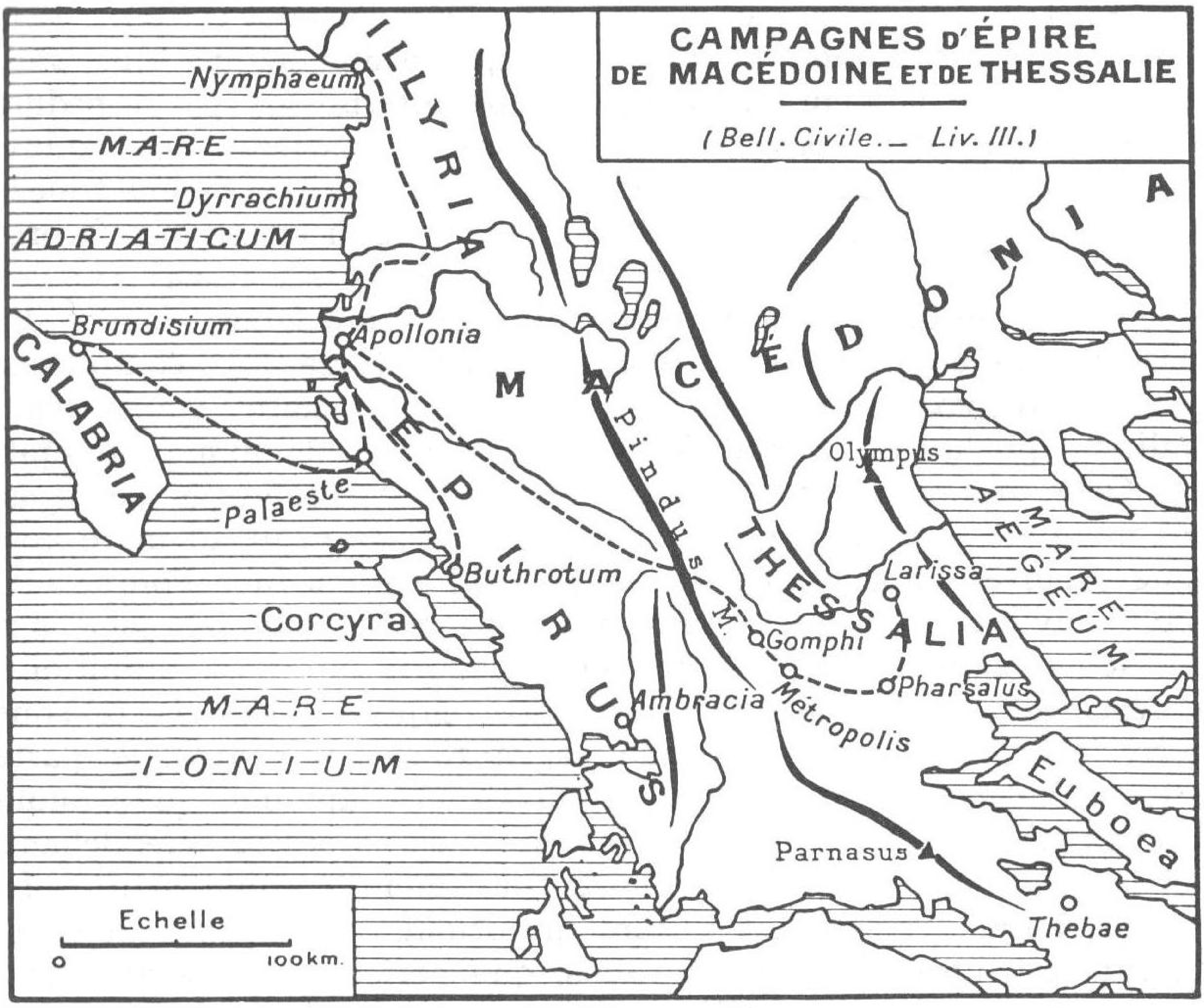
quium deceptos crudelissime interfecisse. [4] Accidisse igitur his, quod plerumque hominibus nimia pertinacia atque adrogantia accidere soleat, uti eo[16] recurrant et id cupidissime petant, quod paulo ante contempserint. [5] Neque nunc se illorum humilitate neque aliqua temporis opportunitate postulare quibus rebus[17] opes augeantur suae ; sed eos exercitus, quos contra se multos jam annos aluerint, velle dimitti. [6] Neque enim sex legiones alia de causa[18] missas in Hispaniam septimamque ibi conscriptam, neque tot tantasque classes paratas neque submissos[19] duces rei militaris peritos. [7] Nihil horum ad pacandas Hispanias, nihil ad usum provinciae provisum, quae propter diuturnitatem pacis nullum auxilium desiderarit. [8] Omnia haec jam pridem contra se parari ; in se novi generis imperia constitui, ut idem[20] ad portas urbanis praesideat rebus et duas bellicosissimas provincias[21] absens tot annos obtineat ; [9] in se jura[22] magistratuum commutari, ne ex praetura et consulatu, ut semper, sed per paucos probati et electi in provincias mittantur ; in se aetatis[23] excusationem nihil valere, quod[24] superioribus bellis probati[25] ad obtinendos exercitus evocentur ; [10] in se uno non servari quod sit omnibus datum semper imperatoribus, ut rebus feliciter gestis aut cum honore aliquo aut certe sine ignominia domum revertantur exercitumque dimittant. [11] Quae tamen omnia et se tulisse patienter et esse laturum ; neque nunc id agere[26] ut ab illis abductum exercitum teneat ipse, quod tamen sibi difficile non sit, sed ne illi habeant[27] quo contra se uti possint. [12] Proinde, ut esset dictum, provinciis excederent exercitumque dimitterent ; si id sit factum, se nociturum nemini. Hanc unam atque extremam esse pacis condicionem.

César devant la mauvaise fortune : ses revers en Illyrie.

Le **livre II** *des* Commentaires *relate les succès des troupes Césariennes dans les provinces d'Espagne qu'elles achèvent de soumettre, et devant Marseille qui capitule ; en cette même année* 49 *le lieutenant de César, Curion, subit une grave défaite en Afrique.*

Le **livre III** *est consacré au récit des opérations en Epire, en Macédoine et en Thessalie. Au début de l'année* 48, *César aborde avec sept légions en Illyrie, où Pompée avait eu le temps d'organiser ses forces. Quelques mois plus tard, Antoine le rejoint avec de nouvelles légions. Aucun engagement décisif n'eut lieu d'abord. Pompée occupait la côte au sud de Dyrrachium (Durazzo) sur une dizaine de kilomètres où il s'était fortifié. César entreprit d'investir les lignes de Pompée et de le réduire par la disette (juin, juillet* 48).

16. **eo** = *ad id* ; — **id** : les offres de paix.
17. **quibus rebus** : attraction pour *res quibus.*
18. **alia de causa** : *(quam contra se),* ces mots portent sur toute la phrase.
19. **submissos** : *envoyés en sous main, en secret.*
20. **idem** : Pompée qui aurait dû résider dans la province dont il était gouverneur et non à proximité de Rome. Ut marque la conséquence.
21. **provincias** : les deux Espagnes.
22. **jura** : le statut des magistratures avait été modifiée par la *lex Pompeia* de 52. Les consuls et les préteurs, au lieu d'aller gouverner une province. aussitôt après leur année de charge, devraient attendre cinq ans.
23. **aetatis** : la limite d'âge pour le service militaire était 46 ans.
24. **quod** : en ceci que, du fait que.
25. **bellis probati** : il s'agit des chefs rappelés pour exercer le commandement d'une armée *(ad obtinendos exercitus).*
26. **neque id agere ut** : *il ne se proposait pas de...*
27. **habeant** *(exercitum).*



LXII. [1] Quibus[1] ille[2] cognitis eruptionisque jam ante capto consilio, ut demonstratum est, tegimenta galeis milites ex viminibus facere atque aggerem[3] jubet comportare. [2] His paratis rebus magnum numerum levis armaturae et sagittariorum aggeremque omnem noctu in scaphas et naves actuarias imponit et de[4] media nocte cohortes sexaginta ex maximis castris[5] praesidiisque deductas ad eam partem munitionum[6] ducit quae pertinebat ad mare longissimeque a maximis castris Caesaris aberat. [3] Eodem naves, quas demonstravimus aggere et levis armaturae militibus completas, quasque ad Dyrrachium naves longas habebat, mittit et quid a quoque fieri velit praecipit. [4] Ad eas munitiones Caesar Lentulum Marcellinum quaestorem cum legione nona positum habebat. Huic, quod valetudine minus commoda utebatur, Fulvium Postumum adjutorem submiserat.

1. **Quibus** : il s'agit de renseignements que deux déserteurs Allobroges viennent d'apporter sur le camp et les moyens de défense de César.

2. **Ille** : Pompée.

3. **aggerem** : *amas de matériaux* (de comblement).

4. **de** : *en s'éloignant de*, par suite : *aussitôt après minuit*.

5. **ex maximis castris** : le camp principal ; praesidiis : lieux fortifiés, fortins.

6. **ad eam partem munitionum** : vers l'extrémité sud de la ligne d'investissement établie par César, dont le camp se trouve à l'extrémité nord, non loin du grand camp de Pompée.

LXIII. [1] Erat eo loco fossa pedum quindecim et vallum contra hostem in altitudinem pedum decem, tantumdemque ejus valli agger[7] in latitudinem patebat; ab eo[8] intermisso spatio pedum sescentorum alter conversus in contrariam partem erat vallus[9] humiliore paulo munitione. [2] Hoc enim superioribus diebus timens Caesar, ne navibus nostri circumvenirentur, duplicem eo loco fecerat vallum ut, si ancipiti proelio[10] dimicaretur, posset resisti. [3] Sed operum magnitudo et continens omnium dierum labor, quod milia passuum in circuitu decem et septem munitione erat complexus, perficiendi spatium non dabat. [4] Itaque contra mare[11] transversum vallum, qui has duas munitiones[12] contingeret, nondum perfecerat. [5] Quae res nota erat Pompeio, delata per Allobrogas perfugas, magnumque nostris attulit incommodum. [6] Nam ut ad mare nostrae cohortes excubuerant, accessere subito prima luce Pompeiani; simul navibus circumvecti milites in exteriorem vallum tela jaciebant fossaeque aggere complebantur et legionarii interioris munitionis defensores[13], scalis admotis, tormentis cujusque generis telisque terrebant, magnaque multitudo sagittariorum ab utraque parte circumfundebatur. [7] Multum autem ab ictu lapidum, quod unum nostris erat telum, viminea tegimenta galeis imposita defendebant. [8] Itaque cum omnibus rebus nostri premerentur atque aegre resisterent, animadversum est vitium munitionis quod supra demonstratum est, atque inter duos vallos, qua perfectum opus non erat, per mare navibus expositi[14] in aversos[15] nostros impetum fecerunt atque ex utraque munitione dejectos terga vertere coegerunt.

LXIV. [1] Hoc tumultu nuntiato, Marcellinus cohortes subsidio nostris laborantibus submittit ex castris; quae fugientes conspicatae neque illos suo adventu confirmare potuerunt neque ipsae hostium impetum tulerunt. [2] Itaque quodcumque addebatur subsidio, id corruptum timore fugientium terrorem et periculum augebat; hominum enim multitudine receptus impediebatur. [3] In eo proelio cum gravi vulnere esset affectus aquilifer et a viribus deficeretur, conspicatus equites nostros : « Hanc[16] ego, inquit, et vivus multos per annos magna diligentia defendi et nunc moriens eadem fide Caesari restituo. Nolite, obsecro, committere, quod ante in exercitu Caesaris non accidit, ut rei militaris dedecus admittatur, incolumem-

7. **agger** : *la levée de terre* (qui est surmontée de la palissade).
8. **ab eo** *(vallo)*; se rattache à *intermisso spatio*.
9. **vallus** : au sens collectif de palissade; c'est la ligne de circonvallation tournée du côté opposé, vers l'extérieur.
10. **ancipiti proelio** : un *combat sur un double front* (contre les assiégés et contre des troupes attaquant de l'extérieur).
11. **contra mare** : *face à la mer*.
12. **has duas munitiones** = les deux lignes de fortification *(interior* et *exterior)* qui viennent d'être décrites; **qui... contingeret** : *destinée à relier*.
13. **interioris munitionis defensores** : complément de *terrebant*.
14. **expositi** : participe pris substantivement : *ii qui navibus expositi erant*.
15. **aversos** : les Pompéiens, qui se sont introduits entre les deux lignes, attaquent par derrière les Césariens qui de part et d'autre font face aux premiers assaillants.
16. **Hanc** *(aquilam)*.

que ad eum deferte. » [4] Hoc casu aquila conservatur, omnibus primae cohortis centurionibus interfectis praeter principem priorem[17].

LXV. [1] Jamque Pompeiani magna caede[18] nostrorum castris Marcellini appropinquabant, non mediocri terrore illato reliquis[19] cohortibus, et[20] Antonius, qui proximum locum praesidiorum tenebat, ea re nuntiata cum cohortibus duodecim descendens ex loco superiore cernebatur. Cujus adventus Pompeianos conpressit nostrosque firmavit, ut[21] se ex maximo timore colligerent. [2] Neque multo post Caesar, significatione per castella fumo facta, ut erat superioris temporis consuetudo, deductis quibusdam cohortibus ex praesidiis eodem venit. [3] Qui, cognito detrimento, cum animadvertisset Pompeium extra munitiones egressum castra secundum mare[22] munire ut libere pabulari posset nec minus aditum navibus haberet, commutata ratione belli, quoniam propositum non tenuerat[23], juxta Pompeium muniri[24] jussit.

César essaie le même jour de réparer cet échec en attaquant un camp qu'une légion de Pompée venait d'occuper, mais ses troupes finissent par être repoussées et subissent des pertes sensibles.

LXXII. [1] His rebus[25] tantum fiduciae ac spiritus Pompeianis accessit, ut non de ratione belli[26] cogitarent, sed vicisse jam sibi viderentur. [2] Non illi paucitatem nostrorum militum, non iniquitatem loci atque angustias[27] praeoccupatis castris et ancipitem terrorem intra extraque munitiones, non abscisum in duas partes exercitum, cum altera alteri auxilium ferre non posset, causae[28] fuisse cogitabant. [3] Non ad haec addebant non ex concursu acri facto[29], non proelio dimicatum, sibique ipsos[30] multitudine[31] atque angustiis majus attulisse detrimentum quam ab hoste accepissent. [4] Non denique communes belli casus recordabantur, quam parvulae saepe causae vel falsae suspicionis vel terroris repentini vel objectae religionis[32] magna detrimenta intulissent, quotiens vel ducis vitio vel culpa tribuni in exercitu esset offensum ; sed proinde ac si virtute vicissent neque ulla commutatio rerum posset accidere, per orbem terrarum fama ac litteris victoriam ejus diei concelebrabant.

17. **principem priorem :** le centurion de la première centurie (*ordo prior*) du manipule des *principes*.

18. **magna caede :** ablatif marquant une circonstance de l'action.

19. **reliquis :** celles qui étaient restées dans le camp de Marcellinus.

20. **et :** en corrélation avec *jam*.

21. **ut :** marque la conséquence.

22. **secundum mare :** *au bord de la mer*.

23. **propositum non tenuerat :** il n'avait pas atteint son but (investir les forces de Pompée).

24. **muniri :** infinitif passif impersonnel (*munitiones effici*).

25. **His rebus :** *ces succès*.

26. **ratione belli :** *manière de conduire la guerre*.

27. **angustias :** la cavalerie de César avait été gênée pour sortir du camp où elle avait pénétré (*praeoccupatis castris*) par l'étroitesse des voies de dégagement.

28. **causae** (*accepti detrimenti*) **:** datif avec *fuisse*, marquant l'effet.

29. **non... concursu... facto :** se rattache, comme *proelio*, à *dimicatum*.

30. **ipsos :** les soldats de César.

31. **multitudine :** complément de cause. Les soldats, en raison de leur nombre, s'étaient écrasés eux-mêmes en voulant sortir du camp.

32. **religionis :** *un scrupule religieux* ; génitif explicatif, comme *suspicionis* et *terroris*, définissant *causae*.

LXXIII. [1] Caesar a superioribus consiliis depulsus omnem sibi commutandam belli rationem existimavit. [2] Itaque uno tempore praesidiis[33] omnibus deductis et oppugnatione dimissa coactoque in unum locum exercitu, contionem apud milites habuit hortatusque est ne ea quae accidissent graviter ferrent, neve his rebus terrerentur multisque secundis proeliis unum adversum et id[34] mediocre opponerent. [3] Habendam fortunae gratiam, quod Italiam sine aliquo vulnere cepissent, quod duas Hispanias bellicosissimorum hominum[35] peritissimis atque exercitatissimis ducibus[36] pacavissent, quod finitimas frumentariasque provincias[37] in potestatem redegissent; denique recordari debere qua felicitate inter medias hostium classes oppletis non solum portibus, sed etiam litoribus omnes incolumes essent transportati. [4] Si non omnia caderent secunda, fortunam esse industria sublevandam. Quod esset acceptum detrimenti, cujusvis potius quam suae[38] culpae debere tribui. [5] Locum se aequum ad dimicandum dedisse, potitum se esse hostium castris, expulisse ac superasse pugnantes. Sed sive ipsorum perturbatio sive error aliquis sive etiam fortuna partam jam praesentemque victoriam interpellavisset, dandam omnibus operam ut acceptum incommodum virtute sarciretur. [6] Quod si esset factum, futurum ut detrimentum in bonum verteret, uti ad Gergoviam[39] accidisset, atque ei qui ante dimicare timuissent ultro se proelio offerrent.

Pharsale

(9 août 48.)

César, suivi par Pompée qui ne peut l'atteindre, se replie à travers l'Epire jusqu'en Thessalie, et il y fait sa jonction avec les troupes de Domitius qu'il avait envoyées quelques mois plus tôt en Macédoine. Il établit son camp dans la plaine de Pharsale sur les bords de l'Enipée et décida d'attendre son adversaire. Devant lui, il a l'armée de Pompée et celle de Scipion venue de Macédoine.

LXXXII. [1] Pompeius paucis post diebus in Thessaliam pervenit[1] contionatusque apud cunctum exercitum suis agit gratias, Scipionis milites cohortatur ut parta jam victoria praedae ac praemiorum velint esse participes, receptisque omnibus in una castra legionibus suum cum Scipione honorem[2] partitur classicumque apud eum cani et alterum illi jubet praetorium[3] tendi. [2] Auctis copiis Pompei duobusque magnis exercitibus conjunctis, pristina omnium

33. **praesidiis :** les détachements qui occupaient des postes fortifiés.

34. **et id :** ce pronom reprend le nom précédent pour ajouter une précision nouvelle *(et encore)*: *mediocre* renchérit sur *unum*.

35. **bellicosissimorum hominum :** génitif qualificatif, caractérisant *Hispanias*.

36. **peritissimis... ducibus :** ablatif absolu librement employé pour déterminer *bellicosissimorum hominum*.

37. **provincias :** il s'agit sans doute de la Sardaigne et de la Sicile conquises par les Césariens en 49, peut-être de la Thessalie et de la Macédoine, où César s'est ravitaillé en blé.

38. **suae :** renvoie au sujet principal, *Caesar*.

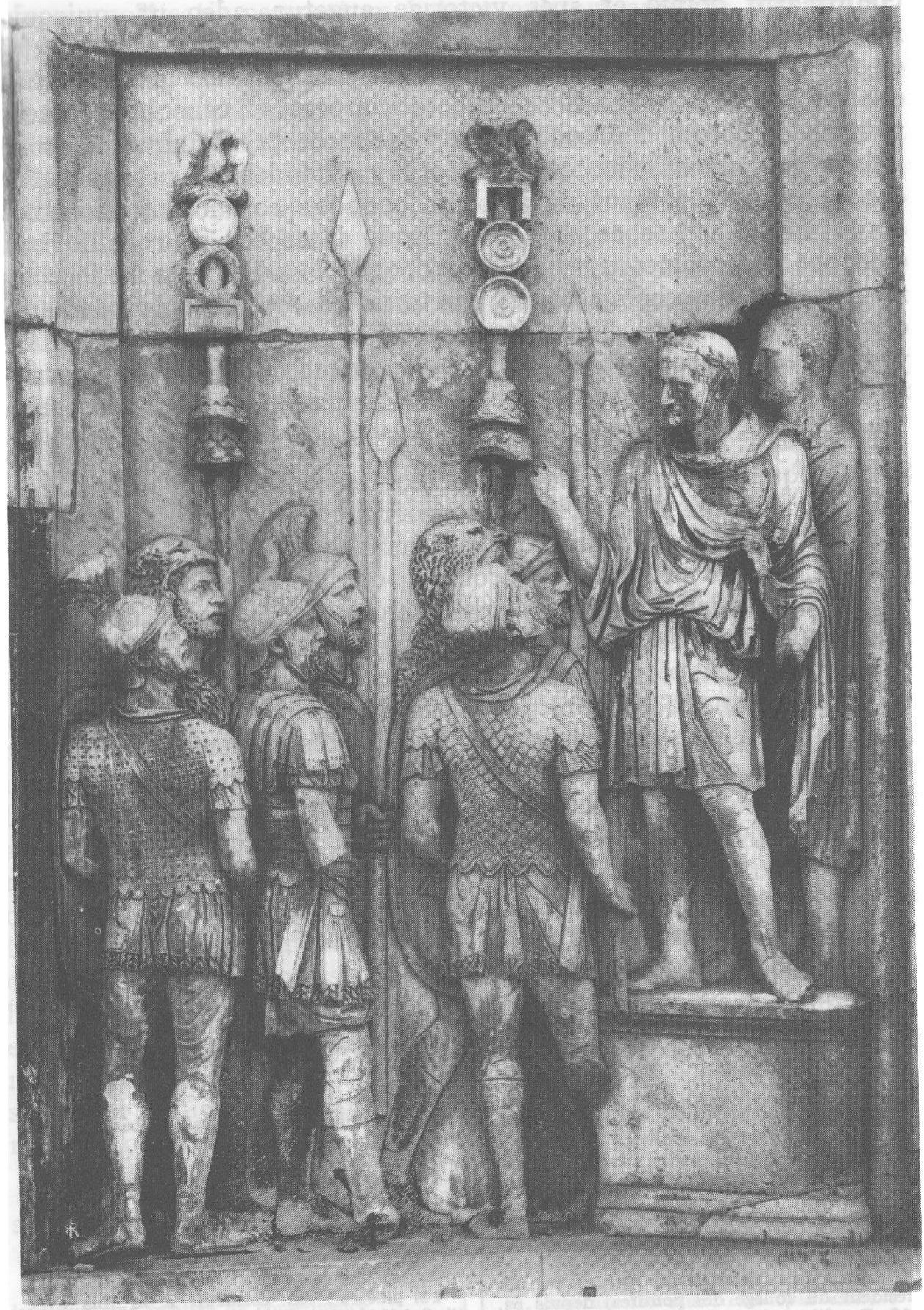
39. **Gergoviam :** allusion à l'échec subi pendant la guerre des Gaules devant Gergovie.

\+\+\+\+

1. **pervenit :** à Larisa, le 1er août 48.

2. **honorem :** les honneurs du commandement. Scipion, beau-père de Pompée, avait le titre de proconsul.

3. **praetorium :** *le prétoire*, tente du général en chef.



Cliché Anderson.

HARANGUE MILITAIRE.

(Arc de Constantin.

Malgré certaines différences de costume, ce bas-relief, qui représente Marc-Aurèle (fin du IIe siècle ap. J.-C.) s'adressant à ses soldats, nous donne une idée de ce qu'était au temps de César une harangue militaire.

confirmatur opinio et spes victoriae augetur, adeo ut, quicquid intercederet temporis, id morari reditum in Italiam videretur, [3] et si quando quid Pompeius tardius aut consideratius faceret, unius esse negotium diei, sed illum delectari imperio et consulares praeto riosque servorum habere numero[4] dicerent. [4] Jamque inter se palam de praemiis ac de sacerdotiis contendebant in annosque[5] consulatum definiebant, alii domos bonaque eorum qui in castris erant Caesaris petebant; [5] magnaque inter eos in consilio fuit controversia, oporteretne Lucili Hirri, quod is a Pompeio ad Parthos missus esset, proximis comitiis praetoriis absentis rationem haberi[6], cum ejus necessarii fidem implorarent Pompei praestaret[7] quod proficiscenti recepisset[8], ne per ejus auctoritatem deceptus videretur, reliqui in labore pari ac periculo ne unus omnes antecederet recusarent.

LXXXIII. [1] Jam de sacerdotio[9] Caesaris Domitius[10], Scipio Spintherque Lentulus[11] cotidianis contentionibus ad gravissimas verborum contumelias palam descenderunt, cum Lentulus aetatis[12] honorem ostentaret, Domitius urbanam gratiam[13] dignitatemque jactaret, Scipio adfinitate[14] Pompei confideret. [2] Postulavit[15] etiam L. Afranium[16] proditionis exercitus Acutius Rufus apud Pompeium, quod[17] gestum in Hispania diceret[18]. [3] Et L. Domitius in consilio dixit placere[19] sibi bello confecto ternas tabellas[20] dari ad judicandum iis qui ordinis essent senatorii belloque una cum ipsis interfuissent, sententiasque de singulis ferrent qui Romae remansissent quique intra praesidia[21] Pompei fuissent neque operam in re militari praestitissent : unam fore tabellam, qui[22] liberandos omni periculo censerent, alteram, qui capitis damnarent, tertiam, qui pecunia multarent. [4] Postremo omnes aut de honoribus suis aut de praemiis pecuniae aut de persequendis inimicitiis agebant, nec quibus rationibus superare possent, sed quemadmodum uti victoria deberent cogitabant.

LXXXIV. [1] Re frumentaria praeparata confirmatisque militibus et satis longo spatio temporis a Dyrrachinis proeliis[23] inter-

4. **numero** : ablatif locatif, sans préposition.
5. **in annos** : *pour des années*.
6. **absentis rationem haberi** : voir p. 364 livre I, IX, 2 et note 63.
7. **praestaret** *(Pompeius)* : construit directement avec *implorarent*.
8. **recepisset** : au sens de *s'engager à, prometire*.
9. **sacerdotio** : César était grand pontife (président du collège des pontifes) depuis 63.
10. **Domitius** : beau-frère de Caton, qui en 49 avait été nommé proconsul des Gaules en remplacement de César.
11. **Lentulus Spinther** : ancien ami de César, consul en 57, qui s'était rallié à Pompée.
12. **aetatis** : génitif d'objet : *dû à son âge*.
13. **urbanam gratiam** : *gratiam qua in Urbe valebat*.
14. **adfinitate** : Scipion était le beau-père de Pompée (v. I, I).
15. **postulavit** : *accusavit*.
16. **Afranium** : v. I, LXXXIV.
17. **quod** : *(id)* quod.
18. **quod... diceret** : subjonctif de style indirect. Cette proposition reproduisant les paroles de Rufus, le verbe *dire* qui les introduit se met, par une sorte d'attraction, au subjonctif.
19. **placere** : est construit à la fois avec l'infinitif *dari* et la proposition au subjonctif *sententias... ferrent*.
20. **tabellas** : bulletins de vote en usage dans les tribunaux.
21. **praesidia** : *lieux occupés par des détachements*, par suite *les territoires occupés par Pompée*.
22. **qui** : *(eorum) qui*.
23. **Dyrrachinis proeliis** : v. III, LXII, LXXIII

misso, quo[24] satis perspectum habere militum animum videretur[25], temptandum Caesar existimavit quidnam Pompeius propositi aut voluntatis ad dimicandum haberet. [2] Itaque ex castris exercitum eduxit aciemque instruxit, primum suis locis pauloque a castris Pompei longius, continentibus vero diebus ut[26] progrederetur a castris suis collibusque Pompeianis aciem subjiceret. Quae res in dies confirmatiorem ejus exercitum efficiebat. [3] Superius[27] tamen institutum in equitibus, quod demonstravimus, servabat, ut[28] quoniam numero multis partibus esset inferior, adulescentes atque expeditos ex antesignanis[29] electos ad pernicitatem[30] armis inter equites proeliari juberet, qui cotidiana consuetudine usum quoque ejus generis proeliorum perciperent. [4] His erat rebus effectum ut equitum mille etiam apertioribus locis septem milium Pompeianorum impetum, cum adesset usus[31], sustinere auderent neque magnopere eorum multitudine terrerentur. [5] Namque etiam per eos dies proelium secundum equestre fecit atque unum Allobrogem ex duobus, quos perfugisse ad Pompeium supra docuimus, cum quibusdam interfecit.

LXXXV. [1] Pompeius, qui castra in colle[32] habebat, ad infimas radices montis aciem instruebat, semper, ut videbatur, expectans, si iniquis locis Caesar se subjiceret. [2] Caesar nulla ratione ad pugnam elici posse Pompeium existimans hanc sibi commodissimam belli rationem[33] judicavit, uti castra ex eo loco moveret semperque esset in itineribus, haec spectans ut movendis castris pluribusque adeundis locis commodiore re frumentaria uteretur, simulque in itinere ut aliquam occasionem dimicandi nancisceretur et insolitum ad laborem[34] Pompei exercitum cotidianis itineribus defatigaret. [3] His constitutis rebus signo jam profectionis dato tabernaculisque detensis, animadversum est paulo ante extra cotidianam consuetudinem longius a vallo esse aciem Pompei progressam, ut non iniquo loco posse dimicari videretur. [4] Tunc Caesar apud suos, cum jam esset agmen in portis : « Differendum est, inquit, iter in praesentia nobis et de proelio cogitandum, sicut semper depoposcimus. Animo simus ad dimicandum parati ; non facile occasionem postea reperiemus ». Confestimque expeditas[35] copias educit.

LXXXVI. [1] Pompeius quoque, ut postea cognitum est, suorum omnium hortatu statuerat proelio decertare. Namque etiam

24. **quo** : en corrélation avec *satis longo*, introduit une relative de conséquence.
25. **videretur** : au sens de *sibi videretur*.
26. **ut** : valeur consécutive.
27. **Superius** : cette tactique avait été appliquée antérieurement dans la retraite de Dyrrachium.
28. **ut** : complétif ; développe *superius institutum*.
29. **antesignanis** : troupes de choc, armées à la légère (litt. qui marchent devant les enseignes)
30. **ad pernicitatem** : *pour leur agilité*.
31. **cum adesset usus** : *cum opus esset*.
32. **in colle** : les contreforts du mont appelé aujourd'hui Karadja Ahmet, à quelques kilomètres à l'est du camp de César, situé lui-même au nord-est de Pharsale.
33. **belli rationem** : la méthode de guerre, le plan de campagne.
34. **ad laborem** : complément de *insolitum*.
35. **expeditas** : *débarrassées de leur chargement*.

in consilio superioribus diebus dixerat, priusquam concurrerent acies, fore uti exercitus Caesaris pelleretur. [2] Id cum essent plerique admirati : « Scio me, inquit, paene incredibilem rem polliceri; sed rationem consilii[36] mei accipite, quo firmiore animo in proelium prodeatis. [3] Persuasi equitibus nostris, idque mihi facturos[37] confirmaverunt, ut, cum propius sit accessum[38], dextrum Caesaris cornu ab latere aperto[39] adgrederentur et circumventa ab tergo acie prius perturbatum exercitum pellerent quam a nobis telum in hostem jaceretur. [4] Ita sine periculo legionum et paene sine vulnere bellum conficiemus. Id autem difficile non est, cum tantum equitatu valeamus. » [5] Simul denuntiavit ut essent animo parati in posterum[40] et, quoniam fieret dimicandi potestas, ut saepe rogitavissent, ne suam neu reliquorum opinionem fallerent.

LXXXVII. [1] Hunc Labienus[42] excepit[43] et, cum Caesaris copias despiceret, Pompei consilium summis laudibus efferret : « Noli, inquit, existimare, Pompei, hunc esse exercitum qui Galliam Germaniamque[44] devicerit. [2] Omnibus interfui proeliis neque temere incognitam rem pronuntio. Perexigua pars illius[45] exercitus superest; magna pars deperiit, quod accidere tot proeliis fuit necesse, multos autumni pestilentia in Italia consumpsit, multi domum discesserunt, multi sunt relicti in continenti. [3] An non audistis ex iis[46] qui per causam valetudinis remanserunt cohortes esse Brundisi factas[47] ? [4] Hae copiae quas videtis ex dilectibus horum annorum in citeriore Gallia sunt refectae, et plerique sunt ex coloniis Transpadanis. Ac tamen[48] quod fuit roboris duobus proeliis[49] Dyrrachinis interiit. » [5] Haec cum dixisset, juravit se nisi victorem in castra non reversurum, reliquosque ut idem facerent hortatus est. [6] Hoc laudans Pompeius idem juravit; nec vero ex reliquis fuit quisquam qui jurare dubitaret. [7] Haec cum facta sunt in consilio, magna spe et laetitia omnium discessum est; ac jam animo victoriam praecipiebant[50], quod de re tanta et a tam perito imperatore nihil frustra confirmari videbatur.

César indique l'ordre de bataille des deux armées; il y avait 47.000 hommes du côté de Pompée, 22.000 du côté de César.

XCII. [1] Inter duas acies tantum erat relictum spatii ut satis esset ad concursum utriusque exercitus. [2] Sed Pompeius suis

36. **rationem consilii** : sorte de périphrase : *mon plan.*
37. **facturos** (*se*).
38. **sit accessum** : le parf. du subjonctif correspond au futur antérieur du style direct. L'emploi du parfait au lieu du plus-que-parfait semble préparé par l'inf. futur *facturos esse.*
39. **latere aperto** : le flanc découvert, que ne garantit pas le bouclier porté au bras gauche, donc le flanc droit.
40. **in posterum** *(diem).*
41. **suam** : *Pompei.*
42. **Labienus** : principal lieutenant de César pendant la guerre des Gaules, passé du côté de Pompée.
43. **excepit** : *vint après lui* (pour prendre la parole).
44. **Germaniam** : exagération oratoire.
45. **illius exercitus** : s'oppose à *hae copiae* (§ 4); *illius* a aussi une valeur admirative.
46. **ex iis** : construit avec *factas.*
47. **factas** : *constituées, formées.*
48. **Ac tamen** : *et d'ailleurs.*
49. **proeliis** : voir chap. LXII et suivants.
50. **praecipiebant** : *d'avance ils prenaient possession de..., ils se figuraient.*

praedixerat ut Caesaris impetum exciperent neve se loco moverent aciemque ejus distrahi paterentur ; idque admonitu C. Triarii fecisse dicebatur, ut primus excursus visque militum infringeretur aciesque distenderetur, atque in suis ordinibus dispositi[51] dispersos adorirentur ; [3] leviusque casura pila sperabat in loco[52] retentis militibus quam si ipsi immissis telis[53] occurrissent, simul fore ut duplicato cursu[54] Caesaris milites exanimarentur et lassitudine conficerent. [4] Quod nobis quidem nulla ratione factum a Pompeio videtur, propterea quod est quaedam animi incitatio atque alacritas naturaliter innata omnibus, quae studio pugnae incenditur. [5] Hanc non reprimere, sed augere imperatores debent ; neque frustra antiquitus institutum est ut signa[55] undique concinerent clamoremque universi tollerent ; quibus rebus et hostes terreri et suos incitari existimaverunt.

XCIII. [1] Sed nostri milites dato signo cum infestis pilis[56] procucurrissent atque animadvertissent non concurri[57] a Pompeianis, usu periti ac superioribus pugnis exercitati sua sponte cursum represserunt et ad medium fere spatium constiterunt, ne consumptis viribus appropinquarent, parvoque intermisso temporis spatio ac rursus renovato cursu pila miserunt, celeriterque, ut erat praeceptum a Caesare, gladios strinxerunt. [2] Neque vero Pompeiani huic rei defuerunt[58]. Nam et tela missa exceperunt et impetum legionum tulerunt et ordines conservarunt pilisque missis ad gladios redierunt. [3] Eodem tempore equites ab sinistro Pompei cornu, ut erat imperatum, universi procucurrerunt, omnisque multitudo sagittariorum[59] se profudit. [4] Quorum impetum noster equitatus non tulit, sed paulum loco motus cessit, equitesque Pompei hoc acrius instare et se turmatim explicare aciemque nostram a latere aperto[60] circumire coeperunt. [5] Quod ubi Caesar animadvertit, quartae aciei[61], quam instituerat ex cohortium numero, dedit signum. [6] Illae celeriter procucurrerunt infestisque signis tanta vi in Pompei equites impetum fecerunt, ut eorum nemo consisteret omnesque conversi non solum loco excederent, sed protinus incitati fuga[62] montes[63] altissimos peterent. [7] Quibus submotis, omnes sagittarii funditoresque destituti inermes sine praesidio interfecti sunt. Eodem impetu cohortes

51. **in suis ordinibus dispositi** : les soldats de Pompée demeureraient à leur poste, dans leur formation régulière, tandis que les soldats de César en chargeant au pas de course ne resteraient pas en ligne *(dispersos)*.

52. **in loco** : *sur place*; porte sur *retentis militibus*.

53. **telis** : datif complément de *occurrissent*.

54. **duplicato cursu** : si les Pompéiens ne bougeaient pas, les soldats de César auraient à faire une course de longueur double et seraient essoufflés *(exanimarentur)*.

55. **signa** : le signal de l'attaque donné par la trompette.

56. **infestis pilis** : les javelots dirigés contre l'ennemi, prêts à être lancés.

57. **concurri** : passif impersonnel : *il n'y avait pas de mouvement d'attaque de la part de...*

58. **neque... huic rei defuerunt** : *ne furent pas inférieurs à la situation, furent à la hauteur de...*

59. **sagittariorum** : archers joints par Pompée à sa cavalerie, à l'aile gauche.

60. **a latere aperto** : par le flanc droit (voir note 39 du chapitre LXXXVI).

61. **quartae aciei** : César, craignant la supériorité de la cavalerie ennemie, avait prélevé sur sa 3e ligne une cohorte par légion et formé ainsi une 4e ligne disposée face à droite, pour parer à un mouvement enveloppant.

62. **fuga** : complément de *incitati*.

63. **montes** : les hauteurs au pied desquelles se trouvait le camp de Pompée.

sinistrum cornu[64], pugnantibus etiam tum ac resistentibus in acie Pompeianis, circumierunt eosque a tergo sunt adorti.

XCIV. [1] Eodem tempore tertiam aciem Caesar, quae quieta fuerat et se ad id tempus loco[65] tenuerat, procurrere jussit. [2] Ita cum recentes atque integri defessis[66] successissent, alii autem a tergo adorirentur, sustinere Pompeiani non potuerunt atque universi terga verterunt. [3] Neque vero Caesarem fefellit quin[67] ab iis cohortibus, quae contra equitatum in quarta acie collocatae essent, initium victoriae oriretur, ut ipse in cohortandis militibus pronuntiaverat[68]. [4] Ab his enim primum equitatus est pulsus, ab isdem factae caedes sagittariorum ac funditorum, ab isdem acies Pompeiana a sinistra parte erat circumita atque initium fugae factum. [5] Sed Pompeius, ut equitatum suum pulsum vidit atque eam partem[69] cui maxime confidebat perterritam animadvertit, aliis quoque diffisus acie excessit protinusque se in castra equo contulit et iis centurionibus quos in statione ad praetoriam portam[70] posuerat clare, ut milites exaudirent : « Tuemini, inquit, castra et defendite diligenter, si quid durius acciderit. Ego reliquas portas circumeo et castrorum praesidia confirmo. » [6] Haec cum dixisset, se in praetorium contulit summae rei diffidens et tamen eventum expectans.

XCV. [1] Caesar, Pompeianis ex[71] fuga intra vallum compulsis, nullum spatium perterritis dari oportere existimans milites cohortatus est ut beneficio Fortunae uterentur castraque oppugnarent. [2] Qui, etsi magno aestu fatigati (nam ad meridiem res erat perducta), tamen ad omnem laborem animo parati imperio paruerunt. [3] Castra a cohortibus quae ibi praesidio erant relictae industrie defendebantur, multo etiam acrius a Thracibus barbarisque auxiliis. [4] Nam qui acie refugerant milites et animo perterriti et lassitudine confecti, missis plerique armis signisque militaribus, magis de reliqua[72] fuga quam de castrorum defensione cogitabant. [5] Neque vero diutius qui in vallo constiterant multitudinem telorum sustinere potuerunt, sed confecti vulneribus locum reliquerunt, protinusque omnes ducibus[73] usi centurionibus tribunisque militum in altissimos montes, qui ad castra pertinebant, confugerunt.

XCVI. [1] In castris Pompei videre licuit trichilas structas, magnum argenti[74] pondus expositum, recentibus caespitibus tabernacula constrata[75], Luci etiam Lentuli et nonnullorum tabernacula

64. sinistrum cornu *(Pompeianorum).*

65. loco : ablatif instrumental au lieu du locatif : *sur place.*

66. defessis : les cohortes des deux premières lignes qui seules ont été engagées avec la quatrième ligne *(alii autem).*

67. Neque... Caesarem fefellit quin : il n'échappa pas à César que... (par analogie de sens avec *non dubitavit quin*).

68. pronuntiaverat : César, en expliquant à ces cohortes le rôle qui leur était assigné, avait ajouté que le succès de la journée dépendait de leur valeur (Ch. LXXXIX).

69. eam partem : *equitatum.*

70. praetoriam portam : il y avait quatre portes ; la porte prétorienne (face au prétoire) s'ouvrait du côté de l'ennemi.

71. ex : sens temporel : *après.*

72. reliqua : la fuite qu'il leur restait à continuer, à poursuivre.

73. ducibus : attribut.

74. argenti : *objets d'argent, argenterie.*

75. constrata : le sol avait été recouvert de mottes de gazon.

protecta edera, multaque praeterea quae nimiam luxuriam et victoriae fiduciam designarent, ut facile existimari posset nihil eos de eventu ejus diei timuisse, qui non necessarias conquirerent voluptates. [2] At[76] hi miserrimo ac patientissimo exercitu[77] Caesaris luxuriem objiciebant, cui semper omnia ad necessarium usum defuissent. [3] Pompeius, jam cum intra vallum nostri versarentur, equum nactus, detractis insignibus imperatoris, decumana porta[78] se ex castris ejecit protinusque equo citato Larisam contendit. [4] Neque ibi constitit, sed eadem celeritate paucos suos ex fuga nactus nocturno itinere non intermisso comitatu equitum triginta ad mare pervenit navemque frumentariam conscendit, saepe, ut dicebatur, querens tantum se opinionem[79] fefellisse, ut a quo genere hominum victoriam sperasset, ab eo initio fugae facto paene proditus videretur.

XCVII. [1] Caesar castris potitus a militibus contendit[80] ne in praeda occupati reliqui negotii gerendi facultatem dimitterent. [2] Qua re impetrata, montem[81] opere circummunire instituit. Pompeiani, quod is mons erat sine aqua, diffisi ei loco, relicto monte, universi jugis ejus[82] Larisam versus recipere[83] coeperunt. [3] Qua re animadversa, Caesar copias suas divisit partemque legionum in castris Pompei remanere jussit, partem in sua castra remisit, quattuor secum legiones duxit commodioreque itinere Pompeianis occurrere coepit et progressus milia passuum sex aciem instruxit. Qua re animadversa Pompeiani in quodam monte constiterunt. Hunc montem flumen[84] subluebat. Caesar milites cohortatus, etsi totius diei continenti labore erant confecti noxque jam suberat, tamen munitione flumen a monte seclusit, ne noctu aquari Pompeiani possent. Quo perfecto opere illi de deditione missis legatis agere coeperunt. Pauci ordinis senatorii, qui se cum iis conjunxerant, nocte fuga salutem petiverunt.

XCVIII. [1] Caesar prima luce omnes eos qui in monte consederant ex superioribus locis in planitiem descendere atque arma projicere jussit. [2] Quod ubi sine recusatione fecerunt passisque palmis projecti ad terram flentes ab eo salutem petiverunt, consolatus consurgere jussit et pauca apud eos de lenitate sua locutus, quo minore essent timore, omnes conservavit, militibusque suis commendavit ne qui eorum violaretur, neu quid sui[85] desiderarent[86]. [3] Hac adhibita diligentia ex castris sibi legiones alias occurrere et eas quas secum duxerat invicem requiescere atque in castra reverti jussit eodemque die Larisam pervenit.

76. **At** : *et pourtant.*

77. **exercitu** : datif.

78. **decumana porta** : la porte décumane près de laquelle se trouvaient les dixièmes cohortes des légions) s'ouvrait du côté opposé à la porte prétorienne, c'est-à-dire à l'ennemi.

79. **opinionem** : *conjecture, prévisions,* sujet de *fefellisse.*

80. **contendit** : plus fort que *petivit.*

81. **montem** : les hauteurs où s'étaient réfugiés les Pompéiens.

82. **jugis ejus** *(montis).*

83. **recipere** : intransitif *(= se recipere.)*

84. **flumen** : sans doute s'agit-il encore de l'Enipée.

85. **sui** : génitif de *suum,* neutre pris substantivement ; complément de *quid.*

86. **neu... desiderarent** : *et qu'ils n'eussent pas à déplorer la perte de...*

Fuite et mort de Pompée.

CII. [1] Caesar omnibus rebus relictis persequendum sibi Pompeium existimavit, quascumque in partes se ex fuga recepisset, ne rursus copias comparare alias et bellum renovare posset, et quantumcumque itineris equitatu efficere poterat cotidie progrediebatur legionemque unam minoribus itineribus subsequi jussit. [2] Erat edictum[1] Pompei nomine Amphipoli[2] propositum[3], uti omnes ejus provinciae juniores, Graeci civesque Romani, jurandi[4] causa convenirent. [3] Sed utrum avertendae suspicionis causa Pompeius proposuisset, ut quam diutissime longioris fugae consilium occultaret, an novis dilectibus, si nemo premeret, Macedoniam tenere conaretur, existimari non poterat. [4] Ipse ad ancoram una nocte constitit et,



vocatis ad se Amphipoli[5] hospitibus et pecunia ad necessarios sumptus corrogata cognitoque Caesaris adventu, ex eo loco discessit et Mytilenas paucis diebus venit. [5] Biduum tempestate retentus navibusque aliis additis actuariis in Ciliciam atque inde Cyprum pervenit. [6] Ibi cognoscit consensu omnium Antiochensium civiumque Romanorum qui illic negotiarentur arma capta esse excludendi sui causa

1. **edictum** : substantif.
2. **Amphipoli** : forme de locatif.
3. **propositum** : *affiché*.
4. **jurandi** : il s'agit du serment militaire.
5. **Amphipoli** : abl. de la question *unde*.

nuntiosque dimissos ad eos qui se ex fuga[6] in finitimas civitates recepisse dicerentur, ne Antiochiam adirent ; id si fecissent, magno eorum capitis periculo[7] futurum. [7] Idem hoc L. Lentulo, qui superiore anno consul fuerat, et P. Lentulo consulari ac nonnullis aliis acciderat Rhodi ; qui cum ex fuga Pompeium sequerentur atque in insulam venissent, oppido ac portu recepti non erant, missisque ad eos nuntiis ut ex his locis discederent, contra voluntatem suam naves solverunt. [8] Jamque de Caesaris adventu fama ad civitates perferebatur.

CIII. [1] Quibus cognitis rebus, Pompeius, deposito adeundae Syriae consilio, pecunia societatibus[8] sublata et a quibusdam privatis sumpta et aeris magno pondere ad militarem usum[9] in naves imposito duobusque milibus hominum armatis, partim quos ex familiis societatum[10] delegerat, partim a negotiatoribus coegerat, quos ex suis quisque[11] ad hanc rem idoneos existimabat, Pelusium[12] pervenit. [2] Ibi casu rex erat Ptolemaeus[13], puer aetate, magnis copiis cum sorore Cleopatra bellum gerens, quam paucis ante mensibus per suos propinquos atque amicos regno expulerat ; castraque Cleopatrae non longo spatio ab ejus castris distabant. [3] Ad eum Pompeius misit[14], ut pro hospitio[15] atque amicitia patris Alexandria reciperetur atque illius opibus in calamitate tegeretur. [4] Sed qui ab eo missi erant confecto legationis officio liberius cum militibus regis colloqui coeperunt eosque hortari ut suum officium Pompeio praestarent neve ejus fortunam despicerent. [5] In hoc erant numero complures Pompei milites, quos ex ejus exercitu acceptos in Syria Gabinius[16] Alexandriam traduxerat belloque confecto apud Ptolemaeum, patrem pueri, reliquerat.

CIV. [1] His tunc cognitis rebus, amici regis, qui propter aetatem ejus in procuratione erant regni[17], sive timore adducti, ut postea praedicabant, sollicitato exercitu regio[18] ne Pompeius Alexandriam Aegyptumque occuparet, sive despecta ejus fortuna, ut plerumque in calamitate ex amicis inimici existunt, iis qui erant ab eo missi palam liberaliter responderunt eumque ad regem venire jusserunt ; [2] ipsi clam consilio inito Achillam, praefectum regium, singulari hominem audacia, et L. Septimium, tribunum militum, ad inter-

6. **ex fuga :** *après la déroute* (de Pharsale).

7. **magno... periculo :** ablatif marquant la conséquence de l'action.

8. **societatibus :** les compagnies fermières qui levaient les impôts dans les provinces.

9. **ad militarem usum :** littéral. *pour les besoins des soldats*, c'est-à-dire pour payer la solde de la troupe.

10. **familiis societatum :** le personnel des esclaves des compagnies fermières.

11. **ex suis** *(familiis)* **quisque** *(negotiator)*.

12. **Pelusium :** ville d'Egypte, à l'embouchure du delta du Nil.

13. **Ptolemaeus :** fils de Ptolémée Aulète, roi d'Egypte, mort en 51 ; il n'avait en 48 que treize ans ; son entourage l'avait brouillé avec sa sœur Cléopâtre, avec qui il devait partager le pouvoir.

14. **misit** *(rogatum)* **ut.**

15. **hospitio :** Ptolémée Aulète avait été l'hôte de Pompée à Rome, où il était venu en 57 demander du secours.

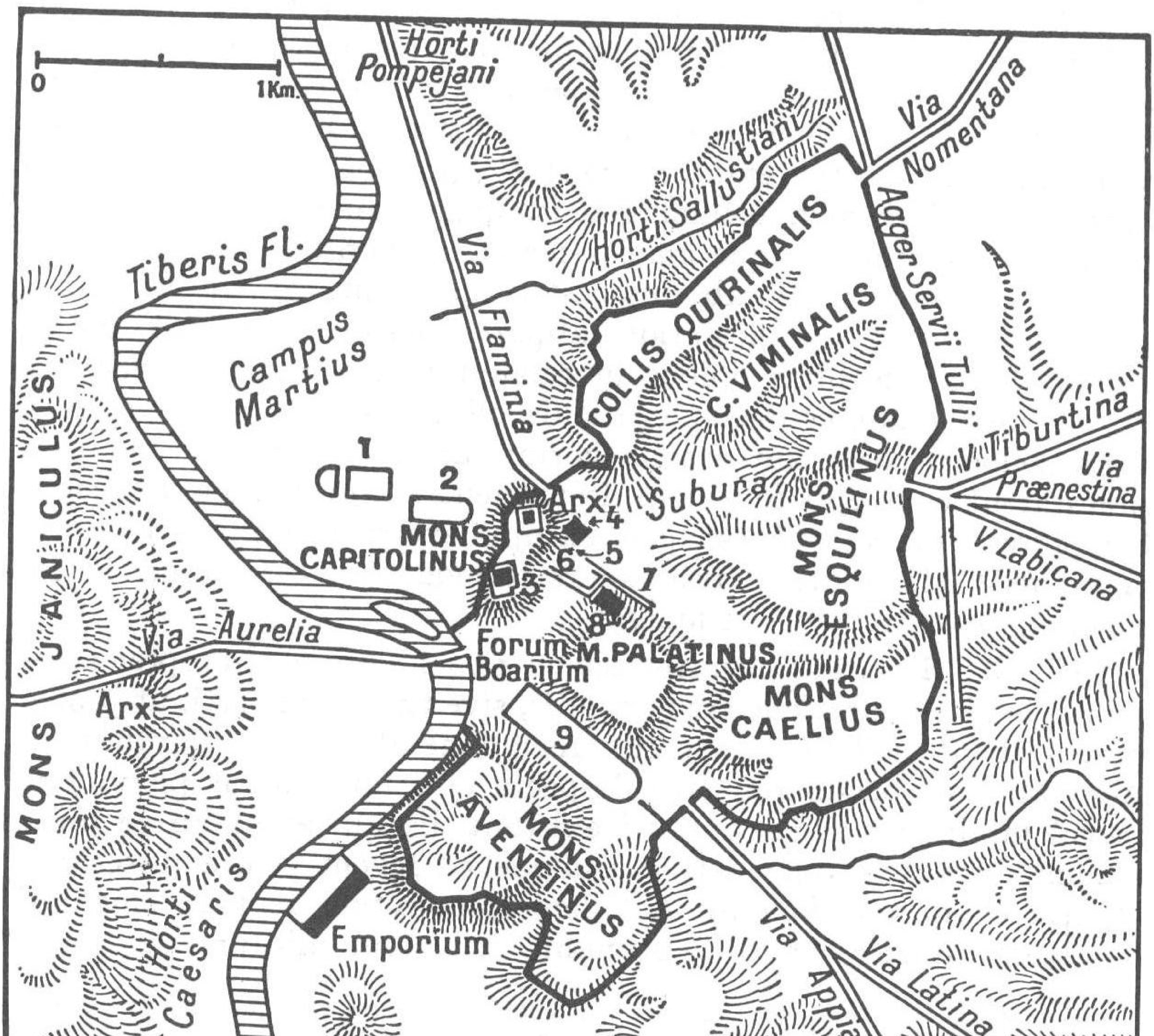
16. **Gabinius :** légat de Pompée en Orient, gouverneur de Syrie qui en 55 avait rétabli Ptolémée sur le trône.

17. **in procuratione regni :** ils avaient la régence.

18. **sollicitato exercitu regio :** expliqué par CIII, 4 ; cet ablat. absolu se rapporte à la propos. suivante (*ne... occuparet*) qui se rattache à *timore adducti*.

ficiendum Pompeium miserunt. [3] Ab his liberaliter ipse appellatus et quadam notitia Septimii productus[19], quod bello praedonum[20] apud eum ordinem[21] duxerat, naviculam parvulam conscendit cum paucis suis : ibi ab Achilla et Septimio interficitur. Item L. Lentulus comprehenditur ab rege et in custodia necatur.

19. productus : engagé (à la confiance).
20. bello praedonum : la guerre des pirates dans laquelle Pompée s'était illustré.
21. ordinem : expression de la langue militaire désignant une centurie.



ROME A LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE.

1. Theatrum Pompei.
2. Circus Flaminius.
3. Templum Jovis Capitolini.
4. Curia.
5. Comitium.
6. Forum.
7. Via Sacra.
8. Templum Jovis Statoris.
9. Circus Maximus.

CHAPITRE XII

SALLUSTE

(86-35 av. J.-C.)

DE LA POLITIQUE A L'HISTOIRE

C. Sallustius Crispus, né à Amiternum en Sabine en 86 av. J.-C. n'ayant pu parvenir par la politique à la haute situation que son désir de gloire lui faisait ambitionner, a cherché et trouvé par la littérature une renommée plus durable.

Il a d'abord tenté de franchir tous les degrés du *cursus honorum*. Questeur, puis tribun du peuple en 52, l'année même où périt Clodius (voir Introd. du *Pro Milone*), il joua sa chance dans les rangs du parti populaire et se fit remarquer par ses attaques violentes contre Cicéron et Milon. Exclu du Sénat par les censeurs en 50, sous le prétexte d'immoralité, il y rentra en 48 après avoir obtenu, grâce à César, une deuxième fois la questure ; il obtint en 46 le proconsulat de l'Africa Nova (ancien royaume de Numidie transformé en province), d'où il revint possesseur d'une grande fortune. N'ayant dû qu'à l'intervention de César d'échapper à un procès de concussion, il se retira de la vie active après le meurtre du dictateur (44) et consacra dès lors ses loisirs à l'histoire, dans la demeure entourée de magnifiques jardins *(horti Sallustiani)*, qu'il s'était fait construire entre le Quirinal et le Pincio.

L'ŒUVRE DE SALLUSTE

Salluste n'était pas assez persévérant pour écrire une œuvre de longue haleine, et il préfère étudier l'histoire par épisodes *(carptim)*. D'autre part il choisit des événements assez proches sur lesquels il peut se renseigner, et qui intéressent particulièrement le démocrate qu'il est resté.

1° Le *De conjuratione Catilinae*, qui parut en 43 ou 42 analyse l'essai de révolution manqué de Catilina en 63 av. J.-C. (voir à ce sujet les *Catilinaires* et le *Pro Murena)*. Salluste parle d'événements qu'il a bien connus : il avait vingt-quatre ans quand ils se sont passés. C'est une remarquable étude des causes morales de l'événement et de l'état des esprits qui expliquent pour une part l'entreprise de Catilina.

2° Le *Bellum Jugurthinum*, qui parut en 40, raconte la guerre que Rome soutint contre Jugurtha, roi des Numides, de 111 à 105 av. J.-C. Bien renseigné par la consultation de *Mémoires* contemporains et même d'ouvrages en langue punique, s'étant documenté sur le pays pendant le séjour qu'il y fit en 46 comme proconsul, Salluste a écrit un ouvrage d'une grande valeur historique, qui témoigne aussi, à l'occasion, de qualités narratives. D'autre part, dans l'étude de cet épisode important de la lutte entre le peuple et la noblesse, que caractérise l'accession au consulat du plébéien Marius, l'historien montre une connaissance plus poussée des problèmes sociaux.

3° Les *Histoires*, écrites après l'année 39, rapportaient les faits survenus de 78 à 67, c'est-à-dire la réaction contre l'œuvre de Sylla et le

relèvement progressif du parti démocratique, et comprenaient cinq livres ; mais de cet ouvrage important, il ne nous reste que quelques fragments, dont quatre discours et deux lettres.

SALLUSTE HISTORIEN

Elève et imitateur de Thucydide, Salluste a compris que l'histoire ne devait pas seulement raconter, mais aussi **expliquer.** Avec une intelligence pénétrante, il saisit parfaitement l'importance des faits et il cherche à en découvrir les causes morales ; il essaie de faire comprendre le rôle joué par les grands chefs et les raisons secrètes qui les faisaient agir ; il se montre aussi historien philosophe quand il explique comment la décadence romaine et le déclin de l'aristocratie sont nés de l'excès de la puissance de Rome et des facilités mêmes que lui offrirent ses victoires. A ce titre il est le précurseur et le maître lointain de Montesquieu. On peut seulement regretter que ses explications soient parfois un peu simplistes : la corruption morale, par exemple, ne suffit pas à expliquer la naissance de la conjuration de Catilina ; il eût fallu tenir compte aussi de certaines raisons économiques et sociales.

Salluste fut-il **impartial?** Du moins peut-on dire qu'il a essayé de l'être. Sans doute on doit signaler que dans la *Conjuration de Catilina* il cherche à justifier César, que l'on avait soupçonné d'intelligences secrètes avec les conjurés. Mais, par contre, il présente avec respect la personne et les idées de Caton. Et si l'on a parfois l'impression qu'il réduit le rôle de Cicéron dans la répression de la conspiration, c'est peut-être parce qu'on se laisse influencer par la façon dont Cicéron lui-même parle de cet épisode glorieux de sa carrière politique. Il faut reconnaître que dans la *Guerre de Jugurtha* Salluste insiste avec un plaisir évident sur la corruption et l'incapacité de la noblesse ; mais, en fait, cette sévérité est justifiée. Quand il rencontre un noble digne d'éloges, comme Métellus, il ne les lui marchande pas. On pourrait plutôt s'étonner que le démocrate, aigri par ses insuccès politiques, n'ait pas davantage donné libre cours à de vieilles rancunes.

L'ART DE SALLUSTE

L'œuvre historique de Salluste, sauf en quelques passages de la *Guerre de Jugurtha*, est rarement pittoresque, et le récit est réduit à l'essentiel. Mais elle donne au lecteur le plaisir de **comprendre** les causes des événements et les arrière-pensées des personnages. Elle est aussi intensément **dramatique.** La lutte des classes et des individus donne aux ouvrages de Salluste l'attrait d'un véritable drame. S'il y a peu de descriptions, en revanche il y a beaucoup de *discours* (en grande partie inventés) et de *portraits*, les uns et les autres étant destinés à nous faire comprendre les situations et à peindre les acteurs.

Le **style** de Salluste est célèbre par sa **concision**, qui est autant l'effet d'une tendance naturelle que d'une recherche voulue, et par son **mouvement** rapide. Salluste utilise systématiquement certains procédés comme la *dissymétrie* pour donner plus de variété à la phrase, l'*infinitif « de narration »* pour donner à l'exposé une allure pressée, les *archaïsmes* pour rendre le style plus grave et plus sévère. De ces archaïsmes, les uns sont véritables, les autres apparents, n'étant que l'orthographe en usage au temps de Cicéron (voir ci-dessous les remarques sur la langue de Salluste). C'est en somme une **langue savante** artificiellement calculée, mais qui produit un effet original.

RÉPUTATION DE SALLUSTE

En dépit de quelques réserves touchant la partialité de l'historien et les procédés de l'écrivain, les Romains admirèrent très vite l'œuvre de Salluste. Il faut noter que Quintilien l'égale à Thucydide, que Martial le proclame le premier des historiens latins, enfin que Tacite l'étudie attentivement et lui emprunte la concision du style et la conception morale de l'histoire.

Aujourd'hui, son nom n'est pas entouré de cette gloire éclatante que nous accordons par exemple à un Cicéron ou à un Virgile, mais il reste **un écrivain et un historien du premier rang.**

REMARQUES SOMMAIRES SUR LA LANGUE DE SALLUSTE

ORTHOGRAPHE

Pour respecter l'opinion que les Anciens s'étaient faite de la langue de Salluste, les copistes des manuscrits ont maintenu certaines formes archaïques, tandis qu'ils normalisaient les textes des autres grands classiques. Nous avons conservé ces formes, toutes les fois qu'elles ne risquaient pas d'égarer les élèves. Nous avons rétabli la forme **novus** au nominatif singulier à la place de **novos** que donnent les manuscrits, et l'accusatif pluriel en **es** à la 3e déclinaison au lieu de **is**, bien que cette forme soit couramment employée dans les inscriptions de l'époque. On trouvera donc à l'occasion :

I pour **E** dans certaines formes de substantifs et d'adjectifs : **benificium** *(beneficium)*, **malivolentia** *(malevolentia)*, **malivolus** *(malevolus)*.

O pour **U** après **V** et **U** : **voltus** *(vultus)*, **volt** *(vult)*, **aequom** *(aequum)*.

O pour **E** après **V** : **voster** *(vester)*, **univorsus** *(universus)*, **vortere** *(vertere)*.

U pour **E** dans certaines formes de gérondifs et de participes d'obligation : **cognoscundum** *(cognoscendum)*, **cupiunda** *(cupienda)*.

U pour **I** dans certaines formes de substantifs, de verbes et de superlatifs : **existumare** *(existimare)*, **lubet** *(libet)*, **lubido** *(libido)*, **optumus** *(optimus)*, **maxuma** *(maxima)*, **vehementissume** *(vehementissime)*.

U pour **O** dans certaines formes de substantifs et d'adjectifs : **formidulosus** *(formidolosus)*.

DÉCLINAISON

Substantifs.

2e déclinaison : *génitif en* **i** au lieu de **ii** *dans les noms en* **ius** *et* **ium** : *imperium*, génitif **imperi**.

3e déclinaison : *nominatif en* **os** au lieu de **or** : **honos** au lieu de *honor*. Au nominatif la forme **plebes** au lieu de *plebs*.

Pronoms.

La forme archaïque **quis** pour *quibus*.

Les autres particularités ou irrégularités grammaticales seront signalées et expliquées dans les notes.

DE CONJURATIONE CATILINAE

Comment Salluste a renoncé à la politique pour l'histoire. Intérêt et difficulté de cette étude.

I. [1] Omnes homines qui sese student[1] praestare ceteris animalibus summa ope niti decet ne vitam silentio[2] transeant veluti pecora, quae natura prona atque ventri oboedientia finxit. [2] Sed[3] nostra omnis vis in animo et corpore sita est; animi imperio, corporis servitio[4] magis utimur; alterum nobis cum dis[5], alterum cum beluis commune est. [3] Quo[6] mihi rectius videtur ingeni quam virium[7] opibus gloriam quaerere et, quoniam vita ipsa[8] qua fruimur brevis est, memoriam nostri quam maxume longam efficere. [4] Nam divitiarum et formae gloria fluxa atque fragilis est, virtus[9] clara aeternaque habetur[10]. [5] Sed[11] diu magnum inter mortales certamen fuit, vine corporis an virtute animi res militaris magis procederet. [6] Nam et prius quam incipias[12] consulto et, ubi consulueris[13], mature facto[14] opus est. [7] Ita utrumque per se indigens alterius auxilio eget.[...]

III. [1] Pulchrum est bene facere rei publicae, etiam bene dicere[15] haud absurdum est[16]; vel pace vel bello clarum fieri licet; et qui fecere, et qui facta aliorum scripsere, multi laudantur. [2] Ac mihi quidem, tametsi haud quaquam par gloria sequitur scriptorem et auctorem[17] rerum, tamen in primis arduum videtur res gestas scribere : primum quod facta dictis[18] exaequanda sunt; dehinc quia plerique, quae delicta[19] reprehenderis[20], malivolentia et invidia dicta[21] putant; ubi de magna virtute atque gloria bonorum memores, quae

1. **student** : au sens de *aspirer à*, se construit soit, comme ici, avec la proposition infinitive, soit, plus souvent, avec l'infinitif.
2. **silentio** : *dans le silence de l'obscurité.*
3. **Sed** : *or*, sens fréquent chez Salluste.
4. **animi imperio, corporis servitio** : = *animo imperatore, corpore servo.*
5. **dis** : = *diis.*
6. **Quo** : ablatif neutre causal du relatif servant de liaison ; se rapporte à l'idée qui précède ; = *c'est pourquoi, aussi.*
7. **ingeni... virium** : *l'esprit... la force.*
8. **ipsa** : *en elle-même.*
9. **virtus** : non seulement la valeur morale, mais aussi la valeur intellectuelle : tout ce qui fait le mérite personnel.
10. **habetur** : ne signifie pas, comme d'ordinaire, « est regardée comme », mais exprime l'idée de possession : *on possède dans la vertu un bien glorieux.*
11. **Sed** : transition pour passer des généralités qui précèdent à l'application particulière aux succès militaires.
12. **incipias** : au sens de *entreprendre, agir.*
13. **incipias... consulueris** : 2e pers. du sg. du subj. potentiel correspondant au français *on.*
14. **consulto... facto** : abl. du part. passé passif employé seul au neutre comme passif impersonnel. Litt. : on a besoin *(opus est)* de ce fait qu'on ait délibéré... qu'on ait agi...
15. **bene dicere** *(rei publicae)* : au sens le plus général, en opposition à *bene facere* : *servir l'Etat par des actes, par la parole.*
16. **haud absurdum est** : litote : il n'est pas déplacé, *il n'est pas sans mérite.*
17. **auctorem** : celui qui prend l'initiative, celui qui crée ; **rerum** : *les événements (historiques).*
18. **dictis** : ablatif de moyen ; littéralement : *il faut se mettre à la hauteur des faits au moyen des paroles.* La difficulté est non seulement de trouver le style approprié, mais aussi d'exprimer exactement l'événement avec son importance réelle.
19. **quae delicta** : *(ea) delicta quae...*
20. **reprehenderis**, et plus loin **memores** : voir I, 6, note 13.
21. **dicta** *(esse).*

sibi quisque facilia factu putat[22], aequo animo accipit, supra ea[23] veluti ficta pro falsis ducit.

[3] Sed ego[24] adulescentulus[25] initio, sicuti plerique, studio[26] ad rem publicam latus sum, ibique mihi multa advorsa fuere. Nam pro pudore, pro abstinentia, pro virtute, audacia, largitio, avaritia vigebant. [4] Quae tametsi animus aspernabatur, insolens malarum artium, tamen inter tanta vitia[27] imbecilla aetas ambitione corrupta tenebatur ; [5] ac me, cum ab reliquorum malis moribus dissentirem, nihilo minus honoris[28] cupido eadem quae ceteros[29] fama atque invidia[30] vexabat.

IV. [1] Igitur ubi animus ex[31] multis miseriis atque periculis requievit et mihi reliquam aetatem a re publica procul habendam decrevi, non fuit consilium[32] socordia atque desidia bonum otium[33] conterere[34], neque vero agrum colundo aut venando, servilibus officiis[35], intentum aetatem agere ; [2] sed a quo incepto studioque me ambitio mala detinuerat, eodem[36] regressus, statui res gestas populi Romani carptim, ut[37] quaeque memoria digna videbantur, perscribere ; eo magis quod mihi a spe, metu, partibus rei publicae[38] animus liber erat. [3] Igitur de Catilinae conjuratione, quam verissume potero paucis[39] absolvam[40] ; [4] nam id facinus in primis ego memorabile existumo sceleris atque periculi[41] novitate. [5] De cujus hominis moribus pauca prius[42] explananda sunt quam initium narrandi faciam.

Portrait de Catilina.

V. [1] Lucius Catilina, nobili genere[1] natus, fuit magna vi et animi[2] et corporis, sed ingenio malo pravoque[3]. [2] Huic ab adulescentia[4]

22. quae... putat : compl. d'objet de *accipit.*
23. supra ea : = *(quae sunt) supra ea,* c'est-à-dire ce qui lui paraît au-delà de ses possibilités.
24. Sed ego : tout ce passage (3 4-5), quand on connaît la vie politique et les mœurs de Salluste (voir Introduction), prête à sourire.
25. adulescentulus : Salluste avait trente-quatre ans quand il exerça sa première charge publique. *Adulescentia* désigne toute la partie de la vie pendant laquelle grandit la force physique et intellectuelle.
26. studio : *par un goût ;* compl. de moyen de *latus sum.*
27. inter tanta vitia : se rattache à *tenebatur (était retenue).*
28. honoris : au sens de *honorum.*
29. quae ceteros *(vexabat).*
30. eadem... fama atque invidia : à l'ablatif · *fama* au sens péjoratif.
31. ex : *après* (littéral. : au sortir de...).
32. consilium *(meum).*
33. bonum otium *un loisir précieux.*
34. conterere : sujet de *fuit. consilium* étant attribut.
35. servilibus officiis : apposition aux deux gérondifs au datif qui précèdent, compléments de *intentum* (attribut du sujet non exprimé de *agere*) · ce dédain d'intellectuel pour la chasse et l'agriculture est rare à cette époque.
36. eodem : adverbe. Construire : *regressus eodem, a quo incepto studioque (= ad idem inceptum studiumque a quo).*
37. ut : *selon que, dans la mesure où.*
38. partibus rei publicae : *de parti-pris politique, d'esprit de parti.*
39. paucis : *en peu de mots.*
40. absolvam : ici *j'exposerai.*
41. periculi : le péril qu'il fit courir à la république.
42. prius : joindre *prius quam.*

++++

1. nobili genere : L. Sergius Catilina appartenait à une vieille famille patricienne, la *gens Sergia.* Né en 108 av. J.-C., il avait en 63, au moment de la conjuration, 45 ans.
2. vi... animi : *vigueur intellectuelle.*
3. ingenio malo pravoque : ingenio désigne ici les dispositions naturelles en général, ce que nous appelons *l'âme ;* **pravo** désigne la mauvaise direction donnée à une âme naturellement mauvaise *(malo),* c'est-à-dire la *dépravation.*
4. Huic ab adulescentia... : allusion aux crimes commis par Catilina pendant la dictature de Sylla (meurtre de son frère, de son beau-frère, plus tard même, disait-on, de son fils)

bella intestina, caedes, rapinae[5], discordia civilis grata fuere, ibique[6] juventutem suam exercuit. [3] Corpus patiens inediae, algoris, vigiliae, supra quam cuiquam credibile est. [4] Animus audax, subdolus, varius[7], cujus rei lubet[8] simulator ac dissimulator ; alieni appetens, sui profusus ; ardens in cupiditatibus ; satis eloquentiae, sapientiae parum. [5] Vastus[9] animus immoderata, incredibilia, nimis alta semper cupiebat. [6] Hunc post dominationem L. Sullae lubido maxima invaserat rei publicae capiundae, neque id quibus modis adsequeretur, dum sibi regnum[10] pararet, quicquam pensi[11] habebat. [7] Agitabatur magis magisque in dies animus ferox inopia rei familiaris et conscientia scelerum, quae utraque[12] eis artibus auxerat quas supra memoravi. [8] Incitabant praeterea corrupti civitatis mores, quos[13] pessuma ac divorsa inter se mala, luxuria atque avaritia, vexabant.

Vertus de l'ancienne Rome ; décadence morale et politique.

IX. [1] Igitur[1] domi militiaeque boni mores[2] colebantur ; concordia maxuma, minima avaritia erat ; jus bonumque apud eos non legibus magis quam[3] natura valebat. [2] Jurgia, discordias, simultates cum hostibus exercebant, cives cum civibus de virtute certabant. In suppliciis[4] deorum magnifici, domi parci, in amicos fideles erant. [3] Duabus his artibus, audacia in bello, ubi pax evenerat aequitate, seque remque publicam curabant. [4] Quarum rerum ego maxuma documenta haec[5] habeo, quod in bello saepius vindicatum est in eos qui contra imperium[6] in hostem pugnaverant quique tardius[7] revocati proelio excesserant, quam qui signa relinquere aut pulsi loco[8] cedere ausi erant ; [5] in pace vero quod beneficiis magis quam metu imperium agitabant, et accepta injuria ignoscere quam persequi malebant[9].

5. **rapinae** : non seulement en se faisant adjuger les biens des proscrits, mais encore par la suite en pillant la province d'Afrique, dont il fut gouverneur en 86.
6. **ibique** = *et in iis rebus.*
7. **varius** : *aux aspects divers.*
8. **cujus rei lubet** : = *cujuslibet rei.*
9. **Vastus** : *insatiable.*
10. **regnum** : désigne chez les Romains le pouvoir absolu acquis par la violence.
11. **pensi** : génitif neutre du participe passé passif de *pendere (= peser)*, complément de *quicquam ; nihil pensi habere :* littéralement n'avoir rien de pesé, d'où : *ne se préoccuper de rien, n'avoir aucun scrupule.* La subordonnée *quibus modis id adsequeretur* est une complétive librement rattachée, exprimant l'objet de l'indifférence.
12. **quae utraque** : = *quorum utrumque.*
13. **quos** : représente *mores.* Salluste dit que les mœurs de la cité étaient *secouées, tourmentées, ravagées*, ou, comme nous disons, *travaillées* (tous sens de *vexare*) par deux maux funestes.

1. **Igitur** : reprend la suite du développement après une digression. Salluste a évoqué dans les chapitres précédents les origines de Rome, le passage de la royauté à la république, l'influence heureuse de la liberté sur les Romains, leur valeur militaire ; il vient de dire que leurs exploits, égaux à ceux des Athéniens, sont demeurés obscurs, faute d'avoir été célébrés par des écrivains de génie. Il revient aux vertus de l'ancienne Rome.
2. **boni mores** : *les vertus.*
3. **non... magis quam** : = *minus quam.*
4. **suppliciis** : au sens ancien de *supplications aux dieux, sacrifices, culte divin* en général.
5. **haec** : développé par les deux prop. complétives : *quod in bello...* et *in pace vero quod...*
6. **qui contra imperium...** : allusion notamment à Titus Manlius, qui fit mettre à mort son fils pour avoir combattu sans son ordre.
7. **tardius** : porte sur *proelio excesserant.*
8. **loco** : complément de *cedere.*
9. **agitabant... malebant** : sujet : nos ancêtres.

X. [1] Sed ubi[10] labore atque justitia res publica crevit, reges magni bello domiti, nationes ferae et populi[11] ingentes vi subacti[12], Carthago[13], aemula imperi Romani, ab stirpe interiit, cuncta maria terraeque patebant, saevire fortuna ac miscere omnia coepit. [2] Qui labores, pericula, dubias atque asperas res facile toleraverant, eis otium, divitiae, optanda alias[14], oneri miseriaeque fuere. [3] Igitur primo pecuniae, deinde imperi cupido crevit; ea[15] quasi materies omnium malorum fuere. [4] Namque avaritia fidem, probitatem ceterasque artes bonas[16] subvortit; pro his superbiam, crudelitatem, deos neglegere, omnia venalia habere edocuit[17]. [5] Ambitio multos mortales falsos[18] fieri subegit, aliud clausum in pectore, aliud in lingua promptum habere, amicitias inimicitiasque non ex re[19], sed ex commodo aestumare, magisque voltum quam ingenium bonum[20] habere. [6] Haec primo paulatim crescere, interdum vindicari; post, ubi contagio quasi pestilentia invasit, civitas immutata[21], imperium ex justissimo atque optumo crudele intolerandumque factum.

XI. [1] Sed primo magis ambitio quam avaritia[22] animos hominum exercebat, quod tamen vitium[23] propius virtutem erat. [2] Nam gloriam, honorem, imperium bonus et ignavus[24] aeque sibi exoptant; sed ille vera via nititur, huic quia[25] bonae artes desunt, dolis atque fallaciis contendit. [3] Avaritia pecuniae studium habet, quam nemo sapiens concupivit; ea, quasi venenis malis imbuta, corpus animumque virilem effeminat; semper infinita, insatiabilis est; neque copia, neque inopia minuitur. [4] Sed postquam L. Sulla[26], armis recepta re-publica, bonis initiis[27] malos eventus habuit, rapere[28] omnes, trahere, domum alius, alius agros cupere; neque modum neque modestiam[29] victores habere, foeda crudeliaque in cives facinora facere. [5] Huc accedebat quod L. Sulla exercitum quem in Asia ductaverat, quo[30] sibi fidum faceret, contra morem majorum luxuriose nimisque liberaliter habuerat. Loca amoena, voluptaria facile in otio feroces militum

10. ubi : commande tous les verbes qui suivent jusqu à *patebant*.
11. nationes... populi : *des peuplades... des nations* (constituées politiquement).
12. domiti *(sunt)*... **subacti** *(sunt)*.
13. Carthago : allusion aux guerres puniques (264 à 241 et 219 à 201).
14. optanda alias : désirables en d'autres circonstances, *par ailleurs désirables*.
15. ea : au pluriel neutre (= *pecuniae et imperi cupido*).
16. artes bonas : au sens moral : les bons principes de conduite, les *vertus*.
17. edocuit : a pour complément deux noms et deux infinitifs.
18. falsos : *qui ont une apparence trompeuse*.
19. ex re : littéralement *d'après la réalité*, c'est-à-dire *d'après la valeur intrinsèque des personnes*.
20. bonum : *honnête;* **ingenium :** au même sens que chapitre V, 1.
21. immutata *(est)*; de même plus loin **factum** *(est)*.
22. ambitio... avaritia : toute cette diatribe est un peu choquante de la part d'un homme qui a connu ces deux vices et s'y est abandonné (voir Introduction).
23. quod tamen vitium... : apposition à *ambitio :* = *défaut qui du moins...*
24. bonus et ignavus : doivent s'entendre de la valeur en général.
25. huic quia : = *hic, quia ei...*
26. L. Sulla : le fameux dictateur, qui s'empara du pouvoir après avoir écrasé son rival Marius (88-79).
27. bonis initiis : ablatif absolu de sens concessif.
28. rapere : avec ce verbe commence la proposition principale constituée par une série d'infinitifs historiques, exprimant une situation qui a duré, des faits qui se sont répétés.
29. neque modum, neque modestiam : *ni mesure, ni modération;* allitération voulue (de même XII, 2 : *pudorem, pudicitiam*).
30. quo : ablatif neutre du relatif *quod*, employé comme conjonction de subordination de sens final; littéralement : moyen par lequel, = *pour que par ce moyen*.

animos molliverant. [6] Ibi primum insuevit exercitus populi Romani amare, potare, signa, tabulas pictas, vasa caelata mirari[31], ea privatim et publice[32] rapere, delubra spoliare, sacra profanaque omnia polluere[33]. [7] Igitur ei milites, postquam victoriam adepti sunt, nihil reliqui victis fecere. Quippe secundae res sapientium animos fatigant, ne[34] illi corruptis moribus victoriae temperarent.

XII. [1] Postquam divitiae honori esse coepere et eas gloria, imperium, potentia sequebatur, hebescere virtus, paupertas probro[35] haberi, innocentia[36] pro malivolentia duci coepit. [2] Igitur ex[37] divitiis juventutem luxuria atque avaritia cum superbia invasere; rapere[38], consumere, sua parvi pendere, aliena cupere, pudorem, pudicitiam, divina atque humana promiscua[39], nihil pensi neque moderati habere[40]. [3] Operae pretium est, cum domos atque villas[41] cognoveris[42] in urbium modum exaedificatas, visere templa deorum quae nostri majores, religiosissumi mortales, fecere. [4] Verum illi[43] delubra deorum pietate, domos suas gloria decorabant; neque victis quicquam praeter injuriae licentiam[44] eripiebant. [5] At hi[45] contra, ignavissumi homines, per summum scelus omnia ea sociis adimere[46], quae fortissumi viri victores reliquerant; proinde quasi injuriam facere, id[47] demum esset imperio uti.

XIII. [1] Nam[48] quid ea memorem quae, nisi eis qui videre, nemini credibilia sunt, a privatis compluribus subvorsos montes, maria constrata esse? [2]Quibus mihi videntur ludibrio[49] fuisse divitiae; quippe, quas honeste habere[50] licebat, abuti per turpitudinem properabant. [3] Sed lubido stupri, ganeae ceterique cultus[51] non minor

31. signa, tabulas pictas... mirari : les Romains de la haute société avaient la passion des œuvres d'art (tout en affectant de les mépriser : voir Introduction et notes du *De Signis* de Cicéron) : Salluste nous signale que cette passion s'était répandue parmi les soldats.

32. privatim et publice : *aux dépens des particuliers et des cités.*

33. rapere... polluere : le procès de Verrès illustre remarquablement ces affirmations.

34. ne : au sens où est employé plus souvent *nedum : bien loin que;* oppose, en renchérissant, la proposition qu'il introduit à la principale *(= à plus forte raison de tels hommes ne pouvaient-ils pas se modérer...). Nedum* ou *ne* ne s'emploie qu'après une principale négative ; la proposition *secundae res... fatigant,* si elle est de forme affirmative, exprime une idée négative (les sages mêmes ne peuvent se dominer dans la prospérité : à plus forte raison...) ; l'imparfait du subjonctif *temperarent* après le verbe principal au présent *fatigant,* parce que celui-ci exprime une vérité générale éternelle, l'autre un fait relatif à un moment du passé.

35. probro : datif marquant le résultat, comme avec *esse.*

36. innocentia : *l'intégrité.*

37. ex : *à la suite de...*

38. rapere : infinitif historique (ou : de narration), comme tous ceux qui suivent jusqu'à la fin de la phrase ; sujet indéterminé. Même tour possible en français : *Et de piller.*

39. promiscua : suppléer *habere* (exprimé dans la propos. suivante), qui a pour complément d'objet *pudorem... humana,* dont *promiscua* est l'attribut ; **promiscua habere :** *considérer comme confondues,* par conséquent *indifférentes,* donc *confondre dans un égal mépris.*

40. nihil pensi neque moderati habere : *on n'avait ni scrupule, ni retenue.* Voir V, 6, note 11 à *pensi.*

41. domos atque villas : Salluste, lui aussi, s'était fait construire un véritable palais entouré de jardins renommés.

42. cognoveris : voir chapitre I, 6, note 13 au mot *consulueris.*

43. Verum illi : *Mais c'est que nos ancêtres...* Verum répond à l'idée que ces temples étaient modestes.

44. injuriae licentiam : *la liberté de nuire.*

45. hi : *nos contemporains.*

46. adimere : infinitif de narration.

47. id : reprend *injuriam facere.*

48. Nam : répond à une idée sous-ent. : je n'en dirai pas davantage ; en fr. : *Mais...*

49. ludibrio : *un objet de risée.* Il semble à Salluste que les riches se riaient eux-mêmes de leur fortune, tant ils la dissipaient follement.

50. honeste habere : *faire un usage honorable.*

51. ceterique cultus : *des autres plaisirs sensuels.*

incesserat : vescendi causa terra marique omnia exquirere[52], dormire prius quam somni cupido esset, non famem aut sitim, neque frigus neque lassitudinem opperiri, sed ea omnia luxu[53] antecapere. [4] Haec juventutem, ubi familiares opes defecerant, ad facinora[54] incendebant. [5] Animus imbutus malis artibus haud facile lubidinibus carebat ; eo profusius omnibus modis quaestui atque sumptui deditus erat.

Discours de Catilina.

Après avoir groupé autour de lui les citoyens les plus corrompus et les plus compromis, Catilina leur expose ses projets.

XX. [1] Catilina ubi eos, quos paulo ante memoravi, convenisse videt, tametsi cum singulis multa saepe egerat, tamen in rem[1] fore credens univorsos appellare et cohortari, in abditam partem aedium secedit atque ibi, omnibus arbitris procul amotis, orationem hujuscemodi[2] habuit :

« [2] Ni virtus[3] fidesque vostra spectata[4] mihi forent, nequiquam opportuna[5] res cecidisset ; spes magna, dominatio in manibus[6] frustra fuissent, neque ego per ignaviam[7] aut vana[8] ingenia incerta pro certis captarem. [3] Sed quia multis et magnis tempestatibus[9] vos cognovi fortes fidosque mihi, eo[10] animus ausus est maxumum atque pulcherrumum facinus incipere, simul quia vobis eadem quae mihi bona malaque esse intellexi : [4] nam idem velle atque idem nolle, ea[11] demum firma amicitia est.

« [5] Sed ego quae mente agitavi omnes jam antea divorsi[12] audistis. [6] Ceterum[13] mihi in dies magis animus accenditur, cum considero quae condicio vitae futura sit, nisi nosmet[14] ipsi vindicamus in libertatem. [7] Nam postquam res publica in paucorum potentium jus atque dicionem[15] concessit, semper illis reges, tetrarchae[16] vectigales esse, populi, nationes stipendia pendere[17] ; ceteri omnes, strenui, boni, nobiles atque ignobiles[18], volgus fuimus sine gratia, sine auctoritate, eis obnoxii quibus, si res publica valeret, formidini essemus.

52. exquirere : infinitif historique, comme tous ceux qui suivent.

53. luxu : *par un raffinement de sensualité.*

54. ad facinora : Salluste souligne ainsi que tout ce tableau de décadence morale se rattache directement à l'étude de la conjuration, en expliquant pourquoi Catilina a pu si facilement réunir des partisans pour son entreprise criminelle.

1. in rem : conforme à l'intérêt, *utile.*

2. hujuscemodi : Salluste annonce ainsi qu'il ne reproduit pas le texte authent. du discours.

3. virtus : *valeur, énergie.*

4. spectata : Salluste met au pluriel neutre, contrairement à l'usage, l'attribut de deux sujets féminins, surtout quand ils expriment, comme ici, des idées abstraites.

5. opportuna : attribut ; **res :** *l'occasion.*

6. in manibus : se rattache directement à *dominatio ;* l'adverbe **frustra** joue le rôle d'un adjectif attribut.

7. per ignaviam : = *per ignavos.*

8. vana : *sans consistance, frivoles.*

9. tempestatibus : au sens de *temporibus* = *circonstances.*

10. eo : abl. neutre causal employé adverbialement.

11. ea : pour *id,* par attraction de l'attribut.

12. divorsi : = *singuli (chacun séparément).*

13. Ceterum : *Mais,* sens fréquent chez Salluste.

14. nosmet : accusatif.

15. jus atque dicionem : expression toute faite, où *dicio* semble indiquer un assujettissement plus complet que *jus,* la soumission au bon plaisir du possesseur.

16. tetrarchae : titre donné à l'origine aux princes étrangers, lorsque, comme en Judée, le pays était divisé en 4 provinces ; par ext. : princes qui n'ont pas droit au titre de rois.

17. esse, pendere : infinitifs historiques.

18. ignobiles : *les non-nobles.*

[8] Itaque omnis gratia, potentia, honos[19], divitiae apud illos sunt aut ubi[20] illi volunt; nobis reliquere pericula[21], repulsas[22], judicia[23], egestatem.

« [9] Quae quousque tandem patiemini, fortissumi viri? Nonne emori per virtutem praestat quam vitam miseram atque inhonestam, ubi alienae superbiae ludibrio fueris[24], per dedecus amittere? [10] Verum enimvero pro deum atque hominum fidem, victoria in manu nobis est. Viget aetas, animus valet; contra illis[25] annis atque divitiis omnia[26] consenuerunt. Tantummodo incepto[27] opus est, cetera[28] res expediet. [11] Etenim quis mortalium, cui virile ingenium est, tolerare potest illis divitias superare quas profundant in exstruendo mari[29] et montibus coaequandis, nobis rem familiarem etiam ad necessaria deesse? illos binas aut amplius domos continuare[30], nobis larem familiarem nusquam ullum esse? [12] Cum tabulas, signa, toreumata emunt, nova[31] diruunt, alia aedificant, postremo omnibus modis pecuniam trahunt, vexant, tamen summa lubidine[32] divitias suas vincere nequeunt. [13] At nobis est domi inopia, foris aes alienum, mala res, spes[33] multo asperior ; denique quid reliqui habemus praeter miseram animam?

« [14] Quin igitur expergiscimini? En illa, illa, quam saepe optastis, libertas ; praeterea divitiae, decus, gloria in oculis sita sunt ; fortuna omnia ea victoribus praemia posuit. [15] Res[34], tempus, pericula, egestas, belli spolia magnifica magis quam oratio mea vos hortantur. [16] Vel imperatore vel milite me utimini ; neque animus neque corpus a vobis aberit. [17] Haec ipsa, ut spero, vobiscum una consul[35] agam, nisi forte[36] me animus fallit et vos servire magis quam imperare parati estis. »

XXI. [1] Postquam accepere ea homines, quibus mala abunde omnia erant, sed neque res neque spes[37] bona ulla, tametsi illis quieta[38] movere magna merces videbatur, tamen postulavere plerique ut proponeret[39] quae condicio belli foret, quae praemia armis peterent, quid ubique opis aut spei haberent. [2] Tum Catilina polliceri tabulas

19. **honos :** sg. collectif *(= honores)*.
20. **ubi :** = *apud quos*.
21. **pericula :** les périls courus en justice, dans les procès.
22. **repulsas :** *les échecs* (à l'occasion de candidatures aux diverses magistratures) ; voir ci-dessous note 35 à *consul*, § 17.
23. **judicia :** *les condamnations*.
24. **fueris :** 2e personne du singulier du subjonctif potentiel, correspondant au français *on* ; le parfait exprime ici l'antériorité.
25. **illis :** datif.
26. **omnia :** c'est-à-dire l'esprit et le corps.
27. **incepto :** ablatif du participe passé passif de *incipio*, employé seul au neutre comme passif impersonnel. Litt. *incepto opus est : on a besoin (de ce fait) qu'on ait commencé.* Comparer page 384 chapitre I, 6 et note 14.
28. **cetera :** accus. pluriel neutre, complément d'objet de *expediet ;* **res :** l'action même.
29. **in exstruendo mari :** *en bâtissant sur la mer.*
30. **continuare :** *édifier l'une à côté de l'autre.*
31. **nova :** doit s'entendre de constructions, comme *alia*.
32. **summa lubidine :** ablatif de moyen *(avec... malgré...)*.
33. **res:** *la réalité présente ;* **spes :** *ce que l'on a à attendre.*
34. **Res :** *l'état de choses, la situation.*
35. **consul :** Catilina, après deux échecs, compte se présenter encore au consulat pour l'année 63.
36. **nisi forte :** ironique.
37. **res.. spes :** voir ci-dessus § 13, note 33.
38. **quieta :** *la tranquillité publique.*
39. **proponeret** *(Catilina)*.

novas[40], proscriptionem locupletium, magistratus, sacerdotia, rapinas, alia[41] omnia quae bellum atque lubido victorum fert ; [3] praeterea esse[42] in Hispania citeriore Pisonem[43], in Mauretania[44] cum exercitu P. Sittium Nucerinum[45], consili sui participes ; petere consulatum C. Antonium[46], quem sibi collegam fore speraret, hominem et familiarem et omnibus necessitudinibus[47] circumventum ; cum eo se consulem initium agendi facturum. [4] Ad hoc maledictis increpabat omnes bonos ; suorum unum quemque nominans laudare ; admonebat alium egestatis, alium cupiditatis suae[48], complures periculi aut ignominiae[49], multos victoriae Sullanae, quibus ea praedae fuerat. [5] Postquam omnium animos alacres videt, cohortatus ut petitionem[50] suam curae haberent, conventum dimisit.

XXII. [1] Fuere ea tempestate qui dicerent Catilinam, oratione habita, cum ad jusjurandum populares sceleris sui[51] adigeret, humani corporis sanguinem vino permixtum in pateris circumtulisse ; [2] inde[52] cum post exsecrationem[53] omnes degustavissent, sicut in sollemnibus sacris fieri consuevit, aperuisse consilium suum atque eo dictitare fecisse[54], quo inter se fidi magis forent, alius alii tanti facinoris conscii. [3] Nonnulli ficta et haec et multa praeterea existumabant ab eis qui Ciceronis invidiam[55], quae postea orta est, leniri credebant atrocitate sceleris eorum qui poenas dederant. [4] Nobis ea res pro magnitudine[56] parum comperta est.

La conspiration est divulguée ; Cicéron est nommé consul.

XXIII..... [5] Ea res[1] in primis studia hominum accendit ad consulatum mandandum M. Tullio Ciceroni. [6] Namque antea pleraque nobilitas invidia[2] aestuabat, et quasi pollui consulatum credebant, si eum quamvis egregius homo novus[3] adeptus foret. Sed ubi periculum advenit, invidia atque superbia post fuere.

40. tabulas novas : *de nouveaux livres de comptes* (substitués aux anciens), ce qui revient à dire la revision, sinon l'abolition des dettes.
41. alia : = *cetera*.
42. praeterea esse : ici commence un discours indirect qui se rattache très régulièrement à l'idée « il disait » contenue dans *polliceri*.
43. Pisonem : Cn. Piso. Salluste a parlé au chapitre XVIII de ce jeune noble besogneux, déjà associé à un complot antérieur de Catilina.
44. Mauretania : à l'ouest de la Numidie.
45. P. Sittium Nucerinum : chevalier qui avait quitté Rome pour échapper à une condamnation.
46. C. Antonium : le fils de l'orateur Antoine.
47. necessitudinibus : *besoins impérieux, difficultés*.
48. suae : représente *alium*.
49. periculi aut ignominiae : *du danger (de poursuites) ou de la flétrissure (qui les menaçait)*.
50. petitionem : *sa candidature* (au consulat).
51. populares sceleris sui : littéral. *les compagnons de son crime*, donc *ses complices*.
52. inde : *de quibus pateris*.
53. exsecrationem : serment accompagné d'*imprécations contre eux-mêmes* en cas de parjure.
54. eo dictitare fecisse : texte probablement corrompu et difficilement explicable. On peut voir dans *dictitare*, par une rupture du discours indirect, un infinitif de narration, en suppléant comme sujet *illi* (= les auteurs de ces bruits), et en entendant : *atque (illi) dictitare (Catilinam id) fecisse eo, quo...*
55. Ciceronis invidiam : *la haine contre Cicéron*.
56. pro magnitudine : *en raison de sa gravité*.

++++

1. Ea res : la divulgation de la conspiration. Voir ci-dessous XXVI, 3, note 14 à Q. Curius.
2. invidia : cette hostilité de la noblesse contre Cicéron ne s'expliquait pas seulement par le fait qu'il était un *homo novus*, mais aussi par la position qu'il avait prise jusqu'alors contre l'aristocratie, par ex. dans le procès de Verrès.
3. homo novus : l'*homme nouveau* était celui qui, le premier de sa famille, obtenait une magistrature curule, fondant ainsi sa noblesse.

XXIV. [1] Igitur comitiis habitis consules[4] declarantur M. Tullius et C. Antonius; quod factum primo populares conjurationis[5] concusserat. [2] Neque tamen Catilinae furor minuebatur, sed in dies plura agitare, arma per Italiam locis opportunis parare[6], pecuniam sua aut amicorum fide[7] sumptam mutuam[8] Faesulas ad Manlium[9] quemdam portare, qui postea princeps fuit belli faciundi. [3] Ea tempestate plurimos cujusque generis homines adscivisse sibi dicitur, mulieres etiam aliquot. [4] Per eas se Catilina credebat posse servitia urbana[10] sollicitare, urbem incendere, viros earum vel adjungere sibi vel interficere. [...]

XXVI. [1] His rebus comparatis[11], Catilina nihilo minus in proxumum annum consulatum petebat, sperans, si designatus[12] foret, facile se ex voluntate[13] Antonio usurum. Neque interea quietus erat, sed omnibus modis insidias parabat Ciceroni. [2] Neque illi tamen ad cavendum dolus aut astutiae deerant. [3] Namque a principio consulatus sui multa pollicendo per Fulviam effecerat ut Q. Curius[14], de quo paulo ante memoravi, consilia Catilinae sibi proderet. [4] Ad hoc collegam suum Antonium pactione provinciae[15] perpulerat ne contra rem publicam sentiret; circum se praesidia amicorum atque clientium occulte habebat. [5] Postquam dies comitiorum[16] venit, et Catilinae neque petitio[17] neque insidiae[18] quas consulibus in Campo[19] fecerat prospere cessere, constituit bellum facere et extrema omnia experiri, quoniam quae occulte tentaverat aspera foedaque evenerant.

XXVII. [1] Igitur C. Manlium Faesulas atque in eam[20] partem Etruriae, Septimium quemdam Camertem in agrum Picenum, C. Julium in Apuliam dimisit; praeterea alium alio, quem ubique opportunum sibi fore credebat. [2] Interea Romae multa simul moliri, consulibus insidias tendere, parare incendia, opportuna loca armatis hominibus obsidere[21], ipse cum telo[22] esse, item alios jubere[23], hortari

4. **consules** : pour l'année 63 av. J.-C.
5. **populares conjurationis** : même sens de *populares* qu'au chapitre XXII, 1, voir la n. 51
6. **arma parare** : *il établissait des dépôts d'armes.*
7. **fide** : ablatif de moyen, construit avec le génitif de l'objet : *sua* (= *sui*, génitif du pronom réfléchi), *amicorum;* le sens est : *confiance qu'inspire,* d'où *crédit de...*
8. **pecuniam... sumptam mutuam** : *sumere pecuniam mutuam :* se faire donner de l'argent emprunté, c'est-à-dire *emprunter de l'argent.*
9. **ad Manlium** : ce Manlius, ancien officier de Sylla, avait été chargé par Catilina de rassembler une armée en Etrurie ; c'est lui qui poussa le premier à engager la guerre *(princeps belli faciundi).*
10. **servitia urbana** : = *servos urbanos.*
11. **His rebus comparatis** : *ces préparatifs* (de guerre) *achevés.* Catilina néanmoins *(nihilominus)* veut essayer une dernière fois de faire sa révolution en se faisant élire consul.
12. **designatus** : les comices qui élisaient les consuls avaient lieu plusieurs mois avant l'expiration du mandat des consuls en exercice. Les nouveaux élus portaient le titre de *consul designatus* et, sans exercer en fait leur magistrature, jouissaient d'une certaine autorité.
13. **ex voluntate** : *à son gré.*
14. **Fulviam... Q. Curius** : Salluste raconte au chapitre XXIII comment l'un des conjurés, Curius, avait par ses bavardages, livré le secret de la conjuration à son amie Fulvie qui avait averti Cicéron et continuait à le renseigner.
15. **pactione provinciae** : *par un accord relatif à sa province.* Cicéron, qui avait obtenu la Macédoine comme province consulaire, avait cédé ce riche butin à Antoine.
16. **dies comitiorum** : 28 octobre 63.
17. **petitio** : *candidature.*
18. **insidiae** : Catilina avait formé le projet d'assassiner Cicéron et les chefs du parti aristocratique le jour des comices.
19. **in Campo** *(Martio).*
20. **eam** : *voisine de cette ville* (auj. Fiesole).
21. **obsidere** : *il tient occupés;* **armatis hominibus** : ablatif de moyen.
22. **telo** : il s'agit d'un poignard.
23. **jubere** *(cum telo esse).*

uti semper intenti paratique essent, dies noctesque festinare, vigilare, neque insomniis neque labore fatigari. [3] Postremo, ubi multa agitanti[24] nihil procedit, rursus intempesta nocte[25] conjurationis principes convocat per M. Porcium Laecam, ibique multa de ignavia eorum questus, docet se Manlium praemisisse ad eam multitudinem quam ad capiunda arma paraverat[26], item alios in alia loca opportuna, qui initium belli facerent, seque ad exercitum proficisci cupere, si prius Ciceronem oppressisset[27], eum suis consiliis multum officere.

Tentative d'assassinat contre Cicéron ; riposte du consul : première Catilinaire.

XXVIII. [1] Igitur perterritis ac dubitantibus ceteris C. Cornelius, eques Romanus, operam suam pollicitus, et cum eo L. Vargunteius senator constituere ea nocte paulo post[1] cum armatis hominibus sicuti salutatum[2] introire ad Ciceronem, ac de improviso domi suae imparatum confodere. [2] Curius ubi intellegit quantum periculum consuli impendeat, propere per Fulviam[3] Ciceroni dolum qui parabatur enuntiat. [3] Ita illi janua[4] prohibiti tantum facinus frustra susceperant. [4] Interea Manlius in Etruria plebem sollicitare egestate simul ac dolore injuriae[5] novarum rerum cupidam, quod Sullae dominatione agros bonaque omnia amiserat, praeterea latrones cujusque generis, quorum in ea regione magna copia erat, nonnullos ex Sullanis colonis, quibus lubido[6] atque luxuria ex magnis rapinis nihil reliqui fecerat.

XXIX. [1] Ea cum Ciceroni nuntiarentur, ancipiti malo[7] permotus, quod[8] neque urbem ab insidiis privato consilio[9] longius[10] tueri poterat, neque exercitus Manli quantus aut quo consilio foret satis compertum habebat, rem ad senatum refert, jam antea volgi rumoribus exagitatam. [2] Itaque, quod plerumque in atroci negotio solet, senatus decrevit, darent operam consules ne quid res publica detrimenti caperet. [3] Ea potestas per senatum more Romano magistratui maxuma permittitur, exercitum parare[11], bellum gerere, coercere omnibus modis socios atque cives, domi militiaeque imperium atque judicium[12] summum habere ; aliter sine populi jussu nullius earum rerum consuli jus est. [...]

24. agitanti *(ei)*.
25. intempesta nocte : *en pleine nuit.*
26. paraverat : l'indicatif, malgré le discours indirect, pour insister sur la réalité du fait.
27. si prius... oppressisset : au cas où il aurait, c'est-à-dire *à la condition qu'il eût* d'abord supprimé...

****

1. ea nocte paulo post : au matin, à l'heure où les clients venaient saluer leur patron.
2. salutatum : supin.
3. Curius... Fulviam : voir XXVI, 3, note 14.
4. janua : ablatif.
5. egestate simul ac dolore injuriae : la plèbe avait eu beaucoup à souffrir en Etrurie des mesures prises par Sylla pour distribuer des terres à ses vétérans dans cette région.
6. lubido : *débauche ;* **luxuria :** *prodigalité.*
7. ancipiti malo : *une double menace,* précisée dans les deux propositions qui suivent.
8. quod neque... neque : porte sur la proposition principale qui suit *(rem... refert).*
9. privato consilio : *de son autorité privée* (dans les limites des pouvoirs ordin. du consul).
10. longius : = *diutius.*
11. parare... : infinitifs en apposition à *potestas.*
12. imperium atque judicium : de ces deux mots, le premier se rapporte à l'autorité militaire, l'autre (*judicium :* le pouvoir judiciaire) à l'autorité civile, toutes deux dans leur plénitude *(summum).*

XXXI. [1] Quibus rebus permota civitas atque immutata urbis facies erat. Ex[13] summa laetitia atque lascivia, quae diuturna quies[14] pepererat, repente omnes tristitia invasit : [2] festinare, trepidare, neque loco neque homini cuiquam satis credere, neque bellum gerere neque pacem habere, suo quisque metu pericula metiri. [3] Ad hoc mulieres, quibus rei publicae magnitudine[15] belli timor insolitus incesserat, adflictare sese, manus supplices ad caelum tendere, miserari parvos liberos, rogitare, omnia pavere, superbia atque deliciis omissis sibi patriaeque diffidere. [4] At Catilinae crudelis animus eadem illa movebat, tametsi praesidia parabantur et ipse lege Plautia[16] interrogatus erat[17] ab L. Paulo. [5] Postremo dissimulandi causa aut sui expurgandi, sicubi jurgio lacessitus foret, in senatum venit. [6] Tum M. Tullius consul sive praesentiam ejus timens, sive ira commotus, orationem[18] habuit luculentam atque utilem rei publicae, quam postea scriptam edidit[19]. [7] Sed ubi ille adsedit, Catilina, ut[20] erat paratus ad dissimulanda omnia, demisso voltu, voce supplici postulare a patribus coepit ne quid de se temere crederent ; ea[21] familia ortum, ita se ab adulescentia vitam instituisse ut omnia bona in spe haberet ; ne existumarent[22] sibi patricio homini, cujus ipsius atque majorum pluruma beneficia in plebem Romanam essent, perdita re publica opus esse[23], cum eam servaret[24] M. Tullius, inquilinus[25] civis urbis Romae. [8] Ad hoc maledicta alia cum adderet, obstrepere omnes, hostem atque parricidam[26] vocare. [9] Tum ille furibundus : « Quoniam quidem circumventus, inquit, ab inimicis praeceps agor, incendium meum[27] ruina restinguam. »

XXXII. [1] Deinde se ex curia domum proripuit. Ibi multa ipse secum volvens, quod neque insidiae consuli[28] procedebant et ab incendio intellegebat urbem vigiliis munitam[29], optumum factu credens exercitum augere ac, prius quam legiones scriberentur[30], multa antecapere quae bello usui forent, nocte intempesta[31] cum paucis in Manliana castra profectus est. [2] Sed Cethego atque Lentulo ceterisque quorum cognoverat promptam audaciam mandat quibus

13. Ex : *après* (littéralement : au sortir de.....

14. diuturna quies : depuis la victoire de Sylla, c'est-à-dire depuis vingt ans environ.

15. rei publicae magnitudine : ablatif de cause se rapportant à *insolitus*.

16. lege Plautia : *en vertu de la loi Plautia* (votée en 89), qui requérait la peine capitale contre tout citoyen qui se livrerait à des violences par la voie des armes.

17. interrogatus erat : *il avait été mis eu accusation.*

18. orationem : la première Catilinaire.

19. quam edidit : Salluste se justifie ainsi de ne pas donner l'essentiel du discours de Cicéron.

20 ut : valeur causale : *vu que...*

21. ea : en corrélation, comme *ita* qui suit, avec *ut*.

22. existumarent *(patres conscripti).*

23. sibi... perdita re publica opus esse : *qu'il eût intérêt à perdre la République.*

24. cum... servaret... : cette proposition se rattache étroitement à la proposition infinitive qui précède, les deux idées étant en opposition.

25. inquilinus : *un citoyen de rencontre* (littéral. : *locataire*). Cicéron était né à Arpinum, dont les habitants pourtant avaient le droit de cité depuis 188 av. J.-C.

26. parricidam : *parricide*, au sens de meurtrier de la Patrie.

27. meum : *que l'on allume contre moi.*

28. consuli : datif régi par le nom *insidiae*, sous l'influence de la constr. du verbe *insidiari*.

29. quod... munitam : cette proposition causale se rapporte à ce qui suit *(optumum credens).*

30. legiones scriberentur : voir ci-dessus XXIX, 3 *(exercitum parare).*

31. nocte intempesta : il quitta Rome la nuit suivante (voir chapitre XXVII, 3, note).

rebus possent[32] opes factionis confirment, insidias consuli maturent, caedem, incendia aliaque belli facinora parent ; sese prope diem cum magno exercitu ad urbem accessurum.

Rome au début de la conjuration.

XXXVI. ..... [4] Ea tempestate mihi imperium populi Romani multo maxume miserabile visum est. Cui cum ad occasum ab ortu solis omnia domita armis parerent, domi otium atque divitiae, quae prima mortales putant, affluerent, fuere tamen cives qui seque remque publicam obstinatis animis perditum irent[1]. [5] Namque duobus senati decretis[2] ex tanta multitudine neque praemio inductus conjurationem patefecerat, neque ex castris Catilinae quisquam omnium discesserat : tanta vis morbi ac veluti tabes plerosque civium animos invaserat.

XXXVII. [1] Neque solum illis aliena[3] mens erat qui conscii conjurationis fuerant, sed omnino cuncta plebes[4] novarum rerum studio Catilinae incepta probabat. [2] Id adeo[5] more suo videbatur facere. [3] Nam semper in civitate quibus opes nullae sunt bonis invident, malos extollunt ; vetera odere, nova exoptant ; odio suarum rerum mutari omnia student ; turba atque seditionibus sine cura aluntur, quoniam egestas facile habetur[6] sine damno. [4] Sed urbana plebes[7], ea vero[8] praeceps erat[9] de multis causis. [5] Primum omnium, qui ubique probro atque petulantia maxume praestabant, item alii per dedecora patrimoniis amissis, postremo omnes quos flagitium aut facinus domo expulerat, ei Romam sicut in sentinam confluxerant. [6] Deinde multi memores Sullanae victoriae, quod ex gregariis militibus alios senatores[10] videbant, alios ita divites ut regio victu atque cultu[11] aetatem agerent, sibi quisque, si in armis foret, ex victoria talia sperabat[12]. [7] Praeterea juventus, quae in agris manuum mercede inopiam toleraverat, privatis atque publicis largitionibus[13] excita,

32. **quibus rebus possent :** proposition relative, = *iis rebus quibus possent :* par tous les moyens possibles ; **mandat... possent... confirment... :** infraction à la concordance des temps, du fait que *mandat* est un présent historique équivalant à un passé.

++++

1. **perditum irent :** cette périphrase exprime ce qu'il y a de délibéré dans leur conduite, et confirme *obstinatis animis ;* **perditum :** supin.

2. **duobus senati decretis :** ablatif absolu à valeur concessive ; l'un de ces décrets, mentionné au chapitre XXX, 6, promettait des récompenses pour toute révélation relative au complot ; l'autre, dont il est parlé au chapitre XXXVI, fixait un délai aux conjurés pour la remise de leurs armes, avec promesse d'impunité.

3. **aliena :** au sens de *alienata.*

4. **plebes :** nominatif singulier pour *plebs.*

5. **adeo :** *d'ailleurs,* porte sur *id.*

6. **habetur :** équivaut à peu près à *est.*

7. **Sed urbana plebes :** en opposition à *cuncta plebes,* quelques lignes plus haut.

8. **ea vero :** reprend *urbana plebes* (la plèbe de Rome, elle...).

9. **praeceps erat** *(in novas res).*

10. **senatores :** attribut ; c'étaient des officiers sortis du rang *(ex gregariis militibus)* que Sylla avait fait entrer au Sénat.

11. **victu atque cultu :** un train de vie *(victu* désigne la nourriture, *cultu* le vêtement et l'habitation).

12. **fore... sperabat :** au singulier, *quisque* s'étant substitué comme sujet au pluriel *multi.*

13. **privatis atque publicis largitionibus :** de ces largesses les premières *(privatae)* sont surtout celles auxquelles donnent lieu les campagnes électorales de la part des candidats ; les autres *(publicae)* consistent surtout en distributions de blé, repas et jeux publics offerts par les édiles.

urbanum otium ingrato labori praetulerat. Eos atque alios omnes malum publicum alebat. [8] Quo minus mirandum est homines egentes, malis moribus, maxuma spe, rei publicae juxta ac[14] sibi consuluisse. [9] Praeterea quorum victoria Sullae parentes proscripti, bona erepta[15] jus libertatis[16] imminutum erat, haud sane alio animo belli eventum exspectabant. [10] Ad hoc quicumque aliarum atque senatus partium[17] erant, conturbari rem publicam quam minus valere ipsi malebant. Id adeo[18] malum multos post annos[19] in civitatem revorterat[20].

XXXVIII. [1] Nam postquam Cn. Pompeio et M. Crasso consulibus[21] tribunicia potestas restituta est[22], homines adulescentes[23] summam potestatem[24] nacti, quibus aetas animusque ferox erat, coepere senatum criminando plebem exagitare, dein largiundo atque pollicitando magis incendere, ita ipsi clari potentesque fieri. [2] Contra eos summa ope nitebatur pleraque nobilitas senatus specie[25] pro sua magnitudine. [3] Namque uti paucis verum absolvam[26], post illa tempora[27] quicumque rem publicam agitavere honestis nominibus[28], alii sicuti[29] populi jura defenderent, pars quo[30] senatus auctoritas maxuma foret, bonum publicum simulantes[31] pro sua quisque potentia certabant. [4] Neque illis modestia neque modus[32] contentionis erat : utrique victoriam crudeliter exercebant.

XXXIX. [1] Sed postquam Cn. Pompeius ad bellum maritumum atque Mithridaticum missus est[33], plebis opes imminutae, paucorum potentia crevit. [2] Ei magistratus, provincias aliaque omnia tenere ; ipsi innoxii[34], florentes, sine metu aetatem agere ceterosque[35] judiciis terrere, quo plebem in magistratu placidius tractarent[36]. [3] Sed ubi

14. **juxta ac** : au sens restrictif, = *autant que*, c'est-à-dire : *aussi peu que*.

15. **bona erepta** : allusion aux confiscations de biens, lors des proscriptions de Sylla.

16. **jus libertatis** : *les droits de l'homme libre* ; une loi de Sylla avait enlevé aux enf. des proscrits la possibilité d'accéder aux magistratures.

17. **aliarum atque senatus partium** : constr. : *aliarum partium atque senatus (partium)* ; **aliarum atque** : *autre que...*

18. **adeo** : adverbe de valeur affirmative, introduisant une conclusion. Equivaut à peu près à : *toujours est-il que...* ; **id malum** : désigne l'inquiétude et l'agitation politique.

19. **multos annos** : il ne s'agit que d'une dizaine d'années, de 81 à 70. Voir chapitre suivant, 1, notes.

20. **revorterat** : phrase de transition ; l'explication de ce fait est donnée au début du chapitre suivant.

21. **Cn. Pompeio et M. Crasso consulibus** : en 70 av. J.-C.

22. **restituta est** : la puissance tribunitienne avait été abattue par Sylla en 81.

23. **adulescentes** : il n'y avait pas d'âge minimum : dans la pratique, on n'arrivait guère au tribunat avant trente ans.

24. **summam potestatem** : notamment le fameux droit de veto.

25. **senatus specie** : sous prétexte de défendre les droits du Sénat.

26. **absolvam** : ce verbe est passé du sens de *achever* à celui d'*achever un récit, faire un exposé complet de...*, qu'il a ici.

27. **post illa tempora** : c'est-à-dire depuis le consulat de Pompée et de Crassus, et la restauration des droits des tribuns.

28. **nominibus** : *prétextes*.

29. **sicuti** : = *sicuti si*.

30. **quo** : = *ut eo* ; employé comme conjonction pour introduire une proposition circonstancielle de but. De même XXXIX, 2, n. 36

31. **bonum publicum simulantes** : *sous le masque du bien public*.

32. **Neque... modestia neque modus** : voir XI, 4, note 29.

33. **missus est** : en 67 et 66. Les pouvoirs extraordinaires donnés à Pompée pour lutter contre les pirates (qui infestaient alors la Méditerranée) et contre Mithridate (roi du Pont) renforçaient la position d'une oligarchie d'aristocrates *(paucorum potentia)*.

34. **innoxii** : *sans être inquiétés* (pour leurs concussions et abus de pouvoir).

35. **ceterosque** : leurs adversaires.

36. **tractarent** : sujet *ceteri* ; **quo... tractarent** : pour obtenir que leurs adversaires (les chefs du parti populaire et d'abord les tribuns) manient plus doucement la plèbe, c'est-à-dire s'abstiennent de l'agiter trop violemment.

primum dubiis rebus novandi spes oblata est, vetus certamen animos eorum[37] adrexit. [4] Quod si primo proelio Catilina superior aut aequa manu[38] discessisset, profecto magna clades atque calamitas rem publicam oppressisset, neque illis[39] qui victoriam adepti forent diutius ea uti licuisset, quin[40] defessis et exsanguibus[41] qui plus posset[42] imperium atque libertatem extorqueret.

Discours de César.

Lentulus, l'un des conjurés, avait cherché à faire entrer dans le complot les députés des Allobroges alors présents à Rome. Ceux-ci révélèrent l'affaire à Cicéron, qui organisa un guet-apens. La conjuration fut découverte, les principaux complices gardés à vue. Le peuple manifesta alors son enthousiasme devant les mesures prises par le consul. Celui-ci convoqua le Sénat pour décider du châtiment des coupables.

L. ..... [3] Consul ubi ea[1] parari cognovit, dispositis praesidiis ut res atque tempus monebat, convocato senatu refert quid de eis fieri placeat qui in custodiam[2] traditi erant. Sed[3] eos paulo ante[4] frequens[5] senatus judicaverat contra rem publicam fecisse. [4] Tum[6] D. Junius Silanus primus sententiam rogatus, quod eo tempore consul designatus erat, de eis qui in custodiis tenebantur et praeterea de L. Cassio, P. Furio, P. Umbreno, Q. Annio, si deprehensi forent, supplicium sumendum decreverat[7] ; isque postea, permotus oratione C. Caesaris, pedibus in sententiam Ti. Neronis iturum se dixerat[8], qui de ea re praesidiis additis[9] referundum censuerat. [5] Sed Caesar, ubi ad eum ventum est, rogatus sententiam a consule, hujuscemodi verba locutus est[10] :

37. eorum : les mêmes qui ont été désignés par *ceteros*, les chefs du parti populaire.

38. aequa manu : *avec un avantage égal, sans résultat décisif;* **manus** est le symbole de la force.

39. illis : Catilina et ses complices.

40. quin : au sens de *ut non :* dans de telles conditions que... ne... pas, *sans que.*

41. defessis et exsanguibus *(illis).*

42. qui plus posset : *un plus puissant* (qu'eux) ; allusion probable à Pompée, qui était en Orient avec une armée considérable.

++++

1. ea : des affranchis et des clients de Lentulus cherchaient à rassembler des bandes dans Rome pour délivrer leur patron.

2. in custodiam : les Romains ne procédaient pas, en pareil cas, à l'emprisonnement préventif ; les prévenus étaient confiés à de notables citoyens qui les internaient chez eux et assuraient leur surveillance.

3. Sed : *or ;* de même plus loin § 5.

4. paulo ante : la veille (4 décembre).

5. frequens : indique que beaucoup de sénateurs assistaient à cette séance ; la décision prise avait donc force et autorité.

6. Tum : nous ramène à la séance dont il est question dans la première phrase, par opposition à celle de la veille *(paulo ante).*

7. de eis... supplicium sumendum decreverat : *avait proposé de livrer au supplice ceux... ;* le plus-que-parfait *decreverat* marque l'antériorité par rapport au discours de César, cité plus loin, qui déterminera Silanus *(postea permotus)* à changer d'avis.

8. pedibus... iturum se dixerat : *avait déclaré qu'il se rangerait à l'avis de... ;* **pedibus** n'est pas une métaphore : en fait on allait, dans certaines formes de vote, se ranger aux côtés de l'auteur de la proposition pour laquelle on votait ; **dixerat :** au plus-que-parfait, parce que Salluste envisage les phases de la discussion par rapport au sénatus-consulte qui la clora.

9. praesidiis additis : ablatif absolu de valeur temporelle avec une nuance restrictive. Néron avait été d'avis de mettre l'affaire en délibération *(de ea re referendum censuerat) seulement quand on aurait renforcé la garnison,* ce qui eût entraîné un ajournement.

10. locutus est : Salluste limite son compte-rendu de cette mémorable séance à la reproduction des deux discours de César et de Caton, non pas dans leur forme authentique, mais selon la vraisemblance *(hujuscemodi verba).* En réalité, la séance fut beaucoup plus agitée qu'il ne le dit (la phrase précédente le laisse d'ailleurs deviner). Elle fut fertile en péripéties et en interventions pathétiques. De nombreux orateurs prirent la parole ; Cicéron y prononça la quatrième *Catilinaire.* Mais Salluste a voulu ramasser tout le débat dans deux discours qui présentent les deux opinions en conflit et opposent deux grandes figures.

LI. « [1] Omnes homines, patres conscripti, qui de rebus dubiis consultant, ab odio, amicitia, ira atque misericordia vacuos esse decet. [2] Haud facile animus verum providet, ubi illa officiunt, neque quisquam omnium lubidini simul et usui paruit. [3] Ubi intenderis[11] ingenium, valet; si lubido possidet, ea dominatur, animus nihil valet. [4] Magna mihi copia est memorandi, patres conscripti, quae reges atque populi, ira aut misericordia impulsi, male consuluerint; sed ea malo dicere quae majores nostri contra lubidinem animi sui[12] recte atque ordine fecere. [5] Bello Macedonico[13], quod cum rege Perse gessimus, Rhodiorum civitas magna atque magnifica, quae populi Romani opibus creverat[14], infida atque advorsa[15] nobis fuit; sed postquam bello confecto de Rhodiis consultum est, majores nostri, ne quis divitiarum[16] magis quam injuriae causa bellum inceptum diceret, impunitos[17] eos dimisere. [6] Item bellis Punicis omnibus[18], cum saepe Carthaginienses et in pace et per indutias multa nefaria facinora fecissent, numquam ipsi[19] per occasionem talia fecere : magis quid se dignum foret quam quid in illos jure fieri posset quaerebant. [7] Hoc item vobis providendum est, patres conscripti, ne plus apud vos valeat P. Lentuli et ceterorum scelus quam vostra dignitas, neu magis irae vostrae quam famae consulatis. [8] Nam si digna poena pro factis eorum reperitur, novum[20] consilium approbo; sin magnitudo sceleris omnium ingenia exsuperat, his utendum censeo quae legibus comparata sunt[21].

« [9] Plerique eorum qui ante me sententias dixerunt composite atque magnifice casum rei publicae miserati sunt; quae belli saevitia esset, quae victis acciderent, enumeravere : rapi virgines, pueros, divelli liberos a parentum complexu, matres familiarum pati quae victoribus collibuissent; fana atque domos spoliari; caedem, incendia fieri; postremo armis, cadaveribus, cruore atque luctu omnia compleri[22]. [10] Sed, per deos immortales, quo illa oratio pertinuit? An uti[23] vos infestos conjurationi faceret? Scilicet quem res[24] tanta et tam atrox non permovit, eum oratio accendet! [11] Non ita est;

11. **intenderis** : voir p. 384 chapitre I, 6, note 13 à *consulueris*.
12. **contra lubidinem animi sui** : *en luttant contre leur passion*.
13. **Bello Macedonico** : il s'agit de la célèbre guerre terminée par la victoire remportée par Paul-Emile sur Persée en 168 av. J.-C.
14. **populi Romani opibus creverat** : Rome avait donné aux Rhodiens la Lycie et la Carie.
15. **advorsa** : les Rhodiens avaient refusé d'intervenir en faveur des Romains.
16. **divitiarum** : parce que la cité de Rhodes était très riche.
17. **impunitos** : exagération. Rome leur retira la Lycie et la Carie.
18. **bellis Punicis omnibus** : c'est le thème connu de la mauvaise foi punique (voir Tite-Live); en fait, les Romains en firent autant.
19. **ipsi** : *majores nostri*.
20. **novum** : *sans précédent*, expression qui implique l'idée de « contraire à la loi ». C'est au peuple et non au Sénat que les lois Porcia et Sempronia accordaient le droit de condamner à mort un citoyen.
21. **quae legibus comparata sunt** : notamment l'exil, la confiscation des biens, la prison.
22. **compleri** : cette condamnation implicite du pathétique déclamatoire, sur un ton d'ironie dédaigneuse, traduit sans doute le sentiment de Salluste lui-même, et peut viser les *Catilinaires* de Cicéron. Mais elle est très vraisemblable dans la bouche de César dont nous connaissons le goût sobre et délicat.
23. **An uti** = *An eo (ad id) pertinuit, uti;* **An** introduit une question ironique *(Etait-ce par hasard...?ou Peut-être...?)* L'ironie continue dans la réponse exclamative, soulignée par *Scilicet*.
24. **res** : *des faits*.

neque cuiquam mortalium injuriae suae[25] parvae videntur ; multi eas gravius aequo habuere[26]. [12] Sed alia aliis licentia est[27], patres conscripti. Qui demissi in obscuro vitam habent, si quid iracundia deliquere, pauci sciunt ; fama atque fortuna pares sunt[28]. Qui magno imperio praediti in excelso aetatem agunt, eorum facta cuncti more tales novere. [13] Ita in maxuma fortuna minima licentia est : nequ- studere[29], neque odisse, sed minime irasci decet. [14] Quae apud alios iracundia dicitur, ea in imperio[30] superbia atque crudelitas appellatur. [15] Equidem ego sic existumo, patres conscripti, omnes cruciatus minores quam facinora illorum esse ; sed plerique mortales postrema meminere, et in[31] hominibus impiis, sceleris eorum obliti, de poena disserunt, si ea paulo severior fuit.

« [16] D. Silanum, virum fortem atque strenuum, certo scio quae dixerit studio rei publicae dixisse, neque illum in tanta re gratiam aut inimicitias exercere : eos mores eamque modestiam viri cognovi[32]. [17] Verum sententia ejus mihi non crudelis—quid enim in tales homines crudele fieri potest?—sed aliena a re publica nostra[33] videtur. [18] Nam profecto aut metus aut injuria[34] te subegit, Silane, consulem designatum[35], genus poenae novum[36] decernere. [19] De timore supervacaneum est disserere, cum praesertim diligentia clarissumi viri[37] consulis tanta praesidia sint in armis. [20] De poena possum equidem dicere id quod res habet[38] : in luctu atque miseriis mortem aerumnarum requiem, non cruciatum esse ; eam cuncta mortalium mala dissolvere ; ultra neque curae neque gaudio locum esse. [21] Sed, per deos immortales, quamobrem in sententiam non addidisti[39] ut prius verberibus in eos animadvorteretur? [22] An quia[40] lex Porcia[41] vetat? at aliae leges item condemnatis civibus non animam eripi, sed exsilium permitti jubent. [23] An quia[42] gravius est verberari quam necari? quid autem acerbum aut nimis grave est in homines tanti facinoris convictos? [24] Sin quia levius est, qui convenit[43] in minore negotio legem timere, cum eam in majore neglegeris[44]?

« [25] At enim[45] quis reprehendet quod in parricidas rei publicae

25. injuriae suae : *les torts qu'il a subis.*
26. habuere : parfait d'expérience ; **graviter habere** : équivaut à peu près à *graviter ferre.*
27. Sed alia aliis licentia est : entendez : pour s'abandonner au ressentiment.
28. fama atque fortuna pares sunt : entendez qu'on parle peu d'eux en raison de leur obscurité.
29. studere : *montrer une sympathie partiale, favoriser.*
30. in imperio : *quand on est au pouvoir.*
31. in : *quand il s'agit de...*
32. eos mores... viri cognovi : *tel est le caractère que je connais à cet homme,* = *je connais assez le caractère de...*
33. aliena a re publica nostra : étrangère à l'esprit de notre constitution ; voir plus haut (8).
34. injuria : *la grandeur du crime.*
35. consulem designatum : voir XXVI, 1, note 12. A ce titre Silanus aurait dû être plus attentif à la légalité qu'un simple sénateur.
36. novum : voir plus haut (§ 8 et note 20).
37. viri : Cicéron.
38. id quod res habet : littéralement : ce que comporte la réalité, c'est-à-dire *ce qui est réellement ;* suit une affirmation d'incrédulité à l'égard de la vie future (comparer au poème de Lucrèce qui est de la même époque).
39. quamobrem in sententiam non addidisti : *pourquoi n'as-tu pas introduit dans ta proposition* (pour la compléter).
40. An quia : *serait-ce parce que...*
41. lex Porcia : cette loi punissait celui qui aurait frappé ou mis à mort un citoyen romain; **aliae leges** : notamment la *lex Sempronia.*
42. An quia : *ou bien serait-ce parce que...*
43. qui convenit : *comment est-il logique de..., comment n'y aurait-il pas inconséquence à...*
44. neglegeris : archaïque pour *neglexeris.*
45. At enim : *mais, dira-t-on...*

decretum erit? Tempus, dies, fortuna[46], cujus lubido gentibus moderatur. [26] Illis merito accidet quicquid evenerit ; ceterum vos, patres conscripti, quid in alios[47] statuatis considerate. [27] Omnia mala exempla ex bonis[48] orta sunt ; sed ubi imperium ad ignaros aut minus bonos[49] pervenit, novum illud exemplum[50] ab dignis et idoneis[51] ad indignos et non idoneos transfertur[52]. [28] Lacedaemonii devictis[53] Atheniensibus triginta viros imposuere qui rem publicam eorum tractarent. [29] Ei primo coepere pessumum quemque et omnibus invisum indemnatum necare : ea[54] populus laetari et merito dicere fieri. [30] Post ubi paulatim licentia crevit, juxta[55] bonos et malos lubidinose interficere, ceteros metu terrere. [31] Ita civitas servitute oppressa stultae laetitiae graves poenas dedit. [32] Nostra memoria, victor Sulla cum Damasippum[56] et alios ejusmodi, qui malo[57] rei publicae creverant, jugulari jussit, quis non factum ejus laudabat? Homines scelestos et factiosos, qui seditionibus rem publicam exagitaverant, merito necatos aiebant. [33] Sed ea res magnae initium cladis fuit. Nam uti quisque domum aut villam, postremo[58] vas aut vestimentum alicujus concupiverat, dabat operam ut is in proscriptorum numero esset. [34] Ita illi quibus Damasippi mors laetitiae fuerat paulo post ipsi trahebantur[59], neque prius finis jugulandi fuit quam Sulla omnes suos divitiis explevit. [35] Atque[60] ego haec non in M. Tullio[61] neque his temporibus vereor, sed in magna civitate multa et varia ingenia sunt. [36] Potest alio tempore, alio consule, cui item exercitus in manu sit, falsum aliquid pro vero credi. Ubi hoc exemplo[62] per senatus decretum consul gladium eduxerit, quis illi finem statuet aut quis moderabitur?

« [37] Majores nostri, patres conscripti, neque consili neque audaciae[63] umquam eguere ; neque illis superbia obstabat quominus aliena instituta, si modo proba erant, imitarentur. [38] Arma atque tela militaria ab Samnitibus, insignia magistratuum ab Tuscis pleraque sumpserunt ; postremo[64] quod ubique apud socios aut hostes idoneum videbatur cum summo studio domi exsequebantur : imitari[65] quam invidere bonis malebant. [39] Sed eodem illo tempore, Graeciae morem

46. **Tempus, dies, fortuna** : *les circonstances, la suite des jours, la fortune.*
47. **in alios** : *contre d'autres*, peut-être moins coupables. Il ne faut pas créer un précédent qui peut devenir dangereux.
48. **ex bonis** *(exemplis)* : *proviennent de bons précédents*, c'est-à-dire de mesures bonnes en elles-mêmes au moment où elles furent prises.
49. **bonos** : *honnêtes.*
50. **novum illud exemplum** : *cette mesure exceptionnelle.*
51. **dignis et idoneis** : des hommes qui méritaient cette mesure, parce qu'ils remplissaient les conditions pour la subir.
52. **ab dignis... ad dignos... transfertur** : après s'être appliquée à..., s'applique ensuite à...
53. **devictis** : dans la guerre du Péloponèse.
54. **ea** : *ces mesures ;* acc. pl. d'un pronom neutre complément du verbe intransitif *laetari* ; marque à quoi s'étend l'action exprimée par le verbe ; **ea** est en même temps sujet de *fieri.*
55. **juxta** : *indistinctement.*
56. **Damasippum** : dévoué à Marius, avait fait mettre à mort des sénateurs partisans de Sylla.
57. **malo** : à l'ablatif de moyen.
58. **postremo** : annonce le terme extrême de la pensée : *et même simplement.*
59. **trahebantur** *(ad supplicium).*
60. **Atque** : prévient une objection : *Et certes.* Même valeur au français : *je m'empresse d'ajouter que*, qui correspond au sens propre de *atque.*
61. **M. Tullio** *(Cicerone).*
62. **hoc exemplo** : ablatif de cause: *grâce à ce précédent.*
63. **audaciae** : au sens favorable de *hardiesse.*
64. **postremo** : sens logique ; introduit une conclusion : *en un mot.*
65. **imitari** *(bona).*

imitati[66], verberibus animadvortebant in cives, de condemnatis summum supplicium sumebant. [40] Postquam res publica adolevit et multitudine civium factiones valuere, circumveniri innocentes alia hujuscemodi fieri coepere. Tum lex Porcia aliaeque leges paratae sunt, quibus legibus exsilium damnatis permissum est. [41] Hanc ego causam, patres conscripti, quo minus[67] novum consilium capiamus in primis magnam puto. [42] Profecto virtus atque sapientia major in illis fuit, qui ex parvis opibus tantum imperium fecere, quam in nobis, qui ea bene[68] parta vix retinemus.

«[43] Placet igitur eos dimitti et augeri exercitum Catilinae? Minime. Sed ita censeo : publicandas eorum pecunias, ipsos in vinculis habendos per municipia quae maxume opibus valent[69]; neu quis de eis postea ad senatum referat neve cum populo agat ; qui aliter fecerit, senatum existumare eum contra rem publicam et salutem omnium facturum. »

Discours de Caton.

LII. [1] Postquam Caesar dicundi finem fecit, ceteri verbo alius alii varie adsentiebantur[1] ; at M. Porcius Cato[2] rogatus sententiam hujuscemodi orationem habuit :

« [2] Longe mihi alia mens est, patres conscripti, cum res atque pericula nostra[3] considero et cum sententias nonnullorum ipse mecum reputo. [3] Illi mihi disseruisse videntur de poena eorum qui patriae, parentibus, aris atque focis suis bellum paravere ; res autem monet cavere[4] ab illis magis quam quid in illos statuamus consultare. [4] Nam cetera maleficia tum persequare[5], ubi facta sunt ; hoc nisi provideris ne accidat, ubi evenit, frustra judicia implores : capta urbe nihil fit reliqui victis.

« [5] Sed[6], per deos immortales, vos ego appello, qui semper domos, villas, signa, tabulas vostras pluris quam rem publicam fecistis : si ista, cujuscumque modi sunt[7], quae amplexamini, retinere, si voluptatibus vostris otium praebere voltis, expergiscimini aliquando et capessite rem publicam. [6] Non agitur de vectigalibus[8] neque de

66. **Graeciae morem imitati** : la bastonnade et la peine de mort étaient en usage dans la vieille Rome. César fait sans doute de la peine de mort à Rome une importation grecque pour la rendre odieuse.

67. **Hanc... causam... quo minus** : *ce motif qui doit nous empêcher de...*

68. **bene** : *par leurs vertus.*

69. **quae... valent** : de façon que les prisonniers soient bien gardés. Caton répondra à cet argument (LII, 14 et 15).

++++

1. **verbo alius alii varie adsentiebantur** : *donnaient d'un mot en se partageant* (*varie* indique un partage des avis qui ne laisse pas prévoir l'issue du débat) *leur adhésion à l'un ou à l'autre orateur* (Silanus ou César).

2. **M. Porcius Cato** : c'est l'illustre Caton d'Utique, célèbre par sa sévérité, qui, tout en défendant systématiquement les droits politiques des nobles, ne cessait de protester contre leurs mœurs dissolues.

3. **res atque pericula nostra** : *la situation et les périls qu'elle comporte pour nous ;* c'est sur ce point, essentiel à ses yeux, que portera toute l'argumentation de Caton.

4. **cavere** : *monet* est suivi de l'inf., au lieu de la construction habituelle par *ut* et le subj

5. **persequare** : 2° personne du singulier potentiel correspondant au français *on*. De même *provideris, implores*.

6. **Sed** : *or*.

7. **cujuscumque modi sunt** : expression méprisante, qui renforce la nuance de dédain contenue dans *ista*, outre sa valeur personnelle.

8. **de vectigalibus** : *d'impôts ;* all. aux procès pour concussion dans la perception des impôts.

sociorum injuriis[9]; libertas et anima nostra in dubio[10] est. [7] Saepenumero, patres conscripti, multa verba in hoc ordine feci; saepe de luxuria atque avaritia nostrorum civium questus sum, multosque mortales ea causa[11] advorsos habeo. [8] Qui mihi atque animo meo nullius umquam delicti gratiam fecissem[12], haud facile alterius lubidini malefacta condonabam. [9] Sed ea[13] tametsi vos parvi pendebatis, tamen res publica firma erat : opulentia neglegentiam tolerabat[14] [10] Nunc vero non id agitur bonisne an malis moribus vivamus, neque quantum aut quam magnificum imperium populi Romani sit, sed haec[15], cujuscumque modi videntur, nostra an nobiscum una hostium[16] futura sint.

«[11] Hic[17] mihi quisquam mansuetudinem et misericordiam nominat. Jampridem equidem nos vera vocabula rerum amisimus : quia bona aliena largiri liberalitas, malarum rerum audacia, fortitudo vocatur, eo[18] res publica in extremo sita est. [12] Sint[19] sane, quoniam ita se mores habent, liberales ex sociorum fortunis; sint misericordes in[20] furibus aerari; ne[21] illi sanguinem nostrum largiantur et, dum paucis sceleratis parcunt, bonos omnes perditum eant.

«[13] Bene et composite[22] C. Caesar paulo ante in hoc ordine de vita et morte disseruit, credo[23], falsa existumans ea quae de inferis memorantur, divorso[24] itinere malos a bonis loca taetra, inculta, foeda atque formidulosa habere. [14] Itaque censuit pecunias eorum publicandas, ipsos per municipia in custodiis habendos, videlicet timens ne, si Romae sint, aut a popularibus[25] conjurationis aut a multitudine conducta[26] per vim eripiantur : [15] quasi vero mali atque scelesti tantummodo in urbe et non per totam Italiam sint, aut non ibi plus possit audacia ubi ad defendendum opes minores sunt. [16] Quare vanum[27] equidem hoc consilium est, si periculum ex illis[28] metuit; si in tanto omnium metu solus non timet[29], eo magis refert me mihi atque vobis timere. [17] Quare cum de P. Lentulo ceterisque statuetis, pro certo habetote vos simul de exercitu Catilinae et de omnibus conjuratis decernere. [18] Quanto vos attentius[30] ea agetis, tanto illis

9. **de sociorum injuriis** : *de torts faits à nos alliés.*

10. **in dubio** : *en jeu.*

11. **ea causa** : ablatif de cause *(pour cette raison).*

12. **qui... fecissem** : proposition relative à sens causal.

13. **ea** : rappelle l'idée des deux phrases précédentes *(ces remontrances).*

14. **opulentia neglegentiam tolerabat** : *sa richesse pouvait résister à votre insouciance.*

15. **haec** *(bona).*

16. **hostium** : les conjurés, *ennemis publics.*

17. **Hic** : adverbe de sens temporel : *En un pareil moment.*

18. **eo** : ablatif adverbial de cause, en corrélation avec *quia*, rappelle la proposition précédente.

19. **Sint** : sujet indéterminé : ceux qui commettent les abus qu'il vient de dénoncer.

20. **in** : *en ce qui concerne.*

21. **ne** : l'asyndète avec les propositions précédentes marque une forte opposition.

22. **Bene et composite** : riposte aux railleries discrètes de César (LI, 9).

23. **credo** : porte sur *falsa existumans.*

24. **divorso** : constr. : *itinere divorso a bonis.*

25. **popularibus** : *complices.*

26. **multitudine conducta** : *une multitude soudoyée.*

27. **vanum** : *illusoire.*

28. **illis** : les conjurés.

29. **solus non timet** : Caton suggère par là que César pourrait bien avoir partie liée avec la conjuration.

30. **attentius** : *attente* signifie ici *avec énergie*

animus infirmior erit; si paululum modo vos languere viderint, jam omnes feroces[31] aderunt.

« [19] Nolite existumare majores nostros armis rem publicam ex parva magnam fecisse. [20] Si ita res esset, multo pulcherrumam eam nos haberemus, quippe sociorum atque civium, praeterea armorum atque equorum major copia nobis quam illis est. [21] Sed alia fuere quae illos magnos fecere, quae nobis nulla sunt : domi industria, foris justum imperium, animus in consulendo liber, neque delicto neque lubidini obnoxius[32]. [22] Pro his nos habemus luxuriam atque avaritiam, publice egestatem, privatim opulentiam ; laudamus divitias, sequimur inertiam ; inter bonos et malos discrimen nullum ; omnia virtutis praemia[33] ambitio[34] possidet. [23] Neque mirum : ubi vos separatim sibi quisque consilium capitis, ubi domi voluptatibus, hic[35] pecuniae aut gratiae servitis, eo fit ut impetus fiat in vacuam[36] rem publicam. Sed ego haec omitto.

«[24] Conjuravere nobilissumi cives patriam incendere ; Gallorum gentem infestissumam nomini Romano ad bellum arcessunt[37] ; dux[38] hostium cum exercitu supra caput est : [25] vos cunctamini etiam nunc et dubitatis quid intra moenia deprehensis hostibus[39] faciatis? [26] Misereamini censeo[40] : deliquere homines adulescentuli per ambitionem ; atque etiam armatos dimittatis. [27] Ne[41] ista vobis mansuetudo atque misericordia, si illi arma ceperint, in miseriam convortat[42]. [28] Scilicet[43] res ipsa aspera est, sed vos non timetis eam. Immo vero maxume ; sed inertia et mollitia animi alius alium exspectantes cunctamini, videlicet dis immortalibus confisi qui hanc rem publicam saepe in maxumis periculis servavere. [29] Non votis neque suppliciis muliebribus auxilia deorum parantur : vigilando, agendo, bene consulendo prospera[44] omnia cedunt. Ubi socordiae te[45] atque ignaviae tradideris, nequiquam deos implores : irati infestique sunt. [30] Apud majores nostros T. Manlius Torquatus bello Gallico[46] filium suum, quod is contra imperium in hostem pugnaverat, necari

31. **feroces :** attribut.

32. **neque delicto, neque lubidini obnoxius :** *qui n'était asservi ni à une faute* (entendez par là qu'il était exempt de remords), *ni à la passion.*

33. **virtutis praemia :** *les récompenses dues au mérite.*

34. **ambitio :** *l'intrigue.*

35. **hic :** *ici*, c'est-à-dire au Sénat, centre de la vie politique.

36. **vacuam :** se dit, dans la langue du droit, d'un bien sans maître, ici : *sans défenseurs.*

37. **Gallorum... ad bellum arcessunt :** les conjurés avaient essayé de lier partie avec les Allobroges par l'intermédiaire de leurs délégués, qui étaient alors à Rome (voir p. 397 résumé précédant le discours de César).

38. **dux :** Catilina.

39. **deprensis hostibus :** ablatif, ou peut-être datif, complément de *faciatis (faire quelque chose de quelqu'un ou agir de telle façon à l'égard de quelqu'un).*

40. **Misereamini censeo :** ironique, comme toute la suite de la phrase.

41. **Ne :** retour au sérieux après l'ironie. **Ne** introduit un souhait qui est en même temps un avertissement.

42. **convortat :** intransitif : *ne tourne à...*

43. **Scilicet :** introduit une protestation supposée ironiquement dans l'esprit des auditeurs, à laquelle répondra le brutal démenti : *Immo vero* (au contraire) *maxume* (timetis).

44. **prospera :** attribut.

45. **te :** correspond ici au réfléchi français de la 3e personne employé comme cas régime de *on*, dont la 2e personne du singulier du subjonctif latin *(tradideris, implores)* exprime l'idée.

46. **bello Gallico :** légère erreur. C'est en 361 av. J.-C. dans une guerre contre les Gaulois que Titus Manlius reçut son surnom de Torquatus, et c'est en 340 dans une guerre contre les Latins qu'il condamna son fils à mort.

jussit; [31] atque ille egregius adulescens immoderatae fortitudinis morte poenas dedit; vos de crudelissumis parricidis quid statuatis cunctamini? Videlicet cetera vita eorum huic sceleri obstat[47]. [32] Verum[48] parcite dignitati Lentuli, si ipse pudicitiae, si famae suae, si dis aut hominibus umquam ullis pepercit; [33] ignoscite Cethegi adulescentiae, nisi iterum[49] patriae bellum fecit. [34] Nam quid ego de Gabinio, Statilio, Caepario loquar? quibus si quicquam umquam pensi[50] fuisset, non ea consilia de re publica habuissent.

«[35] Postremo, patres conscripti, si mehercule peccato locus esset, facile paterer vos ipsa re[51] corrigi, quoniam verba contemnitis. Sed undique circumventi sumus; Catilina cum exercitu faucibus urget[52]; alii intra moenia atque in sinu urbis sunt hostes; neque parari neque consuli quidquam potest occulte : quo magis properandum est. [36] Quare ego ita censeo : cum nefario consilio sceleratorum civium res publica in maxuma pericula venerit, eique indicio T. Volturci[53] et legatorum Allobrogum convicti confessique sint caedem, incendia aliaque se foeda atque crudelia facinora in cives patriamque paravisse[54], de confessis, sicuti de manufestis rerum capitalium, more majorum supplicium sumendum[55]. »

LIII. [1] Postquam Cato adsedit, consulares omnes itemque senatus magna pars sententiam ejus laudant, virtutem animi ad caelum ferunt; alii alios increpantes timidos vocant; Cato clarus atque magnus habetur; senati decretum fit sicuti ille censuerat.

Exécution de Lentulus et de ses complices.

LV. [1] Postquam, ut dixi, senatus in Catonis sententiam discessit[1], consul optumum factu ratus noctem quae instabat antecapere ne quid eo spatio novaretur[2], tresviros[3] quae supplicium postulabat parare jubet; [2] ipse praesidiis dispositis Lentulum in carcerem deducit; idem fit ceteris[4] per praetores. [3] Est in carcere[5] locus, quod

47. **obstat** : comme c'était le cas pour la simple faute du fils de Manlius. Cette phrase est ironique.

48. **Verum** : ne marque pas proprement une opposition; tire la conséquence de l'objection ironique qui précède. Traduire par : *Eh! bien.*

49. **iterum** : Céthégus avait déjà pris part à la première conjuration dirigée par Catilina en 66 av. J.-C., et qui n'avait pas eu de suites.

50. **pensi** : voir ch. V, 6, note 11.

51. **re** : *les faits.*

52. **faucibus** (abl. de la partie) **urget** : *nous serre à la gorge.*

53. **T. Volturci** : conjuré envoyé par Lentulus pour accompagner les députés des Allobroges (voir plus haut 24 et note, ainsi que le résumé précédant le discours de César).

54. **caedem... se... paravisse** : cette proposition infinitive dépend à la fois des deux verbes *convicti confessique sint.*

55. **de confessis, sicuti de manufestis rerum capitalium... supplicium sumemdum** : *ils doivent, puisqu'ils ont avoué* (de [eis] confessis) *être mis à mort comme des gens pris en flagrant délit de crime capital.* Cette proposition constitue une aggravation de la procédure régulière, qui ne permettait l'application de la peine de mort sans jugement qu'en cas de flagrant délit. C'est pourquoi Caton s'autorise du *mos majorum.*

++++

1. **in... sententiam discessit** : *se fut rangé à l'avis* ; l'expression s'explique par la façon dont on votait au Sénat (voir L, 4, note 8).

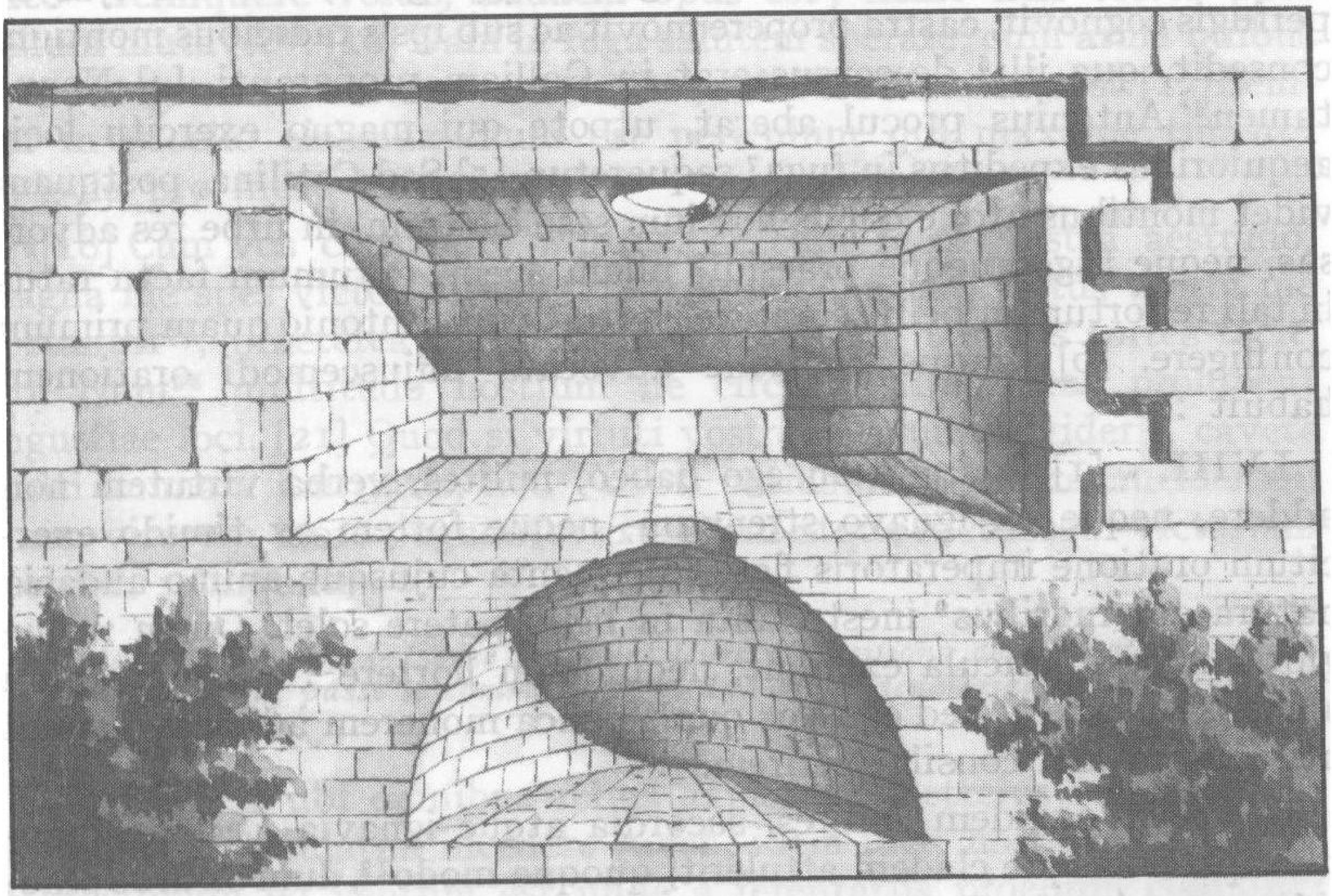
2. **ne quid... novaretur** : *pour empêcher une tentative révolutionnaire* (comparer l'expression : *novae res* pour dire *révolution*).

3. **tresviros** : magistrats chargés de la garde des prisons et des exécutions capitales; ils surveillaient la mise à mort des condamnés par des bourreaux *(vindices rerum capitalium)*,

4. **idem fit ceteris** : voir chapitre LII, 25. note 39 à *hostibus.*

5. **in carcere** : la prison Mamertine, sur la pente du mont Capitolin qui regardait le Forum.

Tullianum appellatur, ubi paululum ascenderis[6] ad laevam, circiter duodecim pedes humi depressus. [4] Eum muniunt undique parietes atque insuper camera lapideis fornicibus[7] juncta ; sed incultu, tenebris, odore foeda atque terribilis ejus facies est. [5] In eum locum postquam demissus est Lentulus, vindices rerum capitalium, quibus praeceptum



LES CACHOTS DU TULLIANUM.

Bâtie sous Servius Tullius (d'où son nom de Tullianum), cette prison, comportait une série de cachots disposés comme le montre la gravure ci-dessus. C'est là que furent étranglés les complices de Catilina.

erat, laqueo gulam fregere. [6] Ita ille patricius ex gente clarissuma Corneliorum, qui consulare imperium[8] Romae habuerat, dignum moribus factisque suis exitium[9] vitae invenit. De Cethego, Statilio, Gabinio, Caepario eodem modo supplicium sumptum est.

Bataille de Pistoja. — Mort de Catilina.

Pendant ce temps, Catilina, ayant réussi à former deux légions, manœuvre d'abord pour éviter de rencontrer l'armée d'Antoine, le second consul, puis se décide à livrer bataille.

LVII. [1] Sed postquam in castra nuntius pervenit Romae conjurationem patefactam, de Lentulo et Cethego ceterisque quos supra memoravi supplicium sumptum, plerique, quos ad bellum spes rapi-

6. **ubi... ascenderis** : il fallait donc, une fois entré dans le *carcer*, monter un peu sur la gauche pour atteindre l'ouverture du Tullianum.
7. **fornicibus** : arcs, cintres ; littéral. *une voûte* (camera) *faite d'un assemblage* juncta) *d'arcs de pierre.*
8. **consulare imperium** : en 71 av. J.-C.
9. **exitium** : même sens que *exitum.*

narum aut novarum rerum studium illexerat, dilabuntur ; reliquos Catilina per montes asperos magnis itineribus in agrum Pistoriensem[1] abducit, eo consilio uti per tramites occulte perfugeret in Galliam Transalpinam. [2] At Q. Metellus Celer cum tribus legionibus in agro Piceno[2] praesidebat, ex difficultate rerum[3] eadem illa existumans, quae supra[4] diximus, Catilinam agitare. [3] Igitur, ubi iter ejus ex perfugis cognovit, castra propere movit ac sub ipsis radicibus montium consedit, qua illi[5] descensus erat in Galliam properanti. [4] Neque tamen[6] Antonius procul aberat, utpote qui magno exercitu locis aequioribus expeditus in fuga[7] sequeretur. [5] Sed Catilina, postquam videt montibus atque copiis hostium sese clausum, in urbe res advorsas, neque fugae neque praesidi[8] ullam spem, optumum factu ratus in tali re fortunam belli temptare, statuit cum Antonio quam primum confligere. [6] Itaque contione advocata hujuscemodi orationem habuit :

LVIII. « [1] Compertum ego habeo, milites, verba virtutem non addere, neque ex ignavo strenuum, neque fortem ex timido exercitum oratione imperatoris fieri. [2] Quanta cujusque animo audacia natura aut moribus[9] inest, tanta in bello patere solet. Quem neque gloria neque pericula excitant, nequiquam hortere[10] : timor animi auribus officit. [3] Sed ego vos quo[11] pauca monerem advocavi, simul uti causam mei consili aperirem.

« [4] Scitis equidem, milites, socordia atque ignavia Lentuli quantam ipsi nobisque cladem attulerit, quoque modo[12], dum ex urbe praesidia opperior, in Galliam proficisci nequiverim. [5] Nunc vero quo loco res nostrae sint juxta mecum omnes intellegitis. [6] Exercitus hostium duo[13], unus ab urbe, alter a Gallia obstant ; diutius in his locis esse, si[14] maxume animus ferat, frumenti atque aliarum rerum egestas prohibet. [7] Quocumque ire placet, ferro iter aperiundum est.

« [8] Quapropter vos moneo uti forti atque parato animo sitis et, cum proelium inibitis, memineritis vos divitias, decus, gloriam, praeterea libertatem atque patriam in dextris vostris portare. [9] Si vincimus, omnia nobis tuta erunt ; commeatus abunde[15], municipia atque coloniae patebunt. [10] Si metu cesserimus, eadem illa advorsa fient, neque locus neque amicus quisquam teget quem arma non texerint. [11] Praeterea, milites, non eadem nobis et illis necessitudo impendet : nos pro patria, pro libertate, pro vita certamus ; illis

1. **Pistoriensem** : de Pistoria (aujourd'hui Pistoja) en Étrurie, près de Florence, sur le versant sud de l'Apennin.
2. **In agro Piceno** : il montait la garde (*praesidebat* = *praesidium agebat*) dans le nord du Picenum, aux environs d'Ariminum à la hauteur de Pistoja, mais de l'autre côté, de l'Apennin, sur le versant adriatique.
3. **ex difficultate rerum** : à rattacher à *agitare* ; **ex** : *par suite de...*
4. **supra** : à la fin de la phrase précédente.
5. **illi** : Catilina.
6. **tamen** : *du reste.*
7. *(hostem)* **in fuga.**
8. **praesidi** : renforts (voir LVIII, 4 : *dum ex urbe praesidia opperior*).
9. **moribus** : *éducation.*
10. **hortere** : voir LII, 4, n. 5 à *persequare.*
11 **quo** : sens final.
12. **quoque modo** : = *et quo modo.*
13. **Exercitus hostium duo** : cf. ch. LVII.
14. **si** : *etiamsi.*
15. **Abunde** *(erunt).*

supervacaneum[16] est pugnare pro potentia paucorum. [12] Quo[17] audacius adgredimini, memores pristinae virtutis. [13] Licuit[18] vobis cum summa turpitudine in exsilio aetatem agere ; potuistis nonnulli Romae, amissis bonis, alienas opes exspectare. [14] Quia illa[19] foeda atque intoleranda viris[20] videbantur, haec sequi decrevistis. [15] Si haec[21] relinquere voltis, audacia opus est ; nemo nisi victor pace bellum mutavit[22]. [16] Nam in fuga salutem sperare, cum arma quibus corpus tegitur ab hostibus avorteris[23], ea[24] vero dementia est. [17] Semper in proelio eis maxumum est periculum qui maxume timent ; audacia pro muro habetur.

«[18] Cum vos considero, milites, et cum facta vostra aestumo, magna me spes victoriae tenet. [19] Animus, aetas, virtus vostra me hortantur[25], praeterea necessitudo, quae etiam timidos fortes facit. [20] Nam[26] multitudo hostium ne circumvenire queat prohibent angustiae loci. [21] Quod si virtuti vostrae fortuna inviderit, cavete inulti animam amittatis, neu[27] capti potius sicuti pecora trucidemini quam virorum more pugnantes cruentam atque luctuosam victoriam hostibus relinquatis. »

Les deux armées en présence prennent leurs dispositions de combat. Le consul Antoine, souffrant, passe le commandement de l'armée sénatoriale à son lieutenant Pétreius.

LX. [1] Sed ubi omnibus rebus exploratis Petreius tuba signum dat, cohortes paulatim incedere jubet ; idem facit hostium exercitus. [2] Postquam eo ventum est unde a ferentariis proelium committi posset, maxumo clamore cum infestis signis[28] concurrunt ; pila omittunt, gladiis res geritur. [3] Veterani[29], pristinae virtutis memores comminus acriter instare ; illi[30] haud timidi resistunt : maxuma vi certatur. [4] Interea Catilina cum expeditis in prima acie versari, laborantibus succurrere, integros pro sauciis arcessere, omnia providere, multum ipse pugnare, saepe hostem ferire ; strenui militis et boni imperatoris officia simul exsequebatur. [5] Petreius, ubi videt Catilinam contra ac ratus erat magna vi tendere, cohortem praetoriam[31] in medios hostes[32] inducit, eosque perturbatos atque alios alibi resistentes interficit ; deinde utrinque ex lateribus ceteros adgre-

16. **illis supervacaneum est** : *pour eux, il est sans intérêt de...*
17. **Quo** : ablatif causal du relatif neutre, dans son emploi de liaison.
18. **Licuit** : avec la valeur du conditionnel ; de même *potuistis.*
19. **illa** : condition décrite dans la phrase précédente.
20. **viris** : compl. de *intoleranda.*
21. **haec... haec** : *nos périls présents.*
22. **mutavit** : parfait d'expérience.
23. **avorteris** : voir XX, 9, note 24 à *fueris.*
24. **ea** : pour *id*, par attraction de l'attribut *dementia.*
25. **me hortantur** : *m'encouragent, me donnent confiance.*
26. **Nam** : répond à la crainte que peut inspirer aux soldats de Catilina la supériorité numérique de l'ennemi.
27. **neu** : coordonne *trucidemini* à *amittatis*, tous deux dépendant de *cavete (ne).*
28. **cum infestis signis** : *enseignes en avant.*
29. **Veterani** : Petreius (LIX, 5) avait placé sur le front de bataille des cohortes de vétérans qu'il avait rappelés sous les armes.
30. **illi** : les soldats de Catilina.
31. **cohortem praetoriam** : cette *cohorte prétorienne*, qui servait de garde personnelle au général en chef, était une troupe d'élite.
32. **in medios hostes** : *contre le centre des ennemis.*

ditur. [6] Manlius et Faesulanus[33] in primis[34] pugnantes cadunt. [7] Catilina postquam fusas copias seque cum paucis reliquum videt, memor generis atque pristinae suae dignitatis, in confertissumos hostes incurrit ibique pugnans confoditur.

LXI. [1] Sed confecto proelio, tum vero cerneres quanta audacia quantaque animi vis fuisset in exercitu Catilinae. [2] Nam fere quem quisque vivus pugnando locum ceperat, eum amissa anima corpore tegebat. [3] Pauci autem, quos medios[35] cohors praetoria disjecerat paulo divorsius[36], sed omnes tamen advorsis[37] volneribus conciderant. [4] Catilina vero longe a suis inter hostium cadavera repertus est, paululum etiam[38] spirans ferociamque animi, quam habuerat vivus, in voltu retinens. [5] Postremo ex omni copia neque in proelio neque in fuga quisquam civis ingenuus captus est : [6] ita cuncti suae hostiumque vitae juxta pepercerant. [7] Neque tamen exercitus populi Romani laetam aut incruentam victoriam adeptus erat ; nam strenuissimus quisque aut occiderat in proelio aut graviter volneratus discesserat. [8] Multi autem, qui e castris visendi aut spoliandi gratia processerant, volventes hostilia cadavera, amicum alii, pars[39] hospitem aut cognatum reperiebant ; fuere item qui inimicos suos cognoscerent. [9] Ita varie per omnem exercitum laetitia, maeror, luctus atque gaudia agitabantur.

33. **Faesulanus :** l'officier de Fésules. Salluste ne le nomme pas. Il a écrit au chapitre LIX, 4 : *Faesulanum quemdam* (Catilina) *in sinistra parte curare* (= commander) *jubet.*

34. **in primis :** parmi ceux qui étaient le plus en avant, donc *en première ligne ;* se rattache à *pugnantes.*

35. **medios :** apposition déterminative de valeur causale à *quos :* = parce qu'ils se trouvaient au centre. Voir LX, 5.

36. **paulo divorsius :** *un peu plus à l'écart.*

37. **advorsis :** *reçues de face.*

38. **etiam :** = *etiamtum.*

39. **alii... pars :** = *alii... alii.*

BELLUM JUGURTHINUM

PRÉFACE

Pourquoi Salluste s'est fait historien.

Salluste affirme d'abord vigoureusement que la grandeur de l'homme est dans la pensée, et que les œuvres de l'esprit sont seules désirables.

III. [1] Verum... magistratus et imperia[1], postremo omnis cura rerum publicarum minume mihi hac tempestate cupiunda videntur, quoniam neque virtuti honos[2] datur, neque illi, quibus per fraudem is[3] fuit, tuti aut eo magis honesti sunt. [2] Nam vi quidem regere patriam aut parentes[4], quamquam et possis[5] et delicta corrigas, tamen importunum est, cum praesertim omnes rerum mutationes caedem, fugam[5] aliaque hostilia[7] portendant. [3] Frustra autem niti neque aliud se fatigando nisi odium quaerere extremae dementiae est ; nisi forte quem[8] inhonesta et perniciosa lubido tenet potentiae paucorum[9] decus atque libertatem suam gratificari[10].

IV. [1] Ceterum ex aliis negotiis quae ingenio exercentur, in primis magno usui est memoria rerum gestarum[11]. [2] Cujus de virtute quia multi dixere, praetereundum puto, simul[12] ne per insolentiam[13] quis existumet memet studium meum laudando extollere. [3] Atque[14] ego credo fore qui, quia decrevi procul a re publica aetatem agere, tanto tamque utili labori meo nomen inertiae imponant, certe quibus maxuma industria videtur salutare plebem et conviviis gratiam quaerere. [4] Qui si reputaverint et quibus ego temporibus[15] magistratus adeptus sim, et quales viri[16] idem assequi nequiverint, et postea quae genera hominum in senatum pervenerint, profecto existumabunt me magis merito quam ignavia judicium animi mei mutavisse, ma-

1. **magistratus et imperia :** les magistratures et les commandements militaires.
2. **honos :** *la charge*, c'est-à-dire, *les honneurs.*
3. **is :** représente *honos.*
4. **patriam aut parentes** *(les parents) :* association de termes habituelle en latin, représentant *tout ce qui a des droits sacrés sur nous.*
5. **possis..., corrigas :** ces subj. sont des potentiels (quoiqu'on soit dans une situation où on pourrait y réussir et corriger des abus).
6. **fugam :** *l'exil.*
7. **hostilia :** *des violences* (des actes que l'on commet contre les ennemis).
8. **quem :** pronom indéfini.
9. **paucorum :** les chefs de partis.
10. **gratificari :** dépend de l'expression composée *lubido tenet* qui pourrait être remplacée par un verbe simple *libet* construit avec l'infinitif.
11. **memoria rerum gestarum :** *l'histoire* (la relation des événements passés).
12. **simul :** employé comme une conjonct. de coordination *(et en même temps)* ; lie la première raison *(quia...)* à la seconde *(ne...).*
13. **per insolentiam :** *par un excès de vanité ;* se rattache à *laudando extollere*, ces deux formes verbales étroitement liées ayant pour complém. d'objet *studium meum.*
14. **atque :** *et pourtant.*
15. **temporibus :** Salluste obtint la questure en 55 ou 54 et fut tribun de la plèbe en 52.
16. **quales viri :** Salluste pense sans doute à Caton qui ne fut pas élu en 52 à la préture. Il fait allusion ensuite *(quae genera...)* aux sénateurs nommés par César, puis par Antoine.

jusque commodum ex otio meo quam ex aliorum negotiis rei publicae venturum. [5] Nam saepe ego audivi Q. Maxumum, P. Scipionem[17], praeterea civitatis nostrae praeclaros viros solitos ita[18] dicere, cum majorum imagines[19] intuerentur, vehementissume sibi animum ad virtutem accendi. [6] Scilicet[20] non ceram illam neque figuram tantam vim in sese habere, sed memoria[21] rerum gestarum eam flammam egregiis viris in pectore crescere, neque prius sedari quam virtus eorum famam atque gloriam adaequaverit. [7] At contra quis est omnium his moribus[22] quin divitiis et sumptibus, non probitate neque industria cum majoribus suis contendat? Etiam homines novi[23], qui antea per virtutem soliti erant nobilitatem antevenire, furtim et per latrocinia potius quam bonis artibus ad imperia et honores nituntur : [8] proinde quasi praetura et consulatus atque alia omnia hujuscemodi per se ipsa clara et magnifica sint, ac non perinde habeantur[24] ut eorum qui ea sustinent virtus est. [9] Verum ego liberius altiusque[25] processi, dum me civitatis morum piget taedetque ; nunc ad inceptum redeo.

V. [1] Bellum scripturus sum quod populus Romanus cum Jugurtha rege Numidarum gessit, primum quia magnum et atrox variaque victoria[26] fuit, dehinc quia tunc primum[27] superbiae nobilitatis obviam itum est. [2] Quae contentio[28] divina et humana cuncta permiscuit, eoque vecordiae processit, ut studiis civilibus[29] bellum atque vastitas Italiae finem faceret. [3] Sed priusquam hujuscemodi rei initium expedio, pauca supra repetam, quo ad cognoscendum[30] omnia illustria magis magisque in aperto sint.

17. **Q. Maxumum, P. Scipionem :** sans doute Q. Fabius Maximus, le « Temporisateur », et P. Cornelius Scipio, le premier Africain, le vainqueur de Zama.

18. **ita :** développé par le discours indirect qui suit.

19. **imagines :** les portraits des ancêtres, masques en cire *(ceram illam)*, que les nobles plaçaient dans l'atrium de leur demeure.

20. **Scilicet :** *évidemment* construit avec la proposition infinitive selon l'étymologie *scire licet* (selon d'autres *sci*, forme d'impératif, et *licet*).

21. **memoria :** (ablatif) a ici le sens de *souvenir*.

22. **his moribus :** ablatif absolu *(avec les moeurs actuelles)*.

23. **homines novi :** l'homme nouveau était celui qui, le premier de sa famille, obtenait une magistrature curule et qui fondait ainsi sa noblesse.

24. **habeantur :** *haberi* est ici au sens de *être considéré, estimé*. **Perinde... ut... est :** = *selon ce qu'est*.

25. **altius :** *trop loin*.

26. **varia victoria :** ablatif de qualité.

27. **primum :** Salluste n'envisage l'histoire de Rome que depuis l'année 121 (mort de C. Gracchus) ; depuis cette date l'aristocratie avait le pouvoir.

28. **contentio :** la lutte des partis ; *divina et humana* se rapporte à *cuncta*.

29. **studiis civilibus :** *les passions politiques*. Salluste fait allusion à la guerre civile entre Marius et Sylla.

30. **ad cognoscundum :** *ut cognoscantur ;* se rapporte à *magis illustria magisque in aperto*.

LES ORIGINES DE LA GUERRE :
la conquête du pouvoir par Jugurtha.

1) Ses débuts, ses succès, son entrée dans la famille régnanté de Numidie (154-118).

[4] Bello Punico secundo, quo dux Carthaginiensium Hannibal post magnitudinem nominis Romani[1] Italiae opes maxume adtriverat, Masinissa rex Numidarum, in amicitiam receptus a P. Scipione[2], cui postea Africano cognomen ex virtute fuit, multa et praeclara rei militaris facinora fecerat. Ob quae, victis Carthaginiensibus et capto Syphace, cujus in Africa magnum[3] atque late imperium valuit, populus Romanus quascumque urbes et agros manu ceperat[4] regi dono dedit. [5] Igitur amicitia Masinissae bona atque honesta nobis permansit. Sed imperi[5] vitaeque ejus finis idem fuit. [6] Dein Micipsa filius regnum solus obtinuit, Mastanabale et Gulussa fratribus morbo absumptis. [7] Is Adherbalem et Hiempsalem ex sese genuit, Jugurthamque, filium Mastanabalis fratris, quem[6] Masinissa, quod ortus ex concubina erat, privatum[7] dereliquerat, eodem cultu quo liberos suos domi habuit.



Cl. Giraudon.

MONNAIE REPRÉSENTANT JUGURTHA.
(Bibl. Nationale.)

VI. [1] Qui ubi primum adolevit, pollens viribus, decora facie, sed multo maxume ingenio validus, non se luxu[8] neque inertiae corrumpendum dedit, sed, uti mos gentis illius est, equitare[9] jaculari, cursu cum aequalibus certare ; et, cum omnes gloria anteiret, omnibus tamen carus esse ; ad hoc[10] pleraque tempora in venando agere, leonem atque alias feras primus aut in primis ferire, plurimum facere, minimum ipse de se loqui. [2] Quibus rebus Micipsa tametsi initio

1. **post magnitudinem nominis Romani :** = *postquam* (depuis que) *nomen Romanum magnum factum erat.*
2. **P. Scipione :** le vainqueur d'Hannibal à Zama. Il avait auparavant gagné à la cause de Rome Masinissa, quand ce roi eut été chassé de son royaume (la Numidie Orientale) par Syphax, souverain de la Numidie Occidentale. Syphax, qui s'était allié aux Carthaginois, fut vaincu par les Romains, et Masinissa, qui avait aidé à cette défaite, devint roi de toute la Numidie.
3. **magnum :** neutre pris adverbialement.
4. **ceperat :** sujet *rex.*
5. **imperi** *(= imperii)* **:** ce pouvoir souverain prit fin avec Masinissa, puisqu'après sa mort il fut partagé entre ses trois fils.
6. **quem :** antécédent *Jugurtham.*
7. **privatum :** dans la condition de simple particulier, sans droit à la succession.
8. **luxu :** datif.
9. **equitare etc. :** infinitifs de narration.
10. **ad hoc :** *en outre.*

laetus fuerat, existumans virtutem Jugurthae regno suo gloriae fore, tamen, postquam hominem adulescentem, exacta sua aetate[11] et parvis liberis, magis magisque crescere[12] intellegit, vehementer eo negotio permotus, multa cum animo suo[13] volvebat. [3] Terrebat eum natura mortalium, avida imperi et praeceps ad explendam animi cupidinem, praeterea opportunitas[14] suae liberorumque aetatis, quae[15] etiam mediocres[16] viros spe praedae transvorsos[17] agit ; ad hoc studia Numidarum in Jugurtham accensa, ex quibus, si talem virum dolis interfecisset, ne qua seditio aut bellum oriretur anxius erat[18].

VII. [1] His difficultatibus circumventus, ubi videt neque per vim neque insidiis opprimi posse hominem tam acceptum popularibus, quod erat[19] Jugurtha manu promptus et adpetens gloriae militaris, statuit eum objectare periculis et eo modo fortunam temptare. [2] Igitur bello Numantino[20] Micipsa, cum populo Romano equitum atque peditum auxilia mitteret, sperans vel ostentando virtutem vel hostium saevitia facile eum occasurum, praefecit Numidis quos in Hispaniam mittebat [3]. Sed ea res longe aliter ac[21] ratus erat evenit. [4] Nam Jugurtha, ut erat impigro atque acri ingenio, ubi naturam P. Scipionis, qui tum Romanis imperator[22] erat, et morem[23] hostium cognovit, multo labore multaque cura, praeterea modestissume parendo et saepe obviam eundo periculis, in tantam claritudinem brevi pervenerat ut nostris vehementer carus, Numantinis maxumo terrori esset. [5] Ac sane, quod[24] difficillumum in primis est, et proelio strenuus erat et bonus consilio, quorum alterum[25] ex providentia timorem, alterum ex audacia temeritatem adferre plerumque solet. [6] Igitur imperator omnes fere res asperas per Jugurtham agere[26], in amicis habere, magis magisque eum in dies amplecti, quippe cujus neque consilium neque inceptum ullum frustra[27] erat. [7] Huc accedebat munificentia animi et ingeni sollertia, quis[28] rebus sibi multos ex Romanis familiari amicitia conjunxerat.

VIII. [1] Ea tempestate in exercitu nostro fuere complures novi[29] atque nobiles, quibus divitiae bono honestoque potiores erant, factiosi domi, potentes apud socios, clari magis quam honesti, qui

11. **exacta sua aetate** : ablatif absolu, de même que *parvis liberis*.

12. **crescere** : il grandissait en force et en autorité.

13. **cum animo suo** : = *secum*.

14. **opportunitas** : *l'occasion offerte par...*

15. **quae** : se rapporte à *opportunitas*, pris absolument, sans son complément *(suae... aetatis)* ; la propos. relative exprime une pensée d'une valeur générale.

16. **mediocres** : *modérés, sans ambition.*

17. **transvorsos** : *hors du droit chemin.*

18. **anxius erat** : construit, comme les verbes *craindre* avec *ne*.

19. **quod erat...** : explique *statuit*.

20. **bello Numantino** : guerre menée en Espagne par les Romains (143-133), à laquelle mit fin P. Scipion Emilien (le « second Africain », qui avait détruit Carthage).

21. **ac** : particule de comparaison après *aliter*.

22. **Romanis** : au datif parce que *imperator erat* = *imperabat*.

23. **morem** : *la façon de combattre, la tactique.*

24. **quod...** : proposition relative en apposition à la propos. principale qui suit : *chose qui...*

25. **alterum** : désigne la seconde de ces qualités *(bonus consilio)*, comme l'indique *ex providentia ; alterum ex audacia...* correspond ensuite à *proelio strenuus*.

26. **agere** : infinitif de narration *(il faisait exécuter)*.

27. **frustra** : employé comme attribut.

28. **quis** : archaïque pour *quibus*.

29. **novi** : voir ci-dessus p. 410 : Préface, chapitre IV, 7, note 23 au mot *novi*.

Jugurthae non mediocrem[30] animum pollicitando accendebant, si Micipsa rex occidisset, fore uti[31] solus imperi Numidiae potiretur : in ipso maxumam virtutem, Romae omnia venalia esse[32]. [2] Sed postquam Numantia deleta P. Scipio dimittere auxilia et ipse revorti domum decrevit, donatum atque laudatum magnifice pro contione Jugurtham in praetorium abduxit, ibique secreto monuit ut potius publice quam privatim[33] amicitiam populi Romani coleret, neu quibus[34] largiri insuesceret : periculose a paucis emi[35] quod multorum[36] esset. Si permanere vellet in suis artibus[37], ultro illi et gloriam et regnum venturum ; sin properantius pergeret, suamet ipsum pecunia[38] praecipitem casurum.

IX. [1] Sic locutus cum litteris eum, quas Micipsae redderet, dimisit. Earum sententia[39] haec erat : [2] « Jugurthae tui bello Numantino longe maxuma virtus fuit, quam rem tibi certo scio gaudio esse. Nobis ob merita sua carus est ; ut idem senatui et populo Romano sit, summa ope nitemur. Tibi quidem pro nostra amicitia gratulor. En habes virum dignum te atque avo suo Masinissa. » [3] Igitur rex, ubi ea quae fama acceperat ex litteris imperatoris ita esse cognovit, cum virtute tum gratia[40] viri permotus, flexit animum suum et Jugurtham beneficiis vincere aggressus est, statimque eum adoptavit et testamento pariter cum filiis heredem instituit. [4] Sed ipse paucos post annos, morbo atque aetate confectus, cum sibi finem vitae adesse intellegeret, coram amicis et cognatis itemque Adherbale et Hiempsale filiis dicitur hujuscemodi verba cum Jugurtha habuisse :

X. « [1] Parvum ego te, Jugurtha, amisso patre, sine spe, sine opibus in regnum meum[41] accepi, existumans non minus me tibi quam liberis, si genuissem[42], ob beneficia carum fore ; neque ea res falsum me habuit[43]. [2] Nam, ut alia magna et egregia tua omittam, novissume rediens Numantia meque regnumque meum gloria honoravisti, tuaque virtute nobis Romanos ex amicis amicissumos fecisti. In Hispania nomen familiae renovatum est[44]. Postremo, quod difficillumum inter mortales est, gloria invidiam vicisti. [3] Nunc, quoniam mihi natura

30. mediocrem : *modéré, sans ambition.*
31. fore uti... : dépend de *pollicitando.*
32. in ipso... esse : prop. infinitive de style indirect dépendant de l'idée de *dire* contenue dans *pollicitando.*
33. potius publice quam privatim : Scipion engage Jugurtha à se faire bien venir en rendant des services à la collectivité plutôt qu'en gagnant des individus.
34. quibus : pronom indéfini.
35. a paucis emi : propos. infinitive de style indirect rattachée, comme les suivantes, à *monuit.* On dit : *emere aliquid ab aliquo.*
36. multorum : c'est-à-dire *universi populi,* génitif possessif.
37. artibus : a ici le sens de *belle conduite.*
38. pecunia : l'argent dépensé pour acheter les consciences.
39. sententia : *la teneur.*
40. gratia : la faveur dont Jugurtha jouissait auprès de Scipion.
41. in regnum meum accepi : je t'ai appelé à régner, à me succéder. En fait, Micipsa n'adopta Jugurtha qu'après son retour d'Espagne (voir chapitre IX).
42. si genuissem : *au cas où j'aurais des enfants ;* il faut donc croire que Micipsa n'avait pas encore d'enfant lorsqu'il recueillit Jugurtha. Salluste (chap. V) n'avait donné aucune précision à ce sujet.
43. falsum habuit : à peu près le sens de *fefellit ;* la périphrase formée avec le participe de *fallo* marque une idée de durée.
44. renovatum est : Masinissa avait combattu en Espagne pendant la seconde guerre punique.

finem vitae facit, per hanc dexteram, per regni fidem[45] moneo obtestorque te uti hos, qui tibi genere propinqui, beneficio meo fratres sunt, caros habeas, neu malis alienos adjungere[46] quam sanguine conjunctos retinere. [4] Non exercitus neque thesauri praesidia regni sunt, verum amici, quos neque armis cogere neque auro parare queas : officio[47] et fide pariuntur. [5] Quis autem amicior quam frater fratri? aut[48] quem alienum fidum invenies, si tuis hostis fueris? [6] Equidem ego vobis regnum trado firmum si boni eritis, sin mali, imbecillum. Nam concordia parvae res[49] crescunt, discordia maxumae dilabuntur. [7] Ceterum ante hos te, Jugurtha, qui aetate et sapientia prior es, ne aliter[50] quid eveniat providere decet. Nam in omni certamine qui opulentior est, etiamsi accipit injuriam, tamen, quia plus potest, facere[51] videtur. [8] Vos autem, Adherbal et Hiempsal, colite, observate talem hunc virum, imitamini virtutem, et enitimini ne ego meliores liberos sumpsisse[52] videar quam genuisse. »

2) Une guerre d'héritiers : assassinat d'Hiempsal (117).

XI. [1] Ad ea Jugurtha, tametsi regem ficta[1] locutum intellegebat et ipse longe aliter[2] animo agitabat, tamen pro tempore[3] benigne respondit. [2] Micipsa paucis post diebus moritur. Postquam illi more regio justa magnifice fecerant, reguli in unum convenerunt, ut inter se de cunctis negotiis disceptarent. [3] Sed Hiempsal, qui minimus[4] ex illis erat, natura ferox et jam antea ignobilitatem Jugurthae, quia materno genere impar erat, despiciens, dextra Adherbalem adsedit, ne medius ex tribus, quod apud Numidas honori ducitur, Jugurtha foret. [4] Dein tamen ut[5] aetati concederet fatigatus a fratre, vix in partem alteram transductus est[6]. Ibi cum multa de administrando imperio dissererent, Jugurtha inter alias res jacit[7] oportere quinquenni consulta[8] et decreta omnia rescindi ; nam per ea tempora confectum annis Micipsam parum animo valuisse. [5] Tum idem Hiempsal placere sibi respondit ; nam ipsum illum[9] tribus proxumis annis adoptatione in regnum pervenisse. [6] Quod verbum in pectus

45. per regni fidem : appel au loyalisme de Jugurtha ; *regni* est un génitif d'objet.
46. adjungere *(tibi)*.
47. officio : *les services rendus*.
48. aut : s'emploie pour unir deux interrogations de sens voisin se rapportant à une même idée ; en français : *et*.
49. parvae res *(publicae)*.
50. aliter *(ac decet)*, c'est-à-dire *male*.
51. facere *(injuriam)*.
52. sumpsisse *(per adoptionem)*.

****

1. ficta : il se rend compte que les sentiments exprimés par le roi à son égard ne sont pas sincères.
2. aliter *(ac respondit)*.
3. pro tempore : *comme le voulaient les circonstances*.
4. minimus *(natu)*.
5. ut... concederet : dépend de *fatigatus* *(precibus)*.
6. transductus est : *fut amené à passer*, correspond à l'actif : *on le fit passer*.
7. jacit : *(lance l'idée que...)* est construit comme les verbes signifiant *dire*.
8. quinquenni consulta : les décisions des cinq dernières années du règne de Micipsa.
9. ipsum illum : Jugurtha.

Jugurthae altius quam quisquam ratus erat descendit. [7] Itaque ex eo tempore ira et metu anxius moliri, parare atque ea modo cum animo habere[10] quibus Hiempsal per dolum caperetur. [8] Quae ubi tardius procedunt neque lenitur animus ferox, statuit quovis modo inceptum perficere.

XII. [1] Primo conventu quem ab regulis factum supra memoravi, propter dissensionem placuerat dividi thesauros finesque imperi[11] singulis constitui. [2] Itaque tempus ad utramque rem decernitur, sed maturius ad pecuniam distribuendam. Reguli interea in loca propinqua thesauris alius alio concessere. [3] Sed Hiempsal in oppido Thirmida forte ejus domo utebatur qui, proxumus lictor[12] Jugurthae, carus acceptusque ei semper fuerat. Quem ille[13] casu ministrum[14] oblatum promissis onerat impellitque uti tamquam suam visens domum[15] eat, portarum claves adulterinas paret — nam verae ad Hiempsalem referebantur[16] — ; ceterum, ubi res postularet, se ipsum cum magna manu venturum[17]. [4] Numida mandata brevi conficit, atque, uti doctus erat, noctu Jugurthae milites introducit. [5] Qui postquam in aedes irrupere, divorsi regem quaerere ; dormientes alios, alios occursantes interficere, scrutari loca abdita, clausa effringere, strepitu et tumultu omnia miscere ; cum interim Hiempsal reperitur occultans sese tugurio mulieris ancillae, quo initio pavidus et ignarus loci perfugerat. Numidae caput ejus, uti jussi erant, ad Jugurtham referunt.

3) La lutte contre Adherbal ; l'arbitrage de Rome (116).

XIII. [1] Ceterum fama tanti facinoris per omnem Africam brevi divolgatur : Adherbalem omnesque qui sub imperio Micipsae fuerant metus invadit. In duas partes discedunt Numidae : plures Adherbalem sequuntur, sed illum alterum bello meliores. [2] Igitur Jugurtha quam maxumas potest copias armat, urbes partim vi, alias voluntate imperio suo adjungit, omni Numidiae imperare parat. [3] Adherbal, tametsi Romam legatos miserat, qui senatum docerent de caede fratris et fortunis[18] suis, tamen fretus multitudine militum parabat armis contendere. [4] Sed ubi res ad certamen venit, victus ex proelio profugit in provinciam[19] ac deinde Romam contendit. [5] Tum Jugur-

10. **cum animo habere** : = *in animo habere* ; **quibus** *(ea... quibus)* **caperetur** est une relative de conséquence.

11. **fines imperi** : les limites du territoire sur lequel s'exerçait la souveraineté de chacun ; les héritiers de Micipsa, comme ceux de Masinissa devaient se partager l'administration du royaume et non les territoires, si l'entente avait régné entre eux.

12. **proxumus lictor** : Salluste se sert d'une expression romaine pour désigner l'homme de confiance de Jugurtha ; le licteur principal d'un magistrat était celui qui marchait immédiatement devant lui.

13. **ille** : Jugurtha.

14. **ministrum** : attribut de *quem* par l'intermédiaire du participe *oblatum*.

15. **suam domum** : dépend de *visens* et de *eat*.

16. **referebantur** : imparfait de répétition.

17. **se venturum** : proposition infinitive de style indirect dépendant de l'idée de *dire*, contenue dans *impellit*.

18. **fortunis** : au sens du singulier *fortuna*.

19. **provinciam** : la province romaine d'Afrique (le territoire de Carthage).

tha, patratis consiliis, postquam omnis Numidiae potiebatur[20], in otio facinus suum cum animo[21] reputans, timere populum Romanum neque advorsus iram ejus usquam nisi in avaritia nobilitatis et pecunia sua spem habere. [6] Itaque paucis diebus[22] cum auro et argento multo Romam legatos mittit, quis[23] praecipit primum uti veteres amicos muneribus expleant, deinde novos acquirant, postremo quaecumque possint largiundo parare ne cunctentur. [7] Sed ubi Romam legati venere, et ex praecepto regis hospitibus aliisque quorum ea tempestate in senatu auctoritas pollebat magna munera misere, tanta commutatio incessit ut ex maxuma invidia in gratiam et favorem nobilitatis Jugurtha veniret. [8] Quorum[24] pars spe, alii praemio inducti singulos ex senatu ambiundo nitebantur ne gravius in eum consuleretur. [9] Igitur ubi legati satis confidunt, die constituto senatus utrisque datur. Tum Adherbalem hoc modo locutum accepimus :

XIV. « [1] Patres conscripti, Micipsa pater meus moriens mihi praecepit uti regni Numidiae tantummodo procurationem[25] existumarem meam[26], ceterum jus et imperium ejus penes vos esse ; simul eniterer domi militiaeque quam maxumo usui esse populo Romano ; vos mihi cognatorum, vos affinium loco ducerem : si ea fecissem, in vostra amicitia exercitum, divitias, munimenta regni me habiturum[27]. [2] Quae cum praecepta parentis mei agitarem[28], Jugurtha, homo omnium quos terra sustinet sceleratissumus, contempto imperio vostro, Masinissae me nepotem et jam ab stirpe[29] socium atque amicum populi Romani regno fortunisque omnibus expulit. [3] Atque ego, patres conscripti, quoniam eo miseriarum venturus eram, vellem[30] potius ob mea quam ob majorum meorum beneficia posse me a vobis auxilium petere, ac maxume deberi mihi beneficia a populo Romano, quibus non egerem ; secundum ea[31], si desideranda erant, uti debitis uterer. [4] Sed quoniam parum tuta per se ipsa probitas est, neque mihi in manu[32] fuit Jugurtha qualis foret[33], ad vos confugi, patres conscripti, quibus, quod mihi miserrumum est, cogor prius oneri quam usui esse. [5] Ceteri reges aut bello victi in amicitiam a vobis recepti sunt, aut in suis dubiis rebus societatem vostram appe-

20. potiebatur : l'imparfait après *postquam* exprime ici le résultat durable d'une action accomplie : *maintenant qu'il était maître de...*
21. cum animo : *secum.*
22. paucis diebus : *(post Adherbalis fugam).*
23. quis : *quibus.*
24. quorum : a pour antécédent *nobilium* dont l'idée est contenue dans *nobilitatis.*
25. procurationem : ce mot indique seulement une délégation de pouvoir, par opposition à *jus et imperium* qui marquent la souveraineté, la puissance absolue.
26. meam *(esse)* **:** attribut ; **ejus** représente *regni Numidiae.*
27. habiturum *(esse)* **:** proposition infinitive dépendant de l'idée de *dire* contenue dans *praecepit.*
28. agitarem : *je mettais à exécution.*
29. ab stirpe : Adherbal, petit-fils de Masinissa, est l'allié héréditaire du peuple romain.
30. vellem *(j'aurais voulu)* **:** est construit d'abord avec deux propos. infinitives : *posse me, deberi beneficia,* puis avec le subj. sans conjonction *uterer.*
31. secundum ea : s'oppose à *maxume.* Adherbal aurait désiré avant tout rendre des services au peuple romain sans rien lui demander en retour ; puis, en cas de besoin *(si desideranda erant)*, il aurait voulu recevoir son aide comme une chose due *(uti debitis).*
32. mihi in manu : *dans mon pouvoir,* c'est-à-dire : *il n'a pas dépendu de moi.*
33. foret : exprime ici au subj. l'idée du futur.

tiverunt ; familia nostra cum populo Romano bello Carthaginiensi amicitiam instituit, quo tempore magis fides[34] ejus quam fortuna petunda[35] erat. [6] Quorum progeniem[36] vos, patres conscripti, nolite pati me, nepotem Masinissae, frustra a vobis auxilium petere. [7] Si ad impetrandum nihil causae haberem praeter miserandam fortunam, quod[37], paulo ante rex genere, fama atque copiis potens, nunc deformatus aerumnis, inops, alienas opes[38] exspecto, tamen erat[39] majestatis populi Romani prohibere injuriam neque pati cujusquam regnum per scelus crescere. [8] Verum[40] ego eis finibus ejectus sum quos majoribus meis populus Romanus dedit, unde pater et avus meus una vobiscum expulere Syphacem et Carthaginienses ; vostra beneficia mihi erepta sunt, patres conscripti ; vos in mea[41] injuria despecti estis.

« [9] Eheu me miserum ! Hucine, Micipsa pater, beneficia tua evasere ut, quem tu parem cum liberis tuis regnique participem fecisti, is potissumum stirpis tuae exstinctor sit? Nunquamne ergo familia nostra quieta erit? semperne in sanguine, ferro, fuga vorsabitur? [10] Dum Carthaginienses incolumes fuere, jure[42] omnia saeva patiebamur : hostes ab latere, vos amici procul, spes omnis in armis erat. Postquam illa pestis ex Africa ejecta est, laeti pace agitabamus, quippe quis[43] hostis nullus erat, nisi forte quem[44] vos jussissetis[45]. [11] Ecce autem ex improviso Jugurtha, intoleranda audacia, scelere atque superbia sese efferens, fratre meo atque eodem propinquo suo interfecto, primum regnum ejus sceleris sui praedam fecit ; post, ubi me eisdem dolis nequit capere, nihil minus quam vim aut bellum exspectantem in imperio vostro, sicuti videtis, extorrem patria, domo, inopem et coopertum miseriis effecit[46], ut ubivis tutius[47] quam in meo regno essem.

« [12] Ego sic[48] existumabam, patres conscripti, uti praedicantem audiveram patrem meum, qui vostram amicitiam diligenter colerent, eos multum laborem suscipere, ceterum ex omnibus maxume tutos esse. [13] Quod[49] in familia nostra fuit, praestitit[50] uti in omnibus bellis adesset vobis : nos uti per otium[51] tuti simus, in vostra manu

34. **fides** : *la fidélité à sa parole* ; **ejus** : *populi Romani*.

35. **petunda** : *méritait d'être recherchée*.

36. **Quorum progeniem** : apposition explicative à *me*, reprise et expliquée dans une deuxième apposition : *nepotem Masinissae*.

37. **quod... exspecto** : proposition complétive en apposition à *miserandam fortunam* ; **quod** : *en ce que*.

38. **opes** : *le secours*.

39. **erat** : a le sens d'un conditionnel français.

40. **verum** : oppose la réalité à l'hypothèse irréelle qui précède.

41. **mea** : sens objectif : *l'injustice qui m'est faite*.

42. **jure** : *comme il était naturel*.

43. **quis** : *quibus* ; cette proposition ayant une valeur causale, devrait, suivant l'usage classique, être au subjonctif.

44. **quem** : pronom indéfini ; **jussissetis** dépend de la conjonction de subordination *nisi*.

45. **jussissetis** *(pro hoste nos habere)*.

46. **effecit** *(me)* ; **ut** exprime la conséquence de toute la proposition précédente.

47. **tutius** : adverbe jouant le rôle d'attribut.

48. **sic** : développé par les propositions infinitives qui suivent.

49. **Quod... fuit** : propos. complétive tenant lieu d'un complément de relation (quant à ce qui a été, c'est-à-dire *autant qu'il a été*) ; **in** : *au pouvoir de*.

50. **praestitit** : a pour sujet *familia nostra*, pour objet la propos. *uti adesset* (notre famille a rempli sa mission de...).

51. **per otium** : *pendant la paix*.

est, patres conscripti. [14] Pater nos duos fratres reliquit, tertium Jugurtham beneficiis suis ratus est conjunctum nobis fore. Alter eorum necatus est, alterius ipse ego manus impias vix effugi. [15] Quid agam? aut quo potissumum infelix accedam? Generis praesidia omnia exstincta sunt : pater, uti necesse erat, naturae concessit; fratri, quem[52] minume decuit[53], propinquus per scelus vitam eripuit; adfines, amicos, propinquos ceteros meos alium alia clades oppressit; capti ab Jugurtha, pars in crucem acti, pars bestiis objecti sunt; pauci, quibus relicta est anima, clausi in tenebris cum maerore et luctu morte graviorem vitam exigunt. [16] Si[54] omnia[55] quae aut amisi aut ex necessariis advorsa facta sunt incolumia manerent, tamen, si quid ex improviso mali accidisset, vos implorarem, patres conscripti, quibus pro magnitudine imperi jus et injurias omnes curae esse decet. [17] Nunc vero[56] exsul patria, domo, solus atque omnium honestarum rerum[57] egens, quo accedam, aut quos appellem? Nationesne an reges, qui omnes familiae nostrae ob vostram[58] amicitiam infesti sunt? An quoquam mihi adire licet, ubi non majorum meorum hostilia monumenta[59] pluruma sint? Aut[60] quisquam nostri misereri potest, qui aliquando vobis hostis fuit? [18] Postremo Masinissa nos ita instituit, patres conscripti, ne quem coleremus nisi populum Romanum, ne societates, ne foedera nova acciperemus; abunde magna praesidia nobis in vostra amicitia fore[61]; si huic imperio fortuna mutaretur, una occidendum nobis esse. [19] Virtute ac dis volentibus magni estis et opulenti; omnia secunda et oboedientia sunt : quo facilius sociorum[62] injurias curare licet. [20] Tantum illud vereor, ne quos privata amicitia Jugurthae parum cognita transvorsos[63] agat. Quos ego audio maxuma ope niti, ambire, fatigare vos singulos ne quid de absente incognita causa[64] statuatis; fingere me[65] verba et fugam simulare, cui licuerit in regno manere. [21] Quod[66] utinam illum, cujus impio facinore in has miserias projectus sum, eadem haec simulantem[67] videam, et aliquando aut apud vos aut apud deos immortales rerum humanarum cura oriatur : ne[68] ille, qui nunc sceleribus suis ferox atque praeclarus est, omnibus malis excruciatus, impietatis in parentem nostrum, fratris mei necis mearumque

52. **quem** : a pour antécédent *propinquus*.
53. **decuit** *(vitam ei eripere)* : l'indicatif parfait a le sens d'un conditionnel français.
54. **si** : *etiam si*.
55. **omnia...** : allusion à Hiempsal *(quae amisi)* puis à Jugurtha *(ex necessariis advorsa)*, mais l'emploi du neutre donne un tour plus général à la pensée.
56. **nunc vero** : oppose la réalité à une hypothèse, tout en gardant son sens temporel (*mais aujourd'hui*).
57. **honestarum rerum** : ce qui marque l'honorabilité, c'est-à-dire les honneurs.
58. **vostram** : sens objectif (*notre amitié pour vous*).
59. **hostilia monumenta** : des souvenirs d'actes d'hostilité commis par mes ancêtres (pour le compte de Rome).
60. **Aut** : voir chapitre X, 5, note 48.
61. **fore** : proposition infinitive dépendant, comme la suivante, de l'idée de *dire* contenue dans *instituit*.
62. **sociorum** : génitif d'objet (*les injustices faites à...*).
63. **transvorsos** : *hors du droit chemin*.
64. **incognita causa** : *sans que l'affaire ait été instruite*, particulièrement sans qu'on ait entendu la partie adverse, Jugurtha.
65. **fingere me** : proposition infinitive dépendant de l'idée de *dire* contenue dans *fatigare vos ne*.
66. **quod** : particule de liaison jointe à *utinam*; ne se traduit pas.
67. **simulantem** : ironie.
68. **ne** : adverbe d'affirmation.

miseriarum graves poenas reddat[69] ! [22] Jamjam, frater animo meo carissume, quamquam tibi immaturo et unde[70] minume decuit vita erepta est, tamen laetandum[71] magis quam dolendum puto casum tuum. [23] Non enim regnum, sed fugam, exsilium, egestatem et omnes has quae me premunt aerumnas cum anima simul amisisti. At ego infelix, in tanta mala praecipitatus ex patrio regno, rerum humanarum[72] spectaculum praebeo, incertus quid agam[73], tuasne injurias persequar ipse auxili egens, an regno consulam, cujus[74] vitae necisque potestas[75] ex opibus alienis pendet. [24] Utinam emori fortunis meis[76] honestus exitus esset, neu jure contemptus viderer, si, defessus malis, injuriae concessissem ! Nunc neque vivere lubet, neque mori licet sine dedècore.

« Patres conscripti, per vos, per liberos atque parentes vostros, per majestatem populi Romani, subvenite mihi misero, ite obviam injuriae, nolite pati regnum Numidiae, quod vostrum est, per scelus et sanguinem familiae nostrae tabescere. »

XV. [1] Postquam rex finem loquendi fecit, legati Jugurthae, largitione magis quam causa freti, paucis[77] respondent : « Hiempsalem ob saevitiam suam ab Numidis interfectum ; Adherbalem ultro bellum inferentem, postquam superatus sit, queri quod injuriam facere nequivisset ; Jugurtham ab senatu petere ne se alium putarent[78] ac Numantiae cognitus esset, neu verba inimici ante facta sua ponerent. » [2] Deinde utrique curia egrediuntur. Senatus statim consulitur. Fautores legatorum, praeterea senatus magna pars, gratia[79] depravata, Adherbalis dicta contemnere, Jugurthae virtutem extollere laudibus ; gratia, voce, denique omnibus modis pro alieno scelere et flagitio sua quasi pro gloria nitebantur. [3] At contra pauci, quibus bonum et aequum divitiis carius erat, subveniundum Adherbali et Hiempsalis mortem severe vindicandam censebant ; [4] sed ex omnibus maxume Æmilius Scaurus[80], homo nobilis, impiger, factiosus, avidus potentiae, honoris, divitiarum, ceterum vitia sua callide occultans. [5] Is postquam videt regis largitionem famosam impudentemque, veritus, quod in tali re solet, ne polluta licentia[81] invidiam accenderet, animum a consueta lubidine[82] continuit.

69. **reddat** : subjonctif potentiel, en relation avec le souhait hypothétique *oriatur*.

70. **unde** : *ab illo a quo* ; *decuit* a le sens d'un conditionnel français.

71. **laetandum** : cet emploi au sens de : *dont il y a lieu de se réjouir* se rattache à la construction transitive de *laetari* rencontrée dans *Catilina*, chapitre LI, 29, p. 400, note 54.

72. **rerum humanarum** : *des vicissitudes humaines*.

73. **quid agam** : est développé par l'interrogation indirecte double qui suit.

74. **cujus** : a pour antécédent le sujet de *consulam (ego)* ; complém. de *vitae necisque*.

75. **potestas** : *la possibilité*. La vie d'Adherbal dépend de l'aide qui lui sera donnée *(ex opibus)*.

76. **fortunis meis** : l'abstrait pour le concret *(mihi infelici)*.

77. **paucis** : ablatif neutre de l'adjectif pris substantivement.

78. **putarent** : le sujet est *senatores* dont l'idée est contenue dans *ab senatu*.

79. **gratia** : (ablatif) ; c'est l'influence des sénateurs (chapitre XIII), gagnés à la cause de Jugurtha *(fautores)* et qui essayent d'entraîner leurs collègues.

80. **Scaurus** : le chef du parti aristocratique.

81. **polluta licentia** : les excès scandaleux de la vénalité.

82. **lubidine** : *son avidité*.

XVI. [1] Vicit tamen in senatu pars illa quae vero[83] pretium aut gratiam anteferebat. [2] Decretum fit uti decem legati regnum, quod Micipsa obtinuerat, inter Jugurtham et Adherbalem dividerent.

Trois ans après le partage de 116, Jugurtha recommença la guerre contre Adherbal pour s'emparer de son royaume. Deux interventions assez molles de Rome n'eurent aucun résultat. En 112, la ville de Cirta était prise, Adherbal était mis à mort, et Jugurtha devenait le maître de la Numidie. L'opinion romaine fut indignée par l'attitude de Jugurtha et le massacre des Italiens résidant à Cirta : la guerre fut décidée.

LA GUERRE

1) Deux années de revers (111-109).

Le consul Calpurnius Bestia fit passer une armée en Afrique. Il remporta d'abord quelques succès, mais, corrompu par l'or de Jugurtha, il lui accorda la paix à des conditions dérisoires.

Le Sénat refuse de ratifier le traité. Jugurtha est sommé de venir à Rome fournir des explications. Grâce à l'argent qu'il prodigue, il est sur le point de se tirer d'affaire, mais il fait assassiner impudemment un prince numide réfugié à Rome, et les hostilités reprennent.

C'est le consul Albinus qui au début de l'année 110 fut chargé de poursuivre les opérations, mais il les conduisit très mollement et à l'automne regagna Rome en laissant le commandement de l'armée à son frère Aulus. Celui-ci, un incapable, se laissa surprendre par Jugurtha, et ses troupes capitulèrent honteusement (janvier 109). Albinus se hâta de revenir en Afrique, mais ne put rétablir la situation. Metellus, consul en 109, va lui succéder.

2) Un redressement : les campagnes de Metellus (109-108).

L'armée retrouve un chef.

XLIII. [1] Post Auli foedus exercitusque nostri foedam fugam, Metellus et Silanus, consules designati, provincias inter se partiverant, Metelloque Numidia evenerat, acri viro et, quamquam advorso[1] populi partium, fama tamen aequabili[2] et inviolata. [2] Is ubi primum magistratum ingressus est, alia omnia[3] sibi cum collega ratus, ad bellum quod gesturus erat animum intendit. [3] Igitur diffidens veteri exercitui, milites scribere, praesidia undique arcessere, arma, tela, equos et cetera instrumenta militiae parare, ad hoc[4] commeatum adfatim, denique omnia quae in bello vario[5] et multa-

83. **vero** : à la vérité morale, c'est-à-dire à la justice.

++++

1. **advorso** : construit avec le génitif, comme le serait *adversarius*.
2. **aequabili** : *toujours égale, soutenue*.
3. **alia omnia** *(esse)* : s'oppose à *ad bellum*. Entendre comme s'il y avait *alia omnia communia sibi esse cum collega*. Métellus s'occupa exclusivement de la guerre, pensant que pour tout le reste son collègue était son associé, c'est-à-dire qu'il pouvait s'en remettre à lui.
4. **ad hoc** : *en outre*.
5. **vario** : cette guerre pouvait prendre les formes les plus diverses.

rum rerum egenti usui esse solent. [4] Ceterum ad ea patranda senatus[6] auctoritate, socii nomenque Latinum et reges ultro auxilia mittendo, postremo omnis civitas summo studio adnitebatur. [5] Itaque ex sententia omnibus rebus paratis compositisque, in Numidiam proficiscitur, magna spe civium, cum propter artes bonas, tum maxume quod advorsum divitias invictum animum gerebat, et avaritia magistratuum ante id tempus in Numidia nostrae opes contusae, hostiumque[7] auctae erant.

XLIV. [1] Sed ubi in Africam venit, exercitus ei traditur a Sp. Albino proconsule iners, imbellis, neque periculi neque laboris patiens, lingua quam manu promptior, praedator ex sociis[8] et ipse praeda hostium, sine imperio et modestia habitus[9]. [2] Ita imperatori novo plus[10] ex malis moribus sollicitudinis quam ex copia militum auxili aut spei bonae accedebat. [3] Statuit tamen Metellus, quamquam et aestivorum tempus comitiorum mora[11] imminuerat, et exspectatione eventus civium animos intentos putabat, non prius bellum attingere quam majorum disciplina milites laborare coegisset. [4] Nam Albinus, Auli fratris exercitusque clade perculsus, postquam decreverat non egredi provincia[12], quantum temporis aestivorum[13] in imperio fuit, plerumque milites stativis castris habebat, nisi cum odor aut pabuli egestas locum mutare subegerat. [5] Sed neque muniebantur ea, neque more militari vigiliae deducebantur; uti cuique lubebat, ab signis aberat[14]; lixae permixti militibus diu noctuque vagabantur, et palantes agros vastare, villas expugnare, pecoris et mancipiorum[15] praedas certantes[16] agere eaque mutare cum mercatoribus vino[17] advecticio et aliis talibus, praeterea frumentum[18] publice datum vendere, panem in dies mercari; postremo quaecumque dici aut fingi queunt ignaviae luxuriaeque probra, ea in illo exercitu cuncta fuere et alia amplius[20].

XLV. [1] Sed in ea difficultate Metellum non minus quam in rebus hostilibus[21] magnum et sapientem virum fuisse comperior, tanta temperantia inter ambitionem[22] saevitiamque moderatum. [2] Nam-

6. **senatus :** nominatif ; **auctoritate** *(sua)*.
7. **hostiumque** *(opes)*.
8. **ex sociis :** le nom verbal *praedator* est construit comme *praedari* avec *ex*.
9. **habitus :** participe.
10. **plus :** construit avec *sollicitudinis quam... auxili aut spei*.
11. **comitiorum mora :** les élections n'avaient pu avoir lieu en 110 par suite de l'opposition de deux tribuns qui avaient empêché la tenue des comices.
12. **provincia :** la province romaine d'Afrique.
13. **quantum temporis aestivorum :** *durant tout le temps de la belle saison* (m. à m. de la campagne d'été, c'est-à-dire de la saison consacrée aux opérations militaires) *où*...
14. **aberat** *(quisque)*.
15. **pecoris et mancipiorum :** génitifs explicatifs (*consistant en*...).
16. **certantes :** *à qui mieux mieux*.
17. **vino :** *contre du vin* (ablatif de moyen).
18. **frumentum :** les soldats recevaient chaque mois aux frais de l'Etat *(publice)* une ration de blé qui faisait partie de leur solde ; ils aimaient mieux la vendre et acheter du pain frais au jour le jour *(in dies)*.
19. **ignaviae luxuriaeque :** génitifs explicatifs (en fait de...).
20. **et alia amplius :** enchérit sur *cuncta : et plus encore*.
21. **in rebus hostilibus :** *dans les opérations contre l'ennemi*.
22. **ambitionem :** marque, par opposition à *saevitiam* (la rigueur), *le désir de se faire bien venir*.

que edicto[23] primum adjumenta ignaviae sustulisse[24], ne quisquam in castris panem aut quem alium cibum coctum venderet, ne lixae exercitum sequerentur, ne miles hastatus aut gregarius in castris neve in agmine servum aut jumentum haberet; ceteris[25] arte[26] modum statuisse. Praeterea transvorsis itineribus cottidie castra movere, juxta ac si hostes adessent vallo atque fossa munire, vigilias crebras ponere et eas ipse cum legatis circumire; item in agmine in primis modo, modo in postremis, saepe in medio adesse, ne quispiam ordine egrederetur, ut cum signis frequentes incederent, miles cibum et arma portaret. [3] Ita prohibendo a delictis magis quam vindicando exercitum brevi confirmavit.

Metellus prend l'offensive et défait Jugurtha près du Muthul (un affluent de la Medjerda, semble-t-il, dans l'ouest tunisien). Une guerre d'escarmouches commence alors : Métellus n'arrive à aucun résultat décisif : il se retire dans la province romaine pour y prendre ses quartiers d'hiver, essaye de négocier avec Jugurtha; mais celui-ci, après de longues hésitations, décide de continuer la lutte.

Les ambitions et les intrigues de Marius.

LXIII. [1] Per idem tempus[1] Uticae forte C. Mario per hostias dis supplicanti magna atque mirabilia portendi haruspex dixerat : « proinde quae animo agitabat fretus dis ageret[2], fortunam quam saepissume experiretur ; cuncta prospere eventura. » [2] At illum jam antea consulatus ingens cupido exagitabat, ad quem capiundum, praeter[3] vetutatem familiae, alia omnia abunde erant, industria, probitas, militiae magna scientia, animus belli ingens, domi[4] modicus, lubidinis et divitiarum victor, tantummodo gloriae avidus. [3] Sed is natus et omnem pueritiam Arpini[5] altus, ubi primum aetas militiae patiens fuit, stipendiis faciundis, non Graeca facundia neque urbanis munditiis sese exercuit; ita inter artes[6] bonas integrum ingenium brevi adolevit. [4] Ergo ubi primum tribunatum militarem a populo petit, plerisque faciem ejus ignorantibus, facile notus[7] per omnes tribus declaratur. [5] Deinde ab eo magistratu alium post alium sibi peperit, semperque in potestatibus eo modo agitabat[8] ut ampliore quam[9] gerebat dignus haberetur. [6] Tamen is ad id locorum[10] talis

23. edicto : construit, comme le serait le verbe, avec *ne... venderet*, etc.

24. sustulisse *(comperior)* ; sous-entendre le même verbe avec *statuisse*.

25. ceteris : neutre.

26. arte : adverbe.

++++

1. per idem tempus : au début de l'année 108. Métellus venait d'être maintenu dans son commandement comme proconsul. Le plébéien C. Marius avait alors environ quarante-huit ans. Il s'était distingué par sa valeur militaire, avait été tribun de la plèbe, préteur, propréteur en Espagne. Il était en Afrique le lieutenant de Métellus.

2. ageret *(Marius)* : subjonctif remplaçant dans le style indirect l'impératif du style direct.

3. praeter : *excepté*. Un plébéien avait légalement le droit d'accéder au consulat, mais en fait les consuls appartenaient alors pour la plupart à des familles nobles.

4. belli... domi : locatifs *(in bello... in pace...)*.

5. Arpini : se rapporte aux deux participes *natus* et *altus* (de *alere*).

6. artes : *les occupations*.

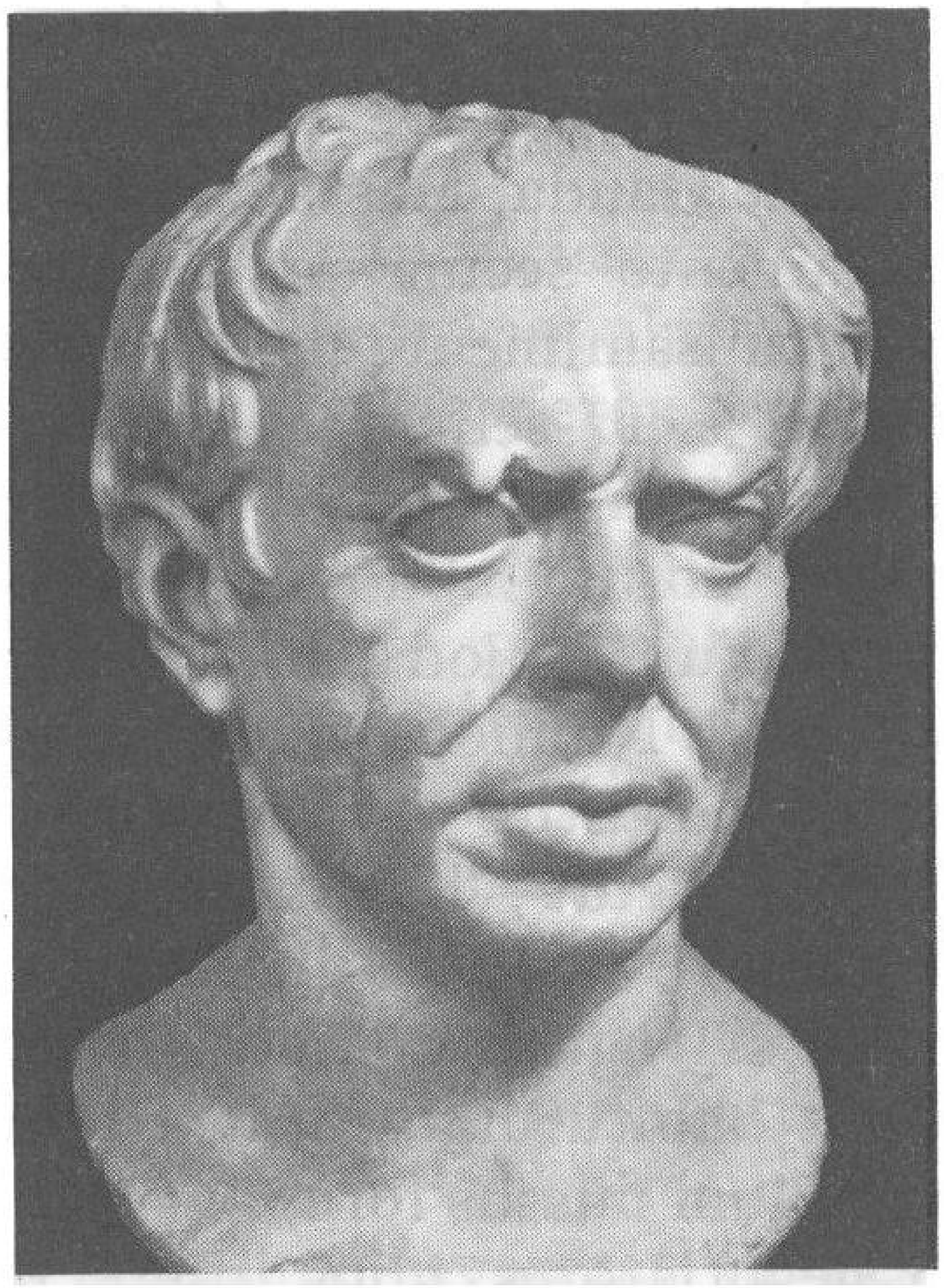
7. notus : sa réputation le fit vite connaître.

8. agitabat : pris absolument : *il se comportait*.

9. ampliore *(potestate)* **quam** *(ea erat quam)*.

10. ad id locorum : exprime le temps : *jusqu'à ce moment*.

vir (nam postea ambitione praeceps datus est) consulatum adpetere non audebat : etiam tum alios magistratus plebes[11], consulatum nobilitas inter se per manus tradebat. [7] Novus[12] nemo tam clarus neque tam egregiis factis erat, quin is indignus illo honore et quasi pollutus haberetur.



Cl. Alinari.

MARIUS.

(Rome. Musée du Vatican.)

LXIV. [1] Igitur ubi Marius haruspicis dicta eodem intendere videt quo cupido animi hortabatur, ab Metello petundi[13] gratia missionem[14] rogat. Cui quamquam virtus, gloria atque alia optanda bonis[15] superabant, tamen inerat contemptor animus et superbia, commune nobilitatis malum. [2] Itaque primum commotus insolita re mirari[16] ejus consilium, et quasi per amicitiam monere ne tam prava inciperet neu super fortunam animum gereret : « non omnia omnibus cupiunda esse[17] ; debere illi res suas satis placere ; postremo caveret id petere a populo Romano quod illi jure negaretur. » [3] Postquam haec atque talia dixit neque animus Mari flectitur, respondit, ubi primum potuisset per[18] negotia publica, facturum sese quae peteret. [4] Ac postea saepius eadem postulanti fertur dixisse ne festinaret abire ; satis mature illum cum filio suo[19] consulatum petiturum. Is eo tempore contubernio patris ibidem militabat, annos natus circiter viginti. Quae res Marium cum pro honore quem adfectabat, tum contra Metellum vehementer accenderat. [5] Ita cupidine atque ira, pessumis consultoribus, grassari ; neque facto ullo neque dicto abstinere, quod modo[20] ambitiosum[21] foret ; milites quibus in hibernis praeerat laxiore imperio quam antea habere ; apud negotiatores, quorum magna multitudo Uticae erat, criminose simul et magnifice[22]

11. **plebes** : forme ancienne du nominatif ; suppléer un verbe comme *habebat*, dont l'idée se tire de *tradebat* qui suit ; *alios magistratus* s'oppose à *consulatum*.

12. **novus** : voir ci-dessus, chapitre IV, 7, note 23.

13. **petundi** *(consulatus)*.

14. **missionem** : désigne ici un congé temporaire et non, comme souvent, un congé définitif.

15. **bonis** : datif masculin, complément de *optanda*.

16. **mirari** : infinitif de narration (*il témoigna son étonnement*).

17. **cupiunda esse** : infinitif du discours indirect de même que *debere* ; le subjonctif *caveret* correspond à l'impératif du style direct.

18. **per** : *en raison de*, pour marquer la cause dont une chose dépend, qui la rend possible.

19. **filio suo** : le fils de Métellus qui accompagnait son père à titre d'attaché *(contubernio)*.

20. **modo** : donne à la proposition relative une valeur restrictive (= *dummodo... foret)*.

21. **ambitiosum** : *de nature à le faire bien venir* (*ambitio* : désir de popularité).

22. **criminose... magnifice** : ces deux mots sont expliqués dans la fin de la phrase, qui reproduit, en style indirect, les propos tenus par Marius : il dénigre Métellus et se vante lui-même,

de bello loqui : dimidia pars exercitus si sibi permitteretur, paucis diebus Jugurtham in catenis habiturum[23] ; ab imperatore consulto trahi[24], quod homo inanis et regiae superbiae imperio nimis gauderet. [6] Quae omnia illis eo firmiora videbantur quia diuturnitate belli res familiares corruperant[25], et animo cupienti nihil satis festinatur.

LXV. [1] Erat praeterea in exercitu nostro Numida quidam, nomine Gauda, Mastanabalis filius[26], Masinissae nepos, quem Micipsa testamento secundum heredem scripserat, morbis confectus et ob eam causam mente paulum imminuta. [2] Cui Metellus petenti[27] more regum[28] ut sellam juxta[29] poneret, item postea custodiae causa turmam equitum Romanorum, utrumque negaverat : honorem, quod[30] eorum modo foret quos populus Romanus reges appellavisset ; praesidium, quod contumeliosum in eos[31] foret, si equites Romani satellites Numidae traderentur. [3] Hunc Marius anxium[32] aggreditur atque hortatur ut contumeliarum in imperatorem cum suo auxilio poenas petat ; hominem ob morbos animo parum valido secunda oratione[33] extollit : illum regem, ingentem virum, Masinissae nepotem esse ; si Jugurtha captus aut occisus foret, imperium Numidiae sine mora habiturum ; id adeo[34] mature posse evenire, si ipse consul ad id bellum missus foret. [4] Itaque et illum et equites Romanos, milites et negotiatores, alios ipse[35], plerosque pacis spes impellit uti Romam ad suos necessarios aspere in Metellum de bello scribant, Marium imperatorem poscant. [5] Sic illi a multis mortalibus[36] honestissuma suffragatione[37] consulatus petebatur. Simul ea tempestate plebs, nobilitate fusa per legem Mamiliam[38], novos extollebat. Ita Mario cuncta procedere.

Les opérations en Afrique sont marquées par le massacre de la garnison romaine de Vaga. Les représailles ne tardent pas. Métellus reprend sa campagne dans l'été 108, *poursuit Jugurtha dans le Sud ; le roi lève des troupes chez les nomades, s'allie avec son beau-père Bocchus, roi de Mauritanie (ouest de l'Afrique du Nord), marche avec lui sur Cirta où il est arrêté par Métellus.*

Pendant ce temps, Marius, qui avait pu partir pour Rome à la fin de l'été pour poser sa candidature au consulat, a été élu. Le peuple, au grand désespoir de Métellus, lui attribue la Numidie et lui confie le commandement de l'armée à partir du 1er *janvier* 107.

23. **habiturum** *(se)* **habiturum** *(esse)*.

24. **trahi :** passif impersonnel, le sujet logique d'où part l'action étant exprimé par *ab imperatore :* le général faisait traîner les choses.

25. **corruperant :** a pour sujet *negotiatores ;* l'actif n'exprime pas que l'action doive être attribuée au sujet : ils avaient leur fortune anéantie.

26. **filius :** il était donc le frère de Jugurtha, mais, n'étant qu'héritier en seconde ligne *(secundum heredem)*, n'aurait recueilli la succession que si les héritiers désignés en première ligne, Adherbal, Hiempsal et Jugurtha avaient fait défaut.

27. **petenti :** a pour complém. d'objet à la fois la proposition complétive *ut... poneret* et l'accusatif *turmam.*

28. **more regum :** se rapporte à *sellam... poneret.*

29. **juxta :** à côté du siège de Métellus.

30. **quod :** conjonction de cause construite avec un subjonctif de style indirect.

31. **in eos..., si equites :** *in equites Romanos..., si ei...*

32. **anxium :** *mécontent, ulcéré.*

33. **secunda oratione :** des propos qui allaient dans le sens (des idées de Gauda) ; ce mot introduit le discours indirect qui suit : *illum... esse etc.*

34. **adeo :** porte sur *id : cela précisément.*

35. **ipse :** en opposition à *pacis spes :* son ascendant personnel.

36. **mortalibus :** *hominibus.*

37. **honestissuma suffragatione :** allusion aux chevaliers.

38. **per legem Mamiliam :** cette loi (110) avait ordonné des poursuites contre tous ceux qui avaient pactisé ou conclu des affaires avec Jugurtha ; beaucoup de nobles avaient été atteints par elle.

3) L'heure de Marius : la victoire romaine (107-105).

La politique de Marius : un démocrate contre les nobles.

LXXXIV. [1] At Marius, ut supra diximus, cupientissuma plebe consul factus, postquam ei provinciam Numidiam populus jussit, antea jam infestus nobilitati, tum vero multus atque ferox instare ; singulos modo, modo univorsos laedere ; dictare sese consulatum ex victis illis spolia cepisse ; alia praeterea magnifica pro se et illis dolentia[2]. [2] Interim quae bello opus erant prima habere, postulare legionibus supplementum, auxilia a populis et regibus sociisque arcessere, praeterea ex Latio fortissumum quemque, plerosque militiae[3], paucos fama cognitos accire, et ambiundo cogere homines emeritis stipendiis[4] secum proficisci. [3] Neque illi senatus, quamquam advorsus erat, de ullo negotio abnuere audebat ; ceterum supplementum etiam[5] laetus decreverat, quia neque plebi militia volenti[6] putabatur, et Marius aut belli usum[7] aut studia volgi amissurus[8]. Sed ea res frustra sperata : tanta lubido cum Mario eundi plerosque invaserat. [4] Sese quisque praeda locupletem fore, victorem domum rediturum, alia hujuscemodi animis trahebant[9] ; et eos non paulum oratione sua Marius adrexerat. [5] Nam postquam, omnibus quae postulaverat decretis, milites scribere volt, hortandi causa, simul et nobilitatem, uti consueverat, exagitandi, contionem populi advocavit. Deinde hoc modo disseruit :

LXXXV. « [1] Scio ego, Quirites, plerosque[10] non eisdem artibus[11] imperium a vobis petere et, postquam adepti sunt, gerere ; primo industrios, supplices, modicos esse, dein per ignaviam et superbiam aetatem agere. [2] Sed mihi contra ea videtur[12]. Nam quo pluris est univorsa res publica quam consulatus aut praetura, eo majore cura illam administrari quam haec peti debere[13]. [3] Neque me fallit quantum cum maxumo beneficio[14] vostro negoti[15] sustineam. Bellum

1. **jussit** : terme de la langue officielle pour *decrevit*.
2. **dolentia** : *qui cause de la douleur, cuisants.*
3. **militiae** : locatif ; le mot s'applique à ceux qu'il a vu servir sous lui, par opposition à *fama cognitos*.
4. **emeritis stipendiis** : ablatif qualificatif, complém. de *homines ;* m. à m. qui avaient fini de gagner leur solde, donc *qui étaient libérés du service.* Il était permis à ces vétérans de reprendre du service.
5. **etiam** : porte sur *laetus.*
6. **neque plebi volenti** (*esse*) : *que le service militaire était mal accueilli par le peuble* (mot à mot : *se présentait pour le peuple contrairement à ses désirs*).
7. **belli usum** : *quae bello usui forent*, les moyens de faire la guerre.
8. **amissurus** : (*putabatur*).
9. **animis trahebant** : (= *animo volvebant*) construit à la fois avec des propositions infinitives et un accusatif.
10. **plerosque** : Marius veut parler des nobles.
11. **artibus** : *manière d'agir, ligne de conduite.*
12. **mihi... videtur** : *je suis d'avis, mon sentiment est...* (mes sentiments sont contre cette attitude).
13. **eo majore... debere** : cette proposition infinitive dépend du verbe d'opinion dont l'idée est exprimée dans *mihi videtur* de la phrase précédente.
14. **maxumo beneficio** : le consulat.
15. **negoti** : complément de *quantum.*

parare simul et aerario parcere, cogere ad militiam quos nolis[16] offendere, domi forisque omnia curare, et ea agere inter invidos, occursantes, factiosos, opinione[17], Quirites, asperius est. [4] Ad hoc[18], alii si deliquere, vetus nobilitas, majorum fortia facta, cognatorum et adfinium opes, multae clientelae, omnia haec praesidio adsunt ; mihi spes omnes in memet sitae, quas necesse est virtute et innocentia tutari ; nam alia infirma sunt. [5] Et illud intellego, Quirites, omnium ora in me convorsa esse, aequos bonosque favere[19], — quippe mea bene facta rei publicae procedunt, — nobilitatem locum invadendi quaerere. [6] Quo mihi acrius adnitendum est uti neque vos[20] capiamini et illi frustra sint[21]. [7] Ita ad hoc aetatis[22] a pueritia fui ut omnes labores et pericula consueta habeam. [8] Quae ante vostra beneficia gratuito faciebam, ea uti accepta mercede deseram non est consilium, Quirites. [9] Illis difficile est in potestatibus temperare[23] qui per ambitionem[24] sese probos simulavere ; mihi, qui omnem aetatem in optumis artibus egi, bene facere jam ex consuetudine in naturam vortit[25].

« [10] Bellum me gerere cum Jugurtha jussistis ; quam rem nobilitas aegerrume tulit. Quaeso[26], reputate cum animis vostris num id mutare melius sit, si quem[27] ex illo globo nobilitatis ad hoc aut aliud tale negotium mittatis, hominem veteris prosapiae ac multarum imaginum[28] et nullius stipendi, scilicet ut in tanta re ignarus omnium trepidet, festinet, sumat aliquem ex populo[29] monitorem offici sui. [11] Ita plerumque evenit ut quem vos imperare jussistis, is sibi imperatorem alium quaerat. [12] Atque ego scio, Quirites, qui, postquam consules facti sunt, et acta majorum et Graecorum militaria praecepta legere coeperint, praeposteri homines ; nam gerere[30] quam fieri tempore posterius, re atque usu prius est. [13] Comparate nunc, Quirites, cum illorum superbia me hominem novum. Quae illi audire aut legere solent, eorum partem vidi, alia egomet gessi ; quae illi litteris, ea ego militando didici. [14] Nunc vos existumate facta an dicta pluris sint.

« Contemnunt novitatem meam, ego illorum ignaviam ; mihi for-

16. nolis : 2e personne du singulier du subjonctif potentiel correspondant au français *on*.

17. opinione : complément du comparatif *asperius : plus dur qu'on ne pense.*

18. Ad hoc : *en outre.*

19. favere *(mihi)* ; suppléez de même *me* comme complément d'*invadendi.*

20. vos : Marius considère que sa cause est aussi celle du peuple.

21. frustra sint : *soient déçus*, l'adverbe étant employé comme attribut.

22. ad hoc aetatis = *ad hanc aetatem.*

23. temperare : pris absolument : *garder la mesure.*

24. per ambitionem : pris au sens fondamental (*au cours de leurs démarches électorales*).

25. vortit : intransitif, a pour sujet *bene facere.*

26. quaeso : souligne le caractère ironique de toute la phrase.

27. si quem... : proposition en apposition développant *id mutare ; si... mittatis : au cas ou vous enverriez*, c'est-à-dire : *et, dans cette hypothèse, envoyer...*

28. multarum imaginum : les portraits des ancêtres, masques en cire, que les nobles plaçaient dans l'atrium de leur maison.

29. aliquem ex populo : *un homme du peuple*, c'est-à-dire un plébéien, par opposition aux nobles. Marius insinue qu'il a eu ce rôle de conseiller auprès de Métellus.

30. gerere *(magistratum etc.)* : Marius veut dire que dans l'ordre du temps *(tempore)* on n'exerce des fonctions qu'après y avoir été nommé *(fieri)*, mais qu'en fait et dans la pratique *(re atque usu)* il faut s'y être exercé d'abord.

tuna[31], illis probra objectantur. [15] Quamquam[32] egò naturam unam et communem omnium existumo, sed fortissumum quemque generosissumum. [16] Ac si jam ex patribus Albini aut Bestiae[33] quaeri posset mene an illos ex se gigni maluerint[34], quid responsuros creditis, nisi sese liberos quam optumos voluisse? [17] Quod si jure me despiciunt, faciant item majoribus suis, quibus, uti mihi, ex virtute nobilitas coepit. [18] Invident honori meo ; ergo invideant labori, innocentiae, periculis etiam meis, quoniam per haec illum cepi. [19] Verum homines corrupti superbia ita aetatem agunt quasi vostros honores contemnant ; ita hos petunt quasi honeste vixerint. [20] Ne[35] illi falsi sunt[36], qui divorsissumas res pariter exspectant, ignaviae voluptatem et praemia virtutis. [21] Atque etiam cum apud vos aut in senatu verba faciunt, pleraque oratione majores suos extollunt ; eorum fortia facta memorando clariores sese putant. [22] Quod contra[37] est. Nam quanto illorum vita praeclarior, tanto horum socordia flagitiosior. [23] Et profecto ita se res habet : majorum gloria posteris quasi lumen est ; neque bona neque mala eorum in occulto patitur. [24] Hujusce rei[38] ego inopiam fateor, Quirites ; verum, id quod multo praeclarius est, meamet facta mihi dicere licet. [25] Nunc videte quam iniqui sint : quod ex aliena virtute sibi adrogant, id[39] mihi ex mea non concedunt, scilicet quia imagines non habeo, et quia mihi nova nobilitas est, quam certe peperisse melius est quam acceptam corrupisse.

«[26] Equidem ego non ignoro, si jam mihi respondere velint, abunde illis facundam et compositam orationem fore ; sed in maxumo vostro beneficio[40] cum omnibus locis me vosque maledictis lacerent, non placuit reticere, ne quis modestiam in conscientiam duceret[41]. [27] Nam me quidem ex animi mei sententia nulla oratio laedere potest ; quippe vera[42] necesse est bene[43] praedicent, falsa vita moresque mei superant. [28] Sed quoniam vostra consilia accusantur, qui[44] mihi summum honorem et maxumum negotium imposuistis, etiam atque etiam reputate num eorum[45] paenitendum sit. [29] Non possum fidei causa[46] imagines neque triumphos aut consulatus majorum meorum ostentare ; at, si res postulet, hastas, vexillum[47], phaleras, alia militaria dona, praeterea cicatrices advorso corpore.

31. **fortuna :** *ma condition.*
32. **quamquam :** adverbe de coordination *(du reste).*
33. **Albini... Bestiae :** de famille noble tous les deux ; le premier avait été battu honteusement par Jugurtha, le second avait été acheté par lui.
34. **maluerint :** correspond au parfait de l'indicatif de l'interrogation directe, au sens d'un conditionnel français ; *voluisse* a la même valeur.
35. **Ne :** adverbe d'affirmation.
36. **falsi sunt :** passif de *fallo.*
37. **contra :** adverbe pris comme attribut.
38. **hujusce rei :** *gloriae majorum.*
39. **quod... id :** le droit d'obtenir le consulat; **ex :** *en raison de.*
40. **in :** *à propos de ;* **beneficio :** le consulat.
41. **in conscientiam duceret :** *n'interprétât comme un aveu d'indignité.*
42. **vera :** neutre *(quae vera dicuntur)* complément de *praedicent ;* s'oppose à *falsa (quae falsa dicuntur)* complément de *superant.*
43. **bene :** *à mon avantage.*
44. **qui :** a pour antécédent *vos,* contenu dans *vostra.*
45. **eorum :** représente *vostra consilia.*
46. **fidei causa :** *pour inspirer confiance.*
47. **hastas, vexillum :** javelots, guidons d'honneur, récompenses militaires.

[30] Hae sunt meae imagines, haec nobilitas, non hereditate relicta[48], ut illa illis, sed quae ego meis plurumis laboribus et periculis quaesivi.

« [31] Non sunt composita verba mea ; parvi id facio. Ipsa se virtus satis ostendit ; illis artificio opus est, ut turpia facta oratione tegant. [32] Neque litteras Graecas didici ; parum placebat eas discere, quippe quae ad virtutem doctoribus[49] nihil profuerant[50]. [33] At illa multo optuma rei publicae doctus sum, hostem ferire, praesidia agitare[51], nihil metuere nisi turpem famam, hiemem et aestatem juxta pati, humi requiescere, eodem tempore inopiam et laborem tolerare. [34] His ego praeceptis milites hortabor ; neque illos arte[52] colam, me opulenter, neque gloriam meam[53], laborem illorum faciam. [35] Hoc est utile, hoc civile[54] imperium. Namque cum tute per mollitiem agas[56], exercitum supplicio cogere, id est dominum, non imperatorem esse. [36] Haec atque talia majores vostri faciundo seque remque publicam celebravere. [37] Quis[57] nobilitas freta, ipsa dissimilis moribus, nos illorum aemulos contemnit, et omnes honores non ex merito[58], sed quasi debitos a vobis repetit. [38] Ceterum homines superbissumi procul errant. Majores eorum omnia quae licebat illis reliquere, divitias, imagines, memoriam sui praeclaram ; virtutem non reliquere, neque poterant : ea sola neque datur dono neque accipitur. [39] Sordidum me et incultis moribus aiunt, quia parum scite convivium exorno, neque histrionem ullum neque pluris preti coquom quam vilicum habeo[59]. Quae mihi lubet confiteri, Quirites. [40] Nam ex parente meo et ex aliis sanctis viris ita accepi, munditias mulieribus, viris laborem convenire, omnibusque bonis oportere plus gloriae quam divitiarum esse ; arma, non supellectilem decori esse. [41] Quin ergo quod juvat, quod carum aestumant, id semper faciant : ament, potent ; ubi adulescentiam habuere, ibi senectutem agant, in conviviis, dediti ventri et turpissimae parti corporis ; sudorem, pulverem et alia talia relinquant nobis, quibus illa epulis jucundiora sunt. [42] Verum non est ita. Nam ubi se flagitiis dedecoravere turpissumi viri, bonorum praemia[60] ereptum eunt. [43] Ita injustissume luxuria et ignavia, pessumae artes, illis qui coluere eas nihil officiunt, rei publicae innoxiae cladi sunt.

« [44] Nunc quoniam illis, quantum mei mores, non illorum flagitia poscebant, respondi, pauca de re publica loquar. [45] Primum omnium

48. **relicta :** neutre pluriel se rapportant à *imagines* et *nobilitas.*
49. **doctoribus :** ceux qui les enseignent, les Grecs en général.
50. **profuerant :** suivant l'usage classique, la proposition relative, marquant la cause *(quippe quae)*, devrait avoir son verbe au subjonctif.
51. **praesidia agitare :** *monter la garde.*
52. **arte :** adverbe.
53. **meam** *(faciam)* attribut, construit symétriquement avec le génitif possessif *illorum* (leur).
54. **civile :** *qui convient à des citoyens.*
55. **tute :** nominatif du pronom personnel, deuxième personne, renforcé par le suffixe *te.*
56. **agas :** *vivas.*
57. **Quis :** = *quibus (majoribus vostris).*
58. **ex merito :** *en raison des services rendus.*
59. **habeo :** au sens de *possideo.* Les riches avaient chez eux des histrions (bateleurs et comédiens) pour égayer leurs festins, et ils achetaient à prix d'or de bons cuisiniers.
60. **praemia :** les hautes charges, le consulat, qui devraient revenir aux honnêtes gens.

de Numidia bonum habete animum, Quirites. Nam quae ad hoc tempus Jugurtham tutata sunt, omnia removistis, avaritiam, imperitiam atque superbiam[61]. Deinde[62] exercitus ibi est locorum sciens, sed mehercule magis strenuus quam felix ; [46] nam magna pars ejus avaritia aut temeritate ducum adtrita est. [47] Quam ob rem vos, quibus militaris aetas est, adnitimini mecum et capessite rem publicam, neque[63] quemquam ex calamitate aliorum aut imperatorum superbia metus ceperit. Egomet in agmine aut in proelio consultor idem et socius periculi vobiscum adero ; meque vosque in omnibus rebus juxta geram[64]. [48] Et profecto dis juvantibus omnia matura sunt, victoria, praeda, laus ; quae si dubia aut procul essent, tamen omnes bonos rei publicae subvenire decebat[65]. [49] Etenim nemo ignavia immortalis factus est, neque quisquam parens liberis uti aeterni forent optavit, magis[66] uti boni honestique vitam exigerent. [50] Plura dicerem, Quirites, si timidis virtutem verba adderent ; nam strenuis abunde dictum[67] puto. »

Marius arrive en Afrique au printemps de l'année 107 *avec les troupes qu'il venait de lever. Après des engagements d'importance secondaire, il marche contre la place de Capsa (Gafsa, dans le Sud tunisien), et s'en empare. Il continue à poursuivre Jugurtha qui se retire vers l'Ouest. Au début de la campagne d'été de l'année* 106, *il se trouve près des frontières de la Mauritanie (Maroc).*

Un coup de main sur un ksar.

XCII... Sed consul, ubi ea res[1] bene evenit, ad alia oppida pergit ; pauca repugnantibus Numidis capit ; plura deserta propter Capsensium miserias igni corrumpit ; luctu atque caede omnia complentur. [4] Denique multis locis potitus ac plerisque exercitu incruento, aliam rem aggreditur, non eadem asperitate qua Capsensium[2], ceterum haud secus difficilem. [5] Namque haud longe a flumine Muluccha[3], quod Jugurthae Bocchique regnum dijungebat, erat inter ceteram planitiem[4] mons saxeus, mediocri castello[5] satis patens, in immensum editus, uno perangusto aditu relicto ; nam omnis[6] natura velut opere atque consulto praeceps. [6] Quem locum Marius, quod ibi regis thesauri erant, summa vi capere intendit ; sed ea res forte quam

61. avaritiam, imperitiam, superbiam : ces mots visent successivement Bestia, Albinus, Métellus (voy. p. 420 le résumé des chap. XXVII, à XXXIX et p. 423 le chap. LXIV).

62. Deinde : ne répond pas à *Primum omnium*, mais introduit une idée en rapport avec celle qui précède : *omnia removistis*.

63. neque : employé ici aussi correctement que *neve*, parce que la proposition à laquelle celle-ci se rattache exprime un ordre positif ; **ceperit :** subjonctif impératif.

64. juxta geram : *je traiterai sur un pied d'égalité.*

65. decebat : sens d'un conditionnel français.

66. magis : *sed potius.*

67. dictum *(esse a me).*

++++

1. ea res : cette heureuse opération est la prise de Capsa (107).

2. Capsensium *(res).*

3. Muluccha : la Moulouya, fleuve qui coule à l'est du Maroc, près de la frontière algérienne.

4. inter ceteram planitiem : dans une région dont tout le reste formait une plaine.

5. mediocri castello : datif de destination *(pour un fort...).*

6. omnis *(mons)* ; **natura :** ablatif.

consilio melius gesta. [7] Nam castello virorum atque armorum satis[7] et magna vis frumenti et fons aquae ; aggeribus turribusque et aliis machinationibus locus importunus ; iter castellanorum angustum admodum, utrimque praecisum. [8] Ea[8] vineae cum ingenti periculo frustra agebantur ; nam cum eae paulo processerant, igni aut lapidibus corrumpebantur ; [9] milites neque pro opere[9] consistere propter iniquitatem loci, neque inter vineas sine periculo administrare[10] ; optumus quisque cadere aut sauciari, ceteris metus augeri.

XCIII. [1] At Marius, multis diebus et laboribus consumptis, anxius trahere cum animo[11] omitteretne inceptum, quoniam frustra erat, an fortunam opperiretur, qua saepe prospere usus fuerat. [2] Quae cum multos dies noctesque aestuans agitaret, forte quidam Ligus, ex cohortibus auxiliariis miles gregarius, castris aquatum egressus, haud procul ab latere castelli quod[12] avorsum proeliantibus erat, animum advortit[13] inter saxa repentes cocleas. Quarum cum unam atque alteram, dein plures peteret, studio legundi paulatim prope ad summum montis egressus est. [3] Ubi postquam solitudinem intellexit, more ingeni humani cupido difficilia faciundi animum vortit[14]. [4] Et forte in eo loco grandis ilex coaluerat inter saxa, paulum modo prona, deinde inflexa[15] atque aucta in altitudinem, quo[16] cuncta gignentium[17] natura fert ; cujus ramis modo, modo eminentibus saxis nisus Ligus in castelli planitiem pervenit, quod[18] cuncti Numidae intenti proeliantibus aderant. [5] Exploratis omnibus quae mox usui fore ducebat, eadem[19] regreditur, non temere, uti ascenderat, sed temptans omnia et circumspiciens. [6] Itaque Marium propere adit, acta edocet, hortatur ab ea parte qua ipse ascenderat castellum temptet[20], pollicetur sese itineris periculique ducem. [7] Marius cum Ligure promissa ejus cognitum[21] ex praesentibus[22] misit ; quorum uti cujusque ingenium erat, ita rem difficilem aut facilem nuntiavere. Consulis animus tamen paulum adrectus. [8] Itaque ex copia tubicinum et cornicinum numero quinque quam velocissumos delegit, et cum eis, praesidio qui[23] forent, quattuor centuriones ; omnesque Liguri parere jubet et ei negotio proxumum diem constituit.

7. **virorum... satis** *(erat)*.
8. **Ea** : adverbe.
9. **pro opere** : devant leurs ouvrages, pour les protéger.
10. **administratre** : pris absolument : *ils ne faisaient pas leur travail.*
11. **trahere cum animo** : *débattait en lui-même* (la question de savoir si...).
12. **quod** : antécédent *latere.*
13. **animum advortit** : admet la même construction que *animadvortit.*
14. **animum vortit** : *le fit changer d'intention* : il ne songe plus à chercher des escargots.
15. **inflexa** : l'arbre, d'abord un peu incliné vers le bas *(prona)* parce qu'il prenait naissance entre les rochers d'une paroi escarpée, se redressait ensuite verticalement *(in altitudinem)*.
16. **quo** : adverbe de lieu : *dans la direction où.*
17. **cuncta gignentium** : pour *cuncta gignentia (tous les végétaux)*.
18. **quod** : il put parvenir à son but *parce que...*
19. **eadem** : adverbe.
20. **temptet** : construit directement (sans *ut*) avec *hortatur ; (temptare castellum* : faire une tentative sur le fortin).
21. **cognitum** : supin.
22. **ex praesentibus** *(aliquos)*.
23. **qui** : a pour antécédent *centuriones.*

XCIV. [1] Sed ubi ex praecepto tempus visum, paratis compositisque omnibus[24] ad locum pergit[25]. Ceterum illi qui escensuri erant, praedocti ab duce, arma ornatumque[26] mutaverant, capite atque pedibus nudis, uti prospectus nisusque per saxa facilius[27] foret; super terga gladii et scuta, verum ea Numidica ex coriis, ponderis gratia simul et offensa[28] quo levius streperent. [2] Igitur praegrediens Ligus saxa et si quae[29] vetustae radices eminebant laqueis vinciebat quibus adlevati milites facilius escenderent; interdum timidos insolentia[30] itineris levare manu; ubi paulo asperior ascensus erat, singulos prae se inermos mittere[31], deinde ipse cum illorum armis sequi; quae dubia nisui videbantur, potissumus[32] temptare, ac saepius, eadem ascendens descendensque, dein statim digrediens[33], ceteris audaciam addere. [3] Igitur diu multumque fatigati tandem in castellum perveniunt desertum ab ea parte, quod omnes sicut aliis diebus advorsum hostes aderant. Marius ubi ex nuntiis quae Ligus egerat cognovit, quamquam toto die intentos proelio Numidas habuerat, tum vero cohortatus milites et ipse extra vineas egressus testudine acta succedere[34], et simul hostem tormentis sagittariisque et funditoribus eminus terrere. [4] At Numidae, saepe antea vineis Romanorum subvorsis, item incensis, non castelli moenibus sese tutabantur, sed pro muro dies noctesque agitare, male dicere Romanis ac Mario vecordiam objectare, militibus nostris Jugurthae[35] servitium minari, secundis rebus feroces esse. [5] Interim omnibus Romanis hostibusque proelio intentis, magna utrimque vi pro gloria atque imperio his[36], illis pro salute certantibus, repente a tergo signa canere; ac primo mulieres et pueri, qui visum[37] processerant, fugere, deinde uti quisque muro proximus erat, postremo cuncti armati inermesque. [6] Quod ubi accidit, eo acrius Romani instare, fundere ac plerosque tantummodo sauciare, dein super occisorum corpora vadere, avidi gloriae certantes murum petere, neque quemquam omnium praeda[38] morari. [7] Sic forte[39] correcta Mari temeritas gloriam ex culpa[40] invenit.

24. **omnibus** : au neutre.

25. **pergit** *(Ligus)*.

26. **ornatum** : *leur équipement*.

27. **facilius** : adverbe employé comme attribut.

28. **offensa** : valeur d'une proposition conditionnelle. Grâce au cuir, les chocs sont moins bruyants.

29. **si quae... eminebant** : complém. d'objet, comme *saxa*, de *vinciebat (= omnes... radices quae eminebant)*.

30. **insolentia** : explique *timidos*.

31. **mittere** : il *faisait passer*.

32. **potissumus** : *primus*.

33. **digrediens** : il s'effaçait pourl aisser passer ceux qui le suivaient.

34. **succedere** *(muro)*.

35. **Jugurthae** = *apud Jugurtham*.

36. **his** : les nôtres : **illis** : les Numides, tous deux sujets de *certantibus*.

37. **visum** : supin.

38. **praeda** : sujet de *morari*.

39. **forte** : ablatif complément de *correcta*.

40. **ex culpa** : expliqué par *temeritas*. Marius avait eu tort de commencer un siège trop difficile.

Sylla.

XCV. [1] Ceterum dum ea res[1] geritur, L. Sulla quaestor cum magno equitatu in castra venit; quos[2] uti ex Latio et a sociis cogeret Romae relictus erat. [2] Sed quoniam nos tanti viri res admonuit, idoneum visum est de natura cultuque ejus paucis[3] dicere ; neque enim alio loco de Sullae rebus dicturi sumus, et L. Sisenna[4], optume et diligentissume omnium qui eas res dixere persecutus[5], parum mihi libero ore locutus videtur. [3] Igitur Sulla gentis patriciae nobilis fuit, familia jam prope exstincta majorum ignavia ; litteris Graecis et Latinis juxta atque doctissume eruditus, animo ingenti, cupidus voluptatum, sed gloriae cupidior, otio luxurioso esse[7] ; tamen ab negotiis numquam voluptas remorata[8], nisi quod[9] de uxore[10] potuit[11] honestius consuli ; facundus, callidus et amicitia facilis ; ad simulanda negotia altitudo ingeni incredibilis ; multarum rerum ac maxume pecuniae largitor. [4] Atque illi, felicissumo omnium ante civilem victoriam, numquam super industriam fortuna fuit, multique dubitavere fortior an felicior esset ; nam postea quae fecerit[12], incertum habeo pudeat an pigeat magis disserere.



Cl. Giraudon.

SYLLA.

(Bronze antique. Musée du Louvre).

XCVI. [1] Igitur Sulla, uti supra dictum est, postquam in Africam atque in castra Mari cum equitatu venit, rudis antea et ignarus belli, sollertissumus omnium in paucis tempestatibus[13] factus est. [2] Ad

1. **ea res** : les opérations qui viennent d'être racontées (la prise du fortin).

2. **quos** : accord d'après le sens avec *equitatu*, qui renferme l'idée d'*equites*.

3. **paucis** : ablatif neutre de l'adjectif pris substantivement.

4. **L. Sisenna** : historien (120-67) dont l'œuvre ne nous est pas parvenue. Salluste lui reproche de n'avoir pas été impartial *(parum libero ore)*.

5. **persecutus** *(eas res)*.

6. **Sulla** : il avait alors trende-deux ans. Il était d'une famille patricienne, la *gens Cornelia*, mais la branche *(familia)* à laquelle il appartenait était tombée dans l'obscurité *(prope exstincta)* : aucun de ses ancêtres immédiats n'avait exercé de charge importante.

7. **esse** : infinitif de narration.

8. **remorata** *(est eum)*.

9. **nisi quod** : *avec cette réserve que...*

10. **de uxore** : sens général et collectif *(dans sa vie conjugale)*. Sylla se conduisit fort mal dans ses cinq mariages.

11. **potuit** : sens d'un conditionnel français ; a pour sujet le passif impersonnel **consuli** *(ab eo)*.

12. **quae fecerit** : allusion aux proscriptions et aux réformes constitutionnelles de Sylla.

13. **in paucis tempestatibus** : *en peu de temps.*

hoc milites benigne appellare; multis[14] rogantibus, aliis per se ipse dare beneficia, invitus accipere, sed ea properantius quam aes mutuum reddere, ipse ab nullo repetere; magis id laborare ut illi[15] quam plurumi deberent; joca atque seria cum humillumis agere; [3] in operibus, in agmine atque ad vigilias multus adesse neque interim, quod prava ambitio solet, consulis aut cujusquam boni famam laedere; tantummodo neque consilio neque manu priorem[16] alium pati[17], plerosque antevenire. [4] Quibus rebus et artibus brevi Mario militibusque carissumus factus.

Les batailles décisives: la victoire de Cirta (106).

XCVII. [1] At Jugurtha, postquam oppidum Capsam aliosque locos munitos et sibi utiles, simul et magnam pecuniam amiserat, ad Bocchum nuntios mittit : quam primum in Numidiam copias adduceret[1], proeli faciundi tempus adesse. [2] Quem ubi cunctari accepit et dubium belli atque pacis rationes trahere[2], rursus ut antea proxumos ejus donis corrupit, ipsique Mauro pollicetur Numidiae partem tertiam, si aut Romani Africa expulsi aut integris suis finibus bellum compositum foret. [3] Eo praemio illectus Bocchus cum magna multitudine Jugurtham accedit. Ita amborum exercitu conjuncto, Marium jam in hiberna proficiscentem[3], vix decuma parte die[4] reliqua, invadunt, rati noctem, quae jam aderat, victis[5] sibi munimento fore et, si vicissent, nullo impedimento[6], quia locorum scientes erant; contra Romanis utrumque casum in tenebris difficiliorem fore. [4] Igitur simul consul ex multis de hostium adventu cognovit, et[7] ipsi hostes aderant; et priusquam exercitus aut instrui aut sarcinas colligere[8], denique antequam signum aut imperium ullum accipere quivit, equites Mauri atque Gaetuli, non acie neque ullo more proeli, sed catervatim, uti quosque fors conglobaverat, in nostros incurrunt. [5] Qui omnes, trepidi improviso metu ac tamen virtutis memores, aut arma capiebant aut capientes alios ab hostibus defensabant; pars equos escendere, obviam ire hostibus; pugna latrocinio magis quam proelio similis fieri : sine signis, sine ordinibus

14. **multis** : est au datif comme *aliis* et s'oppose à ce mot comme *rogantibus* à *per se ipse*.
15. **illi** : au lieu du réfléchi *sibi* qui serait plus régulier.
16. **priorem** : attribut.
17. **alium pati** *(esse)*.

✦✦✦✦

1. **adduceret** : subjonctif du discours indirect, équivalant à un impératif du style direct.
2. **rationes trahere** *(cum animo)* = *qu'il calculait ce que rapporterait...*; **dubium** est un accusatif masculin se rapportant au sujet de l'infinitif.
3. **proficiscentem** : Marius faisait route vers l'est; il fut rejoint, semble-t-il, non loin de Sétif par les ennemis.
4. **die** : forme contracte du génitif.
5. **victis** : *si victi essent*.
6. **impedimento** : ablatif, Salluste substituant dans le deuxième terme à la construction par un double datif *(sibi munimento)* l'ablatif marquant une circonstance qui accompagne le fait.
7. **et** : en corrélation avec *simul*.
8. **colligere** : au moment de se battre, les soldats faisaient un tas, en lieu sûr, de leurs bagages individuels.

equites peditesque permixti ; cedere alius, alius obtruncari ; multi contra advorsos acerrume pugnantes ab tergo circumveniri ; neque virtus neque arma satis tegere, quia hostes numero plures et undique circumfusi erant. Denique Romani veteres[9] novique, si quos locus aut casus conjunxerat, orbes facere ; atque ita ab omnibus partibus simul tecti et instructi[10] hostium vim sustentabant.

XCVIII. [1] Neque in eo tam aspero negotio territus Marius aut magis quam antea demisso animo fuit, sed cum turma sua[11], quam ex fortissumis magis quam familiarissumis paraverat, vagari passim ac modo laborantibus suis succurrere, modo hostes ubi confertissumi obstiterant invadere ; manu consulere[12] militibus, quoniam imperare[13] conturbatis omnibus non poterat. [2] Jamque dies consumptus erat, cum tamen barbari nihil remittere[14] atque, uti reges praeceperant, noctem pro se[15] rati acrius instare. [3] Tum Marius ex copia rerum[16] consilium trahit atque, uti suis receptui locus esset, colles duos propinquos inter se occupat, quorum in uno castris parum amplo fons aquae magnus erat, alter usui[17] opportunus, quia magna parte editus et praeceps pauca munimenta quaerebat. [4] Ceterum apud aquam Sullam cum equitibus noctem agitare jubet ; ipse paulatim[18] dispersos milites, neque minus hostibus conturbatis, in unum contrahit ; dein cunctos pleno gradu[19] in collem subducit. [5] Ita reges loci difficultate coacti proelio deterrentur, neque tamen suos longius abire sinunt, sed utroque colle multitudine circumdato effusi consedere. [6] Dein crebris ignibus factis plerumque noctis barbari suo more laetari, exsultare, strepere vocibus, et ipsi duces, feroces, quia non fugerant pro victoribus agere[20]. [7] Sed ea cuncta Romanis ex tenebris et editioribus locis facilia visu magnoque hortamento erant.

XCIX. [1] Plurumum vero Marius imperitia hostium confirmatus quam maxumum silentium haberi jubet ; ne signa quidem, uti per[21] vigilias solebant, canere. Deinde, ubi lux adventabat, defessis jam hostibus et paulo ante somno captis, de improviso vigiles, item cohortium, turmarum, legionum tubicines simul omnes signa canere, milites clamorem tollere atque portis[22] erumpere jubet. [2] Mauri atque Gaetuli, ignoto et horribili sonitu repente exciti, neque fugere

9. **veteres** : *les vétérans.*

10. **tecti et instructi** : cette formation *(orbis)* leur permet d'être couverts *(tecti)* et en ligne *(instructi)* sur tous les fronts.

11. **turma sua** : ce sont les cavaliers qui composaient sa garde personnelle. Marius n'avait pas suivi l'usage des généraux qui formaient cette garde surtout avec des amis personnels ou des jeunes gens qui faisaient leurs premières armes.

12. **manu consulere** : il aidait les soldats de son bras, en combattant.

13. **imperare** : employé absolument ; — **conturbatis omnibus** : ablatif absolu.

14. **remittere... instare** : infinitifs de narration employés dans la proposition temporelle introduite par *cum.*

15. **pro se** *(esse).*

16. **ex copia rerum** : (il prend conseil) *des circonstances* (suivant les possibilités *(copia)* qu'offraient les circonstances).

17. **usui** : cette colline pouvait être utilisée pour l'installation d'un camp.

18. **paulatim** : se rapporte à *contrahit.*

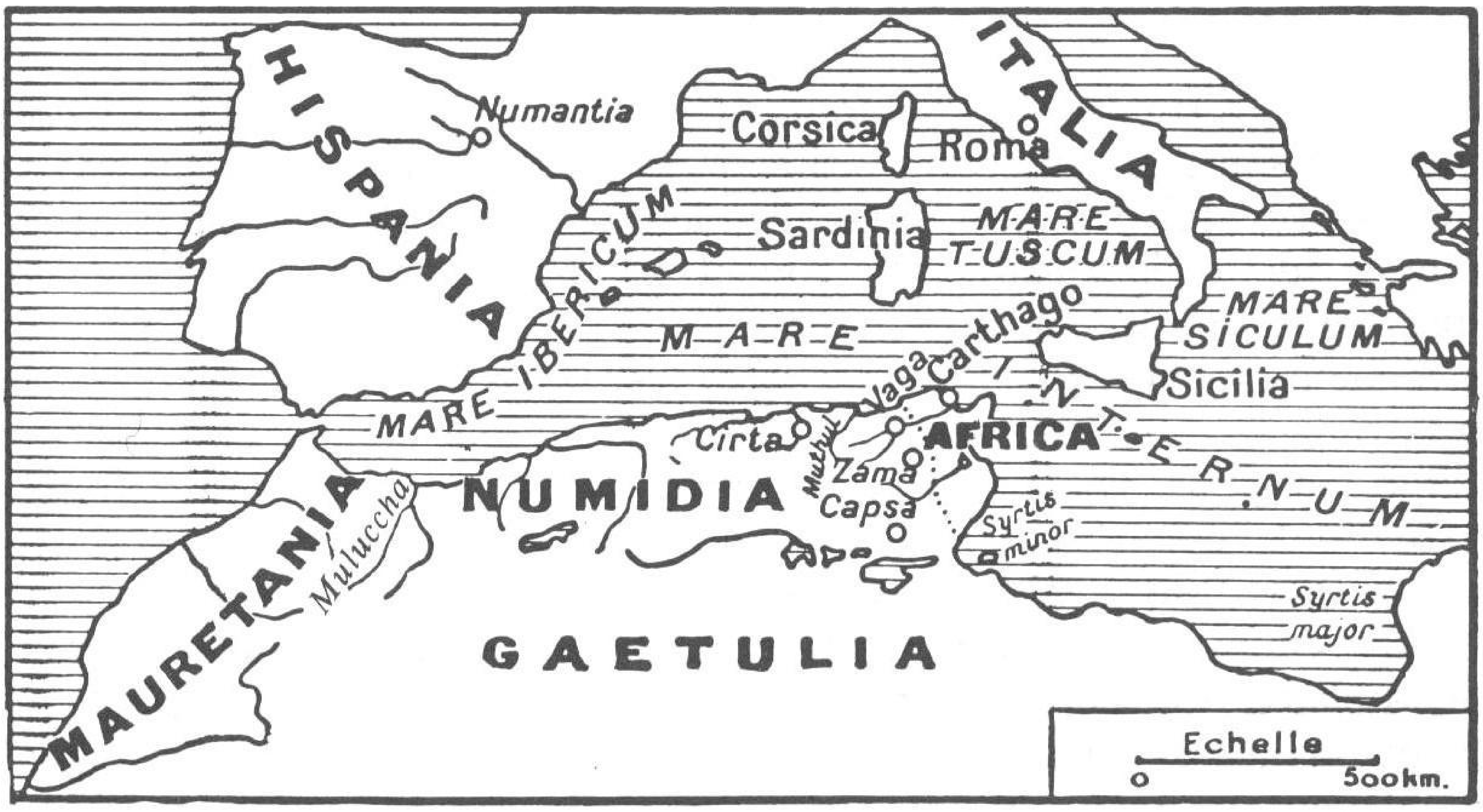
19. **pleno gradu** : *au pas accéléré.*

20. **agere** : = *se gerere* ; ils se croyaient vainqueurs.

21. **per** : sens temporel avec une idée de succession. Une sonnerie indiquait la fin de chaque veille pour la relève des sentinelles.

22. **portis** : les portes du camp.

neque arma capere neque omnino facere aut providere quicquam poterant. [3] Ita cunctos strepitu, clamore, nullo subveniente, nostris instantibus, formido quasi vecordia ceperat. Denique omnes fusi fugatique; arma et signa militaria pleraque capta, pluresque eo proelio quam omnibus superioribus interempti; nam somno et metu insolito impedita fuga.



LA GUERRE CONTRE JUGURTHA.

C. [1] Dein Marius, uti coeperat, in hiberna[23]; nam propter commeatum in oppidis maritumis agere[24] decreverat; neque tamen socors victoria aut insolens factus[25], sed pariter atque in conspectu hostium quadrato agmine[26] incedere. [2] Sulla cum equitatu apud dextumos, in sinistra parte A. Manlius cum funditoribus et sagittariis; praeterea cohortes Ligurum curabat[27], primos et extremos cum expeditis manipulis tribunos locaverat. [3] Perfugae, minime cari[28] et regionum scientissumi, hostium iter explorabant. Simul consul, quasi nullo imposito[29], omnia providere, apud omnes adesse, laudare et increpare merentes. [4] Ipse armatus intentusque item milites cogebat[30]. Neque secus atque[31] iter facere, castra munire, excubitum[32] in portas cohortes ex legionibus, pro castris equites auxiliarios mittere, praeterea alios super vallum in munimentis

23. in hiberna *(ire pergit)*.

24. agere : pris absolument *(se tenir)*.

25. factus *(est)*.

26. quadrato agmine : formation de marche en carré ; les côtés étaient protégés par la cavalerie et l'infanterie légère.

27. curabat : terme militaire *(il commandait)* ; sujet *A. Manlius*.

28. minime cari : les Romains faisaient peu de cas de leur vie et les chargeaient de missions dangereuses.

29. quasi nullo imposito : *comme si personne n'avait été chargé (par lui) de commandement*, c'est-à-dire comme s'il n'avait pas de chef sous ses ordres.

30. cogebat *(armatos intentosque esse)*.

31. neque secus atque... : = *eadem cura qua.*. La proposition comparative est construite avec un infinitif de narration *(facere)*.

32. excubitum : supin.

locare, vigilias ipse circumire, non tam diffidentia[33] futurum quae imperavisset, quam uti militibus exaequatus[34] cum imperatore labor volentibus[35] esset. [5] Et sane Marius illoque aliisque temporibus Jugurthini belli pudore magis quam malo[36] exercitum coercebat; quod multi per ambitionem fieri aiebant, pars[37] quod a pueritia consuetam duritiam et alia quae ceteri misérias vocant voluptati habuisset; nisi tamen[38] res publica pariter ac saevissumo imperio[39] bene atque decore gesta[40].

CI. [1] Igitur quarto denique die, haud longe ab oppido Cirta[41], undique simul speculatores citi sese ostendunt; qua re hostes adesse intellegitur. [2] Sed quia divorsi redeuntes alius ab alia parte atque omnes idem significabant[42], consul incertus quonam modo aciem instrueret, nullo ordine[43] commutato, advorsum omnia paratus ibidem opperitur. [3] Ita Jugurtham spes frustrata[44] qui copias in quattuor partes distribuerat, ratus ex omnibus aeque aliquos[45] ab tergo hostibus venturos. [4] Interim Sulla, quem primum hostes attigerant, cohortatus suos turmatim et quam maxume confertis equis ipse aliique Mauros invadunt; ceteri[46] in loco manentes ab jaculis eminus emissis corpora tegere et, si qui in manus venerant, obtruncare. [5] Dum eo modo equites proeliantur, Bocchus cum peditibus quos Volux filius ejus adduxerat — neque in priore pugna, in itinere morati, adfuerant, — postremam Romanorum aciem invadunt. [6] Tum Marius apud primos agebat[47], quod ibi Jugurtha cum plurumis erat. Dein Numida, cognito Bocchi adventu, clam cum paucis ad pedites[48] convortit. Ibi latine (nam apud Numantiam loqui didicerat) exclamat nostros frustra pugnare, paulo ante Marium sua manu interfectum. Simul gladium sanguine oblitum ostendere, quem in pugna satis impigre occiso pedite nostro[49] cruentaverat. [7] Quod ubi milites accepere, magis atrocitate rei quam fide nunti terrentur; simulque barbari animos tollere et in perculsos Romanos acrius incedere. [8] Jamque paulum a fuga aberant, cum Sulla, profligatis

33. diffidentia : substantif à l'ablatif de cause; est construit, comme le serait le verbe *diffido*, avec une proposition infinitive : *futurum esse (= factum iri) ea quae...*; **futurum** : forme invariable, archaïsme pour *futura*.

34. exaequatus... labor : *leurs travaux partagés pa ı*(m. à m. : mis au même niveau que ceux de...).

35. volentibus : en voyant leur général prendre part à leurs travaux, les soldats les accepteraient de bon cœur; *militibus volentibus* est au datif (tour imité du grec : pour que leurs travaux fussent pour les soldats en étant satisfaits, c'est-à-dire *fussent acceptés avec plaisir par les soldats*).

36. malo : *les châtiments.*

37. pars = *alii;* correspond à *multi;* — la proposition causale **quod... habuisset** correspond à *per ambitionem*.

38. nisi tamen : (je ne dirai rien de ce débat) *sauf cependant que...*, c'est-à-dire *en tout cas.*

39. saevissumo imperio : ablatif absolu de sens conditionnel.

40. gesta *(est ab eo).*

41. Cirta : (aujourd'hui Constantine), capitale de la Numidie. Elle avait été prise par Métellus en 108, mais était retombée depuis au pouvoir de Jugurtha.

42. significabant : ce verbe doit être sous entendu d'abord absolument avec *divorsi redeuntes... parte.*

43. ordine : il avait adopté une formation en carré (Chap. C, 1, note 26) qui permettait de repousser l'attaque de tous les côtés.

44. frustrata *(est).*

45. ex omnibus aeque aliquos : (persuadé que) *de toutes ses troupes, il y en aurait de toute façon (aeque) une partie pour...*

46. ceteri : *le reste de l'armée.*

47. agebat : pris absolument *(se tenait).*

48. ad pedites *(Mauros).*

49. pedite nostro : singulier collectif.

eis quos advorsum[50] ierat, rediens ab latere Mauris incurrit. [9] Bocchus statim avortitur. At Jugurtha, dum sustentare suos et prope jam adeptam[51] victoriam retinere cupit, circumventus ab equitibus, dextra sinistra omnibus[52] occisis, solus inter tela hostium vitabundus[53] erumpit. [10] Atque interim Marius fugatis equitibus accurrit auxilio suis, quos pelli jam acceperat. [11] Denique hostes jam undique fusi, Tum spectaculum horribile in campis patentibus : sequi, fugere, occidi, capi ; equi atque viri adflicti, ac multi volneribus acceptis neque fugere posse neque quietem pati, niti[54] modo ac statim concidere ; postremo omnia, qua visus erat, constrata telis, armis, cadaveribus, et inter ea humus infecta sanguine.

Des négociations conduites par Sylla s'engagent entre Marius et Bocchus. Celui-ci obtient l'autorisation d'envoyer une députation à Rome : le Sénat se montre conciliant. Sylla, chargé de poursuivre les pourparlers, se rend auprès de Bocchus dans la Numidie occidentale.

Jugurtha est livré par Bocchus.

CVIII. [1] Ibi cum Boccho Numida quidam, Aspar nomine, multum et familiariter agebat[1], praemissus ab Jugurtha, postquam Sullam accitum audierat, orator[2] et subdole speculatum Bocchi consilia ; praeterea Dabar, Massugradae filius, ex gente Masinissae, ceterum materno genere impar (nam pater ejus ex concubina ortus erat), Mauro ob ingeni multa bona carus acceptusque. [2] Quem Bocchus, fidum esse Romanis multis ante tempestatibus expertus, ilico ad Sullam nuntiatum mittit « paratum sese facere quae populus Romanus vellet ; colloquio diem, locum, tempus ipse deligeret ; consulta sese omnia cum illo integra[3] habere ; neu Jugurthae legatum pertimesceret, quo remoto[4] res communis licentius gereretur ; nam ab insidiis ejus aliter caveri nequivisse ». [3] Sed ego comperior Bocchum magis Punica fide[5] quam ob ea quae praedicabat simul Romanum et Numidam spe pacis attinuisse multumque cum animo suo volvere solitum[6], Jugurtham Romanis an illi Sullam traderet ; lubidinem[7] advorsum nos, metum pro nobis suasisse.

50. advorsum : préposition placée après son complément.
51. adeptam : au sens passif.
52. omnibus : *tous les siens.*
53. vitabundus : marque ici non l'effort, mais la réussite.
54. niti : ils faisaient des efforts pour se soulever.

****

1. agebat : *vivebat.*
2. orator : attribut *(ut orator esset)* ; a ici le sens de *porte-parole* ; *speculatum* est rattaché à *praemissus* au même titre que *orator.*
3. consulta... integra : ses résolutions n'avaient pas changé *(integra)* depuis son entrevue avec Sylla (illo = Sylla) au cours de laquelle il avait manifesté le désir d'une entente avec le peuple romain.
4. quo remoto : Bocchus affirme qu'ils ne discuteront de leurs intérêts communs *(res communis)* que lorsqu'Aspar n'assistera pas à leurs conversations.
5. Punica fide : pour les Romains, la foi punique était la plus noire perfidie.
6. solitum : marque non l'habitude, mais la continuité de ses réflexions.
7. lubidinem : *la passion.*

CIX. [1] Igitur Sulla respondit se pauca coram Aspare locuturum, cetera occulte, aut nullo aut quam paucissumis praesentibus ; simul edocet, quae sibi responderentur[8]. [2] Postquam sicuti voluerat congressi[9], dicit se missum a consule venisse quaesitum ab eo, pacem an bellum agitaturus foret. [3] Tum rex, uti praeceptum fuerat, post diem decimum redire jubet ; ac nihil etiam nunc decrevisse[10], sed illo die responsurum. Deinde ambo in sua castra digressi sunt. [4] Sed ubi plerumque[11] noctis processit, Sulla a Boccho occulte accersitur ; ab utroque tantummodo fidi interpretes adhibentur, praeterea Dabar internuntius, sanctus vir et ex sententia[12] ambobus. Ac statim sic rex incipit :

CX. [1] « Numquam ego ratus sum fore uti rex maxumus in hac terra et omnium[13] quos novi privato homini[14] gratiam deberem. [2] Et mehercule, Sulla, ante te cognitum, multis orantibus, aliis ultro egomet opem tuli, nullius indigui. [3] Id imminutum[15], quod ceteri dolere solent, ego laetor ; fuerit[16] mihi eguisse[17] aliquando[18] pretium tuae amicitiae, qua apud meum animum nihil carius habeo. [4] Id[19] adeo experiri licet ; arma, viros, pecuniam, postremo quicquid animo lubet, sume, utere, et, quoad vives, numquam[20] tibi redditam gratiam putaveris ; semper apud me integra erit. Denique nihil me sciente frustra voles. [5] Nam, ut ego aestumo, regem armis quam munificentia vinci minus flagitiosum est. [6] Ceterum de re publica vostra, cujus curator huc missus es, paucis[21] accipe. Bellum ego populo Romano neque feci neque factum umquam volui ; at fines meos advorsum armatos armis tutatus sum. [7] Id[22] omitto, quando vobis ita placet. [7] Gerite, quod voltis, cum Jugurtha bellum. [8] Ego flumen Muluccham, quod inter me et Micipsam fuit, non egrediar, neque id intrare Jugurtham sinam. Praeterea, si quid meque vobisque dignum petiveris, haud repulsus abibis. »

CXI. [1] Ad ea Sulla pro se[23] breviter et modice, de pace et de communibus rebus multis[24] disseruit. Denique regi patefecit, « quod polliceatur[25], senatum et populum Romanum, quoniam armis amplius valuissent, non in gratiam[26] habituros ; faciundum[27] aliquid quod

8. **responderentur** : *ce qu'il fallait qu'on lui répondît ;* il s'agit de la réponse qui serait faite en public par Bocchus.
9. **congressi** *(sunt).*
10. **decrevisse** *(se) :* dépend d'un verbe tel que *dicit*, dont l'idée est contenue dans *jubet.*
11. **plerumque** : neutre pris substantivement, sujet de *processit.*
12. **ex sententia** : équivaut à un adj. : *bien vu de tous les deux* (m. à m. conforme aux vœux).
13. **omnium** *(regum).*
14. **privato homini** : Bocchus parle en souverain infatué de son pouvoir.
15. **id imminutum** *(esse) ; id :* cet avantage.
16. **fuerit** : futur ant. Bocchus considère l'avantage durable qu'il aura obtenu au prix de sa défaite et de l'embarras où elle l'a mis.
17. **eguisse** *(alicujus) :* sujet de *fuerit.*
18. **aliquando** : se rapporte à *eguisse.*
19. **id** : reprend l'idée précédente *(qua nihil carius habeo).*
20. **numquam** : *ne umquam.*
21. **paucis** : ablatif neutre *(en peu de mots).*
22. **id** : *fines meos tutari.*
23. **pro se** : *pour ce qui le concernait.*
24. **multis** : abl. neutre de l'adj. pris substantiv. *(en beaucoup de paroles, longuement).*
25. *(id)* **quod polliceatur** : complément de *in gratiam habituros.*
26. **in gratiam** : l'accusatif s'explique parce que *habere* implique l'idée de *accipere.*
27. **faciundum** *(esse Boccho).*

illorum[28] magis quam sua[29] rettulisse[30] videretur ; id adeo in promptu esse, quoniam copiam[31] Jugurthae haberet ; quem si Romanis tradidisset, fore ut illi plurumum deberetur ; amicitiam, foedus, Numidiae partem, quam nunc peteret, tunc ultro adventuram. » [2] Rex primo negitare : « cognationem, adfinitatem[32], praeterea foedus intervenisse ; ad hoc[33] metuere ne fluxa fide usus popularium animos avorteret, quis[34] et Jugurtha carus et Romani invisi erant. » [3] Denique saepius fatigatus lenitur et ex voluntate Sullae omnia se facturum promittit. [4] Ceterum ad simulandam pacem[35], cujus Numida defessus bello avidissumus erat, quae utilia visa[36] constituunt. Ita composito dolo digrediuntur.

CXII. [1] At rex postero die Asparem, Jugurthae legatum, appellat, dicitque sibi per Dabarem ex Sulla cognitum posse condicionibus bellum poni ; quam ob rem regis sui sententiam exquireret[37]. [2] Ille laetus in castra Jugurthae proficiscitur ; deinde ab illo cuncta edoctus properato itinere post diem octavum redit ad Bocchum, et ei nuntiat « Jugurtham cupere omnia quae imperarentur[38] facere, sed Mario parum confidere ; saepe antea cum imperatoribus Romanis pacem conventam[39] frustra fuisse. [3] Ceterum Bocchus, si ambobus consultum[40] et ratam pacem vellet, daret operam ut una ab omnibus[41] quasi de pace in colloquium veniretur, ibique sibi Sullam traderet ; cum talem virum in potestatem[42] habuisset, tum fore uti jussu senatus aut populi foedus fieret, neque hominem nobilem non sua ignavia, sed ob rem publicam[43] in hostium potestate relictum iri. »

CXIII. [1] Haec Maurus secum ipse diu volvens tandem promisit ; ceterum dolo an vere cunctatus[44], parum comperimus. Sed plerumque regiae voluntates, ut vehementes, sic mobiles, saepe ipsae sibi advorsae. [2] Postea tempore et loco constituto in colloquium uti[45] de pace veniretur, Bocchus Sullam modo, modo Jugurthae legatum appellare, benigne habere, idem ambobus polliceri ; illi pariter laeti ac spei

28. illorum : représente les Romains.

29. sua : représente Bocchus, sujet logique de l'action du verbe *faciundum* dont dépend la propos. relative *quod... videretur*.

30. rettulisse : infinitif parfait de *referre* employé impersonnellement au sens de *être de l'intérêt de*.

31. copiam : *la libre disposition de...*, c'est-à-dire *le pouvoir de s'emparer de...*

32. cognationem, adfinitatem *(esse sibi cum Jugurtha)* : il y avait communauté de race entre les Numides et les Maures et Bocchus était le beau-père de Jugurtha.

33. ad hoc : *en outre ;* **metuere** *(se)*.

34. quis : *quibus*.

35. ad simulandam pacem : on veut faire croire à Jugurtha qu'il pourra faire la paix avec Rome.

36. visa : *(sunt eis)*.

37. exquireret : subjonctif ayant le sens de l'impératif du style direct.

38. imperarentur : correspond à un futur du style direct.

39. conventam : employé comme participe passé de *convenire*, intransitif ayant le sens de : *être l'objet d'un accord (= quae convenisset)*.

40. consultum *(esse)* : ce parfait passif impersonnel, marquant, comme *ratam (esse)* l'action accomplie évoque plus vivement le résultat espéré par Jugurtha que ne ferait le présent actif *(si ambobus consulere vellet)*.

41. ab omnibus : complément d'agent du passif impersonnel *veniretur*.

42. in potestatem : voy. note 26.

43. ob rem publicam : *pour avoir servi les intérêts de l'Etat ;* se rapporte comme *non sua ignavia* à *in hostium potestate*.

44. *(utrum)* **dolo an vere cunctatus** *(sit)*.

45. in colloquium uti : construisez *uti in colloquium*.

bonae pleni esse. [3] Sed nocte ea quae proxuma fuit ante diem colloquio decretum, Maurus, adhibitis amicis ac statim immutata voluntate remotis, dicitur secum ipse multum agitavisse, voltu et oculis pariter atque animo varius; quae[46] scilicet tacente ipso occulta pectoris patefecisse[47]. [5] Tamen postremo Sullam accersi jubet, et ex illius sententia Numidae insidias tendit. [5] Deinde, ubi dies advenit et ei nuntiatum est Jugurtham haud procul abesse, cum paucis amicis et quaestore nostro quasi obvius honoris causa procedit in tumulum facillumum visu insidiantibus. [6] Eodem Numida cum plerisque necessariis suis inermis[48], uti dictum erat, accedit, ac statim signo dato undique simul ex insidiis invaditur. Ceteri obtruncati; Jugurtha Sullae vinctus traditur, et ab eo ad Marium deductus est.

Dans le dernier chapitre de son livre, Salluste dit brièvement la joie de Rome quand on apprit que la guerre d'Afrique était victorieusement terminée. Marius fut réélu consul et la province de Gaule, où les Cimbres venaient d'infliger une défaite à une armée romaine, lui fut assignée. Il triompha le 1er janvier 104. Jugurtha devait figurer enchaîné à ce triomphe et être ensuite étranglé dans sa prison ou, selon d'autres, y mourir de faim et de froid.

46. quae : reprend tout ce qui précède, les faits et gestes, le trouble de Bocchus.

47. patefecisse *(dicuntur)*.

48. inermis : nominatif.

TABLE

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DES CARTES ET PLANS

TABLE DES MATIÈRES

TROISIÈME PARTIE

LE SIÈCLE D'AUGUSTE

QUATRIÈME PARTIE

LES COURANTS LITTÉRAIRES DU Ier SIÈCLE

CINQUIÈME PARTIE

LA LITTÉRATURE DES IIe ET IIIe SIÈCLES

SIXIÈME PARTIE

L'ÉPOQUE CHRÉTIENNE

INDEX DES NOMS PROPRES

On trouvera ici, distingués par la typographie: les noms des écrivains anciens, *en grandes capitales grasses; — ceux des* autres personnages, *historiques ou imaginaires (y compris les noms mythologiques des vents et des constellations, et quelques abstractions personnifiées), en petites capitales maigres; —* les écoles littéraires, *les doctrines philosophiques ou religieuses, les titres d'œuvres anonymes, en minuscules grasses; — enfin les* noms géographiques *(y compris les noms de peuples et de quelques monuments), en minuscules italiques maigres.*

La nécessité d'être brefs nous a déterminés :

1° *A réduire le nombre des rubriques, en groupant dans un même paragraphe, simplement séparées par des tirets ou des points-virgules, toutes les références relatives à des* homonymes ; — *en rattachant aussi ce qui a trait à des adjectifs dérivés ou à des noms de forme ou de sens voisins au* nom le plus familier *au lecteur français (c'est ainsi que nous donnons à* Sparte *ce qui regarde les Lacédémoniens, à* Atrée *ce qui concerne les Atrides) ;*

2° *A ne donner qu'un seul chiffre par référence, celui de la* page *où il est question du personnage ou du lieu visé, soit dans le* texte latin ou français, *soit dans une* note, *soit enfin (pour les chiffres surmontés d'un* astérisque) *dans une* carte *ou dans la légende d'une* illustration. *Quand plusieurs pages de suite doivent être consultées, nous n'indiquons que la première et la dernière reliées par un trait d'union. Les références les plus importantes sont en caractères gras.*

A

B

D

E

F

G

H

I

J

L

M

T

QUELQUES CENTRES D'INTÉRÊT

L'HISTOIRE

Vues générales : SALLUSTE, 384 et 409 ; — saint AUGUSTIN, 1251.

L'âge d'or : VIRGILE, 455 (cf. PRUDENCE, 1233), 470, 483 et 485 ; — TIBULLE, 689.

Origines du monde et de l'humanité : VIRGILE, 459 et 561 ; — LUCRÈCE, p. 122 à 132.

Guerre de Troie : ENNIUS, 18 ; — LUCRÈCE, 96 ; — VIRGILE, 509, 513 à 528 ; — HORACE, 614 ; — PROPERCE, 708 ; — LUCAIN, 981.

Le roman d'Alexandre le Grand : QUINTE-CURCE, 889 à 893.

Origines légendaires de Rome : ENNIUS, 17 ; — VIRGILE, 504, 541, 562 à 606 ; — PROPERCE, 706 ; — TITE-LIVE, 737 et 739.

La royauté : TITE-LIVE, 765 et suiv.

La république romaine : TITE-LIVE, 747.

L'invasion gauloise : TITE-LIVE, 772.

Guerres samnites : TITE-LIVE, 778 — saint AUGUSTIN, 1253.

Origines de Carthage : VIRGILE, 505, 510, 534 et 542.

Guerres puniques : ENNIUS, 18 ; — VIRGILE, 541 ; — HORACE, 651 ; — TITE-LIVE, 791 à 830 et 836 à 847, 861 ; — JUVÉNAL, 1045.

En Numidie : TITE-LIVE, 831.

Guerre de Jugurtha : SALLUSTE, 410 à 440.

Guerre des Gaules : CÉSAR, 341 à 358.

Guerres civiles : CICÉRON, 270 à 278 et 324 à 332 ; — CÉSAR, 359 à 380 ; — VIRGILE, 477 ; — HORACE, 642 et 671 ; — TITE-LIVE, 865 ; — LUCAIN, 971 à 982 ; — TACITE, 1056.

L'Empire : JUVÉNAL, 1033-7 et 1043-5 ; — TACITE, 1059 à 1075 et 1081 à 1150 ; — CLAUDIEN, 1222 à 1227.

Les barbares : OVIDE, 732 ; — PHÈDRE, 882 ; — TACITE, 1064, 1067, 1077 et 1117 — CLAUDIEN, 1222 et 1227.

LA VIE ROMAINE

L'Italie : VIRGILE, 479.

Rome : VIRGILE, 564 et 569 ; — HORACE, 630 et 672 ; — PROPERCE, 707 ; — OVIDE, 727 ; — TITE-LIVE, 736 ; — MARTIAL, 1013 ; — JUVÉNAL, 1024 ; — TACITE, 1102 et 1137 ; — PLINE, 1154 ; — CLAUDIEN, 1222 ; — saint AUGUSTIN, 1250 et 1252.

***

Les jurisconsultes : CICÉRON, 216 ; — HORACE, 615 et 626.

L'éloquence : CICÉRON, 281 à 297 ; — QUINTILIEN, 995 à 1002 ; — TACITE, 1054 et 1056.
Harangues politiques : CICÉRON, 195 à 210, 227 à 232 et 328 ; — SALLUSTE, 389, 397, 401, 413, 416, 425 et 438 ; — TITE-LIVE, 764, 810, 834, 840, 842, 846, 849, 855 et 863.
Harangues judiciaires : CICÉRON, 164 à 194, 211 à 226, 233 et 250 ; — PLINE, 1168.
Harangues militaires : CÉSAR, 342, 346 et 362 ; — SALLUSTE, 406 ; — TITE-LIVE, 783 ; — TACITE, 1067, 1070, 1086, 1090 et 1111.

La guerre : ENNIUS, 18 ; — LUCRÈCE, 130 ; — CICÉRON, 216 ; — CÉSAR, 337 et suiv. ; — HORACE, 671 ; — TIBULLE, 688 ; — TITE-LIVE, *passim ;* — [QUINTE-CURCE, 889 ; —] TACITE, 1067 et 1084 ; — CLAUDIEN, 1227.
Sièges : CÉSAR, 348 ; — SALLUSTE, 429.
Marine : CÉSAR, 345 ; — VIRGILE, 544 et 549.
Discipline militaire : SALLUSTE, 420 ; — TACITE, 1084 et 1110.

***

Vertus de la Rome antique : SALLUSTE, 386 — TITE-LIVE, 736.

Développement du luxe : OVIDE, 718 ; — TITE-LIVE, 848 à 860 ; — [QUINTE-CURCE, 892 ; —] PÉTRONE, 985 à 990.

Noblesse et « hommes nouveaux » : CICÉRON, 215 ; — SALLUSTE, 422 à 429 ; — HORACE, 619 ; — SÉNÈQUE, 942 ; — JUVÉNAL, 1041.

La plèbe : TITE-LIVE, 753 et 764.
La question sociale (les dettes) : TITE-LIVE, 753.

La politique : TACITE, 1056.
La corruption électorale : CICÉRON, 219.
Un agitateur (Clodius) : CICÉRON, 242 et 252 à 268.

Conspirations et révolutions :
Catilina : CICÉRON, 195 à 210 et 227 à 232. — SALLUSTE, 385 et 389 à 408.
Brutus et Cassius : SUÉTONE, 1189.
Cinna : SÉNÈQUE, 909.
Pison : TACITE, 1141.
Vindex : SUÉTONE, 1190.
L'année des quatre empereurs : TACITE, 1081 à 1109.

Tyrans : CICÉRON, 317.
Verrès : CICÉRON, 188 à 194.
Séjan : PHÈDRE, 875, 876 et 879 ; — JUVÉNAL, 1043.
Domitien : TACITE, 1059 et 1074 ; — JUVÉNAL, 1033.

L'exil : CICÉRON, 245 ; — VIRGILE, 450 et 464 ; — OVIDE, 726 à 732.

L'administration des provinces : CICÉRON, 164 à 194 et 269 ; — TACITE, 1061 et 1066.

LA VIE LITTÉRAIRE

LA PHILOSOPHIE

LA RELIGION

RÉPERTOIRE GRAMMATICAL

Les quelque mille cent pages de latin présentées et annotées dans cet ouvrage ont été choisies pour leur valeur littéraire ou l'intérêt de leur contenu, en dehors de toute préoccupation d'ordre spécifiquement grammatical. Elles n'en constituent pas moins une anthologie abondante de la latinité, depuis la Loi des XII Tables *jusqu'à la* Cité de Dieu, *et le présent répertoire, en coordonnant dans l'ordre théorique traditionnel les observations grammaticales auxquelles a donné lieu le commentaire de ces morceaux choisis, doit rendre possible une première initiation à la* grammaire historique du latin. *Surtout il doit permettre des* revisions grammaticales plus efficaces, *parce qu'elles seront fondées sur les textes mêmes que l'on aura traduits ou expliqués.*

Les chiffres placés en italique après les numéros de pages renvoient aux notes où sont signalés les faits grammaticaux les plus importants.

MORPHOLOGIE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

SYNTAXE DE LA PHRASE

FIGURES ET TOURNURES DIVERSES

PROSODIE ET MÉTRIQUE

TABLE GÉNÉRALE DE L'OUVRAGE

I. — PÉRIODE DE FORMATION

II. — L'ÉPOQUE CICÉRONIENNE

III. — LE SIÈCLE D'AUGUSTE

IV. — LES COURANTS LITTÉRAIRES DU Ier SIÈCLE

V. — LA LITTÉRATURE DES IIe ET IIIe SIÈCLES

VI. — L'ÉPOQUE CHRÉTIENNE (IVe et Ve siècles)

Aubin Imprimeur
LIGUGÉ, POITIERS

Achevé d'imprimer en octobre 1987
N° d'impression L 25672
Dépôt légal, novembre 1987
Imprimé en France



IMPERIUM ROMANUM



BICUM
SARMATAE
DACIA
PALUS MAEOTIS
Caucasus Mons
MARE CASPIU
NNONIA FERIOR
Danubius
MOESIA
PONTUS EUXINUS
THRACIA
Byzantium
MACEDONIA
EPIRUS
BITHYNIA
PONTUS
CAPPADOCIA
ARMENIA
MARE AEGAEUM
ASIA MINOR
PHRYGIA
Athenae
ACHAÏA
LYCIA
CILICIA
MESOPOTAMIA
Tigris
ASSYRIA
Rhodus
Creta
Cyprus
GALILAEA
REGNUM PARTHICU
ERNUM
Euphrates
Cyrene
CYRENAÏCA
Alexandria
JUDAEA
ARABIA
Heliopolis
LIBYA
Nilus
AEGYPTUS
Arabicus Sinus
Persicus Sinus

5782

MORISSET
THEVENOT

LES
LETTRES
LATINES

I

magnard

9 782210 470101

Sur la couverture :
SCÈNE DE COMÉDIE
Pompéi - nouvelles fouilles
81,00 *cliché SKIRA*
I.S.B.N. 2 - 210 47010 2
N° d'Éditeur : 7448 - D. L. Oct. 87